



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

LEÇONS DE MOTS
COURS SUPÉRIEUR

DICTIONNAIRE
ÉTYMOLOGIQUE LATIN

PAR

MICHEL BRÉAL

MEMBRE DE L'INSTITUT

ET

ANATOLE BAILLY

PROFESSEUR HONORAIRE AU LYCÉE D'ORLÉANS

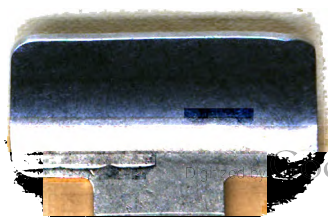
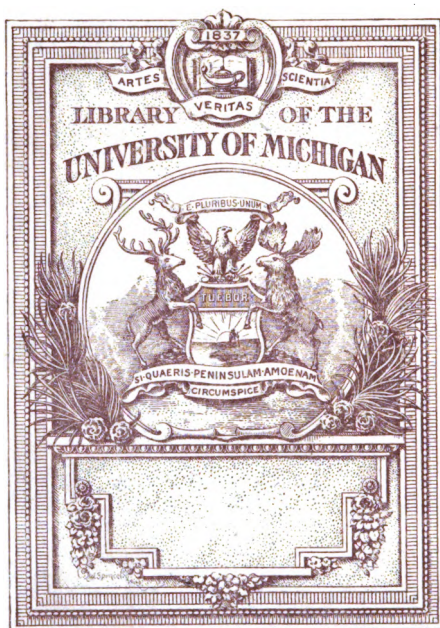
SIXIÈME ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79





870,3
B83
E

LES
MOTS LATINS

GROUPÉS D'APRÈS LE SENS ET L'ÉTYMOLOGIE

COURS SUPÉRIEUR

A LA MÊME LIBRAIRIE

BRÉAL ET BAILLY. **Les mots latins groupés d'après le sens et l'étymologie :**

- Cours élémentaire*, à l'usage de la classe de sixième, 12^e édition.
Un volume in-16, cartonné 1 fr. 25
- Cours intermédiaire*, à l'usage des classes de cinquième et quatrième, 12^e édition. Un volume in-16, cartonné 2 fr. 50
- Cours supérieur*. Dictionnaire étymologique latin, 6^e édition.
Un volume in-8, cartonné 5 fr. »

- **Les mots grecs groupés d'après la forme et le sens.**
10^e édition. Un volume in-16, cartonné 1 fr. 50

PERSON (L.). **Exercices de traduction et d'application** (thèmes et versions) sur les mots latins de MM. Bréal et Bailly. 3^e édition. Un volume in-16, cartonné 1 fr. »

- **Exercices de traduction et d'application** (thèmes, versions et composition des mots) sur les mots grecs de MM. Bréal et Bailly, 4^e édition. Un volume in-16, cartonné. 1 fr. 50

BRÉAL ET PERSON. **Grammaire latine élémentaire**, 4^e édition. Un vol. in-16, cartonnage toile 2 fr. »

- **Grammaire latine**, cours élémentaire et moyen, 4^e édition.
Un volume in-16, cartonnage toile 2 fr. 50

PRESSARD. **Exercices latins**, thèmes, versions, questionnaires et exercices oraux sur la Grammaire latine élémentaire de MM. Bréal et Person. Un volume in-16, cart. toile . . 2 fr. 50

BRÉAL (M.). **Quelques mots sur l'instruction publique en France**, 5^e édition. Un volume in-16, broché 3 fr. 50

- **Quelques mots sur l'École**, 5^e édition. Un volume in-16, br. 1 fr. 25
- **De l'enseignement des langues anciennes**. Un volume in-16, broché. 2 fr. »
- **De l'enseignement des langues vivantes**. 2^e édition. Un volume in-16, broché, 2 fr. »
- **Causeries sur l'orthographe française**. 2^e édition. Un volume in-16, broché 1 fr. »
- **Mélanges de mythologie et de linguistique**. 2^e édition
Un volume in-8, broché, 7 fr. 50
- **Essai de Sémantique** (Science des significations). 3^e édition, revue corrigée et augmentée. Un volume in-16, broché 3 fr. 50
- **Deux études sur Goethe**. *Un officier de l'ancienne France. Les personnages originaux de la Fille naturelle*. Un volume in-16, broché. 3 fr. »

BOPP (FRANÇOIS). **Grammaire comparée des langues indo-européennes**, traduite sur la deuxième édition et précédée d'introductions par M. MICHEL BRÉAL. Cinq volumes grand in-8, brochés 38 fr. »

LEÇONS DE MOTS
COURS SUPÉRIEUR

DICTIONNAIRE
ÉTYMOLOGIQUE LATIN

PAR

MICHEL BRÉAL

MEMBRE DE L'INSTITUT

ET

ANATOLE BAILLY

PROFESSEUR HONORAIRE AU LYCÉE D'ORLÉANS

SIXIÈME ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1906

Tous droits réservés.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1911

1911

PRÉFACE

Nous donnons aujourd'hui, après un travail qui a été plus long et plus laborieux que nous ne le pensions, le *Dictionnaire étymologique* que nous avons promis. Il n'a pas été aisé d'arrêter le plan ni de fixer le niveau de cet ouvrage, pour lequel les modèles nous manquaient, et où la mesure à garder était la grande difficulté. Trop resserré, le livre était obscur ou rendait peu de services; trop étendu, il pouvait dépasser le but et égarer les étudiants, au lieu de les guider.

Avons-nous réussi à rester dans les justes limites? C'est au public de prononcer. Mais quelques courtes explications préalables ne seront pas superflues.

En dépit des apparences, l'étymologie n'est pas l'objet principal que nous avons en vue. Sans aucun doute, il est utile de savoir à quelle origine appartient tel ou tel mot. et de pouvoir placer à côté de chaque racine les vocables qu'elle a produits. Nous en fournissons les moyens à nos lecteurs, quoique nous ayons évité de réunir sous un seul chef d'article des termes trop nombreux et de parenté trop éloignée. Mais il est un autre point qui n'a pas moins d'importance : c'est de retracer l'histoire du mot et de disposer la série des sens dans l'ordre véritable; nous nous y sommes appliqués avec un soin particulier. Un vocabulaire étymologique qui se contenterait d'indiquer la racine sans autre accompagnement serait à peu près aussi instructif qu'un dictionnaire de biographie qui se bornerait à fournir le nom et la date des personnages. Avant tout, nous demandons à connaître leur

vie et leur caractère, ainsi que la part qu'ils ont prise aux événements de leur temps. S'il fallait sacrifier quelque chose, on aimerait mieux ne rien savoir des commencements. L'essentiel est ce que Littré appelle *la filière et l'historique*. Nous avons tâché de donner, à cet égard, en restant dans les bornes que nous nous étions tracées, ce qui était nécessaire.

Une de nos préoccupations a été de montrer, toutes les fois que cela était possible, à quel ordre de notions, à quelle face de la vie du peuple romain, à quelle portion de la culture antique appartenait primitivement chaque terme. Les divers emplois du mot s'en trouvent toujours éclaircis. La religion, le droit, l'agriculture, la guerre, la marine, les métiers manuels ont donné naissance à quantité d'expressions qui, après avoir été usitées dans un sens restreint, sont entrées ensuite dans la langue générale. On observe de la sorte ce qui a été improprement appelé la vie du langage, mais ce qui est en réalité la vie de la nation avec sa variété et ses contrastes, empreinte dans la langue.

Aussi avons-nous attaché un soin particulier au choix des exemples. Nous avons voulu qu'ils fussent significatifs plutôt que nombreux. On sera frappé sans doute de la quantité de passages empruntés à Virgile. C'est qu'en effet, de tous les écrivains latins, il est celui qui s'applique le plus à employer les mots en leur acception propre et leur sens primitif. Quand, au début des Géorgiques, il écrit : *Quid faciat lætas segetes*, l'adjectif *lætus* est le terme même dont se servent les agronomes ; il s'agit des grasses moissons. C'est aussi l'agriculture qui lui a fourni le mot *recidivus* dans ce vers : *Et recidiva manu posuisssem Pergama victis*. Faisant la description d'un cheval de course, il met au nombre des signes caractéristiques : *Argutum caput*, ce qui veut dire, non une tête élégante, mais une tête effilée. Le vers si connu : *Silvestrem tenui musam meditaris avena* nous présente *meditari* au sens primitif et technique : « exercer ». *Hostis* est encore pris dans son ancienne signification d'étranger, hôte, en ces paroles de Didon : *I, soror, atque hostem simplex affare superbum*. L'étymologie montre que l'adverbe *sponte* a été d'abord un terme de signification religieuse ; Virgile fait sentir cette origine, quand il dit : *Me si fata meis paterentur ducere vitam Auspiciis, et sponte mea componere curas*.

Outre les écrivains des différents âges, nous avons quelquefois mis à profit les inscriptions, qui ont l'avantage de présenter un texte sûr, en une langue dont les termes sont, pour ainsi dire, consacrés et fixés de manière invariable.

Nous nous sommes abstenus de modifier l'orthographe reçue quand les changements à introduire concernent des points d'importance secondaire. Les seuls mots pour lesquels nous n'ayons pas craint de rompre avec de vieilles habitudes sont ceux où une orthographe adoptée à tort peut induire en erreur sur le sens et la filiation. Nous écrivons, par exemple, *cena* et non *cæna*, *condicio* et non *conditio*, *pretium* et non *precium*, *contio* et non *concio*.

Pour guider le lecteur, il était indispensable de rappeler certaines règles grammaticales : nous avons résumé ces règles sous une forme simple et brève, et après les avoir données à l'occasion d'un mot qui peut servir de type, nous y renvoyons toutes les fois qu'un cas analogue se présente.

Les linguistes de profession nous reprocheront sans doute de n'avoir pas toujours serré d'assez près nos rapprochements : mais il a fallu se borner. Un grave défaut en un livre de ce genre serait d'excéder la mesure et de lasser l'attention. Pour la même raison, nous avons préféré ne rien dire et laisser tel ou tel mot sans commentaire, quand aucune des conjectures émises jusqu'à présent ne nous a paru vrai semblable.

En composant ce livre, les auteurs ont eu toujours présents à l'esprit les professeurs de nos lycées : c'est à eux que s'adresse particulièrement cet ouvrage. Non pas que tout ce qui s'y trouve doive être enseigné aux élèves. Il appartient aux maîtres de reconnaître ce qui est à l'adresse de la classe et ce qui s'adresse à eux seuls. Il va sans dire, par exemple,¹ que les mots sanscrits ne figurent point dans notre ouvrage pour être cités devant des enfants. Ils sont là pour confirmer certains rapprochements, pour abrégé des explications qui autrement auraient demandé beaucoup de place, ou pour écarter des hypothèses erronées.

Une autre catégorie de lecteurs à qui ce dictionnaire sera sans doute utile, ce sont les étudiants de nos Facultés des Lettres : le manque d'un ouvrage de ce genre a été mainte fois signalé. Nous espérons qu'en

le parcourant plus d'un jeune homme prendra goût à la philologie latine et sera tenté de continuer l'étude d'une langue et d'une littérature aujourd'hui trop délaissées.

Avant de finir, nous voudrions prévenir quelques malentendus.

Le livre que nous offrons au public n'a la prétention de remplacer aucun des dictionnaires ni lexiques actuellement employés. Ce qu'il donne manque le plus souvent à ceux-ci, et, d'autre part, ce que ces ouvrages contiennent, nous nous sommes crus dispensés de le répéter.

Encore moins croyons-nous que ce livre doive être en classe l'objet d'une étude suivie et d'un enseignement *ex cathedra*. Ce qu'il renferme peut trouver sa place au cours des exercices habituels, qui en deviendront plus nourris et plus instructifs. L'explication des auteurs, surtout quand un terme se présente avec un sens peu ordinaire, sera l'occasion la plus naturelle de donner aux élèves des idées justes sur le développement des sens et sur la portée des mots.

Le présent livre n'est pas le dictionnaire étymologique que l'un des deux auteurs a autrefois commencé avec ses élèves à l'École des hautes études, et dont, à diverses reprises, il a fait paraître des fragments. Sans doute nous nous en sommes inspirés ; mais tel qu'il est, nous le répétons, cet ouvrage a été composé exprès pour les maîtres de la jeunesse, auxquels nous dirions volontiers, au moment où nous le leur remettons : Usez-en, n'en abusez pas. Faites-en passer peu à peu la meilleure partie dans vos leçons, afin que les études classiques, pénétrées de l'esprit de la science moderne, gagnent sans cesse en intérêt. C'est en se montrant ouvertes à tous les genres de progrès qu'elles conserveront dans l'estime du public éclairé, comme dans l'ordonnance de nos lycées, la place qui leur est due.

LES MOTS LATINS

GROUPÉS D'APRÈS L'ÉTYMOLOGIE

A

ab, abs et ā, prép., en partant de, d'où
les sens : 1° de ; 2° hors de ; 3° par.

En composition,

1° *ab* se réduit à *ā-* devant *m, s* et
v : *ā-mitto*, je perds ; *a-spernor*, je
dédaigne ; *ā-vertō*, je détourne ;

2° *ab* est remplacé par *abs* devant *c,*
q, t : *abs-condo*, je cache ; *abs-que,*
sans ; *abs-tineo*, je m'abstiens ;
abs se réduit à *as* devant *p* : *as-*
porto, j'emporte loin de ;

3° *ab* devient *au* devant *f* : *au-fēro*,
j'emporte.

Cette préposition marque le point de
départ dans l'espace et dans le temps.
Cæs. B. G. 1, 7. *Maturat ab urbe pro-*
ficisci. Cic. Fam. 1, 7. *Gloria, ad quam*
a pueritia inflammatus fuisti. Elle
marque la cause considérée comme le
lieu d'où vient une action. Cic. Att.
11, 6. *Eratosthenes ab Hipparcho repre-*
henditur. De là certaines locutions au
fond desquelles se retrouve l'idée du
point de départ. Cæs. B. G. 11, 23. *Tota*
fere a fronte et a sinistra parte nudata
sunt castra. Hirt. B. Al. 66. *Secundus*

a rege. Plaut. Cist. 1, 1, 62. *Doleo ab*
animo, doleo ab oculis, doleo ab ægritu-
dine. En composition, l'idée du point de
départ a conduit à celle d'éloignement
et de privation : *amens, abnormis*. Quel-
quefois du sens négatif on a passé au
sens péjoratif : *abutor, absonus, absur-*
dus. Au sujet de l's qui s'ajoute quelque-
fois à *ab*, cf. *ob, sub, ec*, qui prennent
la même lettre. — L'allongement de
l'a dans les composés comme *ā-mitto*,
ā-mens, ou quand la préposition est sui-
vie d'un mot commençant par une con-
sonne (*ā principio, ā tergo*), est ce
qu'on appelle l'allongement compen-
satif : la longueur de la voyelle rem-
place celle de la syllabe. — Au lieu
d'un *ā* nous avons *au* devant *f* dans
au-fugio, au-fero. Cic. Orat. 47. *Ab-*
fugio, abfero turpe visum est veteri-
bus. *As-porto* est pour **abs-porto*. —
Ab correspond au grec ἀπό. Le latin
laisse tomber les anciennes voyelles
brèves finales : cf. περί et per, dor.
ἀγών et agunt. Après la perte de la
voyelle, le *p* s'est changé en *b* ; cf.

pro et *sub*. — La même préposition existe avec le même sens dans toutes les langues de la famille : c'est l'anglais *of*, l'allemand *ab*, le sanscrit *apa*. Elle marque toujours le point de départ.

abdōmen, mīnis (n.), bas-ventre.

La partie du corps qui, chez les animaux, est en retrait ou qui contient les entrailles : de *abdere*. Entre *abditus* et *abdōmen* le rapport est le même qu'entre *cognītus* et *cognōmen*. On trouve aussi l'*o* dans *sacerdōs* et *dōs* (v. ces mots).

ābies, ētis (f.), sapin ;

ābiegnus, a, um, de sapin.

Le dérivé *abiegnus* renferme une syllabe *-gnu-s* qui se rattache à *gigno*. Cf. *mali-gnus, beni-gnus*.

ācō, es, ui, ēre, être acide ;

1 *ācesco, is, ēre*, devenir acide, s'aigrir ;

2 *acidus, a, um*, acide ;
aciditas, ātis (f.), acidité ;

3 *ācētum, i (n.)*, vinaigre ;

4 *ācerbus, a, um*, acide, acerbe, non mûr ;
ācerbitas, ātis (f.), âcreté ;
ex-ācerbo, as, aigrir.

La racine *āc-* qui est commune à tous ces mots signifie « être pointu, être piquant ». — *Acētum* est proprement un ancien participe passé de *acēre* : « ce qui a tourné à l'aigre ». Mais ces participes sont sortis de l'usage. V. pourtant *oleo* « grandir ». — La même racine *āx* existe en grec, où elle a donné, entre autres, *āx-μῆ* « la pointe », *āx-ων* « javelot », *āx-πος* « pointu, élevé ». — V. *acies* et *acus*, ainsi que l'adjectif *ācer*.

ācer, ēris (n.), érable ;

ācernus, a, um, d'érable.

ācer, ācris, ācre, vif ;

1 *ācriter, adv.*, vivement ;

2 *ācritūdo, -dīnis (f.)*, vivacité ;
ācrimōnia, æ (f.), vivacité.

Le sens primitif est « piquant ». La racine est la même que dans *āceo*. Au sujet de la différence de quantité, cf. *pāciscor* et *pax, pācis* ; *āgere* et *ambāges* ; *cāreo* et *cārus*. — Un autre dérivé est *acredō, dīnis* « âcreté », formé comme *dulcedo, putredo*.

ācervus, i (m.), monceau ;

ācervo, as et *cō-ācervo, as*, entasser ;

ācervātiq et *cō-ācervātio, ōnis (f.)*, entassement ;

ācervātim et *cō-ācervātim, adv.*, en monceau.

ācies, iēi (f.), 1° pointe en général ;
2° pointe d'une épée ; 3° ligne de bataille, armée en ligne.

Ac-iē-s est un substantif abstrait (même formation que *sēr-iē-s, spēc-iē-s, prōgēn-iē-s*). — V. *aceo*.

ācipīter ou accipīter, -tris (m.), épervier.

Ce composé renferme dans sa seconde partie une racine *pet* « voler », qui se trouve aussi avec le même sens dans *prāpes, propitiūs* (v. *peto*). La première partie *āci-* peut être rapprochée du grec *ἀκύ* ; « rapide », du sanscrit *ācu-s* (même sens). Au sujet du redoublement du *c*, comparer *succus, buccina, hīcce*, où les deux *c* n'ont pas plus de raison d'être.

ācus, ūs (f.), pointe, aiguille ;

1 *ācuo, is, i, ācūtum, ācuēre, aiguiser ;*

ex-ācuo, is, aiguiser ;

ācūtus, a, um, aigu ;

2 *ācūmen, -mīnis (n.)*, pointe d'esprit, finesse ;

3 *ācūleus, i (m.)*, aiguillon ;

ācūleātus, a, um, pourvu d'un aiguillon.

Acus est un des nombreux mots venant de la racine *āc* (v. *aceo*). A son tour, il a formé *acuo*, comme *tribus*.

status ont formé *tribuo*, *statuo*. *Aculeus* peut être rapproché de *nucleus* et de *manulea*.

ad, prép., vers.

En composition, *ad* s'assimile habituellement devant *c*, *f*, *g*, *l*, *p*, *r* : *ac-curro*, j'accours; *af-féro*, j'apporte; *ag-géro*, j'entasse; *al-lūdo*, je joue près de; *ap-pello*, je pousse vers; *ar-rīpio*, je saisis;

ad reste ou s'assimile devant *n* et *s* : *ad-nītor* ou *an-nītor*, je m'appuie contre; *ad-sisto* ou *assisto*, je me tiens près de;

ad reste ou se réduit à *a* devant *scr*, *sp* : *ad-scribo* ou *a-scribo*, j'écris auprès; *ad-spīcio* ou *a-spīcio*, je vois.

Ad marque l'idée d'approcher, soit dans l'espace, soit dans le temps. Cic. Verr. vii, 49. *Cum ego ad Heracleam accederem*. Liv. XL, 50. *A prima luce ad sextam horam diei pugnare*. — Il marque souvent une direction idéale. Cic. Amic. 5. *Esse sapientem ad normam alicujus*. Id. Q. Fr. i, 3. *Ut ea potestate, quam tu ad dignitatem permisisses, ad quæstum uteretur*. — En vieux latin, *ad* se changeait assez fréquemment en *ar*, surtout devant un *v* : *arvorsum*, arvebant, arvocatus, arfuerunt, arferia. *Ar* a disparu du latin classique, excepté dans *ar-biter* et *ar-cesso*.

ādēps, **ādīpis** (*f.*), graisse;

ādīpātus, *a*, *um*, gras.

ādor, **ōris** (*n.*), blé;

adōreus, *a*, *um*, de blé.

Adōrea désignait un présent en blé que dans les premiers temps de Rome on avait coutume d'offrir aux citoyens qui avaient bien mérité de la république. Plus tard, le mot a signifié « récompense, honneur ». V. Plin., *Hist. Nat.* xviii, 3, 3 et 8, 19. On peut comparer les changements qui sont survenus

dans le sens d'*emolumentum*, *salarium*. Hor. Od. iv, 4, 39. *Pulcher fugatis Ille dies Latio tenebris Qui primus alma risit adorea*.

ādūlor, **āris**, flatter;

1 **ādūlātio**, **ōnis** (*f.*), flatterie;

2 **ādūlātor**, **ōris** (*m.*), flatteur.

Nonius, p. 17. *Adulatio est blandimentum proprie canum, quod et ad homines tractum consuetudine est*. L'actif est employé par Att. ap. Cic. Tusc. ii, 10, 24. *Sublime avolans Pinnata cauda nostrum adulat sanguinem*.

ādytum, *i* (*n.*), sanctuaire d'un temple.

Mot emprunté (grec ἄδρον, inaccessible).

ædes, **is** (*f.*), temple; plur. **-es**, **ium** (*f.*), maison;

1 **ædilis**, **is** (*m.*), édile, magistrat chargé des bâtiments publics;

ædilitas, **ātis** (*f.*), édilité;

2 **ædīficium**, **ii** (*n.*), maison, édifice; **ædīfico**, **as**, construire une maison;

ædificatio, **ōnis** (*f.*), construction d'une maison;

ædificātor, **ōris** (*m.*), constructeur d'une maison.

Le sens propre est « maison ». Mais le singulier signifie ordinairement « maison des dieux, temple ».

æger, **-gra**, **-grum**, malade;

1 **ægrē**, *adv.*, avec peine;

2 **ægrōtus**, *a*, *um*, malade;

ægrōto, **as**, être malade;

ægrōtatio, **ōnis** (*f.*), maladie.

æmūlus, *a*, *um*, rival, émule;

æmūlor, **āris**, être rival;

æmulatio, **ōnis** (*f.*), rivalité.

De *æmulus* les noms propres *Æmilus*, *Æmilianus* : *i* pour *u* comme dans *familia* à côté de *famulus*.

æquus, *a*, *um*, uni; égal; juste, équitable.

I Comp. : *in-iquus, a, um*, inégal, injuste;

II Dér. : 1 *æquitas, ātis (f.)*, égalité, équité;

in-iquitas, ātis (f.), inégalité;

2 *æquo, as* et *æqui-pāro, as*, rendre égal, égaliser;

æquābilis, is, e, égal; constant;
æquābilitas, ātis (f.), égalité, équité;

3 *æquālis, is, e*, égal, de même âge, contemporain;

æquālitās, ātis (f.), égalité;

4 *æquor, ōris (n.)*, surface; surface de la mer; mer;

æquōreus, a, um, de la mer;

5 composés en *æqui-* ou *æqu-* :
æqui-noctium, ii (n.), équinoxe;
æqu-ānīmus, a, um, qui a l'âme égale;

æquānīmītas, ātis (f.), égalité d'âme;

æqu-ævus, a, um, de même âge.

Le sens propre est « uni, en plaine ». Cic. *Cæc.* 17. *Æquus et planus locus.* Liv., V, 38. *Facilem in æquo campi victoriam fore.* — De là l'idée d'égalité. Virg. *Æn.* II, 724. *Dextræ se parvus Iulus Implicuit, sequiturque patrem non passibus æquis.* — L'idée d'égalité a conduit à celle de justice. Cic. *Fin.* III, 2. *Æquissimus æstimator et iudex. Æquum jus, æqua portio.* *In-iquus* s'emploie pareillement au propre et au figuré. *Iniquo loco pugnare; fatum iniquum.*

æēr, æēris (m.), air;

æērius, a, um, aérien.

Mot emprunté au grec, comme le prouve l'accusatif à forme grecque *æēra*.

ærumna, æ (f.), misère, peine;

ærumnōsus, a, um, malheureux.

Ærumna paraît avoir désigné d'abord un faix, une charge, et particulièrement la charge que portaient les soldats ou les voyageurs. V. Festus, au mot

ærumnula. Ærumnulas Plautus refert furcillas, quibus religatas sarcinas viatores gerebant. Comparer le changement de signification qui a eu lieu pour le mot français *travail*, lequel désignait d'abord une sorte d'entrave pour les chevaux.

æs, æris (n.), airain, cuivre; monnaie;

1 *æreus, a, um*, d'airain;

2 *ærātus, a, um*, garni d'airain;

3 *ærārium, ii (n.)*, trésor public;

4 *ærāgo, -gīnis (f.)*, rouille;

ærāgīnōsus, a, um, qui a l'aspect de la rouille; rouillé;

5 composés en *ærī-* :

ærī-fer, -fēra, -fērum, qui produit du cuivre;

ærī-pēs, -pēdis, adj., aux pieds d'airain;

ærī-sōnus, a, um, au bruit d'airain.

L'airain a été le plus ancien métal servant aux échanges : ainsi s'expliquent les mots *æs-timo, ob-æratus*, et les locutions *æs alienum, per æs et libram*. — Au lieu de *æs*, on trouve en vieux latin *ais*. Une forme non moins ancienne est **ahes*, qui s'est conservée dans les adjectifs **ahē(s)-nu-s, ahēnus, ahēneus*, et dans le nom propre *Ahenobarbus*. — Sanscrit *ajas* (neutre) « métal ».

æscūlus, i (f.), chêne;

1 *æscūleus, a, um*, de chêne;

2 *æscūlētum, i (n.)*, chénaie.

æstīmo, as, apprécier;

I Comp. : *ex-istīmo, as*, penser;

II Dér. : 1 *æstīmātio, ōnis (f.)*, appréciation;

ex-istīmātio, ōnis (f.), appréciation; croyance;

2 *æstīmātor et ex-istīmātor, ōris (m.)*, appréciateur;

3 *æstīmābilis, is, e*, appréciable.

Æs-timo se compose du substantif neutre *æs*, dans le sens de monnaie, et de

æmo «apprécier». *Æstimare litem*, c'est fixer le prix que doit payer, après jugement, le perdant. *Æstimare frumentum in denariis*. — Le verbe a pris ensuite une signification plus générale, et il a fini par marquer, comme son composé *existimare*, une appréciation morale. En vieux latin, *æstumo*. — Au sujet du changement d'*æ* en *i*, dans *existimo*, cf. *lædere collidere, cædere occidere, æquus iniquus*.

æstus, *ūs* (m.), bouillonnement, chaleur;

1 *æstuo* et *ex-æstuo*, *as*, bouillonner;

2 *æstuārium*, *ii* (n.), partie du rivage baignée par la marée;

3 *æstuōsus*, *a*, *um*, bouillonnant, chaud;

4 *æsti-fer*, *-fēra*, *-fērum*, brûlant;

5 *æstas*, *ātis* (f.), été;

æstivus, *a*, *um*, d'été.

Substantif formé d'un verbe inusité en latin, mais qui est resté en grec : *αἶθε* « brûler ». — *Æs-tas* est pour **æsti-tas* « le temps de la chaleur » (au sujet de la syllabe supprimée, v. *stipendium*).

æther, *ēris* (m.), région élevée de l'air;

æthērius, *a*, *um*, céleste.

Mot emprunté : grec *αἶθήρ* de même origine que *αἶθε*; v. *æstus*.

ævum, *i* (n.), durée en général, durée de la vie;

1 *ætas*, *ātis* (f.), âge;

ætiūla, *æ* (f.), âge tendre;

2 *æternus*, *a*, *um*, éternel;

æternitas, *ātis* (f.), éternité;

æterno, *as*, éterniser;

3 *grand-ævus* et *long-ævus*, *a*, *um*, d'un âge avancé.

En vieux-latin, il y avait un masculin *ævus*. Lucrèce, III, 603. *Omnem possit durare per ævum*. Plaute, *Pœn.* V, IV, 14. *Per quem vivimus vitalem ævum*. — En grec, *αἰών* « temps, éter-

nité », pour * *αιών*. L'adverbe *ἀει* ou *αιε!* (dans d'anciennes inscriptions *αιε!*), laconien *αιε*; « toujours », est de la même famille de mots. *Æ-tas* est pour **ævi-tas*, *æternus* pour **ævi-ternus*. Dans ce dernier mot le suffixe est le même que dans *hes-ternus*, *sempi-ternus*.

äger, *āgri* (m.), champ;

1 *āgellus*, *i* (m.), petit champ;

2 *āgrārius*, *a*, *um*, agraire;

3 *āgrestis*, *is*, *e*, champêtre, agreste;

4 composés en *āgri-* : *āgri-cōla*, *æ* (m.), laboureur;

āgri-cultor, *ōris* (m.), agriculteur;

āgricūlūra, *æ* (f.), agriculture;

5 *pēr-āgro*, *as*, parcourir;

6 *pēr-ēgrē*, *adv.*, au dehors, au loin;

pērēgrīnus, *a*, *um*, qui voyage au loin, étranger;

pērēgrīnitas, *ātis* (f.), condition

ou goûts, mœurs d'étranger;

pērēgrīnor, *āris*, voyager au loin;

pērēgrīnātiō, *ōnis* (f.), voyage lointain;

pērēgrīnātor, *ōris* (m.), qui a l'ha-

bitude des voyages lointains;

pērēgrīnābundus, *a*, *um*, qui voyage au loin.

Peregrinus vient de *peregre*, comme *repentinus* de *repente*. — *Ager* est un mot très ancien : c'est le grec *ἀγρός* « champ », le sanscrit *agra-s* « plaine, pâturage », le gothique *akr-s* « champ ».

agnus, *i* (m.), agneau;

1 *agnellus*, *i* (m.), petit agneau;

2 *agninus*, *a*, *um*, d'agneau.

āgo, *is*, *ēgi*, *actum*, *agēre*, 1° pousser devant soi; 2° agir, faire;

1 Comp. : 1 Verbes en *āgo*, *is*, *-ēgi*, *-actum*, *agēre*;

circum-āgo, mener autour;

per-āgo, achever;

2 Verbes en *-īgo*, *is*, *-ēgi*, *-actum*, *-igēre* :

āb-īgo, éloigner;

ād-īgo, pousser vers;

amb-igo, balancer;
ambiguus, *a, um*, équivoque;
ambiguitas, *ātis* (*f.*), ambiguité;
ex-igo, pousser dehors; exiger;
exiguus, *a, um*, exigu;
prōd-igo, pousser devant; dépenser;
prōdigus, *a, um*, prodigue;
prōdigium, *ii* (*n.*), prodige;
rēd-igo, réduire;
sūb-igo, soumettre;
trans-igo, pousser à travers, finir, avec contraction :
cōgo, *is*, *cōegi*, *cōactum*, *cōgēre*, pousser ensemble; forcer;
dēgo, *is*, *dēgi*, *dēgēre*, conduire au terme;

- II Dér. : 1 *āgilis*, *is*, *e*, agile;
āgilitas, *ātis* (*f.*), agilité;
 2 *agmēn*, *-minis* (*n.*), 1° mouvement en avant; 2° troupe en marche;
ex-āmen, *-minis* (*n.*), 1° essaim; 2° pesage; vérification;
 3 *actio*, *ōnis* (*f.*), action judiciaire;
 4 *actor*, *ōris* (*m.*), celui qui intente un procès; acteur;
 5 *actus*, *ūs* (*m.*), action, acte;
actūtum, *adv.*, sur-le-champ;
 6 *āgito*, *as*, pousser vivement, agiter;
cōgito, *as*, agiter dans son esprit, penser;
cōgitatio, *ōnis* (*f.*), pensée;
ēxāgito, *as*, tourmenter;
 7 dérivés en *-ex* (gén. *-igis*) : *rēmca*, rameur, etc.;
 dérivés en *-igo* : *rēmigo*, je rame, *navigo*, je navigue, *mitigo*, j'adoucis, etc.;
 dérivés en *-igium* : *rēmigium*, rang de rames; *litigium*, procès, etc.;
 8 *amb-āges*, *um* (*f.*), détours;
 9 *inī-āgo*, *inis* (*f.*), battue; *indāgo*, *us*, rechercher; *indūgatio*, *ōnis*, (*f.*), recherche.

Le sens primitif est « pousser ». Virg. Ecl. I, 13. *En ipse capellas Protinus æger ago*. Id. G. II, 334. *Aut actum cælo magnis Aquilonibus imbrem*. Au fig. Id. Æn. III, 4. *Diversas quæ-rere terras Auguriis agimur divum*. — Par suite « faire avancer ». *Agere agmen, vineas, cuniculos*. Et absolument : *Agedum* « avance ». — « Conduire, mener ». Au propre. *Agere exercitum*. Au fig. *Agere otia, ævum, adolescentiam, dies festos. Agere rem*. — Ceci explique la différence de *agere* et de *facere*. *Agere* exprime l'activité dans son exercice continu, *facere* l'activité prise sur le fait, dans un certain instant. *Quid agis?* signifie : à quoi vous occupez-vous? *Quid facis?* quel acte exécutez-vous? *Agere* s'oppose à *quiescere*. Cic. De Nat. D. II, 53. *Aliud agendi tempus, aliud quiescendi*. Il n'y a point de terme auquel *facere* puisse s'opposer directement. Varron remarque que *ināciens* pour dire « inactif » est impropre. — Une fois arrivé à ce sens général, *agere* a pris des acceptions très diverses, selon la langue particulière dans laquelle il était employé : par exemple, dans la langue du théâtre, *agere partes*, et absolument *agere*, signifie « jouer ». Dans celle du droit, *agere causam*, ou absolument *agere* « plaider ». Dans la langue religieuse, *agere* signifie « sacrifier ». *Agone?* « dois-je frapper? » est la question posée au prêtre par le sacrificeur. — Ces sens se sont transmis aux dérivés : ainsi *actor*, *actus* et *actio* s'emploient tout à la fois et avec des acceptions très différentes dans la langue du droit et dans celle du théâtre. — Le fréquentatif *agito* possède les diverses significations du verbe simple : *agitare equos, greges, vitam, ævum, bellum, consilium*, etc. — Nous allons maintenant passer en revue les principaux composés. On verra partout reparaître en première ligne l'i-

dée de « pousser ». — *Adigo* « pousser vers ». *Adigere clavum in arborem, ferrum in viscera; adigere naves in mare*. De là : *adigere in iusjurandum, adigere aliquem iurejurando*, et absolument *adigere* « faire jurer », d'où *adigere in verba alicujus*. — *Côgo*, (pour * *co-ago*) « pousser ensemble ». Hor. *Od.* II, 3. *Omnes eodem cogimur*. De là « assembler ». Ovide, *Met.* II, 114. *Stellæ quarum agmina cogit Lucifer*. Prop. IV, 1, 13. *Bucina cogeat priscos ad verba Quirites*. L'idée d'assembler de force a conduit à celle de « pousser à, contraindre ». — *Côgito* n'est pas, à prendre les choses exactement, le fréquentatif de *côgo*, mais la réunion de *cum* + *agito*. — *Dego* est pour *de* + *ago* : le sens de la préposition s'est conservé dans ces deux passages de Plaute : *Aul.* II, 1, 43. *Laborem degam et deminuum tibi*. *Epid.* I, 1, 63. *Degetur corium de tergo meo*. Dans l'emploi le plus ordinaire du mot, elle ne sert plus qu'à ajouter l'idée de continuité (cf. *demoror*) : *Degere bellum, vitam, ætatem*. *Exigo* « pousser dehors ». *Exucti reges*. Par suite « faire sortir, tirer ». *Exigere pænas*. *Ex* prend le sens intensif. Hor. *Od.* III, 30, 1. *Exegi monumentum ære perennius*. Virg. *Æn.* I, 78. *Omnes ut tecum... annos Exigat*. — *Exigo* signifie encore « peser ». Le simple *ago* a dû avoir ce sens : c'est ce que permettent de supposer l'emploi de ἄγω en grec (τὸν αὐτὸν σταθμὸν ἄγειν, peser le même poids, littéralement « entraîner une balance égale » ; πόσον ἄγει ; « combien pèse-t-il ? ») et en latin le mot *agina* « la châsse » dans laquelle joue le fléau de la balance. Suét. *Cæsar*, 47. *Margaritarum pondus sua manu exigere*. Virg. *Æn.* IV, 476. *Decrevitque mori : tempus secum ipsa modumque Exigit*. A ce sens de « peser » se rapporte *exāmen* pour * *exagmen* « balance, examen, contrôle ». Mais, d'autre part, *exāmen*

« essaim » vient de *ex* + *agere* « pousser dehors ». En ce qui concerne *exiguus*, on peut se demander si c'est l'idée d'exactitude dans la pesée ou celle de l'aminuement par traction qui a donné le sens de « petit, mince ». — *Prôdigo* « pousser devant soi ». Varron, *R.R.* II, 4. *Prodigere pecus*. Au fig. « jeter devant soi, dissiper ». Plaute, *Merc.* V, 4, 10. *Egebit qui suum prodegerit*. — *Prodigium* « ce qui doit être éloigné » ou peut-être « ce qui dépasse la mesure normale ». — Au sujet de la voyelle longue, dans *ambāges, indāgo*, v. *ācer*. — Grec ἄγω « je pousse, je conduis » ; sanscrit *agāmi* « je pousse ».

āhēnus ou *ænus*, *a, um*, d'airain ;
āhēneus ou *æneus*, *a, um*, d'airain ;
V. æs.

a-io (dissyll.), *ā-is*, dire.

Le verbe défectif *aio* est pour * *agio* comme *meio* pour * *megio*. Ce verbe * *agio* signifiait « dire ». Il en est resté deux formes fréquentatives, enfermées dans les deux dérivés *axamenta* et *ind-igitamenta*. Ces mots désignent les invocations qu'on adressait aux dieux, en les nommant successivement de leurs différents noms. Festus, p. 8. *Azare, nominare* ; p. 114. *Indigitanto, imprecanto*. — De *aio* vient aussi le nom du dieu *Aius Locutius*, qui avait, disait-on, un jour parlé aux Romains pour leur annoncer l'invasion des Gaulois. — *Aio* signifie plus spécialement « affirmer, dire oui ». Tér. *Eun.* II, 2, 21. *Negat quis? nego. Ait? aio*. Cic. *Off.* III, 23. *Diogenes ait, Antipater negat*. Au sujet du *g*, v. *maius*.

āla, *æ* (*f.*), 1° épaule ; 2° aisselle ;
 3° aile ;
 1 *ālūtus*, *a, um*, ailé ;
 2 *ālāris*, *is, e* et *ālārius*, *a, um*, qui appartient aux ailes d'une armée ;
 3 *āles*, *ālitis* (*m. f.*), oiseau ;

4 axilla, æ (f.), aisselle.

Ala est pour **ax-la*. Le sens premier est « épaule ». Liv., xxx, 34. *Ala* *deinde et umbonibus pulsantes...* « poussant l'ennemi de l'épaule et du bouclier ». La forme *axilla* ayant prévalu dans le sens d'épaule, *ala* a signifié « aile ». On peut rapprocher *māla* et *maxilla*, *talus* et *taxillus*, *velum* et *vevillum*. — *Ales* est formé de *ala* par le même suffixe qui a donné *cælites* « les dieux », *equites* « les cavaliers ».

ālācer, -ācris, -ācre, vif, joyeux.

1 *ālācriter, adv.*, vivement, joyeusement;

2 *ālācritis, ātis (f.)*, vivacité, allégresse.

ālanda, æ (f.), alouette.

albus, a, um, blanc;

1 *albeo, es*, être blanc;

2 *albesco, is*, blanchir;

3 *albidus, a, um*, blanchâtre;

4 *albitūdo, -dinis (f.)*, arch. blancheur.

La forme grecque est ἀλφός. Hésychius : ἀλφούς· λευκούς. Mais le mot n'est resté usité que dans la langue de la médecine. — Ombrien *alfus* « blanc ».

ālea, æ (f.), dé; hasard;

āleātor, ōris (m.), joueur;

āleātorius, a, um, de joueur ou de jeu.

alga, æ (f.), algue, herbe marine;

algōsus, a, um, rempli d'algues.

algeo, es, alsi, algère, être glacé;

1 *algor, ōris (m.)*, froid glacial;

2 *algidus, a, um*, glacé.

Le grec ἄλγος a le sens de douleur en général. Les idées de froid, de misère et de souffrance sont souvent exprimées dans les langues anciennes par les mêmes mots. On peut comparer le grec ῥύθω, qui signifie « avoir froid » et « souffrir » : l'adverbe ῥήγιον,

dans Homère, signifie *frigidus* et *acerbius*.

āllus, a, ud, gén. *āllius*, autre;

I adv. : 1 *ālō*, dans une autre direction;

2 *ālīā*, par un autre lieu;

3 *ālīās*, ailleurs;

4 *ālībī*, dans un autre endroit;

5 *ālīter*, autrement;

6 *ālīcubī* ou *ālīubī*, quelque part;

7 *ālīcunde* ou *ālīunde*, d'ailleurs;

8 *ālīquō*, quelque part, avec *mouv.*;

9 *ālīquā*, par quelque endroit;

10 *ālīquando*, quelquefois;

11 *ālīquandū*, pendant quelque temps;

12 *ālīquantum, alīquanto*, en quelque quantité;

13 *ālīquōties*, plusieurs fois;

14 *ālīquī, dīloquīn*, d'ailleurs.

II adj. : 1 *ālī-quis, -qua, -quod*, subst. *-quid*, quelque; quelqu'un; quelque chose;

2 *ālī-quot* (indécl.), quelques;

3 *ālīēnus, a, um*, d'autrui, étranger;

ālīēno, as, aliéner.

En vieux latin, il y avait une forme contractée *alīs*, *alid* : Lucr. v, 1304 : *Sic alid ex alio peperit discordia tristis*. Catulle, lxi, 28. *Quo non fortius ausit alīs*. — Au lieu de *alīter* on disait aussi anciennement *ālīuta* (cf. *ita*) : Festus, p. 6. *In legibus Numæ Pompili : Si quis aliuta faxit, ipsos (ipse) Jovi sacer esto*. — La première partie de *al-ius* est la même que dans *al-ter* (v. ce mot). — Grec ἄλλος pour * ἄλιος, comme on a φάλλον en regard de *folium*. Le sanscrit présente un *n* au lieu de *l* : *anjas* « *alīus* ». — Dans les langues germaniques ce pronom existe également : gothique *alī-s* « autre »; vieux haut-allemand *ali-lanti* « terre étrangère, exil » et par suite « détresse » (c'est l'allemand moderne *elend* « misère »). *allium* ou mieux *ālium*, ii (n.), ail.

alvus, *i* (*f.*), aune (arbre).

ālo, *is*, **ālui**, *altum* (rar. *ālītum*), **ālère**, nourrir;

1 *ālimentum*, *i* (*n.*), aliment;

2 *ālmus*, *i* (*m.*), nourrisson;

3 *almus*, *a*, *um*, nourricier;

4 *altus*, *a*, *um*, qui a grandi, haut; profond;

altitudo, *-dinis* (*f.*), hauteur;

altäre, *is*, d'ord. au plur. *altäria* (*n.*), autel;

composés en *alt-*:

alt-i-sönus, *a*, *um*, qui résonne dans l'air ou avec force;

alt-i-tönans, *antis*, *adj.* qui tonne d'en haut;

5 *cö-älesco*, *is*, *cöālui*, *cöälescere*, grandir ensemble, se réunir.

A côté du sens transitif « nourrir », **alo** paraît avoir eu anciennement le sens neutre « se nourrir, grandir ». Cette signification neutre s'est maintenue dans *alesco*, *co-alesco*. — Un ancien participe moyen du même verbe est *alumnus*, qui s'emploie ordinairement dans le sens « d'élève », mais qui peut aussi désigner l'« éducateur » : Plaute, *Merc.* iv, 5, 7 : *Herus atque alumnus tuus*. — Dans ce dernier emploi il est synonyme de *almus* : Virg. *G.* ii, 330. *Parturit almus ager*; Id. *ib.* 233. *Vitibus almis*; Id. *ib.* i, 7, *Liber et alma Ceres*. *Almus* est ensuite devenu une épithète ordinaire des divinités. — *Altus*, qui a commencé par être un participe passé de *alo*, s'est beaucoup éloigné de sa signification primitive : on peut rapprocher les sens divers pris par *magnus* (v. ce mot). — Dans un certain nombre de dérivés, l'*a* est remplacé par *o* : v. *oleo* « grandir ». — En grec, le même verbe est resté dans le composé *ἐν-αλτος* « insatiable ».

alter, *-ëra*, *-ërum*, l'autre (en parlant de deux);

1 *aller-uter*, *-utra*, *-utrum*, l'un ou l'autre;

2 *alternus*, *a*, *um*, alternatif;

3 *altrorsus*, *altrorsum*, d'un autre côté (voy. *verto*);

4 *altercor*, *äris*, se quereller; répliquer;

altercätio, *önis* (*f.*), altercation, réplique;

5 *allëro*, *as*, altérer, falsifier;

äd-ultëro, *as*, altérer, corrompre;

ädultërium, *ii* (*n.*), crime d'adultère;

ädullërinus, *a*, *um*, 1° altéré, falsifié; 2° adultérin.

Alter est un comparatif comme *uter* : de là son emploi en parlant de deux objets seulement. Il signifie aussi « le second ». — Le verbe *alterare* « rendre autre » a été employé par Ovide. *Fastes*, i, 373. *Ille suam faciem transformat et alterat arte*. Le composé *adulterare* a le même sens : *adulterare colorem*, *nummos*, *gemmas*, *rationes dominicas*, *jus*. Il a passé ensuite au sens de « corrompre », et spécialement « corrompre une femme mariée » : d'où *adulterium*, et le nom verbal *adulter*. — Les langues germaniques présentent un *n* : gothique *anthar* « l'autre », anglais *other*, allemand *andere*.

alvus, *i* (*f.*), ventre;

alveus, *i* (*m.*), creux; lit d'un fleuve;

alveölus, *i* (*m.*), 1° lit étroit d'une rivière; 2° petite auge.

ämärus, *a*, *um*, amer;

ämärütudo, *-dinis* (*f.*), amertume.

amb-, **am-**, **an-**, préposition inséparable, autour; v. *ambo*.

ambo, *æ*, *o*, les deux.

Ambo est avec *duo* le seul reste du duel qui soit demeuré en latin (cf. *ἄμφω*). L'accusatif *ambos*, le datif-ablatif *ambobus* ont emprunté les désinences du pluriel. — *Ambo*, réduit à

la syllabe *am-*, *an-*, forme la première partie du composé *an-ceps* « qui a deux têtes ». — Il y a parenté entre ce nom de nombre et la préposition inséparable *amb-*, *am-*, *an-* (cf. ἀμφ), qui montre encore clairement sa signification primitive dans *amb-igere*, *amb-iguus*. Festus : *Ambiguum est quod in ambas agi partes animo potest*. *Amb-* s'est réduit à *am-*, *an-* dans *am-sancti*, *am-segetes*, *am-termini*, *am-puto*, *an-qui-ro*, *an-fractus*, etc., où il exprime toujours l'idée « autour ».

ambūlo, *as*, se promener;

1 Comp. : 1 *de-ambūlo*, *as*, aller se promener;

2 *in-ambūlo*, *as*, se promener dans.

II Dér. : 1 *ambūlātio*, *ōnis* (f.), promenade;

2 *ambūlātor*, *ōris* (m.), 1^o qui se promène; 2^o colporteur;

3 *ambūlacrum*, *i* (n.), promenade;

4 *fūn-ambūlus*, *i* (m.), funambule.

Ambulo est un dérivé de la préposition *amb-* (v. le précédent) : il signifie « aller de côté et d'autre ». — Il a pris de bonne heure le sens de « aller ». *Ambulare in jus*. Cic. Att. IX, 4. *Si enim recte ambulaverit is, qui hanc epistolam tulit, in ipsum diem tuum incidit*.

āmentum, *i* (n.), courroie servant à lancer le javelot;

āmento, *as*, garnir un javelot d'une courroie.

Probablement pour **ap-mentum*. V. *apiscor*.

ānnis, *is* (m.), fleuve;

1 *ānni-cūlus*, *i* (m.), petit fleuve;

2 *ānni-cōla*, *æ*, adj., qui habite ou croît sur les bords d'un fleuve.

Annis est contenu dans les noms propres *Interamna*, *Antemnæ*; *Interamna* répond donc pour le sens au grec Μεσάπιος.

āmo, *as*, aimer;

1 *āmābīlis*, *is*, *e*, aimable;

2 *āmīcus*, *a*, *um*, ami; *in-īmīcus*, *a*, *um*, ennemi;

āmīcītia, *æ* (f.), amitié;

in-īmīcītia, *æ* (f.), inimitié;

3 *āmor*, *ōris* (m.), amour;

4 *āmēnus*, *a*, *um*, agréable (en parlant d'un lieu);

āmēnitas, *ātis* (f.), agrément d'un lieu.

Amēnus s'emploie ordinairement en parlant d'un lieu, mais on le trouve aussi dans un sens plus général. Tac. Ann. xv, 55. *Amēna vita*. Ibid. n, 64. *Amēnum ingenium*. Gell. vii, 8. *Puer delphino amēnus*.

amphōra, *æ* (f.), amphore, mesure (de 26 litres environ) pour les liquides; *ampulla*, *æ* (f.), fiole; plur. *ampullæ*, *arum* (f.), enflure, style ampoulé; *ampullor*, *aris*, écrire ou parler avec emphase.

Mot emprunté : grec ἀμφορεύς. — *Ampulla* est un ancien diminutif de *amphora*, qui remonte à l'époque où le φ grec était représenté en latin par p : cf. sur d'anciennes inscriptions DIO-PANTVS, DIPILVS, PILEMO, STEPANVS pour *Diophantus*, *Diphilus*, *Philemo*, *Stephanus*. *Ampulla* est pour **ampolla*, **ampor-ia*.

amplus, *a*, *um*, ample;

1 *amplius*, *adv.*, davantage;

2 *amplītudo*, *-dīnis* (f.), ampleur;

3 *amplifico*, *as*, amplifier, augmenter;

amplificatio, *ōnis* (f.), amplification.

Le suffixe est le même que dans *sim-plus*, *du-plus*, *tri-plus*, *quadru-plus*. La syllabe *am-* est probablement l'ancien adverbe *amb-*, *am-* (v. *ambo*) signifiant « autour ».

āmussis, *is* (f.), équerre;

adumussim et *exāmussim*, *à adv.*, l'équerre, exactement.

Amussis est probablement un mot d'origine étrangère. L'accusatif *amussim* est lui-même employé adverbialement.

an ? particule employée dans les propositions interrogatives ou disjonctives, ou est-ce que ?

Comp. : *fors-ân* }
 forsît-ân } voy. *fors*.

An s'oppose ordinairement à *utrum* ou à *num*. Cic. Verr. 1, 47. *Utrum superbiam prius memorem, an crudelitatem* ? Hor. Sat. II, 5, 58. *Num furis, an prudens ludisne obscura canendo* ? — Quelquefois l'adverbe exprimant l'interrogation dans le premier membre de phrase peut être sous-entendu. Sall. Cat. xv, 3. *Pecuniæ an famæ minus parceret, haud facile discerneres*.

— Enfin, les deux membres de phrase peuvent commencer l'un et l'autre par *an*. Tér. Eun., II, 3, 90. *An id flagitium est... an potius hæc patri æquum est fieri, ut a me ludatur dolis*. — *An* se trouvant toujours exprimé dans les interrogations de ce genre, tandis que *utrum*, *num*, *ne*, peuvent être sous-entendus, *an* est arrivé à être le signe spécial du doute. Tac. Ann., I, 5. *Tiberius, incertum an offensus, tantoque magis iram premens*. — Dans les locutions *nescio an*, *haud scio an*, le doute revêt une nuance proche de l'affirmation. L'origine de cet emploi se voit dans les phrases comme la suivante : Cic. De Leg., IX. *Quæ fuit unquam in ullo homine tanta constantia ? constantiam dico ? nescio an melius patientiam possim dicere*. De là les tours comme : Liv., XXIII, 16. *Ingens eo die res, ac nescio an maxima illo bello gesta sit*. — Ainsi s'explique *forsitan* (pour *fors sit an*), locution qui marque la possibilité de l'idée qui suit, primitivement opposée sans doute à une autre alternative. *Forsitan* avec le verbe sous-entendu

donne *forsan*. Parallèlement à *forsan* on a *fortan* (*forte an*). *Fortassis* est pour *fortan sis* = *forte an, si vis*. De là *fortasse* (cf. *magis* et *mage*, *amaris* et *amare*), et en ajoutant encore une fois le signe du doute, *fortassan*. — Sur l'origine de *an*, v. J. Darmesteter, *Mém. Soc. ling.* V, p. 292.

ancilla, æ (f.), servante.

Ancilla est le diminutif d'un vieux mot *ancus* signifiant « serviteur ». — Il y avait aussi dans le ciel des *anci* ou *anculi*, c'est-à-dire des divinités d'ordre inférieur qui servaient les grands dieux. Peut-être le nom d'*Ancus Martius* est-il le nom d'une de ces anciennes divinités latines.

ancōra, æ (f.), ancre.

Mot emprunté : grec ἀγκύρα.

ango, is, *anxi*, *angère*, serrer ;

1 *angina*, æ (f.), angine ;

2 *angor*, ôris (m.), angioisse ;

3 *angustus*, a, um, étroit, resserré ;

angustiæ, ârum (f.), défilé ;

4 *anxius*, a, um, anxieux ;

anxiétas, âtis (f.), anxiété ;

5 *angulus*, i (m.), coin ;

6 *anguis*, is (m.), serpent ;

anguilla, æ (f.), anguille ;

composés en *angui-* :

angui-cômus, a, um, qui a des serpents pour chevelure ;

angui-fer, -fêra, -fêrum, qui porte des serpents ;

7 *angi-portus*, ūs (m.), ruelle.

Le verbe *angere* « étreindre » se prend à la fois au physique et au moral. Virg. *Æn.* VIII, 260. *Corripit in nodum complexus et angit inhærens* *Elisos oculos et siccum sanguine guttur*. Cic. Q. Fr. *Me illa cura sollicitat, angitque vehementer*. — L'une et l'autre signification se retrouve dans les dérivés. Ainsi *angor* peut se dire d'une affection de la gorge et des angioisses de l'âme. A côté de *angor* il a

dû exister anciennement un substantif neutre **angus*, d'où *angus-tus* (cf. *onus* et *onustus*). Cet adjectif, à son tour, donne *angustia*, qui est surtout usité au pluriel. *Anxius* est tiré d'un inusité **anzus*, *ūs*. — *Anguis*, littéralement « celui qui étreint ». — Le radical *ang-* est employé dans toute la famille. Grec ἄγχω « étreindre », ἄγχουαι « être oppressé, affligé ». Allemand : *Angst* « anxiété, crainte ». A la même origine appartiennent aussi l'adverbe grec ἄγγι, ἄγγισθαι « près » (cf. le français *près*, qui vient du latin *presus*) et l'adjectif allemand *eng* « étroit ».

ānīma, *æ* (f.), souffle de vie; **ānīmus**, *i* (m.), âme, esprit;

1 **ānīmo**, *as*, animer;

ānīmans, *antis*, *adj.*, animé;

2 **ānīmal**, *ālis* (n.), être animé, animal;

ānīmālis, *is*, *e*, d'être animé;

3 *adj. comp.* : **ex-ānīmus**, *a*, *um*, ou *-is*, *is*, *e*, inanimé;

exānīmo, *as*, tuer;

īn-ānīmus et **īn-ānīmātus**, *a*, *um*, inanimé;

sēmi-ānīmus, *a*,

um,

sēmi-ānīmis, *is*, } à demi mort;

e,

ūn-ānīmus, *a*, *um*, unanime;

ūnānīmītas, *ātis* (f.), unanimité;

4 **ānīmōsus**, *a*, *um*, 1° courageux; 2° irrité;

5 **ānīm-adverto**, *is*, appliquer son esprit à, remarquer;

ānīmadvērsio, *ōnis* (f.), 1° remar-

que; 2° blâme.

Animus et *anima* avaient, à l'origine, le sens de « souffle, haleine » comme *spiritus*. C'est ce sens qu'on trouve encore dans le vers de Virgile *Æn.* x, 487 : *Una eademque via sanguis animusque sequuntur*. Mais la plupart du temps *anima* a été réservé pour l'acception physique et l'on em-

ploie *animus* avec la signification morale. — Le dérivé *animal* est proprement un adjectif neutre pour **animale* « ce qui a vie ». — *Animadverto* signifie « prendre garde » : Gell. vi, 2 : *Animadvertere ad verba*. Dans la langue judiciaire « veiller à, punir ». Cic. *Verr.* iii, 17 : *Tu qui institueras animadvertere in eos qui perperam judicassent*. Sall. *Cat.* 52 : *animadvertere verberibus in cives*. Dans la langue ordinaire, simplement « remarquer »; par un oubli de l'étymologie (*animum advertere alicui rei*), il se construit avec l'accusatif : Cic. *Cat.* i, 8 : *Quid est, Catilina? ecquid attendis? ecquid animadvertis horum silentium?* — *Animus* est le grec ἄνιμος. La même racine se trouve dans le sanscrit *anila-s* « vent ». — Inversement le grec θυμός a pris la signification abstraite, au lieu que le latin *fumus* a gardé l'acception physique.

annus, *ancienn.* * **amnus**, *i* (m.), 1° année; 2° *ancienn.* cercle;

I (*sens d'année*) : 1 **annuus**, *a*, *um*, annuel;

2 **annālis**, *is*, *e*, de chaque année;

3 **annosus**, *a*, *um*, chargé d'années;

4 *comp.* **pēr-ennis**, *is*, *e*, éternel;

pērennītas, *ātis* (f.), éternité;

soll-emnis, *is*, *e*, de chaque année;

solennel;

sollemnītas, *ātis* (f.), solennité;

5 **quōt-annis**, *adv.*, chaque année;

6 **bi-ennium**, **tri-ennium**, *ii*, etc.,

durée de deux, trois ans, etc.;

adj. corresp. en **-ennālis**, *is*, *e* :

biennālis, **triennālis**, etc., de

deux, de trois ans, etc.;

7 **annīversārius**, *a*, *um*, anniversaire;

8 **annōna**, *æ* (f.), 1° récolte de l'année; 2° prix des vivres;

II (*sens de cercle*) : **annūlus**, *i* (m.), anneau.

Annus pour **amnus* (cf. le groupe *mn*

dans *sollemnis*) signifiait d'abord « circuit, cercle ». Ce sens est attesté par le diminutif *annulus* et par le témoignage de l'osque où *amnud* est un adjectif signifiant « *circum, circa* ». V. aussi Varron de L. L. vi, 8 : *Tempus a bruma ad brumam, dum sol redit, vocatur annus, quod ut parvi circuli annuli, sic magni dicebantur circites anni, unde annus*. Virg. *Æn.* iii, 284 : *Interea magnum sol circumvolvitur annum*. — *Sollemnis* signifie « qui a lieu tous les ans », v. *sollus*. — Un autre composé du même genre est **peremnis*, devenu plus tard *perennis*, qui signifie proprement « annuel » : Cic. *Nat. Deor.* ii, 21 : *Stellarum perennes cursus atque perpetui*. Les sacrifices annuels s'appellent *perennia sacra*. L'adjectif *perenne* est employé par Columelle, xii, 18, dans le sens « tous les ans » : *Perenne fabricundæ decimodiæ et trimodiæ et fscellæ texendæ*. Ce mot a pris ensuite l'acception « perpétuel, éternel » : Horace, *Od.* iii, 30, 1 : *Exegi monumentum ære perennius*. — Il semble qu'il y ait eu en latin un autre adjectif venant de *per* et *amis* : Cic. *Verr.* vi, 48 : *aquæ perennes*. Id. *Nat. Deor.* ii, 39 : *adde huc fontium gelidas perennitates*. — *Annōna*, nom formé comme *Bellōna, Pomōna*, a été d'abord une divinité présidant aux provisions de l'année et comparable aux Pénates. On a une inscription : *ANNONÆ SANCTÆ* (Orelli n° 1810). Son nom a ensuite signifié « approvisionnement, prix du blé, cherté », à peu près comme si les noms de *Ceres* et de *Liber* n'étaient restés que dans le sens de « pain » et de « vin ».

ansa, *æ* (f.), anse;

ansatus, *a, um*, garni d'une anse.

anser, *ōris* (m.), oie;

anserinus, *a, um*, d'oie.

Il y avait à l'origine une aspiration : **hans-er*. Le suffixe *er* est une addi-

tion relativement récente. Cf. l'allemand *Gans* « oie », le grec *χην*, le sanscrit *hansa* « oie, flamant ».

antē, *adv. et prép.*, 1° devant; 2° avant;

I Comp. en *antē*-, *anti*-, *ant*- : *antē-cēdo*, *antē-cello*; *anti-cipo*, etc.

ant-ea, *adv.*, auparavant;

II Dér : 1 *antērior*, *or, us*, antérieur;

2 *antiquus*, *a, um*, antique;

antiquitas, *ātis* (f.), antiquité;

antiquitus, *adv.*, de toute antiquité;

3 formes arch. en *antid*- :

antid-eo, je vais en avant;

antid-ea { *adv.*, auparavant.

La préposition *ante* exprime à la fois l'antériorité dans le temps et dans l'espace : *ante oculos*; *ante paucos dies*. Cette double signification s'est étendue aux dérivés : ainsi l'on dit *antiqui mores* « les anciennes mœurs » et *antica pars templi* « le devant du temple »; seulement l'orthographe n'est pas la même. Cf. *posticus*. — *Anter-ior* renferme un double comparatif comme *poster-ior*. — Sur la composition de *ant-ea*, v. *post-ea*. — La forme la plus archaïque de la préposition est *anteid*, *antid*, qui est restée dans les adverbes *antid-ea*, *antid-hac*, et dans le verbe *antid-eo*. Il y faut voir une sorte d'ablatif comme *marid*. Le *d* étant plus tard tombé, la voyelle s'est abrégée. — L'*ē* de *antē* est remplacé par *i* dans les composés comme *anti-cipo*, *anti-stes*, par la même raison euphonique qui fait qu'on a *donc* et *donicum*, *undē* et *undī-que*. — Le grec *ἀντί* est de même origine, quoique ayant une signification quelque peu différente. L'idée de « devant » et celle de « vis-à-vis, contre » sont assez voisines. De même dans les langues germaniques, le préfixe *anda* ou *ant* signifie « contre » : allemand *Ant-wort* « réponse ». — En sanscrit *anti* signifie « de-

vant » et « vis-à-vis ». — On voit déjà en latin *ante* se combiner avec d'autres prépositions pour faire *inante*, *abante*; c'est le commencement de ce que nous avons en français : *avant* = *ab-ante*; *devant* = *de-abante*.

antenna, æ (*f.*), antenne.

antrum, i (*n.*), antre, grotte.

Mot emprunté : grec ἀντρον.

ānus, ūs (*f.*), vieille femme;

ānilis, is, e, de vieille femme.

āper, āpri (*m.*), sanglier.

Cf. allemand *Eber* « sanglier ».

āpex, āpīcis (*m.*), houppe; sommet.

āpis, is (*f.*), abeille;

1 *āpiarius*, a, um, d'abeille;

2 *āpicula*, æ (*f.*), petite abeille.

āpiscor, toucher à, atteindre;

1 *aptus*, a, um, propre à;

in-aptus, a, um, impropre; sot;

ineptia, ārum (*f.*), inepties;

ineptio, is, ire, parler ou agir d'une manière inepte;

apto, as, ajuster;

ād-aptātus, a, um, adapté;

2 *ād-ipiscor*, ēris, ādeptus sum, ādīpīsci, acquérir;

ādeptio, ōnis (*f.*), acquisition;

3 *cæpi*, -isti (*pf.*), se mettre à, commencer;

cæptus, ūs (*m.*), entreprise, commencement;

4 *cōpūla*, æ (*f.*), union, lien;

cōpūlo, as et *cōpūlor*, āris, unir.

Il y avait en ancien latin un verbe *apere* « attacher ». Fest. p. 18. *Comprehendere antiqui vinculo apere dicebant*. Serv. ad Virg. *Æn.*, x, 270. *Apere veteres ritu flammum alligare dicebant*. — De là le participe *aptus*, qui veut dire littéralement « attaché ». Cic. *Tusc.* v, 21. *Fulgentem gladium e lacunari seta equina aptum demitti jussit*. Id. *Or.* 71. *Facilius est apta dissol-*

vere, quam dissipata connectere. Lucr. v, 805. *Crescebant uteri terræ radicibus apti*. Le passage au sens figuré « propre, convenable » s'est fait par des locutions comme celles-ci : Cic. *Fin.* iv, 19. *Ordo rerum conservatus, et omnia inter se apta et connexa*. Id. *Fin.* iii, 14. *Cothurni laus est ad pedem apte convenire*. Id. *Univ.* 5. *Mundi corpus ita apte cohæret, ut dissolvi nullo modo queat*. — Le déponent *apiscor* a le sens de « s'attacher à ». Lucr. vi, 1232. *Nullo cessabant tempore apisci Ex aliis aliis avidi contagia morbi*. De là l'idée d'attraper, atteindre. Plaute, *Epid.* v, 2, 3. *Sine me hominem apisci*. Id. *Capt.* iv, 1, 8. *Sine sacris hereditatem sum aptus effertissimam*. — La même idée se retrouve dans le composé *ad-ipiscor*. Liv., XLIV, 28. *Fugientes Gallos Macedones adepti ceciderunt*. De même *adipisci magistratum, honores, laudem*. — Le parfait *cæpi* est pour *co-epi*. Lucrèce, iv, 619, emploie encore la forme *cō-epi* : *Ceu plenam spongiam aquai Si quis forte manu premere ac siccare coepit*. Le participe *cæptus* est pour **co-aptus* (cf. *con-feci*, *con-fectus*). Le sens de *cæpi* est « se mettre à une chose, s'attacher à une entreprise ». Plaute emploie encore le présent de l'indicatif et du subjonctif. Men. v, 5, 57. *Neque ego pugnas, neque lites cæpio*. Truc. ii, 1, 23. *Ubi nihil habeat, alium quæstum cæpiat*. — *Cōpula* est pour **co-apula*, cf. *cōgo* pour **co-ago*. — Autres composés de *apiscor* : *ind-ipiscor*, *red-ipiscor*. — On voit par ce qui précède que *cæpi* n'a rien de commun avec *in-cipio*. Il est probable qu'il y a parenté entre *apio* et le grec ἀπρω « j'attache », malgré l'esprit rude.

āpium, ii (*n.*), ache.

āpricus, a, um, exposé au soleil

1 *āpricor*, āris, se chauffer au soleil;

āpricatio, ōnis (f.), action de se chauffer au soleil;

2 *āpricitas, ātis (f.)*, exposition au soleil.

āprilis, is (m.), avril.

āpud, prép., auprès de; chez.

Au lieu de *apud* on disait aussi en vieux latin *apor*; cf. *ar*, au lieu de *ad*, dans *ar-cessere, ar-biter*.

āqua, æ (f.), eau;

I Juxtaposé : *aquæductus, ūs (m.)*, aqueduc;

II Dér. : 1 *āquor, āris*, s'approvisionner d'eau;

āquatio, ōnis (f.), approvisionnement d'eau;

2 *āquāticus, a, um*, aquatique;

3 *āquōsus, a, um*, aqueux;

4 *āquilentus, a, um*, pluvieux.

Le mot *aqua* existe dans toute la famille. En grec, au lieu de *gw*, nous trouvons un *π* (v. *linquo*) : *Μεσο-ἀπ-ιο* : « ceux qui habitent entre deux fleuves ». De même en sanscrit : *āp-as* « les eaux ». Gothique *ahva* « eau ».

āquīla, æ (f.), aigle;

1 *āquīlinus, a, um*, d'aigle, aquilin;

2 *āquīlifer, -fēra, -fērum*, porte-aigle.

āquīlo, ōnis (m.), aquilon, vent du nord;
āquīlōnius, a, um, de l'aquilon.

āra, æ (f.), autel.

En ombrien, *asa*. La forme *asa* est aussi celle du vieux latin. Gell. iv, 3. Serv. ad *Æn.* iv, 219. Pour le changement de *s* en *r*, v. *fos*.

ārānea, æ (f.), araignée;

arāneus, a, um, d'araignée.

Mot emprunté : grec *ἀράχνη*.

arbor, ōris (f.), arbre;

1 *arbōrēus, a, um*, d'arbre;

2 *arbōresco, is*, devenir arbre;

3 *arbustum, i (n.)*, plant d'arbres;
verger;

4 *arbuscula, æ (f.)*, arbuste;

5 *arbūtus, i (f.)*, arbousier; ar-bouse.

Forme ancienne : *arbos*. De là *ar-bustum* « lieu planté d'arbres », comme de *salix* « saule » on a *salictum* « lieu planté de saules ». *Arbustum* a pris ensuite le sens d'arbre.

arca, æ (f.), coffre;

arcānus, a, um, caché, secret;

arcānum, i (n.), secret.

arceo, es, contenir; écarter;

I Comp. : 1 *co-erceo, es*, contenir, réprimer;

2 *ex-erceo, es*, dompter; exercer, *exercitium, ii (n.)*, exercice militaire;

exercitus, ūs (m.), armée;

exercito, as, exercer fréquemment;

exercitatio, ōnis (f.), exercice répété;

in-exercitatus, a, um, non exercé;

II Dér. : *arctus* ou *artus, a, um*, en-fermé, serré;

arto et *có-arto, as*, resserrer, presser, réduire;

coartatio, ōnis (f.), action de resserrer, de condenser.

Le sens propre d'*arceo* est « contenir, enfermer ». Cic. *Somn. Scip.* 4 : *Orbis cælestis extimus, qui reliquos omnes complectitur, summus ipse Deus, arcens et continens ceteros*. Ce sens se retrouve dans *coerceo* : Cic. *Nat. Deor.* 22 : *Mundus omnia complexu suo coeret et continet*. — Appliquée à un fleuve, à une foule, aux passions, l'idée de « contenir » a donné naissance à celle de « refréner, réprimer ». De là, en général, « arrêter ». Plin. xii, 1, 5 : *Platanus solem æstate arcet, hieme admittit*. Liv. XXVI, 20 : *Punica classis Tarentum accita ad arcendos commentus præsidii romani*. — *Coerceo* a le même sens et y joint, en outre, ce-

lui de « punir » : Cic. *Or.* I, 43 : *coercere cupiditates* ; Id. *Off.* II, 5 : *morte, exsilio, vinculis, damno coercere aliquem*. — *Exerceo* « exercer, éprouver » : Cic. *Tusc.* V, 1 : *Eos casus in quibus me fortuna vehementer exercuit*. Plaute, *Amph.* I, 1, 167. *Gestiant pugni mihi*. — *Si in me exerciturus, quæso in parietem ut primum domes*. On a ensuite dit, avec un nom de chose, *exercere arma, artem, commercium, pacem*, etc. *Exerceo* s'est employé aussi au sens neutre. Cic. *Orat.* II, 71. *Cum, ceteris in campo exercentibus, in herba ipse recubisset*. — *Exercitus*, *ūs* semble avoir été d'abord un substantif abstrait signifiant « exercice ». Plaute, *Rud.* II, 1, 7. *Pro exercitu gymnastico et palæstrico hoc habemus* : *Echinos, lopadas*, etc. Puis il a passé au sens concret de troupe sous les armes, et de troupe en général. — Certains sens du grec ἀρξέω se rapprochent de *arceo* : mais, par d'autres acceptions, les deux verbes sont si éloignés l'un de l'autre que la parenté reste douteuse.

architectus, i (m.), architecte ;
architector, āris, bâtir, construire.
 Mot emprunté : grec ἀρχιτέκτων.

arcus, ūs (m.), arc ;

- 1 *arci-pōtens, entis, adj.*, puissant par son arc ;
- 2 *arci-tēnens, entis, adj.*, qui tient un arc.

arduus, a, um, qui se dresse, élevé ; difficile.

ārea, æ (f.), sol uni, d'où : 1° emplacement pour bâtir ; 2° cour ou vestibule ; 3° place publique ; 4° aire à battre le grain.

ārēna ou hārēna, æ (f.), sable ;
 1 *ārēnōsus, a, um*, couvert de sable ;
 2 *ārēnī-vāgus, a, um*, errant à travers les sables.

La forme usitée chez les Sabins était *fasena*, ce qui prouve l'antiquité de l'h. Pour la permutation de *f* et *h*, v. *hædus*.

ārēo, es, ui, ēre, être sec ;

- 1 *āresco et ex-āresco, is, se* dessécher ;
- 2 *āridus, a, um, sec ;*
āriditas, ātis (f.), aridité, sécheresse ;
- ardēo, es, arsi, arsum, ardēre*, être brûlant ;
- ardens, entis, adj.*, ardent ;
- ardor, ōris (m.)*, ardeur ;
- ardesco et ex-ardesco, is, exarsi*, s'enflammer ;
- 3 *ārē-fācio, is*, dessécher.

Au lieu de *āridus*, on trouve *ardus* chez Plaute, *Aul.* II, 4, 18 : *Pumex non æque est arduus atque hic est senex*. C'est cette forme (cf. *calidus* pour *calidus*, *valde* pour *valide*) qui a donné *ardeo*. — Les formes *arsi, arsum* supposent un verbe **ardēre* de la 3^e conjugaison.

argentum, i (n.), argent ;

- 1 *argenteus, a, um*, d'argent ;
- 2 *argentarius, ii (m.)*, changeur ; banquier ;
- argentaria, æ (f.)*, banque.

Grec ἀργυρο ; « argent ». Sanscrit *ragata-m* (même sens). Le mot s'est sans doute transmis de peuple à peuple en même temps que le métal qu'il désignait.

argilla, æ (f.), argile.

arguo, is, ui, ūtum, ūere, indiquer ; accuser ;

I Comp. : *rēd-arguo, is*, réfuter une accusation ;

II Dér. : 1 *argūtus, a, um*, perçant, clair ;

argūtix, ārum (f.), finesse, subtilité ;

2 *argūmentum, i (n.)*, indication, preuve ;

argūmentor, dris, prouver par un raisonnement;

argūmentatio, ōnis (f.), raisonnement;

argūmentōsus, a, um, péniblement travaillé.

Argūtus doit le plus souvent être entendu, non comme le participe de *arguo*, mais comme un adjectif formé de la même manière que *cornūtus*, *vērūtus*. Le sens le plus ancien paraît être celui de « pointu ». Virgile, *Georg.* III, 80, traçant le modèle d'un cheval : *Illi ardua cervix Argutumque caput, brevis alvus, obesaque terga*. *Argutum caput* se traduirait en français par « la tête fine ». Pallad. IV, 13, 2. *Aures breves et argutæ*. De là « perçant » en parlant du son : *Argutæ aves, cicadæ; arguta serra*. On l'emploie aussi pour l'odeur et la saveur. Plin., XV, 3, 4. *Odor argutior*. Pallad. III, 25. *Argutus sapor*. Nous disons de même un cri perçant, un goût piquant. — L'idée de pointe, appliquée à l'esprit, a donné les sens de « fin, subtil ». Cic. *Brut.*, XVII (en parlant de Caton) : *Quis illo gravior in laudando? acerbior in vituperando? in sententiis argutior, in docendo edisserendoque subtilior?* — Pris en mauvaise part, « bavard, astucieux, rusé »; de là *argutiæ* « finesse, arguties ». — Le verbe *arguo* signifie « dénoncer, accuser ». Virg. *Æn.* IV, 13. *Degeneres animos timor arguit*. Cic. *Rosc. Amer.* 13. *Occidisse patrem Sextius Roscius arguitur*. — Mais un sens plus général « expliquer, déclarer » nous est conservé dans le mot *argumentum*, qui s'emploie souvent pour désigner un sujet à traiter. Quintil. V, 10, 9 : *Omnis ad scribendum destinata materia appellatur argumentum; nec mirum, cum id inter opifices quoque vulgatum sit*. Virg. *Æn.* VIII, 791. *At levem clipeum sublati cornibus Io Auro insignibat, jam*

setis obsita, jam bos (Argumentum ingens) et custos virginis Argus. — *Argūtus* a quelquefois le sens de « clair, minutieux, précis » : il y faut voir alors le participe de *arguo*. *Argutæ litteræ* « des lettres où toutes les circonstances sont marquées », *arguta exta* « des entrailles donnant un présage précis ». — Si l'on rapproche ces divers emplois, on est amené à supposer un primitif de la quatrième déclinaison **argus*, signifiant « pointe » : pour le développement des sens, comparez le verbe anglais *to point*, qui veut dire à la fois « affiler » et « indiquer ».

āriēs, ētis (m.), béliér;

āriēto, as, heurter ou se heurter.

ārīsta, æ (f.), barbe d'épi; épi.

armentum, i (n.), troupe d'animaux, gros animal;

1 *armentālis, is, e*, qui fait partie d'un troupeau de gros bétail;

2 *armentārius, ii (m.)*, pâtre de gros bétail.

Armentum ne vient pas de *arare*, comme on l'a dit quelquefois. Il désigne toute espèce de troupeaux de gros animaux. Par exemple, des cerfs : Virgile, *Æn.* I, 188. *Tres littore cervos Prospicit errantes : hos tota armenta sequuntur*. Des monstres marins. Id. *Georg.* IV, 395. *Quippe ita Neptuno visum est, immania cujus Armenta et turpes pascit sub gurgite phocas*. — *Armentum* est formé comme *jumentum* « attelage » : il vient d'un radical *ar-* « adapter, joindre », (*v. artus*). *Armentum* s'est pris quelquefois par abus pour désigner un seul animal.

armus, i (m.), jointure du bras et de l'épaule;

1 *armo, as*, équiper, armer, d'où : *ex-armo, as*, désarmer;

arma, orum (n.), armes;

armātūra, æ (f.), équipement;
armure;

armāmenta, orum (n.), agrès d'un
vaisseau;

armāmentārium, ii (n.), arsenal;
adj. en *-ermis, is, e* ou *-ermus,*
a, um :

in-ermis ou *in-ermus*, sans ar-
mes;

sēmi-ermis ou *sēmi-ermus*, à demi
désarmé;

composés en *armi-* :

armi-fer, -fēra, -fērūm, qui porte
des armes;

armi-ger, -gēra, -gērūm, qui
porte des armes; subst. (m.),
écuyer;

armi-pōtens, entis, adj., puissant
par les armes;

armi-lustrum, i (n.), lieu où l'on
célébraait la fête de la purifica-
tion des armes, ou *armi-lus-*
trium;

2 *armilla, æ* (f.), bracelet;

armillātus, a, um, orné de brace-
lets.

Armus signifie proprement « jointure » : il s'est pris de bonne heure dans le sens d'épaule et de bras. Nous retrouvons cette acception dans les langues congénères, particulièrement en allemand et en anglais, où *arm* signifie « le bras ». Du substantif *armus* vient le verbe *armare*, littéralement « se couvrir les épaules » (au moyen d'une cuirasse, d'un bouclier, etc.), puis en général « armer ». A son tour *armare* a donné le nom verbal *arma* « les armes », spécialement les armes défensives, par opposition à *tela* « les armes offensives ». Sall. *Catil.* 43. *Armorum atque telorum portationes.* Id. *Jug.* 47. *Arma, tela, equos et cetera instrumenta militiæ parare.* A *armus* correspond, malgré l'esprit rude, le grec ἀρμός : « articulation, épaule ». En sanscrit *irma-s* « bras ». V. d'autres dérivés de la même

racine aux mots *artus, armentum, ars.*

āro, as, labourer;

1 *ārātiō, ōnis* (f.), labour;

2 *ārātor, ōris* (m.), labourer;

3 *ārātrum, i* (n.), charrue;

4 *arvum, i* (n.), champ labouré;

arvālis, is, e, des champs.

Grec ἀρόω « labourer », ἀροτρον « charrue », ἀρουρα « champ ».

ars, artis (f.), invention, art, res-
source, artifice;

1 *in-ers, eris, adj.*, inhabile, inerte;
inertia, æ (f.), inertie;

2 *soll-ers, eris, adj.*, inventif, adroit;
sollertia, æ (f.), adresse;

3 *artt-fer, -ficis* (m.), artisan,
artiste;

artificium, ii (n.), art, métier.

Ars signifie proprement « combinai-
son, invention ». Virg. *Æn.* I, 661 :
At Cytherea novas artes, nova pectore
versat Consilia. Id. *Æn.* V, 359. *Et*
clypeum efferri jussit, Didymaonis
artes. C'est en ce sens que *ars* a donné
iners et *sollers*. — De là « artifice ». Virg. *Æn.* II, 152. *Ille dolis instructus*
et arte Pelasga. — « Art ». *Ars impera-*
toria, rhetorica. Ars medendi. Artes
ingenuar. Le mot est de la même fa-
mille que *artus* et remonte à un radi-
cal *ar-* « adapter, combiner ».

artus, ūs (m.), jointure, articulation;
membre (en prose, seul. au plur.);

articūlus, i (m.), jointure, articula-
tion;

articūlo, as, articuler; diviser;

articulātē, articulātīm, adv., d'une
manière distincte.

Ar-tus, formé comme *duc-tus, rap-*
tus, vient d'un radical *ar-* « adapter,
joindre » qui a laissé en grec de nom-
breux dérivés : ἀρ-ἀρ-ἰστω (aor. ἤρ-αρ-
ον) « adapter », ἀρ-ῶρον « articulation,
membre », ἀρ-ἔ-στω « convenir », au fig.
« plaire », ἀρ-ε-τή « aptitude, vertu »,

etc. En latin, ce radical *ar-*, outre *artus*, a donné *ars*, *armus*, *armamentum*. — Datif-ablatif pluriel : *artibus*, pour éviter la confusion avec *ars*. — Le diminutif s'emploie dans des acceptions assez diverses : *articuli digiti, sarmen-torum, montium, orationis, juris, tem-poris*. — *Articulare* « diviser en petites parties, articuler ». Lucr. iv, 547. *Hasce igitur penitus voces cum corpore nostro Exprimimus, rectoque foras emittimus ore, Mobilis articulat verborum dæda-la lingua.*

ārundo et harundo, -dīnis (f.), roseau;
1 *ārundineus*, a, um, de roseau;
2 *ārundi-fer*, -fēra-, -fērum, qui porte ou produit des roseaux.

arx, arcis (f.), hauteur; citadelle.

Le sens primitif paraît être celui de « hauteur, sommet ». Virg. i, Georg. 240. *Mundus, ut ad Scythiam Rhipæas-que arduus arcus Consurgit, premitur Libyæ deveexus in Austros*. Id. *ibid.* ii, 534. *Scilicet et rerum facta est pul-cherrima Roma, Septemque una sibi muro circumdedit arcēs*. — De là, à cause de l'habitude de bâtir les cita-delles sur les hauteurs, « citadelle, forteresse ».

ās, assis (m.), 1° *as*, monnaie; 2° tout, unité;

1 *sestertius*, ii (m.), (p. *semis-ter-tius*), sesterce (gén. pl. *sester-tium*, rar. *sestertiorum*);

2 composés en -ussis :
dēc-ussis, is (f.), dix as;
cent-ussis, is (f.), cent as.

L'*as* a été la plus ancienne monnaie des Romains. À l'origine, on pesait la monnaie : l'*as* avait le poids d'une livre (as libral). À partir des guerres puniques les monnaies d'or et d'argent étant devenues le principal moyen d'échange, l'*as* fut réduit au sixième du poids primitif, puis au douzième et enfin au vingt-quatrième. L'*as* libral

se divisait en douze onces. Voici les noms qui expriment ces subdivisions : *uncia* = 1 once; *sextans* (participe présent d'un verbe **sextare* « se diviser en six ») = 2 onces; *quadrans* (d'un verbe *quadrare*) = 3 onces; *triens* (d'un verbe **triēre*) = 4 onces; *quincunx* (de *quinque* et *uncia*) = 5 onces; *semis* ou *semissis* (de *semi* et *as*) = 6 onces; *septunx* = 7 onces; *bes* (probablement une corruption de *bis* et *triens*) = 8 onces; *dodrans* (de *de* et *quadrans*) = 9 onces; *dextans* (de *de* et *sextans*) = 10 onces; *deunx* (de *de* et *uncia*) = 11 onces. — L'*as* était regardé comme l'unité par excellence : aussi les noms précédents s'appliquent-ils à toute espèce de mesure. Un héritier *ex asse* est celui qui recueille l'héritage en entier; *ex semisse*, celui qui a la moitié; *ex triente*, qui a le tiers, etc. — De là les locutions *in assem*, *ex asse* « en entier ». — *Semis*, réduit à la forme *ses*, se trouve en tête d'un grand nombre de composés qui tous renferment une forte ellipse. — *Sesquipes* (pour **ses-que-pes*) = 1 pied $\frac{1}{2}$, d'où l'adjectif *sesquipedalis*; *sesqui-modius* = 1 mesure $\frac{1}{2}$; *sesquijugerum* = 1 arpent $\frac{1}{2}$. Il y faut joindre *ses-ter-tius*, nom d'une monnaie d'argent qui à l'origine valait deux *as* et demi; littéralement « le troisième *as* n'étant qu'un demi *as* ». Des ellipses analogues se trouvent dans toutes les langues. — *Decussis*, *centussis*, *semissis* sont formés comme si le nominatif était *assis*.

āsīnus, i (m.), âne; *āsīna*, æ (f.), ânesse;
1 *āsellus*, i (m.), ânon;
2 *āsīnārius*, ii (m.), ânier.

asper, ēra, ērum, âpre, rude;

1 *aspērītas*, ālis (f.), âpreté, ru-desse;

2 *aspēro* et *ex-aspēro*, as, rendre rude, irriter, exaspérer.

assis, is (m.), ais;

asser, *ëris* (m.), poutre.

astrum, *i* (n.), astre;

astrôlogus, *i* (m.), astrologue;

astrôlogia, *æ* (f.), art ou métier de l'astrologue.

Mots empruntés : grec *ἄστρον*, *ἄστρο-λόγος*, *ἄστρολογία*. Le terme latin est *stella* (v. ce mot).

astus, *ūs* (m.), ruse;

astūtus, *a*, *um*, fourbe, rusé;

astūtia, *æ* (f.), astuce.

āsylum, *i* (n.), asile.

Mot emprunté : grec *ἄσλον*, de *ἀ* privatif et *σάλω* « piller ».

āt et qqf. **ast**, *conj.*, 1° mais; 2° du moins;

1 *at-que*, d'où *ac*, *conj.*, et;

2 *at-quē*, *conj.* : 1° cependant; 2° or;

3 *at-tāmēn*, *conj.*, mais cependant.

On a expliqué at comme étant un doublet de *et* : mais at est probablement pour *aut*. En osque, il y a une conjonction *aut* signifiant « mais ». Pour le changement de *au* en *a*, cf. *Augustus*, *auscultare*, *augmentare*, *Plautus*, *autem*, écrits dans les inscriptions ou devenus en latin populaire : *Agustus*, *ascultare*, *agmentare*, *Platus*, *atem*. L'*a*, anciennement long, s'est abrégé devant le *t*. — L'origine de *ast* est obscure : Corssen suppose qu'il est pour *at sed*.

āter, *ātra*, *ātrum*, sombre, noir;

1 *ātrūtus*, *a*, *um*, vêtu de noir;

2 *ātrāmentum*, *i* (n.), liqueur noire (encre, vernis, etc.);

3 *ātri-ōlor*, *ōris*, *adj.*, de couleur noire.

athlēta, *æ* (m.), athlète.

Mot emprunté : grec *ἀθλητής*, de *ἀθλέω* « combattre », *ἀθλος* « combat, jeu ».

ātrium, *ii* (n.), vestibule;

ātriensis, *is* (m.), gardien de l'atrium.

ātrox, *ōcis*, *adj.*, menaçant, farouche, atroce;

ātrōcitas, *ātis*, (f.), fierté, atrocité.

audeo, *es*, *ausus sum*, *audēre*, oser;

1 *audens*, *entis*, *adj.*, audacieux;

audentia, *æ* (f.), audace;

2 *audax*, *ācis*, *adj.*, audacieux

audacter, *adv.*, avec audace;

audācia, *æ* (f.), audace;

3 *ausum*, *i* (n.), *ausus*, *ūs* (m.), } acte audacieux.

Audeo, en vieux latin, avait un parfait aussi. — Le subjonctif, ou plutôt l'optatif *ausim* est pour **aud-sim* (cf. *faxim*, *axim* pour **fac-sim*, **ag-sim*). — **Audeo** est employé dans Virgile comme verbe neutre. *Æn.* II, 347. *Quos ubi confertos audere in prælia vidi.* Quelquefois *audeo* signifie simplement « consentir à, vouloir ». *Plaute*, *Mén.* I, 2, 40. — *Mén.* *Dic hominem lepidissimum esse me.* — *Pen.* *Ubi esuri sumus?* — *Mén.* *Dic modo hoc quod ego te jubeo.* — *Pen.* *Dico, homo lepidissime.* — *Mén.* *Ecquid audes de tuo istuc addere?* — *Pen.* *Atque hilarissime.* — C'est en ce sens que *audeo* est entré dans la locution *sodes* « s'il vous plaît », pour *si audes* (cf. *sis*, pour *si vis*). Pour le changement de *au* en *o*, v. *faux*. — La signification « être désireux de » conduit à celle de « oser », qui est la plus ordinaire. *Ter. Eun.* V, 5, 17. *Quæ audacia tantum facinus audet?* *Virg. Ecl.* III, 16. *Quid domini faciant, audent cum talia fures!* *Liv.* III, 2. *Desperatio audere ultima et reperire cogit.* — **Audeo** est dérivé de l'adjectif *avidus*, sur le sens primitif duquel v. *aveo* et *avē*. — Au sujet de la contraction de *avi* en *au*, v. *faveo*. — La série *aveo*, *avidus*, *audeo* a son pendant dans *aveo*, *aridus*, *ardeo*.

augēo, *es*, *auxi*, *auctum*, *augēre*, *augmenter*; créer;

1 *auctio, ōnis (f.)*, 1° accroissement;
2° vente aux enchères;

2 *auctor, ōris (m.)*, qui augmente,
qui crée, d'où : 1° auteur, cause;
particul. auteur (narrateur, écri-
vain); 2° conseiller (en parl.
d'un projet);

auctoritas, ātis (f.), crédit, autorité
morale;

auctōro, as, louer pour un salaire;
auctōrāmentum, i (n.), engage-
ment pour un salaire; solde;

3 *augmen-, minis (n.)*, augmenta-
augmentum, i (n.), tion;

4 *auxilium, ii (n.)*, secours;
auxiliōr, āris, secourir;
auxiliātor, ōris (m.), qui porte se-
cours;

auxiliāris, is, e,
auxiliārius, a, um, } auxiliaire.

Tite-Live emploie (xxix, 27) la forme
auxim : *Divi divaque, vos precor quæ-
soque, ut quæ in meo imperio geruntur,
ea vos omnia bene juvetis, bonis aucti-
bus auxitis. Cf. axim, faxim, ausim.*
— Il a dû exister anciennement un
supin **auxum*, un participe **auxus*, d'où
auxilium. — Le verbe *augeo* « accroi-
tre, enrichir » est employé dans les
sens les plus divers. Ainsi dans la lan-
gue religieuse il signifie « honorer par
des dons » : *augere aram donis*. On dit
de même : *augere aliquem divitiis*,
auctus filio, *augere aliquem nomini-
bus imperatoris*. *Augeo* signifie aussi
« créer ». Lucr., v, 322. *Nam quodcum-
que alias ex æ re æquet alitque, De-
minui debet.* — Ces différents sens se
retrouvent dans *auctor*. Il signifie
« fondateur, père ». Virg. vii, 49.
*Isque parentem Te, Saturne, refert,
tu sanguinis ultimus auctor.* — En
parlant d'un écrit ou d'une œuvre
d'art, « auteur ». *Lectitare auctores.*
Status auctoris incerti. — En par-
lant d'un acte, « conseiller, instiga-
teur, garant ». *Auctor legis, pacis,
belli.* Cic. Att. xv, 6. *Mihi, ut abeam,*

vehementer auctor est. Cic. Att. xiv, 8.
*Sibi insidias feri : se id certis auc-
toribus comperisse.* Virg. v, 17. *Non,
si mihi Juppiter auctor Spondeat, hoc
sperem Italiam contingere cælo.* —
Dans la langue du droit, « le proprié-
taire, le vendeur » : *Auctor fundi.* —
La même diversité de sens se retrouve
dans *auctoritas*, qui marque la qualité
d'être *auctor*. Ainsi *auctoritas a*, entre
autres acceptions, celle de « propriété,
droit ». Loi des XII Tables : *Adversus
hostem æterna auctoritas esto.* — Grec
αὐξάνω, αὐξία.

aula, æ (f.), cour; *aulicus, a, um*, de
cour, courtisan.

Mot emprunté : grec αὐλή « cour ».

aura, æ (f.), souffle, air.

Aura désigne le souffle : *aeris auræ*.
C'est un terme plus faible que *ventus*.
Plin. Ep. v, 6, 5. *Semper aer spiritū
aliquo movetur; frequentius tamen au-
ras quam ventos habet.* — *Aura* dé-
signe aussi une émanation légère, une
odeur, ou bien encore un son, ou enfin
un reflet. Virg. Georg. iii, 251. *Si
tantum notas odor attulit auras.* Propert. i, 20, 50. *Sed illi Nomen ab ex-
tremis fontibus aura refert.* Virg. Æn.
vi, 204. *Discolor unde auri per ramos
aura refulsit.* — Le mot est probable-
ment emprunté du grec αὔρα.

auriga, æ (m.), conducteur d'une voi-
ture.

Auriga est un de ces mots où la
diphthongue *au* a indûment pris la
place d'un *ō*. Il vient de *oreæ* « rênes »
et *agere* « conduire ». Festus, p. 182.
Oreæ freni quod ori inseruntur. Ce
même mot *oreæ* est écrit *aureæ* par
Festus, pp. 8 et 27. L'i long, dans *au-
riga*, vient de la rencontre des trois
voyelles. — D'autres exemples de la
diphthongue *au* se substituant fautive-
ment à la voyelle *ō* sont : *AVSTIA*
pour *ostia*, C. I. L. 1463; *ausculum*

pour *osculum*, Prisc. 1, 52, H; *ausculari* pour *osculari*, Festus, p. 28; *auriculchum* pour *ορείχαιλος*, Festus, p. 9.

auris, *is* (f.), oreille;

1 *auritus*, *a*, *um*, 1° qui a de longues oreilles; 2° attentif;

2 *auricūla*, *æ* (f.), bout de l'oreille; oreille;

3 *au-dio*, *is*, *ire*, entendre, écouter (*propr.* se mettre dans l'oreille); *auditus*, *ūs* (m.), ouïe;

auditiō, *ōnis* (f.), audition;

auditor, *ōris* (m.), auditeur;

auditorium, *ii* (n.), auditoire;

audientia, *æ* (f.), action d'écouter; attention;

ob-ædio, *is*, obéir;

obædiens, *entis*, *adj.*, obéissant;

obædientia, *æ* (f.), obéissance;

4 *ausculto*, *as*, écouter;

auscultatio, *ōnis* (f.), action d'écouter;

auscultator, *ōris* (m.), qui écoute.

Auris est pour **ausis*, qui lui-même est pour un ancien monosyllabe **aus* (cf. *oŭs*, oreille). De là **aus-dio*, devenu *au-dio* « mettre dans l'oreille », *aus-culto* « recueillir dans l'oreille »; cf. *jū-dex* pour **jus-dex*. **Ausis* est donc un de ces mots qui ont ajouté un *i* à leur thème, comme *mens-i-s*, *nāv-i-s*, *juven-i-s*. — Le verbe dans *audio* est le même que dans *con-dio*; v. *dio*. — *Aus-cultare* renferme le fréquentatif que nous avons dans *oc-cultare*; v. *calo* « cacher ». — Au lieu de *ob-ædire* on aurait plutôt attendu une forme *ob-ūdire*; mais les sons *æ* et *u* étaient voisins, comme on le voit par COIRAVIT (C. I. L. 1166), COERAVIT (Ib. 801) et curavit; mærus Varr. L. L. v, 141) et mûrus. — Le même mot pour désigner l'oreille se retrouve dans l'allemand *Ohr*, anciennement *auso*, et dans l'anglais *ear*. Le grec *oŭs* faisait d'abord au génitif **oŭato*; pour **oŭæto*, sur

le modèle de γούνατος, δούρατος : il en est resté le plur. homér. οŭατα, devenu, par contraction, dans le dialecte attique, ŭτα. — Pour exprimer l'idée d'« entendre », le latin a donc renoncé à l'ancien verbe **cluo*, qui n'existe plus que dans quelques dérivés comme *cliens*, *inclutus*, et il y a substitué un composé de son invention. On trouve dans Hésychius un composé grec analogue : ὠταωθήσω· ἀκούσομαι.

aurōra, *æ* (f.), aurore.

Aurōra est proprement un adjectif formé comme *sonōrus*, *decōrus*. Le primitif est un substantif inusité **ausōs* = ἠώς, éol. αῶς; « l'aurore ». Sanscrit *ushas* (féminin) « aurore ». — Il est probable que *Aurōra* était d'abord le nom de la divinité qui présidait à la naissance du jour : c'est ainsi qu'à côté de *flos* on a le nom de la déesse *Flora*. Puis le nom de la divinité s'est pris pour la chose elle-même (v. *an-ona*).

aurum, *i* (n.), or.

1 *aurātus*, *a*, *um*, doré;

2 *aureus*, *a*, *um*, d'or;

3 composés en *auri-* :

auri-cōmus, *a*, *um*, à la chevelure d'or;

auri-fer, *-fēra*, *-fērum*, qui porte ou produit de l'or;

auri-fex, *-fīcis* (m.), orfèvre.

Forme ancienne : *ausum* (Festus, p. 9). C'est la forme restée chez les Sabins.

auster, *-tri* (m.), auster, vent du sud; *austrālis*, *is*, *e*, du midi.

austērus, *a*, *um*, austère;

austērītas, *ātis* (f.), austérité.

Mot emprunté : grec αὐστηρός.

autem, *conj.* 1° or; 2° mais;

aut, *conj.*, ou.

Au-tēm est une particule affirma-

tive servant à faire ressortir le mot qu'elle accompagne. Quand il y a opposition dans les idées, il prend le sens de « mais ». Cic. *Div.* II, 56. *Cræsus hostium vim se perversurum putavit : perverlit autem suam.* — *Au-tem* est formé comme *i-tem* : la première partie est identique au grec *αὐ*. — *Aut* « ou » avait également, à l'origine, une valeur affirmative : il doit sa signification disjonctive à la répétition, ou encore au sens général des phrases où il était employé. Liv. VI, 18. *Audendum est aliquid universis, aut omnia singulis patienda.* — La forme ombrienne pour « ou » est *ote*, la forme osque est *auti* ou *aut*.

autumnus, i (m.), automne.

Autumnus ou *auctumnus* (l'orthographe n'est pas certaine) était d'abord un nom de divinité, comme *Vertumnus*, *Portumnus*, *Flora*, *Aurora*, *Annona*. La désinence est celle d'un participe moyen.

āvō! salut!

L'interjection *ave* appartient au verbe *avere*, dont elle est l'impératif, et dont elle a conservé l'ancienne signification. *Aveo*, en effet, voulait dire primitivement « être en bonnes dispositions, se réjouir ». Comparez, pour le sens, la formule grecque *χαῖρε*. — Au lieu de *ave* les manuscrits et les inscriptions ont souvent *have*, et c'est là, selon Quintilien (I, 6), la vraie prononciation. V. au mot *holus* d'autres exemples de mots ayant perdu leur aspiration initiale.

āvēna, æ (f.), 1° avoine; 2° chalu-meau.

āvōo, es, ēre, désirer vivement;

1 *āvīdus, a, um*, avide;

āvīdītas, ātis (f.), avidité;

2 *āvārus, a, um, 1° avide; 2° avare;*

āvūritia, æ (f.), 1° avidité; 2° avarice.

Aveo est un de ces verbes à signification morale dont le sens précis est assez difficile à marquer exactement, parce que nous les voyons continuellement changer de nuance. Cependant il semble que l'acception première soit « être dispos, se réjouir »; de là « être en appétit, désirer ». Aulu-Gelle (XIX, 7) fait remarquer que le poète Lævius, qui vivait au temps de la jeunesse de César, emploie *avens* au sens de *libens*. Le rhéteur Claudius Mamertinus, qui avait été salué des mots : *Ave, consul amplissime*, par l'empereur Julien, lui répond (*Gratiar. act. ad Julian.*, 29) : *Aveo plane, Imperator, et avebo. Neque enim eventus esse potest optati hujus ambiguus, cum is avere jubeat, qui jam fecit ut averem.* — Le sens ordinaire est « désirer ».

Cic. *Att.* I, 15. *Aveo scire quid agas.* — L'adjectif *avidus* participe à la variété des sens de *aveo*. Il a signifié d'abord « qui se plaît à, qui est porté vers ».

Liv. XXII, 21. *Hispanorum inquieta avidaque in novas res ingenia.* De là le passage au sens d'« avide » était aisé. Cic. *Phil.* V, 8. *Avidus in pecunias locupletum.* La construction avec le génitif (*avidus laudis, opum*) ou avec l'infinitif (*avidus cognoscere amantem*, Ov. *Met.* X, 472) n'a pas besoin d'explication. Sans régime aucun, *avidus* signifie « avide »; c'est aussi le sens de son congénère *avārus*. — Lucrèce emploie *avidus* (II, 1066; V, 470) et l'adverbe *avide*, (V, 201) dans l'acception de « large, abondant » : il y faut voir un reste de l'ancien sens de *aveo*. V. *ave, audeo, gaudeo*; cf. *Mém. Soc. Ling.*, tome V, p. 193.

āvīs, is (f.), oiseau;

1 *au-ceps, -cūpis (m.)*, oiseleur;

aucūpium, ii (n.), chasse aux oiseaux;

aucūpor, āris, 1° chasser aux oi-

- seaux; 2° guetter, chercher;
aucuspātio, ōnis (f.), chasse aux oiseaux;
 2 *au-gur, -gūris (m.)*, augure.
augūrium, ii (n.), augure, présage;
augūro, as et *augūror, āris*, augurer;
augūrātio, ōnis (f.), action de prendre les augures;
augūrātus, ūs (m.), dignité d'augure;
augūrālis, is, e, augural;
in-augūro, as, inaugurer;
augustus, a, um, consacré par les augures, auguste;
 3 *au-sper, -spicis (m.)*, qui observe les oiseaux;
auspicium, ii (n.), auspice;
auspicor, āris, prendre les auspices.

La science des augures avait pris à Rome une si grande importance et avait tellement pénétré dans la vie de tous les jours, que nous trouvons le mot *avis* en tête d'un certain nombre de composés où on ne le soupçonnerait pas d'abord, et où sa présence est presque oubliée. Tels sont : *au-cupari* qui veut dire « chercher, guetter » (littéralement « guetter un présage »), *au-tumare* « estimer, juger, affirmer » (littéralement « apprécier un présage »). — Dans *au-gurium* la seconde partie est formée d'un verbe **gurere, *gusere*, qui signifiait « éprouver », et qui a donné le substantif *gustus* (voir ce mot). — Il y avait anciennement, à

côté d'*augurium*, un substantif neutre *augur*, signifiant « présage » : Att. *ap. Non.* p. 488. *Pro certo arbitrator sortes, oracula, adytus, augura.* — Comme *rōbur* (ou plutôt **rōbus*) a fait *rōbus-tus, augur* ou **augus* a fait *augus-tus*, qui signifie littéralement « consacré ». — Pour la contraction de **avi-ceps* en *au-ceps*, v. *faveo*. — En grec, au lieu de l'*a* de *avis* on a un *o*, et le mot s'est allongé du suffixe *ωνος* : *οιωνός* « oiseau » (cf. *ολωνός*, dérivé de *οίός*). De même en français *avis* se retrouve dans la diphthongue *oi* de *oiseau* (= *avi-cellus*).

āvus, i (m.), grand-père, aïeul;

I Comp. : 1 *prō-āvus, i (m.)*, bis-aïeul;

2 *āb-āvus, i (m.)*, trisaïeul;

3 *āt-āvus, i (m.)*, quadrisaïeul;

II Dér. : 1 *avia, æ (f.)*, grand'mère, aïeule;

2 *āvuncūlus, i (m.)*, oncle maternel (v. *patruus*);

3 *āvitus, a, um*, d'aïeul, d'ancêtre.

Avunculus est proprement un diminutif, probablement un diminutif d'affection « le petit aïeul ». Le français *oncle* est pour une ancienne forme *aoncle*.

axis, is (m.), 1° essieu; 2° ais.

Grec : *ἄξων*. Vieux haut-allemand *ahsa*, d'où l'allemand *Achse*; sanscrit *aksha-s* « axe ». Peut-être faut-il reconnaître le même mot dans le grec *ἄμ-αξα* « chariot ».

B

bacca ou mieux *bāca, æ (f.)*, baie de fruit;

bāci-fer, -fēra, -fērum, qui porte ou produit des baies.

baccar, āris (n.), nard sauvage, plante huileuse.

Bacchus, i (m.), 1° Bacchus, dieu du vin; 2° vin;

- 1 *bacchor*, *āris*, 1° célébrer les mystères de Bacchus; 2° se livrer à des transports (de joie, de colère, etc.);

dē-bacchor, *āris*, se livrer à des transports désordonnés;

- 2 *bacchānal*, *ālis* (n.), 1° lieu consacré à Bacchus; 2° d'ord. au plur., bacchanales, fêtes de Bacchus.

Mot emprunté : grec *Βάχχος*.

bācūlum, d'où *bācillum*, i (n.), bâton; *im-bēcillus*, a, um, ou *im-bēcillis*, is, e, faible, infirme; *im-bēcillitas*, *ātis* (f.), faiblesse.

A côté de *baculum* il y a aussi un masculin *baculus*. — Rapprocher le grec *βάκ-τρον*.

bato ou *beto*, aller;

I Comp. : 1 *im-bito*, is, arch., aller dans;

2 *per-bito*, is, arch., périr;

3 *rē-bito*, is, arch., revenir;

II Dér. : 1 *arbiter*, -tri (m.), arbitre; témoin;

arbitra, æ (f.), confidente;

2 *arbitror*, *āris*, juger, penser; *arbitrātus*, ūs (m.), volonté, autorité;

arbitrium, ii (n.), jugement, décision;

arbitrārius, a, um, 1° arbitraire; 2° incertain.

Le verbe *bētere* (on trouve aussi *bītere*) « aller », avec ses composés, est employé dans l'ancienne langue. Plaute *Merc.* II, 3, 127. *Ad portum ne bītas, dico jam tibi*. Varr. *ap. Non.* p. 77. *Si ire conor, prohibet bētere*. Ce verbe a une formation analogue au grec *βητ-έω* « aller » (*ἀμφι-βητέω* « se séparer »). — Au sujet de la première syllabe de *ar-bīter*, voyez *ad*. — Voici comment les anciens définissent le rôle de l'arbitre. Cic. *Rosc. Com.* 4. *Aliud est iudicium, aliud arbitrium : iudicium est pecuniæ certæ, arbitrium in-*

certæ : ad iudicium hoc modo venimus, ut totam litem aut obtineamus, aut amittamus : ad arbitrium hoc animo adimus, ut neque nihil, neque tantum quantum postulavimus, consequamur. Sen. *Benef.* III, 7. *Judicem formula includit, et certos, quos non excedat, terminos ponit : arbitri libera, et nullis adstricta vinculis religio, et detrahare aliquid potest et adicere, et sententiam suam, non prout lex aut justitia suadet, sed prout humanitas et misericordia impulit, regere*. De cette latitude laissée à l'arbitre sont venus les sens de « pouvoir, bon plaisir » qu'ont pris *arbitrium* et le mot *arbiter* lui-même. *Arbitrum imperii, rerum*. — *Arbitrium* avait donc primitivement un sens analogue à celui du français « recours ». *Arbiter* s'explique par *arbitrium*, et doit être entendu au sens passif : « celui qu'on va trouver, à qui l'on a recours ». — Pour la différence de quantité entre *bētere* et *arbiter*, cf. *nūdere* et *innūba*. Sur l'æ, v. *scena*.

bājūlus, i (m.), portefaix;

bājūlo, as, porter à bras.

balbus, a, um, bègue;

balbūtio, is, ire, balbutier.

bālīneum, *balneum*, i (n.) et *balneæ, arum* (f.), bain;

1 *balneāria, ium* (n.), salle de bain;

2 *balneātor, ōris* (m.), baigneur.

Mot emprunté : grec *βαλανεῖον*. La forme ancienne était *balīneum*, qui s'est resserrée en *balneum* comme *valide*, *calidus* en *valde*, *caldus*.

ballista ou *bālīsta*, æ (f., rar. m.), balliste, machine à lancer des projectiles;

arcu-balista, æ (f.), arbalète.

Mots empruntés au grec : *βάλλω*, *βάλλισμα*.

bālo, as, bēler; *bālātus*, ūs (m.), bèlement.

balteus, *i* (*m.*), baudrier.

bārathrum, *i* (*n.*), gouffre.

Mot emprunté : grec βάραθρον.

barba, *æ* (*f.*), barbe;

1 *barbātus*, *a*, *um*, barbu;

2 *im-berbis*, *is*, *e*, imberbe;

3 *barbi-ger*, *-gēra*, *-gērum*, barbu.

barbārus, *a*, *um*, barbare, étranger;

1 *barbāria*, *æ* (*f.*) et *-ies*, *iēi* (*f.*),
1° les étrangers; 2° rudesse de mœurs;

2 *barbāricus*, *a*, *um*, qui concerne les barbares;

3 *barbārisimus*, *i* (*m.*), barbarisme.

Mot emprunté : grec βάρβαρος.

bāsis, *is* (*f.*), base, fondement.

Mot emprunté : grec βάσις.

bāsium, *ii* (*n.*), baiser;

bāsio, *as*, baiser.

bellua ou **bēlua**, *æ* (*f.*), bête;

1 *belluātus*, *a*, *um*, *arch.*, où sont représentés des animaux;

2 *belluīnus*, *a*, *um*, d'animal;

3 *belluōsus*, *a*, *um*, rempli d'animaux.

beo, *as*, rendre heureux;

1 *beātus*, *a*, *um*, bienheureux; opulent;

2 *bēātītūdo*, *-dīnis* (*f.*), bonheur.

Beatus se prend dans le sens de « riche ». Hor. *Od.* i, 29, 1. *Gazæ beatæ Arabum*. Id. *ibid.* iii, 29, 11. *Mitte mirari beatæ Fumum et opes, strepitumque Romæ*. Quintil. X, 1. *Beatissima rerum verborumque copia*. — De même *beo* signifie quelquefois « enrichir ». Hor. *Ep.* ii, 2, 121. *Fundet opes, Latiumque beabit divite lingua*. C'est probablement le sens primitif.

bestia, *æ* (*f.*), bête;

1 *bestiārius*, *a*, *um*, relatif aux bêtes; *subst.* (*m.*), bestiaire;

2 *bestiōla*, *æ* (*f.*), bestiole.

bībo, *is*, *i*, *ēre*, boire;

I Comp. : 1 *com-bībo*, 1° boire ensemble; 2° s'imbiber de;

com-bībo, *ōnis* (*m.*), compagnon de bouteille;

2 *ē-bībo*, boire entièrement;

3 *im-bībo*, pomper; s'imprégner de;

4 *per-bībo*, 1° boire entièrement; 2° s'imbiber;

II Dér. : 1 *bībax*, *ācis*, *adj.*, buveur;

2 *bībūlus*, *a*, *um*, spongieux.

Bibere est pour une ancienne forme * *bivere*. Le *v* s'est changé en *b* comme dans *bubile* pour * *bovile*. — V. *buo*.

bilis, *is* (*f.*), bile;

biliōsus, *a*, *um*, bilieux.

Bilis est de même origine que *fel*.

Pour le rapport qui existe en latin entre *f* et *b*, cf. *rufus* et *rubet*.

bitūmen, *-mīnis* (*n.*), bitume;

1 *bitūmīneus*, *a*, *um*, de bitume;

2 *bitūmīnātus*, *a*, *um*, enduit ou mêlé de bitume.

blandus, *a*, *um*, caressant;

1 *blandior*, *-iris*, *-itus sum*, *-iri*, caresser;

blandimentum, *i* (*n.*), 1° caresse; 2° charme;

2 *blanditiæ*, *arum* (*f.*), caresses;

3 dérivés en *blandi-* :

blandi-dicus, *a*, *um*,

blandi-lōquus, *a*, *um*,

blandi-lōquens, *entis*,

blandi-lōquentia, *æ* (*f.*), doux langage.

blātio, *is*, *ire*, *arch.*, et *blātero*, *as*, dire des riens;

I Comp. : *dē-blātēro*, *as*, *arch.*, bavarder;

II Dér. : *blātēro*, *ōnis* (*m.*), bavard.

bombus, *i* (*m.*), bourdonnement; bruit sourd.

Mot emprunté : grec βόμβος.

bōnus, *a, um* (cp. *mélior*; sup. *optimus*), bon;

bēnē, *adv.*, bien, d'où;

bēni-gnus, *a, um*, bienveillant, bien-faisant;

bēnignitas, *ātis* (*f.*), bonté;

bēnē-ficus, *a, um*, bienfaisant;

bēnē-ficium, *ii* (*n.*), bienfait;

bēnē-ficentia, *æ* (*f.*), bienfaisance;

bēnē-vōlus, *a, um*, bienveillant;

bēnē-vōlentia, *æ* (*f.*), bienveillance;

bellus, *a, um*, joli.

La forme ancienne de *bonus* est *dvo-nus* (Festus, p. 67). Cf. *divis bis*, *dvel-lum bellum*. — A côté de *bonus* a dû exister une forme **benus* pour **dvenus*, d'où l'adverbe *bene* et le diminutif *bellus* (pour **benlus*). — Sur *benignus*, v. *gigno*.

boreas, *æ* (*m.*), borée, vent du nord.

Mot emprunté : grec βορέας.

bōs, *bōvis* (*m.*), bœuf;

1 *bōvile*, *is* (*n.*), étable à bœufs;

2 *boo* et *rē-boo*, *as*, retentir (*propr.* mugir);

boātus, *ūs* (*m.*), bruit retentissant;

3 *būbulcus*, *i* (*m.*), bouvier;

4 *būcina* ou *buccina*, *æ* (*f.*), cornet à bouquin; trompette.

Le datif *bōbus* est pour **bou-bus*, forme antérieure à l'insertion d'un *i*. Grec βοῦς, gén. βοός pour βοός. Sanscrit *gāus* « bœuf » ou « vache », pluriel *gāvas*. — Dans *būcina*, de **bous* et *canere*, le *c* a été redoublé sans raison. (Cf. *hicce*, *succus*, etc.)

brāca, *æ* (*f.*), d'ord. au plur., braie, sorte de pantalon chez les peuples du Nord et de l'Orient.

bracchium, *ii* (*n.*), bras;

1 *bracchiolum*, *i* (*n.*), petit bras, bras délicat;

2 *bracchiūlis*, *is, e*, relatif au bras;

3 *bracchiūtus*, *a, um*, branchu.

Mot emprunté : grec βραχίον « bras ».

Le redoublement de la consonne comme dans *Accheruns*.

bractea, *æ* (*f.*), feuille de métal; feuille d'or;

bracteaſtus, *a, um*, recouvert de feuilles de métal; plaqué d'or.

brēvis, *is, e*, bref, court;

1 *adv. brēvi*, bientôt; *brēviter*, brièvement;

2 *brēvitas*, *ātis* (*f.*), brièveté;

3 *brēvio*, *as*, abrégé;

brēviarium, *ii* (*n.*), abrégé;

4 *brēviciſus*, *a, um*, un peu court;

5 *brēvi-lōquens*, *entis*, *adj.*, bref, concis;

brēvilōquentia, *æ* (*f.*), concision;

6 *brūma*, *æ* (*f.*), solstice d'hiver; hiver;

brūmalis, *is, e*, du solstice d'hiver.

L'i de *brev-i-s* est une addition au thème primitif; en effet, *brevi* est pour **bregu-i-s*, lequel correspond au grec βραχύς. V. *lēvis*. — L'è de *brēvis* est bref, quoique primitivement suivi de deux consonnes : c'est ainsi qu'on a *nix*, *nivis*, quoique *nivis* soit pour **nigvis*. — *Brūma* signifie proprement « le solstice d'hiver ». Cic. *Nat. d.* 7 : *Possetne tot rebus ipsis se immutantibus solis accessus disces-susque solstitiis brumisque cognosci*? Ov. *Fast.* 1, 163 : *Bruma novi prima est, veterisque novissima solis. Brūma* est probablement pour **brevima* ou **brevuma*, superlatif formé comme *infimus*, *postumus*. Il veut donc dire « le jour le plus court ».

brūtus, *a, um*, grossier, brut.

Le sens primitif est « pesant, lourd ». Festus, p. 31. *Brutum antiqui gravem dicebant*. Hor. *Od.* 1, 34, 9. *Quo bruta tellus et vaga flumina...* Apul. *De Deo Socr.* *Corpore neque tam bruta quam terrea, neque tam levia quam ætheria*. De là « pesant d'esprit, hébété ».

būbo, *ōnis* (*m.*), hibou, chat-huant.

bucca, æ (*f.*), bouche, joue;
buccula, æ (*f.*), 1° joue; 2° menton-
 nière d'un casque;
bucculentus, a, um, arch., joufflu.

bulbus, i (*m.*), oignon.

Mot emprunté : grec βολβός.

bullā, æ (*f.*), 1° bulle d'eau ou d'air;
 2° bulle que les jeunes nobles
 Romains portaient au cou;

1 *bullātus*, a, um, 1° gonflé; 2° qui
 porte la bulle;

2 *bullio*, is, ire, bouillir.

* **buo**, d'où :

im-buo, is, imprégner.

De la même famille que *bibere*, pour
 * *bivere*.

* **buro**, brûler, d'où :

1 *bustum*, i (*n.*), bûcher;

bustuārius, a, um, de bûcher;

2 *com-būro*, is, faire brûler.

būtyrum, i (*n.*), beurre.

Mot emprunté : grec βούτυρον.

buxus, i (*f.*), buis.

1 *buxeus*, a, um, de buis, qui a la
 couleur du buis;

2 *buxētum*, i (*n.*), lieu planté de
 buis.

Mot emprunté : grec βύξος.

C

cāballus, i (*m.*), mauvais cheval.

Mot emprunté au grec : καβάλλης,
 ἐπύτης ἵππος (Hesych.). Selon Meunier (*Mém. Soc. Ling.* 1, 408) de
 κατὰ-βάλλω « cheval bas sur pieds ». Il a donné le français *cheval*, qui est
 devenu le terme générique, et qui a
 fait sortir de l'usage populaire l'ancien
 nom latin *equus*; c'est ainsi que l'alle-
 mand a emprunté *Pferd* au bas-latin
paraveredus.

cāchinnus, i (*m.*), éclat de rire;

cāchinno, as, rire aux éclats.

cācūmen, -minis (*n.*), sommet;

cācūmino, as, rendre pointu.

cādāver, -vērīs (*n.*), cadavre;

cādāvērōsus, a, um, cadavéreux.

cādo, is, *cēctādi*, *cāsum*, *cādēre*, tomber;

I Comp. en -*cādo*, is, -*cīdī*, -*cīdēre* :

1 *ac-cādo* et *in-cādo*, arriver, sur-
 venir;

2 *dē-cādo*, tomber d'en haut;

3 *ex-cādo*, tomber de, disparaître;

4 *in-cādo*, tomber dans ou sur,

rencontrer par hasard; surve-
 nir;

super-incādo, tomber sur;

5 *oc-cādo* (sup. *oc-cāsum*), tomber,
 succomber;

occīdens, entis (*m.*), occident;

occāsus, ūs (*m.*), chute;

occāsio, ōnis (*f.*), occasion;

6 *rē-cādo* et *rec-cādo* ou *rēctādo*, re-
 tomber;

II Dér. : 1 *cāsus*, ūs (*m.*), 1° chute;
 2° événement;

2 *cādūcus*, a, um, caduc, fragile.

Autres dérivés : *occīdūus* « qui tombe,
 qui se couche (en parlant du soleil) » ;
succīdūus « qui s'affaisse » ; *decīdūus*
 « qui descend ». Il y faut joindre *ca-
 dīvus* « qui tombe ». Un composé de
 ce dernier est *recīdīvus*, lequel signifie
 « qui renaît » : c'est une métaphore
 empruntée à l'agriculture. On appe-
 lait *semīna recīdīva* les semences qui,
 en tombant, produisaient une seconde,
 une troisième moisson. Pomponius
 Mela (iii, 6, 2) : *Ad eo agri fertiles, ut
 cum semel sata frumenta sint, subinde*

recidivis seminibus segetem novantibus, septem minimum, interdum plures etiam messes ferant. Cf. chez Virg. *Æn.* iv, 344. *Et recidiva manu posuissim Pergama victis.* Ibid. x, 58. *Dum Latium Teucris recidivaque Pergama quærunt.* Moretum, 61. *Hortus erat junctus casulæ, quem vimina pauca Et calamo recidiva levi munibat arundo.* — *Recido* est pour * *red-cido* (cf. *reddere*).

cādūceus, i (m.) et *cādūceum*, i (n.), caducée, baguette de héraut;
cādūct-fer, -*fēra*, -*fērum*, qui porte le caducée.

Mot emprunté : grec κρυφαίον. Le *r* est changé en *d* : les noms tirés des langues étrangères par voie populaire sont exposés à toute sorte d'altérations. C'est ainsi que *Ganymedes* était devenu en ancien latin *Catamitus*, et *Semele Stimula*.

cādus, i (m.), cruche, jarre.
Mot emprunté : grec κάδος.

cæcus, a, um, aveugle;
1 *cæco* et *oc-cæco*, as, aveugler;
2 *cæcitas*, *ātis* (f.), cécité, aveuglement.

cædo, is, *cecidi*, *cæsum*, *cædere*, couper, tailler en pièces, massacrer;
I Comp. en -*cido*, is, -*cidi*, -*cisum*, -*cidere* :

- 1 *abs-cido*, tailler, rogner;
- 2 *con-cido*, couper en morceaux; *concisus*, a, um, morcelé; *concis. concisio*, *ōnis* (f.), concision;
- 3 *dē-cido*, is, trancher, décider; *dēcisio*, *ōnis* (f.), décision;
- 4 *ex-cido*, enlever en coupant; raser;
- 5 *in-cido*, inciser; *incisio*, *ōnis* (f.), entaille;
- 6 *occido*, tuer; *occidio*, *ōnis* (f.), massacre; *occisio*, *ōnis* (f.), meurtre;

7 *præ-cido*, couper par devant, retrancher;

8 *rē-cido*, retrancher;

9 *suc-cido*, couper par dessous;

II Dér. : 1 *cædes*, is (f.), meurtre, carnage;

2 *cæsim*, adv., à coup de taille;

3 *cæsūra*, æ (f.), césure;

4 *cæmentum*, i (n.), bloc de pierre, moellon;

5 subst. en -*cida*, æ (m.), et -*cidium*, ii (n.);

frātri-cida (v. *frāter*);

hōmi-cida, *hōmi-cidium* (v. *homo*);

mātri-cida (v. *māter*);

parri-cida, *parri-cidium* (v. *pater*);

6 *an-cile*, is (n.), bouclier sacré.

Pour le changement de æ en ī, v. *lædere*. — *Homicida* est pour * *homni-cida*, *parri-cidium* pour * *patri-cidium*, *lapi-cida* pour * *lapidi-cida*. — Remarquer le sens figuré pris par *concisus* et *præcisus*. — *Ancile* (pour * *an-cid-le*) renferme le préfixe *amb-* ou *am-* : ces boucliers avaient une forme échancrée.

cælebs, -*libis*, adj., célibataire;
cælibātus, ūs (m.), célibat.

cælo, as, ciseler, graver;

1 *cælātor*, *ōris* (m.), ciseleur;

2 *cælātūra*, æ (f.), ciselure;

3 *cælāmen*, -*mnis* (n.), ouvrage ciselé.

Cælo est un dérivé de *cælum* « instrument pour couper, ciseau », lequel est lui-même pour * *cæd-lum* (cf. *pilum*, pour * *pins-lum*).

cælum, i (n.), ciel;

1 *cæles*, *litis*, adj., habitant du ciel;

2 *cælestis*, is, e, céleste;

3 *cærūleus* (p. * *cæhuleus*), a, um, bleu;

4 *cærūlus* (p. * *cæhulus*), a, um, bleu.

L'orthographe *cælum* est attestée par le témoignage des anciens. L'éty-

mologie est incertaine. — De *cælum* a été formé *cæltites* « les habitants du ciel, les dieux » (cf. *equites*, *pedites*, de *equus*, *pes*).

cænum, i (n.), fange;

cænösus, a, um, fangeux.

cæsaries, iei (f.), chevelure.

cæspes ou *cespes*, -pitis (m.), gazon.

cæstus, us (m.), ceste.

cälämus, i (m.), roseau, tige;

1 *cälämítás*, ätis (f.), malheur (destruction des tiges de blé);

cälämítösus, a, um, désastreux;

2 *culmus*, i (m.), chaume.

Calamus et *culmus* sont deux formes du même mot : cf. *stolidus* et *stultus*. — *Calamitas* est un terme emprunté à la langue des agriculteurs. Serv., ad Georg. i, 151. *Robigo genus est vitii quo culmi pereunt, quod a rusticanis calamitas dicitur*. On voit encore le sens primitif percer dans ces passages : Ter. Eun. i, 1. *Sed ecce ipsa egreditur, nostri fundi calamitas*. Cic. Verr. III, 16. *Quacumque iter fecit, ejusmodi fuit, non ut legatus populi romani, sed ut quædam calamitas pervadere videretur*. Pacuv. ap. Non. p. 192. *Postquam calamitas [per] plures annos arvas calvitur*. La formation est la même que pour *olivitas* « la cueillette des olives », *ficitas* « la récolte des figes. » Sous le rapport de la signification péjorative, on peut comparer les sens de *annona* « récolte de l'année, cherté, disette ».

cäléo, es, ui, ère, être chaud;

1 *cälör*, öris (m.), chaleur;

2 *cälidus*, a, um, chaud;

3 *cälë-fücio*, is, -fëcio, échauffer;

4 *in-cälesco*, is, s'échauffer.

A côté de *calidus*, on a *caldus* (cf. *aridus* et *ardeo*, *validus* et *valde*), par ex. dans Hor. Sat. i, 3, 53. *Caldior est? acres inter numeretur*. De là *cald-*

rium « étuve, chaudière ». Sur *cal-facio*, v. *facio*.

cälīga, æ (f.), chaussure de soldat;

1 *cälīgätus*, a, um, chaussé de souliers de soldat;

2 *Caligula*, æ (m.), Caligula, empereur romain.

De même famille que *calx*, *calceus*. Cf. *stultus* et *stolidus*.

cäligo, -ginis (f.), obscurité, ténèbres;

1 *cälignösus*, a, um, sombre, obscur;

2 *cäligo*, as, être dans l'obscurité.

Le suffixe est le même que dans *rubigo*.

cälix, -icis (m.), coupe.

Mot emprunté : grec κάλιξ.

callis, is (m.), sentier, chemin.

callum, i (n.), cal;

1 *calléo*, es, -ui, -ère, savoir à fond (prop. avoir les mains calleuses à force de travail);

2 *callidus*, a, um, habile, rusé;

calliditas, ätis (f.), habileté, ruse.

La métaphore *calleo* « avoir des callosités aux mains » pour signifier « savoir » est empruntée à la langue des laboureurs. Le verbe est encore employé dans son sens propre par le poète bucolique Severus Sanctus (v. 260) : *Callent rure manus*. Cf. Plaute, Pseud. i, 2, 4. *Plagis costæ callent*. *Calleo* était d'abord verbe neutre. Sulp. ad Cic. Fam. iv, 5. *In illis rebus exercitatus animus callere jam debet*. Plus tard, il est devenu transitif. Cic. Balb. 14. *Callere jura Pœnorum*. Hor. Od. iv, 9, 49. *Duramque callet pauperiem pati*. Id. Ep. ad. Pis. 274. *Legitimumque sonum digitis callemus et aure*. — *Callidus* peut se prendre en bonne part. Cic. Acad. iv, 29. *Ego enim, ut agitator callidus, priusquam ad finem veniam, equos sustinebo*. Tac. Histor. ii, 31. *Nemo illa tempestate callidior rei militaris habebatur*. Mais plus souvent il

signifie « rusé ». Cic. Off. II, 3. *Hi sæpe versutos homines et callidos admirantes malitiam sapientiam judicant.*

***calo**, d'où *oc-cūlo*, *is*, cacher ;

- 1 *occultus*, *a*, *um*, caché ;
occulto, *as*, cacher avec soin ;
- 2 *clam*, *adv.*, en secret ;
clancūlum, *adv.*, à la dérobée ;
clandestinus, *a*, *um*, clandestin ;
- 3 *cēl-o*, *as*, cacher, celer ;
cēlātor, *ōris* (*m.*), qui cache.

Dans *cl-am* le verbe est réduit aux deux lettres *cl* : la désinence est la même que dans *cor-am*, *pal-am*. Festus, p. 47. *Callim antiqui dicebant pro clam.*

***calo**, *as*, appeler, d'où :

I Dérivés en *cāl-* (ou *-cl-*) :

- 1 *cālendæ*, *ārum* (*f.*), calendes
(1^{er} jour du mois) ;
- 2 *inter-cālāris*, *is*, *e*, intercalaire ;
- 3 *con-clitium*, *ii* (*n.*), assemblée
par convocation ;
concilio, *as*, concilier ;
rē-concilio, *as*, réconcilier ;
conciliatio, *ōnis* (*f.*), conciliation ;
conciliātor, *ōris* (*m.*), -ātrix,
icis (*f.*), conciliateur, conciliatrice ;
conciliābulum, *i* (*n.*), concilia-
bule ;

II Dérivés en *clā-* :

- 1 *clāmo*, *as*, crier ;
clāmīto, *as*, crier fort ou à plu-
sieurs reprises ;
dē-clāmīto, *as*, s'exercer dans
l'art de déclamer ;
ac-clāmo, *as*, acclamer ;
acclāmatio, *ōnis* (*f.*), acclama-
tion ;
con-clāmo, *as*, crier en foule ;
conclāmatio, *ōnis* (*f.*), clameur
d'une foule ;
dē-clāmo, *as*, déclamer ;
dēclāmatio, *ōnis* (*f.*), déclama-
tion ;

dēclāmātor, *ōris* (*m.*), déclama-
teur ;

dēclāmātōrius, *a*, *um*, déclama-
toire ;

ex-clāmo, *as*, s'écrier ;

exclāmatio, *ōnis* (*f.*), exclama-
tion ;

in-clāmo, *as*, 1^o crier fort ;
2^o crier contre ;

prō-clāmo, *as*, proclamer ;

re-clāmo, *as*, se récrier ;

suc-clāmo, *as*, répondre par des
cris ;

2 *clāmor*, *ōris* (*m.*), cri ;

clāmōsus, *a*, *um*, criard, bruyant ;

3 *clārus*, *præ-clārus*, *a*, *um*, clair ;
éclatant ; illustre ;

clāresco, *in-clāresco*, *is*, devenir
brillant, devenir illustre ;

clāritas, *ātis* (*f.*), } éclat ;

clāritudo, *-dinis* (*f.*), }

dē-clāro, *as*, déclarer ;

dēclāratio, *ōnis* (*f.*), déclaration ;

4 *classis*, *is* (*f.*), troupe convo-
quée : 1^o classe de citoyens,
2^o flotte ;

classicum, *i* (*n.*), clairon ;

classici, *orum* (*m.*), soldats de
marine ;

5 *nomen-clātor*, *ōris* (*m.*), esclave
chargé de désigner les pas-
sants à son maître ;

nomenclātūra, *æ* (*f.*), désigna-
tion.

Calare est resté usité dans certaines locutions consacrées, telles que *calare nonas*, *plebem*, *comitia*. Le lieu où le pontife annonçait les nones s'appelait *calabra curia*, et le jour où se faisait cette proclamation *calendæ*. Varron, L. L. VI, 27. *Primi dies mensium nominati kalendæ, ab eo quod his diebus calantur ejus mensis Nonæ a pontificibus, quintanæ an septimanæ sint futuræ*. L'annonce se faisait en ces termes : « *Dies te quinque calo, Juno novella* », ou « *Septem dies te calo, Juno novella* ». De là l'habitude de

compter *ante Nonas*, *pridie Nonas*. *Inter-calare* «annoncer un jour ou un mois supplémentaire». Le livre où étaient consignés les changements de lune s'appelait *calendarium*. Tous ces mots, qui faisaient partie de la langue religieuse, s'écrivaient aussi, selon l'ancienne orthographe, par un *k*. — Pour la métathèse de *cal* en *clā*, cf. *καλέω*, *κἐκληκα*. *Clāmāre* suppose un primitif **clāma* formé comme *fama*.

— *Clārus* (formé de *clā* comme *gnārus* de *gnā*) signifiait d'abord «clair, éclatant (en parlant de la voix)». *Clara voce*. *Clarus sonor*. Ovid. *Mét.* XIII, 806. *Cervo claris latratibus acto*. Id. II, 625. *Tempora discussit claro cava malleus ictu*. *Clarus* a signifié ensuite «éclatant (en parlant de la lumière)» et enfin «remarquable, illustre». — *Classis* est peut-être un mot emprunté : *κλῆσις*, dorien *κλᾱσις*. — Le verbe *καλέω* appartient à la conjugaison en *e* : dans *calendāre* il s'est peut-être conservé une trace de cette conjugaison. Ce mot doit s'entendre au sens actif : *calenda* «l'appel».

cālo, *ōnis* (m.), 1° valet d'armée;
2° homme de peine.

cālūnnia, *ae* (f.), fraude, chicane;
mauvais propos;
cālūnnior, *āris*, chicaner;
cālūnniātor, *ōris* (m.), chicaneur,
calomniateur.

Cālūnnia vient d'un ancien verbe actif ou déponent *calvōre*, *calvi* «tromper, chicaner». Acc. ap. Non. p. 6. *Sed memet calvor*. Vos istum[ut] jussi, ocius Abstrahite. Loi des XII Tables : *Si calvitur* (s'il fait des chicanes) *pedemve struit, manum endo jacito*. Pac. ap. Non., p. 6, emploie *calvi* au sens passif. *Sentio, pater, te vocis calvi similitudine*. — Mais ordinairement *calvor* est déponent. Pacuv. *Ibid.* *Sed quid conspicio? num me lactans calvitur Etas?* De là le participe **calumnus* (cf.

alumnus, *Vertumnus*), qui lui-même a donné le dérivé *calūnnia* «fraude, chicane, calomnie». Cic. *Verr.* IV, 27. *A quo sestertium centum millia per calūnniam malitiamque petita sunt*. — Le sens d'accusation a conduit au moyen âge à celui de «provocation, défi»; c'est la signification du vieux français *challenge*, devenu en anglais *challenge*.

calvus, *a*, *um*, chauve;
calvities, *iei* (f.), calvitie.

calx, *calcis* (f.), chaux;
calcūlus, *i* (m.), caillou.

De *calx* «chaux» vient l'adjectif *calcārius*. — *Calculus* désigne, entre autres sens, soit les pions d'une sorte de jeu d'échecs, soit les pierres qui servent à calculer, soit les suffrages dans les affaires judiciaires. — La borne qui marquait la fin de la course dans le cirque était marquée de craie : de là l'expression *ad calcem* «jusqu'à la fin».

calx, *calcis* (f.), talon;
1 *calco*, *con-culco*, *prō-culco*, *as*, fouler aux pieds;
in-culco, 1° tasser; 2° inculquer;
2 *calcar*, *āris* (n.), éperon;
3 *calceus*, *i* (m.), *calceāmentum*, *i* (n.), chaussure;
4 *calcitro*, *as*, ruer.

Calcar est formé de *calx* «talon», comme *stellaris* de *stella*, *talaris* de *talus*. L'ē final est tombé comme dans *animal*, pour **animale*, *exemplar* pour **exemplare*.

cāmēlus, *i* (m.), chameau.

cāmēna, *ae* (f.), muse.

Cāmēna (et non *Camæna*) est pour *Casmena* : l's a disparu comme dans *jūbeo* pour **jusbeo*. C'est un mot de même famille que *carmen* et *Carmenta*. Varron, L. L. VII, 26. *Casmenarum priscum vocabulum ita notum ac scrip-*

tum est; alibi Carmenæ ab eadem origine sunt declinatae. Les Camènes étaient des divinités romaines qui prédisaient l'avenir. On les identifia plus tard avec les Muses de la Grèce. La nymphe Égérie était du nombre des Camènes.

cămăra, *æ* (*f.*), voûte.

C'est probablement le grec *καμάρα*, qui désigne toute espèce de toiture voûtée.

căminus, *i* (*m.*), 1° âtre, foyer; 2° forge.

Mot emprunté : grec *καμινος*.

campus, *i* (*m.*), plaine, campagne;

campestris, *is, e*, de plaine, de campagne.

Cf. *κῆπος*; « champ, enclos, jardin ».

cancelli, orum (*m.*), barreaux.

Festus, p. 46. *Cancrici dicebantur ab antiquis qui nunc per deminutionem cancelli.* Pour la formation du diminutif, cf. *liber libellus, ager agellus*.

cancer, cri (*m.*), écrevisse.

Paraît être de même origine que le grec *καρκίνος* « écrevisse ».

candeo, es, -ui, -ère, être blanc;

1 *candidus, a, um*, blanc;

candidatus, a, um, vêtu de blanc; subst. (*m.*), candidat;

2 *candor, oris* (*m.*), blancheur, innocence;

3 *candēla, æ* (*f.*), chandelle;

candēlabrum, i (*n.*), chandelier. V. le suivant.

* **cando** (*inus.*), brûler, d'où :

1 *ac-cendo, is, -i, -sum, -dēre*, mettre le feu à;

2 *in-cendo, is, -i, -sum, -dēre*, incendier;

in-cendium, ii (*n.*), incendie;

3 *suc-cendo, is, -i, -sum, -dēre*, mettre le feu dessous.

Les composés *accendere, incendere, succendere* font supposer un primitif * *candere* « brûler », qui semble être

avec *candere* « être brûlant » dans le même rapport que *pendo* « peser » avec *pendeo* « être suspendu ». Il faut remarquer toutefois que *candeo* s'emploie surtout en parlant de la couleur.

cānis, is (*m., f.*), chien, chienne;

1 *cāninus, a, um*, de chien;

2 *cānicula, æ* (*f.*), canicule.

Canis est un de ces mots qui, comme *juvenis* et *mensis*, ont ajouté un *i* à leur thème primitif (v. *levis*); mais cet *i* n'a pas pénétré partout, ainsi qu'on le voit par le génitif pluriel *canum*. — Après le *c* initial, il devait y avoir anciennement un *v* qui est tombé, comme dans le pronom *te* pour * *tve*, *se* pour * *sve*. — Cf. *κύων* (génitif *κυώνος*). Sanscrit *çvān* (génitif *çunas*) « chien ». Allemand *Hund* (le *d* est ajouté, comme dans *niemand, jemand*). Sur l'*h* allemand = *c*, v. *decem*.

cānistra, orum (*n.*), corbeilles, paniers.

Mot emprunté : grec *κάναστρον*.

canna, æ (*f.*), roseau.

cānālis, is (*m., rar. f.*), tuyau, canal.

Pour le rapport entre les deux mots, cf. *mamma* et *māmilla, offa* et *ōfella, currus* et *cūrūlis*.

cāno, is, cēcni, cantum, cūnēre, chanter;

I Comp. : 1 *con-ctno*, chanter ensemble;

2 *oc-cino*, faire entendre un chant de mauvais augure;

3 *præ-cino*, annoncer par son chant;

4 *suc-cino*, chanter après;

II Dér. : 1 *cantus, ūs* (*m.*), chant;

ac-centus, ūs (*m.*), accent;

con-centus, ūs (*m.*), concert, accord;

2 *canto, as*, chanter;

cantātor, oris (*m.*), -*ātrix, -icis* (*f.*), chanteur, chanteuse;

in-cantātio, ōnis (*f.*), enchantement, sortilège;

- 3 *cānor*, *ōris* (m.), chant;
cānōrus a. um, harmonieux,
 sonore;
 4 noms en -cēn (gén. -cēnis) :
fidī-cen, joueur de lyre;
tibī-cen, joueur de flûte;
cornī-cen } un trompette;
tūbī-cen }
os-cen, oiseau dont le cri sert
 de présage;
 5 *lus-cīnia*, æ (f.) } rossignol;
lus-cīnius, ii (m.) }
 6 *vātī-ctnor*, *āris*, annoncer l'a-
 venir;
vātīcinium, ii (n.) } prédic-
vātīcinātio, ōnis (f.) } tion.

Cano ne se disait pas seulement de la voix humaine, mais encore du chant du coq, du coassement des grenouilles, du bruit des trompettes et du son des instruments à cordes. Il n'a étymologiquement rien de commun avec *carmen*. — Cic. De Div. II, 59. *Canere voce vel fidibus*. Ibid. I, 17. *Litui quo canitur*. Sall. Catil. 62. *Catilina signa canere jubet*. — Le parfait *cānuī* était employé en vieux latin à côté de *cecinī*; il est resté dans les composés.

cānus, a, um, blanc (partic. en parlant des cheveux);
 1 *cāneo*, es, être blanc;
 2 *cānesco*, is, devenir blanc;
 3 *cānities*, iēi (f.), blancheur.

cāper, *cāpri* (m.), chevreau;
cāpra, *cāprea*, *cāpella*, æ (f.), chèvre;
 1 *cāprinus*, a, um, de chèvre;
 2 *cāpreolus*, i (m.), chevreuil;
 3 comp. en *cāpri* :
cāpri-cornus, i (m.), le capricorne;
cāpri-pes, -pēdis, adj., aux pieds de chèvre.

Cāpio, is, cēpi, *captum*, *cāpère*, prendre;

I Comp. en -cīpio, is, -cēpi, -ceptum, -cipere :

- 1 *ac-cīpio*, recevoir;
 2 *con-cīpio*, comprendre;
 3 *dē-cīpio*, tromper;
 4 *ex-cīpio*, accueillir;
 5 *in-cīpio*, commencer;
inceptum, i (n.), entreprise;
 6 *inter-cīpio*, intercepter;
 7 *per-cīpio*, percevoir;
 8 *præ-cīpio*, prévenir; recom-
 mander;
præceptum, i (n.), précepte;
præceptor, ōris (m.), précep-
 teur;
 9 *rē-cīpio*, recueillir;
receptus, ūs (m.), retraite;
receptaculum, i (n.), lieu de re-
 traite;

10 *sus-cīpio*, se charger de ;

- II Dér. : 1 *cāpesso*, is, ūvi, *ūtum*, ère,
 saisir;
 2 *cāpax*, ācis, adj., qui contient;
 3 *oc-cūpo*, as, s'emparer de;
præ-occūpo, as, s'emparer d'a-
 vance de;
 4 *præ-cīpuus*, a, um, principal;
 5 *cāpūlus*, i (m.), poignée; coffre;
 cercueil;
 6 *capto*, as, chercher à saisir;
captatio, ōnis (f.), captation;
 7 *captivus*, a, um, captif;
captivitas, ātis (f.), captivité;
 8 dérivés en -ceps (gén. -cīpis),
 v. *particeps*, *princeps*;
 (gén. -cūpis), v. *auceps*;
 dérivés en -cīpium, v. *mancī-*
pium.

Les composés comme *au-cupari*, *anti-cipare*, *oc-cupare*, ne viennent pas directement de *capio*, mais d'un intermédiaire conservé ou perdu. Pour *aucupari* cet intermédiaire est *auceps*, gén. *aucupis*. — Parmi les composés en -ceps, nous citerons encore *forceps* (pour *formi-ceps*) « instrument à prendre des objets chauds, tenailles » de *formus* « chaud »; *manceps* « acquéreur », d'où *mancipare* « livrer », *mancipium* « vente, propriété » et spéciale-

ment « esclave »; *municeps* « qui prend part aux charges, citoyen », d'où *municipium* « municipe ». — *Deinceps*, littér. « celui qui prend ou est pris ensuite », était un adjectif déclina- ble en ancien latin. Festus, p. 75. *Deinceps antiqui dicebant proximum quemque captum, ut principem primum captum*. Id. p. 71. *Deinceps qui deinde cepit, ut princeps qui primum cepit*. Apul. *Florida*. 16. *Sine intermissione deinceps die perlecturus*. Le mot est resté surtout usité comme accusatif neutre (cf. *primum, rursum, iterum*). — Ne pas confondre ces composés avec les composés de *caput*, comme *an-ceps, præ-ceps*, qui font leur génitif en *-cipitis*. — *Capere* a donné un dérivé *capêdo, dinis* « vase à boire »; *intercipere* a fait *intercapêdo* « interruption, intervalle ». — Les composés comme *excipio, decipio*, ont donné de nombreux dérivés, tels que *exceptio, deceptio, deceptor*, etc. — De même *capto* a fait *discepto, recepto*, etc. — *Capesso* est formé comme *fucesso, lacesso*.

capsa, æ (f.), coffre;
capsula, æ (f.), coffret.

câput, -pitis (n.), tête;

I Comp. : 1 *oc-ciput, -pitis (n.)*,
derrière de la tête;

2 *sin-ciput, -pitis (n.)*, moitié de la tête;

II Dér. : 1 *capitâlis, is, e*, capital;

2 *câpillus, i (m.)*, cheveu;

3 adj. en *-ceps* (gén. *-cipitis*) :

an-ceps, à deux têtes, double, douteux;

præ-ceps, qui se jette la tête en avant;

præcipito, as, précipiter.

Autres dérivés : *capitulum* « petite tête, subdivision, chapitre »; *capitatio* « impôt par tête »; *capito* « qui a une grosse tête ». — Dans *sinciput* la première syllabe est pour *semi-*. — Ne pas confondre les composés comme

præ-ceps avec les composés en *-ceps* venant de *capio* (v. ce mot).

carbâsus, i (f.) et

carbâsa, orum (n.), tissu de lin (vêtement; voile de navire).

Mot emprunté : grec *καπρασος* « lin ».

carcër, èris (m.), clôture, prison;

carcërârius, a, um, de prison.

Carcer est probablement un mot emprunté du grec.

cardo, -dinis (m.), gond; pôle.

On appelait aussi *cardo* la ligne tracée du nord au sud par les *agrimensores*, et perpendiculaire au *decimanus*.

carduus, i (m.), chardon.

cârëo, es, ui, ère, manquer de.

Sur la nuance de sens exprimée par *careo*, v. un passage de Cicéron, *Tusc.* 1, 36. — A *careo* se rattachent *câritas* et *cârus*. V. ce dernier mot.

câries, em, e, inus, aux autres cas (*f.*),

vétusté, carie, pourriture;

câriôsus, a, um, carié, pourri.

cârîna, æ (f.), carène de vaisseau.

carmen, -mînis (n.), formule, texte en vers, poésie.

Le premier sens se trouve, par exemple, dans ce passage de Tite-Live, I, 26 : *Lex horrendi carminis erat : Duumviri perduellionem judicent. Si a duumviris provocarit, provocatione certato; si vincant, caput obnubito, infelici arbori reste suspendito; verberato vel intra pomærium, vel extra pomærium*. — Les formules prononcées par les chefs se dévouant pour leur armée, par les féciaux déclarant la guerre, par le préteur rendant la justice, s'appelaient *carmina*. Les formules magiques, les prédictions portaient également ce nom. Comme elles étaient souvent en vers, le mot a passé au sens spécial de texte en vers, puis de poésie. — De *carmen* vient *Carmenta* ou *Carmentis*, nom d'une déesse qui avait

un temple à Rome et qui passait pour la mère d'Evandre; elle prédisait l'avenir. La forme primitive est **casmen*, qui répond lettre pour lettre au sanscrit *casman* « texte sacré, invocation ». Cf. *cāmena*. — Le sens d' « enchantement » est resté dans le français « charme ». — Il n'y a point de parenté entre *carmen* et *cano*.

cāro, carnis (f.), chair;

carni-fex, -ficus (m.), bourreau;

carnifico, as, torturer; égorger;

carnificina, æ (f.), 1° lieu d'exécution; 2° office de bourreau; 3° torture.

On ne peut pas remonter en latin au delà du sens de « chair ». Mais la comparaison de l'ombrien et de l'osque montre que le premier sens a été « portion, ration ». C'est ainsi que le français *viande* signifiait d'abord victuaille en général (*vivenda*). Il n'y a donc probablement pas de parenté entre *caro* et *ῥέας*. V. *Mém. Soc. Ling.* II, 380.

carpentum, i (n.), voiture couverte à l'usage des femmes; *par ext.*, voiture.

carpo, is, -psi, -ptum, -père, 1° cueillir; 2° déchirer;

I Comp. en *-carpo, is*, etc. :

1 *dē-carpo*, cueillir;

2 *dis-carpo*, déchirer;

3 *ex-carpo*, extraire;

II Dér. : 1 *carptim, adv.*, par morceaux;

2 *carptor, ōris (m.)*, esclave qui découpe les mets.

Carpo a pris au figuré des sens assez divers. D'une part, il a passé de l'idée de « cueillir » à celle de « goûter, jouir ». Hor. *Od.* I. II. *Carpe diem, quam minimum credula postero*. Virg. *Æn.* I, 392. *Carpere vitales auras*. — D'autre part, le sens de « déchirer » a conduit à celui de « médire, vilipender ». Quint. II, 1. *Carpere alterius carmina*.

cārus, a, um, cher;

cārītas, ātis (f.), tendresse.

Le sens primitif est « qui coûte cher, qui est à haut prix ». Cic. *Dom.* 6. *Illo ipso die carissimam annonam necopinata vilis consecuta est*. Pl. *Aul.* II, 8, 3. *Venio ad macellum : rogo pisces ; indicant Caros, agnīnam caram, caram bubulam, Vitulinam, cetum, porcinam, cara omnia*. — De là « précieux ». *Vita carior, oculis carior, auro carior*. Plin. *Proëm.* 33. *Aurum et argentum cælando cariora facere*. — Au fig. « cher, bien-aimé ». Cic. *Catil.* IV, 6. *Homo populo romano carus atque jucundus*. — Le substantif *caritas* a passé par les mêmes significations. Caton, *R. R.* 3. *Uti jubeat caritatem expectare*. Varr. *R. R.* 69. *Quæ servari possunt, ut tum vendas, cum caritas est*. — L'association d'idées est la même que dans le français *cher* (*chérir, enchérir*), l'allemand *theuer*. C'est l'idée de disette (*careo*) qui a amené celle de cherté.

cāsa, æ (f.), cabane;

cāsula, æ (f.), petite cabane.

cāseus, i (m.), fromage.

cassis, idis (f.), casque de métal.

cassis (seul. à l'acc. *cassem* et à l'abl. *casse*), d'ord. *cassee, ium (m.)*, rets, filet de chasse.

cassus, a, um, vide, vain; in-cassum, adv., en vain.

Le sens propre se trouve dans des locutions comme *cassanux, cassacuna*. De « vide » on a passé à « vain » : la même association d'idées se retrouve dans *vacuus* et *vānus* (pour **vac-nus*). Lucr. III, 1047. *Sollicitamque geris cassa formidine mentem*.

castānea, æ (f.), châtaigne.

castrum, i (n.), retranchement, lieu fortifié;

1 *castra, orum (n.)*, camp;

castrensis, *is*, *e*, qui concerne un camp;

castramētor, *aris* (v. *metor*);

2 *castellum*, *i* (*n.*), forteresse;

castellānus, *a*, *um*, qui concerne une forteresse;

castellātum, *adv.*, par détachements, par groupes détachés.

Castrum signifiait anciennement « champ » et « camp » : il désignait un terrain délimité. Il y avait à Rome des quartiers appelés *castra tabellariorum*, *victimarium*. En ombrien et en osque, *castrum* veut dire « champ ». Peut-être *castrum* est-il pour **cæstrum*, et vient-il du verbe *cædere* (cf. *Æsculapius* pour *Ἀσκληπιός*, *Sātūrnus* et l'ancien *Sātūrnus*). On a de même en français *retranchement*. — Un autre *castrum* signifiait « couteau » a donné *castrare* « couper ».

castus, *a*, *um*, pur, chaste;

I Comp. : *in-cestus*, *a*, *um*, impur;

II Dér. : 1 *castitas*, *ātis* (*f.*), chasteté, pureté;

2 *castimōnia*, *æ* (*f.*), pureté, chasteté;

3 *castigo*, *as*, châtier;

castigātio, *ōnis* (*f.*), châtiment, réprimande;

castigātor, *ōris* (*m.*), qui réprime, censeur;

castigābilis, *is*, *e*, répréhensible.

Le sens primitif est « pur ». *Castu mola* désignait une espèce de gâteau de froment offert en sacrifice. Cic. *Phil.* xiii, 4. *Res familiaris, cum ampla, tum casta a cruore civili.*

cātēna, *æ* (*f.*), chaîne;

1 *cātēno*, *as*, enchaîner;

2 *cātella*, *æ* (*f.*) *arch.*, } petite chaîne.
cātellus, *i* (*m.*), }

cāterva, *æ* (*f.*), troupe; bande;

catervātum, *adv.*, en troupe.

cāthēdra, *æ* (*f.*), siège, chaise.

Mot emprunté : grec *καθῆδρα* « siège ».

cātūlus, *i* (*m.*), petit d'un animal; petit d'un chien;

1 *cātūlinus*, *a*, *um*, de chien;

2 *cātellus*, *i* (*m.*), petit chien;

cātella, *æ* (*f.*), petite chienne.

cātus, *a*, *um*, 1° aigu, perçant; 2° fin, habile.

Catus signifie proprement « aiguisé, piquant ». Varr. *L. L.* vii, 46. *Cata acuta, hoc enim verbo dicunt Sabini; quare catus Ælius Sextus non, ut aiunt, sapiens, sed acutus.* Ennius a employé le mot dans le sens de « perçant » : *Jam cata signa fera sonitum dare voce parabant.* La même association de sens se retrouve pour *argutus*.

cauda, *æ* (*f.*), queue.

caulis, *is* (*m.*), 1° tige d'une plante; 2° chou.

Mot emprunté : grec *καυλός*.

causa, *æ* (*f.*), 1° cause, procès; 2° cause, motif;

1 *causārius*, *a*, *um*, malade, invalide (propr., qui peut alléguer une excuse);

2 *causor*, *āris*, prétexter, alléguer;

3 composés en *-cūso*, *as* :

ac-cūso et *in-cūso*, *as*, accuser;

ex-cūso, *as*, excuser;

rē-cūso, *as*, récuser, refuser;

4 *caust-dicus*, *i* (*m.*) (v. *dico*).

On trouve souvent *caussa* dans les inscriptions. C'était, au témoignage de Quintilien (i, 7), l'orthographe de Cicéron et de Virgile. Le maintien de l's entre deux voyelles prouve d'ailleurs que *causa* est pour *caussa* (voy. *flos*) : autrement s se serait changé en r. Ce mot, qui a fini par prendre un sens très général, puisqu'il a donné nos deux mots français « cause » et « chose », a été à l'origine un terme de droit : *causa* était l'affaire qu'on plaidait devant le tribunal. De là *causari*, *accusare*, etc. Il vient probablement de

caveo. Le passage au sens général peut s'observer dans des locutions comme *quam ob causam, justis de causis, causam dare alicui, nihil causæ habere, mea causa*, etc. Dans la langue politique, *causa* signifie « parti ». *Sequi causam Pompeii, optimum.*

cautes, is (f.), rocher, écueil. V. *cōs, cōlis*.

cāvēo, es, cāvi, cautum, cāvēre, prendre garde;

I Comp. : *præ-cāveo*, se tenir sur ses gardes, se précautionner contre;

II *cautus, a, um, avisé;*
in-cautus, a, um, imprudent;
cautio, ōnis (f.), action de se tenir sur ses gardes; garantie;
cautor, ōris (m.), 1° qui se tient sur ses gardes; 2° qui se porte garant.

Pour la conjugaison de *cāveo*, cf. *fāveo, fāvi*. — *Caveo* peut se construire avec *ut*. Cic. *Off.* 1, 39. *Caveamus ut ea quæ pertinent ad liberalitatem, moderatasint.* Id. *Fin.* 11, 31. *Testamento cavere ut dies natalis ageretur.* Quand il y a négation, il se construit avec *ne*. *Cave ne decipiaris.* L'emploi fréquent avec *ne* (*cavere ut* ayant été remplacé par *curare ut*) a donné au sens du verbe une nuance négative qu'il garde en l'absence de *ne*. Ter. *Phorm.* v, 1, 37. *Caveresciscat aliquis.* Hor. *Ep. ad Pis.* 168. *Commisisse cavet quæ mox mutare laboret.* — *Caveo* se construit avec le datif de la personne ou de la chose pour qui l'on prend garde. Cic. *Leg.* 11, 24, 6. *Sunt leges de sepulcris quarum altera privatorum ædificiis, altera ipsis sepulcris cavet.* — La chose dont on se garde est mise à l'ablatif avec *ab*. *Cavere a veneno, ab insidiis.* Quelquefois on trouve l'accusatif : Lucr. vi, 406. *Caveamus fulminis ictum.* — *Cautus* peut avoir le sens passif. Hor. *E.* 11, 1, 103. *Cau-*

tos nominibus certis deponere nummos. Mais plus souvent il est pris au sens moyen : « qui se garde ». Peut-être les adverbess *caute* et *cautim* ont-ils précédé *cautus* en ce sens. Pl. *Trin.* 11, 2, 46. *Caute et cogitate suam rem tractavit.* — Le sens primitif de *caveo* paraît être « avoir soin de, veiller à ». On en a rapproché le grec *κοῖω* (pour * *κοφέω*) « faire attention ». Le nom propre *Λαοκόων* peut se traduire : *qui populo cavet*.

cāvus, a, um, creux;

cāverna, æ (f.), cavité, caverne.

cēdo, impér. donne ! montre ! plur. *cettē* (p. * *cedite*), donnez ! montrez !

Ter. *Phorm.* v, 7, 42. *Demipho. Quintu mihi argentum cedo.* — *Phormio. Imo vero uxorem tu cedo.* Enn. *ap. Non.* p. 84. *Salvete, optima corpora, cette manus vestras, measque accipite.* — Du sens de « donne » est venu celui de « montre, fais savoir ». — *Cēdo*, comme l'indique le pluriel *cette*, est un impératif : il est peut-être composé de *dō*, pour *dā*, et d'un adverbe * *cei*, * *cē* « ici », qui est le même que nous avons dans *ceteri* (v. ce mot). *Cette* serait pour * *ce-dāte*, * *ce-dīte*.

cēdo, is, cessi, cessum, cēdere, 1° se retirer; 2° céder;

I Comp. : 1 *abs-cēdo*, se retirer, s'éloigner;

abscessus, ūs (m.), départ; abcès;
abscessio, ōnis (f.), action de se retirer;

2 *ac-cēdo*, s'approcher;
accessus, ūs (m.), approche, arrivée;
accessio, ōnis (f.), arrivée;

3 *con-cēdo*, accorder;
concessus, ūs (m.), consentement;
concessio, ōnis (f.), concession, aveu;

4 *dē-cēdo*, s'en aller; mourir;
dē-cessus, ūs (m.), départ; mort;

- de-cessio, ōnis (f.)*, départ;
 5 *dis-cēdo*, se séparer, s'éloigner;
discessus, ūs (m.), séparation;
 départ;
discessio, ōnis (f.), départ;
 6 *ex-cēdo*, sortir; dépasser;
excessus, ūs (m.), 1° départ,
 disparition; 2° digression;
 7 *in-cēdo*, s'avancer;
incessus, ūs (m.), démarche;
 8 *inter-cēdo*, intervenir; intercéd-
 der;
intercessus, ūs (m.) et
intercessio, ōnis (f.), 1° inter-
 vention, opposition; 2° entre-
 mise, intercession;
intercessor, ōris (m.), 1° qui fait
 opposition; 2° qui intercède;
 9 *oc-cēdo, arch.*, aller au-devant;
 10 *præ-cēdo*, marcher devant;
 11 *prō-cēdo*, aller en avant;
processus, ūs (m.) et
proccessio, ōnis (f.), marche en
 avant;
 12 *rē-cēdo*, aller en arrière; se re-
 tirer;
rēcessus, ūs (m.), 1° action de
 se retirer; 2° lieu de retraite;
 13 *suc-cēdo*, succéder; réussir;
successus, ūs (m.), dénouement;
successio, ōnis (f.), succession;
successor, ōris (m.), successeur;
succēdūneus, a, um, arch., qui
 remplace;
 II Dér. : 1 *cessio, ōnis (f.)*, cession;
 2 *cessim, adv.*, en rétrogradant;
 3 *cesso, as*, se laisser aller; cesser;
 faire défaut;
cessūtio, ōnis (f.), relâche;
cessūtor, ōris (m.), nonchalant.

Le passage du premier sens au se-
 cond s'explique par des phrases comme
 celle-ci : Plaute. *Amph.* III, 4, 1. *Con-
 cedite atque abscedite omnes, de via
 decedite. Nec quisquam nunc tam au-
 dax fuit homo qui obviam obstat mihi.*
 Laisser le passage libre à quelqu'un
 est devenu le symbole de toute conces-

sion, de même que barrer le passage
 (*ob-stare, ob-sistere, op-poni*) est de-
 venu le symbole de toute opposition.
 — *Cedere*, dans le sens d'« aller », se dit
 aussi des affaires qui réussissent bien
 ou mal. *Labor bene, parum, male, in
 vanum cessit. Gesta quæ prospere ei
 cesserunt.* Plus fréquemment on em-
 ploie, dans le même sens, *succēdo*. —
 Quelques fois de l'acception « se retirer »
cedo a passé à celle de « finir », *cedunt
 curæque metusque.* Cette dernière
 nuance est celle du fréquentatif *cesso*.

- cēlēber, -ēbris, -ēbre*, 1° fréquenté;
 2° célèbre;
 1 *cēlēbro, as*, 1° fréquenter; 2° cé-
 lébrer;
cēlēbratio, ōnis (f.), 1° affluence;
 2° célébration;
cēlēbrator, ōris (m.), qui célèbre;
 2 *cēlēbritas, ūtis (f.)*, 1° affluence;
 2° pompe; 3° célébrité.

Cic. *Part.* 10. *Loci plani an mon-
 tuosi, celebres an deserti.* Id. *Verr.* VI,
 48. *Festos dies agunt celeberrimo viro-
 rum mulierumque conventu.* Id. *Fam.*
 VII, 2. *Multitudo et celebritas judicio-
 rum.* Id. *Cœl.* 14. *Celebrare viam.* —
 L'idée de fréquentation a conduit à
 celle de célébrité.

- cēler, -ēris, -ēre*, prompt, agile;
 1 *cēlērīter, adv.*, promptement;
 2 *cēlērītās, ūtis (f.)*, promptitude,
 agilité;
 3 *cēlēro* et *ac-cēlēro, as*, accélérer.

- **cello*, monter, d'où :
 1 *antē-cello, ex-cello, præ-cello, is, -ui, -ère*, surpasser;
 2 *celsus, ex-celsus, a, um, élevé; excel-
 sitas, ūtis (f.)*, grandeur, élé-
 vation;
 3 *culmen, -mīnis (n.)*, sommet.
 Remarquer la différence de conju-
 gaison avec le suivant.

- **cello*, frapper, d'où :
 1 *per-cello, is, per-cūli, per-culsum,*

per-cellère, frapper;

2 *prö-cella*, æ (f.), tempête;

pröcellösus, a, um, orageux.

cēlox, ōcis (f.), petite barque.

Celox, terme de marine désignant une sorte de navire long et étroit, est probablement le grec κέλος.

cēna, æ (f.), souper (le);

cēno, as, souper;

cēnātio, ōnis (f.), 1° souper; 2° salle à manger;

con-cēnātio, ōnis (f.), action de souper ensemble;

cēnāticus, a, um, arch., du souper;

cēnācūlum, i (n.), chambre aux étages supérieurs, mansarde;

cēnīto, as, avoir l'habitude de souper.

L'orthographe *cēna* vient d'une fausse étymologie grecque (κοινή). L'ancienne forme latine est *cesna*. Festus, p. 205 : *Casmenas dicebant pro camenis et cesnas pro cenis*. En ombrien, on trouve *cesna* et *cerna*.

censēo, es, -ui, -um, -ēre, estimer, être d'avis, penser;

I Comp. : 1 *ac-censeo*, compter en outre, ajouter;

2 *per-censeo*, passer en revue complètement;

3 *rē-censeo*, recenser; énumérer;

II Dér. : 1 *census*, ūs (m.), cens, dénombrement;

2 *censio*, ōnis (f.), 1° évaluation; 2° amende;

3 *censor*, ōris (m.), censeur; *censūra*, æ (f.), censure.

Census est pour **cens-tus*, *censor* pour **cens-tor*, le substantif de la quatrième déclinaison *census* pour **cens-tus*. En osque le censeur s'appelle *kens-tur*. — Le censeur était à l'origine un magistrat chargé d'estimer la fortune des citoyens : la surveillance de la conduite vint s'y joindre ensuite. Le sens primitif de *censeo* paraît avoir été « compter ».

centum, n. de nombre indécl., cent;

1 *centēsīmus*, a, um, centième;

2 multiples en -*centi*, ou -*genti*, æ, a : *ducenti*, *trē-centi*, *quadrīngenti*, æ, a, deux cents, trois cents, quatre cents, etc.;

3 *centēni*, æ, a, cent par cent;

4 *centies*, adv., cent fois;

5 composés en *centi-*, *centū-* ou *centum-* :

centi-ceps, -*cipitis*, adj., à cent têtes;

centi-mānus, a, um, à cent mains;

centū-plex, -*pliciis*, adj., centuple;

centūria, æ (f.) (v. vir);

centum-gēminus, a, um, centuple;

centum-viri, orum (m.), centumvirs;

centum-virālis, is, e, de centumvir.

Pour l'affaiblissement du c en g dans *quadrīngenti*, *quīngenti*, cf. *vigesīmus* à côté de *vicesīmus*, *trīginta* à côté de *τριάκοντα*. — Le nom de nombre « cent » est le même dans toute la famille : sanscrit *ṣaṭam*, grec *ἑκατόν*, ancien gothique *hund* (pour le changement de c en h, v. *decem*), ancien cymrique *cant*.

cēra, æ (f.), cire;

1 *cēreus*, a, um, de cire;

2 *cērātus*, a, um, enduit de cire;

3 *cērūla*, æ (f.), petit morceau de cire.

Grec : κηρός.

cērāsus, i (f.), cerisier;

cērāsum, i (n.), cerise.

Mot emprunté : grec κέρασοε.

cērēbrum, i (n.), cervelle;

cērēbrōsus, a, um, écervelé.

Cerebrum est pour **ceres-rum* (au sujet du changement de s en b, voyez *funēbris*). Le substantif **cēres* signifiait « tête » (cf. *κέφαλή*, *κέφαλον*). Sanscrit *çiras* (neutre) « tête ». Diminutif de *cerebrum* : *cerebellum*.

cērīmōnia, ou *cērīmōnia*, æ (f.), cérémonie.

De *cerus*, ancien mot signifiant « dieu », et du suffixe *-monia* (cf. *castimonia*, *sanctimonia*). Le mot *cerus* est resté dans la locution *cerus manus*, employée dans le chant des Saliens et traduite par Festus (p. 122) « *creator bonus* ». La forme la plus ancienne paraît avoir été **cersus* : par assimilation *cerrus* ou *cerus*. De là *cerritus* « possédé ». A la même origine appartient le nom de la déesse Cères. V. *Mém. Soc. Ling.* iv, p. 142. Sur æ au lieu de l'è, v. *scena*.

cerno, is (pf. et sup. inus.), cernère, trier, discerner, voir;

I Comp. avec pf. en -*crēvi*, sup. en -*crētum* :

1 *dē-cerno*, décider; *dēcrētum*, i (n.), décision;

2 *dis-cerno*, discerner;

3 *sē-cerno*, mettre de côté; *sēcrētus*, a, um, secret;

II Dér. : 1 *certus*, a, um, décidé, certain;

certē, adv., 1° sûrement; 2° du moins;

2 *certo*, *con-certo* et *de-certo*, as, débattre; combattre;

certātio et *con-certātio*, ōnis (f.), lutte;

dē-certātio, ōnis (f.), décision d'un combat;

certāmen, -mēnis (n.), combat; *certātim*, adv., à l'envi;

3 *crī-men*, mēnis (n.), grief, accusation;

4 *dis-crī-men*, mēnis (n.), moment décisif, danger; différence;

discrimino, as, distinguer, différencier.

Le sens « trier », d'où *cribrum*, formé comme *flabrum*, se trouve, par exemple, chez Caton, R. R. 107. *Quam minutissime per cribrum cernas*. Plin., H. N. xviii, 11, 19. *Artiore cribro cer-*

nere farinam. — Au fig. « discerner », soit avec les yeux, soit avec l'intelligence. Cic. *Fam.* vi, 3. *Quem ego tam video animo quam ea quæ oculis cernimus*. Id. *Orat.* iii, 31. *Neque tanta est in rebus obscuritas ut eas non penitus acri vir ingenio cernat, si modo adspexerit*. — Puis « décider », soit en nous-mêmes, soit matériellement par les armes. Virg. xii, 709. *Inter se coiisse viros, et cernere ferro*. En ce dernier sens, on emploie plus souvent *decernere* ou le fréquentatif *certare*. — Composé : *excernere*, d'où *excrementum*. — *Certus* est pris quelquefois dans le sens actif. Virg. *Æn.* iv, 563. *Dirumque nefas in pectore versat Certa mori*. Albinov. i, 291. *Certus eras nunquam, nisi victor*, Druse, *reverti*. — *Crimen* a désigné d'abord la décision judiciaire : *in crimen vocare*, *adducere*. De là « accusation, grief », puis « crime ». — *Discrimen*, au sens matériel, signifie « séparation, intervalle ». Virg. *Æn.* v, 154. *Post hos æquo discrimine Pistris Centaurusque locum tendunt superare priorem*. Id. *ibid.* vi, 646. *Obloquitur numeris septem discrimina vocum*. Au fig. « différence ». Id. *ibid.* i, 578. *Tros Tyriusque mihi nullo discrimine agetur*. — « Moment décisif ». Cic. *Phil.* vii, 1. *Adducta est res in maximum periculum, et extremum pæne discrimen*. Cic. *Brut.* i, 12. *Maximo in discrimine res publica versatur*. Cic. *Deiot.* 1. *Adducere aliquem in discrimen capitis*. — Grec *κρίνω* « discerner, juger ».

cervix, icis (f.), derrière de la tête, nuque;

cervicula, æ (f.), petit cou.

cervus, i (m.), cerf;

cerva, æ (f.), biche;

cervinus, a, um, de cerf.

Le radical *cer* signifie « corne »; il se retrouve dans *κέρας*. Le nom du

cerf est donc une sorte d'adjectif : *cer-uus*.

* **cesso**, *is*, forme dérivée de *cio*, d'où :

1 *ar-cesso*, *is*, -*ivi*, *itum*, *ère*, faire venir, mander;

2 *in-cesso*, *is*, *ère*, provoquer, harceler, attaquer.

Le primitif est le verbe *cio* ou *cieo*. Cf. *lacesso* de *lacio*, *facesso* de *facio*, *incipisso* de *incipio*. *Arcesso* (v. *ad*) veut dire proprement « citer en justice », puis en général « faire venir ». Sall. *Jug.* 37. *Arcessere aliquem pecuniæ captæ*. Cic. *Off.* II. 14. *Arcessere innocentem judicio capitis*. On trouve dans les manuscrits une forme *accersere*, qui est probablement une corruption. — *Incesso* se rapproche beaucoup des sens de *incito*, qui est lui-même un dérivé de *cio*. *Bello, dictis protervis quempiam incessere*.

cēteri, *æ*, *a*, les autres ;

cēterum, *adv.*, du reste.

Cēteri est un ancien comparatif : il vient du même pronom démonstratif qu'on retrouve dans *ce-ve*, *ceu*, *cis*, *citra*, *citerior*, qui est venu s'adjoindre comme enclitique aux mots *hi-ce*, *hujus-ce*, *hi-c*, *si-c*, *nun-c*, *tun-c*, etc. — Il est ordinairement du pluriel, mais on a des exemples du singulier : Cic. *Att.* VI. 2. *Jam cetera jurisdictio nec imperita et clemens*. — L'orthographe *cæteri* est vicieuse ; elle est due à une étymologie erronée : καὶ ἕτεροι. — L'idée de comparaison ou d'opposition qui est renfermée dans ce mot vient du suffixe du comparatif. La racine pronominale est la même que dans le grec ἑ-καί, καί-voç.

charta, *æ* (*f.*), feuille de papier ;

chartula, *æ* (*f.*), petit écrit.

Du grec χαρτης, ou « feuille de papyrus ».

chorda, *æ* (*f.*), corde.

Du grec χορδή « boyau, corde ».

chōrus, *i* (*m.*), *chōrea*, *æ* (*f.*), chœur de danse.

Du grec χορός, ou (δ) « chœur, danse ».

cibus, *i* (*m.*), nourriture ;

cibarius, *a*, *um*, relatif à la nourriture.

cicāda, *æ* (*f.*), cigale.

cicātrix, *icis* (*f.*), cicatrice ;

cicātricosus, *a*, *um*, couvert de cicatrices.

cicer, *ēris* (*n.*), pois chiche ;

Cicēro, *ōnis* (*m.*), Cicéron, surnom de l'orateur romain M. Tullius ;

Cicērōniānus, *a*, *um*, de Cicéron.

cicōnia, *æ* (*f.*), cigogne.

cicūta, *æ* (*f.*), ciguë.

cilium, *ii* (*n.*), cil ;

sūper-cilium, *ii* (*n.*), sourcil.

cincinnus, *i* (*m.*), boucle de cheveux ;

cincinnātus, *a*, *um*, qui a les cheveux bouclés ;

Cincinnātus, *i* (*m.*), Cincinnatus, nom propre.

Mot emprunté : grec κίκιννος.

cingo, *is*, *cinxi*, *cinctum*, *cingere*, ceindre, entourer ;

I. Comp. : 1 *ac-cingo*, attacher à la ceinture ;

2 *dis-cingo*, détacher la ceinture, par suite relâcher ;

3 *in-cingo*, ceindre, entourer ;

4 *præ-cingo*, entourer, couronner ;

5 *suc-cingo*, 1° retrousser, relever ; 2° ceindre ; munir ;

succingulum, *i* (*n.*), baudrier ;

II. Dér. : 1 *cingulum*, *i* (*n.*), ceinture ; baudrier ;

2 *cinctus*, *us* (*m.*), 1° manière de ceindre la toge ; 2° ceinture ; bandage ;

prœcinctus, *us* (*m.*), tenue de combat ;

cinctatus, a, um, vêtu d'une tunique;

3 *cinctura, æ (f.)*, ceinture.

Succinctus au fig. « serré, court ». Mart. II, 1. *Succincti quæ sint bona, disce, libelli*.

cînis, -nêris (m.), cendre;

cinë-fuctus, a, um, réduit en cendres.

cip et *cio*.

1 *cîo, cis, cîvi, cîtum, cîre*, mettre en mouvement;

ac-cîtus, a, um, appelé; *ex-cîtus, a, um*, poussé hors de.

II *cîo. cîes, cîvi, cîtum, cîère*, mettre en mouvement; appeler en justice; d'une manière générale, appeler;

1 *cîtus, a, um*, mis en mouvement, d'où rapide;

con-cîtus, a, um, poussé ensemble ou avec force;

ex-cîtus, a, um, agité;

per-cîtus, a, um, poussé avec force;

sollî-cîtus, a, um, entièrement agité, profondément inquiet;

sollîcîto, as, tourmenter;

sollîcîtâtio, ônis (f.), sollicitation;

sollîcîtûdo, -dînis (f.), inquiétude;

2 *cîtô, adv.*, vite, promptement;

3 *cîto, as*, 1° pousser; 2° appeler, citer;

con-cîto, pousser, exciter;

con-cîtâtio, ônis (f.), excitation; *con-cîtâmentum, i (n.)*, stimulant;

con-cîtâtor, ôris (m.), qui soulève; instigateur;

ex-cîto, exciter; éveiller;

in-cîto, pousser sur ou contre;

incîtâtio, ônis (f.), excitation;

incîtâmentum, i (n.), stimulant;

rê-cîto, lire, réciter;

rêcîtâtio, ônis (f.), lecture à

haute voix; lecture publique; *rêcîtâtor, ôris (m.)*, qui lit à haute voix ou en public; *sus-cîto*, susciter.

La forme *cio* existe surtout dans les composés, comme *accio, excio, concio*.

— Dans la langue du droit, *cio* et *cio* signifiaient « appeler à comparaître, citer ». Ce sens a passé ensuite au fréquentatif *citare*. Dans une acception plus générale, *ciere* et *citare* signifient « appeler ». Virg. *Æn.* IV, 67.

Animamque sepulcro Condimus et magna supremum voce ciemus. Corn. Nep. *Præf. Magnis in laudibus tota fuit Græcia, victorem Olympiæ citari*.

— Remarquer les sens pris par *recito*, qui indiquait d'abord l'appel des noms devant le tribunal, puis a exprimé toute espèce de lecture ou de récitation.

Cic. *Verr.* V, 10. *Da, quæso, scribæ: recitet ex codice*.

— L'expression *herotum ciere* signifie « provoquer un partage des biens ». — Une forme particulière de ce verbe est **cesso* (v. ce mot), contenu dans *ar-cesso, in-cesso*.

— Le verbe grec *κίω* vient peut-être de la même racine.

circus, i (m.), 1° cercle; 2° cirque;

1 *circum, circa, adv.* et *prép.*, autour;

2 *circiter, adv.*, environ;

3 *circûlus, i (m.)*, cercle;

circûlor, âris, 1° se réunir en cercle, se grouper; 2° faire métier de charlatan;

circûlâtor, ôris (m.), marchand forain; charlatan;

4 *circensis, is, e*, du cirque.

La forme *circâ* a été faite sur le modèle de *intrâ, extrâ, rectâ*. — Au fig., *circa* signifie « au sujet de ». Suet. *Claud.* 22. *Circa ceremonias correxit quædam*. Tac. *Ann.* XI, 2. *Publica circa bonas artes socordia*. Cf. le sens de la préposition *περί*.

cis, prép., en deçà;

- 1 *citra, citro, adv.* et *prép.*, en deçà;
2 compar. *citèrior, or, us*, plus en deçà; superl. *citimius, a, um*, tout à fait en deçà.

Tite-Live, v, 33. *Prius cis Apenninum, postea trans Apenninum*. Id. v, 35. *Cis Padum ultraque*. Plaute. *Trucun, 3, 27. Cis dies paucos*. — *Cis* a été remplacé par son comparatif *citra*. Le contraire de *cis* était *uls*, qui a été remplacé par *ultra*. *Cis* dérive probablement du même pronom démonstratif que nous avons dans *ceteri* (v. ce mot).

cista, æ (f.), panier, corbeille; cassette.

Mot emprunté : *κίστη* « corbeille ».

cithāra, æ (f.), lyre.

Mot emprunté : grec *κithάρα*.

civis, is (m.), citoyen;

- 1 *civilis, is, e*, de citoyen, civil;
civiltas, ātis (f.), 1° science du gouvernement; 2° affabilité;
2 *civicus, a, um*, de citoyen, civique;
3 *civitas, ātis (f.)*, droit de citoyen; cité, état.

Civitas marque l'état d'être citoyen, comme *libertas* l'état d'être libre ou *paupertas* l'état d'être pauvre. Cic. *Arch.* 4. *Dare alicui civitatem*. Id. *Balb.* 13. *Donare aliquem civitate*. Id. *ibid.* 2. *Furari civitatem, genus suum ementiri*. Id. *Cæcin.* 34. *Civitatem amittere*. — Dans une autre acception, *civitas* marque l'ensemble des citoyens. Cic. *Sext.* 42. *Tum conventicula hominum, quæ postea civitates nominatæ sunt; tum domicilia conjuncta, quas urbes dicimus*. Id. *Acad.*, iv, 45. *Aristoteles non dubitavisset quin et Roma urbs esset, et eam civitas incoleret*. — De là le mot est arrivé à désigner l'État. Cic. *Off.*, i, 25. *Administrare civitatem*. *Cæs.*, B. G. i, 12. *Omnis civitas Helvetiæ in quatuor pagos divisa est*.

clango, is, ěre, retentir;
clangor, ōris (m.), bruit retentissant.

claudio, is, clausi, clausum, claudĕre, fermer;

I Comp. en *-clādo, is, -clāsi, -clāsum, -clādĕre*;

- 1 *dis-clādo*, enfermer en séparant;
2 *ex-clādo*, exclure;
3 *in-clādo*, enfermer;
4 *inter-clādo*, intercepter;
5 *oc-clādo*, boucher;
6 *rĕ-clādo*, ouvrir;

II Dér. 1 *claustrum, i (n.)*, barrière;

- 2 *clausula, æ (f.)*, 1° fin, conclusion; 2° fin d'une période.

La diphthongue *au* se réduit à *a* dans les composés : cf. *causa, accusare*. — *Claudio* est apparenté avec *clāvis* « clef » et *clāvus* « clou », le *d* ayant été ajouté au verbe comme dans *fundo, tendo*, etc. — Cf. *κλείω, κληῖω* « fermer ».

claudus, a, um, boiteux;

claudico, as, boiter;
claudicatio, ōnis (f.), claudication.

clāva, æ (f.), massue;

clāvī-ger, -gĕra, -gĕrum, porteur d'une massue.

clāvis, is (f.), clef;

- 1 *con-clāve, is (n.)*, appartement (sous une même clef);
2 *clāvī-ger, -gĕra, -gĕrum*, porte-clefs;
3 *clāvicula, æ (f.)*, vrille de la vigne.

Cf. *κλείς, κλειδός*; ion. *κληῖς*; dor. *κλαῖς* pour **κλαῖς*.

clāvus, i (m.), clou.

La plus ancienne manière de fermer une porte était de passer un clou dans un anneau, v. *claudio*. — *Clavus* désigne aussi le gouvernail. Virg. *Æn.* V, 176. *Ipse gubernaclo rector*

subit, ipse magister : Hortaturque viros, clavumque ad littora torquet.

clēmens, entis, adj., doux, clément;
in-clēmens, entis, adj., dur;
clēmētia, æ (f.), bonté, clémence;
in-clēmētia, æ (f.), dureté.

Des expressions comme les suivantes : Tac. Ann. XIII, 38. *Collis clementer et molliter assurgens*. Id. Hist. III, 52. *Explorari, si qua Apennini juga clementius adirentur*, peuvent faire penser à une parenté entre *clēmens, clivus, clino*. Le sens primitif de *clemens* serait : « incliné, d'un abord facile ». Pour la formation, cf. *vehe-mens*.

clino, as, arch., pencher, d'où :

- 1 verbes, *ac-clino*, appuyer sur;
dē-clino, faire tomber;
dēclinātio, ōnis (f.), action de se soustraire à, déviation;
in-clino, as, incliner;
inclinātio, ōnis (f.), inclinaison, inclination, inflexion;

2 adj., *ac-clinīs, is, e*, qui penche.

Clinare suppose un ancien substantif **clinus* ou **clinum* « pente ». Le radical *clī* est le même que dans *clivus*. On en peut rapprocher le radical *cel-* de **cello* « monter » (v. ce mot) : pour la métathèse de *cel* en *cli*, comparez *cer-no* et *cri-men*, *ter-o* et *tri-vi*. — Cf. le grec *κλι* dans *κλί-νω* « je penche », *κλί-σις* « inclinaison », *κλί-σις* « colline », *κλί-μα* « pente, exposition, climat », *κλί-μαξ* « échelle ».

clipeus, i (m.), bouclier;

clipeo, as, arch., armer d'un bouclier.

clitellæ, arum (f.), bât ;

clitellarius, a, um, qui porte un bât ou qui sert de bête de somme.

clivus, i (m.), pente ;

1 *ac-clivīs, is, e*, qui va en montant;

acclivitas, ātis (f.), montée;

2 *dē-clivīs, is, e*, qui s'abaisse en pente ;

dēclivitas, ātis (f.), pente, descente ;

3 *prō-clivīs, is, e*, qui penche en avant ;

prōclivitas, ātis (f.), penchant, inclination.

Clī-vus présente le même suffixe que *gnā-vus, prū-vus*. Pour le radical *clī*, v. *clino*.

clōāca, æ (f.), égout, cloaque.

D'un verbe inusité **cluo* « purifier ». Cf. *κλέζω* « arroser, nettoyer ». — La Vénus Cloacina présidait à certaines cérémonies de purification.

***clueo, es et *cluo, is**, entendre, d'où :

- 1 *cliens, entis (m.)*, client ;
clienta, æ (f.), cliente ;
clientulus, i (m.), petit client ;
clientēla, æ (f.), clientèle ;

2 *in-clūtus* ou *in-clitus, a, um*, célebre.

Il y avait en latin un ancien verbe *cluo* ou *clueo* « entendre » (cf. *κλέω*) : le verbe *audio* ayant pris sa place, *cluo* n'est plus resté que dans l'acception spéciale, également usitée en grec, « s'entendre nommer, entendre parler de soi. » Plaut. *Bacch.* IV, 9, 1. *Atridæ duo fratres cluent fecisse facinus maximum*. Id. *Trin.*, II, 2, 29. *Qui animum vincunt, quam quos animus, semper probiores cluent*. — *Cliens* est proprement celui qui obéit. Au sujet de cette acception spéciale, on peut rapprocher *obœdire*, qui est un composé de *audire*, et certains dérivés de l'allemand *hören* « entendre », tels que *angehören* « appartenir », *der Hörige* « le vassal », *Gehorsam* « obéissance ». — *Inclutus* ou, par changement de l'*u* en *i*, *inclitus* (cf. *libet* et *libet*), a été écrit à tort *inclitus*, comme si le mot avait été emprunté au grec.

cōcles, **itis**, *adj.*, borgne.

Altération du grec *κόκλωφ*. Ennius parle des dix *Coclit*es qui travaillent dans les mines des monts Rhiphées. Louis Havet, *Mém. Soc. Ling.* V, 283.

cōhors, **rtis** (*f.*), cohorte (environ 400 hommes, dixième d'une légion); **cōhorticūla**, *æ* (*f.*), petit détachement.

Cohors signifie proprement « un enclos ». Il désigne, par exemple, la cour d'une ferme. Varr. R. R. III, 3. *In plano cohors, in qua pascuntur gallinæ. Colum.* VIII, 3. *Cohors ipsa, per quam vagantur gallinæ, non tam stercore quam uligine careat.* En cette acception, la forme contractée *chors* ou *cors* a prévalu. — Dans la langue militaire, *cohors* a désigné une division du camp, et, en général, une division de la légion. La légion comprenait dix cohortes. — La seconde partie du mot est probablement de même famille que *hortus*.

cōlāphus, *i* (*m.*), soufflet, coup.

Mot emprunté : grec *κόλαφος*.

collis, *is* (*m.*), colline.

De la même racine qui a donné le verbe **cello* « monter ». Cf. *κολωνός*, *κολώνη* « colline », *κολοφών* « sommet ».

collum, *i* (*n.*), cou ;

collūre, *is* (*n.*), collier de chien.

cōlo, **is**, **cōlui**, *cultum*, **cōlère**, 1° cultiver ; 2° habiter ;

I Comp. 1 : *ex-cōlo*, cultiver avec soin ;

2 *in-cōlo*, habiter ;

II Dér. : 1 noms masc. en *-cōla* :

ac-cōla, *æ* (*m.*), qui habite auprès de ;

in-cōla, *æ* (*m.*), habitant ;

āgrī-cōla, *æ* (*m.*), v. *ager* ;

2 **cōlōnus**, *i* (*m.*), laboureur, colon ;

cōlōnia, *æ* (*f.*), colonie ;

cōlōnicus, *a*, *um*, de colonie ;

3 **in-quīlinus**, *i* (*m.*), habitant, locataire ;

4 **cultio**, **ōnis** (*f.*), } culture, soin ;

5 **cultūra**, *æ* (*f.*), }

6 **cultor**, **ōris** (*m.*) ; **cultrix**, **icis** (*f.*), 1° celui ou celle qui cultive, qui soigne, *au prop.* et *au fig.* ; 2° habitant ou habitante ; 3° adorateur ou adoratrice ; prêtre ou prêtresse ;

āgrīcultor, **ōris** (*m.*), agriculteur ;

7 **in-cultus**, *a*, *um*, non cultivé, inculte ;

8 **cultus**, **ūs** (*m.*), manière de vivre ; soin, ornement.

Colere est avec *inquīlinus* dans le même rapport, en ce qui concerne les voyelles, que *locus* avec *illico*. Pour le changement de *c* en *qu*, cf. *curēs* et *quiris*, *quatio* et *concutio*. — Le contraire de *inquīlinus* est *exquīlinus*, nom que portait une tribu à Rome. On écrit quelquefois à tort *æsquīlinus*.

cōlor, **ōris** (*m.*), couleur ;

1 **cōlōro**, *as*, colorer ;

2 *adj.* en *-cōlor*, **ōris** :

dē-cōlor, *adj.*, qui a perdu sa couleur ;

dīs-cōlor, de couleur différente ; différent.

cōlumba, *æ* (*f.*), colombe ;

cōlumbus, *i* (*m.*), pigeon ;

cōlumbinus, *a*, *um*, de pigeon, de colombe.

La forme *palumbes* appartient probablement à un dialecte osque, changeant la gutturale en labiale. C'est ainsi qu'on a *popina* à côté de *coquere*.

cōlūmen, **mīnis** (*n.*), appui, soutien ;

cōlumna, *æ* (*f.*), colonne ;

cōlumnātus, *a*, *um*, *arch.*, soutenu par une colonne ;

cōlūmella, *æ* (*f.*), petite colonne.

cōma, æ (f.), chevelure;

- 1 **cōmans**, *antis*, *adj* } qui a une che-
 2 **cōmātus**, *a*, *um*. } velure longue
 ou épaisse;

- 3 **comētes**, æ (m.), comète.

Ce dernier mot est emprunté du grec κομήτης (s. e. ἀστὴρ) « astre chevelu ».

cōminus, *adv.*, de près.

Entre *cominus* et *eminus* il existe une relation évidente, mais dont il n'est pas facile de donner l'explication grammaticale. Il faut sans doute séparer *-minus* qui peut être comparé à *-tenus*, *-tinus*, dans *hac-tenus*, *pro-tinus* : la première partie est *cum* et *ē*. Quant à l'origine de ce **minus* ou **menus*, c'est peut-être un substantif neutre formé d'une racine **men* « rester », laquelle donne en latin *maneo* et en grec μένω.

cōmis, *is*, *e*, poli;

cōmītas, *ātis* (f.), politesse, dou-
 ceur.

cōmissor, *āris*, se livrer au plaisir de la table.

cōmissātiō, *ōnis* (f.), festin;

cōmissātor, *ōris* (m.), compagnon de table.

Mot emprunté au grec. Le primitif est κομός, ou « festin ». Les formations en *issare*, assez maladroitement imitées des verbes grecs en ἰζω, étaient fréquentes dans le latin du temps d'Ennius et de Plaute. On avait, par exemple, *badissare* = βαδίζω, *patrissare* = πατριζω, *atticissare* = ἀττικίζω, etc. *Comissor* est un des rares verbes qui ont survécu dans le latin classique : la forme grecque employée par les auteurs n'est pas κομίζω, mais κομᾶω.

compītum, *i* (n.), d'ord. au plur., car-
 refour;

compītālis, *is*, *e*, de carrefour;

Compītūlia, *ium* ou *iorum* (n.),

Compitales, fête en l'honneur des
 Lares des carrefours.

De la racine *pet-* dans le sens de « tomber ». V. le verbe *peto*. Nous disons de même : le point de *coinci-*
dence de deux lignes.

concha, æ (f.), coquillage; conque
 marine.

Mot emprunté : κόχχη « coquillage ».

congīus, *ii* (m.), conge, mesure (de
 3 litres 1/4, le huitième d'une am-
 phore) pour les liquides;

1 **congīālis**, *is*, *e*, qui contient un
 conge;

2 **congīarium**, *ii* (n.), distribution
 au peuple de congés remplis de
 vin, d'huile, etc.; *par ext.* lar-
 gesses, en génér.

On appelait *congīarium* un don fait au peuple, et comprenant un certain nombre de congés de vin, d'huile, etc. Plus tard, *congīarium* a désigné toute espèce de libéralité faite au peuple ou à un particulier. Il ne faudrait pas rapporter ici le français *congé*, qui vient de *commeatus*.

cōnor, *āris*, s'efforcer;

cōnātus, *ūs* (m.),

cōnātiō, *ōnis* (f.),

cōnāmen, *minis* (n.), } effort.

contūmax, *ācis*, *adj.*, récalcitrant,
 entêté;

contūmācia, æ (f.), obstination, or-
 gueil.

contūmēlia, æ (f.), injure, outrage;
contūmēliōsus, *a*, *um*, injurieux.

contus, *i* (m.), croc, perche;

per-contor, *āris*, rechercher, s'en-
 quérir;

percontātiō, *ōnis* (f.), recherche, in-
 terrogation.

L'image est empruntée aux bateliers qui sondent l'eau avec des gaffes. Il s'est établi une confusion entre ce verbe et *cunctor* « temporiser »; mais

l'orthographe *percontor* est la seule bonne. — *Contus* est le grec *κοῦτός*.

cōquo, *is*, *coxi*, *coctum*, *cōquēre*, cuire;

I Comp.: 1° *con-cōquo*, 1° cuire ou consumer ensemble; digérer;

2° *dē-cōquo*, 1° faire cuire; 2° réduire par la cuisson; 3° *intr.* se réduire;

3° *rē-cōquo*, faire recuire; retremper (des épées);

II Dér.: 1° *cōquus*, *i* (*m.*), cuisinier; *cōqua*, *æ* (*f.*), cuisinière; *cōquīnus*, *a*, *um*, *arch.*, de cuisinier;

2° *cūlina*, *æ* (*f.*), cuisine;

3° *præ-cox*, *-cōcis*, *adj.*, mûr avant le temps, précoce.

Cūlina, pour **coquīlina*, **coclina*. — *Coquere* suppose une ancienne forme **poquere*: il y a eu attraction des deux consonnes; cf. *quinque* pour **pinque*.

— Un autre mot pour « cuisine » est *pōpina*, lequel est probablement d'origine osque; cf. le rapport entre *pālumbes* et *columba*. La forme grecque est *πίπτω*, la racine sanscrite *pac* « cuire ». — *Præ-cox* nous montre le verbe *coquere* avec l'acception de « mûrir », cf. *πέπων* « mûr ».

cōr, *cordis* (*n.*), cœur;

1° *adj.* en *-cors*, *cordis*:

con-cors, qui s'accorde avec;

concordia, *æ* (*f.*), concorde;

concordo, *as*, s'accorder avec;

dis-cors, qui est en désaccord;

discordia, *æ* (*f.*), discorde;

discordo, *as*, être en désaccord;

mīserī-cors, miséricordieux;

mīserīcordia, *æ* (*f.*), pitié;

so-cors, sans cœur, lâche; stupide;

socordīa, *æ* (*f.*), lâcheté; sottise;

vē-cors, insensé;

vē-cordia, *æ* (*f.*), démençe;

2° *rē-cordor*, *āris*, se souvenir;

rēcordātio, *ōnis* (*f.*), ressouveni-souvenir;

3° *præ-cordia*, *ium* (*n.*), enveloppe du cœur; cœur;

4° *cordātus*, *a*, *um*, *arch.*, sensé, sage;

5° *corcūlum*, *i* (*n.*), petit cœur, surtout comme terme de tendresse.

Tandis que chez les peuples modernes le cœur est regardé comme le siège des affections et des sentiments, il passait chez les anciens pour être surtout celui de l'intelligence. Plaute. *Pseud.* III, 1, 3. *Quantum ego nunc corde conspicio meo.* Id. *Persa*, IV, 4, 71. *Dii istam perdant: ita cata est, et callida. Habet cor: quam dicit quod opus est.* — De là *cordatus*, « avisé », *recordor* « se souvenir ». — *Socors* est pour **secors*: il y a eu assimilation des voyelles. — Le radical *cord-* se retrouve dans le grec *καρδ-ia*, l'anglais *heart*, l'allemand *Herz* (v. *decem*).

cōrium, *ii* (*n.*), cuir.

cornix, *icis* (*f.*), corneille;

1° *cornīcor*, *āris*, bavarder (comme une corneille);

2° *cornīcula*, *æ* (*f.*), petite corneille.

La première syllabe est la même que dans le grec *κόραξ* « corbeau ».

cornu, *ūs* (*n.*) et **cornus**, *ūs* (*m.*),

1° corne; 2° cor;

1° *corneus*, *a*, *um*, } de corne

corneblus, *a*, *um*, }

2° *cornī-cen*, *cīnis* (*m.*), trompette

(un);

3° *cornīcūlum*, *i* (*n.*), 1° petite corne; 2° ornement de casque, *rēcompense militaire*.

Cf. l'allemand *Horn*. Au sujet de *h* germanique = *c* latin, v. *decem*.

cōrōna, *æ* (*f.*), couronne;

1° *cōrōno*, *as*, couronner;

2° *cōrōnārius*, *a*, *um*, propre à faire des couronnes;

3 *cōrolla*, æ (f.), petite couronne;
cōrollārium, ii (n.), supplément
 de salaire, gratification.

corpus, -pōris (n.), corps;

- 1 *corporeus*, a, um, corporel;
- 2 *corpōrālis*, is, e, corporel;
- 3 *corpōro*, as, donner un corps;
- 4 *corpulentus*, a, um, grand et fort;
- 5 *corpuscūlum*, i (n.), 1° petit corps,
 corpuscule; 2° petit être.

cortex, -ticis (m., poét. f.), écorce;

- 1 *corticeus*, a, um, d'écorce;
- 2 *corticātus*, a, um, garni d'écorce;
- 3 *corticōsus*, a, um, qui a beaucoup
 d'écorce;
- 4 *corticūlus*, i (m.), écorce mince;
- 5 *dē-cortico*, as, écorcer;
dēcorticatio, ōnis (f.), décortica-
 tion.

cortīna, æ (f.), 1° chaudron; 2° par-
 tie supérieure du trépied d'Apol-
 lon; 3° espace circulaire.

cōruscus, a, um, 1° vibrant; 2° étin-
 celant;

cōrusco, as, 1° faire vibrer, darder,
 brandir; 2° intr. vibrer, d'où étin-
 celer.

Le sens de « vibrant, tremblant »,
 se trouve dans Virgile. *Æn.* i, 164.
*Tum silvis scena coruscis Desuper hor-
 rentique atrum nemus imminet umbra.*
Ibid., xii, 701. *Quantus Athos aut quan-
 tus Eryx aut ipse coruscis Cum fremit
 illicibus... Appenninus.* — *Corusco* «agi-
 ter». *Ibid.* viii, 661. *Duo quisque Al-
 pina coruscant Gæsa manu.*

corvus, i (m.), corbeau;

corvinus, a, um, de corbeau.

cōrŷlus, i (f.), coudrier;

cōrŷlētum, i (n.), coudraie.

Mot emprunté : *κόρυλος* « coudrier ».

cōrymbus, i (m.), 1° grappe de fleurs
 ou de lierre; 2° ornement à l'ar-
 rière d'un navire;

cōrymbī-fer, -fēra, -fērum, orné de
 grappes de lierre.

Mot emprunté : *κόρυμπος* « grappe
 de lierre ».

cōs, cōtis (f.), pierre à aiguiser;

cōticūla, æ (f.), pierre de touche.

Ce mot est de même origine que
cautes « pierre ». Pour le changement
 d'ō en au, v. *auriga*. La contraction de
cōtes ou plutôt *cōtis* en *cōs* est la même
 que pour *dōs*, *pars*, *mors*, *sors*, qui ont
 également perdu le suffixe *ti* au nomi-
 natif. — Le sens de « pierre, rocher »
 se trouve dans ce passage de Quinte-
 Curce, viii, 1. *Multi per lubrica saxa,
 perque invias cotes præcipitati occi-
 derunt.*

costa, æ (f.), côte, côté.

Costæ, peut-être pour **con-sita*
 « celles qui sont placées ensemble ».
 V. *sino*.

cōthurnus, i (m.), 1° cothurne, haut
 brodequin; 2° brodequin d'acteur
 tragique, d'où tragédie;

cōthurnātus, a, um, chaussé du co-
 thurne tragique.

Mot emprunté : *κόθορνος*.

cōturnix, icis (f.), caille.

cōvīnus, i (m.), 1° char de combat chez
 les Bretons; 2° sorte de voiture;

cōvinārius, ii (m.), soldat qui com-
 bat du haut d'un char.

coxa, æ (f.), hanche, cuisse.

crābro, ōnis (m.), frelon.

crāpūla, æ (f.), ivresse, débauche;

crāpūlārius, a, um, d'ivresse.

Mot emprunté : *κραίπαλη* « ivresse ».

crās, adv., demain;

crastinus, a, um, du lendemain;

procrastīno, as, remettre au lende-
 main;

procrastinatio, ōnis (f.), remise au
 lendemain.

Le suffixe de *cras-tinus* est le même que dans *diu-tinus*, *sero-tinus*, *gris-tinus*.

crassus, a, um, épais, gros;

1 *crassitudo*, *dinis* (f.), épaisseur;

2 *crassescio*, is, s'épaissir.

crater, *ōris* (m.), grande coupe (qui servait au mélange de l'eau et du vin).

Mot emprunté : *κρατήρ*.

crates, is (f.), claie; treillis.

credo, is, *credidi*, *credītum*, *crēdere*,

1° croire; 2° confier;

I (sens de croire) :

1 *credibilis*, is, e, croyable;

in-credibilis, is, e, incroyable;

credibiliter, adv., d'une manière croyable;

2 *credulus*, a, um, crédule;

in-credulus, a, um, incrédule;

credulitas, *ātis* (f.), crédulité;

in-credulitas, *ātis* (f.), incrédulité;

3 *in-creditus*, a, um, à qui ou à quoi l'on n'ajoute pas foi;

II (sens de confier) :

1 *credītum*, i (n.), créance;

2 *creditor*, *ōris* (m.), créancier.

Crēdo est un composé du verbe *dare*, comme le montre le redoublement intérieur au parfait. Mais sans la comparaison des langues congénères de l'Asie, le sanscrit et le zend, il eût été impossible de reconnaître les éléments de la composition. La première partie, *crē*, est pour **cred*, lequel est un substantif neutre signifiant « cœur, intelligence », identique avec **cord*, *καρδ-ia*, *καρδ-ia*. **Cred-dere alicui* signifie donc « donner son cœur », c'est-à-dire sa confiance à quelqu'un. La forme sanscrite est *crad-dadhāmi* « je crois ». Nous avons ici un des plus anciens exemples d'un juxtaposé, car la locution a dû exister avant la séparation des langues de l'Europe et de l'Asie. V. J. Darmesteter, dans les *Mém. de la Soc. de*

Ling., III, 52, où l'on trouvera d'autres preuves de cette étymologie. — Le latin traite *crēdere* comme ne faisant qu'un seul mot; il en a tiré *crēdulus*, formé comme *bibulus*. — La parenté avec *dare* se révèle encore par les formes *creduam*, *creduis*, employées par Plaute.

cremo, as, faire brûler, brûler;

I Comp. : *con-cremo*, as, consumer entièrement;

II Dér. : *crematio*, *ōnis* (f.), action de brûler.

creo, as, créer;

I Comp. : 1 *pro-creo*, as, enfanter, produire;

2 *re-creo*, as, 1° créer une seconde fois; 2° récréer;

II Dér. : 1 *creatio*, *ōnis* (f.), création;

2 *creator*, *ōris* (m.), créateur, auteur, père;

creatrix, *icis* (f.), celle qui produit, mère.

Creare est de la même famille que *crescere*, dont il est, en quelque sorte, le causatif. — Remarquer la double acception de *recreate* : « créer une seconde fois » et « récréer ». — Un emploi spécial de *creare* est relatif à la nomination des magistrats. *Consules creantur. Decem tribunos plebis creaverunt.*

crēpida, æ (f.), soulier, sandale;

1 *crēpidarius*, a, um, de sandale;

2 *crēpidatus*, a, um, chaussé de sandales;

3 *crēpidula*, æ (f.), petite sandale.

Mot emprunté au grec : *κρηπίς*, *tōs*; (h) « chaussure ». Le mot grec s'employait aussi dans le sens « base, fondement » et il avait, en cette acception, donné naissance aux dérivés *κρηπίδω*, *κρηπίδωμα*. De là le latin *crepido*, *inis* (f.) « base, marche-pied, promontoire ».

crēpo, **as**, -*ui*, -*itum*, -*āre*, éclater;
faire un bruit sec en éclatant;
résonner, craquer;

I Comp. : 1 *con-crēpo*, **as**, 1° *intr.*
retentir avec force; 2° *trans.*
faire retentir ensemble ou avec
force;

2 *dis-crēpo*, **as**, faire un bruit dis-
cordant;

dis-crēpantia, **æ** (*f.*), désaccord;

3 *in-crēpo*, **as**, gourmander, répri-
mander;

4 *per-crēpo*, **as**, 1° *intr.* résonner
fortement; 2° *trans.* faire re-
tentir;

5 *partic. dē-crēpītus*, **a, um**, décrép-
pit;

II Dér. : 1 *crēpītus*, **ūs** (*m.*), bruit
sec, craquement;

2 *crēpīto*, **as**, faire entendre un
bruit sec, craquer;

in-crēpīto, **as**, 1° battre avec
force; 2° gourmander, exhorter;

crēpītācūlum, **ī** (*n.*), sorte de
hochet;

crēpītācillum, **ī** (*n.*), *arch.*, petit
hochet;

3 *crēpax*, **ācis**, *adj.*, qui craque;

4 *crēpundia*, **orum** (*n.*), jouets de
petit enfant.

« Éclater » est le sens primitif. *Virg. Æn. v, 205. Acuto in murice remi Obnixi crepuere, illis que prora pependit. Pallad. iv, 10. Si crepant poma, lapidem in media arboris radice supponis.* Cf. le français *crever*. C'est à cette signification que se rattache *decrepītus*, la vieillesse décrépète étant comparée à un mur qui se lézarde ou à un arbre qui se fend. — Par extension, « faire du bruit en éclatant, crépiter ». *Ov. Fast., iv, 744. Et crepet in mediis laurus adusta focis.* — Au fig. « se vanter ». *Hor. Ep. 1, 7, 84. Ex nitido fit rusticus, atque Lucos et vineta crepat mera. Id. Sat. II, 3, 33. Si quid Stertinius veri crepat.*

crēpusculum, **ī** (*n.*), crépuscule;

crēperus, **a, um**, obscur, douteux.

Varron, L. L. vi, 2, 52. Dicitur crepusculum a crepero. Id vocabulum sumpserunt a Sabinis, unde veniunt Crepusci nominati Amiterno, qui eo tempore erant nati, ut Lucii prima luce. In Reatino crepusculum significat dubium, ab eo res dictæ dubiæ creperæ. — *Crepusculum* suppose un primitif * *crepus* « obscurité ». De là l'adjectif *creperus*, dont le premier sens a dû être « sombre, obscur », et qui n'est plus employé qu'au figuré : « douteux, incertain ». *Lucr. v, 1294. Creperi certamina belli. Att. ap. Non., p. 13. Nunc tu in re crepera tua quid capias consilii, vide.*

cresco, **is**, *crēvi*, *crētum*, *crescere*, croître;

I Comp. : 1 *ac-cresco*, **is**, s'accroître;

2 *con-cresco*, **is**, se former par aggrégation;

concrētus, **a, um**, aggloméré,

durci;

concrētio, **ōnis** (*f.*), 1° concrétion;

2° substance formée par concrétion;

3 *dē-cresco*, **is**, décroître;

decrescientia, **æ** (*f.*), décroissance;

4 *in-cresco*, **is**, 1° croître sur;

2° s'accroître;

5 *suc-cresco*, **is**, 1° croître sous;

2° grandir à la suite de; 3° re-

naître;

II Dér. : 1 *crē-mentum*, *in-crēmen-*
tum, **ī** (*n.*), accroissement;

2 *crēber*, -*bra*, -*brum*, fréquent;

crēbro, *crēbrē*, *adv.*, fréquem-

ment;

crēbresco, **is**, -*bui*,

-*brescere*,

in-crēbresco, **is**, -*bui*,

-*brescere*,

crēbrītās, *ātis* (*f.*).

crēbrītudo, -*dinis*

(*f.*) (*arch.*),

croître;

fréquence.

Le participe *crētus* s'emploie dans le sens de « procréé, mis au monde ». Virg. *Æn.* iv, 191. *Venisse Ænean Trojano a sanguine cretum.* — *Creber* signifie littéralement « qui croît », par ext. « abondant ». Plaute. *Aul.* iv, 6, 9. *Lucus crebro salicto oppletus.* Ov. *Met.* xi, 190. *Lucus Creber arundinibus.* — Remarquer la perte d'un *r* au parfait *crebui*, pour **crebrui* : cf. *rufus* pour **rufus*.

crēta, æ (*f.*), craie ;

1 *crētātus*, *a*, *um*, blanchi à la craie ;

2 *crēteus*, *a*, *um*, *arch.*, de craie ;

3 *crētaceus*, *a*, *um*, crayeux ;

4 *crētōsus*, *a*, *um*, abondant en craie.

crīnis, *is* (*m.*), boucle de cheveux ; *au plur.* cheveux ;

1 *crīnālis*, *is*, *e*, chevelu ;

crīnāle, *is* (*n.*), peigne ;

2 *crīni-ger*, *gēra*, *gērūm*, chevelu ;

3 *crīnitus*, *a*, *um*, chevelu, feuillu.

crispus, *a*, *um*, ondulé, crépé, crépu ;

crispo, *as*, 1^o boucler, friser ;

2^o brandir.

crista, æ (*f.*), crête, aigrette ;

cristātus, *a*, *um*, orné ou garni d'une crête, d'une aigrette.

crīticus, *i*, (*m.*), critique.

Mot emprunté : κριτικός.

crocio, *is*, *ire*, croasser ;

crocītus, *ūs* (*m.*), croassement.

crocōdīlus, *i* (*m.*), crocodile ;

crocōdīlina, æ (*f.*), sorte d'argument captieux.

Mot emprunté : κροκόδειλος « lézard, crocodile ».

crocus, *i* (*m.* et *f.*) et *crocum*, *i* (*n.*), safran ;

1 *croceus*, *a*, *um*, de safran ;

2 *crocinus*, *a*, *um*, de safran ;

3 *crocātus*, *a*, *um*, jaune comme le safran.

Mot emprunté : κρόκον et κρόκος.

crūdus, *a*, *um*, cru ;

1 *crūdesco*, *is*, devenir cru ; s'aigrir, s'exaspérer ;

2 *crūdītus*, *ātis* (*f.*), crudité ;

3 *crūdēlis*, *is*, *e*, cruel ;

crūdēlīter, *adv.*, cruellement ;

crūdēlītus, *ātis* (*f.*), cruauté.

Il y a probablement une parenté entre *cruor* et *crudus* : on dit *crudum vulnus* « une blessure saignante ». Un verbe **crueo* « être sanglant » aura donné l'adjectif **cruīdus*, d'où *crūdus*.

crūmēna, æ (*f.*), bourse de cuir.

crūor, *ōris* (*m.*), sang qui coule ;

crūentus, *a*, *um*, sanglant ;

crūentē, *adv.*, avec effusion de sang ;

in-crūentus, *a*, *um*, non sanglant ;

crūento, *as*, ensanglanter ;

in-crūentātus, *a*, *um*, non ensanglanté.

Voy. le suivant, dont *cruor* est le masculin. On peut comparer le rapport de *fulgur* et *fulgor*, *onus* et *honus*, *decus* et *decor*, *tempus* et *tepor*.

crūs, *crūris* (*n.*), jambe ;

1 *crūrālis*, *is*, *e*, de la jambe ;

2 *crūrī-crēpida*, æ (*m.*), *arch.*, dont les jambes résonnent (du bruit des fers) ;

3 *crūrī-frāgius*, *ii* (*m.*), *arch.*, qui a les jambes brisées, estropié.

Crus paraît avoir signifié d'abord d'une façon générale la chair : il correspond au grec χρέας (pour **χρέFας*) « chair ». Sanscrit *kravis* (neutre) « chair crue ».

crusta, æ (*f.*), croûte ;

1 *crustō*, *as*, incruster ;

2 *crustōsus*, *a*, *um*, écailleux.

On trouve aussi *crustum* et *crustulum*. Virg. *Æn.* vii, 114. *Et violare*

mianu, malisque audacibus orbem Fatalis crusti. — Grec *κρυσταίνω* «geler», *κρύσταλλος* «glace».

crux, crūcis (f.), croix;

1 *crucio, as, mettre en croix; torturer;*

ex-crucio, as, torturer;

cruciātus, ūs (m.), torture;

cruciābilis, is, e, douloureux, cruel;

cruciābiliter, adv., par la torture;

ex-cruciābilis, is, e, qui mérite la torture;

cruciāmentum, i (n.), arch., tourment;

2 *cruci-figo, is, ixi, igere, mettre en croix.*

Crucio vient de l'archaïque *crucium* «torture», employé par Lucilius.

cubītūm, i (n.), 1° coude; 2° coudée, mesure de 1 pied 1/2 romain (44 centim. environ);

cubitālis, is, e, d'une coudée.

cūbo, as, -uī, -itum, -āre, être couché;

I Comp. : 1 *ac-cūbo, as, être couché auprès;*

accūbitus, ūs (m.) } action de se

accūbitio, ōnis (f.) } coucher pour manger;

2 *ex-cūbo, as, 1° passer la nuit dehors; 2° monter la garde;*

excūbiæ, arum (f.), 1° action de coucher hors de chez soi;

2° veille; garde de nuit;

excūbitus, ūs (m.), garde, faction;

excūbitor, ōris (m.), sentinelle;

3 *in-cūbo, as, être couché sur;*

incūbitus, ūs (m.) } action d'être

incūbatio, ōnis (f.) } couché sur;

super-incūbo, as, être couché de tout son long sur;

4 *oc-cūbo, as, 1° être couché auprès; 2° être étendu mort;*

5 *prō-cūbo, as, être couché en avant;*

prō-cūbitōres, um (m.), sentinelles avancées;

6 *rē-cūbo, as, être couché en arrière;*

II Dér. : 1 *cūbīcūlum, i (n.), chambre à coucher;*

cūbīcūlārius, a, um, et cūbīcū-

lāris, is, e, de chambre à

coucher;

cūbīcūlārius, ūi (m.), valet de

chambre;

2 *cūbital, -ālis (n.), coussin, oreiller;*

3 *cūbile, is (n.), 1° chambre à coucher; 2° lit;*

4 *cūbito, as, arch., être couché;*

5 * *cumbo, is, se coucher, d'où :*

ac-cumbo, is, -cūbui, -cūbitum,

-cumbere, se coucher près de,

se mettre à table;

dē-cumbo, is, aller se coucher;

se mettre à table;

dis-cumbo, is, se séparer pour

aller se coucher; se coucher

ou s'attabler de côté et

d'autre;

in-cumbo, is, se coucher sur;

oc-cumbo, is, succomber à;

pro-cumbo, is, se coucher en

avant;

re-cumbo, is, se coucher en

arrière;

suc-cumbo, is, succomber.

L'*m* de *cumbo* est un renforcement comme l'*n* de *pango, tango*. — De même que *ponere* a pris en français le sens spécial « pondre », *cubare* a donné « couvrir ».

cūcullus, i (m.), capuchon.

cūcūlus, i (m.), coucou (onomatopée).

cūcūma, æ (f.), bouilloire.

cūcūmis, *is* (m.), et **cūcūmer**, *éris* (m.),
concombre.

cūcūrbīta, *æ* (f.), courge;
cūcūrbīlinus, *a, um, arch.*, en forme
de courge.

cūdo, *is, i, cūsum, cūdere*, forger, bat-
tre, frapper;

1 Comp. : 1 **ac-cūdo**, *is, arch.*, for-
ger en outre, ajouter;

2 **ex-cūdo**, *is*, faire sortir en frap-
pant; forger;

3 participe **in-cūsus**, *a, um*, tra-
vaillé au marteau;

4 **prō-cūdo**, *is*, 1° marteler;
2° produire en forgeant;

II Dér. : **in-cūs**, *ūdis* (f.), enclume.

culcīta, *æ* (f.), coussin;
culcītūla et **culcitella**, *æ* (f.), *arch.*,
coussinet.

cūleus et **culleus**, *i* (m.), sac de cuir,
outre;
cūleāris et **culleāris**, *is, e, arch.*, de
la grandeur d'une outre.

cūlex, *īcis* (m. qqf. f.), moucheron.

culpa, *æ* (f.), faute;
culpo, *as*, accuser, blâmer;
culpātio, *ōnis* (f.), blâme;
culpābilis, *is, e*, blâmable;
in-culpātus, *a, um*, irréprochable;
culptio, *as, arch.*, blâmer fortement.

On trouve **culpa** dans le sens de
mal purement physique chez Virgile,
Georg. III, 468 (en parlant des brebis
malades). *Continuo culpam ferro com-
pesce, priusquam Dira per incautum
serpant contagia vulgus.*

culter, *-tri* (m.), couteau;
1 **cultrātus**, *a, um*, en forme de
couteau;
2 **cultrārius**, *īi* (m.), aide du victi-
maire;
3 **cultellus**, *i* (m.), petit couteau.

cum, *prép.*, avec;

I En composition :

1 **cum** devient **com-** dans quelques
mots tels que **com-itiūm**, comice,
et devant *b, m, p* : **com-būro**, je
brûle; **com-mūto**, je change;
com-pūro, j'acquiers;

2 **cum** devient **con-** devant *c, d, f, g*
suivi d'une voyelle, *j, q, s, t, v* : **con-clāmo**, je crie en même
temps; **con-dūco**, je loue; **con-
fero**, je compare; **con-gero**, j'en-
tasse; **con-jux**, époux, épouse;
con-qui-ro, je rassemble; **con-
sterno**, je bouleverse; **con-tineo**,
je contiens; **con-vēnio**, je me
rencontre avec;

3 **cum** s'assimile devant *l, n, r* :
col-ligo, je rassemble; **con-
necto**, je lie ensemble; **cor-
ripio**, je saisis;

4 **cum** se réduit d'ordinaire à **co-** de-
vant une voyelle : **co-eo**, je
m'unis à, et par suite se con-
tracte dans **cætus** (pour **co-itus**),
assemblée; **cōgo**, je rassem-
ble, etc.;

cum devant *gn* donne **cogn-**, qui
se prononçait **congn-** : **co-gnosco**,
j'apprends, etc.;

II Dér. : **con-tra**, *adv.* et *prép.*, en
face de; au contraire;
contrārius, *a, um*, contraire.

En ombrien, **com** est toujours post-
position : il est resté un souvenir de
cet emploi en latin dans les locutions
mecum, **tecum**, **nobiscum**, **vobiscum**,
quicum, **quibuscum**. On trouve aussi
des constructions de ce genre : **fratre
cum meo**. Il n'y a aucune parenté entre
la préposition **cum** et la conjonction
quom ou **cum**. — **Con-tra** est un com-
paratif formé de la même manière que
in-tra, **ex-tra**.

cūmūlus, *i* (m.), monceau;
cūmūlo et **ac-cūmūlo**, *as*, amonceler;
cūmūlātē et **ac-cūmūlātē**, *adv.*,
abondamment;

ac-cūmūlātor, ōris (m.), qui accumule.

cūnæ, arum (f.), berceau;
cūnābūla et in-cūnābūla, orum (n.), berceau.

cūneus, i (m.), coin à fendre le bois;
1 *cūneo, as*, 1° fendre ou boucher avec un coin; 2° disposer en forme de coin;
cūneātim, adv., en forme de coin;

2 *cūneolus, i (m.)*, petit coin.

cūnicūlus, i (m.), 1° terrier; 2° souterrain, mine;
cūniculārius, ii (m.), qui travaille aux mines de siège.

cūpa, æ (f.), tonneau.

cūpio, is, -ivi ou -ti, -itum, -ere, désirer;

I Comp.: *per-cūpio, is*, désirer passionnément;

II Dér.: 1 *cūpidus, a, um*, désireux, avide; *per-cūpidus, a, um*, passionné pour;

cūpidē, adv., avidement, avec passion;

cūpiditas, ātis (f.), désir;

2 *cūpienter, adv., arch.*, avec passion;

3 *cūpido, arch. cupēdo, -dinis (f.)*, 1° désir passionné, passion; 2° *n. prop.* Cupidon;

cūpidineus, a, um, de Cupidon;
4 *con-cūpisco, is, -cūpivi ou -cūpii, -cūpitum, -cūpiscere*, désirer passionnément;

concupiscentia, æ (f.), désir passionné, convoitise;

5 *cūpitor, ōris (m.)*, qui se passionne pour.

En ancien latin il y avait un infinitif *cupire*. Lucr. 1, 70. *Effringere ut arta Naturæ primus portarum claudra cupiret*. Enn. ap. Cic. Divin. 1, 20. *Nec sese dedit in conspectum corde*

cupitus. — A cette conjugaison se rapporte la formation *cupido*. — Au lieu de *cūp-*, on trouve dans Lucrèce *cuppēdo* ou *cūpēdo*, IV, 1082. *Ardescit dira cupedine pectus*. — Cicéron emploie *cuppedia* ou *cūpedia* dans le sens de « friandise ». Tust. IV, 11. *Avaritia, ambitio, mulerositas, pervicacia, liguritio, temulentia, cupedia*. Il existe aussi un pluriel féminin *cupedia* ou neutre *cupedia* signifiant « choses bonnes à manger ». Comparez le double sens du mot *friandise* en français.

cūpressus, i (f.), cyprès;

1 *cūpressus* et *cūpressinus, a, um*, en bois de cyprès;

2 *cūpressētum, i (n.)*, bois de cyprès;

3 *cūpressi-fer, -fēra, -fērum*, qui produit des cyprès.

Mot emprunté: κυπάρισσος.

cūra, æ (f.), soin, souci;

1 *cūro, as*, prendre soin de; *cūrātio, ōnis (f.)*, action de soigner;

cūrātūra, æ (f.), arch., soin;

cūrātor, ōris (m.), qui prend soin de;

cūrābilis, is, e, dont il faut s'inquiéter;

in-cūrātus, a, um, non soigné;

ac-cūro, as, donner des soins à, s'acquitter de;

accūrātē, adv., avec soin;

accūrātio, ōnis (f.), soin;

part. *ex-cūrātus, a, um, arch.*, bien soigné;

per-cūro, as, soigner jusqu'au bout, guérir;

prō-cūro, as, s'occuper de, pourvoir à;

prōcūrātio, ōnis (f.), action de pourvoir à, soin de;

prōcūrātiuncūla, æ (f.), petit emploi;

prōcūrātor, ōris (m.), -ātrix,

-*atricis* (f.), celui, celle qui prend soin de ;

- 2 *cūriōsus*, a, um, soigneux ;
cūriōsē, adv., avec soin ;
cūriōsitas, *ātis* (f.), soin, recherche ;

in-cūria, æ (f.), négligence, incurie ;

incūriōsus, a, um, insouciant, négligent ;

incūriōsē, adv., avec insouciance ;
per-cūriōsus, a, um, très soigneux, très vigilant ;

- 3 *sē-cūrus*, a, um, sans inquiétude, confiant ; qui est en sûreté ;

sēcūrē, adv., sans se troubler ;

sēcūritas, *ātis* (f.), insouciance, tranquillité ; sûreté.

Dans les vieilles inscriptions (par ex. C. I. L. 804) ; on trouve la forme COERAVIT et (*ibid.* 1166) COIRAVIT (cf. *oiti*, *œti* pour *ūti*, *mœnia*, *moinia* et *munire*, etc.). Une inscription péligienne a fait connaître la forme COLSATENS *curaverunt*, laquelle prouve que le *r* de *cura* tient la place d'un ancien *s* (sur le changement de *s* en *r*, voy. *flos*). Il faut renoncer dès lors à tout rapprochement avec *curia* « la curie ».

curcūlio, *ōnis* (m.), charançon, insecte ;

curcūliuncūlus, i (m.), arch., petit charançon.

curro, is, *cucurri*, *cursum*, *currēre*, courir ;

- 1 Comp. : 1 *ac-curro*, is (pf. -*curri* et -*cūcurri*), accourir ;

- 2 *con-curro*, is, -*curri*, 1° se rencontrer en courant ; 2° concourir ;
concursum, *ūs* (m.) } 1° choc ;
concurso, *ōnis* (f.) } 2° concours ;

- 3 *dē-curro*, is, -*curri*, descendre en courant ;

decursus, *ūs* (m.), action de descendre en courant ; défilé militaire ;

decursio, *ōnis* (f.), marche militaire, défilé ;

- 4 *dis-curro*, is, -*curri*, courir de tous côtés ;

discursus, *ūs* (m.), course en tous sens ;

discursim, adv., en courant çà et là ;

- 5 *ex-curro*, is, -*curri*, courir hors de ;
excursus, *ūs* (m.), course au dehors ;

excursio, *ōnis* (f.), 1° excursion ; 2° attaque ;

excursor, *ōris* (m.), 1° émissaire, éclaireur ; 2° tirailleur ;

- 6 *in-curro*, is, -*curri*, courir sur ou contre ;

incursim, adv., arch., à la course ;

incursus, *ūs* (m.) } 1° choc ;

incursio, *ōnis* (f.) } 2° incursion ;

- 7 *inter-curro*, is, -*curri*, courir entre, intervenir ;

intercursum, *ūs* (m.), 1° action de se jeter entre ; 2° apparition intermittente ;

- 8 *oc-curro*, is, -*curri*, courir au-devant de ;

occursus, *ūs* (m.) } 1° action de courir au-devant ;
occursio, *ōnis* (f.) } 2° prévenances ;

- 9 *per-curro*, is, -*curri* et -*cūcurri*, parcourir ;

percurso, *ōnis* (f.), action de parcourir ;

- 10 *præ-curro*, is, -*curri* et -*cūcurri*, courir en avant ;

præcursum, *ūs* (m.), action de précéder ;

præcurso, *ōnis* (f.), 1° action de précéder ; 2° engagement préliminaire ;

præcursor, *ōris* (m.), avant-coureur, soldat d'avant-garde ;

- 11 *prō-curro*, is, -*curri*, courir en avant ;

prōcursum, *ūs* (m.) } 1° course en avant ;
prōcurso, *ōnis* (f.) } 2° course précipitée ;

- 12 *rē-curro*, *is*, *-curri*, revenir en courant;
rēcursus, *ūs* (*m.*), course rétrograde; retour;
- 13 *suc-curro*, *is*, *-curri* et *-cūcurri*,
 1° courir sous ou vers; 2° se-
 courir; 3° *impers.*, se présenter
 à l'esprit;
- 14 *super-curro*, *is*, dépasser;
- 15 *trans-curro*, *is*, *-curri* et *-cūcurri*,
 courir au delà;
transcursus, *ūs* (*m.*), trajet rapide;
- II Dér. : 1 *cursus*, *ūs* (*m.*), 1° course;
 2° cours;
curso, *as*, courir sans cesse ou
 vivement;
con-curso, *as*, 1° courir çà et là;
 2° se heurter;
conkursatio, *ōnis* (*f.*), action de
 courir ensemble;
conkursator, *ōnis* (*m.*), volti-
 geur;
dis-curso, *as*, courir çà et là avec
 agitation;
discursatio, *ōnis* (*f.*), course de
 côté et d'autre, visites;
ex-curso, *as*, sortir souvent;
in-curso, *as*, courir ou se jeter
 sur;
inter-curso, *as*, se jeter à la tra-
 verse;
oc-curso, *as*, accourir au-devant,
 s'offrir;
occursatio, *ōnis* (*f.*), visite em-
 pressée, prévenance;
per-curso, *as*, 1° courir çà et là;
 2° parcourir souvent;
percursatio, *ōnis* (*f.*), tournée;
prō-curso, *as*, escarmoucher;
prōkursatio, *ōnis* (*f.*), escar-
 mouche;
prōkursatōres, *um* (*m.*), soldats
 d'avant-garde;
rē-curso, *as*, courir en arrière;
kursito, *as*, faire des courses fré-
 quentes;
in-kursito, *as*, faire de fré-
 quentes incursions;

cursim, *adv.*, en courant;
cursor, *ōnis* (*m.*), coureur;
 2. *currus*, *ūs* (*m.*), char;
curricūlum, *i* (*n.*), 1° course,
 2° carrière;
cūrulis, *is*, *e*, de char; à la fa-
 çon d'un char.

Au lieu de *cu-curri* on a aussi, en
 ancien latin, *ce-curri* (Aulu-Gelle, VII,
 9). — On appelait *sella cūrulis* ou
 chaise curule un siège transporté sur
 un char. Cf. Tite-Live, ix, 46; Aulu-
 Gelle, vi, 9. *Cūrulis* pour **currulis*,
 comme *fārīna* pour **farrina*, Cères
 pour **Cerres*. — Remarquer la pré-
 sence du mot *cursus* dans les dérivés
 français tels que *parcours*, *concours*,
secours, *discours*.

curtus, *a*, *um*, tronqué, écourté, court;
curto, *as*, écourter, diminuer.

curvus, *a*, *um*, courbe, recourbé;
 I Dér. : *curvo*, *as*, courber;
curvātūra, *æ* (*f.*) } courbure;
curvāmen, *-minis* (*n.*) }
 II Comp. : 1 *in-curvus*, *a*, *um*, cour-
 bé;
incurvo, *as*, courber;
incurvatio, *ōnis* (*f.*), courbure;
incurvesco, *is*, *arch.*, se courber;
 2 *rē-curvus*, *a*, *um*, courbé en
 arrière;
rē-curvo, *as*, recourber.

cuspis, *īdis* (*f.*), pointe; pointe de lance
 ou de javelot;
cuspidō, *as*, rendre pointu.

custos, *ōdis* (*m.*), gardien;
 1 *custōdiō*, *is*, *īre*, garder;
in-custōditus, *a*, *um*, 1° non gar-
 dé; 2° qui n'est pas sur ses
 gardes;
 2 *custōdia*, *æ* (*f.*), garde.

cūtis, *is* (*f.*), peau;
 1 *cūtīcula*, *æ* (*f.*), petite peau;
 2 *inter-cus*, *cūtis*, *adj.*, qui est sous
 la peau.

Cf. κύτος « peau », ἔρωτι « jusqu'à la peau ».

cyāthus, *i* (*m.*), 1° coupe, tasse; 2° mesure (12° d'un *sextarius*) pour les liquides, *cyāthisso*, *as*, *arch.*, verser à boire. Mot emprunté : κύθος.

cycnus ou **cygnus**, *i* (*m.*), cygne; *cycneus* ou *cygneus*, *a*, *um*, de cygne. Mot emprunté : κύκνος.

cymba, *æ* (*f.*), barque; *cymbūla*, *æ* (*f.*), nacelle.

Mot emprunté : κύμβα.

cymbālum, *i* (*n.*), d'ord. au plur., cymbales; *cymbālistria*, *æ* (*f.*), joueuse de cymbales.

Mot emprunté : κύμβαλον.

cynicus, *a*, *um*, 1° de philosophe cynique; 2° *subst.* philosophe cynique;

cynicē, *adv.*, en philosophe cynique. Mot emprunté : κυνικός.

cytisus, *i* (*f.*), cytise, arbrisseau. Mot emprunté : κύτιςος.

D

dāma, *æ* (*f.* qqf. *m.*), daim.

damnum, *i* (*n.*), dommage, tort, préjudice; au plur. prodigalités.

1 *damnōsus*, *a*, *um*, coûteux; nuisible;

2 *in-demnis*, *is*, *e*, qui n'a pas éprouvé de dommage;

3 mots archaïques en *damni* : *damni-ficus*, *a*, *um*, qui fait du tort;

damni-gērūlus, *a*, *um*, qui cause du dommage;

4 *damno*, *as*, condamner; obliger; *damnatio,ōnis* (*f.*), condamnation; *damnātorius*, *a*, *um*, de condamnation;

con-demno, *as*, condamner;

condemnātor, *ōris* (*m.*), celui qui fait condamner, accusateur.

Les anciens considérant un vœu comme un contrat passé avec la divinité, on trouve souvent l'expression *damnatus voto* ou *voti*, qui désigne celui dont le souhait a été exaucé. Virg. *Ecl.* v, 80. *Ut Baccho Cererique, tibi sic vota quātannis Agricola facient:*

damnabis tu quoque votis. — Le sens primitif de *damnum* paraît avoir été « dépense ». La parenté avec *δαπάνη* est probable : *damnum* pour **dapnum*, comme *somnus* pour **sop-nus*.

daps, **dāpis** (*f.*), nourriture; d'ord. au plur. *dapes*, *um*, festin;

dāpino, *as*, *arch.*, servir à manger.

On rapproche ordinairement *daps* de *δαπάνη*. Mais le rapprochement, sans être impossible, est cependant douteux, car *daps* a le sens de « nourriture », plutôt que celui de « dépense ». Hor. *Od.* iv, 4, 12 (de aquila). *Nunc in reluctantes dracones Egit amor dapis atque pugnae.* Ov. *Her.* ix, 68. *Efferus humana qui dape pavit equos.* — Dans la langue religieuse, *daps* désigne la nourriture offerte en sacrifice aux dieux. Cat. R. R. 131. *Dapem pro bubus piro florente facito.* Id. 132. *Dapem hoc modo fieri oportet, Jovi dapali culignam vini quantumvis polluceto.* — Au pluriel, *dapes* se dit soit d'un festin offert aux dieux, soit d'un repas luxueux.

dē, *prép.*, 1° du haut de; 2° au sujet de;

I En composition, *dē* s'abrège d'ordinaire devant les voyelles (*dēinde*, ensuite, etc.); en outre, il peut y avoir contraction (*dein*, puis; *dēgo* pour **de-ago*, je mène; *dēmo* pour **de-emo*, j'ôte);

II Dér.: 1 *dē-hinc* ou *dehinc* (monosyll.), *adv.*, de là, dès lors;

2 *dē-in* ou *dein* (monosyll.), *adv.*, puis;

dēin-ceps ou *deinceps* (dissyll.) *adv.*, désormais (v. *capio*);

3 *dē-indē* ou *deindē* (dissyll.), *adv.*, ensuite;

4 *dē-mum*, *adv.*, enfin, seulement alors; seulement;

5 *dēni-quē*, *adv.*, enfin;

6 *dē-nuo*, *adv.*, de nouveau (v. *novus*);

7 *dē-orsum* ou *deorsum* (dissyll.), en bas (v. *verto*);

8 *dē-super*, *adv.*, d'en haut; en haut;

9 voy. en outre dans l'*Index* les composés tels que *dēcurro*, *dēlabor*, *descendo*, etc.;

III Compar.: *dēterior*, *or*, *us*, de qualité inférieure;

superl. *dēterrīmus*, *a*, *um*, très mauvais.

Cette préposition, qui ne se retrouve pas en grec, existe en osque sous la forme *dat* ou *da*: DAT SENATEIS TANGINVD « *de senatus decreto* »; DADICATTED « *dedicavit* ». La forme DAT donne à penser que le latin *de* est un ancien ablatif ayant perdu sa consonne finale (cf. *prōd-et prō*, *sēd-et sē*). — *Denique* est pour **dene-que* (cf. *undique* pour **unde-que*): **dene* était une formation analogue à *pone*, *superne*. — *Deterior* est un comparatif tiré de *de*; cf. *in-terior*, *ex-terior*. De *deterior* vient le superlatif *deter-rīmus*. — *Demum* est un autre superlatif, formé comme *prīmus*. On en sent encore

la signification temporelle dans des phrases comme celles-ci: Virg. *En.* 1, 632. *Me quoque per multos similibus fortuna labores Iactatam hac demum voluit consistere terra.* Ov. *Mét.* xii, 209. *Decimo demum pugnāvimus anno.* Cf. *nunc demum*, *tum demum*. A côté de *demum* il y avait, en vieux latin, une forme *demus*, de même qu'on a *rursus* à côté de *rursum*. — Sur la composition de *dein*, v. *inde*. — Les nombreux rapports exprimés par *de* se ramènent en dernière analyse à l'idée d'extraction, d'origine et de cause. On peut observer la série des sens dans les phrases suivantes: *Priami de gente.* *Unus de illis.* *De publico.* *Signum de marmore.* *De consilii sententia.* *Gravi de causa.* *Res de qua agitur.*

décem, n. de nombre indécl., dix;

1 Dér.: 1 *dēc-ies*, *adv.*, dix fois;

2 *dēcīmus*, *a*, *um*, dixième; *subst.*

dēcīma, *æ* (*f.*), dime;

dēcīmo, *as*, décimer;

3 *dēni*, *æ*, *a*, dix par dix;

dēnārius, *ti* (*m.*), denier;

4 *dēcēm-ber*, *-bris* (*m.*), décembre, 10^e mois du calendrier romain primitif;

II Comp.: Composés avec *dēcēm* premier terme:

1 *dēc-ennis*, *is*, *e* (v. *annus*);

2 *dēc-urīa*, *æ* (*f.*) (v. *vir*);

3 *dēc-ussis*, *is* (*f.*) (v. *as*);

Composés avec *dēcēm* second terme (noms de nombre):

un-dēcīm, onze; *un-dēcīmus*, *a*, *um*, onzième;

duo-dēcīm, douze; *duodēcīmus*, *a*, *um*, douzième, etc.

De *dēcīmus* est dérivé *dēcēmānus* ou *dēcīmānus* (comme de *prīmus*, *prīmānus*): ce mot a différents sens; il désigne, par exemple, les soldats de la dixième légion, les employés qui lèvent la dime, le dixième sillon perpendiculaire au *cardo*, etc. — *Dēni* est

pour **dec-nt*, comme *luna* pour **luc-na*. — Le *denarius* (s-ent. *nummus*) valait à l'origine dix as. — Le nom de nombre « dix » est le même dans toute la famille : δέκα, sanscrit *daçan*. En gothique, le *d* devient régulièrement *t* et le *c* devient *h* : *taihun*, d'où l'anglais *ten*, et l'allemand *zehn*. C'est, en effet, une loi des langues germaniques (gothique, anglo-saxon, anglais, danois, néerlandais, etc.) que les lettres douces primitives se changent en fortes. Ainsi *d*, *b*, *g*, deviennent *t*, *p*, *k* : on a, par exemple, en anglais, *two*, *teach*, *tame*, *tear*, *tooth*, *eat*, *seat*, en regard du grec δύο, δέκνυμι, δαμάω, δάκρυ, ὀδούς, ἔδομαι, ἔδος; *know*, *knee*, *queen*, *yoke*, *work*, en regard du grec γινώσκω, γόνυ, γυνή, κυρός, Féγγον. D'autre part, les lettres primitivement fortes se changent en aspirées : ainsi *t*, *p*, *k* deviennent *th*, *f*, *h*. Exemples : *thrice*, *thou*, *thin*, *the* correspondent à τρεῖς, τό (forme doriennne), ταναός, τό; *father*, *foot*, *first*, *full*, à πατήρ, πούς, πρῶτος, πλήρης; *heart*, *hund*, *hundred* à καρδιά, κύνων, ἑκατόν. Enfin les aspirées *θ*, *φ*, *χ* sont remplacées par les douces *d*, *b*, *g*. Ainsi à θήρ, θύρα, θάρος, ἐρυθρός, τίθημι correspondent *deer*, *door*, *dare*, *red*, *do*; à φέρω, φράτωρ, ὀφρύς; répondent *bear*, *brother*, *brow*; à χήν, χορτος, ἄχυνται; répondent *goose*, *garden*, *angry*. Ces changements, qui ont donné une physionomie à part aux langues germaniques, sont connus sous le nom de loi de substitution des consonnes, ou loi de Grimm. — L'allemand, au milieu des langues germaniques, occupe une position à part, en ce qu'il a fait subir aux consonnes germaniques un nouveau déplacement. C'est ce qu'on appelle la seconde substitution de consonnes; elle est plus récente et moins générale que la première. L'allemand, dans les mots qui ont en anglais un *t*, met *z* ou *tz*; dans ceux qui ont en

anglais *th*, il met *d*; dans ceux qui ont en anglais *d*, il met *t*. Ainsi à *two*, *teach*, *tame*, *tear*, *tooth*, *seat* il oppose *zwei*, *zeigen*, *zähmen*, *zähre*, *zahn*, *sitzen*; à *thrice*, *thou*, *thin*, *the* il oppose *drei*, *du*, *dünn*, *der*; à *door*, *red*, *do*, il oppose *Thür* (le *th* se prononce comme un *t*), *roth*, *thun*. Il faut toujours avoir présente à l'esprit cette double loi de substitution des consonnes quand on rapproche un mot germanique d'un mot latin ou grec.

décet, décuit, décère, être convenable;

I Comp.: *dé-décet*, il ne convient pas;

II Dér.: 1 *décens*, -*entis*, *adj.*, décent, convenable;

in-décens, *entis*, *adj.*, inconvenant;

décenter, *adv.*, décemment, avec bienséance;

in-décenter, *adv.*, d'une manière inconvenante;

décentia, *æ* (*f.*), décence, grâce;

in-décentia, *æ* (*f.*), inconvenance;

2 *dēcus*, -*cōris* (*n.*), honneur;

dēcōro, *as*, honorer;

dē-dēcus, -*cōris* (*n.*), déshonneur;

dē-dēcōro, *as*, déshonorer;

3 *dēcor*, *ōris* (*m.*), grâce, beauté;

dēcōrus, *a*, *um*, beau;

in-dēcōrus, *a*, *um*, laid, inconvenant;

dēcōrē, *adv.*, avec grâce;

indēcōrē, *adv.*, d'une manière inconvenante;

dēcōro, *as*, embellir.

Entre le neutre *decus* et le masculin *decor* la relation est la même qu'entre *tempus* et *tepor*, *onus* et *honor*. — La même racine se trouve dans le grec δοκέω, δόξα; l'idée première est « sembler, paraître ».

dāleo, *es*, *ēvi*, *ētum*, *ēre*, effacer; détruire.

Le parfait *dēlēvi* est composé de *de* et de *lēvi*, parfait de *lino* « en-
duire ». Du parfait *dēlēvi*, on a tiré un
présent *dēleo*, d'après le modèle de *repleo*,
replēvi. Le sens du verbe est
« effacer ». Cic. Att. XV, 4. *Rubeo*,
*mihi crede : sed jam scripseram ; de-
lere nolui*. Id. Cluent. 14. *Hac Dinea
testamentum faciente, cum tabulas pre-
hendisset Oppianicus, digito legata
delevit*. Ovid. Met. IX, 522. *Scribit
damnatque tabellas, Et notat et delet*.
Au fig. « détruire ». Cic. Dejot. 13. *Senatus
vero judicia tam honorifica, quæ unquam
vetustas obruet, aut quæ tanta delebit
oblivio ?* Id. Div. I, 5. *De-
lere religionem*. Cic. Rosc. Amer. 45. *Urbes
delevit, fruges perdidit*. Cæs. B. G. III, 20. *De-
lere omnem exercitum*. — On trouve aussi le
participe *deltum*. Cic. Verr. II, 55. *Ex qua
tantum tectorium vetus delitum sit et novum
inductum*. — Cette dernière forme,
non moins que la déduction des sens,
doivent faire repousser l'étymologie
de *de* et *oleo*.

delphinus, *i* (m.), dauphin.

Mot emprunté : *δελφίν*.

dens, *dentis* (m.), dent ;

1 *dentātus*, *a, um*, garni de dents,
dentelé ;

ē-dento, *as, arch.*, faire tomber
ou casser les dents ;

ē-dentūlus, *a, um, arch.*, édenté ;

2 *dentio*, *is, ire*, pousser, en par-
lant des dents ;

3 *dentālia, ium* (n.), partie de la
charrue où s'adapte le soc ;

4 composés avec *dens* premier
terme :

denti-frangibulum, *i* (n.), *arch.*,
l'instrument pour casser les
dents, *c. à d.* le poing ;

denti-lēgus, *i* (m.), *arch.*, qui
ramasse ses dents, à qui l'on
a cassé les dents ;

denti-fricium, *ii* (n.), dentifrice ;

denti-scalpium, *ii* (n.), cure-
dents ;

Composés avec *-dens* second terme :
bi-dens, *entis, adj.*, qui a deux
dents ; *subst. (f.)*, brebis ; (m.),
hoyau à deux fourchons ;

bi-dental, *ālis* (n.), lieu frappé de la
foudre que l'on purifiait par le
sacrifice d'une brebis ;

tri-dens, *entis, adj.*, qui a trois
dents ; *subst. (m.)*, trident.

Le mot existe dans toute la famille ;
dans le grec *ὀδόν* (gén. *ὀδόντος*)
l'o initial est prosthétique comme dans
ὀμύχλω = *mingo*. Sanscrit *danta-s*.
Lithuanien *danti-s*. Cymrique *dant*.
Anglais, *tooth*. Allemand, *Zahn*. Pour
la correspondance des consonnes ger-
maniques, v. *decem*.

densus, *a, um*, et *con-densus*, *a, um*,
épais, serré ;

1 *densē, adv.*, fréquemment ;

2 *densitas, ātis* (f.), fréquence ;

3 *denseo, es, et*
con-denseo, es,
arch., } serrer, con-
denso, as, et con-
denso, as, } denser.

Grec *δαρύς* : « épais » : mais le
suffixe est différent.

dēus, *voc. dēus, gén. dēi* (m.), dieu,
et *dea, æ* (f.), déesse ;

1 *dīvus, a, um*, divin ; *subst. (m.)*,
dieu ; (f.), déesse ;

dīvinus, a, um, divin ; *subst. (m.)*,
devin ;

dīvinē, adv. 1° divinement ; 2° par
divination ;

dīvinitas, ātis (f.), divinité ;

dīvinitus, adv., de la part des
dieux ;

dīvīno, as, prophétiser ;

dīvinatio, ōnis (f.), divination ;

2 *dīus, a, um, arch.* divin ; *subst.*
(m.), dieu ; (f.), déesse ;

mēdius Fidius (s. e. *juvet*), *propr.*

que le ~~dieu~~ de la bonne foi me vienne en aide!
diālis. is, e, 1^o du jour; 2^o de Jupiter;

3 *Jōvis, is (m.), arch., } Jupiter,*
Jū-piter, Jōvis (m.), } divinité;

4 *Jānus (pour* Dianus), i (m.),*
 Janus, divinité;

jānuārius, ii (m.), janvier, propr.
 mois de Janus;

Jānicūlum, i (n.), le Janicule,
propr. mont de Janus;

fēm. Dīāna, æ (f.), Diane, divi-
 nité;

5 *Jūno, ōnis (f.), Junon.*

Jūnōnius, a, um, et Jūnōnālis, is,
e, de Junon;

Deus est une forme contractée pour **deivus* : le *v*, entre deux voyelles, est tombé, comme dans *ditior* pour *divitior*, *MAVRTE* (C. I. L. I, 63) pour *Mavorti*, *IVENTA* (*Ibid.* 1202) pour *juventa*, *FLVIO* (*Ibid.* 199, 9) pour *fluvio*. La diphthongue ou voyelle longue de **deivus* s'est ensuite abrégée : de là *dēus*, et au pluriel *dīi, dūs*. — Mais à côté de ce substantif contracté s'est conservée la forme adjectiv **deivus, divus*, ainsi que le neutre *dīum*, désignation du ciel (*sub diō* « sous le ciel »). Il y a, en outre, un adjectif *dius* « divin » (inusité au nominatif masculin). *Virg. Æn. XI, 637. Dia Camilla. Hor. Sat. I, 2, 32. Sententia dia Catonis.* — D'autre part, nous trouvons des formes en *DIOV*. Le nom du Dieu suprême était à l'origine **Dious*, et cette forme est restée au nominatif **Diou(s)piter, *Jou(s)piter, Jūpiter*. La langue ayant fait passer ce mot dans la déclinaison des thèmes en *i* (cf. *juvenis, mensis, tenuis*), on a eu le nominatif **Diovis, Jovis*. — L'adjectif *divinus* est régulièrement tiré de *divus*, comme *vīctinus* de *vīcus*. — Le féminin *Diana* est formé comme *Silvānus, oppidānus*. Quant au masculin *Janus*, il est

peut-être d'une époque plus ancienne (cf. le grec Ζην). — Une formation assez difficile à expliquer est *Juno*, dont la première partie est sans doute **Diouna*, à laquelle est venu s'ajouter un nouveau suffixe. Il n'est pas douteux que *Juno* était l'un des noms de la lune : on invoquait *Juno novella* au commencement de chaque mois (*Varron, L. L. VI, 27*). — L'idée commune renfermée dans tous ces noms est celle de « briller ». **Deivus* correspond exactement au sanscrit *dēvas* « brillant, divin » ; à **Dious-piter, Ju-piter* répond le sanscrit *Djāms-pitar* « le Père Ciel ». Le génitif de *Djāms* est *Divas*. La forme grecque est Ζεύς, pour **Djéús*, génitif Διός, pour **Διέός*. — Le nom de divinité enfermé dans l'anglais *tues-day* « mardi », dans l'allemand *Diens-tag* (ancienn. *zis-tag*), est de la même origine : c'est le dieu anglo-saxon *Tiu*, vieux haut-allemand *Zio*, lequel fut faussement identifié à l'époque romaine avec Mars. — Sur les consonnes germaniques, v. *decem*. — Irlandais *dia* « dieu ». Lithuanien *devas* « dieu ». — C'est donc le même nom de la divinité que nous trouvons au berceau de toutes les langues de la famille. — Une question très controversée est de savoir si *θεός* appartient à la même origine. — V. les autres mots de la même famille à *dies*.

dexter, -tēra ou -tra, -tērum ou -trum,
 qui est à droite;

1 subst. *dextera* ou *-tra, æ (f.),*
 main droite;

dextella, æ (f.), petite main;

2 *dexterē* ou *-trē, adv.,* adroitement;

3 *dextērītas, ūtis (f.),* dextérité;

4 *dextrorsum, dextrorsus, adv., à*
 droite (v. *verto*);

superl. *dextimus, a, um,* qui est
 à l'extrême droite.

Dexter signifie aussi « adroit, habile ». *Virg. Æn. IV, 293. Et quæ*

mollissima fandi Tempora, qui rerum dexter modus. Certains présages étant réputés heureux s'ils se présentaient à droite, *dexter* a signifié « favorable ». *Dextra auspicia.* On devait s'avancer vers l'autel en présentant la droite. Virg. *Æn.* VIII, 302. *Et nos, et tua dexter adi pede sacra secundo.* — *Dexter*, ainsi que *sinister*, sont proprement des comparatifs. Le positif se trouve dans le grec δεξιός, dans le sanscrit *dakṣha* « adroit ». — Le superlatif *dextimus* est formé comme *intimus*, *extimus*.

diādēma, ātis (n.), diadème;
diādēmātus, a, um, orné d'un diadème.

Mot emprunté : διαδήμα.

diāta, æ (f.), 1° régime de vie; 2° habitation.

Mot emprunté : διατα.

diālecticus, a, um, qui concerne la discussion; dialectique;

1 *diālectica, æ* et *diālecticē, ēs (f.)*, la dialectique;

2 *diālecticē, adv.*, selon les règles de la dialectique.

Mot emprunté : διαλεκτικός.

dīca, æ (f.), procès.

Mot emprunté : δίκη.

dīco, is, dixi, dictum, dicere, dire;

I Comp. : 1 *ad-dico, is*, 1° adjuger, attribuer, livrer;

addictio, ōnis (f.), adjudication légale;

2 *con-dico, is*, convenir de, concéder;

3 *ē-dico, is*, publier, ordonner;
ēdictum, i (n.) édit, ordonnance;

ēdictio, ōnis (f.), arch., proclamation;

4 *in-dico, is*, prescrire, assigner;

indictio, ōnis (f.), taxe, contribution;

5 *inter-dico, is*, interdire;
interdictio, ōnis (f.), interdiction;

interdictum, i (n.), 1° décision provisoire; 2° interdiction;

6 *præ-dico, is*, prédire;
prædictio, ōnis (f.), prédiction;
prædictum, i (n.), 1° convention; 2° ordre; 3° prédiction;

7 *prō-dico, is*, 1° fixer d'avance; 2° reculer, différer;

8 composés avec un élément autre qu'une préposition :

bēnē-dico, is, prononcer des paroles de bon augure;

bēnēdictum, i (n.), belle ou bonne parole;

mālē-dico, is, prononcer des paroles de mauvais augure;

mālē-dicens, entis, adj., injurieux;

mālēdicentia, æ (f.), langage injurieux;

mālēdictum, i (n.), { parole injurieuse;
mālēdictio, ōnis (f.), { outrage;

vālē-dico, is, dire adieu;

9 composés participes :

in-dicens, entis, arch., qui ne consent pas : *non me indigente*, Ter., non sans mon avoir;

in-dictus, a, um (à distinguer du participe de *indico*) :

1° dont on ne parle pas;

2° non plaidé;

II Dér. : 1 *dictum, i (n.)*, parole;

2 *dicto, as*, 1° répéter; 2° dicter; 3° prescrire;

dictātor, ōris (m.), dictateur;
prōdictātor, ōris (m.), prodicteur;

dictātrix, icis (f.), arch., souveraine maîtresse;

dictātōrius, a, um, de dictateur, dictatorial;

dictātara, æ (f.), dictature;
dictito, as, répéter sans cesse;
 avec la voyelle brève :

- 3 * *dex*, gén. *dicis*, dans la locut.
dicis causā, 1° par manière de
 dire, pour la forme; 2° pour
 le rite;

- 4 *dicax*, *ācis*, adj., railleur;
dicācūlus, a, um, arch., babil-
 lard;
dicācitas, ātis (f.), causticité,
 moquerie;

- 5 *dico*, as, dédier, consacrer;
dicatio, ōnis (f.), déclaration
 qu'on devient citoyen d'une
 ville;

ab-dico, as, abdiquer;
abdicatio, ōnis (f.), abdication;
dē-dico, as, dédier;
dē-dicatio, ōnis (f.), dédicace;
præ-dico, as, déclarer, vanter;
prædicatio, ōnis (f.), déclara-
 tion;

- 6 *dicio*, ōnis (f.), autorité, puis-
 sance;
con-dicio, -ōnis (f.), convention,
 condition;

- 7 *in-dex*, -dicis, adj., qui indique;
indico, as, indiquer;
ind-ctum, ii (n.), indice;

jū-dex, -dicis (m.), juge; pour
 ce mot et ses dérivés, v. *jus*;

vin-dex, -dicis (m.), 1° qui ga-
 rantit; 2° qui revendique,
 vengeur. Pour le sens primi-
 tif de ce mot et pour ses dé-
 rivés, v. *venum* et *vindex*;

- 8 noms en -dicus, d'où adverbes
 en -dicē :

caust-dicus, i (m.), avocat;
mālē-dicus, a, um, médisant;
mālē-dicē, adv., par des mé-
 disances;

jūri-dicus, a, um, relatif à la
 justice; juridique;

fātī-dicus, a, um, fatidique;

vērī-dicus, a, um, véridique.

Dico est pour une ancienne forme

deico, qu'on trouve fréquemment dans
 les inscriptions. — Il a quelque chose
 de plus solennel que *loquor*. Cic. *Or.*
 32. *Aliud videtur esse oratio, nec idem*
loqui esse, quod dicere : disputandi ra-
tio et loquendi dialecticorum sit ; orato-
rum autem dicendi et ornandi. Aussi
dico est-il employé fréquemment com-
 me terme de droit : *causam dicere*; *jus*,
sententiam dicere; *diem dicere alicui*;
dicere multam; *dicere leges*, *condicio-*
nes, etc. Une partie de ces sens a
 passé au fréquentatif *dictare*. *Dicio* (et
 non *ditio*) est la formule qui marque la
 souveraineté; *condicio* (et non *conditio*)
 celle qui exprime l'entente entre deux
 personnes. Ces mots sont formés
 comme *legio*, *regio*, *obsidio*. — Dans
dicio, *condicio*, ainsi que dans *judex*,
index, *vindex*, *causidicus*, *dicis causa*,
 nous avons une racine *dic* avec la
 voyelle brève : sur cette double série
 de formes, l'une avec *deic-*, l'autre
 avec *dic-*, cf. *īdes*. — Le sens pri-
 mitif paraît avoir été celui de « mon-
 trer, démontrer », comme on le voit
 par le grec *δείκνυμι* et par le sanscrit
diçāmi « je montre ». Ce verbe a dû
 entrer de bonne heure dans la langue
 du droit, car nous le retrouvons dans
 le grec *δείκνυμι* et dans l'allemand *zeihen*
 « accuser », d'où *verzeihen* « pardon-
 ner » (pour les consonnes des mots
 germaniques, v. *decem*).

dictamnus, i (f.) et **dictamnium**, i
 (n.), dictame, plante.

Mot emprunté : *δείκταμνος*.

dies, ēi (f. et m. au sing.; m. au
 plur.), jour;

1 *diēcūla*, æ (f.), la courte durée
 d'un jour; répit;

2 *mēridies* (p* *medi-dies*), ēi (f.),
 midi;

mēridiānus, a, um, 1° de midi,
 2° du midi;

mēridio, as, faire la méridienne,
 la sieste;

- mēridiātio, ōnis (f.)*, méridienne, sieste;
- 3 *adv. en -diē* :
hōdiē, adv., aujourd'hui ;
hōdiernus, a, um, d'aujourd'hui ;
postri-diē, adv., le lendemain ;
pēren-diē, adv., après-demain ;
pri-diē, adv., la veille ;
pridiānus, a, um, de la veille ;
quōti-diē, cōtidiē ou cottidie, adv., chaque jour ;
quōtidiānus ou cōtidiānus, a, um, quotidien ;
- 4 *dīū, adv.*, 1° de jour ; 2° longtemps ;
 dérivés avec le sens de *jour* :
inter-dīū, adv., pendant le jour ;
sub-dīū, adv., arch., de jour ;
diurnus, a, um, de jour ;
 dérivés avec le sens de *durée* :
quam-dīū, adv., combien longtemps ;
tam-dīū, adv., aussi longtemps ;
diūturnus, a, um, de longue durée ;
diūturnē, adv., pendant longtemps ;
diūturnitas, ātis (f.), longue durée ;
diūtinus, a, um, de longue durée ;
diūtinē, adv., pendant longtemps ;
diūtulē, adv., pendant assez longtemps ;
- 5 mots en *-duus, -duum* :
bī-duus, a, um, qui dure deux jours ;
bīduum, i (n.), durée de deux jours ;
tri-duum, i (n.), durée de trois jours ;
quātri-duum, i (n.), durée de quatre jours ;
- 6 *dū-dum, jam-dū-dum, adv.*, depuis longtemps ;
ver-dū-dum, adv., depuis très longtemps ;
- 7 mots en *-dinus* :

nun-dinæ, arum (f.), jour de marché (chaque 9° jour) ;
nundinālis, is, e, { de marché ;
nundinārius, a, um, }
nundinor, āris, 1° tenir marché, acheter ou vendre ; 2° se réunir comme pour le marché ;
nundinatio, ōnis (f.), tenue du marché ;
peren-dinus, a, um, d'après-demain ;
comperendino, as, ajourner.

Dies est masculin et féminin. Nous trouvons les deux genres dans une même phrase de la *Lex repetundarum* (l. 63) : *Ubei ea dies venerit quo die jusei erunt adesse*. Les différences de signification qu'on a voulu découvrir entre les deux genres ne sont pas réelles : il faut seulement remarquer qu'au pluriel le masculin est seul resté usité. — A cette variété de genre vient se joindre une grande diversité dans la déclinaison. Aulu-Gelle (ix, 14) cite quatre formes de génitif : *die, dies, dii et diēi*. César disait *hujus die* ; Cicéron avait écrit *illius dies pœnas* ; Virgile (*Æn.* i, 640) *munera lætitiæque dii*. La forme du génitif *dies* est restée dans le juxtaposé *Diespiter*, accusatif *Diespitrem*. — Il a dû y avoir, en outre, un substantif neutre **dius* (formé comme *genus*) : de là les composés *perdius, interdius*, et le dérivé *diurnus* (avec changement de *s* en *r* devant une liquide, comme dans *veternus, carmen*). Il y faut joindre sans doute un substantif masculin **diu-s* de la 4° déclinaison, d'où l'ablatif *dīū* et la locution *nudius tertius* « avant-hier » (pour *nunc dius tertius*). La même variété de déclinaison se trouve dans les autres langues. Ces différentes formes, encore modifiées par des accidents de prononciation, ont donné naissance à quantité d'adverbes et de composés, que nous allons reprendre un à un. — *Hō-diē* est peut-

être, comme l'a expliqué M. Louis Havet (*Mém. Soc. Ling.* V, 229), pour *hoc-diei* (cf. *id temporis*). Le dérivé *hodiernus* est une formation faite sur le modèle de *hesternus*, *æternus*, *sempiternus*. *Postridie* et *quotidie* renferment comme première partie, non pas un ablatif, mais un locatif (cf. *domi*, *humi*). Il en est de même des locutions *die crastini*, *die quinti* ; on trouve aussi *die crastine*, *die quinte* (pour **crastinei*, **quintei*). — Dans *pridie* la première partie est l'adverbe *prius* contracté en **pris* (cf. *primus*), ou bien la préposition *præ* qui s'est changée en *pri* par analogie avec les mots précédents. — *Perdiu*, *interdiu* renferment deux mots invariables joints ensemble : cf. *inibi*, *posthac*, *interea*. — Il est intéressant d'observer comment *diu*, *dius*, qui signifient littéralement « le jour » ou « tout le jour », ont passé au sens plus général « longtemps ». C'est ainsi que *dies* lui-même peut désigner d'une façon générale le temps : *dies tempusque lenit iras*. *Diū* a abrégé sa voyelle finale dans *diūturnus* ; il a éliidé sa première voyelle dans *dū-dum* (la seconde syllabe est la même enclitique que dans *nec-dum*, *inter-dum*). — Dans *bi-duum*, *tri-duum* ainsi que dans *nun-dinæ*, *peren-dinus*, nous avons des formations adjectives. Mentionnons, pour finir, le substantif *meri-dies*, pour **medi-dies*, où le changement de *d* en *r* a été produit par dissimilation, et où l'*i* long est dû soit à la fausse analogie de *pridie*, *postridie*, *quotidie*, soit à la contraction des deux *i* (**medii-dies*, comme **tibii-cen* a fait *tibi-cen*). — La plupart de ces formations ont leurs similaires dans les autres langues de la famille : ainsi « hier » se dit en sanscrit *pūrvē-djus* « le jour d'avant », « demain » se dit *parēdjus* « le jour d'après ». Le neutre sanscrit *divas* « jour » correspond exactement au neutre latin inusité

**dius* qui se trouve à la base de *diurnus*.

dīgītus, *i* (m.), doigt ;

1 *dīgītālis*, *is*, *e*, gros comme le doigt ;

2 *dīgītātus*, *a*, *um*, fissipède, en parlant d'oiseaux ;

3 *dīgītūlus*, *i* (m.), petit doigt.

La syllabe initiale est la même que dans *δάκτυλος*. Le *c*, entre deux voyelles, s'est affaibli en *g*, comme dans *viginti*. Il semble qu'il y ait une parenté entre ce mot et le nom de nombre *decem*. Le rapport entre *dīgītus* et *decem* se retrouve fidèlement conservé dans l'allemand *Zehe* « doigt de pied », et *zehen*, *zehn* « dix » (v. *decem*).

dignus, *a*, *um*, digne ;

dignē, *adv.*, dignement ;

1 *dignitas*, *ātis* (f.), mérite ; rang ; dignité ;

2 adjectifs : *con-dignus*, *a*, *um*, *arch.*, tout à fait digne ; *con-dignē*, *adv.*, *arch.*, tout à fait dignement ;

in-dignus, *a*, *um*, indigne ;

in-dignē, *adv.*, indignement ;

indignitas, *ātis* (f.), démerite ; indignité ;

per-dignus, *a*, *um*, très digne ;

3 verbes : *digno*, *as* et *dignor*, *āris*, 1° juger digne ; 2° daigner ;

dignātio, *ōnis* (f.), 1° action de juger digne ; 2° action d'être jugé digne ;

in-dignor, *āris*, s'indigner ;

indignātio, *ōnis* (f.), indignation ;

indignātiuncula, *æ* (f.), dépit ;

indignābundus, *a*, *um*, plein d'indignation ;

dē-dignor, *āris*, dédaigner ;

dēdignātio, *ōnis* (f.), dédain.

Dignus et son contraire *indignus* peuvent se dire des personnes ou des choses, et se prendre en bonne ou en

mauvaise part. Senec. *Ira*, III, 18. *Dignus erat Marius, qui illa (crudelia et nefanda) pateretur; Sulla, qui juberet; Catilina, qui faceret: sed indigna res publica, quæ in corpus suum pariter et hostium et vindictum gladios reciperet.* Ter. *Eun.* v, 2, 26. *Nam si ego digna hac contumelia Sum maxime, et tu indignus qui faceres tamen.* Hor. *Sat.* II, 2, 103. *Cur eget indignus quisquam, te divite.* — L'idée renfermée dans *dignus* est celle de convenance; la parenté avec *decet* est probable. *Dignus* pour **dic-nus*, comme *salig-nus* pour **salic-nus*, *seg-mentum* pour **sec-mentum*.

* *dio*, * *dis*, * *dire*, placer, d'où;

1 *au-dio* (v. *auris*);

2 *con-dio*, *is*, *ivi* ou *ii*, *itum*, *ire*,
1° mettre dans un liquide, confire; 2° assaisonner;

condimentum, *i* (n.), } assaisonne-
conditūra, *æ* (f.), } ment;

* *Dio* est une des formes secondaires du verbe *dare*. On trouve le participe *redditus* chez Lucrèce, IV, 759. *Usque adeo certe ut videamur cernere eum quem, Reddita vita, jam mors et terra potita est.* Il est probablement pour **duio*, c'est-à-dire qu'il contient le radical *du-* conjugué d'après la 4° conjugaison; *ui* s'est réduit à *i*, comme dans *fio* pour **fuio*. Ce verbe se retrouve en ombrien : *purduwies* « tu offriras en sacrifice ».

dīrus, *a*, *um*, 1° malheureux, mauvais;

2° terrible, cruel;

diritas, *ātis* (f.), 1° malheur;
2° cruauté.

Serv. ad *Æn.* III, 235. *Sabini et Umbri, quæ nos mala, dira appellant.* Ce renseignement est d'accord avec les emplois du mot *dirus*, qui signifie souvent « mauvais, malheureux », particulièrement en parlant d'un présage. *Diræ alites* « des oiseaux de mauvais augure ». Cic. *Div.* II, 15. *Tristissima*

exta sine capite, quibus nihil videtur esse dirius. Virg. *Æn.* II, 519. *Quæ mens tam dira, miserrime conjux, Impulit his cingi telis.* Id. *Georg.* I, 37. *Nec tibi regnandi veniat tam dira cupido.* — De même *diritas* s'emploie dans le sens de « malheur ». Cic. *Tusc.* III, 14 (trad. d'Euripide) : *Ut si qua invecta diritas casu foret, Ne me imparatum cura laceraret repens. Diritas diei* se dit en parlant d'un jour réputé de mauvais augure. — *Dirus* a ensuite signifié, surtout en poésie, « terrible, farouche, cruel ».

dis-, préfixe marquant une idée de séparation, de dispersion;

dis-sidère, être séparé, être en désaccord;

dis-pōnere, placer de côté et d'autre, disposer;

dis-cernere, discerner, distinguer;

dis-pūtāre, débattre, raisonner;

dis- devient souvent *di-* :

di-dūcere, écarter, ouvrir;

di-gérere, porter çà et là, distribuer;

di-lābi, tomber ou s'échapper de côté et d'autre;

di-mittēre, congédier, renvoyer;

di-rigēre, diriger;

di-stinguere, distinguer;

di-versus, *a*, *um*, différent;

devant une voyelle ou *h*, *dis-* devient *dir-* :

dir-imēre, séparer, trancher;

dir-hibēre, séparer.

Ce préfixe vient sans doute du nom de nombre « deux », l'idée de dualité ayant, par extension, marqué toute espèce de diversité ou de séparation. Cf. *diá* qui a la même origine. Quelquefois *dis* a l'air d'avoir simplement le sens augmentatif, mais l'idée de séparation se laisse encore entrevoir. *Dirigere* « conduire à travers, diriger », *diffundere* « répandre de toutes parts ». Devant un adjectif, *dis-* a le sens négatif : *dis-similis*, *dis-par*.

disco, *is*, *dīdici*, *discēre*, apprendre;

I Comp. : 1 *ad-disco*, ajouter à ce qu'on sait, apprendre en outre;

2 *con-disco*, apprendre tout à fait;

3 *ē-disco*, apprendre à fond;

4 *per-disco*, apprendre jusqu'au bout;

5 *præ-disco*, apprendre d'avance;

6 *dē-disco*, *is*, désapprendre;

II Dér. : 1 *discipūlus*, *i* (m.), *discipūla*, *æ* (f.), disciple, écolier, écolière;

con-discipūlus, *i* (m.), condisciple;
disciplina, *æ* (f.), enseignement;
école; discipline.

Disco est un verbe à redoublement comme *gi-gno*, *si-sto* (cf. en grec γί-γνομαι, γί-γνώσκω, πί-πτω, δι-δωμι). Seulement la syllabe radicale, qui était probablement *dēc*, a disparu tout entière au présent devant la syllabe inchoative *sco* : *di-sco* pour * *di-dec-sco*. — V. *doceo*.

dīves, *dīvītis* (compar. *dītior*, superl. *dītissimus*), *adj.*, riche;

I Comp. : *præ-dīves*, *-vītis*, très riche;

II Dér. : 1 *dīvītīæ*, par contr. arch. *dītīæ*, *arum* (f.), richesses;

2 *dīto*, *as*, enrichir;

3 *dītesco*, *is*, s'enrichir;

III *Dīs*, *Dītis* (m.), Pluton.

Dives signifie originairement « brillant ». Virg. *Æn.* vi, 195 (en parlant du rameau d'or) : *Ubi pinguem dives opacat Ramus humum*. Lucain, ix, 659. *Partu Danaes et divite nimbo Ortus* (d'un nuage d'or). — De là « riche ». — La forme contractée *dīs*, *dīte*, existe en ancien latin et est demeurée en poésie. Hor. *Sat.* i, 7, 18. *Bruto prætorē tenentem Ditem Asiam*. Prop. iii, 3, 1. *Dites Indi*. Lucr. i, 412. *Largis haustos e fontibus amnes Lingua meo suavis diti de pectore fundet*. Le nom

mythologique *Dis* désigne le dieu des enfers, le *Ἅιδης* latin. — *Dives* est formé de *divum*, dans le sens de « lumière, éclat », comme *ales* de *ala*, *cæles* de *cælum*. — V. *deus* et *dies*.

do, *das*, *dēdi*, *dātum*, *dāre*, donner;

I Comp. :

Composés en *-do*, *-das*, *-dēdi*, *-dātum*, *-dāre* :

1 *circum-do*, placer autour, entourer;

2 *pessum-do*, envoyer à sa perte, perdre (v. *verto*);

3 *satis-do*, donner satisfaction;

4 *venum-do* ou *venun-do*, mettre en vente;

Composés en *-do*, *-dis*, *-dīdi*, *-dītum*, *-dēre* :

1 *ab-do*, cacher;

2 *ad-do*, ajouter;

additāmentum, *i* (n.), complément;

super-addo, ajouter par-dessus;

3 *con-do*, fonder;

conditor, *ōris* (m.), fondateur;

abs-condo, cacher;

absconditē, *adv.*, d'une manière cachée;

rē-condo, mettre à l'écart, enfouir;

in-conditus, *a*, *um*, confus;

inconditē, *adv.*, confusément;

4 *dē-do*, remettre à discrétion, livrer;

dēditio, *ōnis* (f.), capitulation;

dēditicius, *a*, *um*, qui se rend à discrétion;

5 *dī-do*, distribuer, répartir;

6 *ē-do*, mettre au jour, publier;

ēditus, *a*, *um*, qui est en vue, élevé;

ēditio, *ōnis* (f.), action de mettre au jour, de produire;

ēditor, *ōris* (m.), auteur;

7 *in-do*, mettre sur;

8 *ob-do*, mettre devant;

9 *per-do*, ruiner, perdre;

perditū, *adv.*, 1° en homme perdu; 2° éperdument;
perditor, *ōris* (*m.*), destructeur;

10 *præditus*, *a, um*, pourvu de, doué de;

11 *prō-do*, livrer, trahir;
prōditio, *ōnis* (*f.*), trahison;
prōditor, *ōris* (*m.*), traître;

12 *red-do*, rendre;
 13 *sub-do*, soumettre;
subditicius, *a, um*, } supposé,
subditivus, *a, um*, } substitué;

14 *trā-do*, livrer;
trāditio, *ōnis* (*f.*), action de livrer;

trāditor, *ōris* (*m.*), traître;

15 *ven-do*, vendre;
venditio, *ōnis* (*f.*), vente;
venditor, *ōris* (*m.*), vendeur;

II Dérivés:

Dérivés en *dā-*:

- 1 *dātio*, *ōnis* (*f.*), } action de donner;
- 2 *dātus*, *ūs* (*m.*), } ner;
- 3 *dātor*, *ōris* (*m.*), qui donne;
- 4 *dāto*, *as*, donner fréquemment;
- 5 *dātivus*, *i* (*m.*), le datif;

Dérivés en *dō-*:

- 1 *dōnum*, *i* (*n.*), présent, don;
dōno, *as*, gratifier de, donner;
dōnātio, *ōnis* (*f.*), don, largesse;

dōnātivum, *i* (*n.*), don des empereurs aux soldats;

dōnārium, *ii* (*n.*), 1° lieu du temple où l'on conservait le trésor; 2° récompense militaire;

con-dōno, *as*, faire présent de, abandonner, remettre;

condōnātio, *ōnis* (*f.*), largesse;

- 2 *dōs*, *dōtis* (*f.*), qualité;
dōtālis, *is, e*, de dot;
dōto, *as*, pourvoir d'une dot;
in-dōtātus, *a, um*, non doté, non pourvu.

Quoique *dāre* ait l'air d'appartenir

à la 1^{re} conjugaison, il en diffère au fond, puisque l'*a* fait partie de la racine: c'est ce qui explique les divergences que ce verbe présente, par exemple l'*ā* bref de *dāmus*, *dātis*, *dābam*, etc. Dans la plupart des composés, l'analogie de la 3^e conjugaison l'a emporté, en sorte que l'*a* est devenu *i, e, u*: *addis*, *addimus*, *addere*, *addunt*, et qu'à l'imparfait on a eu *addēbam*. Les composés comme *circumdo*, *venundo*, où cette analogie ne s'est pas exercée, sont de date plus récente, et doivent plutôt être considérés comme des juxtaposés. — Quand on examine, au point de vue du sens, certains composés, tels que *condere* « fonder », *addere* « avancer » (Ov. *Am.* I, 7, 1. *Addē manus in vincla meas*), *abdere* « éloigner » (Cæs. *B. G.* V, 7, 79: *Pedestres copias paulum ab eo loco abditas*), on constate que *dare* y figure avec le sens de « placer » et non celui de « donner ». C'est qu'en effet il y avait dans notre famille de langues deux racines qui se sont jusqu'à un certain point confondues en latin: *dā* « donner », qui fait en sanscrit *dadāmi* « je donne », en grec *δίδωμι*, et d'autre part *dhā* « placer », qui fait en sanscrit *dadhāmi* « je place », en grec *τίθημι*. Le latin, n'ayant plus l'aspirée dentale, la représente souvent au milieu des mots par un *d*: c'est ce qui fait que dans *abdo*, *addo*, *crēdo* (v. ce mot), *ēdo*, *indo*, *obdo*, *prodo*, *subdo*, *trado*, tout ou partie des sens s'explique mieux par *τίθημι* que par *δίδωμι*. Il y a aussi un certain nombre de locutions, telles que *in fugam dare*, *in exsilium*, *in discrimen dare*, *in terram dare*, où *dare* serait mieux traduit en grec par *τίθέναι* que par *διδόναι*. — Anciennement ce verbe se conjugait de différentes manières: il y avait d'abord un verbe **duo*, dont on a gardé le subjonctif *duam*, *perduam*, *creduam*, *adduas*, l'optatif *duim*, *adduim*, *perduim*, l'impératif *duitor*.

le futur *addues*, etc. En second lieu, il y avait un verbe *dio* (v. ce mot). Une autre conjugaison, sur le modèle de *sterno*, *lino*, avait donné *danunt*. Enfin a forme redoublée, correspondant à *διδωμι*, a dû exister sur le sol italique, car elle s'est conservée en ombrien, où l'on a, par exemple, le subjonctif *didat* « qu'il donne ». — Le substantif *dōnum* a son pendant exact dans le sanscrit *dānam* « don ». *Dōs* pour **dō-ti-s*, est formé avec le suffixe *-ti*, comme *pars*, *mors* (pour **par-ti-s*, **mor-ti-s*). — Au sujet de la racine *dhā*, v. *facio*. — Tout ce qui se rattache au verbe *do* a été étudié par M. James Darmesteter, *De conjugatione latini verbi dare*.

dōceo, *es*, *dōcui*, *doctum*, *dōcēre*, enseigner;

I Comp. :

- 1 *ē-dōceo*, *es*, enseigner à fond;
- 2 *per-dōceo*, *es*, enseigner complètement;
- 3 *dē-dōceo*, *es*, désapprendre qq. chose à qqn;

II Dér. : 1 *doctus*, *a*, *um*, savant;

doctē, *adv.*, avec habileté;
in-doctus, *a*, *um*, ignorant;
indoctē, *adv.*, avec ignorance;
docti-lōquus, *a*, *um*, *arch.*, éloquent;

2 *doctor*, *ōris* (*m.*), maître, précepteur;

3 *doctrīna*, *æ* (*f.*), enseignement, science;

4 *dōcūmen*, *-mēnis* } enseigne-
 (*n.*), *arch.*, } ment;
dōcūmentum, *i* } leçon;
 (*n.*),

5 *dōcīlis*, *is*, *e*, qui se laisse instruire, docile;

dōcīlitas, *ātis* (*f.*), aptitude à apprendre;

in-dōcīlis, *is*, *e*, indocile.

Docceo est avec le parfait *didici* dans le même rapport de sens et de forme que *moneo* avec le parfait *me-*

mini (v. *disco*). — La syllabe radicale est à rapprocher du grec *δακ* dans *διδάσκω* pour **di-dāk-skw*.

dōleo, *es*, *-ui*, *-ēre*, éprouver une souffrance, souffrir;

1 *dōlendus*, *a*, *um*, déplorable;

2 *dōlenter*, *adv.*, péniblement;

3 *dōlentia*, *æ* (*f.*), *arch.*, douleur;
in-dōlentia, *æ* (*f.*), absence de douleur, insensibilité;

4 *dōlor*, *ōris* (*m.*), 1° douleur; 2° ressentiment.

dōlo, *as*, marteler, façonner;

I Comp. *ē-dōlo*, *as*, dégrossir;

II Dér. *dōlābra*, *æ* (*f.*), dolabre, hache;

dōlābella, *æ* (*f.*), petite dolabre.

Au lieu de *dolatus*, on trouve aussi *dolitus*. Varr. *ap. Nonius*, p. 99. *Scyphus cælo dolitus*. — *Dōlabra*, cf. *terebra*.

dōlus, *i* (*m.*), ruse;

1 *dōlōsus*, *a*, *um*, trompeur;

dōlōsē, *adv.*, avec fourberie;

2 *sē-dūlō*, *adv.*, soigneusement;

sē-dūlus, *a*, *um*, exact, diligent, soigneux;

sēdūlitas, *ātis* (*f.*), soin assidu.

Dolus, dans les vieilles formules, est ordinairement accompagné de l'adjectif *malus* : SINE DOLO MALO ou SE DOLO MALO. On trouve une fois (C. I. L. 200, l. 40) SE DVLO MALO. On a ici l'origine de l'adverbe *sedulo*, qui signifiait d'abord « sans faire de tort », puis « en conscience, exactement ». L'adjectif *sedulus* est postérieur à l'adverbe. — Grec *δολος* « ruse ».

dōmo, *as*, *dōmui*, *dōmītum*, *dōmāre*, dompter;

1 *dōmītus*, *ūs* (*m.*), action de dompter;

2 *dōmītor*, *ōris* (*m.*), dompteur;

dōmītrix, *-icis* (*f.*), dompteuse;

3 *dōmīto*, *as*, dompter;

4 composé : *in-dōmītus*, *a*, *um*, indompté, indomptable.

Grec δαμάω, δαμνῆμι, δαμνάω « je dompte ». Sanscrit *damjāmi* (même sens). Gothique *tamjan* « dompter » (allemand *zahmen*). Au sujet du *t* et du *z* germaniques, v. *decem*.

dōmus, *ūs* (*f.*), maison, demeure;

1 *dōmī*, *adv.*, à la maison, dans les foyers, en temps de paix;

2 *dōmes-ticus*, *a*, *um*, de la maison, domestique;

3 *dōmī-cilium*, *ii* (*n.*), domicile;

4 *dōmīnus*, *i* (*m.*), maître;

dōmīna, *æ* (*f.*), maîtresse;

dōmīnicus, *a*, *um*, qui appartient au maître;

dōmīnor, *āris*, être le maître, dominer;

dōmīnātio, *ōnis* (*f.*),

dōmīnātus, *ūs* (*m.*),

dōmīnātor, *ōris* (*m.*), dominateur.

La déclinaison de *domus* est surabondante à plusieurs cas : datif *domui* et *domō*, ablatif *domō* et *domū*, gén. plur. *domōrum* et *domuum*, etc. Auguste se servait au génitif de la forme *domōs* (Suét. Octav. 87), qui est pour **domous*. Le locatif *domī* (cf. *humī*) est pour **domēi* : on l'emploie le plus souvent seul. *Tenere se domī*. *Domī habere*. On trouve toutefois des constructions comme *deprehensus domī Cæsaris*. Cicéron, ayant à faire rapporter à *domī* un adjectif, met celui-ci au génitif. *Tusc. v*, 39. *Diodorus multos annos domī nostræ vivit*. — *Domesticus*, formé comme *rus-ticus*, *aquā-ticus*, fait supposer un ancien thème neutre **domes* (cf. δέμας « structure »). — *Domicilium* pour **domicolium*? — Au lieu de *domīnus* on trouve aussi sur les inscriptions *domnus* : c'est probablement cette forme populaire qui a donné naissance à **dumbnus*, d'où *dubenus* (Festus, p. 67). Le maître est proprement l'homme de la maison.

La forme *do* employée par Ennius est une imitation du grec homérique δῶ.

— Au figuré; *domus* signifie « famille, race ». Virg. *Æn.* i, 288 : *Quum domus Assaraci Phthiam clarasque Mycenas Servitio premet*. — Sanscrit *dam* ou *dama-s* « maison ». *Dam-pati-s* « le maître de la maison ». Grec δόμος. En grec, il est resté à côté du substantif le verbe δέω « construire ».

dormio, *is*, *-ivi*, *-itum*, *ire*, dormir;

I Comp.: *ē-dormio*, *is*, dormir jusqu'au bout;

II Dér.: 1 *dormitor*, *ōris* (*m.*), dormeur;

dormitōrius, *a*, *um*, relatif au sommeil;

2 *dormito*, *as*, 1^o avoir envie de dormir; 2^o sommeiller.

La partie initiale de *dor-mio* est la même que dans le grec δαρ-ῶ-ν « je dors », dans le sanscrit *drā-mi* ou *drā-jāmi* (même sens).

dorsum, *i* (*n.*) et arch. *dorsus*, *i* (*m.*), dos;

1 *dorsuālis*, *is*, *e*, du dos;

2 *dorsuārius*, ou *dossuarius*, *a*, *um*, qui porte sur le dos.

Dorsum n'est pas autre chose que le participe neutre pris substantivement du verbe *devertor* : il est donc pour **deversum*, **deorsum*. On trouve *dorsum* plusieurs fois employé adverbiallement dans la *Sententia Minuciorum* (C. I. L. 199, l. 3, 20) : *Inde dorsum fluio Neviasca in flovium Procaberam... Inde dorsum iugo recto in flovium Tulascam*. — Au lieu de *dorsuarius* on trouve aussi *dossuarius* : c'est la même assimilation que dans *prosus* pour *prorsus*, *susum* pour *sursum*. V. *verto*.

drachma, *æ*, arch. *drachūma*, *æ* (*f.*), drachme, monnaie d'argent.

Mot emprunté : δραχμή.

drāco, *ōnis* (*m.*), serpent ailé, serpent;

1 *drāconteus*, *a*, *um*, de serpent;

- 2 *drācuncūlus*, *i* (m.), 1° petit serpent; 2° estragon, plante;
 3 *drācōnūrius*, *ii* (m.), porte-étendard;
 4 *drācōnī-gēna*, *æ* (m. f.), né d'un serpent.

Mot emprunté : δράκων.

drōmas, *ādis* (m.) et *drōmas cāmēlus* (m.), dromadaire.

Mot emprunté : δρομάς.

dulcis, *is*, *e*, doux;

- 1 *dulciter*, *adv.*, doucement;
 2 *dulcēdo*, *-dīnis* (f.), douceur;
 3 *dulcesco*, *is*, *dulcui*, *dulcescēre*, devenir doux, s'adoucir;
 4 *dulcicūlus*, *a*, *um*, un peu doux;
 5 *dulcitas*, *ātis* (f.), } douceur de
 6 *dulcītudo*, *-dīnis* (f.), } caractère.

dum, *conj.*, 1° tandis que; 2° jusqu'à ce que; 3° pourvu que;

I Comp. avec *dum* pour premier terme :

- 1 *dum-mōdō*, *conj.*, pourvu que;
 2 *dun-taxat*, *adv.*, jusque-là, seulement;

II Comp. avec *dum* pour second terme :

- 1 *dū-dum*, *jam-dūdum*, *adv.*, depuis longtemps (v. *dies*);
 2 *inter-dum*, *adv.*, pendant ce temps; de temps en temps;
 3 *nē-dum*, *conj.*, loin de;
 4 *non-dum*, *adv.*, pas encore.

Dum, par lui-même, exprime simplement une idée de concomitance : c'est le subjonctif dont il est suivi qui y a fait entrer les idées « jusqu'à ce que » ou « pourvu que ». Un fait de syntaxe analogue a eu lieu pour *ut*, *nē*, etc. — *Dum-taxat* ou *dun-taxat* est un juxtaposé dont la seconde partie est un subjonctif aoriste du verbe *tango* (cf. les formations grecques telles que λείπῃ, λύσῃ); il signifie « jusqu'à ce qu'il touche », d'où le sens « pas au delà, seulement ». Cic. *Brut.*, 82. *Sin*

autem jejunitatem, dummodo polita sit, in Attico genere ponunt, hoc recte duntaxat. Paul. *Digest.* xxvi, 7, 11. *Tutor non rebus duntaxat, sed etiam moribus pupilli præponitur.* — *Dum* est souvent placé après des adverbes de temps comme *vix*, *tantisper*, etc., ou après des impératifs tels que *age*, *mane*, *cedo*. — *Dum* est d'origine pronominale, comme *tum*, *quum*, *num* (v. *Mém. Soc. Ling.* 1, p. 193).

dūmus, *i* (m.), ronce;

- 1 *dūmōsus*, *a*, *um*, couvert de ronces;

- 2 *dūmētum*, *i* (n.), broussailles.

Dumus est pour une ancienne forme **dusmus* (cf. **posno*, **resmus* devenus *pono*, *remus*). Il y avait aussi un adjectif *dumus*. Liv. Andr. *ap. Fest.* p. 67 : *Dusmo in loco*.

duo, *æ*, *o*, gén. *-orum*, *-arum*, *-orum*; *n.* de nombre, deux;

- I Comp. : 1 *duō-dēcim*, *n.* de nombre, douze (v. *decem*);

- 2 *dū-centi*, *æ*, *a*, deux cents (v. *centum*);

- 3 *dū-pondium*, *ii* (n.) (v. *pondo*);

II Dér. — Ils se partagent en deux séries, ceux en *du* (*dualis*, *duellum*), ceux en *b* par changement de *dū* en *dv*, *b*-, (*b-is*, *b-ellum*) :

dérivés en *dū* - : 1 *dū-ālis*, *is* (m.) ou *dūālē*, *-is* (n.), le duel;

- 2 *dū-ellum*, *i* (n.), duel, guerre; *perduellio*, *ōnis* (f.), crime de haute trahison;

- 3 *dūbius*, *a*, *um*, douteux; *dubium*, *ii* (n.), doute; *dūbito*, *as*, douter, hésiter; *dūbitatio*, *ōnis* (f.), doute; hésitation;

- 4 *dūplex*, gén. *-plicis*, *adj.*, double;

dūpliciter, *adv.*, doublement;

dūplico, *as*, doubler;

dūplus, *a*, *um*, double;

dérivés en *b* :

- 1 *bis*, *adv.*, deux fois;
bini, *æ*, *a*, deux par deux;
bimūs, *a*, *um*, de deux ans;
 composés :
bi-ceps (v. *caput*);
bi-color (v. *color*);
bi-dens (v. *dens*);
bi-duum (v. *dies*);
bigæ, par contr. p. * *bi-jūgæ* (v. *jugum*), etc.;
- 2 *bellum*, *i* (n.), guerre;
bello, *as*, poét. *bellor*, *āris*, faire la guerre;
bellātor, *ōris* (m.), guerrier;
bellātrix, *icis* (f.), guerrière;
dē-bello, *as*, renverser ou soumettre par la guerre;
dē-bellātor, *ōris* (m.), conquérant, vainqueur;
rē-bello, *as*, se révolter;
rēbellātio, *ōnis* (f.), révolte;
rēbellio, *ōnis* (f.), révolte;
rēbellis, *is*, *e*, qui se révolte;
bellicus, *a*, *um*, guerrier, belliqueux;
bellicōsus, *a*, *um*, belliqueux;
Bellōna, *æ* (f.), Bellone, déesse de la guerre;
im-bellis, *is*, *e*, impropre à la guerre, lâche;
belliger, *-gēra*, *-gērum*, qui porte ou fait la guerre;
belli-pōtens, *gēn*. *-entis*, puissant par la guerre.

Duo est, avec *ambo*, le dernier reste du duel qui subsiste en latin; encore l'o final s'est-il abrégé (cf. *δύω*, *δύο*) et presque tous les cas ont-ils adopté les désinences du pluriel. Au lieu de *duorum* on trouve en vieux latin la forme plus simple *duum* (cf. les génitifs *deum*, *sestertium*) : Næv. ap. Charis. i, p. 101. P. *Salvi et fortunati duum nostrum patres*. Ce génitif est resté enfermé dans le composé *duumvir* (cf. *triumvir*) : on a dit d'abord *duum virum arbitrato* ou *judicio*. —

Dubitare est le fréquentatif de l'ancien verbe *dubare* (Festus, p. 67). On peut comparer la parenté en allemand, de *zwei* « deux » et *Zweifel* « doute ». *Duellum* est encore employé, à côté de *bellum*, par les écrivains de l'époque classique. Horace, *Ep.* i, 2, 7. *Græcia barbariæ lento collisa duello*. Id. *Od.*, i, 14, 18. *Et cadum Marsi memorem duelli*. Le changement de *duellum* en *bellum* (le *v* s'étant changé en *b* et le *d* initial étant tombé) est pareil à celui de *duonus* en *bonus*. Le nom propre *Duilius* est de même devenu *Bilius*. Dans *perduellio*, au contraire, le *d* est resté : remarquer le sens particulier de ce mot qui, s'applique au crime de lèse-majesté; *per* est probablement le préfixe péjoratif que l'on a dans *perjurium*, *perdere*, *perire*. — *Bis* est pour **dvīs*; en grec, c'est le *v* qui a disparu (δῆς pour *δῡῆς). — Un ancien dérivé du nom de nombre « deux » est le préfixe *dis* (v. ce mot). — Le nom de nombre « deux » est le même dans toute la famille : sanscrit *dua*, *dva* (nominatif-accusatif *dvāu*), à la tête d'un composé *dvi*, par exemple *dvi-pad* « qui a deux pieds »; zend *dva*, en tête d'un composé *bi-*; gothique *twai* (anglais *two*, allemand *zwei*); cymrique *dou*.

dūrus, *a*, *um*, dur;

- 1 *dūrītia*, *æ* (f.), *dūrīties*, *ei* (f.), et *dūrītās*, *ātis* (f.), dureté;
- 2 *dūriuscūlus*, *a*, *um*, un peu dur;
- 3 *dūro*, *as*, 1° rendre dur, durcir;
 2° durer;

dūrāmen, *-mīnis* (n.), { endurcis-
dūrāmentum, *i* (n.), { sement,
 dureté;

dūrābilis, *is*, *e*, durable;

- 4 comp. : *in-dūresco*, *is*, s'endurcir.

Durare peut s'employer comme verbe neutre dans le sens de « durcir ». Virg. *Ecl.* vi, 35. *Tum durare solum et discludere Nerea ponto*. — Au

rer » se montre encore plus clairement dans certains composés : *produco* « allonger » ; *subduco* « retirer, dérober » ; *adduco* « tirer à soi, contracter » (*lora, frontem*) ; *edūco* « tirer dehors » (*gladium, telum corpore*) ; *reduco* « retirer, réduire ». Ov. *Trist.* v, 7, 65 : *Meque ipse reduco A contemplatu submoveoque mali*. Plin. xxiv, 8, 30. *Corpus sensim ad maciem reducens*. Senec. *Benef.* i, 14. *Nemo hæc ita interpretetur, tanquam reducam liberalitatem, et frenis arctioribus reprimam*. *Deducō* « tirer, tracer » (*filum, versus, commentarios*). Le dérivé *ductilis* signifie « malléable, ductile » ; *ductim* « tout d'un trait » ; *ductus literarum* « les traits des lettres » ; *ductus oris* « les traits du visage ». — *Dūco* a ensuite pris le sens de « mener, conduire ». — Une locution à remarquer est *ducere summam, ducere rationes* « faire ses comptes, calculer ». Lucil. *ap. Non.* p. 283. *Age, nunc summam sumptus duc, atque adde alieni æris simul*. De là *ducere* employé seul, dans le sens de « compter, calculer ». Gell. i, 20.

Sicuti fit, quum ter terna ducuntur, atque idem ipse numerus triplicatur. — *Ut peræque ducam* « pour faire un nombre rond ». Ainsi s'expliquent les locutions *parvi, magni ducere*, et l'emploi de *duco* dans le sens d'apprécier, estimer. Ter. *Adelph.* Prol. 5. *Vos eritis iudices Laudin' an vitio duci id factum oporteat.* — *Ducere aliquem in numero hostium, loco affinium.* — On peut rapprocher l'emploi du verbe français *compter* (*computare*) dans les locutions comme : *compter pour vrai, compter pour ami.* — *Redux* paraît avoir signifié d'abord « celui qui ramène sain et sauf » : il y avait à Rome un temple de *Jupiter redux*. Puis il a désigné, au sens passif, celui qui est ramené, qui revient. Deux autres composés de même formation sont *tradux* « sarment conduit d'une vigne à une autre » et *produs* « rejeton ». — *Aduco* correspond le gothique *tiuhan* « tirer » (v. *decem*), qui est devenu en allemand *ziehen* : ce verbe, en beaucoup de ses emplois, se rencontre avec le verbe latin ; ainsi *Er-ziehung* « éducation », *Her-zog* « duc ».

E

ēbēnus, 1 (*m. f.*), 1° ébénier ; 2° ébène.

Mot emprunté : ἑβνος.

ēbrius, a, um, ivre ;

I Dér. : 1 *ēbriētās, ātis (f.)*, ivresse ;

2 *ēbriōsus, a, um*, ivrogne ;

ēbriōsitas, ātis (f.), ivrognerie ;

3 *ēbriōlus, a, um*, un peu ivre ;

4 *in-ēbrio, as*, enivrer ;

II Comp. : *sōbrius, a, um*, non ivre, à jeun ; sobre.

Le rapport d'*ebrius* et de *sobrius*

n'est pas encore clairement expliqué.

ēbūlum, i (*n.*), } hièble, plante.
ēbūlus, i (*m.*), }

ēbur, **ēbōris** (*n.*), ivoire ;

1 *ēburneus* et *ēburnus, a, um*, d'ivoire ;

2 *ēbūrātus, a, um, arch.*, orné d'ivoire.

ēdo, **ēs** ou **ēdis**, est ou édit, *pf.* **ēdi**, *sup.* **ēsum**, *inf.* **esse** ou **ēdēre**, manger ;

- I Comp. : 1 *cōm-ēdo, is*, manger;
 2 *ōb-ēsus, a, um*, obèse;
 3 *in-ēdia, æ (f.)*, inanition;
 4 *sōdālis, is (m.)*, compagnon de table, compagnon;
 II Dér. : 1 *ēdax, -ācis, adj.* mangeur, rongeur;
ēdācitas, -ālis (f.), voracité;
 2 *ēdūlis, is, e*, bon à manger;
 3 *esca, æ (f.)*, nourriture;
escārius, a, um, 1° qui sert aux aliments; 2° d'amorce, d'appât;
escārium, ii (n.), appât;
escūlentus, a, um, 1° mangeable; 2° succulent;
 4 *ēsīto, as, are*, manger souvent;
 5 *ēsūrio, is*, avoir envie de manger;
ēsūrīēs, -iēi (f.), faim;
ēsūrio, ōnis (m.), goulou, goinfre.

Ce verbe se conjugait anciennement comme *fero, volo*, c'est-à-dire qu'il n'insérait pas de voyelle entre la racine et la désinence : on avait donc au présent **ed-s*, **ed-t*, et la rencontre des consonnes produisait les formes *es, est*. On prononçait *ēs, ēst*; dans les formes analogues de *sum*, l'e était bref. Plus tard, le verbe s'est conjugué comme *lego*. Il est resté de l'ancienne conjugaison, outre ces deux personnes : le passif *es-tur* (pour **ed-tur*); la 2^e personne du pluriel *es-tis* (pour **ed-tis*); l'impératif *es-to* (pour **ed-to*); pluriel *es-te* (pour **ed-te*); l'optatif *edim, edis*, etc. (Plaute. *Aul. III, 2, 16. Quid? malum! curas Tu utrum crudum, an coctum, edim; nisi tu mihi es tutor?*); l'infinitif *es-se* (pour **ed-se*); le participe *ēsus*, pour **ed-tus*, **es-tus*, **es-sus*: rapprochez le participe *comestus* employé par Cicéron. *Esurio* signifie proprement « vouloir manger » : cf. *partūrio*. — *Esca* vient probablement d'un inchoatif **ed-scere, *escere*. — *Sōdalis*, dont l'étymologie

n'est pas certaine, contient peut-être le même préfixe *sum* « avec » que *sūmere*, sauf cette différence que la voyelle a été abrégée : cf. *jūbeo* pour **jūbeo*. Il suppose un primitif **sodum* ou **soda*, avec lequel *sodalis* est dans le même rapport que *contubernalis* avec *taberna*. — Au verbe *ēdo* « manger » correspondent en grec *ēdō* d'où *ἐσθίω* « je mange »; en sanscrit *ad-mi* « je mange »; en gothique *it-an* « manger » (anglais *eat*).

ēgeo, es, ui, ēre, manquer de; avoir besoin de;

I Comp. : *ind-īgeo, es*, être indigent;

indigentia, æ (f.), indigence;
indīgus, a, um, qui a besoin;

II Dér. : 1 *ēgēnus, a, um*, indigent;
 2 *ēgestas, ālis (f.)*, indigence.

Dans *ind-igere* le préfixe est *indu*: cf. *indu-perator, indi-gena, ind-oles*. — *Egestas*, de **egent-tas* (cf. *potestas* de **potent-tas*). — L'adjectif *indīgus*, employé par Lucrèce et Virgile, a été tiré de *indigeo*.

ēgō, mēi, mīhi, mē, mē, pron. pers. je, moi.

Le nominatif *ego* est d'une autre origine que le reste des cas. Il en est de même dans toute la famille : grec *ἐγώ*, sanscrit *aham* (pour **agham*), gothique *ik*. — Le génitif *mēi* n'est pas autre chose que le génitif de l'adjectif *meus, mea, meum* (v. ce mot) : ainsi *obliviscitur mēi* signifie proprement « il oublie ce qui me concerne ». Au datif *mihi* correspond le datif ombrien *mehe*, sanscrit *mahyam*. Sur l'accusatif et l'ablatif *mēd, mē, v. Bücheler-Havet, p. 213*.

ējūlo, as, se lamenter;

ējūlātus, ūs (m.), lamentation.

ēlémentum, i (n.), principe, élément.

elogium, *i* (n.), sentence, épitaphe, formule.

Mot emprunté : c'est le grec ἐλ-
γιστος.

ēminus, *adv.*, de loin (v. *cominus*).

ēmo, *is*, *ēmi*, *emptum*, *ēmère*, *ancienn.*
prendre, *plus tard* acheter ;

I Comp. en *-imo*, *is*, *-ēmi*, *-emptum*,
-imere :

1 *ād-imo*, ôter ;

2 *dir-imo*, séparer ; trancher ;

3 *ex-imo*, mettre à part, enlever,
exempter ;

eximius, *a*, *um*, qui doit être
mis à part, distingué, re-
marquable ;

exemplum, *i* (n.), échantillon,
exemple, modèle ;

exemplār, *āris* (n.), modèle ;

4 *inter-imo*, tuer ;

5 *per-imo*, faire périr ;

pēremptio, *ōnis* (f.), action de
tuer ;

6 *rēd-imo*, racheter ;

rēdemptio, *ōnis* (f.), rachat ;

rēdemptor, *ōris* (m.), qui ra-
chète ;

avec contraction (parf. en *psi*) :

7 *dēmo*, *is*, *dēmpsi*, *dēmpum*, *dē-*
mère, ôter ;

vin-dēmia, *æ* (f.), v. *vinum* ;

8 *prōmo*, *is*, *prōpsi*, *prōptum*,
prōmere, produire au dehors ;

locut. *in promptu esse*, être à
portée de la main ;

promptus, *a*, *um*, facile à
prendre, aisé ; prompt ;

dē-prōmo, *is*, tirer de ;

9 *sūmo*, *is*, *sūpsi*, *sūptum*, *sū-*
mère, prendre ;

Comp. : *ab-sūmo*, épuiser ;

ad-sūmo ou *as-sūmo*, prendre
sur soi ;

con-sūmo, employer ; consommer ;

consumptio, *ōnis* (f.), 1° emploi ;
2° destruction ;

dē-sūmo, ôter ; prendre pour soi ;

in-sūmo, employer ;

præ-sūmo, prendre d'avance ;
prélever ; anticiper ; présu-
mer ;

præsumptio, *ōnis* (f.), 1° jouis-
sance anticipée ; 2° présomp-
tion, attente ;

pro-sūmo, prendre d'avance ;

re-sūmo, prendre de nouveau,
s'arroger ; présumer ;

Dér. *sumptus*, *us* (m.), frais,
dépense ;

sumptuosus, *a*, *um*, coûteux,
somptueux ;

10 *cōmo*, *is*, *compsi*, *comptum*, *cō-*
mère, arranger ;

comptus, *a*, *um*, arrangé, soi-
gné ;

II Comp. en *-ēmo*, *is*, *-ēmi*, *-emp-*
tum, *-ēmère* : *co-ēmo*, ache-
ter en même temps ;

III Dér. : 1 *emptio*, *ōnis* (f.), achat ;

2 *emptor*, *ōris* (m.), acheteur ;

3 *præmium*, *ii* (n.), avantage,
récompense, prix.

Festus, p. 4. *Emere antiqui dicebant
pro accipere*. Pour comprendre le pas-
sage du sens de « prendre » au sens
d'« acheter », on peut comparer certaines
locutions françaises, telles que « pren-
dre un journal, prendre un billet de che-
min de fer ». On a dû dire d'abord en
latin *pretio emere*, *emere per æs et
libram*, etc. Tér. *Adelph.* II, 3, 11.
Ego spem pretio non emo. Le sens
« prendre » est resté dans tous les
composés, excepté *redimo* et *coemo*.
Interimo, cf. *interficio*, *intereo*. *Peri-*
mo, avec *per* péjoratif, comme *perdo*,
pereo. *Sūmo* renferme un préfixe très
rare en latin, *sum* « avec » (sans-
crit *sam* « avec » ; cf. *sōdalis*) : il
est traité comme verbe simple, et
donne à son tour naissance à de nom-
breux composés. Pareil fait a eu lieu
pour *pono*, *prendo*, *surgo*, etc. —
Præmium est la part qu'on prend
avant les autres.

en, *adv.*, voici, voilà;

ecce, *adv.*, voici, voilà;

ec-quī, *-æ*, *-id.*, y a-t-il quelqu'un,

ec-quīs, *-a*, *-od.*, quelque chose qui?

ec-quo, *adv.*, y a-t-il un endroit où (avec *mouv.*)?

ec-quando, *adv.*, est-ce que jamais?

L'origine de *en* et de *ecce*, ainsi que le rapport qu'ils ont entre eux, ne sont pas encore clairement expliqués.

L'accusatif, dans les tours comme *en quatuor aras*, vient de l'idée de voir, d'accepter, de prendre, sous-entendue.

ensis, *is (m.)*, épée;

1 **ensicūlus**, *i (m.)*, petite épée;

2 **ensi-fer**, *-fēra*, *-fērum*, qui porte une épée.

Sanskrit *asi-s* « épée ».

eo, *is, īvi, ītum, īre*, aller;

I Composés :

A. Comp. *en -eo*, *-is*, *-ti* ou *īvi*, *-itum*, *-ire* :

1 **āb-eo**, s'en aller;

ābitus, *ūs (m.)*, départ;

2 **ād-eo**, aller vers;

ādītus, *ūs (m.)*, abord, accès;

3 **circum-eo**, aller autour;

circuitus, *ūs (m.)*, circuit;

4 **cō-eo** (pour **com-eo*), se réunir;

com-ītium, *īi (n.)*, comice, assemblée;

cōtus (pour *co-itus*), *ūs (m.)*, assemblée;

5 **ex-eo**, sortir;

exitus, *ūs (m.)*, sortie, issue;

exitium, *īi (n.)*, ruine;

exitialis, *is, e*, funeste;

6 **īn-eo**, commencer, entreprendre;

īnitium, *īi (n.)*, commencement;

7 **īntēr-eo**, mourir;

īnteritus, *ūs (m.)*, mort;

8 **īntro-eo**, entrer dans;

īntro-itus, *ūs (m.)*, action d'entrer dans;

9 **ōb-eo**, aller à la rencontre; faire le tour, accomplir;

ōbitus, *ūs (m.)*, mort;

10 **pēr-eo**, périr;

11 **præ-eo**, aller en avant;

prætor, *-ōris (m.)*, chef; préteur;

prætūra, *æ (f.)*, préture;

12 **prætēr-eo**, passer auprès, omettre;

13 **prōd-ēo**, s'avancer;

14 **rēd-eo**, revenir;

rēditus, *ūs (m.)*, retour; *au plur.* revenus;

15 **sūb-eo**, s'approcher de;

sūbitus, *a, um*, subit;

sūbitō, *adv.*, tout à coup;

16 **trans-eo**, aller au delà;

transitus, *ūs (m.)*, trajet au delà, passage;

17 **vēn-eo**, *is, -ii* ou *-īvi, -īre*, être vendu (*v. vēnum*);

B. Composés *en -io*, *-is*, *-īvi*, *-itum*, *-ire* :

amb-io, aller autour, ambitionner;

ambītus, *ūs (m.)*, { circuit,
ambītio, *ōnis (f.)*, { brigue,
ambition;

ambitiōsus, *a, um*, sinueux; ambitieux;

C. Fréquent. *īto, as*, aller souvent; aller;

II Dérivés : 1 **īter**, *ītnērīs (n.)*, 1^o marche, voyage; 2^o chemin, route;

ōb-īter, *adv.*, en passant;

2 **sēd-ītio**, *ōnis (f.)*, sécession, sédition;

3 **cōm-es**, *ītīs (m., f.)*, compagnon, compagne;

cōmītor, *aris*, accompagner;

cōmītātus, *ūs (m.)*, action d'accompagner.

Eo est pour **eio*, *is* pour **eis*, *it* pour **eit*; de même *īmus* pour **eimus*, *ībam* pour **eibam*, etc. Mais le supin *ītum* et les dérivés comme *ītio*.

red-itus présentent la voyelle brève. Au participe présent, les cas indirects sont en *unt* = *ovt* grec. Devant cet *u* la diphthongue *ei* s'est changée en *e* (*e-unt-is*). De même à la 3^e pers. plur. *eunt*. — Des traces d'une autre conjugaison nous sont restées : Ennius, a employé *prodinunt, redinunt*. — Le composé *comes* (thème *com-i-t-*) est formé à l'aide de la racine suivie d'un *t* (v. *superstes*). — *Com-i-tium, in-i-tium, ex-i-tium* ont le suffixe *-tium* que nous avons dans *exercitium, solsti-tium*. — Il a dû y avoir pareillement un substantif féminin, lequel est resté dans le pluriel *indutiæ* « convention, trêve » (pour **endo-itixæ*). — *Obire diem supremum* « s'acquitter de son dernier jour » : par abréviation l'on a dit *obire diem*, et absolument *obire* « mourir ». — *Subitus* « ce qui vient à l'improviste ». — *Sed-itis* renferme le même préfixe que *se-ponere, se-gregare*, mais avec le *d* qui est tombé dans ces composés. — *I-ter* a une déclinaison surabondante; le véritable génitif eût été *iteris*, dont on trouve effectivement des exemples; mais la plupart des cas se forment du thème *itiner*, qui est employé à l'accusatif par Lucrèce, vi, 339. *Obvia discutiat plagis, itinerque sequatur*. Cf. la déclinaison de *jecur* et de *femur*. — *Eo* se rattache à la même racine que le grec *εἶμι* « je vais » (pluriel *ἵμεν*) et que le sanscrit *emi* « je vais » (pluriel *imas*). La racine sous sa forme la plus courte est simplement *i*.

ëpûlum, i (n.), repas public;
ëpûlæ, ùrum (f.), festin;
ëpûlor, ùris, faire festin.

ëquus, i (m.), cheval;
ëqua, æ (f.), cavale;
1 *ëquînus, a, um*, de cheval;
2 *ëques, itis (m.)*, cavalier; cheva-
lier;
ëquester, -tris, -tre, équestre;

ëquitto, as, aller à cheval;
circum-ëquitto, chevaucher au-
tour;
ob-ëquitto, chevaucher au-de-
vant de;
ëquittatio, onis (f.), équitation;
ëquitatus, us (m.), cavalerie;
3 *ëquileus, i (m.)*, jeune cheval;
par *métaph.*, chevalet.

Le radical de *equus, equitis* est *equit-*: il est formé de *equus* comme de *cælum*, de *pes* sont formés *cælit-, pedit-*. Le suffixe *tri* en se joignant à *equit-* a donné l'adjectif *equus-tris*: à cause de la rencontre des deux den-
tales le premier *t* s'est changé en *s* (cf. *-festus* de *fendere*), et l'*i*, à cause des deux consonnes, est remplacé par *e* (cf. *princeps, principis; vertex, verticis*). — *Equus* correspond au sanscrit *āqvas* « cheval ». À côté du grec *ἵππος* il semble qu'il y ait eu une ancienne forme *ἔκκος*. *Etym. Magn.* 474, 12 : *ἔκκος; σημαίνει τὸν ἵππον*. — Le nom de la déesse *Epona*, qui protège les che-
vaux et les bêtes de trait, appartient peut-être à la même origine; mais comme il présente un *p*, et non *qu*, on doit supposer qu'il est tiré d'une autre langue que le latin. Cf. *columba* et *palumbes, culina* et *popina*.

ergā, prép., à l'égard de; *primitiv.* en regard, en face.

Nous sentons encore la signification primitive de *erga* dans ce passage de Plaute, *Truc.* 1, 4, 52 : *Tonstricem Suram gnovisti nostram, quæ modo erga ædes habet* (qui habite ici en face). — *Ergā* est avec *ergo* dans le même rapport que *intra* avec *intro*. Il a été probablement formé par analogie, comme *circa* a été fait d'après *circum*. V. *ergo*.

ergastûlum, i (n.), maison de force pour les esclaves.

Mot formé d'après le grec *ἐργαστήριον*.

ergo, adv., donc.

Ergo est une ancienne locution adverbiale composée de deux mots, comme *ex-templo, il-lico*. Il est pour **e-r(ē)go*, d'un ancien substantif **rē-gum*; il était synonyme de la locution *e regione* « dans la direction ». La signification locale s'est perdue : employé comme préposition, *ergo* marque un rapport de cause. Virgile. *Æn.* vi, 670. *Quæ regio Anchisen, quis habet locus? illius ergo Venimus, et magnos Erebi tranavimus amnes.* Cic. *Att.* iii, 23. *Si quid contra alias leges ejus legis ergo factum sit.* Corn. Nep. Pausan. i. *Ejus victoriæ ergo Apollini donum dedisse.* — Comme adverbe, il a des significations nombreuses et diverses. « Ensuite. » Virg. *Ciris*, 29. *Ergo Palladiæ texuntur in ordine pugnæ.* — « En conséquence, donc. » Ter. *Phorm.* v, 7, 55. *Quid vos, malum! ergo me sic ludificamini?* Liv. ii, 40. *Ergo ego nisi peperissem, Roma non oppugnaretur?* — « Hé bien? » Plaut. *Pseud.* i, 1, 38. *Tace, dum tabellas pellego.* — *Ergo quid legis?* — « Mais. » Plaut. *Bacch.* i, 2, 17. *Non hic placet mi ornatus.* — *Nemo ergo tibi hoc apparavit : mihi paratumst quoi placet.* — Il faut rapprocher de ce mot l'ancien adverbe *corgo* (pour **cum rēgo*). Festus, p. 37. *Corgo apud antiquos pro adverbio, quod est profecto, ponebatur.* Pour le passage du sens local au sens de cause, rapprocher les adverbies *prorsus, profecto*. La suppression de la voyelle a lieu pareillement dans *surgere, pergere*. Il n'y a donc rien de commun entre *ergo* et le grec ἔργον, lequel, s'il existait en latin, devrait commencer par un *v* (anciennement * *Férgon*). — *V. erga.*

erro, as, errer, au pr. et au fig. ;

I Comp. : 1 *ab-erro*, s'égarer ;

2 *de-erro*, s'égarer ;

3 *pér-erro*, errer à travers ;

II Dér. : 1 *errātio, ōnis* (f.), action de s'égarer ;

2 *errātus, ūs* (m.), 1° action d'errer ; 2° erreur ;

3 *errābundus, a, um*, errant ;

4 *errāticus, a, um*, qui erre à l'aventure ;

5 *error, ōris* (m.), 1° détour ; 2° erreur.

essēdum, i (n.), *essēda, æ* (f.), 1° char de guerre des Gaulois ; 2° char à deux roues ;

essēdarius, ii (m.), soldat qui combat sur un char.

ēt, 1° conj., et ; 2° adv. même ;

ēt-iam (v. *jam*) ;

ēt-ēnim (v. *enim*) ;

et-si (v. *si*).

La signification première de *et* est « par-dessus, en outre, encore ». Virg. *Æn.* iii. 32. *Rursus et alterius lentum convellere vimen Insequor... Ater et alterius sequitur de cortice sanguis.* Et, en ce sens, a été remplacé par le composé *etiam*. — *Et-si* signifie littéralement « encore bien que ». — *Et* est le grec ἔτι « encore ». La voyelle finale est tombée en latin, comme dans *est* = ἐστί ; *ferunt* = φέρουσι.

ex, d'où ē, prép., hors de ; de. *Ex* en composition marque : 1° une idée de sortir (*ex-ire*, sortir) ; 2° une idée d'achèvement (*ē-bibēre*, boire jusqu'à la dernière goutte).

I Forme. — En composition :

1° *ex* s'assimile devant *f* (*ef-fugio*, je m'enfuis) ;

2° *ex* se réduit à *ē-* devant *b, d, g, j, l, m, n, r, v* (*ē-bibo*, je bois entièrement ; *ē-dico*, je publie ; *ē-grēdiar*, je sors ; *ē-jicio*, je jette hors ; *ē-ligo*, je choisis ; *ē-mitto*, je lance ; *ē-nitor*, je m'élève avec ef-

fort; *ē-rīpio*, j'arrache; *ē-vādo*, je m'échappe);

3° *ex* reste ou se réduit à *ē* devant *p* (*ex-pello*, je chasse hors; *ē-pōto*, je bois entièrement);

II Dér. : 1 *ex-trā*, adv. et prép., dehors; hors de;

extērior, or, us, extérieur;

extrēmus, a, um, qui est à l'extrémité;

externus, a, um, étranger;

extrinsecus, adv., du dehors;

2 *extimus*, a, um, tout à fait au dehors.

En ancien latin, il y avait une forme *ēc* = *ēx*. Elle s'est conservée dans *ec-fari*, *ec-fatus*, *ec se produnt* (Cic. De Leg. III, 9). A côté de ce *ec* on a *ex* (*ēx*), comme à côté de *ab* on trouve *abs*. — La forme *ē* doit son origine à la suppression de la consonne *c* ou *x*, l'allongement de la voyelle servant de compensation à cette chute. — *Ex-trā*

est un comparatif, comme *in-trā*, *con-trā*. — *Exter-ior* renferme un double comparatif. — De *ex-trā* vient *extrā-neus*. — Dans *extr-in-secus* la syllabe *in* est de même origine que dans *ill-in-c*, *ist-in-c*. — *Ex-timus*, superlatif comme *in-timus*.

exta, orum (n.), entrailles.

Probablement pour **ex-sīta* : l'*t* est tombé comme dans *postus* pour *positus*. Dans la langue du rituel, *exta* était opposé à *intestina* il désigne le cœur, le poumon, le foie, la rate. Plin., Hist. Nat. XI, 37, 77. *Extā homīni ab infēiore vīscerum parte separantur membrana*.

exuo, is, i, *exūtum*, *exūere*, dépouiller.

Ex-uo s'oppose à *ind-uo*. Il y a peut-être une trace du verbe **uo* « habiller » dans *sub-ūcula* « vêtement de dessous ».

I'

fāba, æ (f.), fève;

fābālis, is, e,

fābāginus, a, um, arch., } de fève;

fābācius, a, um,

La forme *haba*, au lieu de *faba*, existait en ancien latin. V. *hædus*.

fāber, *fābri* (m.), 1° artisan, 2° forgeron;

1 *fāber*, -bra, -brum, d'artisan ou de forgeron;

2 *fābrē*, adv., artistement;

3 *fābrica*, æ (f.), 1° atelier, 2° fabrication;

fābricor, āris, fabriquer;

fābricātio, ōnis (f.), fabrication, travail;

fābricātor, ōris (m.), constructeur;

4 *fābrīlis*, is, e, d'artisan;

5 *Fabricius*, ii (m.), Fabricius, n. d'homme.

Fā-ber vient de la racine *fā-* qui est à la base de *fā-c-io* (v. ce mot). Il est formé comme *mulci-ber*. — *Fabrica* est proprement un adjectif pris substantivement « (la maison ou la science) qui appartient à l'ouvrier ».

fācētus, a, um, élégant, enjoué;

fācētē, adv., avec élégance, avec enjouement;

fācētia, æ et *fācētia*, arum (f.), grâce, enjouement;

in-fācētus, a, um, sans esprit sot.

Le sens propre de *fācētus* semble avoir été « brillant, élégant ». Hor.

MOTS LATINS. — Cours sup.

Sat. 1, 4, 44. *Molle atque facetur*
Virgilio annuerunt gaudentes rure
Camænæ. Plaut. Most. 1, 1, 41. Non
omnes possunt olere unguenta exotica,
Si tu oles; neque superior accumbere,
Neque tam facietis, quam tu vivis, vic-
tibus. — De là les sens « spirituel,
enjoué ». — Facētus suppose un verbe
** facéo, comme acētum vient de aceo.*
 Nous avons ici la racine φα « briller »,
 d'où vient φάος « lumière », mais
 augmentée du même c qu'on trouve
 dans *facio, jacio, glacies* (v. ces mots).

fācies, iāi (f.), forme, en général; forme
 du corps, face humaine;
super-ficies, iēi (f.), surface.

Facies signifie « forme, aspect », en
 général. Plaute, *Rud. iv, 4, 105. Cre-*
pundia qua facie sunt responde ex
ordine. — *Ensiculus est aureolus lit-*
teratus; post est securicula anceps, etc.
Sall. fragm. ap. Gell. Sardinia in Afri-
co mari, facie vestigii humani. Plin.
Ep. II, 17. Intermissa tecta villarum,
quæ præstant multarum urbium faci-
em. Plin. H. N. XII, 14, 31. Nec ar-
boris ipsius quæ sit facies constat.
A. Gell. x, 18. Ossa contusa in faciem
pulveris. Virg. Georg. IV, 360. At il-
lum Curvata in montis faciem cir-
cumstetit unda. — Il se dit surtout de
 la forme du corps humain. Senec.
Ep. 33. Non est formosa, cujus crus
laudatur, aut brachium, sed illa, cu-
jus universa facies admirationem sin-
gulis partibus abstulit. — Et spécia-
 lement du visage. Plin. *H. N. XI, 37,*
51. Facies homini tantum; ceteris os,
aut rostra. — *Facies* dérive de *facere*
 comme *figura* de *figere*. Aulu-Gelle
 emploie *factura* dans le même sens :
Facies est forma omnis, et modus, et
factura quædam corporis totius (XIII,
 29). Le suffixe est le même que dans
effig-ie-s, progen-ie-s.

fācio, is, fēci, factum, fūcere, faire ;

pass. *fiō, fis, factus sum, fiēri, de*
venir ;

I Composés en *-ficio, is, -fēci,*
-fectum, -ficere ;
 pass. *-ficior, eris, -fectus sum,*
-fici :

- 1 *af-ficio, affecter ;*
affectus, ūs (m.), affection, pas-
 sion;
affecto, as, ambitionner, recher-
 cher, tendre à ;
 - 2 *con-ficio, achever ;*
 - 3 *dē-ficio, faire défaut ;*
dēfectio, ōnis (f.), défection ,
 - 4 *ef-ficio, effectuer, achever ;*
efficax, ācis, adj., efficace ;
 - 5 *inter-ficio, détruire, tuer ;*
interfectio, ōnis (f.), meurtre ;
interfector, ōris (m.), meur-
 trier ;
 - 6 *of-ficio, faire obstacle à, nuire :*
 - 7 *per-ficio, achever ;*
 - 8 *præ-ficio, mettre à la tête de ;*
præfectus, i (m.), chef ;
 - 9 *prō-ficio, être utile ;*
 - 10 *rē-ficio, refaire, restaurer ;*
rēfectio, ōnis (f.), restauration ;
 - 11 *suf-ficio, suffire ;*
 Composés en *-fūcio, is, -fēci,*
-factum, -facere ; pass. *fiō,*
is, -factus sum, fiēri. avec un
 premier mot autre qu'une pré-
 position :
pātē-fūcio, ouvrir (v. pateo) ;
cālē-fūcio, échauffer (v. caleo) ;
mādē-fūcio, mouiller (v. mado) ;
tēpē-fūcio, rendre tiède (v. tep-
por), etc.
- II Dér. :
- 1 *factito, as,* faire souvent ;
 - 2 *fūc-esso, is, -ivi, -itum, -ēre,*
 1° *tr.* accomplir, causer ;
 2° *intr.,* s'en aller ;
 - 3 *prō-ficiscor, eris, -fectus sum,*
-ficisci, partir ;
prōfectus, ūs (m.), départ ;
prōfectō, adv., assurément ;
 - 4 *factum, i (n.),* fait, action ;

- 3 *factio*, *ōnis* (f.), parti politique ;
factiosus, a, um, homme de parti, factieux ;
- 6 *fācinus*, -*nōris* (n.), action éclatante (en bien ou en mal) ;
- 7 *fācilis*, is, e, facile ;
difficilis, is, e, difficile ;
fācilitas, ātis (f.), facilité ;
fācultas, ātis (f.), faculté, ressource ;
difficultas, ātis (f.), difficulté ;
- 8 *infectus*, a, um, inachevé ;
- 9 noms en -*fax*, -*ficiūm*, -*fīcus*, -*ficientia* ; verbes en -*fico*, as ; -*ficor*, aris :
artī-fax, *aurī-fax*, *ōpī-fax*, *pontī-fax*, *carnī-fax*, etc. (v. *ars*, *aurum*, *opus*, *pons*, *caro*, etc.) ;
ædī-ficiūm, *artī-ficiūm*, *of-ficiūm* (v. ce mot) ;
bēnē-fīcus, *mālē-fīcus*, *vēnē-fīcus*, *magnī-fīcus*, *mūnī-fīcus*, a, um, etc. (v. *bōnus*, *mālus*, *vēnēnum*, *magnus*, *mūnus* ; etc.) ;
bene-ficientia, *male-ficientia*, *magni-ficientia*, *muni-ficientia*, etc. ;
ædīfīco, *amplī-fīco*, *sacrīfīco*, *grātī-fīcor*, etc.
- 10 *fio*, *fis*, *factus sum*, *fieri*, devenir ;
 Comp. : *con-fī* (seul. à la 3^e pers. de certains temps), il est achevé, accompli, consommé ;
impers. dē-fī, il manque ;
in-fī, il commence.

Ce verbe, à cause de la généralité de sa signification, est susceptible des applications les plus diverses. Ainsi dans la langue religieuse, *facio* signifie « sacrifier » : Virg. *Ecl.* III, 77. *Quum faciam vitulu pro frugibus*. Dans la langue politique, il signifie « être du parti de quelqu'un » : *facere cum aliquo, adversus aliquem*. C'est

en ce sens qu'il a donné *factio*. Il peut être employé comme verbe neutre (de là les composés *sufficio*, *officio*, *proficio*, *deficio* et le dérivé *proficiscor*) ou être construit avec les compléments les plus divers. — Pour le préfixe d'*interfacio*, cf. *inter-co*, *inter-imo*, et l'all. *unter-gehen*. Le sens « détruire » se montre dans ces vers de Virgile (*Georg.* IV, 331) : *Quin age, et ipsa manu felices erue silvas, Fer stabulis inimicum ignem atque interfice messes*. — Il a donné naissance, en se combinant avec certains régimes, à des verbes comme *arsfacio*, *tepefacio*, *labefacio*, etc. Pour comprendre la formation de ces verbes, il est bon de rapprocher quelques exemples où les deux parties du composé sont encore séparées. Lucr. VI, 962. *Principio terram sol excoquit et facit are*. Cat. R. R. 47, 157. *Ferve bene facito*. Varr. R. R. II, 9. *Consue quoque faciunt*. Id. *ibid.* III, 4. *Exeande me fecerunt cupiditate*. L'origine de ces composés doit être cherchée dans des substantifs qui sont plus tard sortis de l'usage. L'e qui était primitivement long peut faire penser à des substantifs de la cinquième déclinaison : **tepēm-facio*. Sur le modèle de ces verbes, la langue en a formé d'autres qui ne sont peut-être pas toujours tirés d'un substantif : *concoce-facio*, *experge-facio*, *commone-facio*, etc. — *Facesso* est formé de *facio* comme *lūcesso* de *lacio*. — *Proficiscor* est l'inchoatif de la racine *fac* (cf. *remīniscor*, de la racine *men*). *Profecto* a les sens de *prorsus*, qui marquait également à l'origine un mouvement en avant. — A côté de *facilis* il y a en vieux latin une forme *facul* : de là *facul-tas*. — Les composés en -*fax*, comme *carnī-fax*, et en -*fīcus* comme *magnī-fīcus*, ayant donné naissance à des verbes en -*ficare*, cette formation s'est multipliée, et l'on a eu, par une imitation plus ou moins fidèle, *ædī-*

eare, gratificari, terrificare, munificare, etc. — Le verbe *facio*, duquel il semble à première vue que le grec n'ait rien à rapprocher, est de la famille de *τίθημι*. Le *c* est une lettre adventice comme dans *jacio*. C'est le même *c* qu'on a à l'aoriste *ἔθηκεν*. On sent encore la parenté avec *τίθημι* dans ce vers de Virgile, *Georg.* iv, 273 : *Est etiam flos in pratis, cui nomen amello Fecere agricolæ*. Le sanscrit *dadhāmi* veut dire à la fois « placer » et « faire ». Sur *f* = *θ*, v. *fera*. — Nous avons placé ici le verbe *ſio*, parce que dans l'usage il sert de passif à *facio*, auquel se rattache d'ailleurs d'une façon évidente le parfait *factus sum*. Mais *ſio*, avec les temps qui en sont dérivés, appartient à *ſuo* (v. ce mot), conjugué d'une manière particulière. Il semble que le présent ait été **ſuio*. En ombrien, on a le participe *ſtom* (pour **fuitom*) et les formes *fuiest* « il sera », *ſuia* « qu'il soit » (v. Bréal, *Tables Eugubines*, p. 124).

fæx, fæcis (f.), saumure, lie;

1 *fæcātus, a, um*, composé de lie;

2 *fæcōsus, a, um*, chargé de lie;

3 *fæcūla, æ (f.)*, lie de vin;

fæcūlentus, a, um, plein de lie;

4 *dē-fæco, as*, ôter la lie, clarifier, tirer au clair, *au pr. et au fig.*

fāgus, i (f.), hêtre;

fāgīnus, fāgīneus et fāgeus, a, um, de hêtre.

Grec : *φηγός*. Allemand *Buche* « hêtre », anglais *beech*.

fallo, is, fēfelli, falsum, fallēre, tromper;

I Comp. : *rē-fello, is, -felli, -fellēre*, réfuter;

II Dér. :

1 *falsus, a, um*, faux;

falsitas, ātis (f.), fausseté;

falsi-dīcus, a, um, menteur;

falsi-lōquus, a, um, menteur;

falsō, adv., faussement;

2 *fallax, ācis*, trompeur;

fallāciter, adv., avec ruse;

fallācia, æ (f.), fourberie.

Au sujet de *refello*, comparez le rapport entre *arguo* et *redarguo*. — *Fallo* est peut-être apparenté au grec *σφάλλω* « faire tomber, tromper ».

falx, falcis (f.), faux, faucille;

1 *falcārius, ii (m.)*, taillandier;

2 *falcātus, a, um*, garni de faux;

3 *fulci-ger, -gēra, -gērūm*, qui porte une faux.

fāmes, is (f.), faim, famine;

fāmēticus, a, um, affamé.

fāmulus, i (m.), serviteur;

fāmūla, æ (f.), servante;

1 *fāmūlor, ūris*, être serviteur;

2 *fāmīlia, æ (f.)*, 1° ensemble des habitants de la maison; 2° famille; 3° patrimoine;

pater-familias (m.), père de famille;

fāmiliāris, is, e, 1° des serviteurs ou de la famille; 2° familial;

fāmiliārīter, adv., familièrement;

fāmiliārītas, ātis (f.), familiarité.

Famulus est proprement « l'habitant de la maison ». En osque, ainsi qu'on le voit par des enseignes retrouvées à Pompéi, *ſamat* signifie : « il habite ». La forme osque était *famel* (Festus, p. 87). — De *famulus* dérive *familia*, qui désigne à l'origine l'ensemble des biens, meubles ou immeubles, enfants et serviteurs. Plus tard, l'expression se divisa en deux, et marqua tantôt les biens, comme dans *familia emptor, familia erciscundæ actio*, tantôt les personnes. Dans le juxtaposé *paterfamilias* s'est conservé un exemple à peu près unique de l'an-

cien génitif en *as*, pareil au génitif grec en α; ou en ης.

fānum, i (n.), lieu consacré, temple ;

1 *fānūticus, a, um*, inspiré des dieux, fanatique ;

2 *prō-fānus, a, um*, profane ;
prō-fāno, as, profaner.

Fānum se distingue de *templum* en ce qu'il désigne un lieu consacré, qu'il y ait construction ou non. Les anciens font venir *fānum* de *fāri*. Festus, p. 88. *Fānum a fando quod, dum pontifex dedicat, certa verba fatur*. Liv. x, 37. *Fānum, id est locus templo effatus*. Mais, d'après l'osque *fesna* et *fesnum* « sanctuaire », on doit supposer que la forme primitive en latin était **fasnum*, ce qui semble conduire à *fas* (v. ce mot).—*Prōfanus* « la partie en avant du *fānum* », par extension « ce qui se fait ou doit se faire en dehors du lieu consacré ».

far, farris (n.), blé, froment ;

1 *fārīna, æ (f.)*, farine ;

2 *farreus, a, um*, de froment ;
confarreūtio, ōnis (f.), confarréation, c.-à-d. offrande d'un gâteau de farine, mariage ;

3 *farrāgo, -ginis (f.)*, 1° mélange de grains ; 2° fatras.

Fārīna pour **farrīna* ; cf. *cūrulis* pour **currulis*. — La *confarreatio* est la forme de mariage la plus solennelle. Serv. ad Virg. Georg., i, 31. *Cum per pontificem maximum et flaminem Dialēm per fruges et molam salsam conjungebantur*.

farcio, is, farsī, fartum, farcīre, garnir, farcir ;

I Comp. : 1 *con-fertus, a, um*, serré ;
confertim, adv., en troupe serrée ;

2 *rē-fertus, a, um*, rempli ;

II Dér. : 1 *fartum, i (n.)*, 1° le contenu, l'intérieur ; 2° farce, hachis ;

2 *fartor, ōris (m.)*, charcutier ;

3 *fartilis, is, e*, engraisé.

Fartum, fartus, refertus, etc., pour **fartum, *fartus, *referctus*, etc.

fascia, æ (f.), bande, bandeau, bandellette ;

1 *fasciātus, a, um*, entouré de bandes ;

2 *fasciātim, adv.*, en bandes ;

3 *fasciōla, æ (f.)*, petite bande, bandulette.

fascis, is (m.), paquet, botte, faisceau ;
plur. faisceaux portés devant les hauts magistrats de Rome ;

fasci-cūlus, i (m.), petit paquet, petit faisceau.

fastigium, ii (n.), faite, sommet ;

fastigo, as, élever en pointe ;

fastigūtio, ōnis (f.), action d'élever en pointe.

Fastigium s'oppose à *vestigium*, qui désigne la base ou les fondations (v. ce mot). Il est pour **farsti-stigium*. La seconde partie, qui est apparentée au grec στεῖγω, στωχος, a ici le sens d'étage. La première partie correspond à un ancien *bharsti* « sommet » (sanskrit *bhrishti*). Au sujet de la suppression d'une syllabe, v. *stipendium*.

fastus, ūs (m.), orgueil ; faste ;

1 *fastōsus, a, um*, superbe, dédaigneux ;

2 *fastidium, ii (n.)*, dédain, dégoût ;

fastidio, is, ire, avoir ou prendre en dégoût ;

fastidiōsus, a, um, qui éprouve ou cause du dégoût ;

fastidiōsē, adv., avec dégoût, avec dédain.

Fastus est pour **farstus* ; il est formé à l'aide du suffixe abstrait -*tu* et d'une racine *fars* qui répond au grec θαρς ou θρας, d'où viennent θάρσος et θράσος « audace, orgueil », θρασύς « audacieux ». Sur *f* = 0, v. *fera*.

La consonne *r* a été supprimée, comme dans *tostus* pour **torstus*. — *Fastus* s'emploie toujours dans un sens défavorable. Plin. *H. N.*, xi, 37, 51. *Supercilia maxime indicant fastum*. On emploie dans le même sens *fastidium*, lequel est pour **fastu-tædium* : une syllabe a été supprimée, comme dans *stipendium* pour **stipi-pendium* (v. ce mot). Pour la différence de conjugaison entre *tædet* et *fastidio*, v. *lego*.

fâtêor, êris, fassus sum, fâtêri, parler, déclarer, avouer;

Comp. : 1 *con-fîteor, -êris, -fessus sum, -fîtêri*, confesser;

confessio, ônis (f.), aveu;

2 *prô-fîteor, êris, -fessus sum, -fîtêri*, déclarer;

prô-fessio, -ônis (f.), déclaration;

prô-fessor, ôris (m.), qui fait une déclaration, qui fait profession de;

prô-fessorius, a, um, de rhéteur;

3 *dis-fîteor, êris*, nier.

Fâtêor se rattache à la même racine que *fâri*. Au sujet de la voyelle brève, comparer le grec φάρις « parole, discours ». *Infîtor* « nier » (v. ce mot) appartient à la même origine. — Cic. *Cæc.* 9. *Ita libenter confîtetur, ut non solum fateri, sed etiam profiteri videatur*.

fâtigo, as, harceler; fatiguer; lasser;

I Dér. : *fâtigâtio, ônis (f.)*, fatigue;

II Comp. : 1 *dê-fâtigo, as*, épuiser de fatigue;

dê-fâtigâtio, ônis (f.), épuisement de fatigue;

2 *in-fâtigâbilis, is, e*, infatigable.

Fâtigo est une expression très énergique, qui a perdu peu à peu une partie de sa force première. Nous la trouvons dans le sens de « bouleverser ». Virg. *Æn.* i, 280. *Aspera Juno Quæ mare nunc terrasque metu cælumque*

fatigat. De là le sens « accabler, harceler ». Hor. *Od.*, ii, 11. *Quid æternis minorem Consiliis animum fatigas?* Virg. *Æn.*, i, 320. *Qualis equos Threissa fatigat Harpalice, volucrumque fuga prævertitur Hebrum*. Id. v, 253. *Veloces jaculo cervos cursuque fatigat*. — Par suite « fatiguer ». Corn. Nep., *Lys.* 2. *Næ de eodem plura enumerando fatigemus lectores*. — *Fâtigo* est une formation comme *castigo*. Il est apparenté à *fatisco* (v. ce mot). — Comme exemples de verbes dont la signification s'est affaiblie, on peut citer en français *abîmer, gâter, meurtrir*; la cause de ces affaiblissements est l'exagération, qui a pour effet d'user ou de diminuer la valeur des mots.

fâtisco, is, ère, s'abîmer, succomber;

fessus, a, um, affaissé, fatigué;

dê-fessus, a, um, épuisé de fatigue;

in-dêfessus, a, um, infatigable

Fâtisco, au sens propre, signifie

« s'entr'ouvrir ». Virg. *Æn.*, i, 127.

Accipiunt inimicum imbrem, rimisque

fatiscent. Id. *Georg.*, ii, 247. *Pinguis*

item quæ sit tellus, hoc denique pacto

Discimus : haud unquam manibus jac-

tata fatiscit, Sed picis in morem ad

digitos lentescit habendo. — De là

« venir à manquer, s'épuiser ». Colum.,

vii, 3. *Ovis fatiscit post annum septi-*

num. Tac., *Hist.*, iii, 10. *Donec fatisceret seditio*. — On trouve aussi le

passif en ancien latin. Pacuv., *ap.*

Non., p. 479. *Vereor, nisi nunquam*

fatiscar facere quod quibo boni. —

Fessus (la langue a évité la forme

**fassus*, qui se serait confondue avec

fateor) est proprement le participe de

fâtiscor. Lucrèce, v, 308. *Delubra deum*

simulacraque fessa fatisci. Plin., xxxvi,

15, 24. *Cardines fessi et turbati*. Id.,

ii, 7, 5. *Vespasianus fessis rebus sub-*

veniens. — De là « accablé, fatigué ».

Virg., *Æn.*, II, 596. *Non prius adspicias ubi fessum ætate parentem Ligeris Anchisen?* — On peut conjecturer une parenté entre *fāt-isco*, qui suppose un substantif **fātis* ou **fātum*, signifiant « ouverture », et le grec χαίω, χέω « s'ouvrir ». Sur *f* = χ, v. *hædus*.

fātus, a, um, 1° fade, insipide;

2° fat, sot;

fātuās, ātis (f.), sottise.

Fatuus se dit d'une bouillié ou d'un légume sans sel. Mart., XIII, 13. *Ut sapiant fatux, fabrorum prandia, betæ.* — De là « insipide, sot ». Tér. *Eun.*, V, 9, 49. *Fatuus est, insulsus, tardus, stertit noctesque et dies.* — Cf. *insulsus*. — Il ne faut pas rapporter ici la déesse *Fauna Fatua*, dont les deux noms sont tirés du verbe *faveo*.

fau, **faucis**, mieux **fauces**, ium (f.), gorge;

1 *suf-fōco*, as, étouffer, suffoquer;

suffocatio, ōnis (f.), suffocation;

2 *fōcūle*, is (n.), cravate à l'usage des malades.

Dans *suffōco* et dans *fōcale*, la diphthongue *au* de *fau*x (laquelle se prononçait *auu*) s'est contractée en *ō*. C'était la prononciation populaire. On a de même *explodo*, *lotus*, *Clodius*, *codex*, *olla*, *plostrum*, *cos*, à côté de *plaudo*, *lautus*, *Claudius*, *caudex*, *aula* (*aulularia*), *plaustrum*, *cautes*. Festus p. 182, dit que les paysans prononçaient *orum* pour *aurum*. La prononciation *o* a passé dans les langues romanes. Dans un ouvrage grammatical connu sous le nom de *Appendix ad Probum*, on trouve cette recommandation qu'il faut dire *auris* (oreille) et non *oricia*. La prononciation *o* est aussi attestée par l'anecdote de Vespasien (Suét. *Vespas.* 22) : *Mestrium Florum consularem, admonitus ab eo plaustra potius quam plostra dicenda, die postero Flaurum salutavit.*

fāveo, es, **fāvi**, **fautum**, **fāvère**, être favorable;

1 *fāvor*, ōris (m.), faveur;

fāvōrābilis, is, e, qui donne la faveur, populaire;

2 *fautor*, ōris (m.), celui qui favorise, partisan;

3 *faustus*, a, um, bienvenu, prospère;

faustē, adv., avec succès;

in-faustus, a, um, défavorable, funeste;

4 *Fauni*, *orum* (m.), Faunes, demi-dieux protecteurs des champs;

5 *Fāvōnius*, ii (m.), propr. vent favorable, vent d'ouest.

A côté du masculin *favor*, **favōs*, il a dû exister un substantif neutre **favōs*, qui, contracté en **faus*, a donné *faus-tu-s*; cf. *jus-tu-s* de *jus*, *fas-tu-s* de *fas*, *onus-tu-s* de *onus*. — *Fautor* est pour **favitōr*, *fautum* pour **favitum* : c'est la même contraction que dans *lautus*, *audeo*, *auspex*, *auceps*, qui sont pour **lavitus*, **avideo*, **avispe*, **avi-ceps*.

fāvilla, æ (f.), cendre brûlante.

fāvus, i (m.), gâteau de miel.

fax, **fācis** (f.), torche, flambeau.

fēbris, is (f.), fièvre;

1 *fēbricito*, as, avoir la fièvre;

2 *fēbricūla*, æ (f.), accès de fièvre;

fēbricūlōsus, a, um, fiévreux.

***februo**, as, purifier;

1 *februatio*, ōnis (f.), purification;

2 *februarius*, ii (m.), février, le mois des purifications.

Varr., *L. L.*, V, 3. *Februum Sabini appellant purgamentum.* — De ce mot *februum* vient le verbe *februare*. On appelait, à Rome, *februa* divers objets servant aux purifications, tels que la branche de pin dont se couronnaient les flamines, ou la peau de chèvre dont on frappait les femmes à la fête des Lupercales. — *Februarius* (mensis),

parce que la fête des Lupercales avait lieu au commencement de ce mois. — Il y a probablement parenté entre *febris* et *februo*.

fēl, fellis (n.), fiel;

felleus, a, um, de fiel.

Parenté avec *χόλος, χολή* « fiel, bile ». Sur *f* = *χ*, v. *hædus*.

fēles ou fēlis, is (f.), chatte.

Ce mot, qui est de la même famille que *θηλυς*, signifiait d'abord, d'une façon générale, « la femelle ». Il s'est ensuite restreint à désigner une seule sorte d'animal. C'est ainsi qu'en français *poulain, faon*, et en latin *juvencus*, désignaient primitivement, d'une façon générale, « le petit ». *Fēles* est formé de l'usité **fēla* « mamelle ». V. *fēlo*.

fēlix, -icis, adj., 1° fécond; 2° heureux;

I Dér. : 1 *fēliciter, adv.*, heureusement;

2 *fēlicitas, ātis (f.)*, bonheur;

II Comp. : *in-fēlix, -icis, adj.*, 1° stérile; 2° malheureux;

in-fēlicitas, ātis (f.), malheur.

Festus, p. 92. *Felices arbores Cato dixit quæ fructum ferunt, infelices quæ non ferunt*. Liv. v, 24. *Nulla felix arbor, nihil frugiferum in agro relictum*. Hor. Epod., II, 13. *Inutilesque fæce ramos amputans, Feliciores inserit*. — L'expression *infelix arbor* se trouve dans la vieille formule citée par Tite-Live (I, 26) : *Arbori infelici suspendito*. C'est ce qu'on appelait au moyen âge l'*Arbre sec*, la potence. — Le suffixe *-ic-* sert à former des féminins : *geni-tr-ic-s*, *vic-tr-ic-s*. *Fēl-ic-s* était, à l'origine, un féminin formé de **fēla* « mamelle » (v. *felo*). Il a pris ensuite les trois genres : *felix imperator, felicia arma*. En même temps le sens s'est généralisé et a passé de l'idée de « nourrissant, fécond » à celui d'« heureux ».

fēlo, as, tēter.

Varr. ap. Non., p. 113. *Eum lac humanum felasse*. Id., *ibid.*, 242. *Lupam alumni felarunt olim*. — L'orthographe *fello* est à rejeter. — Ce verbe suppose, comme primitif, un substantif **fēla*, qui n'existe plus en latin mais que nous trouvons en grec, sous la forme *θηλή* « mamelle ». De là *θηλυς* « femelle », *θηλώ* « nourrice », *θηλα-μὸν* « nourrisson ». On a encore en grec le verbe *θῆσαι* « traire ». Les dérivés latins de **fēla* « mamelle » sont, outre *felare*, les substantifs *feles* « femelle », *filius* « fils », et l'adjectif *felix* « abondant, heureux ». V. ces mots. — Sur *f* = *θ*, v. *fera*.

fēmīna, æ (f.), femme;

1 *fēmīneus, a, um*, de femme; féminin;

2 *fēmīninus, a, um*, féminin;

3 *ef-fēmīno, as*, efféminer;

4 *fēmellu, æ (f.)*, petite femme.

Femina peut se dire des animaux. Cic., Nat. Deor., II, 51. *Bestiæ aliæ mares, aliæ feminae sunt*. Id. Leg., II, 22. *Porco femina piaculum pati*. Colum. VII, 9. *Femina sus*. — *Femina* est le participe moyen du verbe **feo* « produire, enfanter » qui a donné *fetus, secundus, fenum, fenus* (v. ces mots). L'orthographe *fæmina* n'est pas ancienne. — On pourroit aussi expliquer *femina* comme celle qui allaite, en songeant à la racine qui a donné *fēlo* (v. ce mot).

fēmūr, ōris (n.), cuisse.

A côté de *fēmūr, fēmoris*, il y avait un thème *fēmen, fēminis*. Virg. *Æn.*, x, 389. *Ocius ensem... Eripit a femine*. — On trouve même le génitif *feminoris*, qui contient les deux déclinaisons amalgamées. Cf. la déclinaison de *jeccu* et celle de *iter*. Sur ces formations, et sur une étymologie de *femur*, v. *Mém. Soc. Ling.* V, 157.

**fendo*, heurter, d'où :

- 1 *dē-fendo*, is, i, -*fensum*, -*fendēre*,
1° repousser; 2° défendre;
dē-fensio, ōnis (f.), défense;
dē-fensor, ōris (m.), défenseur;
īē-fenso, as, repousser ou défendre
vigoureusement;
dēfensitō, as, défendre de toutes
ses forces;
2 *of-fendo*, is, i, -*fensum*, -*fendēre*,
heurter, offenser;
offensa, æ (f.), offense; disgrâce;
offensio, ōnis (f.), 1° action de
heurter; au fig., offense;
2° échec;
offensiuncula, æ (f.), léger échec;
offenso, as, heurter;
offensatio, ōnis (f.), heurt;
offendiculum, i (n.), pierre d'a-
choppement;
3 *in-fensus*, a, um, ennemi;
in-sensē, adv., avec acharnement;
in-senso, as, 1° traiter en ennemi;
2° être ennemi;

4 mots en -*fest* :

- in-festus*, a, um, hostile;
infestē, adv., en ennemi;
infesto, as, harceler; infester;
infestator, ōris (m.), qui harcèle;
mānī-festus, a, um, manifeste
(que l'on touche de la main);
con-festim, adv., sur-le-champ.

Defendo 1° « repousser ». Cato. R. R., 141. *Mars pater, te precor, uti tu morbos, calamitates prohibebis, defendas, averruncesque*. Hor. Sat., i, 3, 14. *Toga quæ defendere frigus, Quamvis crassa, queat*. Virg. Ecl., vii, 47. *Muscosi fontes, et somno mollior herba, Et quæ vos rara viridis tegit arbutus umbra, Solstitium pecori defendite*. — 2° « défendre ». Cic. Manil., 6. *Provinciam non modo a calamitate, sed etiam a metu calamitatis defendere*. Virg. Ecl., vii, 6. *Dum teneras defendo a frigore myrtos*. Ces deux significations, dont la seconde dérive de la première par une sorte d'hypallage, se retrouvent en grec pour ἀπώγω,

ἀπώγω. — *Offensa* est formé comme *repulsa*. — *Infestus* (pour **infend-tus*) est un participe d'une formation plus ancienne que *insensus*. Il suppose un verbe *infendere*. On le trouve employé aussi dans le sens passif. Cic. Rosc. Amer., 11. *Filii vita infesta, sæpe ferro et insidiis appetita*. Id. Planc., 1. *Si hujus salus ob eam causam esset infestior, quod is meam salutem atque vitam sua custodia texisset*. — *Fur manifestus* est le voleur pris en flagrant délit. — *Confestim* renferme la même image que le français *tout à coup*. — V. aussi *festino*. — **Fendo* est avec le grec θάλω « frapper » dans le même rapport que *tendo* avec τείλω. Sur *f* = θ, v. *fera*.

fēnestra, æ (f.), ouverture, fenêtre;

- 1 *fēnestro*, as, garnir de fenêtres;
2 *fēnestella*, æ (f.), petite ouverture,
lucarne.

Le rapprochement avec φαίνω n'est pas certain.

fēnum, i (n.) foin;

- 1 *fēneus*, a, um, de foin;
2 *fēnī-sēx*, -sēcis (m.) | faucheur;
fēnī-sēca, æ (m.) |
fēnīsicia, æ (f.), fenaison;
3 *fēnīcūlum*, i (n.), fenouil;
4 *fēnīlia*, ium (n.), grenier à foin.

Littéralement « le produit ». D'un verbe inusité **feo* ou **feor* « produire », qui a donné aussi *fētus*, *fēcundus*, *fēnus*. *Fenum* est une sorte de participe passé en *nus*, *na*, *num*, comme *plenus* et *donum*. Cette formation n'est plus représentée en latin que par un petit nombre d'adjectifs et de substantifs. — Dans *fenum* qui signifiait d'abord « produit », et qui s'est limité ensuite à « foin », nous avons une restriction de sens analogue à celle de *frumentum*, qui signifie « fruit » en général et qui s'est limité au sens de « froment ». On trouve déjà chez les anciens l'orthographe *fænum* : v. *scena*

fēnus, ōris (n.), intérêt, usure ;

1 *fēnērōr, āris, dep.*, prêter à intérêt ;

fēnērātō, adv., avec usure ;

fēnērātio, ōnis (f.), usure ;

fēnērātor, ōris (m.), usurier ;

2 *fēnebris, is, e*, usuraire ;

3 *fēnuscūlum, i (n.)*, petit intérêt de l'argent.

Littéralement « le produit » (τόκος). V. *fenum*. Le suffixe est le même que dans *vul-nus, pig-nus*. On disait au génitif *fēnōris* et *fēnēris* : de là l'ē dans *fēnērōr*. L'actif *fēnēro* est également employé. — Sur l'orthographe *fēnus*, v. *scena*. Sur le b de *fenebris*, v. *funebis*.

fēralis, is, e, de deuil, funèbre ;

fērālīa, ium (n.), fêtes en l'honneur des mânes.

Ovide, peut-être pour les besoins de l'étymologie qu'il propose, fait la première syllabe de *Feralia* brève. *Fast.* II, 567. *Hanc, quia justa ferunt, dixere Feralia lucem. Ultima placandis Manibus illa dies*. Partout ailleurs on a *fēralis*.

fērē, adv., presque ; ordinairement.

fēriās, arum (f.), jours de loisir, repos ;

1 *fēriōr, āris*, 1° chômer une fête ;
2° se reposer ;

2 *festus, a, um* } de fête ; joyeux ;
festivus, a, um }

festivē, adv., joyeusement ; avec esprit ;

festivitas, ātis (f.), allégresse.

La forme primitive était **fesiz*. Pour le changement de s en r, v. *flos*. La signification du radical *fes-* est incertaine.

fērio, is, ire, frapper.

fēro, fers, tūli, lātum, ferre, porter.

I Comp. : 1 *af-fēro, -fers, at-tūli, allātum, af-ferre*, apporter ;

2 *au-fēro, -fers, abs-tūli, ab-lātum, au-ferre*, emporter ;

ablātio, ōnis (f.), enlèvement ;

3 *circum-fēro, etc.*, porter autour ;

4 *con-fēro, etc.* (sup. *col-lātum*), porter ensemble, comparer ;
col-lātio, ōnis (f.), rapprochement, comparaison ;

5 *dē-fēro, etc.*, déferer, dénoncer ;

dēlātio, ōnis (f.), délation ;

dēlātor, ōris (m.), délateur ;

6 *dif-fēro, -fers, dis-tūli, dī-lātum, dif-ferre*, 1° porter de côté et d'autre ; 2° différer ;

dī-lātio, ōnis (f.), délai, remise ;

7 *ef-fēro, -fers, ex-tūli, ē-lātum, ef-ferre*, porter dehors ;

ēlātus, a, um, élevé ;

ēlātio, ōnis (f.), élévation ;

in-fēro, etc. (sup. *il-lātum*), porter dans ou contre ;

of-fēro, -fers, ob-tūli, ob-lātum, of-ferre, offrir ;

oblātio, ōnis (f.), offrande ;

8 *per-fēro, etc.*, porter à travers ou jusqu'au bout ;

9 *præ-fēro, etc.*, porter devant ; préférer ;

10 *pro-fēro*, produire au dehors ;

11 *rē-fēro*, rapporter ;

12 *trans-fēro, etc.*, transporter ;
translātio, ōnis (f.), translation ;

translāticius ou *trālāticius, a, um*, qu'on peut transporter ;

13 *impers. rē-fert*, il importe ;

II Dér. : 1 *fērax, ācis, adj.* fertile ;
fērācitas, ātis (f.), fertilité ;

fērāciter, adv., avec fertilité ;

2 *fercūlum, i (n.)*, litière, plateau ; mets ;

3 *fēretrum, i (n.)*, litière brancard pour porter les dépouilles ;

4 *fertilis, is, e*, fertile ;

fertilitas, ātis (f.), fertilité ;

5 comp. en-fer, -fēra, -fērum ;

frugi-fer (v. *fruor*) ;

igni-fer (v. *ignis*) ;

lūci-fer (v. *lux*) ;

lētī-fer (v. *letum*) ; etc.

Fero a conservé, comme *volo* et *ēdo*, un certain nombre de formes où la désinence vient se joindre à la racine sans l'intermédiaire d'une voyelle : *fer-s*, *fer-t*, *fer-tis*, *fer-te*, *fer-re* (pour **fer-se*). Il est défectif en latin comme en grec : v. au mot *tollo* les formes *tūh* et *lātum*. — On n'est pas d'accord sur l'explication de l'impersonnel *rē-fert*. Ce qui paraît certain, c'est que la première syllabe est un cas du substantif *res*. Mais dans les phrases comme *mea refert*, il y a doute sur la vraie construction. — Grec *φέρω*. Sanscrit *bhar*, qui fait au présent *bharāmi*, *bibharmi* ou *bharmi* « je porte », gothique *bairan* « porter », d'où l'anglais *bear* (même sens).

ferrum, i (n.), fer ;

- 1 *ferreus, a, um*, de fer, en fer ;
- 2 *ferrarius, a, um*, qui concerne le fer, subst. forgeron ;
ferraria, æ (f.), 1° atelier de forgeron ; 2° mine de fer ;
- 3 *ferratus, a, um*, garni de fer ;
- 4 *ferramentum, i (n.)*, instrument en fer, outil, arme ;
- 5 *ferrugo, -ginis (f.)*, rouille ;
ferrugineus, a, um, 1° de la couleur de la rouille ; 2° qui a le goût du fer ;
- 6 *ferrūmen, -mīnis (n.)*, soudure ;
ferrūmino, as, souder.

fērula, æ (f.), sorte de plante à longue tige, fêrule.

fērus, a, um, sauvage ;

- 1 *fēra, æ (f.)*, bête sauvage ;
fērīnus, a, um, de bête sauvage ;
fērītās, ātis (f.), naturel sauvage, cruauté ;
- 2 *fērox, ōcis, adj.*, fier, farouche ;
fērōciter, adv., 1° avec fougue, 2° avec rudesse ;
fērōcia, æ (f.), 1° fierté, fougue ; 2° cruauté ;
fērōcītās, ātis (f.), 1° fierté, fougue ; 2° arrogance ;

fērōcio, is, ire, être fier, farouche, cruel ;

- 3 Comp. : *ef-fērus, a, um*, farouche, sauvage, furieux ;
effēro, as, rendre sauvage, rendre furieux ;
effēritās, ātis (f.), état sauvage, grossièreté.

Grec *θῆρ*. L'*f* latine, qui était une sorte de souffle émis entre les lèvres (Quintilien, XII, 10, 29), correspond très souvent à un *θ* grec, surtout comme lettre initiale, ainsi qu'on le voit par les mots latins *fumus*, **fendo*, *facio*, *formus*, *frigo*, *felo*, *fores*, *suffire*, *fastus*, *rufus*, qui sont de même origine que *θυμός*, *θείω*, *τιθημι*, *θερμός*, *θιγγάνω*, *θηλή*, *θύρα*, *θύος*, *θάσος*, *ἐρυθρός* (v. chacun de ces mots). Des changements analogues ont lieu dans les langues modernes : ainsi en anglais, dans les mots *three*, *through*, *nothing*, un étranger croit quelquefois entendre un *f*. En grec même, dès la plus ancienne époque, on trouve l'éolien *φῆρ* « bête sauvage », à côté de l'attique *θῆρ*. Les inscriptions épirotes de Dodone, au lieu de *ΘΕΟΣ*, *ΘΕΑ*, *ΘΥONTEΣ*, présentent *ΦΕΟΣ*, *ΦΕΑ*, *ΦΥONTEΣ*. Chez Sappho, au lieu de *ἐλευθῆρ*, *ποικιλόθρονος*, on avait *ἐλφεῖν*, *ποικιλόθρονος*. En cypréote moderne, au lieu de *θελω*, on a *φελω*. En russe, le nom propre *Théodore* est devenu *Féodor* et *Fédor*. Là ne s'est pas arrêté le changement en latin. Comme il arrive souvent que l'*f*, qui est une consonne labiale, devient dans la prononciation un *b*, on trouve quelquefois un *b* en regard du *θ* grec. Ainsi *uber*, *ruber*, *liber*, correspondent à *οὐθαρ*, *ἐρυθρός*, *ἐλεύθερος* (v. chacun de ces mots). Il est probable que c'est le voisinage de *r* qui a déterminé ce dernier changement.

ferveo, es, ferbui, fervere et fervere, être bouillonnant, brûlant ;

- 1 *fervesco*, *is*, être, bouillonner ;
- 2 *fervor*, *ōris* (*m.*), bouillonnement, ardeur, au *pr.* et au *fig.* ;
- 3 *fervidus*, *a*, *um*, bouillant, ardent ;
- 4 *fermentum*, *i* (*n.*), 1° ferment ; 2° fermentation ; 3° boisson fermentée ;
fermento, *as*, faire fermenter ;
fermentesco, *is*, fermenter.

festinus, *a*, *um*, qui se hâte ;
festino, *as*, se hâter ;
festinanter, *adv.*, en hâte ;
festinatio, *ōnis* (*f.*), hâte ;
festinābundus, *a*, *um*, qui se hâte.
Festinus est tiré d'un substantif inusité **festis*, qu'on retrouve dans l'adverbe *confestim* : cf. *caninus* de *canis*, *marinus* de *mare*. *Festinus* est donc « celui qui pousse, qui se hâte ». V. **fendo*.

fetialis, *is* (*m.*), 1° fécial, héraut ; 2° de fécial.

L'orthographe par un *t* est attestée par la transcription grecque φητιάλης. La voyelle de la première syllabe paraît avoir été longue. On a voulu rattacher *fetialis* au verbe *fari* « parler » : mais cette dérivation est loin d'être démontrée.

fētus, *a*, *um* (partic. d'un verbe inus.), plein de ;

- 1 *fētus*, *ūs* (*m.*), produit, fruit ;
- 2 *fētūra*, *æ* (*f.*), 1° ponte ; 2° génération ;
- 3 *fēcundus*, *a*, *um*, fécond ;
fēcunditas, *ātis* (*f.*), fécondité ;
fēcundo, *as*, féconder ;
in-fēcundus, *a*, *um*, stérile ;
in-fēcunditas, *ātis* (*f.*), stérilité ;
- 4 *ef-fētus*, *a*, *um*, qui a mis bas, épuisé.

Fēcundus est formé comme *fācundus*, *rubicundus*. Le verbe est l'inusité **fco* ou **fcor* « produire » (v. *fenum*).

fiber, *-bri* (*m.*), castor ;
fibrinus, *a*, *um*, de castor.

fibra, *æ* (*f.*), 1° filament, lobe ; 2° fibre.

ficus, *ūs* et *i* (*f.*), 1° figuier ; 2° figue ;
1 *ficārius*, *a*, *um*, de figuier, de figue ;

2 *ficātum*, *i* (*n.*), foie farci de figues ;

3 *ficulnus*, *a*, *um*, de figuier.

Ficus est le même mot que le grec *συκον*, *συκῆ*. Ils viennent probablement tous deux d'un seul et même terme appartenant à une autre famille de langues. Sur la parenté de son entre la sifflante et *f*, v. *funebis*. — L'expression *ficatum* « foie garni de figues » se retrouve dans le grec *συκωτόν*, qui a le même sens.

fides, *is*, mieux *fides*, *ium* (*f.*), cordes de lyre ;

1 *fidicūla*, *æ* (*f.*), 1° petite corde, corde d'instrument ; 2° instrument de torture ;

2 *fidī-cen*, *cīnis* (*m.*), joueur de lyre ;
fidicina, *æ* (*f.*), joueuse de lyre.
Mot emprunté : *φιδες*.

fides, *ēi* (*f.*), foi ; loyauté, crédit ;

1 *fidēlis*, *is*, *e*, fidèle ;

fidēlter, *adv.*, fidèlement ;

fidēlitas, *ātis* (*f.*), fidélité ;

2 *Fidius*, *ii* (*m.*), le Dieu de la bonne foi ;

3 *per-fidus*, *a*, *um*, perfide ;

perfidia, *æ* (*f.*), perfidie ;

4 *fido*, *is*, *fisus sum*, *fidēre*, avoir foi ;

fidens, *entis*, *adj.*, confiant ;

fidenter, *adv.*, avec confiance ;

fidētia, *æ* (*f.*), confiance ;

con-fido, *is*, avoir confiance en ;

dis-fido, *is*, se défier ;

5 *fidus*, *a*, *um*, dévoué, sûr ;

in-fidus, *a*, *um*, infidèle ;

fidūcia, *æ* (*f.*), confiance ;

fidūciārius, *a*, *um*, remis en dépôt ;

6 *foedus*, *ēris* (*n.*), traité, alliance ;
foedērāti, *ōrum* (*m.*), alliés ;

con-fœdērāti, orum (m.), confédérés.

On trouve dans les inscriptions les formes FEIDA (C. I. L. 1011), DIFEIDENS (*ibid.* 1175), FOIDERE (*ibid.* 206), FOIDERATEI (*ibid.* 196). Il y a donc eu contraction de *feido* en *fido*, de *foidus* en *foedus*. La différence de quantité entre *fides* et *feido*, *foidus* est due à une loi de renforcement dont on ne trouve plus que de faibles traces en latin, mais qui est encore très visible en grec : rac. λιπ « abandonner », aor. ἔλιπον, prés. λέπω, parf. ἔλοιπα, adj. verb. λοιπός; rac. πειθ « persuader », aor. ἔπειθον, prés. πείθω, parf. πέποιθα; rac. λιγ « lécher », prés. λέγω; rac. σιγ « marcher », prés. στείχω, substantif verbal στοιχος « rang, rangée ». On a de même en latin racine *fid* « se fier », présent *feido*. Le substantif *foidus* est formé comme λοιπός. En vertu de la même loi nous trouvons *dīc* (d'où *dīcax*, *causidicus*) et *deico*. Les verbes qui ont un *ū* dans la racine, comme *dūc* (d'où *dūx*, *dūcis*) prennent un renforcement analogue : présent *douco*, *dūco*. Mais il faut observer que la conjugaison latine, plus rigide, plus uniforme que la conjugaison grecque, ne présente plus de temps où la racine se montre sous sa forme non renforcée. C'est seulement dans des substantifs comme *fīdes* que nous pouvons encore en constater la présence. — *Per-fidus* est un dérivé de *fīdes* : le préfixe est le *per* péjoratif; v. ce mot. — Le substantif *fidūcia* suppose un adjectif **fidūcus* formé comme *cadūcus*. — Il y a parenté entre *fido* et πείθω : l'aspiration s'est déplacée.

figo, is, fixi, fixum, figere, s'inscrire, enfoncer ;

- I Comp.: 1 *af-figo*, fixer à, attacher,
- 2 *con-figo*, percer de toutes parts;
- 3 *de-figo*, enfoncer d'en haut;
- 4 *in-figo*, enfoncer ;

5 *præ-figo*, fixer en avant ;

6 *sub-figo*, fixer en dessous ou derrière ;

II Dér.: *fībūla*, *æ (f.)*, 1° agrafe, 2° crochet.

On avait aussi anciennement une forme **figuere* (cf. *urgere* et *urguere*) ; de là *fivere* (Festus, p. 92). C'est ainsi que *vivere* « vivre » est pour **viguere* (d'où *vixi*). — A côté de *fībula* on a aussi *flūla* (Festus).

filius, ii (m.), fils ;

filia, *æ (f.)*, fille ;

filiolus, *i (m.)*, *filiola*, *æ (f.)*, 1° fils ou fille en bas âge ; 2° fils chéri, fille chérie.

Sur les inscriptions on trouve FEILIVS. En latin classique, ce mot désigne le fils sans acception de l'âge. Mais à l'origine il a dû signifier « nourrisson ». C'est ce qui apparaît par l'ombrien, où *sus felius* ou *filius* est un cochon de lait (v. Bréal, *Tables Eugubines*, p. 116). L'étymologie nous est révélée du même coup : *fēlius* est un adjectif dérivé de **fela* « le sein » (v. *felo*). L'*ē* s'est changé en *i* comme dans *subtilis* venant de *tēla*, dans *mantilium* pour **mantēlium*. — Une pareille extension de sens s'observe en français pour le mot *enfant*, qui d'après l'étymologie ne devrait s'employer que pour le premier âge.

filix, icis (f.), fougère ;

filicātus, *a, um*, garni de fougère.

filum, i (n.), fil ;

filātum, *adv., arch.*, fil à fil.

fimbriæ, arum (f.), frange ;

fimbriātus, *a, um*, garni de franges, en forme de frange, dentelé.

De même famille que *fibra*.

fumus, i (m.), fumier, engrais ;

fimētum, *i (n.)*, fosse à fumier.

findo, is, fidi, fissum, findere, fendre ;

I Comp. : 1 *con-findo*, fendre en bloc;

2 *dis-findo*, fendre en tous sens;

3 *in-findo*, fendre en enfonçant;

II Dér. : 1 *fissura*, æ (*f.*), fente; .

2 *fissilis*, is, e, 1° qui peut être fendu; 2° fendu;

3 *fissi-pes*, -*pēdis*, *adj.*, qui a les pieds fourchus;

4 Comp. *bī-fidus*, a, um, fendu en deux;

tri-fidus, a, um, fendu en trois; à trois pointes;

quadri-fidus, a, um, fendu ou divisé en quatre.

Fissus pour **fid-tus*, **fis-tus*. La racine correspondante en sanscrit est *bhid* « fendre », laquelle insère également un *n* dans certains temps : *bhind-mas* « nous fendons ».

fingo, is, *finxi*, *factum*, *figēre*, pétrir, façonner, toucher, arranger, inventer;

I Comp. : 1 *af-fingo*, imaginer en outre, attribuer;

2 *con-fingo*, façonner, concorder;

3 *dē-fingo*, décrire;

4 *ef-fingo*, 1° essuyer; 2° représenter;

5 *dis-fingo*, transformer, refaire;

II Dér. : 1 *figūlus*, i (*m.*), potier;

figlinus, a, um, de potier;

figulāris, is, e, *arch.*, de potier;

2 *figmentum*, i (*n.*), formation;

3 *figūra*, æ (*f.*), figure;

figūro, as, façonner;

figūrātē, *adv.*, au figuré;

trans-figūro, as, transfigurer, transformer;

4 *ef-figies*, iēi (*f.*), image, figure;

5 *figilis*, is, e, de terre cuite, d'argile;

figile, is (*n.*), d'ord. au plur., vases d'argile, vaisselle de terre;

6 *fictus*, a, um, 1° feint; 2° fourbe; *fictē*, *adv.*, d'une manière feinte;

7 *factio*, ōnis (*f.*), fiction;

8 *factor*, ōris (*m.*), qui façonne, artisan;

factrix, icis (*f.*), qui façonne;

9 *feticicius*, a, um, travaillé, simulé, faux.

Fingo se dit du boulanger qui pétrit le pain; les boulangers s'appelaient anciennement *fictores*. Varron, L. L. vi, 3. *Fictores dicti a fingendis libis. Ennius ap. Varr. ibid.* (en parlant de Numa) : *Mensas constituit idemque ancilia... Libaque, fictores, Argeos et tutulatos.* — Il se dit aussi du sculpteur qui façonne l'argile ou le métal. Cic. *Fam.* v, 12. *Ab Apelle pingi (Alexander), a Lysippo fingi volebat.* Ov. *Trist.* ii, 481. *Alter humum de qua fingantur pocula monstrat; Quæque docet liquido testa sit apta mero.* De là *figulus* « le potier ». — Il se dit pareillement des abeilles qui fabriquent leurs rayons. *Apes fingunt favos.* On peut rapprocher les vers d'Horace (*Od.* iv, 2, 27) : *Ego apis Matinæ More modoque... operosa parvus Carmina fingo.* — « Arranger les cheveux ». Virg. *Æn.* iv, 148. *Mollique fluentem Fronde premit crinem fingens, atque implicat auro.* Phædr., ii, 2. *Cum se putaret fingi cura mulierum, Calvus repente factus est.* — « Toucher, presser ». Ov. *Fast.* v, 409. *Sæpe manus ægras manibus fingeat amicis.* Ov. *Her.* xx, 137. *Ille manus istas effingit, et assidet ægræ.* — Le composé *ef-fingo* signifie « essuyer ». Cat. R. R. 67. *Piscinas spongia effingat.* Cic. *Sext.* 35. *Corporibus civium Tiberim compleri, cloacas refeciri, e foro spongiis effingi sanguinem.* — De l'idée de « façonner, arranger » on a passé au sens « arranger la vérité, inventer ». Cic. *Verr.* i, 5, 15. *Ut mihi magis timendum sit, ne multa cri-*

mina prætermittere, quam ne qua in istum fingere existimer. Ce sens s'est attaché surtout au participe *factus*. Cic. *Amic.*, 8. *In amicitia nihil factum est, nihil simulatum, et quidquid est, id et verum est et voluntarium.* — *Figura* présente un suffixe *-tura* qui a été partout ailleurs remplacé par *-tura*: *junc-tura, mix-tura*. — Grec *θγγάνω* « toucher » (aor. *ἔθγγον*). Sur *f* = *θ* v. *ferus*. — En gothique, *deigan* signifie « façonner » et « pétrir ». De là *ga-dik* « figure » et *daigs* « pâte » (allemand moderne *teig*, anglais *dough*).

finis, is (m., rarement f.), borne; fin; but; plur. *fines, ium* (m.), frontières; territoire;

1 **finio, is, ivi** ou *ii, itum, ire*, borner; finir; définir;

dē-finio, is, délimiter; définir; conclure;

dē-finitio, ōnis (f.), définition;

præ-finio, is, 1° fixer par avance; 2° régler;

infinitē, adv., sans mesure;

infinitio, ōnis (f.) } étendue infi-
infinitas, ūtis (f.) } nie;

2 **finitimus, a, um**, limitrophe, voisin;

3 **finitor, ōris** (m.), 1° arpenteur; 2° qui borne; qui termine;

4 **finitivus, a, um**, qui définit, qui détermine;

5 **af-finis, is, e**, voisin; allié;

affinitas, ūtis (f.), parenté par alliance.

On a voulu rattacher *finis* à *findo*: mais cette étymologie est très douteuse.

fio (v. *facio*).

firmus, a, um, ferme, solide;

1 *firmās, ūtis* (f.), et *firmītūdo, -dinis* (f.), fermeté;

2 **firmo, as**, affermir;

firmāmen, -mānis (n.) } appui;

firmāmentum, i (n.) } support;

firmātor, ōris (m.), qui affermit;

af-firmo, as, affirmer;

affirmātio, ōnis (f.), affirmation;

con-firmo, as, confirmer;

confirmātio, ōnis (f.), confirmation;

in-firmus, a, um, faible;

infirmās, ūtis (f.), faiblesse;

infirmo, as, affaiblir;

infirmātio, ōnis (f.), infirmation;

3 **fermē, adv.**, presque.

Ferme signifiait d'abord « sûrement, à coup sûr ». Tite-Live (xxxvi, 43) l'emploie dans le sens de « beaucoup »: *Ita numero non ferme impares futuros*. Gell. xiv, 2. *Eun constabat virum esse ferme bonum, notæque et expertæ fidei, et vitæ inculpatissimæ.* — Il y a eu pour ce mot un affaiblissement du sens analogue à celui qui a eu lieu pour l'anglais *almost*, l'allemand *fast*. Nous disons de même en français « sûrement, sans doute » lorsqu'il y a doute. — *Firmus* est pour une ancienne forme **fermus*, comme on a *Virgilius* pour *Vergilius*. — La racine est la même que dans *frētus* (v. ce mot).

fiscus, i (m.), 1° corbeille d'osier;

2° corbeille ou coffre pour l'argent; cassette, d'où trésor public;

1 *fiscina, æ* (f.), petite corbeille;

2 *fiscella, æ* (f.), petite corbeille; éclisse;

3 *fiscālis, is, e*, qui concerne le fisc;

4 *con-fisco, as*, déclarer propriété du fisc, confisquer;

confiscātio, ōnis (f.), confiscation.

fistūca, æ (f.), hie pour aplanir le sol;

fistūco, as, aplanir le sol avec la hie.

fistūla, æ (f.), 1° conduit, tuyau;

2° chalumeau, flûte; 3° fistule;

1 *fistulātus, a, um*, muni de tubes;

2 *fistulātor, ōris* (m.), joueur de flûte.

flaccus, a, um, 1° aux oreilles pendantes; 2° flasque;

1 *flacceo*, es, être flasque;

2 *flaccidus*, a, um, flasque.

flāgitium, ii (n.), action honteuse, désordre;

flāgitiosus, a, um, 1° dissolu; 2° infâme.

Flagitium est employé par Plaute dans le sens de « bruit, scandale ». *Pœn.* III, 2, 32. *Hæ fores fecerunt magnum flagitium modo. — Quid id est flagiti? — Crepuerunt clare. — « Honte ». Ter. Heaut. v, 1, 49. Nonne id flagitium est, te aliis consilium dare, Foris sapere, tibi non posse auxiliari? — « Infamie ». Sallust. *Catil.* 24. *Flagitiis atque facinoribus coopertus.* — L'étymologie du mot est obscure : on le rapporte soit à la famille de *flagrum* « fouet », *-fligere* « battre », soit à celle de *flagrare* « brûler ». La perte d'un *r* peut s'appuyer sur l'exemple de *rufus* pour **rufus*, *increbui* pour **increbrui*, *luculentus* pour **lucrulentus*.*

flāgitō, as, solliciter; demander avec instance ou importunité;

I Comp. : *ef-flāgitō*, as, solliciter;

II Dér. : 1 *flāgitatio*, ōnis (f.), sollicitation;

2 *flāgitator*, ōris (m.), 1° solliciteur; 2° créancier impérieux.

De tous les verbes à sens analogue, *flagito* est celui qui a la signification la plus énergique. *Cic. Planc. Etiam atque etiam insto atque urgeo, insector, posco atque adeo flagito crimen. — Il est peut-être parent du précédent.*

flāgro, as, être embrasé;

I Comp. : *con-flāgro*, as, être embrasé de toutes parts;

con-flāgratio, ōnis (f.), embrasement général;

II Dér. : 1 *flāgrantia*, æ (f.), embrasement;

2 *flāgrantissimē*, adv., avec une grande ardeur.

De même origine que *fulgeo*. V. ce mot et *flamma*.

flāgrum, i (n.), fouet;

1 *flāgrator*, ōris (m.), qui fouette;

2 *flāgrī-triba*, æ (m.), arch., esclave qui use le fouet (à force d'en être frappé);

3 *flāg-ellum*, i (n.), fouet;

flāgello, as, 1° fouetter; 2° agiter,

4 *fligo*, is, *-ixi*, *-ictum*, *-igēre*, arch., battre, d'où :

flictus, ūs (m.), heurt, choc;

af-fligo, is, abattre;

afflictio, ōnis (f.), abattement;

con-fligo, is, 1° heurter; 2° se heurter;

conflictus, ūs (m.), heurt, choc;

conflictio, ōnis (f.), choc, re contre, conflit;

conflicto, as, 1° heurter; 2° se heurter;

conflictor, ūris, se heurter;

conflictatio, ōnis (f.), heurt, choc;

ef-fligo, is, abattre, écraser;

efflictum, adv., arch., violemment;

efflicto, as, arch., assommer;

in-fligo, is, heurter violemment;

5 *pro-fligo*, as, abattre, achever;

profligator, ōris (m.), prodigue, dissipateur.

Pour la différence de quantité entre *flāgrum* et *flāgellum*, cf. *lūcrum* et *lūcellum*. — *Fligere* est probablement pour une ancienne forme **flingere*. — La différence de conjugaison entre *confligere* et *profligare* est comme celle de *prosternere* et *consternari*, *spernere* et *aspernari*.

flāmen, mīnis (m.), flamme;

1 *flāminium* et *flamōnium*, ii (n.), dignité de flamme;

2 *flāminica*, æ (f.), prêtresse flamme;

3 *Flāminius*, *ii* (m.), Flaminus, n. d'homme;

4 *Flāmininus*, *i* (m.), Flamininus, n. d'homme.

On a voulu rapprocher *flamen* du sanscrit *brahman*, qui désigne le prêtre chez les Indous. Mais toutes sortes de difficultés grammaticales et historiques s'opposent à ce rapprochement. La syllabe *fla-*, dont l'origine et la signification sont obscures, se retrouve peut-être, mais étendue en *fala-*, dans *falacer* (génitif *falacris*), qui est une épithète du *flamen*. Varr. L. L. vi, 3. *Flamines Volturnalis, Palatualis, Furinalis, Floralis, Falacer, Pomonalis*.

flamma, *æ* (f.), flamme;

1 *flammeus*, *a, um*, de flamme;

flammeum, *i* (n.), voile de jeune mariée, de couleur vive;
flammeūrius, *ii* (m.), fabricant de voiles;

2 comp. en *flammī-*:

flammī-fer, *-fēra*, *-fērum*, qui porte ou jette de la flamme;
flammī-ger, *-gēra*, *-gērum*, qui porte la flamme;

3 *flammo*, *as*, 1° être enflammé;
2° enflammer;

in-flammo, *as*, enflammer;
inflammātio, *ōnis* (f.), inflammation;

4 *flammūla*, *æ* (f.), petite flamme; petit drapeau pour la cavalerie.

Flamma pour **flagma*. Cf. φλόξ, φλογός « flamme », φλέγω « brûler ».

V. *flagro* et *fulgeo*.

flāvus, *a, um*, d'un jaune doré, blond;

1 *flūveo*, *es*, être jaune;

2 *flūvesco*, *is*, jaunir;

3 *flūvī-cōmus*, *a, um*, qui a les cheveux blonds.

Flavus est de même origine que *gilvus*, *helvus*, *galbus*, lesquels marquent tous une couleur aliant du jaune au

vert pâle. Au sujet de la permutation de *f* avec *h* et *g*, v. *hædus*.

flecto, *is*, *flexi*, *flexum*, *flectere*, dé-tourner, fléchir;

I Comp. : 1 *dē-flecto*, 1° détourner;
2° se détourner;

dēflexus, *ūs* (m.), écart, détour;

2 *in-flecto*, infléchir;

inflexio, *ōnis* (f.), courbure, sinuosité;

3 *rē-flecto*, détourner en arrière;

II Dér. : 1 *flexus*, *ūs* (m.), inflexion, détour;

2 *flexūra*, *æ* (f.), courbure, sinuosité;

3 *flexuōsus*, *a, um*, sinueux;

4 *flexilis*, *is, e*, flexible;

5 *flexibilis*, *is, e*, flexible;

in-flexibilis, *is, e*, inflexible;

6 *flexio*, *ōnis* (f.), courbure, détour;

7 composés en *flexi-* ou *flex-*:

flexī-pes, *-pēdis*, *adj.*, qui grimpe en s'entortillant;

flexī-lōquus, *a, um*, qui parle d'une manière enveloppée;

flex-ānīmus, *a, um*, qui fait fléchir, dirige ou émeut le cœur.

Flecto est formé comme *necto*, *plecto*, *pecto*, c'est-à-dire que le *t* n'appartenait pas primitivement à la racine, mais à la flexion. Cf. en grec τύπ-τω, πέχ-τω. Seulement le latin n'a pas conservé de formes qui, comme l'aoriste second en grec, présentent la racine sans ce *t*.

fleo, *es*, *flēvi*, *flētum*, *flēre*, pleurer;

I Comp. : 1 *dē-fleo*, *es*, déplorer;

2 *in-flētus*, *a, um*, non pleuré;

3 *per-flētus*, *a, um*, baigné de larmes;

II Dér. : 1 *flētus*, *ūs* (m.), pleurs;

2 *flēbīlis*, *is, e*, déplorable.

flo, *as*, souffler;

I Comp. : 1 *af-flo*, inspirer;

2 *con-flo*, réunir en soufflant, fermer, composer;

- 3 *de-flo*, souffler d'en haut sur;
dédaigner, faire fi de;
4 *dis-flo*, disperser ou dissiper
en soufflant;
5 *in-flo*, souffler dans, enfler;
6 *per-flo*, souffler à travers;
per-flātus, ūs (m.), circulation
de l'air, ventilation, vent;
7 *suf-flo*, souffler dessous;
II Dér. : 1 *flātus, ūs* (m.), souffle;
2 *flāmen, īnis* (n.), souffle;
3 *flābrum, ī* (n.), d'ord. au plur.
souffle du vent;
flābellum, ī (n.), éventail;
flābellūlum, ī (n.), petit éventail;
flābelli-fēra, æ (f.), esclave qui
porte l'éventail;
4 *flābilis, is, e*, de souffle, d'air;
per-flābilis, is, e, où l'air peut
circuler.

Flābrum est formé comme *cribrum*
(v. cerno).

floccus, ī (m.), flocon de laine; objet
sans valeur;

- 1 *floccōsus, a, um*, laineux;
2 *floccūlus, ī* (m.), petit flocon;
3 *de-floccūtus, a, um*, arch., dégarni
de sa laine, c'est-à-dire de che-
veux, d'où usé.

flos, flōris (m.), fleur;

- 1 *flōreo, es*, 1° fleurir; 2° être flo-
rissant;
2 *flōresco, is*, commencer à fleurir;
de-flōresco, is, perdre sa fleur,
perdre sa fraîcheur, se faner;
re-flōresco, is, refleurir;
3 *flōreus, a, um*, de fleur;
4 *flōridus, a, um*, fleuri;
5 *flōrus, a, um*, 1° fleuri; 2° bril-
lant;

Flōra, æ (f.), Flore;

Florālis, is, e, de Flore; pluriel
neutre, *florālia, ium*, jeux flo-
raux;

- 6 composés en *flōri-*:

flōri-fer, -fēra, -fērum, qui porte
des fleurs;

flōri-lēgus, a, um, qui recueille
le suc des fleurs;

- 7 *floscūlus, ī* (m.), petite fleur.

Flos faisait anciennement au génitif **flōsis* : mais à partir d'une certaine époque, qu'on peut placer avant le temps des guerres puniques, la prononciation d'un *s* entre deux voyelles inclina d'abord vers notre *z* français, puis prit le son d'un *r*. **Flōsis* devint donc d'abord **flōzis*, puis *flōris*. Nous avons à ce sujet le témoignage des anciens. Varr. *L. L.* vii, 3, 26. *In multis verbis quod antiqui dicebant s, postea dicunt r... fædesum fæderum, plusima plurima, meliosem meliorem, asena arena.* Festus, p. 213. *Pignosa pignora, eo modo quo Valesii, Auselii, Pinassii, Papisii dicebantur.* — Ce fait de prononciation est connu sous le nom de *rhotacisme*. Aucun ancien *s* latin placé entre deux voyelles n'y a échappé : ainsi s'expliquent les formes comme *arborem, roboris, fædera, plurima, meliorem, majoribus*, qui sont pour **arbosem, *robosis, *fædesa, *plusima, *meliosem, *majosibus*, à côté de *arbus-tum, robus-tus, fædus, plus, melius, majus*. Par le même changement s'explique la différence entre *uro, gero, queri* et *us-si, ges-si, questus*, entre *heri* et *hes-ternus*, entre *eram* et *es-t* (v. ces mots). — Les seules exceptions à la loi du rhotacisme sont les suivantes : 1° les mots composés dont les deux termes sont unis par un lien peu étroit comme *veri-similis, de-siderium, ante-signanus, vesanus*; mais on a *dir-imo, dir-ibeo*, pour **dis-imo, *dis-hibeo*; 2° quand *s* tient en réalité la place de deux *s* : *causa* pour *caussa, divisus* pour **divissus, us* pour **ussus, haus* pour **haus-si*; 3° quand *s* tient la place de *ns, rs*, ou quelque autre groupe de consonnes : *Megalesia* pour **Megalensia, susum* pour *sursum, prosa* pour **prorsa* (v. ces mots); 4° les mots

d'origine étrangère introduits à une époque postérieure : *musice, poesis, nausea, pausa*. — Ce changement de prononciation a beaucoup contribué à modifier l'aspect des mots latins et à les éloigner des mots grecs, d'autant plus qu'en grec une loi non moins rigoureuse veut qu'un ancien σ placé entre deux voyelles tombe. Ainsi s'explique la différence entre le nominatif pluriel γένη(σ)-α, devenu par contraction γένη, et le nominatif latin **genes-ā*, devenu *gener-ā*; entre le génitif pluriel des noms de la première déclinaison, comme **θεά-(σ)ων*, devenu *θεά-ων* et par contraction *θεῶν*, et le latin **dea-sum*, devenu **dea-zum* et enfin *dea-rum*. — L'osque et l'ombrien prennent part à la loi du rhotacisme : toutefois en osque on a conservé des génitifs féminins pluriels en *azum*. — Quelquefois le changement de *s* en *r* a lieu en latin devant une liquide : *veter-nus, diurnus, car-men*, pour **vetes-nus, dīus-nus, cas-men* (v. ces mots). — L'influence des cas indirects, comme *honor-is, honor-i, honor-em*, etc., a eu pour résultat d'introduire aussi un *r* au nominatif *honor* au lieu de la forme ancienne *honos*. Cependant il est resté un certain nombre de nominatifs en *os*, comme *flos, mos, ros, lepos, os* (la bouche). Il est resté aussi en poésie quelques archaïsmes comme *arbois* et *labois*. — De même, au comparatif, les cas indirects *majoris, majori*, etc., ont fait qu'au nominatif **majōs* est devenu *mājōr* : le *r* a fait abrégier la voyelle précédente. Au neutre *majus*, le *s* est resté. On a *robur, fulgur* au lieu de **robis, fulgis*; mais dans d'autres mots, tels que *decus, onus*, le *s* s'est conservé. Il faut enfin remarquer que la nasale qui précède *s* n'a pu empêcher dans certains cas le changement de *s* en *r*. Ainsi *maiores* est pour une ancienne forme **majonses*. — Pour

revenir à *flos*, il y avait en dialecte sabin un mois appelé *Flusaris*, ce qui équivalait au latin *Floralis*.

fluo, is, fluxi, fluère, couler;

I Comp. : 1 *af-fluo*, couler vers, affluer;

2 *con-fluo*, se réunir en coulant; affluer;

3 *dē-fluo*, couler d'en haut;

4 *dis-fluo*, couler de côté et d'autre;

5 *ef-fluo*, s'épancher;

6 *in-fluo*, couler dans;

7 *inter-fluo*, couler parmi;

8 *pro-fluo*, couler en avant;

9 *re-fluo*, couler en arrière;

re-fluus, a, um, qui coule en arrière;

10 *trans-fluo*, 1° couler au delà; 2° s'écouler;

II Dér. : 1 *fluxus, a, um*, qui coule; flottant, relâché;

fluxus, ūs (m.), écoulement, flux;

fluxio, ōnis (f.), écoulement;

2 *fluctus, ūs (m.)*, flot;

fluctus, as, et *fluctuor, āris*, flotter;

fluctuātio, ōnis (f.), fluctuation;

fluctuōsus, a, um, houleux;

3 *con-fluges (m.)*, arch., endroit où se réunissent plusieurs cours d'eau;

4 *flūvius, ii (m.)*, fleuve;

flūviālis et *flūviātilis, is, e*, de fleuve;

5 *flūmen, -inis (n.)*, courant d'un fleuve; fleuve;

flūmineus, a, um, de fleuve;

6 *fluidus, a, um*, fluide, liquide;

7 *fluito, as*, flotter.

Fluère est pour **flugvère*, comme *struère* (v. ce mot) est pour **strugvere*. La gutturale est restée au parfait *fluxi* pour **fluc-si*, et dans un certain nombre d'anciens dérivés, comme *fluc-lus, confluges*, etc. Au contraire,

les dérivés récents, tels que *fluicare*, *fluidus* ne présentent plus trace du g.
— Lucrèce emploie (II, 464) un adjectif *fluvidus* : *Sed quod amara vides eadem quæ fluvida constant*.

fōcus, *i* (m.), foyer;

1 *fōcūlus*, *i* (m.), petit foyer;

2 *fōcillo* et *rē-fōcillo*, as, réchauffer.

fōdio, *is*, *fōdi*, *fossum*, *fōdēre*, creuser;

I Comp. : 1 *con-fōdio*, creuser ensemble, de toutes parts;

2 *dē-fōdio*, fouir profondément; creuser;

3 *ex-fōdio*, faire sortir en creusant;

4 *in-fōdio*, enfouir;

5 *per-fōdio*, percer d'outre en outre;

6 *suf-fōdio*, percer en dessous;

7 *trans-fōdio*, transpercer;

II Dér. : 1 *fossa*, *æ* (f.), fosse;

fossilis, *is*, *e*, qu'on tire de la terre;

fossor, *ōris* (m.), qui bêche; terrassier;

2 *fōdico*, as, percer; piquer.

fōdus, *a*, *um*, laid, hideux;

1 *fōdo*, as, souiller;

2 *fōditas*, *ātis* (f.), laideur.

fōteo, *es*, *ēre*, sentir mauvais;

1 *fōtor*, *ōris* (m.), mauvaise odeur;

2 *fōtidus*, *a*, *um*, qui sent mauvais.

fōlium, *ii* (n.), feuille;

1 *fōliōsus*, *a*, *um*, feuillu;

2 *fōliāceus*, *a*, *um*, en forme de feuille;

3 *tri-fōlium*, *ii* (n.), trèfle.

Cf. en grec φύλλον « feuille » pour *φύλιον.

follis, *is* (m.), soufflet, bourse;

1 *follīcūlus*, *i* (m.), petit sac gonflé; outre; gousse;

2 *follitim*, adv. arch., de manière à remplir un sac.

fons, **fontis** (m.), source, fontaine;

1 *fontānus*, *a*, *um*, de source, de fontaine;

2 *fontīcūlus*, *i* (m.), petite source.

***for**, **fāris**, **fātus sum**, **fāri**, dire, parler;

I Comp. : 1 *af-fāri*, adresser la parole à;

affātus, *ūs* (m.), discours, entretien;

affābilis, *is*, *e*, à qui l'on peut

parler; abordable, affable;

affābilitas, *ātis* (f.), affabilité;

2 *cf-fāri*, 1° exprimer par la parole; 2° consacrer par les paroles des augures;

effātum, *i* (n.), déclaration; réponse;

effābilis, *is*, *e*, qu'on peut exprimer;

in-effābilis, *is*, *e*, qu'on ne peut exprimer;

3 *præ-fāri*, 1° prendre la parole le premier; 2° parler d'abord de; 3° prédire, annoncer; 4° commencer à parler;

præfātio, *ōnis* (f.), 1° action de parler d'abord; 2° formule préliminaire; préambule; exorde;

4 *prō-fāri*, 1° exprimer, dire; 2° prédire, annoncer;

prōfātum, *i* (n.), maxime;

prōfātus, *ūs* (m.), parole, discours;

II Dér. : 1 *fā-bŭla*, *æ* (f.), récit, pièce de théâtre; fable;

fābŭlōsus, *a*, *um*, fabuleux;

af-fābŭlātio, *ōnis* (f.), morale d'un récit, d'une fable;

con-fābŭlātio, *ōnis* (f.), entretien, conversation;

2 *fāma*, *æ* (f.), bruit, renommée;

fāmōsus, *a*, *um*, renommé;

fameux, en mauvaise part;

in-fāmis, *is*, *e*, de mauvais renom;

infāmia, æ (f.), infamie;
infāmo, as, diffamer, déshonorer;
dē-fāmātus, a, um, décrié;
dis-fāmo, as, 1° divulguer;
 2° diffamer;

- 3 *fā-cundus*, a, um, éloquent;
fūcundia, æ (f.), éloquence;
 4 *fātum*, i (n.), destin;
fātūlis, is, e, fatal;
fātī-fer, -fēra, -fērum, qui porte ou cause la mort;
fātī-dīcus, a, um, qui annonce le destin, fatidique;
fātī-cīnus, a, um, qui annonce le destin;

- 5 *in-fans*, *antis* (m., f.), enfant en bas âge;
infantia, æ (f.), première enfance;
infantulus, i (m.), diminutif de *infans*;

- 6 composés du participe *fandus* :
in-fandus, a, um, horrible;
nē-fandus, a, um, sacrilège, criminel;

- 7 *fās* (n.), *indécl.*, ce qui est permis par la religion;
nē-fās (n.), *indécl.*, sacrilège;
nē-fārius, a, um, sacrilège; criminel;
fasti dies (pl.), jours où siégeaient les tribunaux;
fasti, orum (m.), fastes, calendrier;

nē-fastus dies, jour non faste, non permis par la religion, néfaste.

In-fans désigne proprement « celui qui ne parle pas encore ». — *Facundus* est formé comme *fecundus*, *rubicundus*. — Une série d'exemples présente *fāri* avec un sens particulier : « parler par inspiration religieuse, prédire l'avenir ». Enn. ap. Prob. ad Virg. Ecl., vi, 31. Atque Anchises doctus Venus quem pulchra dearum Fari donavit, divinum pectus habere. — C'est en ce sens qu'il a

donné *fatum*, littéralement « ce qui a été déclaré, prédiction ». Les prédictions écrites de la Sibylle s'appelaient *fata Sibyllina*. Cf. Cic. N. D. i, 44. Ex fatis quæ Veientes scripta haberent. Pacuv. ap. Cic. Div., i, 31. Neque me Apollo fatis sandis dementem invitam ciet. — *Fatum* a ensuite désigné ce qui a été prononcé, décidé par Jupiter. — *Infandus*, *nefandus*, « ce qui ne peut pas s'exprimer, horrible, impie ». Ces mots se sont jusqu'à un certain point approchés du sens de *nefas*, *nefarius* dont il va être question. Mais ce sont des participes de *fāri*. — *Locus effatus* est un lieu consacré. — Nous avons rangé *fas* dans le même article, parce que ce mot a été interprété par les Romains comme un dérivé de *fāri*. Mais en réalité il correspond au grec θέμις et il appartient à un primitif *dhā* « établir », qui a donné dans toutes les langues de la famille des mots signifiant « loi ». *Fas* est répond exactement au grec θέμις est. (Au sujet de *f* = 0, v. *ferus*.) *Fas* désigne chez les Romains le droit religieux, par opposition à *jus*, qui désigne le droit humain. Cic. Att. i, 16. Delere omne jus fasque. Liv. vii, 31. Legatos, sicut fas jusque est, ad socios precatum mittemus. Virg. Georg. i, 268. Festis quædam exercere diebus Fas et jura sinunt : rivos deducere nulla Religio vetuit... Le contraire de *fas* est *nefas*. De *nefās* vient *nefārius*, par le moyen du même suffixe *ius* qui a donné *injuria*, *perjurium*. Sur le changement de *s* en *r*, v. *ros*. — *Fastus* vient de *fas* comme *justus* de *jus*. *Fasti dies* sont les jours autorisés par le droit religieux, *nefasti* les jours non autorisés. — On appelait *fasti* des calendriers où étaient marqués les jours fastes ainsi que les autres particularités de l'année. Ce mot a désigné ensuite toute espèce de liste chronologique ou d'annales. — Il y a donc eu

confusion entre deux familles de mots : les premiers viennent de la racine *bhā* « parler », qui en grec a donné *φημι* « je parle », *φάσσω* « je dis », *φύμη* « la renommée ». Les autres viennent de la racine *dhā* « poser », qui en grec a donné *τίθημι*, *θέμις*. *Nefarius* est l'équivalent, pour le sens comme pour l'origine, du grec *ἀθέμιτος*. V. *Mém. Soc. Ling.* V, p. 339.

forceps, -*cīpis* (m., f.), pince, tenailles.

Pour **formi-ceps*, de l'ancien adjectif *formus* « chaud » et de *capio*. *Formus*, qui est inusité en latin classique, correspond au grec *θερμός*; sur *f* = *θ*, v. *ferus*. On trouve aussi *formucpes*.

fōri, *ōrum* (m.), bancs (de rameurs, de théâtre, etc.);

fōrūli, *ōrum* (m.), cases, rayons.

fōris, *is*, et d'ordin. *fōres*, -*um* ou -*ium* (f.), porte;

1 *fōris*, *adv.*, dehors;

2 *fōris*, *adv.*, dehors, avec *mouv.*;

3 *fōras-gēro*, *ōnis* (m.), *arch.*, qui porte dehors, qui dégarnit la maison;

4 *bī-fōris*, *is*, *e*, qui a deux portes, deux ouvertures.

Fores correspond au grec *θύρα*, mais il appartient à une autre déclinaison (sur *f* = *θ*, v. *ferus*). La forme la plus ancienne était probablement monosyllabique : **for* est devenu *fori-s*, comme **juven*, **mens* sont devenus *juven-i-s*, *mens-i-s* (v. ces mots). En sanscrit la porte se dit *dvār* ou *dur* (féminin) ou *dvāram* (neutre). — Le grec a fait passer le primitif **θύρ* dans la première déclinaison : *θύρα*. Il semble qu'il y ait eu aussi en latin un substantif féminin **fora* : de là les adverbes *foris* et *foras* sur lesquels v. Bücheler-Havet, p. 203. — En gothique, *daur* « la porte »; anglais *door*, allemand *Thor* et *Thüre*. Ancien irlandais *dorus* « porte ».

forma, *æ* (f.), forme, beauté;

1 *formo*, *as*, former, façonner;

formātor, *ōris* (m.), qui donne la forme, qui façonne;

con-formo, *as*, façonner, arranger;

conformātio, *ōnis* (f.), conformation, arrangement;

dē-formo, *as*, 1° ébaucher, décrire; 2° défigurer, altérer, dégrader;

dēformātio, *ōnis* (f.), altération, dégradation;

in-formo, *as*, façonner;

informātio, *ōnis* (f.), formation; conception;

rē-formo, *as*, 1° rendre à sa première forme; 2° réformer;

rēformātio, *ōnis* (f.), réforme;

rēformātor, *ōris* (m.), réformateur;

trans-formo, *as*, transformer;

2 *formōsus*, *a*, *um*, beau;

formōsitas, *ūtis* (f.), belles formes, beauté;

3 composés en -*formis*, *is*, *e* :

dē-formis, *is*, *e*, laid, hideux;

dēformitas, *ātis* (f.), laideur;

in-formis, *is*, *e*, informe; difforme;

bī-formis, *is*, *e*, à double forme;

tri-formis, *is*, *e*, à triple forme;

multi-formis, *is*, *e*, à plusieurs formes; changeant;

4 *formūla*, *æ* (f.), 1° forme délicate; 2° forme, règle, système; 3° formule;

formulārius, *ii* (m.), légiste; praticien;

5 *formālis*, *is*, *e*, qui a une forme déterminée; conforme à un modèle.

Forma paraît appartenir à la même famille de mots que *firmus*, *frētus*, *frēnum*. L'idée commune renfermée en ces mots est celle de « tenir, maintenir » (cf. en français *tenue*, *maintien*, *port*). Cette idée de « tenir » est

exprimée en sanscrit par la racine *dhā* : sur *f* = *dh*, v. *ferus*. Le grec *μορφή* a subi une métathèse, comme par exemple en français *étincelle* = *scintilla*, ou en grec *σκατ*, *σκαπ* « voir » = latin *spec*.

formica, æ (*f.*), fourmi;

1 *formicinūs*, *a*, *um*, arch., de fourmi;

2 *formico*, *as*, chatouiller, déman-ger.

Dans le grec *μόρμηξ* il y a eu assimilation des consonnes; Hésychius donne la forme *βόρμαξ*. En sanscrit, *valmika* « fourmilière ».

formido, -*dinis* (*f.*), crainte, effroi;

1 *formido*, *as* et *rē-formido*, *as*, redouter;

2 *formidābilis*, *is*, *e*, redoutable;

3 *formidōlōsus* ou *formidūlōsus*, *a*, *um*, 1° peureux; 2° effrayant;

4 *in-formidātus*, *a*, *um*, non redouté.

Formidolosus a à la fois le sens actif « terrible » et passif « peureux ». Colum., vi, 2. *Boves nec auditu, nec visu pavidi, nec ad ingredienda flumina aut pontes formidolosi*. Varr. R. R. i, 17. *Mancipia esse oportet neque formidolosa, neque animosa*. — « Terrible ». Cic. *Cluent.*, 3. *Consensus vester horribilis Cluentio et formidolosus*. Id. *Pis.*, 24. *Formidolossimum bellum*. — Ce mot paraît être pour *formidulosus*, et dériver d'un ancien diminutif.

fornix, *icis* (*f.*), voûte;

fornicātus, *a*, *um*, fait en forme de voûte, cintré;

fornicatio, *ōnis* (*f.*), action de cintrer, de faire une voûte.

fōro, *as*, trouer, percer;

I Comp. : *per-fōro* et *trans-fōro*, *as*, transpercer;

II Dér. : 1 *fōrāmen*, *mīnis* (*n.*), trou;

2 *fōrābilis*, *is*, *e*, qui peut être percé.

fors, **fortis** (*f.*), hasard;

1 *fortē*, *adv.*, par hasard;

2 *forsān*, *forsitūn*, *fortassis*, *fortassē*, *adv.*, peut-être;

3 *fortultus*, *a*, *um*, fortuit;

fortuito, *adv.*, fortuitement;

4 *fortūna*, æ (*f.*), sort, condition, fortune;

fortūno, *as*, rendre heureux;

fortūnātus, *a*, *um*, fortuné, heureux;

infortūnātus, *a*, *um*, infortuné;

in-fortūnium, *ii* (*n.*), poét., infortune.

Fors est dérivé de *fero*. Comp. la locution *fors fert*, *fors tulit*. — *Fortūna* est formé comme *Neptūnus*, *Vacūna* (la déesse des vacances). On associe souvent les deux mots *Fors Fortuna*, comme on a *Fauna Fatua*, *Dea Dia*. — Plusieurs des adverbess tirés de *fors* équivalent à de petites propositions : *fors an*, *fors sit*, *fors sit an*, *forte an*, *forte an si vis*. Ce dernier, contracté en *fortassis*, s'est ensuite altéré en *fortasse* (cf. *magis* et *mage*) et a donné à son tour *fortasse an*. — *Fortultus* est formé comme *gratultus*. On doit supposer d'anciens adverbess **fortu*, **gratu*.

fortis, *is*, *e*, courageux;

1 *fortiter*, *adv.*, courageusement;

2 *fortitūdo*, *dinis* (*f.*), courage;

3 *forticūlus*, *a*, *um*, assez vigoureux.

L'étymologie *fero* est douteuse, à cause de la forme *fortis* donnée par Festus, p. 84. *Fortis, frugi et bonus, sive validus*. P. 102. *Hortum et fortum pro bono dicebant*. P. 348. *In XII cautum est, ut idem juris esset sanatis (sanates quasi sanata mente) quod fortibus, id est bonis et qui nunquam defecerant a populo romano*. — A ces renseignements il faut joindre certains sens de *fortis*. Il s'emploie comme terme d'agriculture. Pallad. iii, 24. *Plantæ licet serius*

comprehendant, fortiores sent. Pline, H. N. xviii, 7, 10. *Fortiora ad hiemes frumenta.* Virg. Georg., i, 65. *Fortes tauri.* Il est donc possible que le sens « courageux » ne soit pas le sens primitif, quoique ce soit celui que le mot a presque toujours en latin classique. Peut-être l'acception première est-elle « robuste ». — Une parenté avec *hortari* (v. ce mot) est possible.

fōrum, i (n.), place publique; marché, barreau;

fōrensis, is, e, du forum, du barreau.

fōvea, æ (f.), fosse.

fōveo, es, *fōvi*, *fōtum*, *fōvère*, réchauffer;

I Comp. : *rē-fōveo*, es, réchauffer de nouveau;

II Dér. : i *fōmentum*, i (n.), fomentation, d'ord. au plur.;

2 *fōcula*, orum (n.), arch., petit fourneau, réchaud;

3 *fōmes*, -mītis (m.), bois sec, copeau; matière inflammable.

Fōmentum, *fōcula* pour * *fovimentum* ou * *foumentum*, * *fovi-cula* ou * *fou-cula*.

frāga, orum (n.), fraises.

frāgro, as, exhaler une odeur agréable.

frango, is, *frēgi*, *fractum*, *frangère*, briser;

I Comp. en -*fringo*, is, -*frēgi*, -*fractum*, -*fringere* :

1 *con-fringo*, broyer;

2 *dis-fringo*, arch., mettre en pièces;

3 *ef-fringo*, faire éclater en brisant;

4 *in-fringo*, briser sur ou contre; briser;

infractio, ōnis (f.), action de briser; abatement;

5 *per-fringo*, briser tout à fait, détruire;

6 *re-fringo*, ouvrir en brisant; briser;

7 *suf-fringo*, briser par le bas;

II Dér. : i *frāgilis*, is, e, fragile, frêle;

in-frāgilis, is, e, résistant, solide;

frāgilitas, ātis (f.), fragilité;

2 *fragmen*, -mīnis (n.), 1° fragment; 2° fracture, rupture;

fragmentum, i (n.), fragment;

3 *frāgor*, ōris (m.), fracas;

4 *frāgōsus*, a, um, 1° cassé, brisé; âpre, raboteux; 2° bruyant;

con-frāgōsus, a, um, rude, âpre, raboteux;

confraga, orum (n.), fourré;

5 *an-fractus*, ūs (m.), détour d'un chemin, circuit;

6 composés en -*frāgus*, -*frāgium*, etc. :

nau-frāgus, a, um, } v. *navis*;
naufrāgium, ii (n.), }

frādi-frāgus, a, um, qui rompt un traité;

saxi-frāgus, a, um, qui brise les pierres;

7 dér. ou comp. avec *frāg* :

suf-frāgium, ii (n.), suffrage;

suffrāgor, aris, voter pour, appuyer de son suffrage;

rēfrāgor, aris, voter contre, combattre par son vote;

refrāctūrius, a, um, revêche, chicaneur;

Le verbe grec correspondant est *φράγνυμι*, anciennement * *φρήγνυμι*, où le F représente le f latin : cf. *frīgus* = *ἐρύος*. En gothique, *brikan* « briser, rompre », allemand *brechen*, anglais *break*. — Dans *an-fractus* « circuit » le préfixe est *an*, *amb* = *ἀμφι*. — *Suffrāgari* (dat.) « voter pour », *refrāgari* (dat.) « voter contre, résister », *suffrāgium* « suffrage » se rapportent sans doute à un substantif perdu (* *frāges*? comme *ambāges*) désignant les tessons ou

fragments de poterie avec lesquels on votait.

frāter, tris (m.), frère;

1 *frāternus, a, um*, de frère, fraternel;

frāternitas, ātis (f.), fraternité, confraternité;

2 *frātrīcīda, æ (m.)*, meurtrier de son frère, fratricide;

3 *frātercūlus, i (m.)*, 1° jeune frère; 2° frère chéri.

Le même mot existe dans toutes les langues de la famille. Seulement en grec il a été remplacé dans l'usage ordinaire par ἀδελφεός, ἀδελφός, qui est proprement un adjectif signifiant « utérin, de la même mère ». Φράτης, φράτωρ a pris un sens religieux et politique : il désigne le membre d'une confrérie ou phratricie. Sanscrit *bhrātā* « frère »; gothique *brōthar*, anglais *brother*, allemand *Bruder*, ancien slave *bratrŭ*, vieil irlandais *brathir*. Le sens primitif du mot paraît être celui de « protecteur » (racine *bhar* « porter, soutenir »).

fraus, fraudis (f.), fraude, tromperie;

1 *fraudo, as* et *dē-fraudo, as*, frauder, faire tort à; s'approprier par fraude;

fraudātio, ōnis (f.), fraude;

fraudātor, ōris (m.), fripon;

2 *fraudūlentus, a, um*, qui agit par fraude, frauduleux;

fraudūlentia, æ (f.), fourberie;

3 *frustrā, adv.*, en vain;

frustror, āris, dep., frustrer;

frustrātio, ōnis (f.),

frustrātus, ūs (m.), } tromperie.

Il y a des restes d'un ancien verbe qui faisait au parfait *frausus sum*. Plaut. *Asin.*, II, 2, 20. *Metuo in commune ne quam fraudem frausus sit*. Liv. XXIII, 14. *Qui capitalem fraudem frausi*. — En vieux latin, au lieu de *fraus, fraudis*, on disait aussi *frūs, frūdis*. De là l'ŭ de *frustrari*, qui suppose un an-

cien substantif en *-trum*, sur le type de *claustrum, plaustrum*. L'adverbe *frustra* est de formation assez obscure : peut-être a-t-il été tiré de *frustrāri*. Il signifie « pour rien ». Plaute, *Men.*, IV, 3, 20. *Nisi feres argentum, frustra me ductare non potes*. — *Frustra esse* « être trompé ». Sall. *Jug.*, 87. *Quo mihi acrius annitendum est, uti neque vos capiamini, et illi frustra sint*. — On rapproche ordinairement cette famille de mots du grec θραύω (pour *θραύσω) : mais ce dernier verbe a une signification purement matérielle « briser » ; il a donné le latin *frustum*.

fraxīnus, i (f.), frêne;

fraxīneus et *fraxīnus, a, um*, de frêne.

frēmo, is, ui, ūtum, ěre, faire du bruit; frémir;

I Comp. : 1 *con-frēmo, is*, retentir de toutes parts;

2 *in-frēmo, is*, gronder, frémir;

II Dér. : 1 *frēmē-bundus, a, um*, faisant du bruit, frémissant;

2 *frēmītus, ūs (m.)*, bruit, rumeur, frémissement;

3 *frēmor, ōris (m.)*, bruit, frémissement.

Fremo est employé par Virgile (*Æn.*, IX, 341) en parlant du rugissement du lion : *fremīt ore cruento*. Des hurlements du loup : IX, 59. *Ac veluti pleno lupus insidiatus ovili, Quum fremīt ad caulas*. Des hennissements du cheval : XI, 496. *Emicat, arrectisque fremīt cervicibus alte Luxurians*. Des cris d'une assemblée : VI, 175. *Ergo omnes magno circum clamore fremebant*. — Grec βρέμω « retentir ».

frendeo, es, ěre et frendo, is, fressum ou frēsūm, frenděre, grincer des dents;

in-frendens, entis, participe, grinçant des dents.

Prendère, en vieux latin, «écraser avec la meule». Att. ap. Non. p. 447. *Saxo fruges frendas*. Varr. R. R. II, 4, 17. *Fabam frendere*. Colum. VI, 3. *Fressi et aqua macerati ervi sextarius*.

frēnum, i (n.), plur. *frēna* et *frēni*, frein ;

1 *frēno*, as, mettre un frein ;
in-frēno, as, brider ; *in-frēnatus*, a, um, qui a un frein (v. n° 2) ;
re-frēno, as, ramener en arrière avec le frein ;

refrēnatio, ōnis (f.), répression ;

ef-frēno, as, ôter la bride ;

effrēnatio, ōnis (f.), absence de frein, licence effrénée ;

ef-frēnus, a, um, sans frein ;

2 *in-frēnis*, is, e et *in-frēnus*, a, um, sans frein ;

in-frēnūtus, a, um, qui monte sans bride.

Frēnum, d'une racine *frē-*, *fēr-*, signifiant «tenir, soutenir», qui a aussi donné *frētus*, *firmus*, *forma* (v. ces mots).

frēquens, entis, *adj.*, assidu, nombreux, fréquent ; fréquenté ;

I Comp. : *in-frēquens*, entis, peu nombreux ;

II Dér. : 1 *frēquenter*, *adv.*, en grand nombre ; fréquemment ;

2 *frēquentia*, æ (f.), foule ;

in-frēquentia, æ (f.), petit nombre ;

3 *frēquento*, as, fréquenter ; remplichir ; répéter ;

frēquentatio, ōnis (f.), 1° accumulation ; 2° usage fréquent ;

frēquentativus, a, um, qui exprime la répétition d'une action.

«Assidu». Cic. Or. 4. *Demosthenes frequens fuit Platonis auditor*. Tac. Ann. IV, 3. *Sumitur in conscientiam Eudemus medicus, specie artis frequens secretis*. — «Nombreux». Cic. Verr. II, 3. *Videt multos equites ro-*

manos, frequentes præterea cives atque socios. Id. *Fam.*, X, 12. *Senatus est continuo convocatus, frequensque convenit*. — «Fréquenté». Cic. *Phil.* II, 41. *Frequens municipium*. Ov. *Ars am.*, I, 585. *Frequens via*. — *Frequens* a la forme d'un participe présent ; mais le verbe dont il vient est perdu.

frētum, i (n.), bras de mer, détroit ;
frētensis, is, e, de détroit.

On trouve aussi *frētus*, ūs. Lucr., VI, 364. *Nam fretus ipse anni permiscet frigus et æstum*. Cic. *Verr.*, VII, 6. *Perangusto fretu*.

frētus, a, um, qui s'appuie sur, fort de.

Frētus signifie, au sens propre, «soutenu». Virg. *Æn.*, IV, 245. En parlant de Mercure. *Illa (virga) fretus agit ventos et turbida tranat Nubila*. — Il est pris d'ordinaire au figuré. Q. Cic. *Petit. cons.*, 7. *Amicitii fretum ac munitum*. Virg. *Æn.*, V, 430. *Ille pedum melior motu, fretusque juvenia*. Pl. *Cas.*, II, 538. *Dis sum fretus : Deos sperabimus*. — *Frētus* est le participe passé d'un verbe signifiant «tenir, soutenir», qui a encore donné en latin *frēnum*, *firmus*, peut-être *forma* ; et qui se retrouve en sanscrit sous la forme *dhar* «tenir, soutenir». Sur *f=dh*, v. *ferus*.

frico, as, ui, *frictum* et *fricatum*, -āre, frotter ;

I Comp. : 1 *ef-frico*, as, enlever en frottant ;

2 *per-frico*, as, frotter longtemps ou entièrement ; frictionner ;

II Dér. : *fricatio* et *frictio*, ōnis (f.), friction.

frigo, is, *frixi*, *frixum* et *frictum*, *frigere*, faire rôtir.

En grec *φρύω* «rôtir».

frigus, -gōris (n.), froid ;

1 *frigeo*, es, *frixi*, *frigere*, être froid, glacial ;

2 *frigesco, is, frigesce*, se refroidir;

per-frigesco, is, devenir très froid;

3 *frigidus, a, um*, froid;

per-frigidus, a, um, très froid;

frigidarius, a, um, qui sert à refroidir;

frigidulus, a, um, un peu froid.

Grec ψυχός (τό) « froid »; ψύγω « frissonner », ψύγω « avoir froid ». Cf. ψύγωμι = *frango*.

frio, as, concasser, broyer;

friabilis, is, e, friable.

Frio appartient à la famille de *frangere*, comme *strio* à *stringere*.

fritilla, æ (f.), sorte de bouillie pour les sacrifices.

fritillus, i (m.), cornet à dés.

frivölus, a, um, frivole, vain.

Festus, p. 90. *Frivola sunt proprie vasa fictilia quassa*.

frons, frondis (f.), feuillage;

1 *frondeo, es, ère*, être feuillu;

2 *frondesco, is, ère*, se couvrir de feuillage;

3 *frondeus, a, um*, de feuillage;

4 *frondösus, a, um*, couvert de feuillage;

5 *frondï-fer, -fëra, -fërum*, qui porte des feuilles, feuillu;

6 *frondätor, öris (m.)*, qui émonde les arbres;

7 *in-frons, -frondis, adj.*, sans feuillage, sans arbres.

frons, frontis (f.), front;

1 *frontö, önis (m.)*, qui a un large front;

2 *frontätia, ium (n.)*, fronteau, tête-tière des chevaux;

3 *bi-frons, -frontis, adj.*, qui a deux fronts ou deux visages.

Fronto formé comme *capito* (v. *caput*).

früniscor, eris, arch., tirer parti de; *in-frünitus, a, um*, qui n'est bon à rien; sot, niais.

V. *fruor*. Cette sorte de formation paraît avoir été plus fréquente en ancien latin qu'en latin classique. Ainsi les grammairiens citent *danunt, nequunt; inserinuntur, prodinunt, redinunt, obinunt, explenunt* pour *dant, nequeunt, inseruntur, prodeunt, redeunt, obeunt, explent*.

fruor, ëris, fructus ou frütus sum, frui, jouir de;

I Comp. : *per-fruor, -eris, -fructus sum*, jouir complètement de;

II Dér. : **1** *fructus, üs (m.)*, profit; fruit; revenu;

fructuösus, a, um, fructueux, fécond;

in-fructuösus, a, um, stérile;

fructuärius, a, um, 1° qui concerne les fruits; 2° qui rapporte;

2 *frux, plur. früges, um (f.)*, biens de la terre;

frügï-fer, -fëra, -fërum, fécond;

frügï-pärus, a, um, qui produit des fruits;

frügï-lëgus, a, um, qui ramasse des grains;

3 *frügi (homo ou mulier)*, indécl., frugal, économe, rangé;

frügälis, is, e (employé surtout au comp. et au superl.), frugal, de mœurs simples;

frügälitas, -ütis (f.), frugalité, simplicité de mœurs;

frügäliter, adv., avec frugalité;

4 *frümentum, i (n.)*, froment, blé; *frümentärius, a, um*, de froment;

frümentor, äris, aller s'approvisionner de blé;

frümentätio, önis (f.), action d'aller chercher du blé;

frümentätör, öris (m.), 1° qui

va s'approvisionner de blé;
2° marchand de blé.

Fruor est pour **frugvor* : v. *struo*. La gutturale est restée dans les dérivés les plus anciens, comme *fruc-tus*, *fruges*; elle manque dans les formes plus modernes, telles que *fruitus*, *fruiturus*, etc. — On trouve en ancien latin *fruor* avec l'accusatif. Cat. R. R. 149. *Fruī pabulum occipito ex calendis Septembribus*. Lucr., III, 938. *Ea quæ fructus cumque es.* — *Fruendus* peut avoir le sens passif. Cic. Fin. I, 1. *Non paranda nobis solum ea, sed fruenda etiam sapientia est.* Id. Senect., 16. *Agro bene culto nil potest esse uberius, nec ornatus : ad quem fruendum non modo non retardat, verum etiam invitât senectus.* — *Fructus* est primitivement un substantif abstrait (cf. *ductus*, *raptus*) signifiant la jouissance. Mais il a pris ensuite l'acception concrète « récolte, fruit ». Une restriction de sens analogue s'observe pour *frumentum*. — *Frugi* est le datif, ou peut-être le génitif avec perte de *s* final, de *frux* : *homo frugi* s'oppose à *homo nihili*, *homo nequam*, comme on dit en grec *χρήσιμος*. Cic., Cluent. 16. *Servus non incallidus, sed, ut ipsa res declaravit, frugi atque integer.* Hor., Sat., II, 7, 2. *Davus, amicum Mancipium domino, et frugi.* *Servus frugi* est un esclave de rapport. Il s'est dit ensuite, en général, dans le sens de « économe, honnête, rangé ». — On trouve aussi l'accusatif *frugem*. Cic. Cæl., 12. *Emersisse aliquando, et se ad frugem bonam, ut dicitur, recepisse.* Pl. Trin., I, 2, 79. *Quid tu? adulescentem quem esse corruptum vides, quin eum restituis? quin ad frugem corrigis?* De là *frugalis*, qui a les mêmes sens que *frugi*. — A côté de *fruor* il s'est conservé des traces d'une autre conjugaison *frumiscor* : v. ce mot.

frustum, i (n.), morceau;

1 *frustulentus*, a, um, arch., plein de petits morceaux;

2 *frustâtîm*, adv., par morceaux;
frustillâtîm, adv., par petits morceaux.

Frustum est un participe passé pris substantivement : le verbe dont il vient est perdu en latin, mais existe en grec sous la forme *θραύω* « briser », pour **θραύσω*, aor. *ἐθραύσθην*. Sur *f* = *θ*, v. *ferus*.

frûtex, icis (m.), branchages, ramée;
1 *frûtîcor*, âris, dép., pousser des rejetons;

2 *frûtîcôsus*, a, um, couvert d'ombrages;

3 *frûtîcêtum*, i (n.) }
4 *frûtectum*, i (n.) } taillis, fourré.

fûcus, i (m.), frelon.

fûcus, i (m.), fard;

1 *fûco*, as, farder;
in-fûcâtus, a, um, fardé;

2 *fûcôsus*, a, um, fardé.

Mot emprunté : *φῦκος*.

fûgio, is, *fûgi*, *fûgîtum*, *fûgère*, fuir;

I Comp. : 1 *au-fûgio*, s'éloigner en fuyant;

2 *con-fûgio*, s'enfuir ensemble ou en même temps;

dê-fûgio, refuser en fuyant;
fuir, éviter;

3 *dis-fûgio*, fuir de côté et d'autre,

4 *ef-fûgio*, s'échapper en fuyant;

5 *per-fûgio*, se réfugier;

6 *pro-fûgio*, s'enfuir;

7 *re-fûgio*, fuir en revenant sur ses pas;

suf-fûgio, 1° se réfugier sous;
2° se soustraire;

8 *trans-fûgio*, 1° s'éloigner;
2° passer à l'ennemi;

II Dér. : 1 *fûga*, æ (f.), fuite;

fûgo, as, mettre en fuite;

2 *fûgax*, âcis, adj., fuyard;

3 *fûgîtivus*, a, um, fugitif (esclave);

4 composés en *-fūgus, -fūga, -fūgium* :

prō-fūgus, a, um, fugitif;

rē-fūgus, a, um, qui se retire en fuyant;

trans-fūga, æ (m.), transfuge;

per-fūgium, ii (n.) } refuge;

suf-fūgium, ii (n.) }

rēgi-fūgium, ii (n.), fête en souvenir de l'expulsion des rois;

5 *fūgito, as*, 1° avoir l'habitude de fuir; 2° fuir.

Grec φεύω « fuir », φυγή « fuite ».

fulcio, is, fulsi, fultum, fulcire, appuyer, étayer;

I Comp. : 1 *in-fulcio, is*, enfoncer;

2 *suf-fulcio, is*, soutenir en dessous;

II Dér. : 1 *fulcrum, i (n.)*, support, particul. bois de lit;

2 *fultor, ōris (m.)*; *fultrix, -icis (f.)*, celui, celle qui soutient;

fultura, æ (f.), appui, soutien.

Fulsi est pour **fulc-si, fultum* pour **fulc-tum*. De même *fulcrum* est pour **fulc-crum* (cf. *lava-crum, simulacrum*).

fulgeo, es, fulsi, fulgēre, briller;

I Comp. : 1 *ef-fulgeo*, sortir ou apparaître en brillant; briller;

2 *of-fulgeo*, briller aux yeux;

3 *præ-fulgeo*, briller d'un vif éclat;

4 *rē-fulgeo*, resplendir;

II Dér. : 1 *fulgesco, is*, commencer à briller;

2 *fulgor, ōris (m.)*, éclat;

3 *fulgidus, a, um*, brillant;

4 *fulgur, ūris (n.)*, éclair;

fulgurat, impers., il éclaire;

fulguratio, ōnis (f.), apparition d'éclair;

fulgurator, ōris (m.), interprète des éclairs, de la foudre;

fulgurio, is, ire, 1° lancer la foudre; 2° frapper de la foudre;

5 *fulmen, -mīnis (n.)*, foudre;

fulmino, as, lancer la foudre;

dis-fulmino, as, disperser par la foudre;

fulminatio, ōnis (f.), émission de la foudre;

fulmineus, a, um, de foudre.

Fulsi est pour **fulg-si, ful-men* pour **fulg-men*. — On trouve aussi un verbe *fulgēre*. Lucr. vi, 160. *Fulgit item, nubes ignis cum semina multa Excussere*. Virg. *Æn.* vi, 827. *Illæ autem, paribus quas fulgere cernis in armis, Concordes animæ*. — *Fulgor* (chez Festus, *fulgus*) est avec *fulgor* dans le même rapport que *decus* avec *decor*. — Tous ces mots sont de la même famille que φλόξ, φλέγω. La racine sanscrite est *bhrāg* « briller ». V. aussi *flagro, flamma*.

fūlica, æ (f.), } foulque, oiseau
et *fūlix, -icis (f.)*, } de mer.

fūligo, -ginis (f.), suie;

fūligineus, a, um, fuligineux, couleur de suie.

fullo, ōnis (m.), foulon;

1 *fulloŋius, a, um*, de foulon;

2 *fulloŋica, æ (f.)*, métier de foulon.

fulvus, a, um, fauve.

fūmus, i (m.), fumée;

1 *fūmo, as*, fumer;

2 *fūmeus, a, um*, 1° fumeux; 2° exposé à la fumée;

3 *fūmidus, a, um*, qui fume;

4 *fūmōsus, a, um*, couvert de fumée, fumeux;

5 *fūmārium, ii (n.)*, lieu où l'on expose le bois ou le vin à la fumée;

6 composés en *fūmī-* :

fūmī-fer, -fēra, -fērum, qui répand de la fumée;

fūmī-ficus, a, um, arch., qui fait de la fumée, fumeux;

fūmī-fico, as, arch., faire de la

fumée, *particul.* brûler de l'en-
cens ;

- 7 *fūmigo*, as, 1° enfumer ; 2° être
fumant.

Le mot sanscrit est *dhūma-s* « la
fumée ». Le grec *θυμός* ; a pris une
acception morale (cf. *animus* en latin).
Sur *f* = *θ*, v. *ferus*.

funda, æ (*f.*), fronde ;

funditor, ōnis (*m.*), frondeur.

Grec *σφενδόνη*.

fundo, is, *fūdi*, *fūsum*, *fundere*, ré-
pandre, fondre, disperser ;

- 1 Comp. : 1 *af-fundo*, verser près
de ou sur ;

- 2 *con-fundo*, confondre, boule-
verser ;

confusus, a, um, *adj.*, confus ;
confusio, ōnis (*f.*), confusion ;

- 3 *dē-fundo*, verser d'en haut,
tirer (du vin) ;

- 4 *dis-fundo*, répandre de côté et
d'autre ;

diffusio, ōnis (*f.*), action de se
répandre ; épanchement ;

diffusilis, is, e, *arch.*, expan-
sible ;

- 5 *ef-fundo*, épancher ;

effusio, ōnis (*f.*), action de ré-
pandre au dehors ; épanche-
ment ; profusion ;

- 6 *in-fundo*, verser dans ;

infundibulum, i (*n.*), entonnoir ;

- 7 *of-fundo*, répandre devant soi ;
envelopper ;

- 8 *per-fundo*, verser à travers,
inonder ;

- 9 *prō-fundo*, répandre au dehors
ou en abondance ;

profusio, ōnis (*f.*), profusion ;

- 10 *rē-fundo*, 1° reverser ; 2° ren-
dre liquide ; 3° refouler ;
4° rejeter ;

- 11 *suf-fundo*, verser en dessous ;

- 12 *trans-fundo*, verser par trans-
fusion ;

transfusio, ōnis (*f.*), transfusion ;

II Dér. : 1 *fūtilis* ou *futtilis*, is, e,
futile ;

futillitas, ātis (*f.*), futilité ;

- 2 * *fūto*, d'où ;

con-fūto, as, réprimer ;

rē-fūto, as, réfuter ;

rēfūtatio, ōnis (*f.*), réfutation ;

- 3 * *fūtio*, d'où ;

effūtio, is, ire, bavarder, dire
des riens.

Le participe passé de *fundo* était
anciennement *fūtus* (pour * *fud-tus*).
Festus, p. 81. *Exfuti effusi, ut merat
pro mersat*. De ce participe sorti de
l'usage dérivent * *fūto*, *confūto*, *refūto*.
De même, il y avait un substantif
* *fūtis* « l'action de répandre » (pour
* *fud-tis*), d'où *fūtire* et *fūtilis*. Ce
dernier mot s'emploie d'un vase qui
laisse couler l'eau, d'un bavard qui
parle à tort et à travers et par suite
aussi des choses inutiles et frivoles
qu'il dit. — *Refūto* est encore pris
dans un sens voisin de l'étymologie en
ce passage de Cicéron, *Prov. cons.* 13.
*Semper illas nationes nostri imperatores
refutandas potius bello, quam
laccessendas putaverunt. Confuto*, d'a-
près Festus, c'est abattre un liquide
en ébullition. — Le verbe grec cor-
respondant est *χέω* « répandre », dont
la racine est *χυ-*. Sur *f* = *χ*, v. *hædus*.
— Dans les langues germaniques, on
trouve une série de formes qui sup-
posent un ancien * *ghud* : gothique
giutan « répandre », allemand *giessen*.
De là *Guss* « fusion, fonte », qui a
passé en français dans le mot *gueuse*
(masse de fonte brute). Pour le chan-
gement des consonnes, v. *decem*. —
Sanscrit *ghu*, *hu* « répandre ». Le *d*
de *fundo*, qui se retrouve dans le *t* du
gothique *giutan*, manque en grec et
en sanscrit : il en est de même pour
tendo, *fendo*.

fundus, i (*m.*), 1° fond ; 2° fonds de
terre ;

1 *fundo*, as, poser des fondements, fonder;

fundātor, ōris (m.), fondateur;
fundāmen, -mīnis (n.) } fonde-
fundāmentum, i (n.) } ment;

2 *funditus*, adv., de fond en comble;

3 *prō-fundus*, a, um, profond;

4 *lātī-fundum*, ii (n.), vaste domaine.

La première syllabe du grec *πυθ-μήν* «fond» correspond à la première syllabe de *fund-us*. Pour le déplacement de l'aspiration, cf. *πυθ-ω* = *fid-o*.

fungor, ēris, *functus sum*, *fungi*, s'acquitter de;

I Comp. : 1 *de-fungor*, s'acquitter entièrement de;

dēfunctus, a, um, qui s'est acquitté, mort;

2 *per-fungor*, s'acquitter jusqu'au bout de;

II Dér. : *functio*, ōnis (f.), accomplissement.

Comme on disait : *defunctus honoribus*, *defunctus labore*, on a dit aussi *defunctus vita*. Virg. Georg. iv, 425. *Defunctaque corpora vita Magnanimum heroum*. De là, par euphémisme, «mort».

fungus, i (m.), champignon;

funginus, um, arch., de la nature du champignon.

Grec : σφόγγος.

fūnis, is (m.), câble, cordage;

1 *fūnicūlus*, i (m.), petit câble, corde;

2 *fūnālis*, is, e, attelé par une corde (hors du timon), en parlant d'un cheval de volée;

funāle, is (n.), 1° corde; 2° torche;

5 *fūn-ambūlus*, i (m.), danseur de corde.

fūnus, -nēris (n.), cadavre; funérailles, la mort;

1 *fūnēreus*, a, um, de funérailles, de deuil;

2 *fūnēro*, as, rendre les devoirs funèbres;

3 *fūnēbris*, is, e, funèbre;

4 *fūnestus*, a, um, funeste;

fūnesto, as, souiller, déshonorer.

**Funes-ris* est devenu *funeris* par un intermédiaire où le s avait pris le son du *th* anglais : **funer-ris*. Ce son du *th* anglais n'est pas resté en latin : le plus souvent il est devenu *f* ou *b* (cf. *ferus*, *ruber*). Ainsi ont été formés *scænebris*, *muliebris* des anciens thèmes **scænes*, **mulies*. Le même changement de *s* en *b* s'observe dans *consobrinus*, *cerebrum*, *tenebræ* (v. ces mots). — Le suffixe *bris*, *ber* s'est ensuite ajouté à d'autres mots, tels que *saluber*.

**fuo*, d'où différentes formes du verbe substantif (*fui*, *futurus*, *fore*, *forem*), je suis.

Ce verbe, qui est inusité dans une partie de ses temps, très usité en d'autres, sert à compléter le verbe *sum*. Il a le même sens : de même, en sanscrit, les racines *bhū* et *as* sont synonymes. Cependant, si l'on tient compte de certains dérivés de la racine *bhū* en grec, tels que φύσις «la nature», φῦμα «la plante», φυτός «poussé», φύλον «race», il semble qu'à l'origine *bhū* se disait plus spécialement des productions de la nature, tandis que *as* marque l'existence en général. — Au parfait, au lieu de *fui*, l'ancienne langue avait aussi la forme *fūvi*. Enn. ap. Cic. Orat. iii, 42. Nos *sumū' Romani*, qui *fuvimus ante Rudini*. Id. ap. Gell. xii, 4. *Magnam cum lassu' diei Partem fuvisset*. — L'o de *fore*, *forem* est dû au voisinage de l'r : cf. *Marcipor* pour **Marcipuer*. — Le subjonctif *fuam* est employé par Virgile, *Æn.* x, 108. *Tros Rutulusve fuat, nullo discrimine habeo*. Pl. Capt. u,

3, 71. *Caveto, mihi iratus fuas.* — C'est ce verbe **fuo* qui, soudé aux autres verbes, et, pour commencer, aux verbes neutres, a donné les imparfaits en *-bam*, les futurs en *-bo*, les parfaits en *-(f)ui*. — Il a donné aussi la plupart des temps du verbe *fio* « devenir » (v. ce mot). — En grec la racine est *φω-*. Parfait : *πέφωκα* « je suis », infinitif aoriste *φῶναι* « avoir été », participe *φός* « étant ». Dans *φύω* « produire », qui a le sens causatif, il faut sans doute voir un verbe dérivé (pour **φύ-ω*). — Sanscrit *bhū* « être ». — La 1^{re} personne du verbe substantif en allemand, *ich bin* (ou anciennement *ich bim*), et l'infinitif anglais *be* appartiennent à la même racine.

fūr, fūris (m.), voleur;

I Comp. : *trī-fūr, fūris* (m.), arch., triple voleur;

II Dér. : 1 *fūrōr, āris*, voler;

suf-fūrōr, arīs, arch., dérober;

2 *fūrāx, ācis*, adj., voleur, rapace;

fūrācītās, ātis (f.), rapacité;

3 *fūrīnus, a, um, arch.*, de voleur;

4 *furtum, i* (n.), vol;

furtim, adv., en cachette;

furtīvus, a, um, furtif;

furtī-ficus, a, um, arch., filou;

5 *fūruncūlus, i* (m.), 1^o petit voleur; 2^o furoncle.

Dans l'ancienne langue, *furtum* désigné tout attentat contre la propriété et *fur* s'applique au brigand aussi bien qu'au voleur. Virgile (*Æn.* viii, 205), en parlant de Cacus, a laissé au mot son ancienne énergie. *At furis Caci mens effera...* Les éditeurs modernes ont corrigé à tort en *furiis*. — Le second sens de *furunculus* est peut-être le produit d'une comparaison populaire : cf. en français *compère-loriot*. — Grec *φῶρ*, gén. *φωρός* « voleur ».

furca, æ (f.), fourche;

1 *furcī-fer, -fēri* (m.), qui porte la

fourche (en parlant d'un esclave); *trī-furcifer, -fēri* (m.), triple vauprien;

2 *furcūla, æ* (f.), étau d'un mur;

furcilla, æ (f.), petite fourche;

3 *bī-furcus, a, um*, qui se bifurque, fourchu.

furfur, ūris (m.), son;

furfūreus, a, um, de son.

furnus, i (m.), four, fourneau;

1 *furnāria, æ* (f.), profession de boulanger;

2 *fornax, ūcis* (f.), 1^o fournaise; 2^o four;

fornācūla, æ (f.), fournaise.

L'ancienne forme est **fornus*.

fūro, is, ēre, être fou, être furieux;

1 *fūrōr, ōris* (m.), folie, fureur;

2 *fūriā, arum* (f.), les furies, fureur;

fūrio, as, rendre furieux;

fūriālis, is, e, de furie, furieux,

fūriōsus, a, um, furieux;

fūribundus, a, um, furibond.

Hor. Ep. i, 2, 62. *Ira furor brevis est.*

— Grec *θύω* « être inspiré, être furieux » (qu'il ne faut pas confondre avec *θύω* « sacrifier »). Un *σ* est tombé entre les deux voyelles. En latin cet *s* est devenu *r*. V. *flos*.

furvus, a, um, sombre, noir. V. *fuscus*.

fuscina, æ (f.), fourche à trois branches; trident.

fuscus, a, um, brun, sombre;

fusco, as, obscurcir;

fuscātor, ōris (m.), qui obscurcit;

in-fusco, as, 1^o noircir; 2^o altérer, corrompre.

Il y a peut-être parenté entre *fuscus* et *furvus* (pour **fus-uus*), ainsi qu'avec la famille de mots à laquelle appartient le nom de la fumée.

fustis, is (m.), bâton;

fustuārium, ii (n.), bastonnade.

fūsus, i (m.), fuseau.

G

galbānus, *a, um*, sorte de résine;

galbāneus, *a, um*, de résine.

Mot emprunté : *χαλκάνη*.

galbus, *a, um*, vert pâle, jaunâtre;

galbīnus et **galbīneus**, *a, um*, jaunâtre;

galbīnum, *i (n.)*, robe d'un vert pâle;

galbīnātus, *a, um*, vêtu du *galbīnum*.

V. *flāvus*.

gālea, *æ (f.)*, casque;

gāleātus, *a, um*, qui porte un casque.

gālērus, *i (m.)* et **gālērūm**, *i (n.)*,

1° bonnet de fourrure; 2° perruque;

1 **gālērītus**, *a, um*, coiffé d'un bonnet de fourrure;

2 **gālērīcūlum**, *i (n.)*, 1° casquette; 2° perruque.

gallus, *i (m.)*, coq;

gallīna, *æ (f.)*, poule;

gallīnāceus, *a, um*, de poule, de coq.

gānea, *æ (f.)* et **gāneum**, *i (n.)*, taverne,

bouge;

gāneo, *ōnis (m.)*, habitué de tavernes, de bouges.

gannio, *is, īre*, 1° grogner, murmurer;

2° bavarder;

gannītus, *ūs (m.)*, grognement, murmure.

garrio *is, īre*, bavarder;

garrūlus, *a, um*, babillard; sonore;

garrūlitas, *ātis (f.)*, babil.

gaudeo, *es, gāvisus sum*, gaudere, se réjouir;

gaudīum, *īi (n.)*, joie;

MOTS LATINS — Cours sup.

per-gaudeo, ressentir une grande joie.

On peut rapprocher *γαῖν* (pour **γα-Flāv*) et *γηθέω* « se réjouir ». Le nom propre *Gaius* (osque *Gaavius*) paraît appartenir à cette famille : c'était un nom d'heureux augure. Sur la possibilité d'une parenté avec *have*, *aveo*, *audeo*, v. *Mém. Soc. Ling.* v, 193.

gausāpe, *is (n.)* et **gausāpum**, *i (n.)*, étoffe à longs poils (pour vêtements ou couvertures);

Grec *γαυσάπης*.

gaza, *æ (f.)*, 1° trésor royal de Perse; 2° trésor.

gēlu, *ūs (n.)*, gelée;

1 **gēlo**, *as*, 1° geler, glacer; 2° se geler;

con-gēlo, *as*, 1° faire geler; 2° se geler, se durcir;

2 **gēlidus**, *a, um*, glacé, glacial;

ē-gēlidus, *a, um*, 1° glacé; 2° tiède.

L'allemand *kalt* et l'anglais *cold* sont de même origine que *gelu* (pour la correspondance de la consonne initiale v. *decem*). En sanscrit, *galam* signifie « eau ». V. aussi *glacies*.

gēmīnus, *a, um*, double, jumeau;

I Comp. : *ter-gēmīni* et *tri-gēmīni*, *æ, a*, triple;

II Dér. : 1 **gēmīno** et *in-gēmīno*, *as*, doubler;

con-gēmīno, *as*, 1° redoubler; 2° devenir double;

gēmīnātus, *ōnis (f.)*, redoublement;

2 **gēmellus**, *a, um*, jumeau, jumelle;

gēmellī-pāra, *æ (f.)*, mère de deux jumeaux.

Gemellus équivaut à **gemin'lus*, comme *asellus* à **asin'lus*.

gemma, æ (*f.*), 1° bourgeon; 2° pierre précieuse;

1 *gemmo*, *as*, bourgeonner;

2 *gemmeus*, *a*, *um*, 1° de pierre précieuse; 2° orné de pierres;

3 *gemmatus*, *a*, *um*, orné de pierres.

gēmo, *is*, *ui*, *itum*, *ēre*, gémir; résonner;

I Comp. : 1 *con-gēmo*, 1° gémir profondément; 2° gémir ensemble sur;

2 *in-gēmo*, 1° gémir; 2° gémir sur;

II Dér. : 1 *gēmē-bundus*, *a*, *um*, gémissant;

2 *gēmītus*, *ūs* (*m.*), gémissement;

3 *gēmisco*, *is*, *ēre*, commencer à gémir;

con-gēmisco, se mettre à gémir profondément;

in-gēmisco, se mettre à gémir.

gēna, æ (*f.*), joue.

Gena ne désigne pas uniquement la joue. Il signifie également les mâchoires. Plin. *Hist. Nat.* xi, 37, 58. *Infra oculos malæ hominis tantum, quas prisci genas vocabant.* — Il désigne même les paupières. Enn. *ap. Fest.* p. 94. *Pandite, sultī, genas et corde relinquite somnum.* Plin. *Hist. Nat.* xi, 37, 57. *Nec genæ quidem omnibus ideo, neque nictationes.* — Un mot de la 4° déclinaison se trouve dans toute la famille, avec le sens de « mâchoire, menton » : γένυς, sanscrit *hanus*, gothique *kinnus* (allemand *Kinn*, anglais *chin*). On peut rapprocher *genuīni dentes* « les dents qui sont au fond de la mâchoire, les molaires ».

gēnar, *ēri* (*m.*), gendre.

Gener est de même origine que γαμβρός. Il signifie aussi quelquefois « le beau-frère ».

gēnu, *ūs* (*n.*), genou;

gēnicūlum, *i* (*n.*), genou;

gēnicūlātus, *a*, *um*, noueux, en parl. de plantes.

Datif *genubus* ou *genibus*. En ancien latin on trouve aussi le masculin *genus*. *ūs*. — Le verbe *congenulare* « tomber sur les genoux » est cité par Nonius. Ce verbe renferme le diminutif *genuclum*, qui a donné le français *genouil*, *genou*. — Grec γόυ; sanscrit *gānu*; gothique *kniu* (allemand *Knie*, anglais *knee*).

germānus, *a*, *um*, 1° vrai, naturel; 2° (avec *frater* ou *soror*, exprimés ou sous-entendus) frère, sœur;

germānitas, *ūtis* (*f.*), fraternité.

« Vrai, naturel ». Cic. *Att.* iv, 5. *Scio me asinum germanum fuisse.* Plaut. *Most.* i, 1, 38. *Di te omnes perdant, oboluit allium, germana illuvies.* Id. *Capt.* ii, 2, 38. *Nam illic quidem Theodoromedes fuit germano nomine.* — « Frère » : la locution complète a dû être à l'origine *frater germanus*, comme en grec φράτωρ ἀδελφός. Plus tard l'adjectif a pu s'employer seul. Cic. *Fin.* v, 1. *L. Cicero frater noster, cognatione patruelis, amore germanus.* Ter. *Andr.* i, 5, 57. *Si te in germani fratris dilexi loco.* — Virg. *Æn.* v, 412. *Hæc germanus Eryx quondam tuus arma gerebat.* — Entre *germen* et *germanus* (pour **germn-anus*) il y a le même rapport qu'entre *homo* et *humanus* (pour **homn-anus*). *Germanus* signifie donc littéralement « qui est de la souche ».

germen, -*mīnis* (*n.*), germe;

germino, *as*, germer;

germinatio, *onis* (*f.*), germination.

La racine de *ger-men* paraît bien être *gen-*. — Mais les exemples du changement de *n* en *r* sont rares.

gēro, *is*, *gessi*, *gestum*, *gērēre*, porter; exécuter, faire;

I Comp. : 1 *ag-gēro*, *is*, amonceler; *agger*, *ēris* (*m.*), levée, chaussée;

- aggĕro, as*, remplir en amoncelant; combler;
aggĕrātio, ōnis (f.), digue; chaussée;
ex-aggĕro, as, rapporter des terres sur, amonceler; rehausser; *au figuré*, exagérer;
exaggĕrātio, ōnis (f.), 1° amoncellement; 2° élévation; *au figuré*, amplification;
 2 *con-gĕro, is*, réunir en tas;
congĕries, iĕi (f.), amas, monceau;
congestio, ōnis (f.), amoncellement;
congestus, ūs (m.), monceau;
congesticius, a, um, formé par amoncellement;
 3 *dī-gĕro, is*, 1° distribuer; 2° digérer;
digestio, ōnis (f.), distribution; classement;
in-digestus, a, um, sans ordre, confus;
 4 *ē-gĕro, is*, porter au dehors;
ē-gestio, ōnis (f.) et *ēgestus, ūs (m.)*, 1° action d'enlever, de retirer; 2° action d'épancher, de répandre;
 5 *in-gĕro, is*, porter dans, entasser dans;
 6 *og-gĕro, is, arch.*, apporter, présenter;
 7 *rĕ-gĕro, is*, reporter, renvoyer, *au pr. et au figuré*;
 8 *sug-gĕro, is*, apporter sous ou à la suite; procurer;
suggestus, ūs (m.), et *suggestum, i (n.)*, levée de terre; tribune;
 II Dér. : 1 *gesto, as*, porter;
gestāmen, -mĕnis (n.), 1° ce qu'on porte, vêtement, armure; 2° moyen de transport;
 2 *gestus, ūs (m.)*, attitude du corps, geste;

gestio, is, -ire, faire des gestes de joie, sauter de joie;
præ-gestio, is, trépigner d'impatience;

3 *gĕrŭlus, a, um*, qui porte ou sert à porter;

* composés en *-ger, -gerus, ou arch. -gĕrŭlus*:

armĭ-ger (v. arma);

bellĭ-ger (v. bellum);

cornĭ-ger (v. cornu);

sĕtĭ-ger (v. seta);

mori-gerus (v. mos);

scŭtĭ-gĕrŭlus (v. scutum).

La racine est *gĕs (v. flos)*. — Le sens de « porter » est le plus ancien : c'est aussi le seul qu'on trouve dans les composés. Les locutions comme *magistratum gerere, rem mandatam gerere*, font comprendre comment on a passé du sens de « porter » à celui de « faire ». — *Gestus*, littéralement « le port ».

gĭgas, antis (m.), géant;

gĭgantĕus, a, um, de géant.

Mot emprunté : γίγας.

gigno, is, gĕnui, gĕnĭtum, gignĕre, engendrer, produire;

I Comp. : 1 *in-gigno* (seul. *au pf. et au sup.*), inculquer dès la naissance;

2 *prō-gigno, is*, 1° engendrer; 2° produire;

II Dér. : 1 *gĕnus, ĕris (n.)*, 1° naissance; 2° race; 3° espèce;

gĕnĕro, as, engendrer;

in-gĕnĕro, as, faire naître;

gĕnĕrōsus, a, um, de bonne race; généreux;

gĕnĕrōsĭtas, ātis (f.), générosité;

2 *gĕnĭtor, ōris (m.)*, père;

gĕnĭtrĭx ou *gĕnĕtrĭx, icis (f.)*, mère;

3 *prō-gĕnies, iĕi (f.)*, enfant, rejeton;

- 4 *gens, gentis* (f.), famille, race, nation;
gentilis, is, e, de la famille de, propre à une race;
gentilitas, atis (f.), communauté de race;
gentilicius ou *gentilitius, a, um*, propre à une famille;
- 5 *gēnius, ii* (m.), génie protecteur;
- 6 *in-gēnium, ii* (n.), nature, génie, caractère;
ingēniūtus, a, um, porté à;
ingēniōsus, a, um, 1° propre à; 2° habile;
- 7 *in-gēnītus, a, um*, inné, naturel;
- 8 *in-gēnuus, a, um*, de naissance libre;
ingēnuitas, atis (f.), liberté; noblesse; ingénuité;
- 9 *gēnuinus, a, um*, naturel, inné;
- 10 composés en -*gnus, a, um* :
bēni-gnus (v. *bonus*);
māli-gnus (v. *malus*);
privi-gnus (v. *privus*);
abie-gnus (v. *abies*);
- 11 composés en -*gēna, æ*, ou -*gēnus, a, um* :
indī-gēna, æ (m., f.; postér. n.), indigène;
amni-gēna, æ (m., f.), né d'un fleuve;
rūrī-gēna, æ (m., f.), homme ou femme des champs;
āliēnī-gēna, æ et
āliēnī-gēnus, a, um, étranger;
- 12 composés en -*ges, -gētis* :
Indī-gētes, um (m.), dieux indigènes.

Il y avait, en ancien latin, un verbe **gēno*, **genis*, duquel sont restées les formes *genunt*, *genitur*, *genendi*, *genī*. *Gi-gno* est un présent à redoublement, comme en grec *πλ-πρω, μι-μνω, γι-γνο-μαι*, et comme en latin *si-sto*. — *Gens* suppose une ancienne forme de nominatif **gen(ti)-s*. C'est le

plus ancien nom de la famille : *gens Cornelia*, *gens Julia*. Ce mot s'emploie aussi comme synonyme de *nātio*, lequel dérive de la même racine (v. *nascor*). — *Genius* désigne un être divin présidant à la naissance : cf. *sēmo*, de *serere*. — *Ingenium* « nature ». Colum. iii, 1. *Arbores silvestres ac feræ sui cujusque ingenii poma gerunt*. Virg. *Georg.*, ii, 177. *Nunc locus arborum ingeniis : quæ robora cuique, Quis color et quæ sit rebus natura ferendis*. De là, en parlant de l'homme, « esprit, caractère ». Cic. *Font.*, 14. *Multum habet ingenii ad fingendum*. Id. *Or.* 5. *Vir acerrimo ingenio*. — *Ingenius* « naturel ». Lucr. i, 230. *Unde mare, ingenui fontes, exetnaque large Flumina suppeditant? Ingenius* diffère de *liber* en ce qu'il désigne l'homme libre de naissance. — A la fin des composés comme *benignus*, *malignus*, *privignus*, la racine est réduite aux deux lettres *gn*; *us* représente la désinence. Ces composés doivent s'entendre tantôt de la nature, de la manière d'être (*abiegnus*, *benignus*) et tantôt de la naissance (*privignus*). *Abiegnus* « qui a la nature du sapin, qui est de sapin ». *Privignus* « fils de l'un des époux, beau-fils » (v. *privus*). — *Indi-ge-t-es* « nés à l'intérieur, nationaux » (en parlant des dieux) de *indu* et de *ge(n)*; v. *superstes*. Ces dieux sont souvent opposés, dans l'Enéide, aux dieux que les ancêtres Troyens ont apportés avec eux, *di patrii* « les dieux de nos pères ». L'expression *Di patrii, indigetes* renferme donc une énumération analogue par le sens à celle qui est exprimée chez Tite-Live (viii, 9) au moyen des mots : *Di Novensiles, Di Indigetes*. — La racine grecque est *γεν*, d'où *γένος*, *γενεά*, *γένεαις*, *γενετήρ*, etc. *Γίγνομαι* a le même redoublement que *gigno*, mais avec la désinence et le sens du passif. En sanscrit

gan « mettre au monde », d'où *ganitar* « père », *ganus* « race », *gaganmi* « je procrée », etc. Gothique *kuni* « race » (anglais *kind* « espèce », allemand *Kind* « enfant »).

gläber, -bra, -brum, sans poil, glabre.

glacies, *ei* (f.), glace;

1 *gläciälis*, *is*, *e*, glacial;

2 *gläcio*, *as*, glacer.

La racine est *gel* (cf. *gelu*, *gelare*) avec métathèse et addition d'un *c*. C'est la même addition que dans les verbes *fa-c-io*, *ja-c-io*.

glädus, *ii* (m.), glaive;

1 *glädiätor*, *öris* (m.), gladiateur;
glädiälörus, *a*, *um*, de gladiateur;

2 *glädiöhlus*, *i* (m.), épée courte.

glans, *glandis* (f.), gland;

1 *glandi-fer*, -fëra, -fërum, qui porte du gland;

2 *glandium*, *ii* (n.) et *glandülæ*, *arum* (f.), glande de porc, mets recherché;

3 *Ju-glans*, -*glandis* (f.), noix, propr. gland de Jupiter.

Grec βάλανος. Le β = *g*, comme dans βαρύς = *gravis*.

glärea, *æ* (f.), gravier.

glaucus, *a*, *um*, de couleur vert de mer, glauque.

Mot emprunté : γλαυκός.

glëba, *æ* (f.), motte de terre;

glëbüla, *æ* (f.), 1° petite motte;
2° petit champ; 3° petit morceau.

glis, *Iris* (m.), loir.

glisco, *is*, *ere*, 1° flamber; 2° s'étendre de proche en proche.

glöbus, *i* (m.), peloton, globe;

1 *glöbo*, *as*, pelotonner, arrondir;
con-glöbo, *as*, ramasser ou assembler en peloton;

2 *glöbösus*, *a*, *um*, rond, sphérique;

3 *glömus*, -*meris* (n.), peloton;

glömöro, *as*, pelotonner, grouper;

glömöramen, -*minis* (n.), arch., agglomération;

ag-glömöro, *as*, agglomérer;

con-glömöro, *as*, pelotonner.

Dans *globus* et *glomus* il y a permutation de *b* et *m*, comme dans *proboscis* « trompe », devenu chez Isidore de Séville *promoscis*.

glöria, *æ* (f.), gloire, vanité;

1 *in-glörus*, *a*, *um*, sans gloire;

2 *glörrior*, *üris*, se glorifier;

glöriätio, *önis* (f.), action de se glorifier;

3 *glörösus*, *a*, *um*, vaniteux;

4 *glöröäla*, *æ* (f.), faible gloire.

Glöria vient d'un ancien substantif neutre **clouos*, **clous*, **clös* = κλέος (pour *κλέφος). Ailleurs le *c* de cette famille de mots s'est maintenu sans affaiblissement (*cluo*, *inclutus*). Cf. le rapport de *gracilis* et de *cracens*.

glüten, -*tinis* (n.), glu;

glütino, *as*, coller;

glütinätor, *öris* (m.), relieur;

ag-glütino, *as*, rapprocher en collant;

con-glütino, *as*, 1° coller, souder;
2° combiner, arranger.

glütio et *gluttio*, *is*, *ire*, avaler, engloutir;

1 *glüto* et *glutto*, *önis* (m.), glouton;

2 *in-glüvies*, *iëi* (f.), 1° poche, jabot, estomac; 2° voracité

3 *sin-gultus*, *üs* (m.), sanglot. Sur *sin-*, v. *semel*. Cf. *gula*.

gnärus, *a*, *um*, qui sait;

1 *i-gnärus*, *a*, *um*, ignorant;

2 *i-gnöro*, *as*, ignorer;

ignörantia, *æ* (f.), } ignorance;
ignörätio, *önis* (f.), }

3 *narro*, *as*, raconter;

narrätio, *önis* (f.), récit, narration;
narrätüncüla, *æ* (f.), court récit;

narrātor, *ōris* (m.), narrateur;
ē-narro, *as*, raconter tout au long;

ēnarratio, *ōnis* (f.), développement, énumération;

rē-narro, *as*, raconter de nouveau.

La racine est *gnū* ou *gnō* « connaître », d'où *gno-sco*, *no-sco* (v. ce mot). — Festus, p. 93. *Gnarigavit significat apud Livium narravit*. **Gnargare* s'est changé en *gnarrare* : le *g* initial est ensuite tombé, comme dans *nascor*.

gnascor, v. *nascor*.

gnāvus ou *nāvus*, *a*, *um*, diligent, actif;

1 *i-gnāvus*, *a*, *um*, paresseux, lâche;

ignāvia, *æ* (f.), lâcheté;

2 *nāvo*, *as*, faire ou fournir avec activité;

3 *nāviter*, *adv.*, avec activité;

4 *nāvitas*, *ātis* (f.), activité.

Du sens de « entendu, attentif » *gnāvus* a passé à celui d'actif, diligent. Cic. *Verr.*, v, 21. *Homo gnavus et industrius*. Id. *ibid.* 63. *Gnavus et prudens et bonus filius*. — *Navo* « conduire à bonne fin ». Cic. *Fam.*, vi, 1. *Nemo est tam afflictus qui, si nihil aliud studeat, nisi id quod agit, non possit navare aliquid et efficere*. Il se construit habituellement avec *operam* ou *opus*. Cic. *Fam.* vi, 25. *Navare operam reipublicæ*. — La racine est la même que dans *gnū-rus*, *gnō-sco*.

grācilis, *is*, *e*, arch. *grācilus*, *a*, *um*;
grācilens, *entis*; *grācilentus*, *a*, *um*, grêle;

grācilitas, *ātis* (f.), gracilité, maigre.

Ennius (*ap.* Fest. p. 53) a employé dans le même sens le mot *crācens* : *Succincti gladiis, media regione cracentes* (il est probablement question des abeilles). Les mots précités ont la forme de diminutifs.

grācūlus, *i* (m.), geai.

grādus, *ūs* (m.), pas, marche, degré;
 1 *grādiōr*, *ēris*, *gressus sum*, *grādi*, marcher;

Composés en : *grādiōr*, *ēris*, *-gressus sum*, *-grādi* :

ag-grādiōr, attaquer; entreprendre;

aggressio, *ōnis* (f.), attaque;

con-grādiōr, se rencontrer, en venir aux mains;

congressus, *ūs* (m.), rencontre; combat;

dē-grādiōr, descendre;

dī-grādiōr, se séparer;

digressus, *ūs* (m.), { séparation;

digressio, *ōnis* (f.), { digression;

ē-grādiōr, sortir;

ēgressus, *ūs* (m.), départ;

in-grādiōr, entrer;

ingressus, *ūs* (m.), entrée;

præ-grādiōr, marcher devant;

prægressio, *ōnis* (f.), action de devancer;

prō-grādiōr, s'avancer;

prōgressus, *ūs* (m.), marche en avant, progrès;

prōgressio, *ōnis* (f.), avancement, progrès;

rē-grādiōr, revenir en arrière;

rēgressus, *ūs* (m.), retour;

trans-grādiōr, passer outre;

transgressio, *ōnis* (f.), action de passer outre; transgression;

2 *gressus*, *ūs* (m.), marche;

3 *grādātio*, *ōnis* (f.), gradation;

4 *grādātum*, *adv.*, pas à pas, graduellement;

5 *grādārius*, *a*, *um*, qui va pas à pas;

6 *grassor*, *āris*, marcher, s'avancer;
grassator, *ōris* (m.), 1° rôdeur;
 2° voleur de grand chemin.

Au lieu de *aggressus*, l'ancienne langue avait aussi les formes *adgretus* et *adgretus* (Festus, p. 6, 78). —

Entre *gradus* et *grandis* il existe probablement un lien de parenté.

grāmen, *mīnis* (n.), gazon, herbe;
grāmīneus, a, um, de gazon.

grandis, is, e, grand;

- 1 composés en *grand-* ou *grandī-*;
grand-ævus, a, um (v. *ævum*);
grandī-lōquus, a, um, qui a un langage élevé ou pompeux;

2 diminutifs :

grandiuscūlus, a, um, un peu grand;

grandicūlus, a, um, assez grand;

3 *grandesco*, is, arch., grandir;

4 *granditas*, ātis (f.), élévation du style;

5 *per-grandis* et *præ-grandis*, is, e, très grand.

Grandio « grandir, faire grandir ».

Cat. R. R. 1, 141. *Mars pater, te precor uti fruges, frumenta, virgultaque grandire, beneque evenire siris.* Pacuv. ap. Non. p. 115. *Nec grandiri frugum fetum posse, nec mitescere.* Plaut. Aul. 1, 1, 10. *Testudineum istum tibi ego grandibo gradum.* — Mars, qui était à l'origine une divinité champêtre (*Mars silvanus, campestris, custos, conservator*), s'appelait *gradivus* (pour **grandivus*) « le dieu qui fait grandir ». Plus tard, *Mars* a été assimilé à **Ἀρης*, dieu de la guerre : mais son surnom lui est resté. — V. *gradus*.

grammatica, æ (f.), *grammaticē*, ēs (f.), grammaire;

grammaticus, a, um, 1° de grammaire, grammatical; 2° subst. grammairien.

Mots empruntés : *γραμματική*, *γραμματικός*.

grando, -dīnis (f.), grêle;

grandīnat, *impers.*, il grêle.

grānum, i (n.), grain, graine;

1 *grānāria*, orum (n.), greniers;

2 *grāni-fer*, -fēra, -fērūm, qui transporte des grains.

grāphium, ii (n.), poinçon à écrire, stylet;

1 *grāphīarius*, a, um, qui concerne les poinçons à écrire;

grāphīarium, ii (n.), étui pour les poinçons;

2 *grāphicus*, a, um, qui concerne la peinture; achevé, accompli.

Mots empruntés : *γραφίον*, *γραφικός*.

grātus, a, um, 1° agréable; 2° reconnaissant;

I Comp. : 1 *in-grātus*, a, um, 1° désagréable; 2° ingrat;

2 *per-grātus*, a, um, très agréable;

II Dér. : 1 *grātia*, æ (f.), 1° faveur; 2° crédit; 3° reconnaissance;

in-grātia, æ (f.), déplaisir;

grātīis, d'où *grātis*, adv., par complaisance; gratuitement;

in-grātīis, d'où *ingrātis*, adv., à regret;

grātīōsus, a, um, qui a du crédit; agréable;

2 *grātes*, seul. à l'acc. et à l'abl. pl. (f.), actions de grâces;

grātor, āris, 1° féliciter; 2° se féliciter;

3 *grātūlor*, āris, féliciter;

grātūlātiō, ōnis (f.), félicitation;

4 *grātūtus* et *grātūtus*, a, um, gratuit;

5 *grātī-fīcor*, āris, complaire à; *grātīfīcātiō*, ōnis (f.), faveur; bienfait.

La différence entre *gratus* et *jucundus* est marquée dans ces deux passages de Cicéron. *Fam.* xiii, 18. *Tale tuum iudicium non potest mihi non summe esse jucundum : quod cum ita sit, esse gratum necesse est.* *Ibid.* v, 15. *Amortuus gratus et optatus : dicerem, jucundus, nisi id verbum in omne tempus perdidissem.* *Gratus* implique donc une idée de reconnaissance. — *Grātis*

et sine mercede aliquid facere « faire quelque chose par grâce et sans salaire » (*gratis* pour *gratius*). — *Grates* vient d'un singulier inusité **grati-s*. — La racine de *grā-tus* est la même que celle de χαίρω, χαρίζ. — En sanscrit *har-jā-mi* « je me réjouis ». Allemand *gern* « avec plaisir ».

grāvis, is, e, pesant; grave;

1 *grāviter, adv.*, lourdement; gravement; avec peine;

2 *grāvitas, ātis (f.)*, pesanteur;

3 *grāvo, as, charger, incommoder; ag-grāvo, as, surcharger; ag-graver;*

grāvātē, adv., à regret;

grāvātim, adv., 1° lourdement; 2° à regret;

4 *grāvīdus, a, um, alourdi, pesant;*

5 *grāvēdo, -dīnis (f.)*, lourdeur de tête;

grāvēdīnōsus, a, um, sujet aux lourdeurs de tête;

6 *grāvesco, is, se charger; au fig., s'aggraver.*

L'adjectif sanscrit correspondant est *guru-s* « grave » (pour une ancienne forme **garu-s*, qui est restée au comparatif *garijāns*). Le latin a fait passer **garu-s* dans la déclinaison des thèmes en *i* (v. *levis*) et changé **garvis* en *gravis*. Grec βαρύς. Le sanscrit *guru* a à la fois le sens matériel « pesant », et le sens métaphorique « grave, savant ». Le *b* en grec doit faire penser que la forme la plus ancienne était **gvarus*.

grēmium, ii (n.), sein.

grex, grēgis (m.), troupeau, troupe;

1 *grēgarius, a, um, du troupeau; de la foule;*

2 *grēgūlis, is, e, 1° du troupeau; plur. grēgūles, ium (m.)*, compagnons; 2° commun, vulgaire;

3 *grēgo, as, assembler;*

ag-grēgo, as, rassembler;

con-grēgo, as, assembler en foule; congrēgātio, ōnis (f.), réunion, rassemblement;

sē-grēgo, as, isoler, séparer;

sē-grēx, grēgis, adj., isolé, séparé; *grēgātīm, adv.*, en troupe, en foule;

4 *ē-grēgius, a, um, qui sort du commun, remarquable.*

Lucrèce, II, 662, fait *grex* du féminin : *Equorum duellica proles Buce-riæque greges*.

gründio et grunnio, is, ire, grogner;
grunnitus, ūs (m.), grognement.

***gruo, tomber, d'où :**

1 *con-gruo, is, i, être, coïncider, s'accorder avec;*

congruentia, æ (f.), accord, proportion, convenance;

congruus, a, um, qui s'accorde avec; convenable;

2 *in-gruo, is, se précipiter sur.*

grūs, grūis (f.), grue.

gubernō, as, être pilote; gouverner;

1 *gubernatio, ōnis (f.)*, action de gouverner;

2 *gubernātor, ōris (m.)*, pilote;

gubernātrix, icis (f.), celle qui gouverne;

3 *gubernācūlum, i (n.)*, gouvernail. Mot emprunté : κυβερνάω.

gūla, æ (f.), gueule;

gūlosus, a, um, glouton.

Le radical *gul* « avaler » se retrouve, avec métathèse, dans *glutio, ingluvies*.

gurgēs, -gītis (m.), gouffre;

in-gurgito, as, engouffrer.

gustus, ūs (m.), goût.

gusto, as, goûter;

gustātus, ūs (m.), 1° le sens du goût; 2° goût, saveur;

in-gustātus, a, um, dont on n'a pas goûté;

dē-gusto, as, goûter; goûter de, essayer de;

præ-gusto, as, goûter d'avance;
prægustator, ōris (m.), dégustateur.

Gus-tu-s est un substantif abstrait formé comme *rap-tu-s*, *duc-tu-s* : la racine est *gus-*, dont le sens primitif était « essayer ». Nous retrouvons cette racine dans le verbe *degunere* (pour **de-gusnere*) cité par Festus (p. 71) : *Degunere degustare*. Ici *gus-* est conjugué sur le modèle de *sternere, sper-nere*. Nous retrouvons encore la même racine dans le mot *au-gur* « celui qui essaye les oiseaux » (v. *avis*). A côté du masculin *augur* « prêtre », il y avait anciennement un substantif neutre **au-gur*, **au-gus* « présage », d'où *augustus* « consacré ». — Grec γεύω (pour *γεύσ-ω; cf. γευστός, γευσ-τήριον). Sanscrit *gus* « goûter ». Gothique *kisan* « goûter, choisir »

(allemand *kiesen*, anglais *choose*).

gut-ta, æ (f.), goutte;

1 *guttatim, adv.*, goutte à goutte;

2 *guttula, æ (f.)*, petite goutte.

guttur, ūris (n.), gosier, gorge.

gymnāsium, ii (n.), gymnase;

1 *gymnasticus, a, um*, gymnastique;

2 *gymnicus, a, um*, gymnique.

Mots empruntés : γυμνάσιον, γυμναστής, γυμναστός.

gynæcēum, i (n.), gynécée.

Mot emprunté : γυναικείον.

gypsum, i (n.), plâtre; statue en plâtre;

gypsātus, a, um, couvert ou enduit de plâtre.

Mot emprunté : γύψος.

gyrus, i (m.), tour, circuit; cercle.

Mot emprunté : γῦρος.

H

hābeo, es, ui, itum, ēre, 1° tenir;
2° avoir;

I Composés :

Composés en *-hābeo, es, etc.* :

1 *ad-hābeo*, placer auprès, appliquer;

2 *cō-hābeo*, retenir, arrêter;
dīr-ībeo, distribuer, trier, classer, compter;

dīr-ībitor, ōris (m.), celui qui compte les suffrages; scrutateur;

3 *ex-hābeo*, produire au dehors;

4 *in-hābeo*, arrêter;

inhībītio, ōnis (f.), action d'arrêter;

5 *per-hābeo*, 1° fournir; 2° dire, rapporter;

6 *prō-hābeo*, empêcher;

prōhībītio, ōnis (f.), défense;

rēd-hābeo, 1° faire reprendre, rendre; 2° reprendre;

rēdhībītio, ōnis (f.), action de rendre ou de reprendre un objet vendu;

et avec contraction :

dēbeo (**de-hābeo*), devoir;

dēbītum, i (n.), dette;

dēbitor, ōris (m.), débiteur;

præbeo (p. **præ-hābeo*), fournir;

Composés en *-hābeo, es, etc.* :

ante-hābeo, mettre avant;

post-hābeo, mettre après;

II Dér. : 1 *hābito, as*, habiter;

hābitatio, ōnis (f.), habitation;

2 *hābitus, ūs (m.)*, tenue, manière d'être, état;

3 *hābilis, is, e*, qui va bien à la

main, qui s'adapte, convenable;

hābilitas, -ātis (f.), aptitude, convenance;

in-hābilis, is, e, qui ne va pas, inapte;

dē-bilis (p. * *de-habilis*), is, e, faible;

dēbilitas, ātis (f.), faiblesse;

dēbilito, as, affaiblir;

4 *hābēna*, æ (f.), rêne.

Le sens primitif « tenir » se montre encore dans les composés comme *co-hibeo*, *in-hibeo*, *pro-hibeo*, et dans les dérivés *habilis*, *habitus*, *habena*. *Habeo* a ensuite exprimé la possession d'une façon générale, et il a même fini par prendre le rôle d'un simple verbe auxiliaire. Cic. *Q. Fr.*, III, 9. *Quod me hortaris ut absolvam, habeo absolutum suave ēro; ad Cæsarem*. C'est ainsi qu'en espagnol et en portugais le verbe latin *tenere* remplit aujourd'hui la fonction de verbe auxiliaire. — *Habeo* s'emploie aussi comme verbe neutre, dans le sens de « se tenir, se trouver, être ». Varr. *L. L.* IV, 8. *Apud ædem Junonis Lucina, ubi æditum habere solet*. Plaut. *Men. prol.* 69. *Ille geminus, qui Syracusis habet*. (C'est en ce sens qu'il a donné le fréquentatif *habitatus*.) Cic. *Fam.*, IX, 9. *Tullia nostra recte valet : Terentia minus belle habuit, sed certum scio jam convaluisse eam*. Id. *Mur.*, 6. *Bene habet, jacta sunt fundamenta defensionis*. Hor. *Sat.*, I, 9, 52. *Magnum narras, vis credibile : atqui sic habet*. — C'est une question controversée de savoir si *habeo* est de même origine que le germanique *haban*, *haffjan* « tenir, avoir » ; quoiqu'il y ait quelques difficultés pour la correspondance des consonnes (v. *decem*), la parenté ne nous semble pas douteuse.

hædus, i (m.), chevreau;

1 *hædinus*, a, um, de chevreau;

2 *hædulus*, i (m.), jeune chevreau;

hædūlea, æ (f.), petite chèvre;

3 *hædillus*, i (m.), petit chevreau.

Les anciens Romains disaient *hædus* ou *fædus*. Fest., p. 84. *Fædum antiqui dicebant pro hædo, folus pro holere, fostem pro hoste, fostiam pro hostia*. On trouve de même *fordeum*, *fariolus*, à côté de *hordeum*, *hariolus*, et *haba*, *hanula*, à côté de *fabula*, *fanula*. C'est qu'en effet la prononciation de la lettre *f*, au témoignage des anciens, équivalait à une sorte de souffle émis la bouche entr'ouverte. Quintil., XII, 10, 29. *Nam et illa, quæ est sexta nostrarum (litterarum), pæne non humana voce vel omnino non voce, potius inter discrimina dentium efflanda est*. Marius Victorinus, p. 2455. *F litteram imum labium supremis imprimentes dentibus, reflexa ad palati fastigium lingua, leni spiramine proferemus*. Des permutations entre *f* et *h* s'observent aussi en espagnol, en roumain, et dans plusieurs de nos dialectes français du Midi. — La forme germanique correspondant à *hædus* est le gothique *gaits* « chèvre » (anglais *goat*, allemand *Geiss*). Un *gh* primitif devient *χ* en grec et *f* en latin dans *fel*, *fundo*, *futisco*. V. ces mots.

hæreo, es, hæsi, hæsum, hærrere, être attaché à, adhérer à;

1 Comp. : 1 *ad-hæreo*, être adhérent;

2 *co-hæreo*, être uni avec;

3 *in-hæreo*, être attaché à;

4 *sub-hæreo*, rester au fond;

II Dér. : *hæsito*, as, être arrêté, hésiter;

hæsitatio, ōnis (f.), embarras, hésitation.

Hæreo est pour * *hæseo* (v. *flos*). Si l'*s* est resté au parfait et au supin, c'est qu'en réalité il est pour deux *s* : * *hæssi*, * *hæsum*. De même *hæsito* pour * *hæssito*.

hālo, as, exhaler un souffle, une odeur ;

I Comp. : *ex-hālo, as* ; *rēd-hālo, as, arch.*, exhaler ;

II Dér. : 1 *hālītus, ūs (m.)*, souffle, haleine ;

2 *ān-hēlus, a, um*, essoufflé ;
ānhēlo, as, être essoufflé.

Dans *an-hēlus*, la première syllabe représente soit la particule privative, ordinairement exprimée par *in-*, soit une préposition correspondant à *avā*.

hāmus, i (m.), hameçon, crochet ;

1 *hāmātus, a, um*, armé d'un croc, crochu ;

2 *hāmātīlis, is, e*, d'hameçon, qui se fait avec l'hameçon.

hārēna, v. ārēna.

***haru**, entrailles ;

1 *hāru-spez, -spīcis (m.)*, devin qui examine les entrailles des victimes, haruspice ;

hāruspīca, æ (f.), devineresse ;

hāruspīcium, ii (n.), science des haruspices ;

hāruspīcinus, a, um, d'haruspice ;

2 *hāri-ōlus, i (m.)*, devin ;

hāriōlor, āris, 1° prédire l'avenir ; 2° déraisonner.

Le mot **haru* n'est plus employé à l'état isolé. Mais outre le composé *haru-spez*, formé comme *au-spez, exti-spez*, nous le trouvons dans *harvīga*, nom de la victime dont les entrailles étaient adhérentes (de **haru* et *jūgus*) et dans *harvīna* ou *arvīna* « graisse, lard ». — Un mot de même origine que *haru* est *hīra (f.)* « boyaux », dont le diminutif est *hīllæ* « entrailles ». — Comme on le voit par *arvīna*, l'*h* initiale n'était pas prononcée fortement : on trouve sur les inscriptions l'orthographe *arispez, arespez, arrespez*.

hasta, æ (f.), pique, javeline ;

1 *hastīti, orum (m.)*, soldats armés d'une pique ;

2 *hastile, is (n.)*, 1° bois d'une lance, bâton, pieu ; 2° lance ;

3 *sub-hasto, as*, vendre à l'encan (*propr.* au pied de la pique du préteur).

haud, nég., non, ne ;

haud-quāquam, adv., nullement.

haurio, is, hausi, haustum, haurire, puiser ;

I Comp. : *ex-haurio, is*, épuiser ;
in-exhaustus, a, um, inépuisable ;

II Dér. : *haustus, ūs (m.)*, action de puiser.

Haurio est pour **hausio (v. flos)*. Si le *s* est resté au parfait, c'est qu'il tient la place de deux *s* (pour **haus-sti*).

hebdomas, ādis (f.), semaine.

Mot emprunté : ἑβδομάς.

hēbes, ētis, adj., émoussé ;

1 *hēbēto, as*, émousser ;

2 *hēbesco, is, ēre, 1°* devenir obtus ;
2° s'émousser.

hēdēra, æ (f.), lierre ;

1 *hēdērāceus, a, um*, de la nature du lierre ;

2 *hēdērōsus, a, um*, couvert de lierre.

helluo ou hēluo, ōnis (m.), glouton ;

helluor ou hēluor, āris, avaler.

***hendo ou *hando**, tenir, d'où :

prēhendo (pour **præ-hendo*), *is, i*,

prēhensum, prēhendēre, par contr. *prendo, is, etc.*, saisir ;

prēhensio, par contr. *prensio, ōnis (f.)*, action de saisir ;

Comp. : 1 *ap-prēhendo*, par contr. *apprendo, is*, mettre la main sur ; comprendre, concevoir ;

2 *com-prēhendo*, par contr. *comprendo, is*, embrasser, saisir ensemble ;

comprēhensio, ōnis (f.), action de saisir ensemble

compréhensibilis, *is*, *e*, concevable;

in-compréhensibilis, *is*, *e*, insaisissable, inconcevable;

3 *dē-prēhendo*, par contr. *dēprendo*, *is*, surprendre;

dēprēhensio, *ōnis* (*f.*), action de prendre sur le fait; flagrant délit;

4 *rē-prēhendo*, par contr. *rēprendo*, *is*, reprendre, blâmer;

rēprēhensio, *ōnis* (*f.*), blâme;

rēprēhensor, *ōris* (*m.*), 1° censeur, critique; 2° réformateur;

5 **prē-henso*, par contr. *preonso*, *as*, saisir fortement; faire effort pour saisir;

prēnsatio, *ōnis* (*f.*), effort pour saisir.

Le composé *pre-hendo* a fait sortir de l'usage le verbe simple, et il est entré à son tour en composition (*ap-prehendo*, etc.). Pareille chose est arrivée pour *sumo*, *pono* et quelques autres. Le verbe grec correspondant est *χαράωω* (aor. *ἐχάρων*) « saisir ».

hēr, *hēris* (*m.*), hériſſon;

hēricius ou *ericius*, *ii* (*m.*), 1° hériſſon, animal; 2° hériſſon, poutre garnie de pointes employée dans les sièges de villes.

Grec *χῆρ*.

herba, *æ* (*f.*), plante; herbe;

1 *herbīdus*, *a*, *um*, plein d'herbe;

2 *herbōsus*, *a*, *um*, herbeux;

3 *herbesco*, *is*, pousser en herbe;

4 *herbī-fer*, *-fēra*, *-fērum*, couvert d'herbe.

herctum ou *erctum*, *i* (*n.*), partage.

D'un verbe inusité **herco*, *is* « partager », dont il est resté l'inchoatif *hercisco* ou *ercisco*. *Familiæ herciscendæ causa* « pour cause de partage du patrimoine. » V. aussi *cio*.

hēres, *ōdis* (*m.*), héritier;

1 *hērēdium*, *ii* (*n.*), héritage;

2 *hērēditas*, *ātis* (*f.*), hérédité, héritage;

3 *hērēditārius*, *a*, *um*, héréditaire.

Hērēdium signifiait anciennement une propriété. *Hēres* était le propriétaire : ce mot est peut-être de même origine que *hērus*. On trouve aussi dans les inscriptions la forme *eres*.

hēri ou *hēre*, *adv.*, hier;

hesternus, *a*, *um*, d'hier.

Hēri pour **hesi* (v. *flōs*), grec *χθές*; (avec insertion d'un *θ* comme dans *χαμαλός* = *humilis*). La forme sanscrite est *hjas* « hier ». En gothique, *gis-tra* (où *tra* est un suffixe adverbial); allemand *gestern*, anglais *yester-day*.

hēros, *ōis* (*m.*), héros;

1 *hērōis*, *-īdis* (*f.*), héroïne;

2 *hērōicus*, *a*, *um*, héroïque;

3 *hērōus*, *a*, *um*, relatif à la poésie épique.

Mots empruntés : *ἥρας*, *ἥρωες*, *ἥρωικός*.

hērus ou *ērus*, *i* (*m.*), maître;

1 *hēra* ou *ēra*, *æ* (*f.*), maîtresse;

2 *hērilis*, *is*, *e*, du maître ou de la maîtresse de maison.

heu! *ē-heu!* *interj.*, hélas!

heus! *interj.*, hé! hé là!

hīc ou *hīc*, *hæc*, *hōc*, gén. *hujus*, etc., il, elle; ce, cette;

1 *hī-ce*, *hæ-ce*, *hō-ce*, celui-ci, celle-ci, ceci;

hī-cine, *hæ-cine*, *hō-cine*? est-ce celui-ci, celle-ci, ceci?

2 *hīc*, *adv.*, ici;

hīcine, *adv.*, est-ce ici?

3 *hīnc*, *adv.*, d'ici;

āb-hīnc, *adv.*, à partir d'ici;

de-hīnc, *adv.*, à partir d'ici; ensuite, par suite;

ex-hīnc, *adv.*, depuis ce temps, ensuite;

4 *hūc*, *adv.*, ici, avec *mouv.*;

ād-hūc, *adv.*, jusqu'à présent;

- κ *hāc*, *adv.*, par ici;
ante-hāc, *adv.*, auparavant;
post-hac, *adv.*, par la suite;
præter-hac, *adv.*, en outre; en-
 suite;
hac-tēnis, *adv.* jusqu'ici;

6 *hōdiē* (v. *dies*).

Nominatif ancien : *hī-ce*, *hæ-ce*, *ho-ce*. Datif : *hoi-ce*. Acc. plur. neutre : *hai-ce*. Gén. plur. fém. : *harun-ce*. Dès le III^e siècle avant J.-C. on trouve concurremment avec ces formes les formes abrégées *hī-c*, *hæ-c*, *ho-c*, *hun-c*, etc. D'autre part, l'enclitique *-ce* peut manquer absolument. Au nominatif pluriel féminin on avait *hæ* et *hæ-c* : la première forme a prévalu, parce qu'elle se distinguait du neutre. — L'enclitique *-ce*, *-c* est la même que nous trouvons dans les pronoms *illi-c*, *isti-c*, et dans les adverbes *tun-c*, *nun-c*, *si-c*; elle se retrouve en ombrien dans les formes pronominales *era-k*, *esme-k*. C'est un débris du thème pronominal qui a donné en latin *cis*, *ci-tra*; et en grec *ἐκστ*. Une inscription (C. I. 1297) présente la forme *HEICEI*. Cette enclitique sert à augmenter la force démonstrative du mot précédent, comme on a en français *celui-ci*, *celui-là*. — Si nous passons à la déclinaison de *hic*, *hæc*, *hoc*, nous voyons qu'elle présente les mêmes particularités que *qui*, *quæ*, *quod* (v. ce mot). Le nominatif *hī-c* doit donc s'expliquer comme étant pour **hō-ei-c*, le féminin *hæ-c* pour **ha-ei-c*, etc. Le neutre *ho-c* est pour **hod-c*. Il se prononçait avec deux *c*, *hoccerat*, au témoignage des grammairiens. Au nominatif masculin *hic* la voyelle était primitivement longue : les poètes l'ont quelquefois abrégée. L'adverbe *heic*, *hīc* « ici » est un locatif. L'adverbe *hū-c* est peut-être une altération de l'ancien datif *hō-c* : cf. les adverbes *eo*, *quo*, *alio*. *Hin-c* est formé comme *illin-c*, *istin-c*, *in-de* (v. ce dernier mot). Sur le génitif *hujus* et le

datif *huic*, v. *is*. — L'orthographe *hicce*, *hæce* est récente et fautive : il en est de même de *hiccine*, au lieu duquel il faut *hicine*. Dans ce dernier mot l'*h* de la seconde syllabe s'est changé en *i*, comme dans *undique* venant de *unde*.

hiems, -*ēm*is (f.), 1^o tempête; 2^o hiver;

1 *hiēmālis*, *is*, *e*, de tempête, d'hiver;

2 *hiēmo*, *as*, 1^o hiverner; 2^o être froid;

3 *hī-bernus*, *a*, *um*, de tempête, d'hiver;

hiberno, *as*, hiverner;

hibernacula, *orum* (n.), tentes pour hiverner.

Grec *χιών* « neige », *χέμα* « tempête ». Sanscrit *hima-m* « neige », *himā* « froid » (d'où *Himālaya* le « sé-jour des neiges »).

hīlāris, *is*, *e* et *hīlārus*, *a*, *um*, gai, rieur;

1 *hīlāritas*, *ātis* (f.), gaieté;

2 *hīlāro*, *as* et *ex-hīlāro*, *as*, égayer.

Mot emprunté : *λαρό*.

hīlum, *i* (n.), petite raie noire au haut de la fève; *par ext.* un rien;

nī-hīlum, *i* (n.), d'où *nī-hīl*, *par contr.* *nīl*, *indécl.*, rien;

nīhīlō-minūs, *adv.*, néanmoins.

Hilum est peut-être identique à *flum* : pour la permutation de *f* et *h*, v. *hædus*.

hinnio, *is*, *ire*, hennir;

hinnitus, *ūs* (m.), hennissement.

hio, *as*, s'ouvrir, avoir la bouche béante;

I Comp : *in-hio*, *as*, rester bouche béante sur;

II Dér. : *hiātus*, *ūs* (m.), ouverture béante;

2 *hiulcus*, *a*, *um*, entr'ouvert, béant;

3 *hisco* et *dē-hisco*, *is*, s'entr'ouvrir, s'ouvrir;

4 *hiġto*, as, arch., avoir la bouche béante.

Quintil. IX, 4 : *Vocalium concursus cum accidit, hiat et interstitit atque laborat oratio.*

hircus, i (m.), bouc ;

1 *hircinus*, a, um, de bouc ;

2 *hircosus*, a, um, qui sent le bouc.

hirsutus, a, um, } hérissé, piquant.
et *hirtus*, a, um, }

hīrudo, -dinis (f.), sangsue.

hīrundo, -dinis (f.), hirondelle ;
hīrundineus, a, um, d'hirondelle.
Grec χελιδών « hirondelle ».

hispidus, a, um, hérissé, velu.

histōria, æ (f.), histoire ;
histōricus, a, um, qui concerne l'histoire.

Mots empruntés : ἱστορία, ἱστορικός.

histrio, ōnis (m.), histrion, comédien ;
histriōnālis, is, e, d'histrion.

hōlus, gén. *hōlēris* (n.), légume ;
hōlitor, ōris (m.), qui cultive des légumes, jardinier ;
hōlitorius, a, um, de légume ; de potager.

L'aspiration de *holus*, *hōlitor* manque souvent. Quintilien (I, 5, 20) dit de la lettre *h* : *Parcissime ea veteres usi in vocalibus, cum ædos ircosque dicebant.* Nous trouvons, en effet, dans les plus vieilles inscriptions *aruspex*, *erciscunda*, *eredes*, *ostia*, pour *haruspex*, *herciscunda*, *heredes*, *hostia*. Ainsi s'explique la disparition de *h* au commencement de *anser*, *ira*, *onus*, *omnes*, *arvina*, *ave* (v. ces mots). Ainsi s'expliquent aussi les contractions de **de-hibeo*, **præ-hibeo*, **præ-hendo*, **ne-hemo*, *mihi*, *nihil*, en *debeo*, *præbeo*, *prendo*, *nemo*, *mi*, *nīl*.

hōmo, -mīnis (m.), homme, femme, être humain ;

1 *nēmo* (gén. *nullus*, dat. *nēmīni*, acc. *nēmīnem*, abl. *nullo*), personne ;

2 *hūmānus*, a, um, d'homme, humain ;

in-hūmānus, a, um, contraire à la nature de l'homme ;

pēr-hūmānus, a, um, plein d'humanité ou d'obligeance ;

hūmānitas, ātis (f.), humanité ;

in-hūmānitas, ātis (f.), sentiment contraire à la nature de l'homme ;

3 *hōmī-cida*, æ (m.), meurtrier ;

hōmī-cidium, īi (n.), homicide, meurtre ;

4 diminutifs :

hōmullus, ī, (m.),

hōmuncio, ōnis,

(m.),

hōmunculus (m.),

} petit homme,
homme chétif.

En ancien latin, il y avait deux et même trois déclinaisons : *homo homōnis*, *homo homīnis* et *homo *homnis* (v. *omnis*). — Il y avait, en outre, à côté de *homo*, une forme *humō*. Priscien (p. 554 P.) : *Multa præterea vetustissimi etiam in principalibus mutabant syllabis... huminem pro hominem proferentes.* Ainsi s'explique l'adjectif *hūm-anus*, qui est pour une ancienne forme **humn-anus* (cf. *germanus* pour **germn-anus*). Enfin, s'il faut en croire Festus (p. 100), il y aurait eu une forme *hemo*, qui subsisterait dans *nēmo* (pour **ne-hemo*). — Il existe probablement un lien de parenté entre *homo* et *humus*. Il est vrai que Quintilien (I, 6) se moque de l'étymologie qui fait venir *homo* de *humus* : « *Etiamne hominem appellari quia sit humo natus? Quasi vero non omnibus animalibus eadem origo, aut illi primi mortales ante nomen imposuerint quam sibi?* » Mais nous voyons qu'en français *animal* s'oppose à *homme*, quoique le souffle appartienne à l'un et à l'autre.

Il n'est donc pas impossible que *homo* désigne l'homme, comme habitant la terre, par opposition à *cælites* ou à *dīvi* « les dieux ». — Le gothique *guman* « homme », qui subsiste dans l'allemand *Bräuti-gam* « fiancé », littéralement « homme des fiançailles », correspond au latin *homo*. Lithuanien *jeme* « sol », *jmones* « hommes ».

hōnōr et hōnōs, -ōris (m.), honneur;

1 *hōnōrus, a, um*, 1° honorable, glorieux; 2° noble, imposant;

in-hōnōrus, a, um, 1° qui n'est pas en honneur; 2° laid, repoussant;

hōnōro, as, honorer;

in-hōnōrātus, a, um, 1° non honoré, méprisé; 2° non récompensé;

hōnōrābilis, is, e, digne d'être honoré, honorable;

2 *hōnōrārius, a, um*, honoraire, honorifique;

3 *hōnōrī-ficus, a, um*, honorable, flatteur;

in-hōnōrīficus, a, um, peu honorable;

4 *hōnestus, a, um*, honorable, honnête;

in-hōnestus, a, um, déshonnête;

hōnesto, as, honorer, rehausser le prix de;

hōnestāmentum, i (n.), ornement, distinction;

de-hōnesto, as, 1° défigurer; 2° déshonorer;

dehōnestāmentum, i (n.), 1° ce qui défigure; 2° déshonneur;

in-hōnesto, as, déshonorer;

5 *hōnestas, ātis (f.)*, honneur, honnêteté.

Dans une inscription de Cæsarea en Mauritanie qui se trouve aujourd'hui au Louvre dans la galerie algérienne, le nom propre *Honoratus* est deux fois écrit avec un *e* : *Honeratus*. Cela montre qu'à côté de *honos hōnōris* il existait un neutre **honus* **honeris*.

Une autre trace du neutre subsiste dans l'adjectif *honestus*, qui en est dérivé comme *funestus* de *funus*. (Louis Havet, *Mém. Soc. Ling.*, III, 255.) — Le sens primitif de *honos* paraît avoir été « charge ». V. *onus*.

hōra, æ (f.), heure.

Mot emprunté : ὥρα.

hordeum, i (n.), orge;

1 *hordeūceus, a, um*, d'orge;

2 *hordeārius, a, um*, qui concerne l'orge.

horreo, es, ui, ēre, 1° être hérissé; 2° être horrible;

I Comp. : *ab-horreo*, 1° avoir de l'éloignement pour; 2° être différent de;

in-horreo, es, être hérissé;

për-horreo, es, redouter fort;

II Dér. : 1 *horrendus, a, um*, horrible;

2 *horresco, is*, frissonner, avoir horreur;

ex-horresco, is, 1° frissonner, frémir; 2° redouter vivement;

in-horresco, is, se hérisser; frissonner;

për-horresco, is, se hérisser; frissonner;

3 *horror, ōris (m.)*, frisson, horreur;

4 *horridus, a, um*, hérissé, horrible;

per-horridus, a, um, horrible, affreux;

sub-horridus, a, um, un peu grossier;

horridulus, a, um, un peu hérissé, un peu inculte;

5 *horribilis, is, e*, horrible, effrayant;

6 composés en *horri-* :

horri-scr, -fēra, -fērūm, effrayant;

horri-ficus, a, um, qui fait frissonner; effrayant;

horrifico, as, épouvanter;
horri-sonus, a, um, qui fait un
bruit horrible.

Horreo «être hérissé». Virg. *Æn.*
xi, 601. *Tum late ferreus hastis Horret*
ager, campique armis sublimibus ar-
dent. Id. *ibid.* viii, 654. *Romuleoque*
recens horrebat regia culmo. — «Avoir
les cheveux hérissés, avoir horreur.»
Varr. L. L. v, 6. *Cum valde timetur,*
in corpore pili, ut arista in spica hor-
dei, horrent. Ovid. *Fast.* ii, 502. *Ret-*
tulit ille gradus, horrueruntque comæ.
Ter. *Eun.* i, 2, 3. *Totus tremo horreo-*
que postquam asperi hanc. Cic. *Att.*
ii, 21. *Dominatio tanto in odio est*
omnibus, ut quorsum eruptura sit hor-
reamus. — *Horreo* est pour **horseo* :
il y a en sanscrit un verbe *hars*, qui se
dit des cheveux se dressant sur la
tête. — Sur *rs* devenu *rr*, v. *torreo*.

horreum, i (n.), grenier, grange.

Festus, p. 102. *Horreum antiqui di-*
cebant farreum a farre. — Il est pos-
sible que *farreum* et *horreum* soient
le même mot; sur *h* = *f*, v. *hædus*.
D'autres expliquent *horreum* comme
étant le grec ὀρετόν.

hortor, āris, exhorter;

1 *hortütio*, ōnis (f.), action d'encou-
rager, exhortation;

2 *hortātor*, ōris (m.), {
hortātrix, icis (f.), } qui exhorte;

3 *hortāmen*, minis (n.), {
hortāmentum, i (n.), } exhorta-
tion;

4 composés :

ād-hortor, adresser des exhorta-
tions;

adhörtütio, ōnis (f.), exhorta-
tion;

adhörtātor, ōris (m.), celui qui
exhorte;

cō-hortor, exhorter ensemble;

cōhortütio, ōnis (f.), exhorta-
tion;

dē-hortor, chercher à dissuader;

ex-hortor, exhorter;

exhortütio, ōnis (f.), exhorta-
tion.

Hortari peut-être pour **fortari*;
cf. le sens du français *réconforter*.
Festus, p. 102 : *Horctum et fortum*
pro bono dicebant. V. *fortis*. Mais
cette étymologie n'est pas certaine.
Le grammairien Diomède cite le verbe
horitur, qui a été employé par Ennius
dans le sens de *hortatur*.

hortus, i (m.), jardin; au plur. parc;
hortulus, i (m.), jardinet;

hortülānus, i (m.), jardinier.

Hortus signifiait anciennement une
propriété rustique (Plin., *H. N.*, xix,
4, 19). Grec ὄρετος; «enclos». Go-
thique *gards* «maison, cour», anglais
garden «jardin», allemand *Garten*.
Le français *jardin* vient du mot ger-
manique. — V. *cohors*.

hospes, -pitis (m.), hôte;

1 *hospita*, æ (f.), hôtesse;

2 *hospitium*, ii (n.), hospitalité;

3 *hospitālis*, is, e, d'hôte; d'hospi-
talité;

hospitāliter, adv., en hôte; d'une
manière hospitalière;

hospitālitās, ātis (f.), hospitalité;

4 *hospitor*, āris, résider en qualité
d'hôte;

5 *hospitus*, a, um, hospitalier;

in-hospitus, a, um, inhospitalier

La seconde partie du mot est la
même que dans *sos-pes*. Le thème
pe-t, *pi-t* vient d'une racine signifiant
«protéger», laquelle a donné en grec le
substantif πρῶτος; «protecteur, époux»
Le *t* est de même nature que celui de
super-sti-t. Quant à la première partie
du composé, c'est le substantif *hosti*
(v. ce mot) pris au sens d'étranger. A
cause de la composition, une syllabe
s'est perdue : cf. *nun-cupo* pour **no-*
men-cupo. — *Hospes* (pour **hosti-pes*)
était donc à l'origine celui qui protège
l'étranger; de là *hospitium*, *hospitari*.
Plus tard *hospes* s'est dit aussi de ce-

lui qui reçoit l'hospitalité. Un passage analogue de l'actif au passif a eu lieu pour *sospes*.

hostia, æ (f.), victime;

hostiātus, a, um, arch., pourvu de victimes.

hostis, is (m.), étranger; ennemi à la guerre;

1 *hostilis*, is, e, d'ennemi;

hostiliter, adv., en ennemi;

hostilitas, ātis (f.), hostilité;

2 *hosticus*, a, um, d'ennemi.

Hostis signifiait d'abord l'étranger.

Cic. Off. 1, 12. *Apud majores nostros hostis is dicebatur quem nunc peregrinum dicimus*. De là le texte de la loi des XII Tables : *Adversus hostem æterna auctoritas*. L'idée d'étranger a conduit à deux sens très différents, celui d'hôte et celui d'ennemi. Virgile (*Æn.* iv, 424) emploie *hostis* dans le sens d'hôte : *I soror, atque hostem supplex affare superbum*. — « Ennemi » et particulièrement « ennemi à la guerre ». C'est l'acception qui a prévalu. Cic. *Manil.* 10. *Qui sæpius cum hoste conflixit, quam quisquam cum inimico concertavit*. Id. *Phil.* xi, 1. *Omnes nos statuit ille non inimicos, sed hostes*. — *Hostis* correspond exactement au gothique *gast(i)s* « hôte », d'où l'anglais *guest* et l'allemand *Gast*. — V. *hospes*.

hūneo ou mieux *ūneo*, es, ēre, être humide;

hūmor ou *ūmor*, ōris (m.), humidité;

hūmidus ou *ūmidus*, a, um, humide;

hūmidulus ou *ūmidulus*, a, um, un peu humide;

hūmectus ou *ūmectus*, a, um, humide;

hūmecto ou *ūmecto*, as, 1° humecter; 2° s'humecter;

hūmesco ou *ūmesco*, is, ēre, devenir humide.

MOTS LATINS. — *Cours sup.*

hūmērus ou mieux *ūmērus*, i (m.), épaule.

La forme primitive est **omso-s*. Il s'est intercalé un *ē* euphonique, d'où **ōmēsos*, et par l'effet du rhotacisme (v. *flōs*) **ōmēros*, *ūmērus*. La forme sanscrite est *amsa-s* « épaule », la forme grecque ὤμο-ς (pour **ōmos*), comme l'aoriste ἔγημα pour **ἐγάμα*). Hésychius présente la glose : ἀμέσω ὠμοπλάται. En ombrien, *onsus* « épaule ». — L'*h* est de date récente.

hūmus, i (f.), terre;

1 *hūmī*, adv., à terre;

2 *hūmīlis*, is, e, qui est à terre; bas, humble;

hūmīliter, adv., humblement;

hūmīlitas, ātis (f.), 1° petite taille; 2° humilité;

3 *hūmo*, as, enterrer;

in-hūmātus, a, um, non enterré.

Humī « à terre » est un locatif comme *dōmī*. — Cf. le locatif grec χαμαί. A *humilis* correspond χαμαλός, de même que *humus* est apparenté à χθών. Le θ est une insertion sans valeur étymologique, comme dans χθές « hier » et comme le τ dans πτόλις. Lithuanien *jeme* « terre ». Sanscrit *gum* « terre ».

hyācinthus, i (m.), hyacinthe, fleur;

hyācinthūnus, a, um, d'hyacinthe.

Mot emprunté : ὑάκινθος.

hyālus, i (m.), verre.

Mot emprunté : ὑαλός.

hydra, æ (f.), et *hydrus*, i (m.), hydre, serpent d'eau.

Mot emprunté : ὕδρα.

hydria, æ (f.), aiguière.

Mot emprunté : ὕδρια.

hydrops, ōpis (m.), hydropisie;

hydrōpīcus, a, um, hydropique.

Mots empruntés : ὕδρωψ, ὕδρωπις.

hūmēnæus, i (m.), hymen, mariage.

Mot emprunté : ὑμέναιος.

I

iambus, i (m.), iambe, pied d'une brève et d'une longue;
iambēus, a, um, d'iambe, iambique.
 Mots empruntés : ἱάμβος, ἱαμβέτος.

ico, is, ici, ictum, icēre, frapper;
ictus, ūs (m.), coup.

Lucr. iv, 1042. *Emicat in partem sanguis, unde icimur ictu*. Plin. H. N. xv, 30, 40. *Fulmine laurus sola non icitur*. Peut-être le présent était-il *icio.

idōneus, a, um, propre à, convenable.

Idō-neus, comme l'a reconnu M. Ascoli, est formé avec le même suffixe que *extrā-neus*, *ultrō-neus* : comme dans ces mots, la première partie est un adverbe. **Idō*, qui est sorti de l'usage, mais qui a son analogue dans *quando*, a dû signifier «ici» et «à présent»; *idō-neus* «ce qui est approprié au lieu ou au moment présent». Cf. Cic. Att. v, 6. *Consilia idonea ad hoc nostrum negotium*. Hor. Ep. ii, 2, 7. *Litterulis græcis imbutus, idoneus arti Cuilibet*. — De là le sens «convenable, capable». Cic. Or. i, 34. *Minus idoneis verbis uti*. Quintil. ii, 3. *Idoneus rhetori puer*.

idus, uum (f.), les ides, 13^e jour du mois (le 15^e en mars, mai, juillet, octobre).

Dans les inscriptions, on trouve souvent la forme *eidus* ou *edus*.

igitur, adv., donc, ainsi.

Igitur a été d'abord une particule de temps signifiant «alors». Loi des XII Tables. *Si in jus vocat, ito. Ni it, antestamino. Igitur em capito* (saisis-le alors). Plaut., *Most.*, ii, 1, 32. *Miserum est opus, Igitur demum fodere puteum, ubi sitis fauces tenet*. Id. Cas. ii, 2, 39.

Moæ magis quum otium mihi et tibi erit, Igitur tecum loquar. — De là il a passé au sens de «conséquemment, donc». Il peut être le premier mot de la phrase, quoique plus souvent il soit après un ou deux mots. Cic. *Ligar.*, 1. *Habes, igitur, Tubero, contentem reum*. Plaut. *Merc.*, ii, 3, 20. *Igitur hocine est amare?* — *Igi-tur* est formé comme *simi-tur*, d'un ancien adverbe et d'un suffixe *tur*, lequel rappelle le *-ter* de *prop-ter*, *præ-ter*. La première partie est probablement un ancien locatif **icei* «alors», d'un thème *eico* très usité en osque, et qui se retrouve dans le commencement de *ec-ce*. Le *c* entre deux voyelles s'est affaibli en *g*, comme dans *vigesimus*, *digitus*.

ignis, is (m.), feu;

1 *igneus, a, um*, de feu;

2 *ignesco, is*, prendre feu;

3 composés en *igni-* :

igni-fer, -fēra, -fērū, qui porte le feu; ardent;

igni-fluus, a, um, qui coule en feu;

igni-gēna, æ (m.), né du feu;

igni-pes, -pēdis, adj., aux pieds de feu;

igni-pōtens, -entis, adj. maître ou dieu du feu;

4 *ignicūlus, i (m.)*, petit feu, étincelle.

Cet ancien mot s'est perdu en grec; mais nous le trouvons en sanscrit : *agni-s (masc.)* «feu»; en lithuanien *ugni-s (fém.)* «feu».

ilex, icis (f.), yeuse, sorte de chêne;
iliceus, a, um, d'yeuse.

ilia, ium (n.), flancs.

ille, a, ud, il, elle; ce, cette, celui-là;

- 1 *illūc*, là;
 2 *illinc*, de là;
 3 *illūc*, là (avec mouvement);
 4 *illūc*, par là.

Le nominatif masculin *ille* est sans désinence, comme *iste*, *ipse*, comme l'article *ὁ* en grec. — La forme *olli* pour *illi*, *ollis* pour *illis* est fréquente chez les poètes. L'ancienne orthographe est par une seule *l*. Festus, p. 19 : *Ab oloes dicebant pro ab illis; antiqui enim litteram non geminabant*. L'adverbe *olim* (v. ce mot) est un reste de cette orthographe. — *Fillum*, *ellam*, employés par les poètes comiques, sont pour **en-illum*, **en-illam*.

imāgo, -*gīnis* (f.), image;

- 1 *imāginārius*, *a*, *um*, imaginaire;
imāginor, *āris*, se représenter en imagination;
imāginātio, *ōnis* (f.), imagination, rêverie;
 2 *imitor*, *āris*, imiter;
imītatio, *ōnis* (f.), imitation;
imītator, *ōris* (m.), imitateur;
imītātrix, *icis* (f.), imitatrice;
imītābilis, *is*, *e*, qu'on peut imiter;
in-imītābilis, *is*, *e*, inimitable;
imītāmen, -*mīnis* (n.), { imitation,
imītāmentum, *i* (n.), { copie.

Quelques linguistes ont rapproché *æmulus*, mais le rapprochement n'est pas certain.

imber, -*bris* (m.), pluie d'orage;

- 1 *imbricus*, *a*, *um*, arch., de pluie;
 2 *imbrī-fer*, -*fēra*, -*fērūm*, qui amène la pluie;
imbrī-citor, *ōris* (m.), qui appelle ou amène la pluie;
imbrex, *icis* (f., qqf. m.), tuile faîtière, tuile creuse;
imbrīcātus, *a*, *um*, disposé en forme de tuiles creuses.

Imber peut aussi désigner l'eau en général. Lucr. 1, 714. *Quattuor ex rebus posse omnia rentur, Ex igri, terra atque anima procreescere et imbrī.*

Virg. *Æn.* 1, 126. *Laxis laterum compagibus omnes Accipiunt inimicum imbrem, rimisque fatiscunt.* Enn. *ap. Serv. ad Virg. ibid.* *Ratibusque fremebat Imber Neptuni.* — Grec *ὄμβρος* « pluie ». Sanscrit *ambha-s* « eau ».

impēriūm, *ii* (n.), pouvoir; commandement militaire; empire;

- 1 *impēro*, *as*, commander;
impērātor, *ōris* (m.), général; empereur;
impērātōrius, *a*, *um*, de général;
impērātrix, *icis* (f.), maîtresse;
impērīto, *as*, ordonner, commander;

2 *impēriōsus*, *a*, *um*, impérieux.

Imperium marque le pouvoir du maître sur ses esclaves, du père sur ses enfants, du mari sur sa femme, du magistrat sur le peuple, du général sur son armée. Cic. *Senec.* 11. *Appius et senex et cæcus tenebat non modo auctoritatem, sed etiam imperium in suos.* Plaut. *Amph.* 1, 1, 41. *Ut gesserit rem publicam ductu, imperio, auspicio suo.* Virg. *Æn.* 1, 291. *Imperium Oceano, famam qui terminet astris.* — De là il a désigné le pays soumis à une seule et même autorité. Tac. *Hist.* 1, 16. *Immensum imperii corpus stare ac librari sine rectore non potest.* — *Imperium* désigne aussi les prescriptions du médecin. Plin. *Paneg.* 22. *Ægri quoque, neglecto medentium imperio, ad conspectum tui proropere.* — *Impero* a la plupart des sens d'*imperium*. Il s'emploie en parlant du médecin. Sen. *Ira.* 1, 16. *Si intrassem valetudinarium, non idem imperassem omnibus per diversa ægotantibus.* — Il se dit aussi du paysan qui cultive ses champs. Virg. *Georg.* 1, 99. *Exercetque frequens tellurem, atque imperat arvis.* — Il signifie « commander ». Ter. *Phorm.* 1, 4, 46. *Quin tu, quod faciam, impera.* — *Imperator* est le titre du magis-

trat à qui a été conféré l'*imperium* militaire. C'était aussi un titre d'honneur décerné par les soldats à leur chef après une grande victoire. Par un sénatus-consulte, César reçut à vie le titre d'*imperator*. — Lucrèce emploie *induperator* ou *enduperator*. Sur une monnaie samnite on trouve la forme altérée EMBRATVR. — *Imperium* et *impero* se sont réciproquement influencés, en sorte qu'il est difficile de rétablir la filiation des sens et de déterminer la signification primitive de l'un et l'autre mot.

Imus, a, um, tout à fait en bas ; tout à fait au fond ;

imo ou mieux *immo*, *adv.*, bien plus ; au contraire.

Imus a deux sens. Il est employé comme l'opposé de *superus* ou *summus*. Cic. *Sonn. Scip.* 5. *Terræ immobilis manens, ima sede semper hæret.* Ovid. *Fast.* v, 665. *Superis imisque Deorum.* Phædr. II, 4. *Ad imam quercum.* Rhet. ad Her. III, 18, 30. *Nihil nostra intersit utrum a summo an ab imo an ab medio nomina eorum dicere incipiamus.* Hor. ad Pis. 126. *Servetur ad imum Qualis ab incepto processerit.* — D'autres fois, mais plus rarement, il signifie « au fond ». Virg. *Georg.* III, 457. *Quin etiam, ima dolor balantum lapsus ad ossa Quum furit, atque artus depascitur arida febris...* Id. *Æn.* x, 464. *Audiit Alcides juvenem, magnumque sub imo Corde premit gemitum.* — L'origine de *imus* est incertaine, ainsi que la question si les deux sens appartiennent à un seul et même mot. — L'adverbe *imo* ou *immo* (cette dernière orthographe est la meilleure) s'emploie au commencement d'une phrase pour annoncer quelque chose qui contredit ce qui précède ou qui enchérit sur l'affirmation précédente. Ter. *Hecyr.* II, 1, 31. *Non mea opera, neque pol culpa evenit.*

— *Immo vero maxime.* Cic. *Att.* IX, 7. *Causa igitur non bona est?* — *Immo optima.* Id. *Catil.* I, 1, 2. *Catilina tamen vivit. Vivit? Immo vero etiam in senatum venit.* — La parenté de l'adverbe *immo* avec l'adjectif *imus* a été contestée.

in, prép., 1° dans ; 2° (avec l'*accus.* seulement) vers, contre ;

I En composition, 1° *in-* devient *im-* devant *b, m, p* : *im-mitto*, j'envoie sur ou contre ; *im-pōno*, je place sur ; 2° *in* peut s'assimiler devant *l* et *r* : *illā-crīmo*, je pleure sur ; *ir-ruo*, je me précipite sur ;

II Dér. : 1 *inter, prép.*, 1° entre, parmi ; 2° pendant ; — en composition *inter* s'assimile dans *intel-lego*, je comprends ; *intēr-ēā, adv.*, cependant ; *intēr-im, adv.*, dans l'intervalle ; cependant ;

intēr-ibi, adv. arch., cependant ; *inter-dum, adv.*, de temps en temps ;

inter-diū (v. dies) ;

internus, a, um, intérieur, interne ;

intrā, prép., dans l'intérieur de ; pendant ;

intro, adv., dedans ;

intro-duco (v. duco) ;

intro-eo (v. eo), etc. ;

introrsum et *introrsus (v. verto)* ;

intērior, or, us, intérieur ;

intimus, a, um, tout à fait intérieur ; intime ;

intro, as, entrer ;

2 *intūs, adv.*, à l'intérieur, profondément ;

intestinus, a, um, intérieur, intestinal.

En ancien latin, *en*. *En* est aussi la forme ombrienne. Quant au sens, cette préposition répond à la fois à *ἐν* et à *ἐκ*

(pour **év*) : dans le premier cas, elle se construit avec l'ablatif, dans le second avec l'accusatif. Toutefois il y a des irrégularités. Plaut. *Amph.*, iv, 3, 14. *Introrumpam in ædibus*. Cic. *Divin. Verr.*, 21. *Ab exteris nationibus, quæ in amicitiam populi romani dicionemque essent, injurias propulsare*. Des irrégularités analogues s'observent en grec pour *év* et pour *εἰς*. — *Inter* est une forme dérivée de *in* ; on la retrouve dans le sanscrit *antar* « à l'intérieur » et l'allemand *unter* « parmi, sous ». — Il n'existe pas en latin d'adjectif *interus* (cf. *exterus*) : la langue l'a remplacé par *interior*, qui a un double suffixe comparatif. *In-timus* est un superlatif formé comme *ex-timus*. — Dans *in-tus* le suffixe est le même que dans *sub-tus*, *cæli-tus* (cf. *ἐν-τός*) : *intes-tinus* est formé comme *matutinus*, avec changement de l'u en e (cf. *scelus*, *sceles-tus*). — *Endo*, *indu* est une ancienne préposition synonyme de *in*. *Endo foro*. *Endo cælo*. *Indu mari*. Elle est restée en tête de certains composés, tels que *indu-stria*, *indi-gena*, *ind-oles*, etc. — Dans *inter-ea*, *inter-im*, deux adverbes sont soudés ensemble (sur la seconde partie de *inter-im*, v. *inde*). — Il n'y a rien de commun entre le préfixe *in* signifiant « dans » ou « contre » (*in-fero*, *in-curro*) et le préfixe négatif *in* (*in-dignus*, *in-curia*), dont il est question à l'article suivant. — La forme complète en grec est *ἐν*. Gothique *in*. On constate en sanscrit des traces d'un adverbe de lieu **ani* (*Mém. Soc. Ling.*, 1, 405).

in, préfixe privatif et négatif, se met devant des adjectifs (*in-sanus*, *in-commodus*), des participes (*in-doctus*, *in-sciens*), des substantifs (*in-ers*, *im-bellis*) ;

in- devient *im-* devant *b*, *m*, *p* (*im-bellis*, *im-mitis*, *im-pius*) ;

in- peut s'assimiler devant *l* et *r* (*il-liberalis*, *ir-ritus*) ;

in- se réduit à *i-* devant *gn* (*i-gnavus*, *i-gnotus*).

Ce préfixe, qui est d'un emploi très étendu, correspond en grec à l'a privatif (*ἀ-τενός*), lequel est lui-même pour *ἀν* (*ἀν-θεός*, *ἀν-τερος*, *ἀν-οικος*), en allemand au préfixe négatif *un-* (*un-wissend* « ignorant », *Un-glück* « malheur »), en sanscrit au préfixe négatif *a* ou *an* (*pad* « pied », *a-pad* « sans pied », *anta-s* « fin », *an-anta-s* « infini »). Il est quelquefois arrivé en latin que le même mot a pris la préposition *in* et le préfixe privatif *in* : *immixtus* « mêlé à », *im-mixtus* « non mélangé », *in-fectus* « souillé », *in-fectus* « non fait ».

inānis, *is*, *e*, vide, vain ;

1 *ināniter*, *adv.*, vainement ;

2 *inānio*, *is*, *īre*, rendre vide ;

ex-inānio, *is*, vider entièrement, épuiser ;

exinānitio, *ōnis* (*f.*), évacuation, épuisement.

De *in* privatif et, à ce qu'on peut supposer, d'un mot **acnus*, signifiant « fundus », qui n'existe plus en latin, mais qu'on retrouve en ombrien : ce primitif a donné en latin *acnua*, *acna* « mesure agraire de 120 pieds ». Le *c* a disparu dans *inānis* comme dans *luna* pour **luc-na*, *vānus* pour **vac-nus*. V. *Mém. Soc. Ling.*, II, 340.

in-choo, *as*, commencer.

On trouve aussi l'orthographe *inchoare*. Ce verbe paraît avoir eu d'abord un sens religieux : « consacrer, inaugurer ». Virg. *Æn.*, vi, 252. *Tum Stygio regi nocturnas inchoat aras*. Cic. *Dom.*, 51. *Novum delubrum inchoare*. Plin. *H. N.* xi, 14, 14. *Inchoandæ vindemiæ dies*. — L'étymologie du mot est incertaine.

in-cōlūmis, *is*, *e*, sain et sauf ;

incōlūmitas, ātis (f.), conservation, bon état.

S'il faut en croire Isidore de Séville, il y a eu un simple *columis* signifiant « *sanus* » ou « *salvus* ». Dans ce cas, il faut rejeter l'explication d'après laquelle la seconde partie du composé viendrait de la même racine que *κολῶω* « *blessar, nuire* ».

indē, adv., de là ;

1 *pēr-indē, adv.*, de même ;

2 *přo-indē, adv.*, de même ; par suite ;

3 *ex-inde, adv.*, de là ; par suite ;

4 *dē-indē*, ou *deindē* (dissyllabe), *adv.*, par suite ; ensuite ;

5 *sūb-indē, adv.*, successivement ; ensuite ;

6 *indī-dem, adv.*, du même lieu ; de la même chose.

Inde s'applique à l'espace, au temps ou à la cause. Cæs. B. G. 1, 33. *Ut in provinciam exirent, atque inde in Italiam contenderent*. Id. B. C. III, 9. *Eodem impetu altera castra sunt adorti, inde tertia, deinceps reliqua*. Cic. *Rosc. Am.* 27. *Ex avaritia erumpat audacia necesse est ; inde omnia scelera gignuntur*. — *Inde* marque toujours l'éloignement, la sortie : mais il ne faudrait pas attribuer cette signification à la syllabe *-de*, qui est une simple enclitique, comme *-dam, -dem* ; cette syllabe *-de* se retrouve par exemple dans *quam-de*, synonyme de *quam*. La partie essentielle du mot est *im* ou *in*, qui veut dire « *de là* » : nous retrouvons une formation analogue dans *illim, istim, illin-c, istin-c, hin-c, utrin-que*, ainsi que dans *exim* et *interim*. L'origine de cette désinence est obscure. Mais de même que *hin-c* se rattache au pronom *hic, hæc, hoc*, il n'est pas douteux que *in-de* se rattache à *is, ea, id*. Le *m* de ces formes s'est souvent changé en *n*, non seulement devant une consonne, comme dans *hin-c* ou *in-de*,

mais lorsqu'il est final : *ex-in, pro-in, de-in*. Ces trois derniers mots sont synonymes de *ex-hinc, pro-hinc, de-hinc*. *Un-de* nous présente encore un exemple de cette ancienne formation : *inde* est à *unde* comme *ibi* à *ubi*. — Dans *in-didem* l'*e* s'est changé en *i*, comme dans *undi-que*, venant de *unde*.

indu- (v. *in*, préposition).

indulgeo, es, -lŕi, -ltum, -lgère, se laisser aller à ;

indulger, adv., avec complaisance ;

indulgentia, æ (f.), complaisance.

Indulgentia est pour **indu-licentia* : la voyelle *i* a été supprimée, comme dans *surgo* pour **sub-rigo*, et le *c* a été affaibli en *g* (v. *viginti*). Le nom a précédé le verbe, de sorte que le composé *indulgeo* est devenu étranger en sa conjugaison au simple *licet*.

induo, is, ui, ũtum, uère, revêtir.

Pour **indu-uo* (v. *ex-uo*).

industrius, a, um, actif, ingénieux ;

industria, æ (f.), activité, habileté.

Industria signifie proprement la réflexion, l'application. *De industria, ex industria, ob industriam* se dit des choses faites avec calcul, à dessein. — Fest., p. 106. *Industrium antiqui dicebant indo-struum* (c'est-à-dire celui qui construit, qui combine dans sa tête). L'*u* s'est changé en *i*, comme dans *cliens, libet* (pour *cluens, lubet*).

indŭtiæ, arum (f.), trêve.

L'orthographe avec le *t* est la seule bonne ; de *endo* et **itiæ*. Ce dernier mot, qui vient du verbe *eo*, se trouve aussi dans le composé *comitiæ* employé dans le sens de « *comices* » dans des inscriptions. La diphtongue *oi* est devenue *ũ* (v. *utor*). — Le sens propre de *indutiæ* est donc « *convention* ».

infērus, a, um (cp. *infērior* ; sup. *infīmus*), qui est en bas ;

1 *infra, adv.* et *prép.*, au-dessous ;

2 *infernus, orum* (m.), les enfers;
infernus, a, um, d'en bas, des
 enfers.

Inferus a la forme d'un comparatif, *infernus* celle d'un superlatif. *Inferi* (s. ent. Di) par opposition à *Superi*. Dans *inferior* un nouveau suffixe comparatif est venu s'adjoindre : cf. *superior, posterior*. — *Infrā* est formé comme *intra, extra*. *Infernus* comme *internus, externus*. — *Inferiæ* a souvent le sens de « sacrifice aux dieux infernaux » ; mais il signifie aussi quelquefois sacrifier en général. Il vaut donc mieux rapporter ce mot au verbe *infero* : cf. Plaut. *Curc.*, I, 1, 72. *Me inferre Veneri jam vovi jentaculum*. Le substantif *arferiæ* « offrande aux dieux » présente la même formation. — En sanscrit, *adhara* « inférieur », *adhama* « supérieur » (sur *dh* = *f*, v. *ferus*). L'*a* sanscrit correspond ici à *in* comme dans le préfixe négatif.

infitiæ, seulement dans la locution *infitiæ ire*, nier, dénier;
infitiator, āris, nier;
infitiatio, ōnis (f.), dénégarion,
infitiator, ōris (m.), qui nie (une dette).

I faut partir du substantif *infitiæ*, qui est formé comme *exsequiæ, suppetiæ*, et qui se rattache au verbe *fāteor*. Ter. *Adelph.*, III, 2. 41. *Si hoc palam proferimus, ille infitiæ ibit*. — *Ire* joue ici le même rôle que dans *suppetiæ ire*. — De *infitiæ* dérive *infitiator* (qu'il ne faut donc pas écrire avec un *c*).

ingens, entis, adj., grand, puissant.

Il peut être employé en bonne part. Virg. *Æn.*, XII, 225. *Cui genus a proavis ingens*. Ibid., XI, 124. *O fama ingens, ingentior armis, Vir Trojane...* Tac. *Hist.*, IV, 66. *Vir ingens rerum*. Id. *Ann.* I, 69. *Femina ingens animi*. — Quelquefois il signifie simplement « considérable, grand ». Cic. *Verr.* V, 46. *Ingens immanisque præda*. Id. *Or.*

III, 19. *Ingens immensusque campus*. — D'autres fois, il est pris en mauvaise part. Ter. *Adelph.*, IV, 7, 3. *Ingentia flagitia*. — La parenté avec *gignere* est probable. Mais le sens de *in* n'est pas clair : peut-être correspond-il ici, non à *en* ni à *etc.*, ni à l'*a* privatif, mais à *éva* « en haut ».

inquam, -quis, -quit, etc., dis-je.

In-quam est une forme intéressante, en ce qu'elle est la seule qui nous présente un exemple de l'ancien aoriste latin : la désinence *am* correspond ici à la désinence grecque *ov*. La forme complète était probablement **in-vē-quam*, du verbe **vēquo* = *ἔκω, ἔκω*. Sur le *F* = *v*, cf. *vicius*. Sur *qu* = *π*, v. *linguo*. Le retranchement de la syllabe *vē* est dû à l'accent tonique, qui était sur la première syllabe : c'est ainsi que l'on a *pono* pour **pos-sino*, *pergo* pour **per-rigo*. — Dans cette phrase de Cicéron (*Pro Muræna*, 37) : *Intus, intus, inquam, est equus Trojanus : a quo nunquam, me consule, dormientes opprimemini*, l'incise *inquam* peut se traduire par « ai-je dit », aussi bien que par « dis-je ». C'est grâce à cette construction comme incise que l'ancienne forme d'aoriste s'est maintenue. — Les formes *inquis, inquit, inquiunt* appartiennent au présent. V. *Mém. Soc. Ling.*, V, 34. — Pour les autres mots de la même famille, cf. *vōx*.

instar (n.), seul. nom. et acc., ressemblance;

ad instar ou *instar*, à la façon de, comme.

Le sens originaire de ce mot paraît être « valeur ». Cic. *Tusc.* I, 17. *Terræ ad universi cæli complexum quasi puncti instar obtinet*. Id. *Off.*, III. *Omnia ex altera parte collocata, vix minimi momenti instar habent*. Ovid. *Her.*, II, 29. *Unum in me scelus est, quod te, scelerate, recepi : Sed scelus hoc me-*

riti pondus et instar habet. Hirt. B. Alex. 19. *Cohortium trium instar in terram exposuit.* Colum. xii, 8. *Irim eribratam, quæ sit instar pondo quincuncem et trientem.* — Il semble que ce mot ait été d'abord un terme technique désignant le poids légal ou le titre des monnaies. Ainsi s'explique l'emploi métaphorique chez Virg. *Æn.* vi, 866. *Quantum instar in ipso est!* — L'expression *ad instar* signifie propr. « d'après la valeur de, d'après le modèle de », d'où « à la façon de ». Just. xxxvi, 3. *Vallis continuis montibus ad instar castrorum clauditur.* — L'accusatif *instar*, employé seul, a pris la même signification. Cic. *Brut.*, 51. *Plato mihi unus instar est omnium.* Virg. *Æn.*, ii, 15. *Instar montis equum, divina Palladis arte, Edificant.*

insûla, æ (f.), île;
pæn-insûla, æ (f.), presqu'île.

interpôlo, âs, are, remettre à neuf, réparer; changer, modifier, intercaler, altérer;
interpôlâmentum, i (n.), interpolation;
interpôlâtio, ônis (f.), action de remettre à neuf; altération, erreur.
interpôlator, ôris (m.), celui qui remet à neuf; qui altère;
interpôlis, is, e, remis à neuf, réparé.

Le verbe *interpolo* paraît avoir fait partie d'abord de la langue du négoce. Il est peut-être emprunté du grec : πωλέω « vendre ». Cf. *prôpôla* « brocanteur ».

interpres, -ëtis (m., f.), courtier, intermédiaire, interprète;
interpêtôr, âris, interpréter;
interpêtâtio, ônis (f.), interprétation.

Le sens de « courtier, intermédiaire, négociateur » est le sens primitif.

Plaut. *Curcul.* m, 64. (Il s'agit de l'achat d'une esclave.) *Quod te præ-sente isti egi, teque interprete.* Liv. xxi, 12. *Se pacis ejus interpretem fore pollicetur.* Cic. *Fam.* x, 11. *Utor in hac re* (les négociations avec Lépidé) *adjutoribus interpretibusque fratre meo et Laterensi.* Cic. *Verr.* ii, 12. *Qui aut deponere, aut recipere, aut polliceri, aut sequestres, aut interpretes corrumpendi judicii solent esse* (Asconius explique ici *interpretes* par : *per quos inducitur pactio*). Virg. *Æn.* iv, 608. *Tuque harum interpres curarum et conscia Juno.* — De là « trucheman, interprète, traducteur ». Le dérivé *interpretor* n'a que cette dernière acception. — La racine est la même que dans *prêtium* et *paro* « acheter ». Sur le t, v. *superstes*.

invîto, as, inviter, appeler;
invîtatus, ûs (m.) } invitation, ap-
invîtâtio, ônis (f.) } pel;
invîtâtôr, ôris (m.), esclave chargé des invitations;
invîtâmentum, i (n.), attrait, charme;
invîtâbilis, is, e, qui attire, attrayant.
Invito a tout l'air d'être un verbe composé. Mais on ne sait rien de certain sur l'origine ni sur le sens propre du simple **vito*.

invîtus, a, um, qui agit malgré soi;
invîte, adv., malgré soi.
Étymologie inconnue. Est peut-être apparenté au précédent.

ira, æ (f.), colère;
1 *irascor*, êris, *irâtus sum*, *irasci*, se fâcher;
sub-irascor, êris, se fâcher un peu;
për-iratus, a, um, très irrité;
2 *irâcundus*, a, um, irascible;
irâcundia, æ (f.), irascibilité.
Ira est un doublet de *hira* « boyau, entrailles ». Les anciens regardaient les entrailles, le foie ou l'estomac comme le siège de la colère : *iram*

movere, accendere, acuere étaient à l'origine des locutions semblables à notre expression « échauffer la bile ». Mais cette signification primitive étant tombée en oubli, *ira* est devenu un terme abstrait désignant un sentiment de l'âme. — *Hira*, qui a donné le diminutif *hilla* « entrailles », est de la même famille que *haru* : sur la facilité avec laquelle l'aspiration est omise en général, et particulièrement dans ce groupe de mots, v. *holus* et *haruspex*.

irrito, as, irriter, exciter;

- 1 *irritatio, ōnis* (f.), excitation;
- 2 *irritator, ōris* (m.), qui excite;
- 3 *irritabilis*, is, e, irritable;
- 4 *irritāmen, -mēnis* (n.) } excitant.
irritāmentum, i (n.)

Irrito semble avoir été d'abord un terme de chasse, comme le français « agacer ». *Hirritus* était le grondement des chiens en colère. Sur la perte de *h* initial, v. *holus*.

is, ea, id, gén., ejus, il, elle; ce, cette, cela;

- I 1 *i-dem, eā-dem, ī-dem*, le même, la même, etc.;
- 2 *i-pse, i-psa, i-psum*, même (moi-, toi-, lui-même, etc.);
- 3 *is-te, is-ta, is-tud*, celui-ci; d'où : adv. *isto*, là-bas (avec mouvement);
istic, là (sans mouvement);
istinc, de là;
istuc, là (avec mouvement);
istac, par là;

- II Adv. : 1 *ibī*, ici; à ce moment;
ibī-dem, adv., dans le même lieu; dans la même occasion;
- 2 *eō*, là, avec mouv.;
eō-dem, là même; au même endroit, avec mouv.;
ād-eō, tellement;
id-eō, pour cela;
- 3 *e-ā*, par là;
eā-dem, par le même endroit, par là même;

inter-eā, v. *inter*;

post-eā, v. *post*;

præter-eā, v. *præter*;

propter-eā ou *eā-propter*, v. *propter*;

eā-tēnus, v. *teneo*;

4 *ī-tū*, ainsi, tellement;

ītā-quē, c'est pour quoi;

5 *ī-tem*, de même;

ītī-dem, de même.

Dans la vieille langue le nominatif singulier masculin était *is* ou *eis* (C. I. L. I, 198, 9, 24, 83). C'est cette forme avec *i* long qui a donné *idem* pour *i(s)-dem*. Cf. la formule si usitée (C. I. L., I, 577, 591, etc.) : *EISDEM PROBAVIT* « le même a approuvé ». — Le neutre *ī-d* est formé comme *illu-d*, *istu-d*, *quo-d*, c'est-à-dire qu'il a pour désinence un *d* : c'est ainsi que se terminent les neutres pronominaux dans toutes les langues de la famille; seulement en grec le *δ* final est tombé (τῷ, ὃ, τῷ). Le neutre *idem* est pour **īd-dem*, comme *quī-dem* pour **quīd-dem*. — Le féminin *ea* est pour **eia*, et de même *eum*, *eam*, *eā*, *eos*, *eas*, *ei*, *eis* sont pour **eium*, **eiam*, **eīā*, **eios*, **eias*, **eii*, **eis*. — On peut donc distinguer dans la déclinaison de ce pronom jusqu'à trois thèmes différents qui ont concouru à la composer : 1° *ī-*, d'où *ī-d*; il y faut joindre quelques formes archaïques, comme l'accusatif *ī-m* ou *ē-m*, le datif-ablatif pluriel *ī-bus*, ainsi que les adverbes *ī-bi*, *ī-tem*, *ī-ta*. 2° un thème *eis-* qui a donné les nominatifs *eis*, *is* et *ei(s)-dem*. C'est ce thème qui se trouve en tête du pronom *is-tē*. La seconde partie de *is-te* est le même pronom qui a donné en grec l'article. 3° un thème **eiō-*, *eō-*, d'où viennent les formes *eum*, *eam*, *eō*, *eōrum*, etc. — Le génitif *ejus* est souvent écrit sur les inscriptions *EIVS*, *EIVS*, *ELIVS*, et Priscien (VII, 19) dit que dans les anciens ouvrages on écrit *eiūs*. Il faut voir dans

cette forme la juxtaposition de deux génitifs : un génitif **ei* (comme *boni*), et un génitif **ios*, **ius* (comme les génitifs archaïques *Cererus*, *Castorus*) venant du thème *ī-*. Le génitif **ius* s'ajoute pareillement aux génitifs *illi*, *isti*, *ipsi*, etc., pour faire *illius*, *istius*, *ipsius*, etc., et le datif *ei* s'ajoute aux datifs *illo*, *isto*, *ipso*, pour faire *illei*, *istei*, *ipsei*. Pour le détail, v. Meunier, *Mém. Soc. Ling.* 1, p. 14. Cf. III, p. 187. — *Ipse* est un composé de *is* qui présente un intérêt spécial en ce que, dans la suite des temps, il a changé sa déclinaison. A l'origine, c'était la première partie du mot qui se déclinait; au lieu de *re ipsa* l'on disait *re eapse*, au lieu de *ipsam* Plaute emploie deux fois *eapse*. La seconde partie est *-pse* pour *-pte*, *-pote*. Mais l'analogie de *iste*, *ille* a fait que la flexion est venue se placer après l'enclitique. — *Ibi* présente la même

formation que *tibi*, *sibi* : c'est un cas du thème *-i*, qui a pris une valeur adverbiale. — *Eo* est un ancien datif qui est devenu adverbe. — Dans *ad-eo*, *propter-ea*, *inter-ea*, etc., il faut voir deux adverbes joints ensemble, et non regarder le second mot comme régi par le premier. — Sur la forme *im*, contenue dans *interim*, *exim*, *inde*, v. *inde*.

it̄erum, *adv.*, de nouveau, une seconde fois;

it̄ero, *as*, faire une seconde fois, recommencer;

it̄eratio, *ōnis* (*f.*), répétition, redite.

I-terum renferme le même suffixe du comparatif que *al-ter*, *u-ter*. Il vient du thème pronominal *i-* (v. *is*). Le comparatif est employé toutes les fois qu'il y a une idée de dualité dans l'esprit. Cf. *superus*, *inferus*, *intra*, *extra*, *citra*, *ultra*, *dexter*, *sinister*, *magister*, *minister*, etc.

J

jāceo, *es*, *ui*, *ēre*, être étendu, couché.

Comp. : 1 *ad-jāceo*, être étendu ou situé auprès de;

2 *circum-jāceo*, être étendu ou situé autour;

3 *inter-jāceo*, être étendu ou situé entre;

4 *ob-jāceo*, être étendu devant; être exposé à;

5 *præ-jāceo*, être étendu ou situé en avant;

6 *sub-jāceo*, être étendu ou situé sous.

Jaceo est avec *jacio* dans le même rapport que *pendeo* avec *pendo*, c'est-à-dire qu'il exprime l'idée neutre ou passive. V. *jacio*.

jācio, *is*, *jēci*, *jactum*, *jācere*, jeter, lancer;

I Composés. — Comp. en *-jācio*, *is*, *jēci*, *-jectum*, rar. *-jactum*, *-jācere* :

super-jācio, jeter par-dessus;

Comp. en *-jicio*, *is*, *-jēci*, *-jectum*, *-jicere* :

1 *ab-jicio*, par contr. *ab-icio* jeter au loin ou de côté;

abjectē, *adv.*, humblement, bassement;

abjectio, *ōnis* (*f.*), 1° suppression; 2° abattement;

2 *ad-jicio*, ajouter;

adjectus, *ūs* (*m.*), action de mettre auprès ou dedans;

adjectio, *ōnis* (*f.*), addition;

- 3 *circum-jicio*, placer autour, entourer;
circumjectus, ūs (m.), action d'entourer; enceinte;
- 4 *con-jicio*, par contr. *con-icio*, jeter ensemble; conjecturer;
conjectus, ūs (m.), action de jeter ensemble, réunion;
conjectio, ōnis (f.), 1° action de jeter; 2° conjecture;
conjector, ōris (m.), devin;
conjectrix, icis (f.), arch., devineresse;
conjectūra, æ (f.), conjecture;
conjectūrālis, is, e, fondé sur des conjectures;
- 5 *dē-jicio*, par contr. *dēicio*, jeter d'en haut;
dējectus, ūs (m.), 1° action de jeter en bas, chute; 2° pente, inclinaison;
dējectio, ōnis (f.), 1° action de jeter dehors ou en bas; 2° abattement;
- 6 *dis-jicio*, disperser, dissiper;
disjectus, ūs (m.), dispersion, dissolution;
- 7 *ē-jicio*, par contr. *ecicio*, rejeter, chasser;
ējectio, ōnis (f.), expulsion, bannissement;
- 8 *in-jicio*, par contr. *inicio*, jeter dans ou sur;
injectus, ūs (m.), *injectio, ōnis (f.)*, action de jeter dans ou sur;
super-in-jicio, jeter par-dessus;
- 9 *inter-jicio*, jeter entre, interposer;
interjectus, ūs (m.), interposition;
interjectio, ōnis (f.), insertion; parenthèse; interjection;
- 10 *ob-jicio*, par contr. *obicio*, opposer;
objectus, ūs (m.), 1° chose offerte aux regards; 2° obstacle;
obex, obicis (m.), obstacle;
- 11 *prō-jicio*, par contr. *proicio*, jeter en avant, prolonger; rejeter;
projectus, ūs (m.), action de jeter en avant;
prōjectio, ōnis (f.), extension;
prōjecticius, a, um, arch., exposé, abandonné;
- 12 *rē-jicio*, par contr. *reicio*, rejeter;
rējectio, ōnis (f.), rejet;
rējiculus, a, um, 1° de rebut; 2° perdu;
- 13 *sub-jicio*, par contr. *sub-icio*, jeter sous, soumettre;
subjectio, ōnis (f.), action de soumettre;
- 14 *trans-jicio* et *trā-jicio*, par contr. *tra-icio*, jeter au delà;
trājectus, ūs (m.), *trājectio, ōnis (f.)*, traversée, passage;
 Comp. -en *icio, is* :
ām-icio, is, āmicui ou *āmizi*, *āmictum, āmicire*, jeter autour de soi (un manteau);
āmictus, ūs (m.), *āmīculum, i (n.)*, manteau;
- II Dérivés : 1 *jactus, ūs (m.)*, jet;
 2 *jacto, as*, 1° jeter ça et là, balotter; 2° vanter;
jactantia, æ (f.), jactance, vanité;
jactātio, ōnis (f.), 1° action de lancer; 2° jactance, vanité;
jactātor, ōris (m.), qui se vante;
jactābundus, a, um, 1° fortement agité; 2° qui se vante;
 composé en -*jacto, as*;
super-jacto, lancer en l'air;
 composés en -*jecto, as* :
con-jecto, as, 1° jeter ensemble, mettre en commun; 2° conjecturer;
conjectātio, ōnis (f.), conjecture;
conjectāneus, a, um, conjectural;

dis-jecto, as, arch., disperser;
ē-jecto, as, rejeter;

ējectāmentum, i (n.), ce qui
 est rejeté, rebut;

in-jecto, as, jeter avec force sur;
ob-jecto, as, 1° jeter ou placer
 vivement devant, opposer;
 2° objecter, reprocher;

objectātio, ōnis (f.), reproche,
 accusation;

prō-jecto, as, arch., repousser,
 chasser;

re-jecto, as, 1° rejeter; 2° ren-
 voyer vivement, répercuter;

jactīto, as, dire tout haut,
 vanter;

3 *jactūra, æ (f.)*, perte; sacrifice;

4 *jācūlus, a, um, arch.*, qui se
 lance, qu'on lance;

5 *jācūlum, i (n.)*, javelot;
jācūlor, āris, lancer un trait ou
 des traits;

jācūlātio, ōnis (f.), jet d'un
 trait;

jācūlātor, ōris (m.) { qu'il lance

jācūlātrix, icis (f.) { un trait;

jācūlābilis, is, e, qu'on peut
 lancer, de trait;

ē-jācūlor, āris, faire partir un
 trait, lancer, darder.

Les verbes commençant par un *j* ou
 un *v* sont sujets à se contracter avec
 les préfixes dont ils sont précédés :
 c'est ce qui est arrivé pour *jacio*. Au
 lieu de *rejicio*, *projicio*, *ejicio*, on
 trouve aussi *reicio*, *proicio*, *ecicio*.
Virg. Ecl. III, 96. Tityre, pascentes
a flumine reice capellas. De même, on
 a quelquefois *abicio*, *obicio*, pour *abji-*
cio, *objicio*. *Ovid. Pont. II, 3, 37.*
Turpe putas abici, quia sit miserandus,
amicum. *Lucan. VIII, 796. Cur obicis*
Magno tumulum? Ainsi s'explique le
 substantif *obex* pour **objex*. — *Amicio*
 a pour préfixe *amb* : le *b* est tombé.
 Il faut remarquer, en outre, que le
 verbe a changé de conjugaison : mais
 le substantif *amicus* « vêtement » et

le participe passé *amictus* « vêtu »
 sont formés sur le modèle du simple
jacio. — Le *c* de *jacio* ne faisait point
 primitivement partie de la racine, la-
 quelle est *jā* : un fait analogue a eu
 lieu pour *facio* (v. ce mot). La racine
ja se retrouve, avec redoublement,
 dans le grec *ῥημι* « jeter, lancer »
 (pour **jī-jī-mi*).

jam, adv., 1° désormais; 2° mainte-
 nant, déjà; 3° puis;

1 *jam-jam, adv.*, bientôt;

2 *jam-diū, jam-dūdum, jam-pridem,*
adv., depuis longtemps;

jam-tum, v. tum;

3 *et-iam, adv.*, même; encore;

4 *quōn-iam, conj.*, puisque; parce
 que;

5 *quis-p-iam, quæpiam, quodpiam*
 et *quidpiam* d'où *quippiam*,
 quelqu'un, quelque chose;

6 *us-piam, adv.*, 1° quelque part;
 2° *arch.*, en quelque chose.

Jam est formé comme *tam, quam*,
nam : il est d'origine pronominale. —
Quoniam est pour *quom jam* : le *m* s'est
 changé en *n*, comme dans *con-jungo*
 pour **com-jungo*. — *Quispiam* est
 pour **quis-pe-iam* : l'enclitique *-pe* est
 la même que dans *quip-pe* (pour
 **quid-pe*), *nem-pe*. — *Us-piam* est
 pour **us-pe-iam* : cf. *us-quam, us-que*.

jānuā, æ (f.), porte;

jānitor, ōris (m.), portier,

jānitrix, icis (f.), portière.

Un passage ouvert s'appelait *janus*.
Liv. XLI, 27. Forum porticibus taber-
nisque claudendum, et janos tres fa-
ciendos locavit. *Id. II, 49. Infelici via*
dextro jano portæ Carmentalis pro-
fecti. *Cic. Nat. Deor. 27. Transitiones*
pervix jani nominantur. Ce mot est
 apparenté à *dies* : c'est ainsi qu'en
 français on emploie « jour » dans le
 sens d'ouverture. — De là *janua*, qui
 est une sorte d'adjectif, formé comme
annuus de *annus, patruus* de *pater*.

Janua diffère de *porta* et de *fores* en ce qu'il désigne simplement une ouverture. Virg. VI, 106. *Quando hic inferni janua regis Dicitur.* — *Janitor* est formé de *janus* comme *portitor* de *portus*.

jēcūr, -*cōris* et -*cīnōris* (n.), foie;
jēcuscūlum, i (n.), petit foie.

La déclinaison de *jecur* présente des particularités analogues à celle de *iter*. On a deux déclinaisons : l'une sur le type *jecur*, *jecoris*; l'autre sur le type **jecen*, **jecinis*. Ces deux déclinaisons se sont mêlées et combinées ensemble. — Le sanscrit *jakrīt* « foie » a de même un génitif *jaknas*. Grec ἡπαρ. Sur π = c ou qu, v. *linquo*. Le π se retrouve dans ἡ-τερος « maladie du foie, jaunisse » (v. Havet, *Mém. Soc. Ling.* IV, 230).

jējūnus, a, um, qui est à jeun;
1 *jējūnium*, ii (n.), jeûne;
2 *jējūnitas*, ātis (f.), 1° jeûne;
2° manque.

Jē-junus est pour **sē-junus* : la seconde partie fait supposer un ancien substantif **juna* (pour **diusna*) désignant le repas du jour, comme *vesperna* désignait le repas du soir. *Mém. Soc. Ling.* III, 412. Cf. *jento*.

jento, as, déjeuner;
jentācūlum, i (n.), le déjeuner.
Jento est probablement pour **jēnito* et suppose un ancien substantif **diesna*, **diēna* désignant le repas du matin.

jēcūs, i (m.), plur. -i et -a, plaisanterie, jeu;
1 *jēcōr*, āris, plaisanter, badiner;
2 *jēcōsus*, a, um, plaisant, enjoué;
3 *jēcūlus*, i (m.), arch., plaisanterie;
jēcūlans, antis, qui plaisante;
jēcūlātōrius, a, um, plaisant, en parl. de choses;
jēcūlāris, is, e
jēcūlārius, a, um { plaisant, badin.

Jocus est le jeu en paroles, *ludus* le jeu en action. — L'ombrien *iukus* signifie « appel, invocation » : il est possible que nous ayons ici une formation populaire de *in* et de *vocare*. *Mém. Soc. Ling.* V, 32.

jūba, æ (f.), 1° crinière; 2° crête;
jūbātus, a, um, qui a une crinière ou une crête.

jūbar, āris (n.), rayon de lumière, éclat.

jūbeo, es, *jussi*, *jussum*, *jūbēre*, ordonner;
1 *jussum*, i (n.), *jussus*, ūs (m.), ordre;
2 *in-jussus*, a, um, 1° qui agit sans ordre; 2° non ordonné;
in-jussus, ūs (m.), seul. à l'abl., absence d'ordre.

On trouve IOVBEATIS dans le Sénatus-consulte des Bacchanales. Nous en pouvons conclure que la première syllabe était longue à l'origine. **Joubeo* est pour **jousbeo*, qui lui-même vient de **jous-habeo*. La première syllabe du second terme a été supprimée, comme dans *pergo* pour **per-rigo*, *sursum* pour *subversum*. Pour la différence de conjugaison entre *habeo* et son composé *jubeo*, cf. *lego* et *intellego*, et les autres verbes cités à l'article *lego*. — L'étymologie *jus habeo* fait comprendre les locutions *jubere legem*, *jubere fœdus*, *jubere pacem*. *Jubere legem* se dit de l'adoption d'une loi par le peuple. Liv. III, 34. *Eas leges... quas consensus omnium non jussisse latas magis quam tulisse videri posset.* Cic. Balb. 17. *Legem populus romanus jussit de civitate tribuenda.* Id. Or. I, 14. *Dicere apud populum de legibus jubendis aut vetandis.* Cf. la formule *velitis, jubeatis*, par laquelle les magistrats s'adressaient au peuple pour obtenir de lui le vote d'une loi. Liv. XXI, 6. *Roga-*

tionem promulgavit : vellent, juberent Philippo regi bellum indicere. Gell. v, 19. *Velitis, jubeatis, Quirites, uti L. Valerius L. Titio jure legeque filius sit.* — Avec le temps, le sens de *jubeo* s'est généralisé, de sorte qu'il a désigné toute sorte de commandement ou même d'exhortation.

jūgērūm, *i* (n.), arpent, mesure de 240 pieds de long sur 120 de large, environ 25 ares.

Une forme plus ancienne est *jūger* (3^e déclinaison, qui s'est ensuite élargi en *jugerum* comme *elephas* en *elephantus*). De même qu'en français un joug désignait autrefois une mesure agraire, il y a probablement parenté entre *jūger* et *jūgum*.

jūgis, *is*, *e*, qui coule toujours; qui dure toujours.

juncus, *i* (m.), jonc;

1 *junceus*, *a*, *um*, de jonc;

2 *juncōsus*, *a*, *um*, rempli de joncs.

jungo, *is*, *junxi*, *junctum*, *jungere*, atteler, joindre;

1 Comp. : 1 *ab-jungo*, détacher du joug, dételer; séparer;

2 *ad-jungo*, adjoindre;

adjunctio, *ōnis* (f.), 1^o union, liaison; 2^o circonstance accessoire ou d'exception;

adjuctor, *ōris* (m.), qui ajoute;

3 *con-jungo*, unir;

conjunctim et *conjunctē*, adv., conjointement, ensemble;

conjunctio, *ōnis* (f.), union, liaison;

cuncti (pour **cojuncti*), *æ*, *a*, tous ensemble;

cunctor, *aris*, combiner, temporer;

cunctatio, *ōnis* (f.), calcul, temporisation;

cunctator, *ōris* (m.), calculateur, temporisateur;

cunctābundus, *a*, *um*, qui calcule, qui tempore;

cunctanter, adv., en calculant, en temporisant;

de-jungo, arch., désunir, séparer;

dis-jungo, disjoindre;

dis-junctio, *ōnis* (f.), disjonction, séparation;

in-jungo, 1^o appliquer; 2^o enjoindre;

sē-jungo, séparer;

sējunctim, adv., séparément, à part;

sējunctio, *ōnis* (f.), séparation;

sub-jungo, soumettre au joug; soumettre; mettre sous ou après; ajouter;

II Dér. (du radical *jūg-*) :

1 *jūgum*, *i* (n.), 1^o joug; 2^o croupe d'une montagne;

2 *jūgo*, *as*, joindre, unir;

con-jūgo, *as*, unir en un tout;

conjūgatio, *ōnis* (f.), union; conjugaison;

sub-jūgo, *as*, subjuguier;

3 *jūgālis*, *is*, *e*, de joug, d'attelage; d'union;

4 *jūgārius*, *a*, *um*, d'attelage;

5 *jūgōsus*, *a*, *um*, montueux;

6 composés en *-jūgis*, *is*, *e* et *-jūgus*, *a*, *um* :

bī-jūgis, *is*, *e* et *bī-jūgus*, *a*, *um*, 1^o attelé avec un autre;

2^o attelé de deux chevaux;

bijugum, *i* (n.), *bijugi*, *orum* (m.), attelage à deux chevaux;

biga (pour *bijuga*), *æ*; et d'ord. *bigæ*, *arum* (f.), attelage à deux chevaux;

quādrī-jūgis, *is*, *e* et *quādrī-jūgus*, *a*, *um*, 1^o attelé à quatre; 2^o attelé de quatre chevaux; *quadrijugi*, *orum* (m.), attelage à quatre chevaux;

quādriga (pour *quadriga*),
æ; d'ord. *quādrigæ*, *ārum*
(*f.*), quadriges;

7 *con-jux*, -*jūgis* (*m.*, *f.*), époux,
épouse;

conjūgālis, *is*, *e*, conjugal;
conjūgium, *ii* (*n.*), union, ma-
riage;

8 *juxta*, *adv.* et *prép.*, auprès;

9 *jūmentum*, *i* (*n.*), attelage;
bête de somme;

10 *jūgūlum*, *i* (*n.*), *jūgūlus*, *i* (*m.*),
attaches du cou; cou;

jūgūlo, *as*, égorger;
jūgūlātio, *ōnis* (*f.*), égorge-
ment;

du radical *jung* -

11 *junctio*, *ōnis* (*f.*), union;

12 *junctūra*, *æ* (*f.*), jointure.

Fest. p. 50. *Cuncti significat qui-
dem omnes, sed conjuncti et congregati.*
Serv. ad. Virg. *Æn.* 1, 522. *Cuncti usu
idem significat quod omnes. Cicero
sæpe ait cuncti atque omnes; quia
omnes non statim sunt cuncti, nisi
idem simul sint juncti.* — *Cunctari*
est pour **co-junctari*, **counctari* : le
substantif *cunctator* désigne propre-
ment celui qui combine. Il ne faut pas
rapporter ici *percontari* (*v. contus*),
qu'on écrit souvent, mais à tort, *per-
cunctari*. — *Jūgum* a donné des com-
posés et dérivés tels que *jugare* «at-
tacher, unir», *jūgālis* (surnom de
Junon, comme présidant aux ma-
riages), *conjūgatio*, «conjugaison d'un
verbe» (traduction du grec *συνῆλα*), *in-
jūges hostiæ* (*quæ nunquam domitiæ
aut jugo subditæ fuerunt*). — *Bigæ* pour
bi-juga est toujours employé substanti-
vement. — *Jūmentum* est pour **jugmen-
tum*. Le sens premier est «attelage».
Pline. *Ep.* 11, 17. *Iter arenosum, ju-
mentis paulo gravius et longius, equo
breve et molle.* Cf. Lex. Tab. XII. *Si
in jus vocat, si morbus ævitasve vitium
escit, qui in jus vocabit, jumentum
dato.* *Jumentum* a désigné ensuite la

bête attelée, soit cheval, soit mulet,
soit âne. — A *ungere* correspond en
grec *ἐσύνυμι* (aor. pass. *ἐζύγην*), à *ju-
gum* *ζυγόν*. La racine sanscrite est *jug*
«joindre», qui fait au participe *jukta*
«joint», au présent *junakti* «il joint».
Le joug en sanscrit se dit *jugam*.

jūnīpērus, *i* (*f.*), genévrier; genièvre;
jūnīpēreus, *a*, *um*, de genévrier.

jurgo, *as*, plaider, quereller;

I Comp. : *ob-jurgo*, *as*, quereller,
réprimander, gourmander;
objurgātio, *ōnis* (*f.*), répri-
mande;

II Dér. : *jurgium*, *ii* (*n.*), querelle;
jurgiōsus, *a*, *um*, querelleur.

De *jus* et *ago*. *Jurgo* est pour **jūrī-
go*; *jurgium* pour **jūrīgium*; cf. *liti-
gium* et *litigo*. Du sens de débat judi-
ciaire ces mots ont passé au sens de
contestation en général.

jus, *jūris* (*n.*), droit, justice; *jūre*, à
bon droit;

I Comp. et juxtaposés : 1° *jūris-
consultus* ou *jūris-pēritus*, *i*
(*m.*), jurisconsulte;

2° *jūris-dictio*, *ōnis* (*f.*), 1° exer-
cice de la justice; 2° juridic-
tion;

3° *jūrī-dīcus*, *a*, *um*, 1° qui con-
cerne la justice; 2° qui rend
la justice;
jūridiciālis, *is*, *e*, relatif à un
point de droit;

II Dér. : 1° *justus*, *a*, *um*, juste, ré-
gulier;

in-justus, *a*, *um*, injuste;

justitia, *æ* (*f.*), justice;

injustitia, *æ* (*f.*), 1° injustice;
2° sévérité excessive;

2° *injūria*, *æ* (*f.*), injustice;

injūrius, *a*, *um*, contraire au
droit;

injūriōsus, *a*, *um*, 1° injuste;
2° injurieux;

injūrior, *āris*, faire tort à;

- 3 *jū-dex*, -*dicis* (m.), juge;
jū-dico, as, juger;
jūdicatio, *ōnis* (f.), action de juger; jugement;
jūdicātrix, *icis* (f.), celle qui juge;
jūdicāto, adv., de propos délibéré;
jūdicātus, *ūs* (m.), office de juge;
ab-jū-dico, as, enlever par un jugement;
ad-jū-dico, as, adjuger; attribuer;
di-jū-dico, as, décider par un jugement; discerner;
di-jūdicatio, *ōnis* (f.), décision, sentence;
præ-jū-dico, as, 1° juger en premier ressort; 2° préjuger;
jūdicium, *ii* (n.), jugement;
jūdicialis, *is*, e } relatif à
jūdicārius, *a*, um } un jugement, judiciaire;
præ-jūdicium, *ii* (n.), 1° jugement antérieur; 2° jugement anticipé; 3° préjugé; 4° présage; 5° préjudice;
 4 *jūro*, as, prononcer un serment, jurer;
ab-jūro, nier avec un faux serment;
ad-jūro, 1° adjurer; 2° affirmer par serment;
con-jūro, jurer ensemble, se conjurer;
con-jūrātio, *ōnis* (f.), conjuration;
dē-jūro et *dē-jēro*, jurer;
ē-jūro et *ē-jēro*, repousser en jurant; renier;
ējūrātio, *ōnis* (f.), renonciation; abdication;
per-jūro, *per-jēro* et *pē-jēro*, se parjurer;
per-jūrus, *a*, *um*, qui se parjure;

perjūrium, *ii* (n.), parjure;
jus-jūrandum, *juris-jūrandi* (n.), serment;
jūrātor, *ōris* (m.), arch., celui qui fait prêter serment, le censeur;
in-jūrātus, *a*, *um*, qui n'est pas engagé par un serment;
 5 *ju-stitium*, *ii* (n.), vacance des tribunaux (pour **jus-stitium* de *sto*).

Jus, en vieux latin *jous*, correspond au sanscrit *jaus*. Ce terme, usité seulement dans quelques anciennes formules, à une signification religieuse. On le retrouve aussi, avec une acception sacrée, chez les Perses, sous la forme *jaos*. On en peut conclure que *jus* était à l'origine un mot faisant partie de la langue de la religion. Il est resté quelque chose de ce sens dans le verbe *jurare*. — Sur *perjūrium*, v. *per*, préfixe péjoratif. — *Justus* est formé de *jus* comme *fastus* de *fas*, *honestus* de *honos*. — V. aussi *jubeo*.

- jus*, *jūris* (n.), jus, sauce;
jūreus, *a*, *um*, arch., de jus.
jūvenis, *is*, adj. m. et f. (cp. *jūnior*), jeune;
 1 *jūvēnilis*, *is*, e, de jeune homme, juvénile;
jūvēniliter, adv., en jeune homme; avec présomption;
 2 *Jūvēnālia*, *ium* (n.), fêtes de la jeunesse;
 3 *jūvēnor*, *āris*, agir ou parler en jeune homme;
 4 *jūvēnesco*, *is*, 1° grandir; 2° reprendre de la force;
 5 *jūventa*, *æ* (f.), *jūventus*, *ūtis* (f.), *jūventās*, *ātis* (f.), jeunesse;
 6 *jūvencus*, *i* (m.), jeune taureau.
 L'i de *juven-i-s*, comme celui de *mens-i-s* et de quelques autres mots (v. *levis*), n'est pas primitif, ce qui explique le génitif pluriel *juven-um*,

et les dérivés tels que *juven-tas*. Sanscrit *juvan* « jeune », gothique *juggs* (même sens). — Dans le comparatif *jūnior*, on a la même contraction que dans *dītor* pour *divitior* : cette contraction se retrouve dans *jūnix* « génisse ».

jūvo, *as*, *jūvi*, *jūtum*, *jūvāre* (part. f. *jūvātūrus*), aider, plaire à ;

1 Comp. : *ad-jūvo*, etc. (part. f. *ad-jūvātūrus* et *adjūtūrus*), venir en aide à ;

adjūtor, *ōris* (m.), *adjūtrix*, *icis* (f.), celui, celle qui aide ;

adjūtōrium, *ii* (n.), aide, secours ;
adjūto, *as*, aider, assister ;

adjūtābilis, *is*, *e*, *arch.*, secourable ;

adjūmentum, *i* (n.), aide, secours ;

II Dér. : *jū-cundus*, *a*, *um*, agréable ;

jūcunditas, *ātis* (f.), charme, agrément ;

in-jūcundus, *a*, *um*, désagréable ;

in-jūcunditas, *ātis* (f.), désagrément.

Le sens « aider » est le plus ancien, comme on le voit par le composé *adjuvo* et par des locutions comme *Diis juvantibus* « les dieux aidant ». — Dans *jū-cundus* le suffixe est le même que dans *rubi-cundus*, *fā-cundus*, etc.

L

lābor, *ēris*, *lapsus sum*, *lābi*, tomber, glisser ;

1 Comp. : 1 *al-lābor*, tomber vers ou jusqu'à ;

allapsus, *ūs* (m.), approche, attaque ;

2 *col-lābor*, s'affaisser ;

3 *dē-lābor*, tomber d'en haut ;

4 *dī-lābor*, se dissoudre ;

5 *ē-lābor*, s'échapper en tombant ;

6 *il-lābor*, tomber dans ou sur ;
illapsus, *ūs* (m.), action de tomber, de pénétrer dans ;

7 *inter-lābor*, tomber entre ;

8 *per-lābor*, tomber à travers ou le long de ;

9 *præ-lābor*, tomber d'avance ou en avant de ou le long de ;

10 *præter-lābor*, 1° longer, côtoyer ;
2° tomber au delà, échapper,

11 *prō-lābor*, 1° tomber en avant ;
2° tomber, se laisser aller ;

prōlapsio, *ōnis* (f.), chute, éroulement ;

12 *rē-lābor*, tomber en arrière ; retomber vers ;

13 *sub-lābor*, 1° tomber sous, pénétrer sous ; 2° s'affaisser ;

14 *super-lābor*, tomber par-dessus ;

15 *trans-lapsus*, *a*, *um*, qui a passé au delà ;

II Dér. : 1 *lābes*, *is* (f.), ruine, dégât, tache, contagion ;

lābēcūla, *æ* (f.), tache légère ;

2 *lābo*, *as*, chanceler ;

lābasco, *is*, *ēre*, *arch.*, commencer à fléchir, chanceler ;

col-lābasco, *is*, *arch.*, s'écrouler ;

lābē-fūcio, *is*, ébranler ;

lābē-fio, *is*, *-fierī*, être ébranlé, s'ébranler ;

col-lābē-fio, être ébranlé en même temps ou violemment ;

il-lābēfactus, *a*, *um*, non ébranlé;

lābēfacto, *as*, ébranler fortement;

lābēfactatio, *ōnis* (*f.*), ébranlement profond, secousse violente;

col-lābēfacto, *as*, ébranler profondément;

3 *lapsus*, *ūs* (*m.*), 1° chute; 2° glissement, au propre et au figuré;

lapsio, *ōnis* (*f.*), chute;

lappo, *as*, tomber sans cesse.

L'alternance de la voyelle brève et de la voyelle longue se retrouve dans *liquare*, *liquere* et *liqui*, *placidus* et *placare*, etc. L'idée commune renfermée dans *lābi*, *lābare*, *lābefacere*, est celle de « tomber ». Virg. *Æn.* II, 693. *Intonuit lævum et de cælo lapsa per umbras Stella facem ducens multa cum luce cucurrit.* Cæs. B. G. 53. *Lapsus spe.* Cic. *Tusc.* II, 4. *Philosophus in ratione vitæ peccans, in officio, cujus magister esse vult, labitur.* Virg. *Georg.* II, 133. *Folia haud ullis labentia ventis.* — *Lābes* signifie « chute, écoulement ». Cic. *Div.* I, 35. *Tantos terræ motus in Italia factos esse, ut multa oppida corruerint, multis locis labes factæ sint, terræque desederint.* Id. *ibid.* I, 43. *Delata ad senatum labes agri Privernatis, cum ad infinitam altitudinem terra desedisset.* Lucr. II, 1144. *Magni mœnia mundi Expugnata dabunt labem putresque ruinas.* *Lābes* a passé ensuite au sens de « dégât, tache ». C'est une dégradation du sens qui peut être rapprochée de ce qui a eu lieu, en français, pour le verbe *abîmer*.

lābor, *ōris* (*m.*), charge, fatigue, travail;

1 *lābōro*, *as*, être chargé, être fatigué, travailler, souffrir;

al-lābōro, *as*, 1° se donner unsur-

croît de peine; 2° ajouter en travaillant;

ē-lābōro, *as*, 1° travailler avec soin; 2° produire par le travail; *ēlābōrātio*, *ōnis* (*f.*), travail attentif, élaboration;

il-lābōro, *as*, travailler à;

2 *lābōriōsus*, *a*, *um*, 1° qui coûte de la peine; 2° laborieux, occupé;

lābōriōse, *adv.*, avec peine;

3 *lābōri-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui supporte la fatigue;

4 *il-lābōrātus*, *a*, *um*, non travaillé, obtenu sans effort.

Lābor appartient à la famille de mots dont il est parlé à l'article précédent. Le sens primitif paraît avoir été « charge, poids ». Vitruv. II, 7. *Saxa si sint in locis tectis, sustinent laborem; sin autem in apertis, friantur et dissolvuntur.* — Ce sens est resté surtout au verbe *laboro*, qui signifie souvent « être chargé, plier sous le poids ou sous le choc ». Hor. *Od.* II, 9, 6. *Aquilonibus laborant querceta Gargani.* Id. *ibid.* I, 9, 1. *Vides, ut alta stet nive candidum Soracte, nec jam sustineant onus Silvæ laborantes.* Cæs. B. C. II, 6. *Triremes adeo graviter inter se incitata conflixerunt, ut vehementissime utræque ex concursu laborarent.* — De là, *labor* a pris le sens de « fatigue, travail ». *Laborem sustinere, tolerare, suscipere.* Cic. *Or.* 34. *Laborem levare alicui.* Cæs. B. G. III, 5. *Ex labore se reficere.* — De l'idée de « fatigue » sont venues celles de « douleur, maladie », et au figuré « souci, inquiétude ». *Laborare ex pedibus, a frigore. Laborare ex invidia.*

lac, *lactis* (*n.*), lait;

1 *lacteus*, *a*, *um*, de lait;

col-lacteus, *i* (*m.*), *collactea*, *æ* (*f.*), frère, sœur de lait;

2 *lactūrius*, *a*, *um*, de lait, laiteux

3 *lactans*, *antis*, gonflé de lait;

lactito, *as*, allaiter;

4 *lactens, entis*, 1° qui tette encore, délicat; 2° qui est encore en sève;

5 *lactesco, is, ère*, 1° se changer en lait; 2° commencer à avoir du lait.

Nominatif archaïque *lactē* et *lact*. Chez les anciens écrivains, *lac* est quelquefois du masculin. — Le suc de certaines plantes était assimilé au lait. Cels. v, 7. *Lac caprifici*. Ovid. *Met.* xi, 606. *Innumeræque herbæ, quarum de lacte soporem Nox legit*. De là *lactuca* « laitue ». Varr. *L. L.* v, 104. *Lactuca a lacte, quod olus id habet lac*. — *Lac* correspond au grec γάλα, γάλακτος. Le premier α étant une voyelle euphonique, la forme primitive était **glag* ou **glac*, laquelle s'est conservée dans γλαγερός « abondant en lait », γλαγάω « regorger de lait ».

lācer, ēra, ērum, déchiré;

lācēro, as, déchirer;

lācērātio, ōnis (f.), action de déchirer;

dī-lācēro, as, mettre en pièces;

col-lācērātus, a, um, mis en pièces;

il-lācērābilis, is, e, qui ne peut être déchiré.

lācerna, æ (f.), manteau;

lācernātus, a, um, couvert d'un manteau.

lācerta, æ (f.), et *lācertus, i (m.)*, lézard.

lācertus, i (m.), muscle de la partie supérieure du bras, bras;

lācertōsus, a, um, musculeux, robuste.

Ce mot est, au fond, identique avec le précédent. Comme on peut le voir à *mus*, le même terme sert à désigner, en beaucoup de langues, la souris et le muscle. Ici la souris est remplacée par le lézard, qui en a la forme allongée et les mouvements rapides.

lācīnia, æ (f.), pièce, morceau, pan de vêtement;

lācīniōsus, a, um, découpé, dentelé.

lācio, tirer, attirer, d'où :

1 *lācesso, is, īvi, ītum, ère*, harceler, attaquer;

2 *al-līcio, il-līcio, per-līcio* ou *pel-līcio, prō-līcio, is, -lexi, -lectum, -licēre*, attirer, séduire; *allicē-fācio, is*, attirer, séduire; *allicēfactus, a, um*, attiré;

3 *ē-līcio, is, -licui, -licitum, -licēre*, faire sortir;

4 *lacto, as*, attirer, séduire, d'où : *dē-lecto*, charmer;

dēlectātio, ōnis (f.) } char-

dēlectāmentum, i (n.) } me;

dēlectābilis, is, e, charmant;

ob-lecto, as, charmer;

oblectātio, ōnis (f.),

oblectāmen, mīnis }

(*n.*) } charme;

oblectāmentum, i }

(*n.*) }

oblectātōrius, a, um, divertissant;

sub-lecto, as, arch., séduire, tromper;

5 *dē-licīæ, arum (f.)*, délices;

dēlicātus, a, um, délicieux, délicat;

6 *il-lēcēbræ, arum (f.)*, attrait, charmes;

7 Composés en *-lex, -licis* :

āquī-lex, -licis (m.), qui attire l'eau, qui fait tomber la pluie;

il-lex, -licis (m.), appeau, amorce, appât;

8 *pel-lax, -lācis (m.)*, fourbe, imposteur;

pellācia, æ (f.), fourberie.

Festus, p. 117. *Lacit, in fraudem inducit. Lax enim fraus est.* — Lucr. iv, 1200. *Quæ lacere in fraudem possent vinctosque tenere*. Le fréquentatif *lactare* a également le sens « tirer, attirer ». Lucr. v, 1067. *Aut ubi eos lactant pedibus, morsuque petentes*.

Ter. Andr. v, 4, 7. *Adolescentulas imperitos rerum in fraudem illicis : Sollicitando et pollicitando eorum animos lactas.* Id. *ibid.* iv, 1, 23. *Nonne tibi satis esse hoc visum solidum est gaudium, Nisi me lactasses amantem, et falsa spe produceres?* Plaut. *Cist.* ii, 1, 9. *Ita me amor lassum animi ludificat, fugat, raptat, retinet, lactat.* — *Lacessere* est formé de *lacio* comme *facessere* de *facio*, et *arcessere* de *cio*. C'est une sorte d'intensif. — L'adjectif *pellax* « trompeur » vient du substantif *lax* « tromperie » et du préfixe péjoratif *per* (v. *per* 2). Par la déclinaison de ce mot, nous voyons que le simple *lax* avait un *ā* long : cf. *pāx*, *pācis*, à côté de *pāciscor*. — Virg. *Æn.* ii, 90. *Invidia pellacis Ulixi.* Id. *Georg.* iv, 443. *Verum ubi nulla fugam reperit pellacia, victus In sese redit.* — Tandis que *lacere* et *lactare* se prennent presque toujours en mauvaise part, les composés *delecto*, *oblecto* n'emportent avec eux aucune acception fâcheuse. — A côté du pluriel *illecebræ* (formé comme *latebra*), l'on trouve aussi le singulier *illecebra*. Cic. *Catil.* ii, 4. *Quæ tanta in ullo homine juventutis illecebra fuit, quanta in illo?* — *Elicio*, dans la langue des haruspices, s'emploie en parlant des cérémonies qui ont pour objet d'attirer la foudre ou la pluie : de là le surnom de *Jupiter Elicius* et la cérémonie nommée *aquiliium*. Ovid. *Fast.* iii, 327. *Elicium exlo te, Juppiter : unde minores Nunc quoque te celebrant, Eliciumque vocant.* Remarquez la différence de conjugaison de ce dernier composé et v. à ce sujet *lego*.

Lacrima, *æ* (f.), larme ;

- 1 *lacrīmo*, *as*, ou *-or*, *-āris*, pleurer ;
col-lacrīmo, *as*, 1° pleurer ensemble ; 2° déplorer ;
collacrīmatio, *ōnis* (f.), action de fondre en larmes ;

il-lacrīmo, *as*, 1° pleurer sur ;
 2° suinter ;

lacrīmābundus, *a*, *um*, qui est en larmes ;

lacrīmābilis, *is*, *e*, déplorable, lamentable ;

il-lacrīmābilis, *is*, *e*, 1° non pleuré ; 2° inexorable ;

2 *lacrīmōsus*, *a*, *um*, 1° pleurant ;
 2° déplorable ;

3 *lacrīmūla*, *æ* (f.), une larme.

Lacrima n'est pas d'origine latine : c'est la copie du grec *δάρυμα*, avec changement de genre, comme cela arrive fréquemment dans les substantifs empruntés à une langue étrangère. Le changement en féminin a été sans doute déterminé par la finale *a* du mot grec. C'est ainsi que les pluriels neutres latins sont devenus des féminins français : *vivenda*, viande ; *poma*, une pomme ; *arma*, une arme. Au sujet du *δ* devenu *l*, cf. *Ὀδυσσεύς* = *Ulysses*. Fest. p. 68. *Dacrimas pro lacrimas Livius (Andronicus) sæpe posuit.*

lācus, *ūs* (m.), bassin, lac, caisson ;

1 *lācūna*, *æ* (f.), fondrière, lacune ;

lācūnōsus, *a*, *um*, qui a des creux ;

2 *lācūnar*, *āris* (n.), lambris ;

lācūno, *as*, orner comme un plafond, lambrisser.

Lacus désigne non seulement un réservoir d'eau artificiel ou naturel, mais encore toute espèce de bassin ou de réceptacle. La cuve où l'on reçoit le moût. Cic. *Brut.* 83. *Novam istam, quasi mustum de lacu, fervidam rationem.* Ov. *Fast.* iv, 888. *Præmia, de lacubus proxima musta tuis.* Cat. *R. R.* 25. *Vinaceos conculcato in dolia picata, vel in lacum vinarium picatum.* — Le baquet où l'on reçoit le métal en fusion. Virg. *Georg.* iv, 173. *Alii stridentia tingunt Æra lacu.* — Le vase où l'on reçoit le marc d'huile, le lieu où l'on prépare la chaux. — Par analogie, les cases du grenier où sont placées

les différentes provisions. Colum. 1, 6. *Sed et lacubus distinguuntur granaria, ut separatim quæque legumina ponantur.* Id. XII, 52. *Itaque cum lacus, quem admodum diximus, exstruxeris, asserculos inter se distantes semipedalibus spatiis supra solum ponito.* — C'est par assimilation à ces cases que les caissons du plafond s'appellent *lacus* et le plafond lui-même *lacunar* ou *lacunarium*. Lucil. ap. Serv. *Æn.* 1, 730. *Resultant ædesque lacusque.* — *Lacuna*, formé de *lacus*, a donné à son tour *lacunar*, qui est un adjectif neutre pour **lacunare*. Un autre mot pour désigner le plafond est *laquear*, qui est de la même origine. — Dat. abl. plur. *lacubus*. On trouve aussi *lacus*, gén. *laci*.

lædo, is, læsi, læsum, lædere, heurter, blesser;

I Comp. en *-lido, is, -lisi, -lisum, -liddere*:

1 *al-lido*, heurter contre, briser;

2 *col-lido*, entre-choquer;

3 *ê-lido*, faire jaillir par un choc, écraser;

êlîsio, ônis (f.), expulsion par suite d'un choc;

4 *il-lido*, briser contre;

illîsus, ūs(m.), choc, froissement;

5 *ob-lido*, écraser en entourant, étreindre, écraser;

6 *il-læsus, a, um*, non endommagé, non blessé, intact;

II Dér. : *læsiô, ônis (f.)*, choc, dommage.

Le sens « heurter », qui est le sens primitif, est resté surtout dans les composés. Lucr. IV, 294. *Ut si quis, prius arida quam sit Cretea persona, allidat pilæve, trabive.* Id. 1, 532. *Nam neque collidi sine inani posse videtur Quâquam, nec frangi, nec findi in bina secando.* Plaut. Rud. III, 2, 45. *Jube oculos elidere, itidem ut sepiis faciunt coqui.* — Mais on trouve aussi

le sens « heurter » pour le simple *lædere*. Lucr. V, 998. *Turbida ponti Equora lædebant naves ad saxa virosque.* — De là « blesser, nuire ». — Le terme grammatical *elîsio* signifie « écrasement, élisio ».

lætus, a, um, 1° gras, fertile; 2° favorable, heureux, joyeux;

I Comp. : *per-lætus, a, um*, très joyeux;

II Dér. : 1 *lætîtia, æ (f.)*, 1° fertilité; 2° joie;

2 *lætor, âris*, se réjouir;

lætâtio, ônis (f.), transport de joie;

lætâbilis, is, e, agréable;

il-lætâbilis, is, e, pénible;

lætâbundus, a, um, joyeux;

3 *læti-ficus, a, um*, qui réjouit;

læti-fico, as, 1° fertiliser; 2° rendre joyeux.

Lætus signifie proprement « gras, fertile », en parlant des animaux et des plantes. Virg., Georg., II, 520. *Glandes læti redeunt.* Id., *Æn.*, III, 220. *Læta boum passim campis armenta videmus.* Id., Georg., I, 1. *Quid faciat lætas segetes.* Id., *ibid.*, III, 140. *Quam magis exhausto spumaverit ubere mulctra, Læta magis pressis manabunt flumina mammis.* — La parenté des deux idées se montre encore en français dans les expressions : *faire chère lie* et *Notre-Dame de Liesse (de lætîtia)*. — En parlant de la terre, *lætus* a donné les dérivés *lætare* « engraisser, fumer », et *lætamen* « engrais ». Cato, R. R., I, 6. *Ubi ager crassus et lætus est sine arboribus, eum agrum frumentarium esse oportet.* Pallad., I, 6. *Loca sterilia beneficio lætantur incendiî.* Id., *ibid.* *In lætandis arboribus crates faciemus, terram prius trunco admoventes, et mox lætamen.* Plin., H. N., XVIII, 16, 46. *Secale nascitur qualicumque solo, ipsumque pro lætamine est.* Pallad., I, 23. *Anserum lætamen omnibus inimicum*

est. Id. III, 1. *Prata sparso lætamine saturare*. — Dans un autre sens « abondant, nourri » (en parlant du style): Tac. *Dial. de Or.* 22. *Locos lætiores attentavit*. *Lætitia* s'emploie lui-même dans le sens de « fécondité ». Colum. IV, 21. *Loci lætitia plures palmites, exilitas pauciores desiderat*. C'est dans ce sens qu'il faut aussi entendre le vers d'Horace *Sat.* I, 8. *Militia est potior. Quid enim? Concurritur: horæ Memento, cito mors venit, aut victoria læta* (la victoire avec son butin). — Au figuré, « favorable, heureux, joyeux ». *Lætum augurium. Suo lætus. Frons læta*.

lævus, a, um, gauche.

Grec *λαίος*, pour **λαϊφός*; « gauche ».

lāgēna, æ (f.), sorte de fiole à ventre bombé.

Mot emprunté : *λάγνος*.

lambo, is, i, itum, ère, lécher;

I Comp. : 1 *al-lambo*, effleurer en léchant;

2 *dē-lambo*, lécher de haut en bas;

3 *præ-lambo*, goûter le premier ou déguster;

II Dér. : 1 *lābium, ii* et *labrum, i* (n.), lèvre;

lābiōsus, a, um, qui a de grosses lèvres, lippu;

2 *lābellum, i* (n.), petite lèvre, lèvre délicate.

lāmentum, i (n.), lamentation;

1 *lāmentor, āris*, se lamenter;

lāmentātio, ōnis (f.), lamentation;

lāmentābilis, is, e, lamentable;

2 *lāmentārius, a, um, arch.*, qui cause des lamentations.

lāmīna ou lamna, æ (f.), lame, feuille de métal, plaque mince;

lamella, æ (f.), petite lame de métal.

lampas, ādis (f.), flambeau, lumière.

Mot emprunté : *λαμπάς*.

lāna, æ (f.), laine;

1 *lāneus, a, um*, de lainé;

2 *lānātus, a, um*, 1° couvert de laine; 2° laineux;

3 *lānārius, ii (m.)*, arch., ouvrier en laine;

4 *lānītium, ii (n.)*, tonte des laines;

5 *lānūgo, -gīnis (f.)*, poil follet;

6 Composés en *lānī-*:

lānī-fīcus, a, um, qui travaille la laine;

lānī-ger, -gēra, -gērum, qui porte une toison; *subst.*, mouton, brebis.

Le grec *λάχνη* « toison » fait supposer une ancienne forme **lacna*.

lancea, æ (f.), lance.

Mot d'origine espagnole, selon Varron (A. Gell. xv, 30); d'origine grecque, selon Festus, qui le ramène à *λάχη*.

languēo, es, ui, ère, languir;

1 *languor, ōris (m.)*, langueur;

2 *languīdus, a, um*, languissant;

languīdūlus, a, um, un peu languissant;

3 *languesco* et *ē-languesco, is*, devenir languissant;

4 *languē-fūcio, is*, rendre languissant.

V. *laxus*.

lānista, æ (m.), celui qui dresse les gladiateurs.

lānius, ii (m.), 1° boucher; 2° victime;

1 *lānio* et *dī-lānio, as*, déchirer;

lāniūtio, ōnis (f.), action de déchirer;

2 *lānio, ōnis (m.)*, boucher;

lāniōnius, a, um, de boucher.

lanterna, mieux que lātērna, æ (f.), lanterne;

lanternārius, ii (m.), qui porte une lanterne.

Mot emprunté : *λαμπτήρ* « torche ».

La forme sans *n* est récente.

lanx, lancis (f.), plateau, plateau de balance;

bī-lanx, -lancis (f.), qui a double plateau; balance.

Lanx désigne un plateau large et creux, qui servait d'abord à porter les mets. Cic. Att. vi, 1. *In flicatis lancibus, et splendidissimis canistris, olusculis nos soles pascere : quid te in vasis fictilibus appositurum putem?* Hor., Sat., n, 4. *Inter lances mensasque nitentes.* Virg. Georg., n, 194. *Lancibus et pandis fumantia reddimus exta.* — De là « plateau de la balance ». Virg. Æn., xii, 725. *Juppiter ipse duas æquato examine lances Sustinet, et fata imponit diversa duorum.* — **Lanx** est un mot emprunté : grec λαξάνη ou λεξάνη « plateau ».

lāpis, -idis (m.), pierre;

1 **lāpīdo**, as, 1° lapider ou frapper à coups de pierre; 2° *impers.*, il pleut des pierres;

dī-lāpīdo, as, 1° cribler de pierres; 2° dilapider, gaspiller;

lāpīdātio, ōnis (f.), grêle de pierres;

lāpīdātor, ōris (m.), qui lance des pierres;

2 **lāpīdeus, a, um**, de pierre;

3 **lāpīdōsus, a, um**, pierreux, plein de pierres;

4 **lāpīdārius, a, um**, chargé de pierres;

5 **lāpt-cīda, æ (m.)**, tailleur de pierres;

lāpīcīdinæ, ārum (f.), carrières de pierres;

6 **lāpillus, i (m.)**, petite pierre, caillou.

Dilapido a deux sens : cribler de pierres, ou détruire pierre à pierre, gaspiller. Colum. x, 329. *Sæpe ferus duos jaculatur Juppiter imbres, Grandine dilapidans hominumque boumque labores.* Ter. Phorm., v, 7, 4. *Priusquam dilapidet nostras triginta mi-*

nas. — **Lapillus** est pour ***lapid-lus**.

lāqueār, āris (n.), d'ord. au plur. **lāqueāria, ium (n.)**, plafond lambrissé, lambris;

1 **lāqueūtus, a, um**, plafonné, lambrissé;

2 **lāqueans, antis**, qui orne un plafond;

3 **ab-lāqueo, as**, déchausser un arbre.

Laquear est un dérivé de **lacus** (v. ce mot) au sens de « caisson ». Pour la permutation de **qu** et **c**, cf. **arcus arguitenens, incōla inquilinus**.

lāqueus, i (m.), lacet, lacs;

lāqueo, as, entourer d'un lacet, enlacer;

il-lāqueo, as, prendre au lacet, enlacer.

lār, lāris, plur. **lāres, -um et -ium (m.)**, lares, dieux protecteurs du foyer; foyer;

1 **lārārium, ii (n.)**, lieu consacré aux dieux lares;

2 **lārva** ou **larva, æ (f.)**, fantôme; masque de théâtre;

larvātus, a, um, arch., ensorcelé, possédé;

larvālis, is, e, de spectre, effrayant.

Les Lares sont des dieux soit du foyer (*domestici*), soit de la ville (*publici*), dont le nom est ordinairement associé à celui des Pénates, et dont le culte a un rapport étroit avec celui des ancêtres (v. Fustel de Coulanges, *la Cité antique*). Les fêtes en leur honneur s'appellent **Larentalia** ou **Larentinalia**. Comme leur mère on nommait soit la nymphe **Larunda**, soit la déesse **Acca Larentia**. Le **lararium** était d'abord un lieu consacré aux dieux Lares; par extension, lieu consacré à un culte quelconque. **Larva** désigne une apparition, un fantôme : le mot est rapporté par les anciens

à *Lar*. Le suffixe serait le même que dans *Menerva*, *Minerva*. — Dans le chant des Arvaes on trouve la forme LASES (sur le changement de *s* en *r*, v. *flos*).

largus, a, um, abondant, généreux, ample;

I Comp. : *præ-largus, a, um*, très abondant;

II Dér. : I *largior* et *ē-largior, -iris, -itus sum, -iri*, donner largement;

largitio, ōnis (f.), largesse, libéralité;

largitor, ōris (m.), qui donne libéralement;

largitor, aris, arch., faire de riches présents;

2 *largiter* et *largē, adv.*, largement, abondamment;

3 *largitas, ātis (f.)*, largesse, libéralité;

III Composés en *largi-* :

largi-ficus, a, um, abondant;

largi-fluus, a, um, qui coule abondamment;

largi-lŏquus, a, um, bavard.

lāridum ou **lardum, i (n.)**, lard.

lascivus, a, um, folâtre, pétulant;

1 *lascivia, æ (f.)*, humeur folâtre; licence, excès;

2 *lascivio, is, ire, 1°* folâtrer; 2° s'abandonner à la licence;

3 *lascivī-bundus, a, um, arch.*, folâtre.

lassus, a, um, las, fatigué;

1 *lassitudo, ātis (f.)*, lassitude;

2 *lasso, as*, lasser, fatiguer;

dē-lasso, as, lasser à l'excès, épuiser;

3 *lassicus, a, um*, un peu las.

lātēo, es, -ui, -ēre, être caché;

1 *lātēbra, æ (f.)*, cachette, retraite;

lātēbrōsus, a, um, caché, obscur;

2 *lātīto, as, 1°* essayer de se cacher 2° se tenir caché;

3 *lātībŭlum, i (n.)*, retraite, cachette;

4 *lātesco, is, ēre*

dē-lātesco, is, -tui, -tēre } se cacher.
ob-lātesco, is, -tui, -tēre

Lateo est le pendant exact, par le sens et par l'emploi, du grec *λανθάνω*. *Id me latet* répond à τοῦτό με λανθάνει. Mais le *t = θ* est peu conforme aux habitudes de la langue latine : on se serait attendu plutôt à un *f* (v. *fera*), à un *b* (v. *ruber*) ou à un *d* (v. *medius*). Il existe toutefois deux autres exemples dans *rutilus* à côté de *rufus, ruber*, et dans *pat-i* « souffrir » à côté de *π-παθ-ov*. — Corssen (*Beiträge*, p. 790) propose d'expliquer *lāteo* comme étant pour **lad-teo* (d'un ancien participe **lad-tus*; cf. *egrettus*) et *rūtilus* pour **rud-tilus*.

lātēr, ēris (m.), brique;

1 *lātērcŭlus, i (m.)*, petite brique;

2 *lātēricius, a, um*, de brique;

lātēricium, ii (n.), maçonnerie en briques;

3 *lātērāmen, īnis, arch. (n.)*, travail en brique.

lātex, īcis (m.), toute espèce de liquide; eau vive.

lātro, ōnis (m.), 1° soldat mercenaire; 2° brigand; pirate;

1 *lātrōcīnium, ii (n.)*, 1° service de soldat mercenaire; 2° brigandage;

lātrōcīnor, āris, 1° servir comme mercenaire; 2° exercer le brigandage;

2 *lātruncŭlus, i (m.)*, pièce du jeu d'échecs;

lātruncŭlārius, a, um, relatif au jeu d'échecs.

Le sens propre de *latro* est « soldat mercenaire ». Fest. p. 118. Latrones eos antiqui dicebant qui conducti mi-

litabant ἀπὸ τῆς λατρείας. Varr. L. L., VII, 52. *Latrones dicti, qui conducebantur, ea enim merces græce dicitur* λατрон. Pour le changement du sens, cf. le français *brigand*, qui désignait d'abord un soldat à pied. — *Latro* est donc un mot emprunté. — C'est dans le sens de « soldat » que *latrunculus* est venu à désigner les pièces du jeu d'échecs. — Le *c* de *latrun-c-ulus* se retrouve dans *latro-c-inium* (pour **latronc-inium*). Sont formés de même *patrocinium*, *tirocinium*, *ratiocinium*. Mais *tibi-cinium*, *vati-cinium* renferment le verbe *canere*.

lätro, as, aboyer;

I Comp. : 1 *al-lätro, as*, aboyer vers ou contre;

2 *di-lätro, as*, aboyer de côté et d'autre;

3 *il-lätro, as*, aboyer contre;

II Dér. : *läträlus, üs (m.)*, aboiement;

2 *läträtör, öris (m.)*, aboyeur.

lätus, a, um, large;

1 *lätitüdo, -dinis (f.)*, largeur;

2 Composés en *lät-* :

lät-clävus, a, um (v. *clavus*);

lät-fundium, ii (n.) (v. *fundus*);

3 *di-läto, as*, élargir de côté et d'autre, dilater.

L'origine de ce mot, qu'il ne faut pas confondre avec le participe *lätus* « porté » (v. *tollo*), est douteuse. Festus, p. 312, donne la forme *stlata*; mais la seule chose certaine qui ressorte de son texte, c'est que les Romains appelaient *stlata* une certaine espèce de navire.

lätus, öris (n.), côté, flanc;

1 *lätërälis, is, e*, de côté, latéral;

2 *lätuscülum, i (n.)*, face d'un objet.

laurus, i (f.), laurier;

1 *laureus, a, um*, de laurier;

laureätus, a, um, couronné de laurier;

2 Composés en *laur-* :

lauri-cömus, a, um, qui a la tête ceinte de laurier;

lauri-fer, -fëra, -fërum, 1° qui produit des lauriers; 2° orné de laurier;

lauri-ger, -gëra, -gërum, orné de laurier;

3 *laureöla, æ (f.)*, feuille de laurier; au fig. mince succès.

Le bois de laurier servait, à l'origine, aux purifications. Fest. p. 117. *Itaque eamdem laurum omnibus suffitionibus adhiberi solitum erat*. De là le caractère religieux et symbolique qui fut ensuite attribué au laurier.

laus, laudis (f.), mérite, louange, gloire;

laudo, as, louer, approuver;

laudätio, önis (f.), louange, panégyrique;

laudätör, öris (m.), 1° prôneur; 2° témoin à décharge;

laudäbilis, is, e, louable;

il-laudäbilis, is, e, indigne d'éloges;

col-laudo, as, combler de louanges;

collaudätio, önis (f.), éloge;

di-laudo, as, louer en tout point;

il-laudätus, a, um, 1° non loué, sans gloire; 2° détesté, maudit.

Gell. I, 6. *Laudare significat prisca lingua nominare appellareque. Sic in actionibus civilibus auctor laudari dicitur, quod est nominari*. Cic. Brut., 11. *Quem rerum romanarum auctorem laudare possum religiosissimum*. — *Laus* s'emploie fréquemment dans le sens de « mérite, valeur ». Plin. H. N., XXII, 22, 38. *Peculiaris laus ejus (anthrisci), quod fatigato corpori succurrit*. Id. ibid. XXXV, 12, 46. *Cois (amphoris) laus maxima*. Cic. Brut., 7. *Pericles cum floreret omni genere virtutis, hac tamen fuit laude clarissimus*. Virg. Æn., V, 355. *Quæ munera Niso Digna dabis, primam merui qui laude coronam?* Id.

ibid. ix, 252. *Quæ vobis, quæ digna, viri, pro laudibus istis, Præmia posse reâr solvi?* — L'origine de *laus* et *laudo* est douteuse.

lavo, as, lavi, lavatum, lavare et lavo, is, lavi, lautum ou lotum, lavère { laver, baigner;

I de *lavo, as* : 1 *lavatio, ònis (f.)*,
1° lavage; 2° appareil d'un bain;

2 *lavacrum, i (n.)*, bain;

II de *lavo, is* : 1 *lautus, a, um*,
1° propre; 2° magnifique, somptueux;

lautitia, æ (f.), luxe, faste;

2 *lotus, a, um*, lavé, baigné;

lotio, ònis (f.), action de laver;

il-lotus, arch. illautus, a, um,
non lavé, malpropre; négligé;

3 *lomentum, i (n.)*, sorte de savon.

A côté de *lavère* il existe en ancien latin un verbe *lavère* : c'est ce verbe qui a donné le parfait *lavi* et le participe *lautus*. *Lautus* signifie donc littéralement « lavé ». Ter. *Phorm.* ii, 2, 25. *Unctum atque lautum e balneis*. Hor. *Sat.* ii, 3, 381. *Qui circum compita siccus Lautis mane senex manibus currebat*. — De là, par extension, « brillant, magnifique ». Cic. *Or.* i, 36. *Lauta supellex*. Cic. *Pis.* 27. *Nihil apud hunc lautum, nihil elegans, nihil exquisitum*. Id. *Fam.* ix, 16. *Magnificum et lautum*. — De *lavère* est dérivé *lābrum* « vase » (formé comme *cribrum*, ne pas confondre avec *lābrum* « lèvres »). Virg. *xii*, 417. *Hoc fuscum labris splendentibus amnem Inficit*. Id. *Georg.* ii, 6. *Spumat plenis vindemia labris*. — Un autre dérivé est *lātrina* (pour **lau-trina*) qui désignait d'abord un endroit pour se laver. — Par la contraction de *au* en *ō* (v. *faux*) on a eu *lotus* « lavé » et *lotio* « lotion ». Cf. *luère* « laver » qui est dans un étroit rapport avec *lavère*.

laxus, a, um, 1° lâche, relâché; 2° large;

1 *laxo, as*, relâcher, détendre, étendre;

dī-laxo, relâcher de côté et d'autre, distendre;

rē-laxo, relâcher;

relaxatio, ònis (f.), relâche, récréation;

laxamentum, i (n.), relâchement;

2 *laxitas, ūtis (f.)*, étendue, relâchement.

Laxus est un participe passé d'un verbe sorti de l'usage. La racine est la même que dans *languéo*. *Laxum caput* (Pers. iii, 58) signifie « une tête languissante ». De là « lâche », puis « ample, vaste ». *Laxa frena, laxa toga, habitare laxo et magnifice*. — Le verbe *laxo* signifie « relâcher » au sens propre et au sens figuré : *laxare arcum, vincula, animum*. — La même racine se trouve dans le grec *λαγ-αρός* « mou, lâche ».

lectus, i (m.), lit;

1 *lectulus, i (m.)*, lit;

2 *lectica, æ (f.)*, litière;

lecticarius, ii (m.), porteur de litière;

lecticula, æ (f.), petite litière; civière;

3 *lecti-sternium, ii (n.)*, repas offert aux dieux dont on couchait les statues sur des coussins.

On trouve *lectus, ūs* chez Plaute et *lectum* dans Ulpie. — *Lectica* est formé comme *lorica*. — Ces mots sont de même origine que le grec *λέκ-τρον*, *λέχ-ος* « lit », d'une racine *λεχ* « se coucher »; gothique *lig-an* « être couché », d'où l'allemand *liegen*, anglais *lie*.

lêgo, as, charger, léguer; députer;

I Comp. : 1 *ab-lêgo, as*, éloigner; reléguer;

ablégatio, ònis (f.), action d'envoyer au loin;

2 *al-lēgo*, *as*, 1° dépêcher, députer; 2° alléguer;

allēgatio, *ōnis* (f.), envoi, députation; allégation;

3 *dē-lēgo*, *as*, 1° envoyer d'un endroit dans un autre; 2° déléguer;

dēlēgatio, *ōnis* (f.), délégation;

4 *rē-lēgo*, *as*, 1° envoyer au loin, reléguer; 2° au fig. renvoyer à, rejeter sur;

rēlēgatio, *ōnis* (f.), éloignement; bannissement;

II Dér.: *lēgatus*, *i* (m.), délégué, d'où 1° député; 2° lieutenant;

lēgatio, *ōnis* (f.), délégation, d'où 1° ambassade; 2° lieutenance.

Tous ces mots sont des dérivés de *lex*, lequel ne désigne pas seulement la loi faite par les pouvoirs publics, mais encore toute espèce de pacte, de disposition et de condition. Cat., R.R. 145. *Oleam faciundam hac lege oportet locare : facito recte arbitrato domini*, etc. Cic. De Or. I, 39. *Cum Marius Gratidianus ædes Auratas vendidisset, neque servire quamdam earum ædium partem in mancipii lege dixisset, defendebamus, quidquid fuisset incommodi in mancipio, id si venditor scisset, neque declarasset, præstare debere*. — C'est en ce sens de « disposition » ou « condition » que *lex* a donné *legare* « léguer » ou « charger ». Plaut. Cas. I, 12. *Quin potius quod legatum est tibi negotium, id curas?* Cic. Cæcin. 4. *Usum fructum omnium bonorum Cæsennæ legat*. — On a dit ensuite *legare* aliquem « charger qqn ». Sall. Jug. 24. *Tres adolescentes in Africam legantur qui reges adeant*, etc. Cic. Fam. III, 8. *Privatæ rei causa legari*. — De là *legatus* « envoyé, député », *legatio* « ambassade ». *Legatus* est devenu, en outre, le nom du commandant en second ou lieutenant d'un général. — *Allēgo* « envoyer (pour un but déterminé) ». Cic. Verr. III, 57.

Petit a me Rabonius, et amicos allegat : facile impetrat. Liv. XXXVI, 11. *Cum patrem, primo allegando, deinde coram ipse rogando, fatigasset*. Au fig. « mettre en avant, alléguer ». Plin. Ep. III, 15. *Adhibes preces, allegas exemplum*. Quintil. IV, 1. *Allegare dignitatem alicujus*. Just. XV, 1. *Priorem se petitum ab Alexandro allegat*.

lēgo, *is*, *lēgi*, *lectum*, *légère*, 1° assembler, choisir; 2° lire;

I Comp. — Composés en *-lēgo*, *is*, *-lēgi*, *-lectum*, *-légère* :

1 *col-lēgo*, rassembler, recueillir; *collectio*, *ōnis* (f.), recueil, réunion;

collecta, *æ* (f.), collecte, écot; *collectivus*, *collecticius*, *collectaneus*, } *a, um*, recueilli, réuni;

rē-col-lēgo, ramasser, rassembler de nouveau;

2 *dē-lēgo*, choisir;

dēlectus, *ūs* (m.), choix, levée d'hommes;

3 *ē-lēgo*, trier, choisir;

ēlectio, *ōnis* (f.) } choix;

ēlectus, *ūs* (m.) }

ēlectē, adv., avec choix;

ēlector, *ōris* (m.), celui qui choisit;

ēlectilis, *is*, *e*, arch., choisi, exquis;

4 *sē-lēgo*, trier, choisir;

sēlectio, *ōnis* (f.), tri, choix;

Composés en *-lēgo*, *is*, *-lēgi*, *-lectum*, *-légère* :

1 *ad-lēgo* ou *al-lēgo*, 1° choisir; 2° adjoindre;

2 *inter-lēgo*, choisir çà et là;

3 *per-lēgo*, recueillir ou lire jusqu'au bout;

4 *præ-lēgo*, 1° annoncer ou commander ce qu'on va lire; 2° côtoyer, longer;

5 *rē-lēgo*, prendre ou lire de nouveau;

- 6 *sub-lēgo*, 1° ramasser sous; 2° soustraire; 3° élire à la place de;
- 7 *trans-lēgo*, passer rapidement en lisant, parcourir des yeux;
- Composés en *-lēgo* ou *-lēgo, is, -lexi, -lectum, -lēgere* ou *-lēgere* :
- 1 *dī-lēgo*, chérir, soigner; *dilectio, ōnis (f.)*, affection; *diligens, entis, adj.*, soigneux; *diligenter, adv.*, avec soin; *diligentia, æ (f.)*, soin; *in-diligens, entis, adj.*, peu soigneux; *indiligenter, adv.*, sans soin; *indiligentia, æ (f.)*, manque de soin;
- per-diligens, entis, adj.*, très soigneux; *perdiligenter, adv.*, avec grand soin;
- 2 *intel-lēgo* ou mieux *intel-lēgo*, recueillir dans son esprit, comprendre; *intelligens, entis, adj.*, intelligent; *intelligenter, adv.*, avec intelligence; *intelligentia, æ (f.)*, 1° entendement; 2° notion, idée; *intelligibilis, is, e*, saisissable par l'esprit, intelligible; *intellectus, ūs (m.)*, entendement, intelligence;
- 3 *nēg-lēgo* ou mieux *nēg-lēgo*, négliger, dédaigner; *nēglectio, ōnis (f.)*, négligence; *nēglectus, ūs (m.)*, dédain, oubli; *nēgligens, entis, adj.*, négligent; *nēgligenter, adv.*, avec négligence; *nēgligentia, æ (f.)*, négligence;
- 11 Dér. : 1 *lēg-ŭlus, a, um*, qui fait la cueillette (des olives, du raisin, etc.);
- 2 composés en *-lēgus, a, um* et en *-lēgium, ii* :
- flōri-lēgus (v. flos)*;
- frūgī-lēgus (v. fruges)*;
- spīcī-lēgium (v. spica)*;
- sortī-lēgium (v. sors)*;
- sācrī-lēgus* } (v. *sacer*);
sācrī-lēgium }
- 3 *lēgio, ōnis (f.)*, légion (*propr.* levée); *lēgiōnārius, a, um*, de légion; *lēgiuncūla, æ (f.)*, petite légion;
- 4 *rē-ligio* ou *relligio, ōnis (f.)*, scrupule, conscience, religion; *relligiōsus* ou *relligiōsus, a, um*, scrupuleux; *relligiōsē* ou *relligiōsē, adv.*, consciencieusement; religieusement;
- ir-relligiōsus, a, um*, contraire à la religion, impie; *irrelligiōsē, adv.*, irrégieusement;
- 5 *ē-lēgans, antis, adj.*, choisi, élégant; *ēléganter, adv.*, avec choix, avec convenance; élégamment;
- ēlégantia, æ (f.)*, choix, élégance;
- in-ēlēgans, antis, adj.*, sans goût, grossier;
- in-ēléganter, adv.*, sans goût;
- pēr-ēlēgans, antis, adj.*, de très bon goût;
- pērēléganter, adv.*, avec beaucoup de goût;
- 6 *supel-lex, gén. -lectilis (f.)*, meubles, mobilier;
- 7 *lēg-ūmen, mīnis (n.)* } légume;
lēgūmentum, i (n.) }
- 8 *lectio, ōnis (f.)*, 1° choix; 2° lecture; *lectiuncūla, æ (f.)*, courte lecture;
- lector, ōris (m.)*, lecteur; *lectito, as*, lire souvent;
- 9 *il-lectus, a, um*, non lu.
- Au point de vue de la forme, il faut remarquer deux classes de composés : les uns, comme *dēlēgo, dilēgo, collēgo*,

qui changent l'*ê* en *î*; les autres, comme *relêgo*, *perlêgo*, *prælêgo*, qui conservent l'*ê*. Ces derniers sont les plus récents. Sont écrits tantôt avec *e*, tantôt avec *i*: *neglego* et *negligo*, *intellego* et *intelligo*. Mais l'orthographe avec *e* est la seule autorisée par les grammairiens anciens. — La diversité qui fait qu'au parfait on a des formes comme *elegi* et des formes comme *dilexi* se retrouve pour d'autres verbes. Ainsi *emo* fait au parfait *emi*, et de même *redimo*, *coemo* font *redemi*, *coemi*; mais *promo*, *sumo* font *prompsi*, *sumpsi*. *Pasco* fait *pavi*, mais *compesco* fait *compesceui*. *Habeo* fait *habui*, mais *jubeo* (pour *jus habeo*) fait *jussi*. — Au point de vue du sens, il faut distinguer deux acceptions principales: « assembler », qui est l'acception primitive, et « lire » qui est une acception dérivée. La première a donné les locutions *legere oleam*, *flores*, *nuces*, *spolia*, *comites*: de là les composés *florilegus*, *frugilegus*, *spicilegium*, et les dérivés *legio*, *legulus*. Du sens d'« assembler », le verbe a passé à celui de « choisir »: *legere judices*, *legere aliquem in senatum*. — L'expression *legere vestigia* « recueillir les traces » peut aider à comprendre comment on a dit aussi *legere viam* « parcourir une route »; on trouve même *legere saltus* « parcourir les forêts », *legere cælum* « parcourir le ciel ». — Il est plus difficile de comprendre comment le mot a passé au sens de « lire ». C'est probablement l'assemblage des lettres et des mots qui a amené cette signification, laquelle doit d'ailleurs remonter à une époque reculée, puisque la loi, *lex* (v. ce mot), en a tiré son nom. — *Elêgans* suppose un verbe de la 1^{re} conjugaison: cf. *appellare* et *appellare*, *profligere* et *profligare*. — *Intellego* « saisir les choses intérieurement, avec les yeux de l'esprit »: *tametsi non multum in illis rebus in-*

tellego. — De même, *collêgo* a quelquefois le sens de « réfléchir, juger ». Cic. Att. II, 23. *Ex eo colligere poteris, quanta occupatione distinear*. — *Dilêgo* « choisir, soigner », puis « aimer ». *Diligens officii, veritatis*. Puis il s'est employé absolument, pour signifier « scrupuleux, exact ». *In omnibus rebus diligens*. — Un ancien synonyme de cet adjectif est *religens*. *Religio* signifiait « le scrupule », et particulièrement « le scrupule pieux ». Liv. VIII, 17. *Religio deinde incessit, vitio eos creatos*. Ter. Andr. v, 4, 38. *Dignus es, cum tua religione, odio: nodum in scirpo quæris*. Cic. Cæcin. 33. *Alicui religionem injicere*. Id. Div. I, 35. *Nec eam rem habuit religioni*. Ter. Heaut. II, 1, 16. *Hoc facere religio est*. — De ce premier sens sont dérivés tous les autres du mot *religio*. « Religion ». Cic. Partit. 22. *Justitia erga deos religio dicitur; erga parentes, pietas*. Cic. Invent. II, 53. *Religio est, quæ superioris cujusdam naturæ, quam divinam vocant, curam cærimoniamque affert*. « Rite, cérémonie ». Cic. Leg. I, 15. *Neque solum in homines obsequia, sed etiam in deos cærimoniarum religionesque tolluntur*. Id. Dom. 40. *Ut non putares deos satis posse placari, nisi etiam muliebribus religionibus te implicuisses*. — L'adjectif *religiosus*, dans l'ancienne langue, signifiait « superstitieux » et s'opposait à *religens* « pieux ». Un ancien texte (*antiquum carmen*) cité par Aulu-Gelle (iv, 9) dit: *Religentem esse oportet, religiosum nefas*. Plus tard, *religiosus* a signifié « religieux, sacré ». — *Sacrilegium* « rapt de choses sacrées ». Horace, Sat. I, 3, 117. *Et qui nocturnus sacra divum legerit*. — *Sortilêgus*, de *sortes legere* « tirer les sorts ». — A côté du nominatif *supellex* il existe un nominatif archaïque *supellectilis*. Ce mot est formé comme *altilis*, *ductilis*, *missilis*: « le mobilier », de *super* et *legere* (ce

qui peut être ramassé, par opposition aux objets qui font corps avec la maison). — *Lēgo* est identique au grec λέγω : mais ils n'ont en commun que la signification primitive, celle d'« assembler, choisir » ; ils font route à part pour tous les sens dérivés.

lēnis, is, e, doux ;

1 *lēniter, adv.*, doucement ;

2 *lēnio, is, īvi ou ii, itum, īre, adoucir ;*

lēnimen, mīnis (n.) } adoucisse-
lēnimentum, i (n.) } ment ;

dē-līnio ou dē-lēnio, is, īre, charmer, séduire ;

dēlīnimentum ou dēlēnimentum, i (n.), charme, séduction ;

ob-lēnio, is, īre, adoucir, calmer ;

3 *lēnitas, ātis (f.)* }

lēnītudo, -dīnis (f.) } douceur.

lēno, ōnis (m.), marchand d'esclaves, corrupteur ;

1 *lēnōcīnor, āris*, flatter, caresser, chercher à séduire ;

lēnōcīnium, ii (n.), 1^o métier de corrupteur ; 2^o charme, séduction ;

2 *lēnōnius, a, um*, de corrupteur ;

3 *lēnuncūlus, i (m.)*, dimin. de *lēno*.

lens, lentis (f.), lentille ;

1 *lenticūla, æ (f.)*, objet en forme de lentille ;

2 *lentigo, -gīnis (f.)*, taches de rousseur ;

lentīgīnōsus, a, um, couvert de taches de rousseur.

lentiscus, i (f.), lentisque ;

lentiscī-fer, -fēra, -fērum, planté de lentisques.

lentus, a, um, flexible ; indolent, paresseux, lent ;

1 *lentītudo, -dīnis (f.)*, 1^o flexibilité ; 2^o mollesse ;

2 *lento, as*, 1^o faire ployer ; 2^o traîner en longueur ;

3 *lentesco, is, s'assouplir, s'amollir ;*

4 *lentītus, a, um*, un peu lent.

« Flexible ». Virg. *Ecl.* 1, 26. *Lenta viburna*. Id. *ibid.* 33, 38. *Lenta vitis*.

Id. *Æn.* vii, 634. *Alīi thoraces ahenos Aut leves ocreas lento ducunt argento*.

Phædr. iii, 6. *Lentum flagellum*. —

De « flexible » est sortie l'idée « indolent, paresseux » : cf. *remissus, laxus*.

Virg. *Ecl.* 1, 4. *Nos patriam fugimus : tu, Tityre, lentus in umbra...* Liv. XXII,

14. *Tendentem ad mēnia Romanæ coloniæ Annibalem lentī spectamus*.

leo, ōnis (m.), lion ;

lēxna, æ (f.), lionne.

Leæna est la reproduction de λέαινα.

Il est probable que le masculin *leo* est lui-même la copie du grec λέων.

lēpos ou lepor, ōris (m.), grâce, agré-ment ;

lēpidus, a, um, gracieux, agréable ; spirituel ;

lēpidē, adv., avec grâce, avec esprit ;

il-lēpidus, a, um, sans grâce, sans esprit ;

illēpidē, adv., sans grâce, grossièrement.

lepus, ōris (m.), lièvre ;

1 *lēpōrinus, a, um*, de lièvre ;

2 *lēpōrārium, ii (n.)*, garenne ;

3 *lēpuscūlus, i (m.)*, levraut.

lessus, lamentation funèbre.

lētum, i (n.), poét., mort, trépas ;

1 *lētālis, is, e*, funeste, mortel ;

2 *lēto, as*, tuer ;

3 *lēti-fer, -fēra, -fērum*, qui porte la mort.

L'orthographe *lethum*, qui vient d'un faux rapprochement avec λήθη, est à rejeter. Le mot est très ancien en latin. La formule prononcée par le héraut aux funérailles était (Varr. *L.* vii, 42). *Olus leto datus est. Cic. Leg.* ii, 9, cite le texte de loi : *Deorum manium jura sancta sunt. Hos leto datos, divos habento*.

lêvis, is, e, léger;

I Comp : *per-lêvis, is, e*, très léger;

II Dér. : 1 *lêviter, adv.*, légèrement;
per-lêviter, adv., très légèrement;

2 *lêvitas, âtis (f.)*, légèreté;

3 *lêvo, al-lêvo, sub-lêvo, as*, 1° sou-
 lager; 2° soulever; 3° amoind-
 rir;

lêvâtio, allêvâtio, sublêvâtio, ônis (f.), action d'alléger, de
 soulager;

ê-lêvo, as, 1° lever, soulever;
 2° enlever, ôter; 3° amoindrir;

rê-lêvo, as, 1° relever; 2° allé-
 ger, soulager;

lêvâmen, -mînis (n.), soula-
 gement;

lêvâmentum, i (n.), allègement;

4 Composés en *lêv-* :

lêv-fidus, a, um, peu digne de
 foi;

lêv-pes, pëdis, léger à la course;

lêv-somnus, a, um, qui a le
 sommeil léger;

lêv-densis, is, e, de peu de
 consistance, léger;

5 *lêvïcûlus, a, um*, futile, insi-
 gnifiant.

Lêvis correspond au grec ἐλαχύς
 «petit». Pour se rendre compte de
 cette correspondance en grec, il faut
 d'abord faire abstraction de l'ε, qui est
 une voyelle prosthétique comme dans
 ἐμέ pour μέ, ἐρῶτός = *ruber, ἐελκοσι*
 (pour ἐέλκοσι) = *viginti*. Il faut ensuite
 remarquer que le latin a fait passer
 dans la troisième déclinaison, par l'ad-
 dition d'un i, tous ses anciens adjectifs
 de la quatrième : ainsi *brevis, tenuis*,
gravis, suavis (v. ces mots) corres-
 pondent à βραχύς, τανύς, βαρύς, ἡδύς.
 Pareille chose est arrivée pour quelques
 substantifs; ainsi *nivis* répond à νᾶς.
 Le latin a même quelquefois ajouté
 un i à des thèmes terminés par une
 consonne, comme *juven-i-s, mens-i-s*,
can-i-s, omni-i-s. On a donc eu **legvis*,

et le *g* a disparu devant le *v* comme
 dans **nigvis* (génitif de *nix* «neige») de-
 venu *nivis*, **bregvis* devenu *brêvis*. —
 Remarquez le sens particulier pris
 par *elevo*, qui veut dire quelquefois
 «déprécier, diminuer (enlever de son
 poids)». — Sanscrit *laghu-s* «petit»,
 superlatif *laghista-s* = ἐλάττωτος; al-
 lemand *leicht* «léger», anglais *light*.

lêvis, is, e, poli, lisse;

1 *lêvo, as*, aplanir, polir;

col-lêvo, as, rendre entièrement
 lisse;

2 *lêv-igo, as*, aplanir, polir;

3 *lêvor, ôris (m.)*, le poli.

L'orthographe *lævis* est vicieuse.
 — On trouve chez Pline un adjectif
lêus, a, um, qui a le même sens que
lêvis. — Grec λειτός; «lisse, poli».

lex, lëgis (f.), loi;

1 *lëgûlis, is, e, légal;*

2 *lëgîtîmus, a, um*, conforme aux
 lois, légal;

3 *lëgis-lâtor* et *lëgum-lâtor, ôris*
 (m.), qui propose une loi ou
 des lois;

4 *lëgî-fer, -fëra, -fërum*, qui ap-
 porte des lois, législateur;

5 *privî-lëgium* (v. *privus*);

6 *col-lëgium, ii (n.)*, collège, asso-
 ciation;

7 Composés en *-lex, -lëgis* : *ex-lex*,
-lëgis, adj., propr. «qui sort
 de la loi», d'où non soumis à
 la loi; sans frein;

il-lex, -lëgis, adj., arch., qui est
 sans loi;

8 *lëgûleius, i (m.)*, chicaneur, for-
 maliste.

Lex est la loi écrite, par opposition
 à *mos* «la coutume» : ce terme est
 donc postérieur à l'introduction de
 l'écriture en Italie. Il est avec *legere*,
 au sens de «lire», dans le même rap-
 port que *rex* avec *regere*. De même
 que chez les peuples sémitiques la loi
 c'est l'écriture, chez les Romains *lex*

« la loi » c'est la lecture. Certaines locutions consacrées se rapportent encore à ce sens particulier. *Legem figere* est un terme technique qui nous montre la loi gravée sur le bronze ou sur le marbre, et affichée au forum. Virg. *Æn.* vi, 622. *Vendidit hic auro patriam dominumque potentem Imposuit; fixit leges pretio atque refixit.* D'autre part, *legem delere*, c'est effacer une loi (v. *deleo*), et ce terme fait partie, ainsi que *tabulas delere*, comme une locution toute faite, de la langue latine. — *Collégium* est formé de *lex*, comme *consortium*, *confinium* de sors, *finis*. C'est une association régie par une règle particulière. Inscript. Or. 2417. *Lex collegii Æsculapii et Hygieæ. Collegium augurum, Arvalium, pontificum, tibicinum, fabrum.* — *Collēga* est avec *collégium* dans le même rapport que *conviva* avec *convivium*. — Quelquefois *collégium* signifie la collégialité. Tac. *Ann.* iii, 31. *Sequitur Tiberii quartus, Drusi secundus consulatus, patris atque filii collegio insignis.* — *Lex* a aussi donné le verbe *légare* (v. ce mot), avec ses nombreux dérivés. — Le latin *lex* n'a donc rien de commun avec l'anglais *law*, le suédois *lag* « loi », dont il a été quelquefois rapproché, et qui ont une tout autre origine. Il prouve l'antiquité de l'écriture en Italie; mais il est moins ancien que *mos*, que *fus* et que *jus*.

liber, libri (m.), 1° écorce; 2° livre;

1 *libellus, i (m.)*, petit livre, tablette;

2 *librarius, a, um*, de livre;

librarius, ii (m.), 1° copiste; 2° libraire;

librariolus, i (m.), diminutif du précédent;

libraria, æ (f.), boutique de libraire;

librarium, ii (n.), lieu de dépôt pour les livres et les papiers; archives;

3 *dē-libro, as*, peler, écorcer.

Liber est proprement la pellicule entre le bois et l'écorce. Virg. *Georg.* ii, 76. *Huc aliena ex arbore germen Includunt, udoque docent inolescere libro.* Id. *Æn.* xi, 554. *Hinc natam, libro et silvestri subere clausam, Implicat, atque habilem mediæ circumligat hastæ.* — D'après la matière sur laquelle on écrivait, *liber* est venu à signifier « livre ».

liber, -bēra, -bērum, libre;

1 *libēro, as*, délivrer, affranchir;

libērātio, ōnis (f.), délivrance;

libērātor, ōris (m.), libérateur;

2 *libertas, ātis (f.)*, liberté;

3 *libērālis, is, e*, digne d'un homme libre, libéral;

libērāliter, adv., comme il convient à un homme libre;

libērālitas, ātis (f.), sentiments d'un homme libre, générosité; libéralité;

il-libērālis, is, e, indigne d'un homme libre;

illibērāliter, adv., sans noblesse;

illibērālitas, ātis (f.), défaut de générosité;

4 *libēri, ōrum (m.)*, les enfants (sans idée d'âge);

5 *libertus, i (m.)*, affranchi;

col-libertus, i (m.), affranchi avec un autre;

liberta, æ (f.), affranchie;

libertinus, i (m.), fils d'affranchi; affranchi;

libertina, æ (f.), affranchie.

L'étymologie de *liber* est obscure. Une parenté avec ἐλευθερος n'est pas impossible : l'ε est quelquefois prosodétique (v. ἐλαχός, à l'article *levis*) et le b latin correspond à θ (v. *ruber*). Il est vrai que la voyelle de *liber* fait difficulté, car on attendrait, en regard du grec εϋ, une diphtongue *eu* ou *ou*. Une inscription falisque donne, en effet, le mot LOFERTA (Garrucci, *Syl-*

loge, 802), qui peut faire supposer un ancien **louferta*. — Une autre étymologie ramène *liber* à *libet* (*quia liberi quod libet facere possunt*). Mais *libet* (v. ce mot) est lui-même pour *lûbet*, en sorte que la difficulté grammaticale n'est pas moins grande. — Le dérivé *libertus* a donné *libertinus* (cf. *div-inus*, *vic-inus*). Le nom des enfants de la maison, *liberi*, s'explique par l'opposition avec *famuli* ou *servi*. — Il ne faut pas rapporter ici le nom du dieu *Liber*, qui appartient à la famille de *libare*, ni le verbe *deliberare* qui appartient à *libro* « peser ».

Libet (ancienn. *lûbet*), *-uit* ou *-itum est*, *-ère*, plaie;

1 *libido*, *-dinis* (f.), passion, caprice;

libidinôsus, a, um, licencieux;

libidinôse, adv., 1° suivant son caprice, tyranniquement; 2° avec licence;

2 Composés en *-libet* (verbes, adjectifs, adverbes) :

col-libet, *-uit* ou *-itum est*, *impers.*, il plaît, il prend fantaisie; *per-libet*, *impers.*, il est très agréable;

qui-libet, *quæ-libet*, *quod-libet*, subst. *quid-libet*, celui, celle, ce qu'on voudra;

quô-libet, adv., où l'on voudra (avec mouv.);

quâ-libet, adv., 1° par où l'on voudra, par quelque endroit que ce soit; 2° par quelque moyen que ce soit;

quantus-libet, *quantû-libet*, *quantum-libet*, aussi grand qu'on voudra;

quâlis-libet, *quâlis-libet*, *quâle-libet*, tel qu'on voudra;

ûter-libet, *ûtrû-libet*, *ûtrum-libet*, celui des deux qu'on voudra;

quam-libet, adv., 1° autant qu'on voudra; 2° quelque... que;

ut-libet, adv., comme il plaît;

3 *libens*, *entis*, adj., qui agit volontiers;

libenter, adv., volontiers;

libentia, æ (f.), joie, plaisir;

per-libens, *entis*, adj., qui agit très volontiers;

per-libenter, adv., très volontiers.

La forme primitive est *lûbet*. L'*u* est resté dans *allubesco* « plaie », *prolubium* « caprice », *prolubido* (même sens). Sur les inscriptions on a fréquemment *LBENS*. C'est aussi la leçon des manuscrits de Plaute (*ut lubet*). Le changement de *u* en *i* se retrouve dans *cliens*, *maximus*, *mancipium*, devenus *cliens*, *maximus*, *mancipium*. — On a des exemples de la 3° personne du pluriel avec un neutre pour sujet. Suet. *Cæs.* 20. *Cetera item, quæ cuique libuissent, dilargitus est*. Mais l'emploi ordinaire est au singulier. Cic. *Quint.* 30. *Sin et poterit Nævius quod libet, et ei libebit quod non licet*. Id. *Att.* II, 18. *Sed de republica non libet plura scribere*. — *Libido* ou *lûbido* est formé comme *cupido*. — *Libitina* était le nom d'une sorte de Vénus romaine : son nom vient de *libitum* « désir ». Mais comme, pour des raisons que nous ignorons, les objets relatifs aux obsèques étaient vendus dans son temple, elle a changé de rôle et est devenue une déesse des funérailles. Quelque chose d'analogue a eu lieu pour la déesse *Moneta* (v. ce mot). — *Libet* est employé à la manière d'une enclitique avec certains pronoms comme *qui*, *uter*, et certains adverbes comme *ut*, *quam*. Il a le même sens que *vis* « tu veux » dans *quivis*, *quamvis*. En osque, *loufet* paraît être une conjonction signifiant « ou ». — La racine sanscrita est *lubh* « être pris de passion, de désir », d'où le substantif *lôbhas* « désir ». La même racine se trouve dans les langues germaniques : gothique *liuhs*

« cher », allemand *lieben* « aimer », anglais *love* (même sens).

Libo, *as*, offrir en libation;

I Comp. : 1 *dē-libo*, *as*, verser les premières gouttes de libation, entamer, effleurer;

dēlibāmentum, *i* (n.), libation;

2 *præ-libo*, *as*, 1° déguster avant de servir; 2° effleurer;

prælibatio, *ōnis* (f.), offrande des prémices;

II Dér. : 1 *libatio*, *ōnis* (f.), libation;

2 *libāmen*, *-mīnis* (n.), libation, offrande;

3 *il-libātus*, *a*, *um*, non effleuré;

4 *libum*, *i* (n.), gâteau servant dans les libations;

libārius, *ii* (m.), marchand de gâteaux pour les libations;

5 *Liber*, *ēri* (m.), 1° Bacchus; 2° le vin;

6 *dēlibūtus*, *a*, *um*, oint, arrosé.

Libare est de même origine que *λεῖβεῖν*. Une forme plus simple nous a été conservée dans le composé *dēlibūo* « oindre, arroser », d'où le participe *dēlibūtus*. Plaut. *Pœn.* 1, 2, 55. *Delibutus cæno*. Cic. *Rosc. Am.* 46. *Composito et delibuto capillo per forum volitare*. Id. *Brut.* 60. *Qui devinctus erat fasciis, et multis medicamentis propter dolorem artuum delibutus*. —

Libo a donné le substantif verbal *libum* « gâteau » (cf. *arma* de *armare*, *pugna* de *pugnare*, *lucus* de *lucare*), à cause de l'usage d'arroser les gâteaux sacrés. — L'idée de libation a conduit celle de « goûter, entamer ». Ovid. *Ars am.* 577. *Libare cibos digitis*. Id. *Met.* x, 653. *Summam celeri pede libat arenam*. Lucr. v, 260. *Ergo terra tibi libatur, et aucta recrescit*. — *Liber* est le dieu romain qui préside aux libations : il a été identifié avec le Bacchus grec. Le même dieu, chez les Sabins, s'appelait, dit-on, *Lebasius*.

libra, *æ* (f.), 1° livre, poids (envir. 333 gr.); 2° balance;

1 *libro*, *as*, balancer;

librāmen, *-mīnis* (n.) } contrepoids,

librāmentum, *i* (n.) } équilibre;

librātor, *ōris* (m.), 1° qui prend le niveau; 2° soldat qui manœuvre les balistes;

2 *librārius*, *a*, *um*, qui pèse une livre;

librāria, *æ* (f.), intendante, qui pèse et distribue la laine aux esclaves;

3 *librile*, *is* (n.), fléau de balance, balance;

librilia, *ium* (n.), pierres lancées avec une courroie;

4 *librī-pens*, *-pendis* (m.), 1° celui qui pèse; 2° celui qui paye, payeur militaire;

5 *æquī-librium*, *ii* (n.), 1° équilibre; 2° compensation;

æquī-libritas, *ātis* (f.), équilibre;

6 *se-libra*, *æ* (f.), demi-livre;

7 *libella*, *æ* (f.), 1° petite monnaie d'argent d'un as; 2° niveau, instrument pour bâtir;

8 *dē-libēro*, *as*, peser, délibérer;

dēlibēratio, *ōnis* (f.), délibération;

dēlibērātor, *ōris* (m.), qui délibère, qui se consulte;

dēlibērātivus, *a*, *um*, qui concerne

le genre délibératif, *t. de rhét.*

Libra est un mot emprunté : c'est le grec *λίτρα* « livre » (poids), principalement usité en Sicile. Le *b* s'explique par un intermédiaire **λιθρα* (cf. *rubrum* = *ἐρυθρόν*). — L'idée de poids est donc l'idée primitive. Puis *libra* a aussi désigné l'instrument pour peser, la balance. Un autre instrument, destiné à prendre la hauteur relative de deux endroits, s'est appelé par analogie du même nom : mais on emploie plus souvent en ce sens le diminutif *libella*. C'est notre français « niveau ». Cæs. B. C. III, 40. *Alteram navem pluribus aggressus navibus, in quibus ad libram*

fecerat turres. Colum. viii, 17. *Sin autem locus, ubi vivarium constituere censemus, pari libra cum æquore maris est, in pedes novem defodiatur piscina.* — *Deliberare* présente la même métaphore que *expendere* ou que le français « penser ». L'è est purement euphonique, comme dans *umërus*. — Le grec λῆτρα ayant eu encore, entre autres sens, celui d'une mesure de capacité servant à mesurer l'huile ou le grain, le latin *libra* a pris également cette acception. Suet. Cæs. 38. *Frumenti denos modios, et totidem olei libras.* On en a fait notre « litre ». — Enfin λῆτρα était une petite monnaie et ce sens se retrouve dans le latin *libella*. Plaut. Cas. ii, 5, 7. *Vobis invitis atque amborum ingratiis, Æna libella liber possum feri.* Cic. Verr. iv, 10. *Et quis Volcatio, si sua sponte venisset, unam libellam dedisset?*

līceo, es, ui, itum, ère, 1° être mis en vente; 2° mettre enchère;
dép. *liceor, èris, -itus sum, -èri*, mettre enchère;

1 *līcitor, àris*, mettre enchère;
līcītatio, ōnis (f.), vente à l'enchère;

il-līcītator, ōris (m.), enchérisseur;

2 *pol-liceor, èris, -itus sum, -èri*, promettre;

pollicītum, i (n.), promesse;

pollicitor, àris, promettre avec empressement;

pollicītatio, ōnis (f.), promesse.

Līceo et *liceor* ont différents sens, mais qui se rattachent tous à l'idée d'achat. *Līceo* 1° « être offert en vente ». Plaut. Men. v, 9, 97. *Venibunt servi, supellex, fundi, ædes, omnia Venibunt, cuicui licebunt, præsenti pecunia.* Hor. Sat. i, 6, 12. *Contra Lævīnum, Valeri genus, unde Superbus Tarquinius regno pulsus fuit, unius assis Non unquam pretio pluris licuisse.* — 2° « mettre enchère ». Plin. xxxv, 10, 36. *Percontanti*

quanti liceret opera effecta parvum nescio quid dixerat. Plus souvent on emploie dans ce sens le déponent *liceor*. Cic. Verr. v, 33. *Liciti sunt usque eo quod se efficere posse arbitrabantur.* Cæs. B. G. i, 18. *Omnia vectigalia parvo pretio redempta habebat, propterea quod, illo licente, contra liceri audebat nemo.* — Le fréquentatif *licitor* signifie « acheter à l'envi », et par extension « rivaliser ». Fest. p. 116. *Licitati in mercando, sive pugnando contendentes.* Enn. up. Non., p. 134. *Pars ludicra saxa Jactant, inter se licitantur.* — Sur le préfixe renfermé dans *pol-liceor*, v. *por-*. — *Polliceor* signifie « offrir, promettre ». Ter. Phorm. i, 2, 18. *Is senem per epistola: pellexit modo non montes auri pollicens.* Sall. Jug. 19. *Dando et pollicendo multa perfecit ut...* Cic. Fam. v, 8. *Ego vero tibi profiteor atque polliceor meum studium in omni genere officii.* — Le fréquentatif est *pollicitor*. Plaut. Rud. iv, 2, 24. *Pauzillatim pollicitabor pro capite argentum, ut sim liber.* — *Līceo* « être mis en vente » est une sorte de neutre du verbe *linquo*, avec lequel il est dans le même rapport que *pendeo* « être suspendu » avec *pendo* « suspendre ». — On trouve, sur les inscriptions, LIQVEBIT = *licebit*, LIQVIT = *licuit*. V. le suivant.

licet, uit ou itum est, ère, être permis;

1 *sci-licet* (impér. *sci et licet*) adv., à savoir, sans doute;

vidē-licet (imp. *vidē et licet*), adv., sans doute;

licet, conj. } quoique,

licēbit, conj. } quand même;

2 *licenter*, adv., librement, avec licence;

3 *licentia, æ (f.)*, licence;

licentiōsus, a, um, licencieux, excessif;

- * *licitus*, *a*, *um*, licite, permis;
il-licitus, *a*, *um*, illicite.

Licet, verbe impersonnel signifiant « il est permis », ne diffère pas, quant à son origine, de *liceo* « être mis en vente ». L'idée première est : « il est laissé à, il est offert à ». On peut comparer *sino*, qui veut dire à la fois « laisser » et « permettre ». — *Per me licet*, « je ne m'oppose pas ». Dans une réponse, *licet* équivalait à « je veux bien, soit ». Plaut. *Rud.*, iv, 6, 8. *Eum roga ut relinquat alias res et huc veniat*. — *Licet*. — *Dixit daturum meam illi filiam uxorem*. — *Licet*. — *Et patrem ejus me novisse et mihi esse cognatum*. — *Licet*. — *Sed propera*. — *Licet*. — *Jam hic fac sit, cena ut curetur*. — *Licet*. — *Omnian' licet?* etc. (V. tout le passage). — La conjonction *licet* ou *licebit* signifie proprement « permis à toi, permis à lui » : de là, « encore que, bien que ». — Quelquefois *licet* est employé au pluriel avec un neutre. Sen. *Clem.*, i, 18. *Omnia in servos licent*.

Licium, *ii* (*n.*), trame.

Licium est de même origine que *obliquus*, *limus* (pour **li(c)mus*), *licinus*. L'idée commune contenue en ces mots est celle d'une chose qui est mise en travers. Cf. l'étymologie de *trāma*. — *Licium* désigne aussi une ceinture passée autour des reins, dans la formule : *per lancem et licium*. Celui qui soupçonnait un autre de vol était autorisé à entrer dans sa maison vêtu seulement d'une sorte de caleçon (*licio*) et tenant un plat (*lancem*) à la main : on voulait éviter que le plaignant n'apportât caché sous ses vêtements l'objet dont il se disait frustré.

lien, *ēnis* (*m.*), rate.

Ce mot est le congénère latin de *σπλῆν*.

lignum, *i* (*n.*), bois;

- 1 *lignus*, *a*, *um*, de bois;
 2 *lignor*, *āris*, aller à la provision de bois;
lignātio, *ōnis* (*f.*), action de faire du bois;
lignātor, *ōris* (*m.*), soldat envoyé pour faire du bois;
 3 *lignārius*, *ii* (*m.*), charpentier, menuisier.

Lignum, selon une étymologie de Jos. Scaliger appelée par Curtius, serait « le bois qu'on ramasse », de *legere*, comme *tignum* « solive » de *tegere*.

līgo, *ōnis* (*m.*), houe, hoyau à long manche.

līgo, *as*, lier;

- I Comp. : 1 *al-līgo*, *as*, lier à;
 2 *circum-līgo*, *as*, lier autour;
 3 *col-līgo*, *as*, lier ensemble;
 4 *dē-līgo*, *as*, lier, maintenir;
 5 *il-līgo*, *as*, lier sur ou dans; en-traver;
 6 *inter-līgo*, *as*, lier entre;
 7 *ob-līgo*, *as*, lier autour ou vis-à-vis quelqu'un;
obligātio, *ōnis* (*f.*), lien, obligation;
 8 *præ-līgo*, *as*, lier par devant ou par le bout;
 9 *rē-līgo*, *as*, lier par derrière;
 10 *sub-līgo*, *as*, attacher en dessous;

- subligācūlum*, *i* (*n.*) } caleçon;
subligar, *āris* (*n.*) }
 II Dér. : 1 *līgāmen*, *-minis* } ligament;
 (*n.*) }
līgamentum, *i* (*n.*) }
 2 *līctor*, *ōris* (*m.*), licteur;
līctorius, *a*, *um*, de licteur.

Cic. *Rabir. perduell.*, 4 et Liv. i, 26. I, *līctor*, *colliga manus*. Liv. viii, 7. I, *līctor*, *deliga ad palum*. — *Līctor* ne vient pas de *līgare*, qui aurait fait **līgator*, mais du primitif de *līgare*, comme *frīctor* du primitif de *frīcare*. — *Obligō* « lier autour ». Cic. *Tusc.*,

n, 16. *Medicum requirens, a quo obligetur*. Tac. Ann. vi, 9. *Obligare venas*. — « Être lié vis-à-vis de quelqu'un ». Cic. Leg., II, 16. *Voti sponsio, qua obligamur Deo*. Id. Q. Frat., II, 14. *Quem fac, ut tua liberalitate tibi obliges*.

ligustrum, i (n.), troène, arbrisseau.

lilium, ii (n.), lis.

Mot emprunté : λελιον.

lima, æ (f.), lime;

lîmo, as, limer;

ê-lîmo, as, 1^o limer finement;

2^o rompre en limant;

lîmâtius, adv., avec plus de soin;

lîmâtulus, a, um, limé finement.

limbus, i (m.), 1^o ruban, bordure de vêtement; 2^o ruban pour les cheveux; 3^o ceinture, zone;

lîmbôlarius, ii (m.), arch., qui fait des bordures.

limen, mînis (n.), seuil;

1 ê-lîmîno, as, chasser du seuil, expulser, éliminer;

2 post-lîmînium, ii (n.), retour dans la patrie avec réintégration dans les droits de citoyen.

Les anciens distinguaient le seuil inférieur et le seuil supérieur. Plaut. Merc. v, 1, 1. *Limen superum inferumque salve*. Novius, ap. Non. p. 336. *Limen superum, quod mi misero sæpe confregit caput; Inferum autem, ubi ego omnes digitos [sæpe] defregi meos*. — *Lîmen* est probablement pour **lic-men*; il contient la même syllabe *lic* ou *liqu* qui a donné *limus* (pour **lic-mus*), *licinus* et *obliquus*. L'idée renfermée dans tous ces mots est celle de « en travers ». — V. *sublimis*.

lîmes, -mîtis (m.), 1^o chemin de traverse; 2^o limite;

lîmîto, as, délimiter;

lîmîtatio, ônis (f.), délimitation.

Festus, p. 116. *Limites in agris nunc termini, nunc viæ transversæ*.

Ce dernier sens est le sens primitif. *Lîmes* vient de *limus* « oblique » (cf. la formation de *trâmes*, *sêmîta*).

lîmpîdus, a, um, limpide;

lîmpîtudo, -dînis (f.), limpidité.

Lîmpîdus a été rapporté à *lympa* « eau ». Mais on doit plutôt y voir une forme dialectale pour *liquîdus* « transparent » : V. à *linguo* d'autres exemples de la permutation de *qu* et de *p*.

lîmus, i (m.), limon, fange;

1 *lîmôsus*, a, um, bourbeux, de marais;

2 *il-lîmis*, is, e, sans vase, limpide;

3 *ob-lîmo*, as, couvrir de fange.

lîmus, a, um et qqf. *lîmis*, is, e, oblique.

Plaut. Mil. iv, 6, 2. *Aspicio lîmis, ne ille nos se sentiat videre*. Ter. Eun. III, 5, 53. *Ego lîmis aspicio sic per flabellum clanculum*. — *Lîmus cinctus* est une ceinture passée autour du corps, qu'on portait à certaines cérémonies. Virg. Æn. XII, 120. *Velati lîmo et verbera tempora vincti*. *Lîcium* (v. ce mot) a quelquefois le même sens. *Lîmus* est pour **lic-mus*; l'idée « en travers » est exprimée par la syllabe *liqu*, *luc*, dans *obliquus* « oblique », *luxus* « luxation » (v. ces mots).

lingo, is, -nxi, -nctum, -ngère, lécher;

lîgûrio, is, îre, avoir envie de goûter à;

lîgûritio, ônis (f.), gourmandise,

friandise.

Grec λεγω; sanscrit *ligh*, *lih* « lécher », d'où le présent *lêhmi*; goth. *bi-laigôn* « lécher », allemand *leckn* (même sens), anglais *lick*. — Le *g* de *lingo*, *ligurio*, tient la place d'une ancienne aspirée.

lingua, æ (f.), langue;

1 *lîngûla*, æ et *lîgûla*, æ (f.), petite langue (de terre, etc.);

2 Composés en -*linguis*, is, e :

ē-linguis, 1° muet; 2° qui n'a pas le talent de la parole;

ē-lingo, *as*, ôter ou couper la langue;

bī-linguis, qui a deux langues, fourbe;

trī-linguis, qui a trois langues;

3 *linguārium*, *ii* (n.), amende pour avoir trop parlé.

Le grammairien Marius Victorinus (p. 2457 P.) cite la forme *dingua*, qui correspond parfaitement, étant données les lois des consonnes germaniques (v. *decem*), au gothique *tuggô* « langue », anglais *tongue*, allemand *Zunge*. Le changement de *d* en *l* est le même que nous avons dans *levir* = *δαίρ*, *odor* et *olere*. L'étymologie populaire (*lingere* « lécher ») a pu favoriser ici ce changement.

līno, *is*, *līvi* ou *lēvi*, *lītum*, *līnere*, enduire;

I Comp. : 1 *al-līno*, mettre un enduit sur; imprimer une trace sur;

2 *circum-līno*, enduire autour; *circumlītio*, *ōnis* (f.), application d'un enduit (vernis, couleur, etc.) autour;

3 *col-līno*, enduire complètement;

4 *il-līno*, enduire au dedans ou sur;

5 *inter-līno*, raturer;

6 *ob-līno*, couvrir d'un enduit;

7 *præ-līno*, enduire par devant, crépir;

8 *rē-līno*, ôter un enduit, découvrir;

9 *sub-līno*, couvrir d'un enduit, barbouiller;

10 *super-līno*, appliquer un enduit sur;

II Dér. : 1 *lītūra*, *æ* (f.), 1° enduit; 2° tache; 3° rature;

2 *līnio*, *is*, *īvi*, *ītum*, *īre*, enduire;

circum-līnio, enduire autour;

il-līnio, enduire au dedans ou sur;

ob-līnio, enduire autour;

sub-līnītus, *a*, *um*, couvert d'un enduit, barbouillé.

A côté des composés comme *illīno*, *oblīno*, qui suivent la conjugaison du verbe simple, nous avons le composé *deleo* (v. ce mot), qui fait route à part; d'après le parfait *dēlēvi* il s'est donné un présent *dēleo*.

linquo, *is*, *līqui*, *lictum*, *linquēre*, laisser;

I Comp. : 1 *dē-linguo*, 1° faire faute; 2° faire une faute;

dēlictum, *i* (n.), faute;

dēliquium, *ū* (n.), manque, privation;

2 *rē-linguo* et *dē-rēlinguo*, abandonner, délaisser;

rēlictio et *dērēlictio*, *ōnis* (f.)
rēlictus et *dērēlictus*, *ūs* (m.) } abandon;

II Dér. : *rēlīquus*, *a*, *um*, qui reste; *rēlīquix* ou *rellīquix*, *ārum* (f.), restes.

Grec *λείπω* « quitter ». La forme la plus courte est *λιπ*, que nous avons à l'aoriste second *ἔλιπον*. De même, en latin, la forme la plus courte est *līqu*, que nous avons dans *rellīquix*. La correspondance de *q* et de *π* n'a rien que de régulier : cf. *quattuor* et l'ionnien *πῆμπε*, *sequor* et *ἐπομαι*, *equus* et *ἵππος*, *torqueo* et *τρέπω*, *coquo* et *πέπω*, *quis*, *qualis*, *quantus* et les pronoms comme *ποτος*, *πόσος*, *πῆλιος*. Cette même permutation se retrouve entre le latin et ses proches parents l'osque et l'ombrien : ainsi *quis*, *quid* se disent en ombrien *pis*, *pid*; *quanta* devient *panta*; *quattuor* fait *petur*; *neque* fait *neip*. Le nom propre samnite *Pontius* répond au latin *Quintius*. Elle se retrouve encore dans les langues celtiques. Même en latin, on a des mots tels que *popina*, *palumbes*, *Epona*, *limpidus* (à côté de *coquina*, *columba*, *equus*, *liquidus*), qui présentent le même changement : mais peut-être ces

mots sont-ils empruntés à quelque dialecte voisin. La racine « quitter » a également une labiale dans les langues germaniques : gothique *af-lifnan* « être laissé », allemand *bleiben* (pour *be-leiben*) « rester », anglais *leave* « laisser ». Le changement de *qu* en *p* a pour cause le son labial *v* qui modifie l'articulation initiale.

linter, -tris (*f.*, qqf. *m.*), canot, petite embarcation;

lintrīcūlus, *i* (*m.*), nacelle, esquif.

Mot emprunté : *πλωτήρ*.

linum, *i* (*n.*), lin;

1 *linea*, *æ* (*f.*), 1° fil de lin, corde; 2° ligne, trait;

lineōla, *æ* (*f.*), petite ligne, petit trait;

lineo, *dē-lineo*, *as*, tracer une ligne;

lineamentum, *dē-lineamentum* *i* (*n.*), trait;

col-lineo, *as*, ajuster ou viser en droite ligne;

lineāris, *is*, *e*, des lignes, linéaire, géométrique;

2 *lineus*, *a*, *um*, de lin, couvert de lin;

3 *linī-ger*, -*gēra*, -*gērūm*, vêtu de lin.

Linea est un adjectif féminin pris substantivement : « un fil ou une corde de lin ». Varr. *R. R.*, 23. *Nectere lineas*, restes, funes. Colum. viii, 11. *Ligato pede longa linea gallina custoditur*. — « Le cordeau ». Cic. *Quint. Frat.* iii, 1, 1. *Columnas neque rectas, neque eregione Diphilus collocarat : eas scilicet demolietur : aliquando perpendiculo et linea discet uti*. Vitruv. vii, 3. *Ut longitudines ad regulam et lineam, altitudines ad perpendiculum, anguli ad normam respondententes exigantur*. — « Ligne ». Plin. *H. N.* xxxv, 10, 36. *Apelli fuit perpetua consuetudo nunquam tam occupatam diem agendi, ut non, lineam ducendo, exerceret artem* :

quod ab eo in proverbium venit. — *Linum* vient de la même origine que le grec *λινον* : mais il en diffère par la quantité de la première syllabe.

lippus, *a*, *um*, chassieux;

1 *lippitudo*, -*dinis* (*f.*), humeur chassieuse;

2 *lippio*, *is*, *ire*, être chassieux.

liquēt, *licuit*, *liquēre*, être limpide ou liquide; *impers.*, il est clair;

1 *liquidus*, *a*, *um*, 1° limpide; 2° liquide;

liquidō, *adv.*, clairement;

liquidiusculus, *a*, *um*, *arch.*, un peu plus clair, plus serein;

2 *liquens*, *entis*, *adj.*, limpide, liquide;

3 *liquesco*, *is*, *ere*, devenir liquide; *col-liquesco*, *is*, se liquéfier, se fondre;

4 *lique-facio*, *is*, liquéfier; *col-liquefactus* et *il-liquefactus*, *a*, *um*, fondu;

5 *liquo*, *as*, filtrer, clarifier; *dē-liquo*, *as*, tirer au clair;

6 *liquor*, *ōris* (*m.*), liquide, fluidité;

7 *liquor*, *ēris*, *i*, être liquide, se liquéfier, se fondre;

liquens, *entis*, *adj.*, liquéfié, liquide;

8 *prō-lixus*, *a*, *um*, 1° qui s'épanche, qui se répand en coulant; 2° abondant; proluxe;

prōlixitas, *ātis* (*f.*) } épanche-
prōlixitudo, -*dinis* } ment,
(*f.*) *arch.* } abondance.

L'idée de limpidité paraît être l'idée première. La formule consacrée dans les affaires judiciaires qui restent indécises est *non liquet* « cela n'est pas clair ». Une sorte de doublet de *liquidus* est *limpidus* (*v. ce mot*). — La différence de quantité entre *liqueo* et le verbe passif *liquor* est comme entre *dicāre* et *dicere*. — Virg. *Georg.* i, 43. *Vere novo, gelidus canis cum montibus humor Liquitur*. Id. *Æn.* ix, 813.

Tum toto corpore sudor Laquitur. — Lucr. 1, 453, emploie le substantif *liquor*. *Calor ignis, liquor aquai.* — On a un ancien participe de *liquo* dans *prolixus*, qui est synonyme de *profluens*. Ter. Heaut. 11, 3, 49. *Capillus passus, prolixus, circum caput rejectus negliger.* Liv. 11, 23. *Prolixa barba.* Au figuré « abondant ». Cat. ap. Gell. vii, 3. *Scio solere plerisque hominibus rebus secundis atque prolixis atque prosperis animum excellere.* Cic. Att. vii, 14. *Delectus in quo parum prolixè respondent Campani coloni* (en petit nombre). Gell. v, 1. *Prolixè profusèque laudare.* Quelques linguistes voient dans *prolixus* un composé de *laxus*. Mais l'étude des sens montre que ce mot répond plutôt à l'idée de « couler, répandre » qu'à celle de « lâcher ». Cf. en français *diffus*.

lira, æ (f.), sillon fait en labourant;
liro, as, tracer des sillons en labourant;
dē-liro, as, sortir de la ligne droite, extravaguer;
dēlirātio, ōnis (f.) } folie,
dēlirāmentum, i (n.) } déraison;
dēlirium, ii (n.), délire;
dēlirus, a, um, radoteur.

Deliro est employé en son sens propre dans ce vers d'Ausone, *Edyll.* xvi, 11. *Angulus æquis Partibus ut coeat, nil ut deliret amussis.*

lis, litis (f.), procès, querelle;
litigo, as, être en procès;
dē-litigo, as, quereller vivement;
litigium, ii (n.), arch., contestation;
litigiōsus, a, um, 1° litigieux, 2° querelleur;
litigātor, ōris (m.), plaideur;
litigātus, ūs (m.), contestation.

Lis est pour une ancienne forme *stlis* (Festus, p. 312), qu'on trouve encore dans les inscriptions : STL.IVD. (*stlibus judicandis*). — *Litigare* est formé

comme *navigare*, *remigare*, du verbe *ago* (v. ce mot).

lito, as, 1° obtenir des signes favorables dans un sacrifice, d'où apaiser les dieux ; 2° en gén. sacrifier ; *per-lito*, as, offrir un sacrifice agréable aux dieux.

Lactant. *ad Stat. Theb.* x, 610. *Inter litare et sacrificare hoc interest. sacrificare est hostias immolare, litare vero post immolationem hostiarum impetrare quod postules.* Suet. *Cæs.* 81. *Pluribus hostiis cæsis cum litare non posset, introiit curiam sprete religione.* Paraît venir d'un substantif perdu *lita*, correspondant au grec *λήτή* « prière ».

littēra ou **litēra**, æ (f.), caractère d'écriture, lettre; plur. *littēræ* ou *litēræ, arum* (f.), lettre, épitre; belles-lettres; littérature;

1 *littērātus, a, um*, 1° marqué de lettres; 2° lettré;

il-*littērātus, a, um*, 1° illettré; 2° non écrit;

2 *littērātor, ōris* (m.), grammairien; *littērātūra, æ* (f.), 1° écriture; 2° alphabet; 3° grammaire, d'où instruction, en général;

3 *littērārius, a, um*, relatif à la lecture ou à l'écriture;

4 *littērūla, æ* (f.), 1° petit caractère d'écriture; 2° petite épitre; 3° études;

5 *ob-littēro*, as, effacer, faire oublier, détruire.

C. I. L. 498, 34. LEITERAS. — Cic. *Partit. orat.* vii, 26, emploie *litteratura* dans le sens d'écriture. *Memoria, quæ est gemina litteraturæ quodam modo, et in dissimili genere persimilis. Nam ut illa constat ex notis litterarum, et ex eo, in quo imprimuntur illæ notæ: sic confectio memoriæ, tanquam cæra, locis utitur, et in his imagines, ut litteras, collocat.* — Quintilien (ii, 1, 4) dit que *litteratura* a été fait sur le modèle du grec *γραμματική* pour dési-

gner la grammaire. — Aulu-Gelle (xviii, 9) rapporte une discussion entre un grammairien et un lettré : *Ex his qui aderant alter litterator fuit, alter litteras sciens*. — Ces mots ont reçu une signification plus relevée à mesure que *litteræ* lui-même a pris une acception plus large. — On admet généralement que *littera* vient de *lino* : mais la formation serait très extraordinaire. Peut-être *litteræ* est-il un mot emprunté du grec comme l'écriture elle-même. Hésychius a la glose suivante : Διφθεράλοιφος· γραμματοδιδάσκαλος παρὰ Κυπρίους. Διφθέραι sont les tablettes : *litteris mandare* serait donc « confier à ses tablettes ». Cf. le rapport de δάκρυμα et *lacryma*. V. *Mém. Soc. Ling.*, t. vi.

littus ou mieux **litus**, **tōris** (n.), rivage.

lituus, i (m.), 1° bâton augural recourbé; 2° clairon recourbé à l'extrémité;

liti-cen, -**cinis** (m.), qui sonne du clairon.

livor, **ōris** (m.), 1° pâleur, lividité; 2° envie;

1 **livēo**, es, 1° être pâle ou livide; 2° être envieux;

2 **livesco**, is, 1° devenir livide; 2° devenir envieux;

3 **livīdus**, a, um, 1° livide; 2° envieux;

livīdūlus, a, um, un peu envieux.

Il y a probablement parenté entre **liveo** et **obliviscor**. V. ce mot.

lōcus, i (m.), plur. **loci** ou **loca**, lieu;

1 **lōco**, as, mettre en un lieu, placer, établir; donner à loyer, louer; **lōcātio**, **ōnis** (f.), 1° disposition, arrangement; 2° loyer, bail;

lōcātor, **ōris** (m.), qui donne ou prend à bail;

lōcātorius, a, um, qui concerne un loyer ou un bail;

col-lōco, as, placer, établir;

collōcātio, **ōnis** (f.), disposition, établissement;

ē-lōco, as, affermer, donner à bail;

lōcīto, as, arch., donner à bail;

2 **lōcārius**, ii (m.), loueur de places au théâtre;

3 **il-lōco** ou mieux **ī-lōco**, adv., sur-le-champ;

4 **lōcūlus**, i (m.), d'ord. au plur., coffret, bourse;

lōcūples, -**plētis**, adj., riche;

lōcūpleto, as, enrichir;

lōcūlātus et **lōcūlōsus**, a, um, divisé en compartiments;

lōcūlāmentum, i (n.), boîte divisée en compartiments; rayons de bibliothèque;

lōcellus, i (m.), petit coffret; petite bourse.

Selon Festus (p. 312), en ancien latin **stlocus**. — Cic. *Rep.* ii, 9, 16. *Tum res erat in pecore et locorum possessionibus, ex quo pecuniosi et locupletes vocabantur*. Plin. *H. N.* xviii, 3, 3. *Locupletes dicebant loci, hoc est agri plenos*. — Un homme riche étant un homme qui présente des garanties, **locuples** a passé au sens « digne de confiance, digne de créance ». Cic. *Offic.* iii, 2. *Accedit eodem testis locuples Posidonius*. Id. *Divin.* ii, 58. *Pythagoras et Plato locupletissimi auctores*. — Dans **ilico**, pour **in loco**, le changement de voyelles est le même que dans **incolo inquilinus**. Cf. l'expression française **sur-le-champ**.

lōdix, **icis** (f.), couverture grossière; **lōdicūla**, æ (f.), petite couverture.

lōgus, i (m.), 1° discours; 2° vain discours; sornette; 3° bon mot; 4° fable;

1 **lōgicus**, a, um, relatif à la logique;

2 **pro-lōgus**, i (m.), 1° prologue; 2° acteur qui débite le prologue.

Mots empruntés : λόγος, λογικός, *φρόλογος*.

lōlīgo, gīnis (f.), sèche, poisson.

lōlium, ii (n.), ivraie.

longus, a, um, long;

I Comp. : *per-longus* et *præ-longus*,
a, um, très long;

ob-longus, a, um, oblong, allongé;

oblōngūlus, a, um, assez allongé;

II Dér. : 1 *longē, longiter, adv.*, loin;

2 *longitudo, -dinis (f.)*, longueur;

3 *longinquus, a, um*, long, lointain;

per-longinquus, a, um, très lent; très long;

longinquitās, ātis (f.), éloignement;

4 *longūlus, a, um*, assez long;

5 *long-ævus, a, um* (v. *ævum*).

La succession des sens, pour *longus*, paraît être celle-ci : 1° lent; 2° long, en parlant du temps; 3° long, en parlant de l'espace. Grec λογάζω, λάγγω « je tarde », gothique *laggs* « lent », allemand *lang*, anglais *lang*. — *Longinquus* est formé à l'aide du même suffixe que *propinquus*.

lōquor, ēris, lōcūtus sum, lōqui, parler;

I Comp. : 1 *al-lōquor*, adresser la parole à;

allōquium, ii }
(n.) } allocution;
allōcūtio, ōnis }
(f.) } exhortation;

2 *circum-lōquor*, user de périphrases;

circum-lōcūtio, ōnis (f.), circonlocution;

3 *col-lōquor*, s'entretenir avec;

collōquium, ii }
(n.) } entretien,
collōcūtio, ōnis }
(f.) } conversation;

4 *ē-lōquor*, 1° exposer en détail; 2° parler avec art;

ēlōquium, ii (n.), 1° parole; 2° éloquence;

ēlōquens, entis, adj., éloquent;

ēlōquentia, æ (f.), éloquence;

ēlōcūtio, ōnis (f.), élocution;

ēlōcūtōrius, a, um, qui concerne l'élocution;

ēlōcūtrix, icis (f.), celle qui porte la parole;

5 *inter-lōquor*, interrompre pour parler;

interlōcūtio, ōnis (f.), interpellation;

6 *ob-lōquor*, 1° couper la parole, 2° parler contre, injurier;

oblōcūtōr, ōris (m.), arch., interrupteur, contradicteur;

7 *præ-lōquor*, 1° parler le premier; 2° faire un préambule;

prælōcūtio, ōnis (f.), préambule, exorde;

8 *prō-lōquor*, 1° parler ouvertement, déclarer; 2° dire d'avance;

prōlōquium, ii (n.), 1° proposition; 2° préface;

9 *trā-lōquor, arch.*, dire d'un bout à l'autre;

II Dér. : 1 *lōquentia, æ (f.)*, faconde;

2 *lōquax, ācis, adj.*, bavard;

lōquāciter, adv., verbeusement;

lōquācitas, ātis (f.), bavardage;

lōquācūlus, a, um, arch., un peu bavard;

3 *lōquēla, æ (f.)*, langage, parole;

4 *lōquūtor, āris, arch.*, parler beaucoup ou vivement;

5 *lōcūtio, ōnis (f.)*, action de parler, langage, prononciation.

Loqui se dit de la conversation, au lieu que *dicere* s'applique au discours oratoire. Cic. Brut. 58. *Et vero hic Scipio, collega meus, mihi sane bene et loqui videtur et dicere*. Id. Orat. 32. *Aliud videtur oratio esse, aliud disputatio; nec idem loqui esse, quod*

dicere. Quintil. XII, 6. *Omisso tumore in quibusdam causis loquendum est*. — Il est probable que *loquor*, comme la plupart des verbes déponents, était à l'origine un verbe réfléchi. Les anciens avaient déjà pensé à une parenté avec *locus*. Ils l'expliquaient de cette façon : *is loquitur qui suo loco quodque verbum sciens ponit*. Mais peut-être signifiait-il « s'étendre », comme on dit en anglais *to explain oneself* et en allemand *sich ausbreiten*. (Mém. Soc. Ling., V, 31.) — On rapproche ordinairement *loquor* de *λάσσω* (aor. ἔλασεν). Mais ce rapprochement ne convient ni pour le sens ni pour la forme, *λάσσω* se disant de toute espèce de bruit ou de son, et le *qu* latin exigeant en grec un *π*.

lōrum, *i* (n.), courroie ;

1 *lōreus*, *a, um*, de cuir ;

2 *lōrātus*, *a, um*, attaché avec une courroie ;

3 *lōrāmentum*, *i* (n.), courroie ;

4 *lōrica*, *æ* (f.), cuirasse ;

lōricātus, *a, um*, couvert d'une cuirasse ;

dilōrico, *as*, ouvrir ou déchirer un vêtement sur la poitrine ;

lōricārius, *a, um*, de cuirasse.

Lorica de *lorum*, cf. *lectica* de *lectus*.

lūbricus, *a, um*, glissant ;

lūbrico, *as*, rendre glissant.

lūcrum, *i* (n.), gain ;

1 *lūcror*, *āris*, gagner ;

lūcrātivus, *a, um*, lucratif ;

2 Composés en *lūcrī* :

lūcrī-fūcio, *is*, faire un gain ;

pass. *lūcrī-flo*, être gagné ;

lūcrī-fīcus, *a, um* et *lūcrīfīcābilis*, qui porte profit ;

lūcrī-fūga, *æ* (m.), qui fuit le gain ;

lūcrī-pēta, *æ* (m.), âpre au gain ;

3 *lūcrōsus*, *a, um*, lucratif ;

4 *lūcūlentus*, *a, um*, 1° profitable, avantageux ; 2° considérable, riche, puissant ;

5 *lūcellum*, *i* (n.), petit gain.

Lucrum, formé comme *lavacrum*, *sepulcrum*, vient de la même racine que nous avons dans le grec ἀπο-λάσσω « jouir, profiter ». Dans le dérivé *lūcūlentus* « avantageux », un *r* est tombé après le *c* : il en est de même dans le diminutif *lūcellum* qui a, en outre, abrégé la voyelle. On peut comparer *rufus* pour **rufus*, *increbui* pour *increbrui*. Pour la voyelle abrégée, cf. *ōfella*, *fūrina*. — Du sens d'« avantageux » *luculentus* a passé à celui de « riche ». Plaut. *Cist.* II, 3, 17. *Ego te voco ad divitias, ubi tu locere in luculentam familiam*. Cic. *Phil.* XII, 8. *Luculentum patrimonium*. Comme *locuples*, en parlant d'un témoin, d'un auteur, il se prend dans l'acception « solide, digne de créance ». Cic. *Att.* X, 14. *De duabus legionibus luculentos auctores esse dicebat*. — Ne pas confondre avec un autre *luculentus*, dérivé de *lux*.

luctor, *āris*, arch. *lucto*, *as*, lutter ;

I Comp. : 1 *al-luctor*, lutter contre ;

2 *col-luctor*, lutter avec ou contre ;
colluctatio, *ōnis* (f.), lutte, combat ;

3 *dē-luctor*, lutter ;

4 *ē-luctor*, lutter pour se dégager, se dégager ;

ēluctābilis, *is, e*, dont on peut se dégager ;

īn-ēluctābilis, *is, e*, dont on ne peut se dégager ;

5 *il-luctans*, *antis*, partic., qui lutte sur ou contre ;

6 *ob-luctor*, lutter contre ;

7 *rē-luctor*, lutter pour repousser ;

II Dér. : 1 *luctatio*, *ōnis* (f.) } lutte ;
luctatus, *ūs* (m.) }

2 *luctāmen*, *-minis* (n.), 1° exercice de la lutte ; 2° lutte ;

3 *luctātor*, *ōris* (m.), lutteur.

Luctor a la forme d'un fréquentatif : mais le verbe simple est inconnu. — *Lucta* est probablement un nom verbal tiré de *luctari*, comme *pugna* de *pugnare*.

lūdo, *is*, *lūsi*, *lūsum*, *lūdēre*, jouer ;

I Comp. : 1 *al-lūdo*, *is*, effleurer comme en jouant ; faire allusion à ;

2 *col-lūdo*, *is*, 1° jouer avec ; 2° user de collusion, être de connivence ;

collūsiō, *ōnis* (f.), collusion, connivence ;

collūsor, *ōris* (m.), compagnon de jeu ;

3 *dē-lūdo*, *is*, se jouer de, tromper ;

4 *ē-lūdo*, *is*, 1° se jouer ; 2° enlever en jouant ; 3° éluder ;

5 *il-lūdo*, *is*, 1° se jouer ; 2° se jouer de, railler ; outrager, léser ; *illūsiō*, *ōnis* (f.), ironie, t. de rhét. ;

6 *ob-lūdo*, *is*, se jouer de ; railler ;

7 *præ-lūdo*, *is*, préluder ;

8 *prō-lūdo*, *is*, s'essayer à, préluder ;

prōlūsiō, *ōnis* (f.), prélude ;

9 *rē-lūdo*, *is*, renvoyer la balle ; riposter ;

II Dér. : 1 *lūsus*, *ūs* (m.), jeu, badinage ;

2 *lūdus*, *i* (m.), 1° jeu ; 2° école ; *lūdicer* ou *lūdicus*, *a*, *um*, de jeu, de divertissement ;

lūdicum, *i* (n.), divertissement ; jeux publics ;

3 *lūdibrium*, *ii* (n.), moquerie ;

lūdibriōsus, *a*, *um*, insultant ;

4 *lūdius*, *ii* et *lūdio*, *ōnis* (m.), qui figure dans des jeux publics (histrion, danseur, lutteur, etc.) ;

lūdia, *æ* (f.), danseuse, femme de gladiateur ;

5 *lūdibundus*, *a*, *um*, qui aime à jouer ;

6 Composés en *lūdī-* :

lūdī-mūgister, *-tri* (m.), maître d'école ;

lūdī-fūciō, *is*, arch., se jouer de ;

lūdī-fīco, *as* ou *lūdī-fīcor*, *āris*, se jouer de ;

dē-lūdīfīco, *as*, se jouer de ;

lūdīfīcātiō, *ōnis* (f.), moquerie ;

lūdīfīcātor, *ōris* (m.) arch., mystificateur ;

lūdīfīcābilis, *is*, *e*, qu'on peut duper.

On trouve dans des inscriptions LOIDOS et LOEDOS (C. I. L. 566, 567). Pour le changement d'*oi* en *u*, v. *utor*.

— Remarquer le sens pris par le composé *colludo*, qui s'est dit de deux joueurs s'entendant secrètement ensemble, puis, en général, de toute entente frauduleuse. — *Ludicer* est formé comme *pulcer*, à l'aide du même suffixe dont la forme neutre se trouve dans *sepulcrum*, *simulacrum*.

lues, *is* (f.), souillure, contagion, fléau ;

pol-luo, *is*, *-ui*, *-ūtum*, *-uēre*, souiller ;

pollūtiō, *ōnis* (f.) souillure ;

im-pollūtus, *a*, *um*, non souillé, pur.

Il y a trois verbes *luo*, très différents de sens et d'origine : 1° *luo* « souiller » ; 2° *luo* « laver » (v. ce mot) ; 3° *luo* « délier » (v. *solvo*). Le premier n'est plus employé qu'en composition avec le préfixe *pol* ou *por* (v. ce dernier mot). Virg. *Æn.* III, 233 (en parlant des Harpyies). *Turba sonans prædam pedibus circumvolat uncis, Polluit ore dapes.* — C'est de ce verbe que vient *lues* « souillure, maladie ». — De là aussi *lustrum* dans le sens de « flaque d'eau, bauge, retraite de bêtes féroces ». Il ne faut pas confondre ce mot avec un autre

lustrum, dans lequel l'u était long par nature, et qui signifie « purification » (v. *luo* « laver »). Festus, p. 120 : *Lustra significant lacunas lutasas, quæ sunt in silvis aprorum cubilia. A qua similitudine hi, qui in locis abditis et sordidis ventri et desidæ operam dant, dicuntur in lustris vitam agere. Et quum ejusdem vocabuli prima syllaba producitur, significat nunc tempus quinquennale, nunc populi lustrationem.* — De la même racine vient le grec λυμή « souillure ».

lūgeo, es, luxi, lūgère, porter le deuil, pleurer;

1 *luctus, ūs (m.)*, deuil;
luctuosus, a, um, de deuil, déplorable;

Composés en *lucti-* :

lucti-fer, -fēra, fērum, qui apporte le deuil, affligeant;

lucti-ficus, a, um, qui cause du deuil, affligeant;

lucti-sōnus, a, um, au son lugubre;

2 *lūgūbris, is, e*, lugubre.

Serv. ad *Æn.* xi, 211. *Mærere est cum silentio dolere; flere ubertim lacrimas demittere; plorare cum voce flere; plangere cum aliquibus dictis miserabilibus pectus aut faciem tundere; lugere etiam cum habitus mutatione.* Senec. *Consol. ad Helv.* 16. *Ideo majores decem mensium spatium (feminis) lugentibus viros dederunt.* — Grec λυγρός « triste ».

lumbus, i (m.), d'ord. au plur., reins, échine;

1 *dē-lumbis, is, e*, sans force; énerver;
dēlumbo, as, énerver;

2 *ē-lumbis, is, e*, épuisé, énérvé.

luo, is, -i, ère, laver, purifier;

I Comp. :

1 *ab-luo, is*, ôter en lavant, effacer;

2 *al-luo, is*, effleurer en lavant, baigner;

allūvies, iēi (f.), inondation, débordement;

allūvio, ōnis (f.), 1° inondation; 2° terrain d'alluvion;

3 *col-luo*, laver, arroser;

4 *dī-luo*, délayer;

dilūvies, iēi (f.), *dilūvium, iī (n.)*, déluge;

5 *ē-luo*, nettoyer en lavant;

6 *il-luo*, arroser;

illūvies, iēi (f.), arrosement, inondation;

7 *inter-luo*, baigner entre, arroser;

8 *prō-luo*, laver en coulant, emporter dans son cours, laver;

prōlūvies, iēi (f.), inondation;

9 *sub-luo*, laver en dessous, couler au pied de, baigner;

II Dér. : 1 *lustrum, ī (n.)*, 1° sacrifice expiatoire; 2° lustre, espace de cinq ans;

lustro, as, purifier; passer en revue; parcourir; examiner;

pertustro, as, parcourir; visiter successivement, examiner;

lustralis, is, e, de purification; lustral;

lustratio, ōnis (f.), purification;

lustrāmen, -minis (n.), objet expiatoire;

lustricus, a, um, lustral, de purification;

lustrī-ficus, a, um, expiatoire;

bī-lustris, is, e, qui dure deux lustres;

2 *dē-lūbrum, ī (n.)*, lieu de purification, temple.

Luo « laver » (qu'il ne faut pas confondre avec deux homonymes; v. *lues*) correspond au grec λούω et est étroitement apparenté à *lavère*. Peut-être même les composés comme *pro-luere*, *proluvies*, viennent-ils de *lavère* avec le changement de l'a en u, tel qu'il a lieu fréquemment dans les composés. Il faut remarquer, en effet, que le simple *luo* « laver » est d'un

emploi rare et récent. — *Delubrum* « sanctuaire destiné aux purifications » : est formé de même *pollubrum* ou *polubrum* « bassin à purification », lequel vient d'un inusité *polluo* « purifier ». Ce verbe est probablement sorti de l'usage parce qu'il se serait confondu avec *poluo* « souiller ». — *Lustrum* désigne une cérémonie publique de purification qui se renouvelait régulièrement tous les cinq ans, et à laquelle on joignait à Rome un recensement de la population. De là, *lustrum* « espace de cinq ans ».

lūpus, i (m.), loup;

lūpa, æ (f.), louve.

Grec λύκος. Il semble qu'il y ait eu un *v* au commencement du mot : sanscrit *vrika-s* « loup », lithuanien *vilka-s*, ancien slave *vlükū*, gothique *vulf-s*. Remarquez le *p* en regard du *z* grec. — On rapporte généralement à *lupus* le nom des *Luperci*, corporation de prêtres qui, dès les plus anciens temps, existait à Rome. Les anciens donnent déjà l'étymologie *lupus* et *arceo*, laquelle n'a rien d'in vraisemblable : ce serait exactement le sens du grec *Λυκοῦργος*, qui n'est pas seulement un nom d'homme, mais aussi un nom mythologique. *Lupercus* était d'abord le nom ou surnom d'une divinité : puis les prêtres se sont eux-mêmes appelés *luperci*. L'autre consacré au dieu était nommé *lupercal* et la fête annuelle célébrée en son honneur *lupercalia*. Quand la mythologie romaine fut identifiée à la mythologie grecque, on supposa qu'il s'agissait de Pan Lycéen.

lūpinus, i (m.), lupin, légume.

lurco, as et lurcor, āris, arch., manger gloutonnement;

1 lurco, ōnis (m.), arch., gourmand, vorace;

2 lurhīnābundus, a, um, arch., glouton.

lūrīdus, a, um, jaunâtre, livide.

luscīnia, æ (f.), rossignol.

luscīniola, æ (f.), petit rossignol.

luscus, a, um, qui n'a qu'un œil, borgne;

luscitiōsus, a, um, myope.

On trouve aussi *nuscitiōsus*.

lūtum, i (n.), boue;

1 lūteus et lūtulentus, a, um, de boue, de limon;

2 lūto, as, 1° enduire de boue, d'argile; 2° enduire, oindre;

lūtūlo, as, arch., salir, souiller.

Peut-être de *luo* « souiller »; v. *lues*.

lūtum, i (n.), 1° safran; 2° couleur jaune;

lūteus, a, um, d'un jaune de safran;

lūteōlus, a, um, jaunâtre.

lux, lūcis (f.), lumière;

I Dér. en lūc- :

1 lūceo, es, lūci, lūcere, être brillant;

al-lūceo, 1° briller vers; 2° faire briller vers;

circum-lūcens, entis, partic., qui répand de l'éclat tout autour;

col-lūceo, briller de tous côtés;

dī-lūceo, être clair, être évident;

dilūcūlum, i (n.), point du jour;

dilūcūlat, impers., le jour commence à poindre;

ē-lūceo, apparaître en brillant; briller, luire;

il-lūceo, luire sur;

inter-lūceo, 1° briller entre; 2° être clairsemé;

pel-lūceo, 1° briller à travers; 2° être transparent; 3° jeter de l'éclat;

præ-lūceo, 1° briller devant; 2° jeter un vif éclat;

rē-lūceo, 1° refléter une lueur; 2° reluire, briller;

- sub-lūceo*, luire un peu ;
trans-lūceo, 1° briller à travers ;
 2° être reflété ;
- 2 *lūcesco*, *is*, *ēre*, commencer à briller ;
dī-lūcesco, 1° luire un peu ;
 2° *impers.*, il fait jour ;
il-lūcesco, commencer à briller ;
rē-lūcesco, briller de nouveau ;
- 3 *lūcidus*, *a*, *um*, brillant ;
dī-lūcidus, *a*, *um*, clair, distinct ;
dilūcido, *as*, éclaircir ;
pel-lūcidus, *a*, *um*, 1° transparent ; 2° très clair ;
pellūcidulus, *a*, *um*, un peu transparent ;
præ-lūcidus, *a*, *um*, très brillant ;
sub-lūcidus, *a*, *um*, un peu brillant ;
trans-lūcidus, *a*, *um*, transparent ;
- 4 *lūcilentus*, *a*, *um*, brillant ;
- 5 *lūcus*, *i* (*m.*), bois sacré (*v.* ci-dessous) ;
lūcar, *āris* (*n.*), impôt sur les bois sacrés ;
lucāria, *ium* (*n.*), fêtes des bois sacrés ;
- 6 *Lūc-īna*, *æ* (*f.*), Lucine ;
- 7 *lūcubro*, *as*, travailler la nuit ; exécuter pendant la nuit ;
lūcubrātio, *ōnis* (*f.*), 1° travail de nuit ; 2° fruit du travail de la nuit ;
ē-lūcubro, *as* ou *ē-lūcubror*, *āris*, travailler à force de veilles ;
- 8 composés en *lūcī-* :
lūcī-fer, *-fēra*, *-fērum*, qui apporte la lumière ;
lūcī-fūgus, *a*, *um* } qui fuit la
lūcī-fūga, *æ* (*m.*) } lumière ;
- II Dér. en *lū(c)-* :
 1 *lū-men*, *-mēnis* (*n.*), lumière ;
lūmīnōsus, *a*, *um*, lumineux ;

- lūmīnar*, *āris* (*n.*), volet de fenêtre, fenêtre ;
il-lūmīno, *as*, illuminer ;
illūmīnātē, *adv.*, avec éclat ;
- 2 *lūna*, *æ* (*f.*), lune ;
lūnāris, *is*, *e*, 1° de la lune, lunaire ; 2° semblable à la lune ;
lūno, *as*, courber en forme de croissant ;
lūnūla, *æ* (*f.*), petit croissant, ornement pour les femmes et les enfants ;
inter-lūnium, *ii* (*n.*), intervalle entre deux lunaisons ; temps où la lune ne paraît pas ;
- 3 composés en *-lustris*, *is*, *e*, et *-lustrō*, *as* :
il-lustris, *is*, *e*, lumineux, brillant, illustre ;
illustrius, *adv.*, avec plus d'éclat ;
sub-lustris, *is*, *e*, où règne un demi-jour ;
**lustrō*, *as*, éclairer, d'où :
il-lustrō, *as*, éclairer ;
illustrātio, *ōnis* (*f.*), description qui met une chose en pleine lumière ; *t. de rhét.* hypotypose ;
illustrāmentum, *i* (*n.*), ornement ;

III Dér. en *lūc-* :

lūc-erna, *æ* (*f.*), lampe.

La racine est *louc*, *lūc* ou *lūc* ; mais l'*u* bref qui s'est conservé en grec dans *ἀντι-λῶκη*, *λυκάβας*, ne se trouve nulle part en latin, excepté dans *lūcerna*. *Lux* est pour **loux* ; de ce substantif vient *lūceo* (pour **louceo*) ; *Luc-īna*, déesse de la lune, puis des mois et enfin des accouchements, présente le même suffixe que *div-īnus*, *reg-īna*. — *Il-lustris* suppose un ancien substantif **lustrum* « lumière », qu'il ne faut pas confondre avec *lustrum* « purification », ni avec *lustrum* « bourbier ». Au lieu de *luc* on a ici une forme *lucs*, qui se

retrouve en d'autres langues (Bugge, dans le Journal de Kuhn, XX, 13). — *Lūculentus* « brillant » est formé comme *somnolentus*, *fraudentus* : le diminutif se retrouve aussi dans *diluculum*. Il y a un autre *luculentus* « avantageux » qui vient de *lucrum*. — Un dérivé de *lux* est *lucare*, qui a donné les composés *interlucare*, *sublucare*, *collucare* « éclaircir une forêt, émonder un arbre » : de là le nom verbal *lucus* (2° déclinaison) « éclaircie, taillis ». Comme cet émondage était souvent accompagné de cérémonies religieuses, ainsi qu'on le voit, par exemple, dans les Actes des frères arvaies, *lucus* a pris plus particulièrement un sens religieux : « bois sacré ». *Lucus* vient donc de *lucendo*. — Térence emploie l'ablatif *lucu*. *Adelph.* v, 3, 55. *Cum primo lucu ibo hinc*. L'ablatif ordinaire de *lux* est *luce* ou *luci*. *Cic. Phil.* xii, 10. *Quis audeat luci? quis in militari via?* *Plaut. Cas.* iv, 2, 7. *Properate, ut veniamus luci*. *Id. Merc.* ii, 1, 32. *Ad portum hinc abii mane cum luci simul*. — La forme *lucu* est peut-être une imitation de *diu*. — Il y avait dans la vieille langue un mot, *lucubrum*, signifiant « lampe » ou « torche ». *Isid. Or.* xx, 10, 8. *Lucubrum vocatum quod luceat in umbra. Est enim modicus ignis qui solet ex tenui stuppa ceraque formari*. De là *lucubrare*, *lucubratio*, *elucubro*. — Le nom propre *Lucius* vient de *lux*, comme *Manius* de *mane*. — *Leucesius* était un surnom de Jupiter dans le chant Salien. — Grec λευκός « blanc ». Gothique *liuhath* « lumière » (sur *h* remplaçant en gothique le *x*, v. *decem*); allemand *Licht*, anglais *light*. En sanscrit, au lieu de *l* on trouve *r* (cf. *ric* « quitter » = *linquo*) : *ruc* « briller ».

luxus, ūs (m.), excès, faste, magnificence;

luxūria, æ (f.) { excès, luxe,
luxūries, iei (f.) { mollesse;

luxūrio, as { être exubérant;
luxūrior, ūris
luxūriōsus, a, um, exubérant.

Luxus se prend ordinairement en mauvaise part. *Virg. Æn.* iv, 193. *Nunc hiemem inter se luxu, quam longa, fovere.* *Sall. Jug.* 2. *Per luxum et ignaviam ætatem agere.* — Quelquefois *luxus* signifie « luxation ». *Cat. R. R.* 160. *Ad luxum aut ad fracturam alliga, sanum fiet.* — Il est probable que c'est le même mot, et que l'acception morale vient de l'idée de déviation, dérangement. Il y a aussi un verbe *luxor* « se déranger ». *Plaut. Pseud.* iv, 7, 5. *Luxantur, lustrantur, comedunt quod habent.* — Le participe passé *luxus* signifie « luxé, déboîté ». *Festus*, p. 119. *Luxa membra, e suis locis mota et soluta.* — *Luxuries, luxuria* sont formés comme *esuries*. — Dans tous ces mots il y a une racine *luc* qui est probablement identique à la racine *lic* qu'on trouve dans *obliquus*, *licinus*, *limus*, et qui marque, soit au propre, soit au figuré, la déviation de la ligne droite (*rectus* étant synonyme de juste, honnête). Grec λεγός « de travers », λέγριος (même sens). Hésychius : λεγέ, λεγέ, πλέγιος.

lympa, æ (f.), source, eau transparente, eau;

lympo, as, troubler la raison;

lymphāticus, a, um, 1° qui a le délire; 2° produit par le délire.

Les nymphes passaient pour des divinités prophétiques : de là en grec les expressions νυμφιάω « être pris de délire », νυμφόληπτος « frénétique ». La même idée se retrouve dans *lympo*. Pour le changement de *v* en *l*, cf. *luscitosus* et *nuscitosus*, le nom propre *Nuceria* qui s'écrit aussi *Luceria*, le grec πνεύμων rendu en latin par *pulmo*. En grec même on trouve νίτρον et λίτρον. Il est donc possible que *lympa*, qui est un mot emprunté du

grec, soit déjà arrivé à Rome sous la forme λύμην.

lynx, lyncis (*m. f.*), lynx, animal qui passait pour avoir les yeux très perçants;

lynceus, a, um, de lynx.

Mot emprunté : λύξ.

lŷra, æ (*f.*), lyre;

lŷricus, a, um, de la lyre, lyrique;

lŷristes, æ (*m.*), joueur de lyre.

Mots empruntés : λύρα, λυρικὸς, λυριστής.

M

măcellum, i (*n.*) et **măcellus, i** (*m.*), marché;

măcellarius, a, um, de marché.

măcer, măcra, măcrum, maigre;

1 *măcies, iei* (*f.*), maigreux;

2 *măcilentus, a, um*, maigre;

3 *măceo, es, ěre*, maigrir;

măcesco, is, ěre, maigrir; s'appauvrir;

4 *măcellus, a, um, arch.*, un peu maigre;

5 *măcresco, is, ěre*, maigrir, dépérir;

6 *măcřitűdo, -dűnis* (*f.*), *arch.*, maigreux.

Cette famille de mots comprend encore le substantif *măcor*. Pacuv. *ap. Non. 136. Corpusque meum tali Mærore, errore, macore senet*. Peut-être *macer* est-il pour **smacer*. On pourrait rapprocher alors l'allemand *schmăchtig* « maigre » (vieux haut-allemand *smăh* « petit ») et le grec σμυρός, μικρός. — Dans *macies, maceo, macilentus*, etc., un *r* est probablement tombé : v. *lucrum*.

măcĕria, æ (*f.*), mur de clôture en pierres sèches.

măcĕro, as, 1° faire tremper, macérer, amollir; 2° affaiblir, épuiser.

măchĭna, æ (*f.*), machine;

măchĭnor, ūris, machiner;

măchĭnătĭo, ōnis (*f.*), machination

măchĭnătĭor, ōris (*m.*), 1° mécanicien; 2° constructeur; 3°

auteur d'une machination;

măchĭnătrix, icis (*f.*), celle qui machine.

Mot emprunté au grec (μηχανή) comme beaucoup de termes d'art.

măcŭla, æ (*f.*), tache;

1 *măcŭlo, as*, tacher, souiller;

com-măcŭlo, as, souiller par le

contact; tacher ensemble;

ĕ-măcŭlo, as, ôter les taches;

im-măcŭlătus, a, um, sans tache, immaculé;

2 *măcŭlŏsus, a, um*, taché, souillé.

mădeo, es, ui, ěre, être mouillé; être imbu;

1 *mădűlus, a, um*, mouillé; qui a bu;

mădűdĕ, adv., arch., de manière à être trempé;

2 *mădesco, is*, se mouiller;

im-mădesco (seul. au *parf.*), se mouiller;

per-mădesco, se mouiller, se détremper, s'amollir;

3 *mădĕ-fűcio, is*, mouiller;

per-mădĕfűcio, arch., inonder;

mădĕ-fĭo, is, se mouiller.

măreo, es, être triste;

1 *măstus, a, um*, triste.

măstűtia, æ (*f.*)

măstűtűdo, -dűnis (*f.*), *arch.*, tristesse;

2 *mæror*, *ōris* (m.), chagrin.

Mæreo (et non *mæreo*) est pour un ancien **mæseo* dont le *s* est resté dans *mæstus* (v. *flor*). La racine est peut-être la même que dans *mīs-er*.

māgis, adv., plus;

1 *magnus*, a, um, grand;

magnitudo, -*dinis* (f.), grandeur;

v. *magn-ānimus*, *magnī-dicus*,

magnī-fūcio, *māgnī-ficus*, *ma-*

gnī-lōquus, *magn-ōpērē*;

māior, or, us, plus grand;

mājuscūlus, a, um, un peu plus grand;

maximus, a, um, très grand; le plus grand;

maximē, adv., très, fort; tout à fait;

2 *mac-tus*, a, um, accru, honoré;

macto, as, honorer; offrir en sacrifice, immoler;

mactātus, ūs (m.), sacrifice sanglant;

mactātor, *ōris* (m.), meurtrier;

3 *māgister*, -*tri* (m.), maître;

māgistra, æ (f.), maîtresse;

māgisterium, ii (n.), fonction de chef;

māgistrātus, ūs (m.), 1° magistature; 2° magistrat;

pro magistro, d'où subst. *prō-māgister*, *tri* (m.), suppléant du chef;

4 *mājestas*, *ātis* (f.), majesté.

Magis est pour **mag-ius*, avec contraction de *iu* en *i*; dans *māior*, *mājus*, le *g* a disparu (v. *maius*), et l'a précédente a été allongé par compensation. — Au lieu de *magis* on trouve aussi *magē*: le *s* final est tombé. Cf. *pote* à côté de *potis*, la 2° personne passive *amare* à côté de *amaris*. En osque, *magis* est devenu *mais*, par écrasement du *g*, ce qui est déjà la forme française. — *Mag-nu-s* est une sorte de participe passé, car anciennement il y avait des participes passés

en *tō* et en *nō* (cf. *plenus*, *dignus*; grec ἀγρός, σερνός, στυνός). Tous ces mots ont pris la signification adjectiv. Un autre participe passé était *mac-tus*, qui signifie « grandi, honoré ». Servius ad *Æn.* ix, 641. *Quoties aut tus aut vinum super victimam fundebatur, dicebant: Mactus est taurus vino, vel ture, hoc est cumulata est hostia, et magis aucta.* De là la locution *macte esto*, qui s'emploie dans les sacrifices. Cato. R. R. 132, 134, 139. *Macte hoc vino inferio esto. Macte hac dape pol-lucenda esto. Macte hoc porco esto.* Le vocatif tient ici la place du nominatif, comme cela arrive assez souvent (v. par exemple *Perse*, iii, 28). De là, dans les salutations, l'expression *macte esto*. Virg. *Æn.* ix, 640. *Macte nova virtute, puer: sic itur ad astra.* Liv. x, 40. *Macte virtute diligentiaque esto.* — *Macte* est devenu une sorte de mot invariable, qu'on emploie dans toute espèce de constructions: Val. Flacc. vi, 547. *Macte, ait, o nostrum genus.* Liv. i, 12. *Juberem macte virtute esse, si pro mea patria ista virtus staret.* On trouve même *macte* avec l'accusatif. Flor. ii, 18. *Macte fortissimam et meo iudicio beatissimam in ipsis malis civitatem.* — Cependant, avec un sujet au pluriel, la forme employée est *macti*. Liv. vii, 36. *Macti virtute, milites Romani, este! vestrum iter ac reditum omnia secula laudibus ferent.* — De *mactus* a été tiré le verbe *mactare* « honorer ». Cic. *Rep. ap. Non.* p. 341. *Ferunt laudibus, mactant honoribus.* Attius, *ibid.* *Sapientiaque invictæ gratia atque honoris, patera Nestorem mactavit aurea.* Ce *mactare*, faisant partie de la langue des sacrifices, est devenu synonyme de « sacrifier, tuer ». Virg. *Æn.* iv, 57. *Mactant lectas de more bidentes.* Un changement analogue a eu lieu pour *adolere* (v. ce mot). — Lucrèce (v. 1338) emploie *mactus* dans le sens de « sacrifié ». *Ut nunc*

sæpe boves Lucæ, ferro male mactæ, Diffugiunt. Ici *mactus* doit être considéré comme un nom verbal tiré de *mactare*. — *Magister* est formé à l'aide du suffixe comparatif *ter* ajouté à *magis*; cf. *minister*. On a dit d'abord : *magister equitum, fratrum arvalium, convivii, ludi*, c'est-à-dire le plus grand des cavaliers, des frères arvaux, etc. Puis il a signifié « maître ». En osque et en ombrien, *magister* s'emploie comme on fait en latin de *major* : *magistra caru senateis* « major pars senatus ». *Magister* a donné un verbe *magistrare* « gouverner, conduire », d'où *magistratus* « la magistrature », puis « le magistrat ». — *Majes-tas* est tiré du comparatif *majus* : cf. *maximitas* employé par Lucrèce (II, 498). — La racine est *mag* « grandir ». — En grec *μαγ* d'où *μέγ-ας*. Le féminin *μεγ-ά-η* et les cas indirects sont formés à l'aide du même suffixe qu'on a dans *ὀμ-αλός, διδάσκ-αλος*. Le comparatif *μεζών* est pour **μέγ-ων*. Gothique *mik-ils* « grand ». C'est cet adjectif qui forme, par exemple, la première partie du nom géographique *Mecklenbourg* = *Μεγαλόπολις*. L'allemand *mehr* « plus » (qu'il faudrait écrire *mër*) représente une ancienne forme *mais*, comparable au latin *magis*, à l'osque *mais*, au français *mais*. La forme anglaise est *more*. — En sanscrit la racine a un *h* (pour *gh*) : *mah-ā* « grand », *mah-as* « grandeur ». Superlatif *mahishtha* = *μέγιστος*. — V. le suivant.

maius, ii (m.), le mois de mai.

Il existe dans le panthéon romain un dieu *Maius* et une déesse *Maia*, qui président à la croissance. Le mois de mai est nommé d'après eux. — *Maius* est pour **Magius*, avec le même écrasement du *g* entre deux voyelles que nous avons dans *major* pour **majior*, *aito* pour **agio*, *meio* pour **megio*. —

La racine est *mag* « grandir » (v. *magis*).

māla, æ (f.)
maxilla, æ (f.) } mâchoire;
maxillāris, is, e, de la mâchoire.
Māla et *maxilla* sont entre eux dans le même rapport que *ala* et *axilla*. Ce sont deux formations parallèles, dont la plus courte est la plus ancienne.

mālācus, a, um, moelleux, souple; délicat;
mālūcia, æ (f.), 1° langueur; 2° calme de la mer;
mālūcisso, as, 1° assouplir; 2° masser.

Mots empruntés au grec : *μαλαρός, μαλακία, μαλακίζω*.

malleus, i (m.), marteau;
 1 *malleolus, i (m.),* petit marteau; trait enflammé qu'on lançait dans une ville assiégée;
 2 *malleator, ōris (m.),* ouvrier qui travaille au marteau.

mālum, i (n.), pomme;
 1 *mālus, i (f.),* pommier;
 2 *mālī-fer, -fēra, -fērum,* qui produit des pommes.

Grec *μήλον* « pomme ». C'était d'abord le fruit en général.

mālus, i (m.), mât.

mālus, a, um (cp. *pējor*, sup. *pessīmus*), mauvais, méchant;
 1 *mālē, adv., mal* (v. *mālē-dīcus, mālē-fīcus*, etc.);
 2 *mālī-gnus, a, um,* 1° malveillant; 2° mesquin;
mālīgnitas, ātis (f.), 1° malignité; 2° mesquinerie;
 3 *mālītia, æ (f.),* mauvais naturel, malice;
mālītiōsus, a, um, malicieux, perfide.

Le même mot existe en osque, où il s'écrit *mallus* : mais on n'en connaît pas l'origine.

mando, as, confier, mander;

I Composés. — Comp. en *-mando*, as :

1 *ā-mando*, éloigner, renvoyer;
āmandātio, ōnis (f.), éloignement; bannissement;

2 *dē-mando*, remettre, confier;

3 *præ-mando*, ordonner d'avance, recommander;

præmandātum, i (n.), ordre préalable;

4 *rē-mando*, notifier en réponse;

Comp. en *-mendo*, as :

com-mendo, as, 1° confier; 2° recommander;

commendatio, ōnis (f.), recommandation;

commendator, ōris (m.), } celui, celle qui

commendatrix, icis (f.), } recommande;

commendābilis, is, e, recommandable;

commendāticus, a, um, de recommandation;

in-commendātus, a, um, non respecté;

II Dér. : 1 *mandātum, i (n.)*, } instruc-
mandātus, ūs (m.), } tion, or-
 dre;

2 *mandator, ōris (m.)*, celui qui donne des instructions;

mandatrix, icis (f.), maîtresse.

Mandare signifie «mettre en main».

Mais, à la différence des juxtaposés comme *vendere* et *credere*, où la soudure avec *dāre* est encore visible, particulièrement au parfait, dans *mandare* ou dans le substantif dont *mandare* est dérivé, les deux éléments se sont entièrement fondus; le verbe a pris l'apparence d'un verbe régulier de la première conjugaison. Cf. la locution grecque εἰς χεῖρα τιθέναι.

mando, is, i, mansum, mandère, manger;

1 *mandūco, as, manger;*

2 *mastīco, as, mâcher.*

Un adjectif *mandūcus* (cf. *cadūcus*) «mangeur» a donné *mandūcare*. Il a dû y avoir anciennement un participe **mastus* (cf. *-festus* de *fendere*), d'où *masticare* «mâcher».

mānē, adv., le matin;

mātūtīnus, a, um, matinal.

Il existait aussi une forme *manī* (cf. *luci, vesperi*). — Plaute emploie *mane* avec un adjectif au locatif. *Men. v. 9, 95. Auctio fiet Menæchmi mane sane septimi.* — Un autre adverbe ayant le même sens, qui a dû exister en ancien latin, est **mātu*. De là *matūtīnus* (c. *vesper-tīnus*), *Matu-ta* (la déesse qui préside aux premières heures du jour) et l'adjectif *maturus* (v. ce mot).

māneo, es, mansi, mansum, mănēre, rester;

I Comp. : 1 *im-māneo*, rester dans;

2 *inter-māneo*, rester au milieu de;

3 *per-māneo*, rester jusqu'au bout;

permansio, ōnis (f.), séjour prolongé;

4 *rē-māneo*, rester en arrière; demeurer;

rēmansio, ōnis (f.), séjour;

II Dér. : 1 *mansio, ōnis (f.)*, séjour;

2 *mansito, as*, habiter, demeurer;

3 *manto, as, fréquent. arch.*, demeurer; attendre.

Man-eo est de la même racine que μέν-ω «rester». Seulement *maneo*, qui a la forme d'un verbe dérivé, vient probablement d'un substantif ou adjectif perdu. La même racine se retrouve dans le zend *n-māna* (pour *nīmāna*) «séjour». Le fréquentatif archaïque *manto* semble indiquer un ancien supin **mantum*.

mānes, ium (m.), âmes des morts (prop. bons génies);

im-mānis, *is*, *e*, méchant, redoutable ; énorme ;

immāniter, *adv.*, démesurément ;

immānitas, *ātis* (*f.*), méchancelé, cruauté.

Vieux latin *mānus* ou *mānis* « bon ». Festus, p. 122. *Cerus manus intelligitur in carmine saluari creator bonus*. Varr. *L. L.* vi, 4. *Bonum antiqui dicebant manum*. On appelait *Mana Geneta* une déesse dont le culte est en rapport avec les funérailles, mais dont le nom signifie littéralement « la bonne mère ». Le pluriel *manes* désigne par euphémisme les âmes des morts : la locution complète est *di manes*. La déesse ou mère des mânes se nommait *Mānia*. — *Immānis* « méchant ». Cic. *Verr.* iv, 21. *Hostis ferus et immanis*. Plaut. *Trin.* iv, 1, 7. *Spurcificum, immanem, intollerandum, vesanum*. Cet adjectif a pris quelquefois le sens d'effroyable, énorme, et il peut même s'employer comme synonyme de *grandis*. Virg. *Æn.* iv, 199. *Templa Jovi centum latis immania regnis, Centum aras posuit*.

māno, *as*, couler ;

Comp. : 1 *dē-māno*, couler de ou sur ;

2 *dī-māno*, couler de différents côtés, se répandre ;

3 *ē-māno*, couler de, se répandre ;

4 *per-māno*, couler à travers, se répandre ;

permānater, *adv.*, en s'insinuant ;

permānasco, *is*, *arch.*, se répandre jusqu'à ;

5 *rē-māno*, refluer ;

6 *sub-mānans*, *antis*, qui coule au bas.

mānus, *ūs* (*f.*), 1° main, bras ; 2° poignée ; 3° troupe ;

1 *mānicæ*, *arum* (*f.*), 1° manches ; 2° gantelets ; 3° menottes ; 4° grappin ;

mānicātus, *a*, *um*, garni de manches :

mānicūla, *æ* (*f.*), petite main ;

2 *mānuālis*, *is*, *e*, que la main peut tenir ou contenir ;

mānuāle, *is* (*n.*), étui de livre, livre portatif ;

3 *mānuārius*, *a*, *um*, 1° qui provient d'un coup de main ; 2° habile aux coups de main ; *subst.* voleur ;

4 *mānūbiæ* ou *manibæ*, *arum* (*f.*), butin ;

5 *mānūbrium*, *ii* (*n.*), manche, poignée ;

6 *mānūlea*, *æ* (*f.*), longue manche ; *mānūleātus*, *a*, *um*, garni de longues manches ;

7 Composés avec *mānu-* second terme :

centi-mānus, *a*, *um*, qui a cent mains ;

anguī-mānus, *a*, *um*, dont la tromperesemble à un serpent ;

8 Juxtaposés et composés avec *mānus* premier terme :

juxtaposés avec *mānū-* ;

mānū-mitto, *is* (*v. mītto*) ;

mānu-pretium, *ii* (*n.*) (*v. pretium*) ; composés avec *man-* ou *mani-* :

man-ceps, *-cīpis* (*m.*), celui qui achète, possesseur ;

māncīpium, *ii* (*n.*), 1° propriété ; particul. esclave ; 2° vente ;

mancīpo, *as*, vendre ;

ē-mancīpo, *as*, émanciper ;

ēmancīpātio, *ōnis* (*f.*), émancipation ;

man-suētus (*trissyll.*), *a*, *um* (*v. suesco*) ;

man-tēle ou *man-tīle*, *is* (*n.*) (*v. tēla*) ;

mānī-festus, *a*, *um* (*v. *fendo*) ;

mānipulus ou *manipulus*, *i* (*m.*), 1° gerbe, botte ; 2° manipule (une des 30 compagnies de la légion) ;

mānīpūlāris, *is*, *e* } de simple

mānīpūlārius, *a*, *um* } soldat ;

mānīpūlārim, *adv.*, 1° par troupes ;

2° par manipules.

Manus entre dans une foule de locutions où il indique la possession ; telles sont : *in manu tenere*, *manibus accipere*, *venire in manus*, etc. *Manus* exprime aussi le pouvoir que le *paterfamilias* exerce sur ceux qui lui sont soumis, et particulièrement celui que comme mari il a sur sa femme : *convenire in manum viri*. — *Manus injectio* désigne un mode d'exécution du créancier sur le débiteur, qu'il appréhendait au corps et amenait en justice. Au contraire la *manumissio* est l'action qui permet à l'esclave de sortir de la *manus*, c'est-à-dire de l'autorité du maître. — Le bras étant également l'instrument pour agir à la guerre, *manus* est souvent synonyme de *vis*. Sall. Jug. 5. *Populus romanus quascunque urbes et agros manu ceperat, regi dono dedit*. Au figuré « une poignée d'hommes, une troupe ». Cæs. B. G. 1, 37. *Si nova manus cum veteribus copiis se conjunxisset*. Cic. Att. xvi, 11. *Romam veniet cum magna manu*. C'est en ce sens qu'il a donné *manipulus*. — *Manica* est formé comme *pedica*. — *Maniceps* est celui qui achète ; de là, *mancipium* « la propriété ». Lucrèce, II, 969. *Vitaque mancipio nulli datur, omnibus usu*. Senec. Ep. 72. *Fortuna nihil dat mancipio*. *Res mancipi* est une chose qui appartient en propriété à quelqu'un, et qui, par conséquent, peut être vendue par lui, par opposition aux choses *nec mancipi*, qui ne peuvent être vendues. De là *mancipium* a pris le sens de « vente », et *mancipare* celui de « vendre ». *Emancipare* « aliéner par la vente » se dit spécialement du fils qui est vendu par son père : comme, d'après la loi des XII Tables, le fils vendu trois fois devenait libre, on procédait à une vente fictive pour affranchir l'enfant de l'autorité paternelle. — *Mancipium* « esclave » ne vient pas de la capture à la guerre, mais de l'idée générale de

propriété. — Tandis que le pied est désigné de la même manière dans toute la famille indo-européenne, nous rencontrons la plus grande diversité dans les expressions qui servent à nommer la main. Cependant *manus* existe aussi en ombrien et en osque.

măpăle, is, d'ord. au plur. **măpălia, ium (n.)**, hutte, cabane.

Mot étranger.

mappa, æ (f.), serviette.

marceo, es, être flétri, languissant ;

1 *marcesco, is*, se flétrir ;

ē-marcesco, is, se flétrir tout à fait ;

2 *marcidus, a, um*, flétri, fané, languissant ;

3 *marcor, ōris (m.)*, état de ce qui est flétri ou fané ; au figuré abattement, langueur.

măre, is (n.), mer ;

1 *mărinus, a, um*, de la mer, marin ;

trans-mărinus, a, um, d'outre-mer ;

2 *măritimus, a, um*, de mer, maritime.

margărita, æ (f.), **margăritum, i (n.)**, perle ;

margăriti-fer, -fera, -ferum, qui produit des perles.

Mot emprunté : grec μαργαρίτης.

margo, -gĭnis (m., f.), bord, extrémité ;

margino, as, entourer d'un bord, border ;

ē-margino, as, élargir.

marmor, ōris (n.), marbre ;

1 *marmŏreus, a, um*, de marbre ;

2 *marmŏrosus, a, um*, dur comme le marbre ;

3 *marmŏrărius faber (m.)*, ouvrier qui travaille le marbre ;

4 *marmŏrătus, a, um*, revêtu ou incrusté de marbre.

Mars, Martis (*m.*), ancienn. *Māvors*, *Mavortis* (*m.*), 1° Mars, dieu de la guerre; 3° la planète Mars;

1 *martius*, *a*, *um*, 1° de Mars; 2° de la guerre; 3° de la planète Mars; 4° du mois de mars, d'où subst. *martius*, *ii* (*m.*), le mois de mars;

2 *martialis*, *is*, *e*, de Mars;

3 composés en *Martī-*:

Martī-gēna, *æ* (*m.*, *f.*), issu de Mars, belliqueux;

Martī-cōla, *æ* (*m.*), adorateur de Mars.

Mars est une vieille divinité italique, qui présidait aux occupations des champs comme aux travaux de la guerre. Delà ses surnoms de *Rusticus*, *Silvanus*; les frères Arvales, qui, comme leur nom l'indique, étaient préposés à un culte champêtre, invoquent Mars dans leurs litanies; Caton recommande de lui offrir des sacrifices pour qu'il veille sur la conservation des bœufs. Lorsque la mythologie grecque fut introduite à Rome, on identifia Ἄρης avec Mars, ce qui en fit un dieu exclusivement guerrier. — Le nom osque de Mars était *Mamers*. Il est probable que *Mavors*, *Marmar*, *Marmor* et *Berber* (ces trois dernières formes se trouvent dans le chant des Arvales) sont des variantes du même nom.

mās, māris, *adj. m.*, mâle;

1 *masculus*, *masculinus*, *a*, *um*, mâle, masculin;

2 *māritus*, *i* (*m.*), mari;

mārita, *æ* (*f.*), femme;

mārito, *as*, unir, marier;

māritālis, *is*, *e*, conjugal.

Sur le *r* de *mār-is*, v. *flos*. Le génitif était d'abord **mās-is*. *Mas-cūlus* est un diminutif comme *flos-cūlus*. *Mar-itus* est proprement un adjectif formé comme *avitus*, *patritus*. Prop. III, 19, 16. *Juno sacris quæ præsidet*

alta maritis. Ov. Pont. III, 1, 73. *Socialis amor, fœdusque maritum*.

māter, -tris (*f.*), mère;

1 *māter-famīlias*, gén. *mātris-famīlias* ou *māter-famīliæ*, gén. *matris-famīliæ* (*f.*), mère de famille, maîtresse de maison;

2 *mātercūla*, *æ* (*f.*), petite mère, bonne mère;

3 *māternus*, *a*, *um*, maternel;

4 *mātrōna*, *æ* (*f.*), matrone, dame;

mātrōnālis, *is*, *e*, de matrone;

mātrōnālia, *ium* (*n.*), fêtes que les dames romaines célébraient en l'honneur de Junon;

5 *mātrīmōnium*, *ii* (*n.*), mariage;

6 *matrimus*, *a*, *um*, qui a encore sa mère;

7 *mātrix*, *icis* (*f.*), 1° mère; 2° souche qui produit des rejets, matrice;

mātricūla, *æ* (*f.*), registre matricule;

8 *mātrī-cida*, *æ* (*m.*, *f.*), qui tue sa mère;

mātrī-cidium, *ii* (*n.*), meurtre d'une mère.

Le nom de la mère est le même dans toutes les langues indo-européennes. Grec μήτηρ, sanscrit *mātar*, anglais *mother*, ancien irlandais *mathir*. On explique ordinairement **pa-tar* ou *pi-tar* « le père » comme le protecteur, d'une racine *pā* « protéger », et *mā-tar* « la mère » comme la créatrice, d'une racine *mā* « mettre au monde ». Mais ces explications ne sont pas absolument certaines : il est possible que la syllabe *tar* ait été ajoutée après coup et par analogie à *pa* et à *mā* qui étaient les anciens termes désignant le père et la mère. Il s'est passé quelque chose de ce genre pour le nom de la sœur dans les langues germaniques (v. *soror*). Quoi qu'il en soit, il faut remarquer que dans *mā-tar* le suffixe n'a rien qui marque spécialement la

féminin, soit qu'on n'attachât point d'idée précise à cette syllabe, soit que la formation soit antérieure au genre grammatical. — *Matrona* est formé comme *patronus*, *matrimonium* comme *patrimonium* : mais remarquez les nuances différentes prises par ces mots. — *Matertera* « la tante maternelle » a été expliqué comme une sorte de comparatif, la seconde mère ; mais peut-être est-ce un mot emprunté au grec populaire : *ματράστειρα.

materia, æ et -ies, iâi (f.), 1° bois ; bois de construction ; 2° matière ;

1 *mâtério*, as, construire en bois ;
mâtërior, âris, couper du bois de construction ;

2 *mâtëriârius*, a, um, relatif au bois ;
subst. (m.), marchand de bois de construction ;

3 *mâtëriâlis*, is, e, matériel.

Le sens de « bois » est le plus ancien. Columelle (v, 6) explique, en parlant de la culture de la vigne, qu'on appelle *materia* le bois nouveau qui se produit après la greffe ou après qu'on a lié la plante par en haut. De là *materia* a passé au sens général de « matière ». Cf. les acceptions du grec ὕλη. Le primitif est *mater*.

mâtûrus, a, um, 1° matinal ; 2° prompt, précoce ; 3° mûr ;

1 *mâtûrê*, adv., promptement ; avant le temps ; à temps ;

2 *mâtûro*, as, hâter ; d'où mûrir ;
mâtûrâtê, adv., promptement ;
mâtûrâtio, ônis (f.), hâte ;

3 *mâtûritas*, âtis (f.), 1° promptitude ; 2° maturité ;

4 *mâtûresco*, is, mûrir ;

5 composés : *im-mâtûrus*, a, um, non mûr ; prématuré ;
immâtûrê, adv., prématurément ;
immâtûritas, âtis (f.), 1° précipitation ; 2° défaut de maturité ;
præ-mâtûrus, a, um, hâtif ; prématuré ;

præmâtûrê, adv., prématurément.

« Matinal ». Virg. *Æn.* x, 250. *Tantum effatus : et interea revoluta rubebat Matura jam luce dies noctemque fugarat. Matura lux*, c'est la lumière matinale. — « Prompt, précoce ». Cæs. B. G. iv, 2. *In his locis, quod omnis Gallia ad septentrionem vergit, maturæ sunt hiemes.* Columelle (ii, 10) distingue la fève du printemps, *faba maturæ*, et la fève d'automne, *faba serotina*. L'allemand *früh* a cette double acception : *frühmorgen* « de grand matin », *frühreif* « précoce ». L'auteur de la Rhétorique à Hérennius (iv, 17) appelle l'adolescence *ætas matura* : *Hi sapienter faciunt, qui adolescentes maxime castigant ut, quibus virtutibus omnem vitam tueri possunt, eas in ætate maturissima velint comparare.* — *Mature* « de bonne heure, promptement ». Sall. *Jug.* 18. *Libues mature oppida habuere.* Cic. *Verr.* vi, 44. *Custodes mature sentiunt : signum bucina datur.* Sall. *Cat.* i. *Prius quam incipias, consulto ; et ubi consulueris, mature facto opus est.* — *Maturare* « hâter ». Virg. *Æn.* i, 141. *Maturate fugam regique hæc dicite vestro.* Liv. xxiv, 12. *Maturandum Annibal ratus, ne prævenirent Romani.* — Appliqué aux produits de la nature, *maturæ* a pris le sens de « mûrir ». Tibull. i, 4, 15. *Annus in apricis maturat collilus uvæ.* Cette acception s'est communiquée à l'adjectif *maturus* (v. aux mots *arma*, *lucus*, *truncus*, des faits du même genre), lequel a dès lors signifié « mûr, mûri ». Il s'est dit également de la maturité de l'âge : *matura senectus, maturi patres.* Ovid. *Met.* viii, 6, 7. *Lelex animo maturus et ævo.* Comme un dessein mûri est un dessein qui a demandé du temps, *maturus* se prend quelquefois dans le sens de « réfléchi, préparé à loisir » : *maturum consilium.* Cicéron (*De Div.* i, 18) parlant d'un homme déjà âgé qui se résigne à la

mort : *Æquum censuit se maturam oppetere mortem*. Ce sens est presque l'opposé de celui que *maturus* avait à l'origine. — A la base nous trouvons le même mot qui est renfermé dans *matu-tinus* et dans *Matu-ta* (v. *mane*). On est donc amené à supposer un adverbe **mātū*, formé comme *diu, noctu*, et signifiant « au matin ».

mēdēor, ēris (*pf. inus.*), soigner, guérir;

1 *rē-mēdium, ii* (*n.*), remède;
ir-rēmēdiābilis, is, e, 1° irrémédiable; 2° implacable;

2 *mēdicus, i* (*m.*), médecin;
mēdicīna, æ (*f.*), médecine;
mēdicinālis, is, e, de médecin, médicinal, médical;

mēdico, as, 1° soigner; 2° faire subir une préparation, oindre;

mēdicor, āris, soigner;
mēdicāmen, -mīnis (*n.*) } *re-*
mēdic (*n.*) }
mēdicāmentārius, ii (*m.*), pharmacien;

mēdicātus, ūs (*m.*), composition magique;

mēdicābilis, is, e, 1° qu'on peut guérir; 2° salutaire;

im-mēdicābilis, is, e, irrémédiable;

præ-mēdicātus, a, um, qui a pris un préservatif;

3 *mēdela, æ* (*f.*), remède, guérison.

mēdītor, āris, 1° s'exercer à; 2° méditer;

I Comp. : *præ-mēdītor, āris, médi-* ter d'avance, se préparer à, préluder;

præmēditātio, ōnis (*f.*), action de se préparer à;

II Dér. : 1 *mēdītātē, adv.*, avec étude;

2 *mēdītātio, ōnis* (*f.*), 1° exercice; 2° méditation;

3 *mēdītābundus, a, um, qui mé-* dité;

4 *mēdītāmen, -mīnis* (*n.*), projet; *mēdītāmentum, i* (*n.*), travail préparatoire; exercice.

Les anciens ont rapproché *meditor* de μελετᾶν, et il n'y a pas de raison pour révoquer en doute ce rapprochement. Les mots μελέτη, μελέτημα, qui étaient devenus des termes techniques dans les écoles, au théâtre et dans l'art militaire, ont fort bien pu passer en cette qualité à Rome. *Meditari* et *meditatio* désignent toute espèce d'exercices. Plaut. *Pers.* iv, 2, 4. *Satin' estis meditati?* — *Tragici atque comici Nunquam æque sunt meditati.* Cic. *Brut.* 88. *Nullum patiebatur esse diem, quin aut in foro diceret, aut meditaretur extra forum.* Plin. *Paneg.* 13. *Cum in illa meditatione campestri militaribus turmis imperatorum pulverem sudoremque misceres.* Gell. xx, 3. *Rhetoricæ meditationes* (les exercices de rhétorique). Plin. *H. N.* xvii, 19. 30. *Eum ramum omni interim tempore edomari meditatione curvandi* (en le tenant courbé). Id. *ibid.* (xi, 23, 30 en parlant du scorpion). *Semper cauda in ictu est : nulloque momento meditari cessat, ne quando desit occasio.* — C'est aussi par «exercer» qu'il faut traduire *meditari* dans le vers de Virgile, *Ecl.* i, 2. *Silvestrem tenui musam meditaris avena.* — On peut objecter à l'étymologie μελετᾶν que les changements de *l* en *d* sont aussi rares que le changement inverse est fréquent : mais les règles de la phonétique ne sont pas les mêmes pour les mots empruntés, surtout pour ceux qui viennent par transmission populaire. Un exemple du changement de *l* en *d* nous est fourni par ἀλεῖφα = *adepts*, si ce dernier mot est emprunté, comme le pensent quelques linguistes; le changement analogue de *r* en *d* est attesté par χηρύκειον = *caduceum*. — De toutes les espèces de mots les termes techniques passent le plus

facilement d'un peuple à un autre : en allemand, par exemple, on a, dans la langue scolaire, *exercieren, studieren, repetieren*.

mēdius, *a, um*, 1° qui est au milieu ;

2° intermédiaire, moyen, 3° demi ;

1 *mēdiē*, *adv.*, médiocrement, dans un juste milieu ;

2 *mēdiētās*, *ātis* (*f.*), le milieu ;

3 *mēdiōcris*, *is, e*, moyen, médiocre ; *mēdiōcriter*, *adv.*, modérément, médiocrement ;

mēdiōcrtas, *ātis* (*f.*), juste milieu, modération, médiocrité ;

per-mēdiōcris, *is, e*, très faible ;

4 *mēdiānus*, *a, um*, qui se trouve au milieu ;

5 *mēdiocrūmus*, *a, um*, *arch.*, de la région moyenne, intermédiaire ;

6 *dī-mēdius*, *a, um*, qui est la moitié, demi ;

dīmēdiātus, *a, um*, partagé par moitié, jusqu'à moitié ;

7 *mēri-dies* (*v. dies*) ;

8 *mēdi-terrānus*, *a, um* (*v. terra*).

Le substantif neutre *medium* est souvent pris dans le sens de la place publique, le grand jour, la société, la masse. Cic. *Verr.* iv, 42. *Tabulæ sunt in medio*. Id. *ibid.* iv, 71. *Venient in medium : dicent quid statuerint*. Ter. *Phorm.* Prol. 16. *In medio omnibus palma est posita, qui artem tractant musicam*. Virg. *Æn.* xi, 335. *Consulte in medium, et rebus succurrite fessis*. Id. *Georg.* i, 126. *Nec signare quidem, aut partiri limite campum Fas erat : in medium quærebant*. Tacit. *Hist.* iv, 64. *Bona interfectorum in medium cedant*. — Sanscrit *mādhya* ; grec μέσος ou μέσος (pour *μέσος) ; gothique *midjis*, allemand *mitte* ; ancien irlandais *medon*. Le *dh* sanscrit aurait plutôt fait attendre en latin un *f* (*v. fera*) : nous avons, en effet, en osque, *mefus* = latin *medius*.

mēdulla, *æ* (*f.*), moelle

1 *mēdullītus*, *adv.*, du fond des os, du fond du cœur ;

2 *mēdullāris*, *is, e*, de la moelle ;

3 *mēdullīla*, *æ* (*f.*), moelle tendre, petite moelle.

mēl, **mellis** (*n.*), miel ;

1 *mellītus*, *a, um*, 1° miellé ; 2° doux comme le miel ;

mellitūlus, *a, um*, *arch.*, doux comme le miel ;

2 *mellīcūlum*, *i* } propr. « petit miel », t. d'affection ;
(*n.*), *arch.* }
mellilla, *æ* (*f.*) }

3 *melleus*, *a, um*, doux comme le miel ;

4 *mellārus*, *a, um*, relatif au miel ;

5 *mellātio*, *ōnis* (*f.*), récolte du miel ;

6 *mulsum vinum* (*n.*), vin mêlé de miel ;

prō-mulsis, *īdis* (*f.*), entrée de table ;

7 Composés en *mellī-* :

mellī-fer, *-fēra*, *-fērum*, qui produit du miel ;

mellī-fico, *as*, produire du miel ;

mellī-gēnus, *a, um*, qui est de la nature du miel.

Grec μέλι, mais dont la déclinaison est différente. Dans l'expression *mulsum vinum*, *mulsum* est un dérivé de *mel* ; cf. *salsum*, de *sal*.

mēlior, **or, us**, gén. *ōris*, meilleur ;

mēlius, *adv.*, mieux ;

mēliusculus, *a, um*, un peu meilleur ;

mēliusculē, *adv.*, un peu mieux.

Melior est le comparatif d'un adjectif perdu ; cf. en grec les adverbes μάλα « fort », superlatif μέλιστα « le plus ». Le comparatif μέλλον est pour *μέλιον et répond exactement à *melius* (cf. φύλλον = *folium* ; ἄλλομαι = *salio* ; ἄλλος = *alius*).

membrum, *i* (*n.*), d'ord. *au plur.*, membre ;

- 1 *membrāna*, æ (f.), membrane, peau;
membrāneus, a, um, de parchemin;
membrānāceus, a, um, 1° formé d'une membrane; 2° semblable à de la peau; 3° de parchemin;
membrānūla, æ (f.), petit morceau de parchemin;
 2 *membrātīm*, adv., membre par membre, par morceaux;
 3 *bi-membris*, is, e, qui a des membres de deux formes (humaine et animale).

- mēmōr*, ōris, adj., qui se souvient;
 I Comp. : *im-mēmōr*, ōris, adj., 1° qui ne se souvient pas; 2° qui fait oublier;
 II Dér. : 1 *mēmōrīter*, adv., de mémoire, par cœur;
 2 *mēmōria*, æ (f.), souvenir, mémoire;
mēmōriālis, is, e, qui concerne le souvenir;
 3 *mēmōro*, as, rappeler;
mēmōrābilis, is, e, mémorable;
im-mēmōrābilis, is, e, 1° qu'il ne faut pas ou qu'on ne peut pas mentionner; 2° qui refuse de parler;
com-mēmōro, as, rappeler;
commēmōrātio, ōnis (f.), { action de
commēmōrātus, { rappeler,
ūs (m.), { souvenir;
commēmōrāmentum, i (n.), mention;
commēmōrābilis, is, e, mémorable;
im-mēmōrātus, a, um, qui n'a pas encore été rappelé ou mentionné.

Il est difficile de ne pas admettre une parenté avec *memini* et le grec *μνήμων*. Mais la formation est insolite. Peut-être *memor* est pour **me-mn-or*,

avec redoublement de la racine *men* (v. *mens*).

- mendicus*, a, um, mendiant;
 1 *mendico*, as, et -or, āris, mendier;
mendicatio, ōnis (f.), action de mendier;
mendicūbūlum, i (n.), arch., mendiant;
 2 *mendicūla*, æ (f.), arch., habits de mendiant;
 3 *mendicītas*, ātis (f.), mendicité.

- mendum*, i (n.), menda, æ (f.), tache, faute;
 1 *mendōsus*, a, um, défectueux;
mendōsē, adv., d'une manière défectueuse;
 2 *ē-mendo*, as, corriger, amender;
ēmendatio, ōnis (f.), correction;
ēmendātor, ōris (m.), réformateur;
ēmendātrix, icis (f.), réformatrice.

- mens*, *mentis* (f.), esprit, intelligence;
 I Comp. : 1 *ā-mens*, entis, adj., dont l'esprit est égaré;
āmentia, æ (f.), égarement d'esprit;
 2 *dē-mens*, entis, adj., qui a perdu la raison;
dēmentia, æ (f.), démence; folie;
 II Dér. : 1 *mē-mīni* (pf.), jeme souviens;
com-mēmīni (pf.), je me souviens;
 2 Verbes en -*mīniscor*, -eris :
rē-mīniscor, -eris, -isci, se rappeler;
com-mīniscor, ēris, -mentusum, -mīnisci, imaginer;
commentum, i (n.), invention, fiction;
commentor, ōris (m.), inventeur;
commenticius, a, um, imaginé, inventé;
commentor, āris, arch. *commento*, as, 1° méditer; 2° imaginer, inventer, composer;

commentatio, ōnis (f.), méditation, étude, traité;

commentarius, ii (m.), mémoire, récit;

commentariolum, i (n.), petit mémoire;

3 *mentio, ōnis (f.)*, mention;

4 *mentior, iris*, imaginer, mentir;

mendax, ācis, adj., menteur;

mendacium, ii (n.), mensonge.

Le mot qui présente la racine sous sa forme la plus simple est *memini*, parfait à signification de présent, comme *μᾶννμαι*. Cette racine *men* est du petit nombre de celles qui expriment une opération de l'esprit : elle marque principalement les actes de la mémoire et ceux de l'imagination. — *Mens* « l'intelligence ». *Mens* a fait *mentior* comme *pars* a donné *partior*. *Mentior*, ainsi que *comminiscor*, signifiait d'abord « imaginer, inventer ». C'est un curieux exemple du sens péjoratif qui est venu s'attacher à un terme qui était probablement un euphémisme. — Dans *commentarius* on retrouve l'idée de souvenir : ce mot désigne des notes, des mémoires. Le verbe *commentor* a pareillement le sens de « noter, remarquer » en cette phrase de Cicéron (*De fin.* v, 15, 42) : *Parvi pueri, quum paulum firmitatis accesserit, animadvertunt ea quæ domi sunt curiosius, incipiuntque commentari aliquid et discere*. De la racine *men* vient en outre le nom de la déesse *Minerva* (anciennement *Menerva*) que les Romains ont identifiée avec Athéna : c'est la déesse de l'intelligence. En vieux latin, *promenervat* signifie *monet* (Festus, p. 205). — *Moneo* lui-même (v. ce mot) appartient à la racine *men*. — Grec *μᾶννμαι*, *μᾶνίσχω*, *μᾶνίσμων*, *μᾶνος*. Sanscrit *manas* (neutre) « esprit », *mantis* « pensée »; anglais *mind* « pensée »; allemand *meinen* « être d'avis ». — Il faut remarquer

le *d* de *mendax*, *mendacium*. Ces mots n'appartenaient peut-être pas dans le principe à *mentiri*, mais à *menda*, *mendum* « faute »; dans ce cas il y a eu confusion de deux familles de mots.

mensa, æ (f.), table;

1 *mensurius, a, um*, qui concerne les tables de changeurs; *par suite*, qui concerne les finances; *mensarius, ii (m.)*, banquier, changeur;

2 *mensula, æ (f.)*, petite table; *mensularius, ii (m.)*, banquier, changeur.

Mensa était aussi le nom d'une espèce de gâteau (cf. le mot français *tablette*). De là l'équivoque dans l'oracle qui obligeait les compagnons d'Énée à manger leurs tables (*Æn.* vii, 109). — *Mensa* est proprement le participe de *metiri*.

mensis, is (m.), mois;

1 *menstruus, a, um*, qui se fait tous les mois, d'un mois;

2 *bī-mestris, trī-mestris, is, e*, de deux, de trois mois;

sē-mestris, is, e, 1° de six mois; 2° d'un demi-mois.

Mens-i-s est un de ces thèmes primitivement terminés par une consonne, qui ont ajouté un *i* : la forme primitive était *mens* = grec *μᾶς*. C'est ce qui explique le génitif pluriel *mensum*, qui existe à côté de *mensium*. Les adjectifs *bimestris*, *trimestris* sont formés à l'aide du suffixe *-tri-* (cf. *palus-tri-s*). — Par l'addition d'un nouveau suffixe *-uo-* (cf. *ann-uu-s*) on a eu *menstruus* « qui revient tous les mois » (*usura menstrua, feriæ menstruæ*) ou « qui dure un mois » (*menstruus consul, menstrua cibaria*). — *Mensurnus*, employé par Cicéron, est fait comme *diurnus*, *nocturnus*. Il y a deux adjectifs *remestris* : l'un pour **sex-mestris* « qui dure six mois », l'autre pour **semimestris* « semi-mensuel ». Le nom de la

déesse *Mena* est une imitation du grec Μηνῆ. — Le sens primitif de *mensis* paraît avoir été «lune». Grec μῆν (pour *μῆνς); ion. μεῖς «mois». Sanscrit *Mās* «lune, mois». Gothique *mēna* «mois», allemand *Mond* «lune», anglais *moon*. Cymrique *mis* «mois».

mentha ou *menta*, æ (f.), menthe, plante.

Mot emprunté : grec μῆνθῆ.

mentum, i (n.), menton.

meo, as, aller;

- I Comp. : 1 *com-meo*, as, circuler;
2 *per-meo*, as, pénétrer à travers;
3 *rē-meo*, as, repasser, retraverser;

rēmeābīlis, is, e, 1° d'où l'on peut revenir; 2° qui retombe;
ir-rēmeābīlis, is, e, d'où l'on ne peut revenir;

- 4 *præter-meo*, as, passer outre; couler le long de;

- 5 *subter-meo*, as, circuler sous;

II Dér. : 1 *meātus*, ūs (m.), marche, passage;

commeātus, ūs (m.), 1° circulation; 2° transport de vivres;

- 2 *meābīlis*, is, e, 1° où l'on peut passer; 2° qui pénètre facilement.

mēreo, es, gagner, mériter;

mēreor, ēris, mériter; (s. e. *stipendia*) gagner sa solde, servir comme soldat;

mērens, entis, 1° qui rend service; 2° qui mérite;

im-mērens, entis, qui ne mérite pas, innocent;

immērenter, adv., sans l'avoir mérité;

mēritus, a, um, 1° qui est mérité; 2° qui a mérité, qui a bien mérité de, qui a servi;

im-mēritus, a, um, 1° immérité; 2° qui n'a pas mérité;

mēritō, adv., à bon droit;

im-mērītō, adv., à tort,

- I Comp. : 1 *com-mēreo*, mériter (en mauv. part); se rendre coupable de;

- 2 *dē-mēreo* et *dē-mēreor*, mériter, gagner;

dēmērītum, i (n.), service rendu;

- 3 *ē-mēreo* et *ē-mēreor*, 1° mériter, gagner; 2° bien mériter de; 3° achever le service militaire;

ēmērītus, i (m.), soldat qui a fait son temps de service;

- 4 *per-mēreo*, servir longtemps comme soldat;

- 5 *prō-mēreo* et *prō-mēreor*, mériter; se concilier, gagner.

Il y a peut-être une parenté entre *mereo* et les substantifs *merx* et *merces*.

mergo, is, mersi, mersum, mergēre, plonger;

- I Comp. : 1 *dē-mergo*, plonger, enfoncer;

- 2 *ē-mergo*, sortir de l'eau, émerger;

ēmersus, ūs (m.), action d'émerger, de sortir;

- 3 *im-mergo*, plonger dans;

- 4 *sub-mergo*, plonger sous, submerger;

II Dér. : 1 *rērgus*, i (m.), plongeon, oiseau aquatique;

- 2 *merso*, as, plonger, baigner;
im-mersābīlis, is, e, qui ne peut être submergé.

mērūla, æ (f.), 1° merle; 2° merlan, poisson de mer.

mērus, a, um, sans mélange;

mērum, i (n.), s. e. *vinum*, vin pur;

- I Comp. : 1 *sub-mērus*, a, um, arch., presque pur;

- 2 *mēro-bībus*, a, um, arch., qui boit du vin pur, buveur, buveuse;

II Dér. : *mērācus*, a, um, pur.

merx, mercis (f.), marchandise ;

- 1 *mercor, āris*, être commerçant ;
mercātio, ōnis (f.), commerce ;
mercātor, ōris (m.), marchand ;
mercālōrius, a, um, de marchand ;
mercātūra, æ (f.), trafic ;
mercūtus, ūs (m.), marché ;
mercābilis, is, e, qui peut être
 acheté ;

Comp. : *cōm-mercor, āris*, acheter
 en bloc ;

ē-mercor, āris, acheter ;
præ-mercor, āris, arch., ache-
 ter auparavant ;

- 2 *com-mercium, ii* (n.), com-
 merce ;

- 3 *mercēs, ēdis* (f.), salaire, ré-
 compense ;
mercēnārius ou mieux *mercen-
 nārius, a, um*, mercenaire ;
mercēdūla, æ (f.), petit salaire ;
 petit revenu ;

- 4 *mercĭ-mōnium, ii* (n.), 1° mar-
 ché ; 2° marchandise ;

- 5 *Mercūrius, ii* (m.), Mercure, dieu
 du commerce ;

Mercūriālis, is, e, de Mercure ;
mercūriāles, ium (m.), mem-
 bres du collège des mar-
 chands.

Mercurius, patron du commerce, a
 été identifié avec le dieu grec Hermès
 (Ἑρμῆς).

-met, particule inséparable qui s'ajoute
 aux pronoms personnels (*ego-met*,
mihi-met, *nos-met*, etc.) et aux ad-
 jectifs *meus* et *suus* (*mea-met*, *suis-
 met*, etc.).

L'origine de cette particule n'est
 pas encore clairement expliquée.

mēta, æ (f.), borne ;

- 1 *mētor, āris*, délimiter ;
castrūmētor, āris, mesurer l'em-
 placement d'un camp ;
castrūmētūtio, ōnis (f.), établis-
 sement des limites d'un camp ;
mētātor, ōris (m.), officier chargé

de mesurer l'emplacement d'un
 camp ;

dē-mētātus, a, um, délimité ;
im-mētātus, a, um, non limité ;

- 2 *dī-mēto, as*, délimiter ;

- 3 *mētūla, æ* (f.), petite borne.

La racine est la même que nous
 avons dans *métior*.

mētallum, i (n.), métal ; au plur.
 mines ;

- 1 *mētallĭcus, a, um*, de métal ; *subst.*
 (m.), ouvrier mineur ;

- 2 *mētalli-fer, -fēra, -fērum*, riche
 en métaux.

mētior, īris, mensus sum, mētiri,
 mesurer ;

- I Comp. : 1 *com-mētior*, 1° mesu-
 rer en bloc ; 2° mesurer ou
 comparer avec ;

- 2 *dē-mensus, a, um*, 1° qui a
 mesuré ; 2° mesuré ;

dēmensum, i (n.), portion me-
 surée ; distribution mensuelle
 aux esclaves ;

- 3 *dī-mētior*, mesurer de côté et
 d'autre ;

dimensio, ōnis (f.), mesure ;

- 4 *ē-mētior*, mesurer entièrement,
 parcourir ;

- 5 *per-mētior*, mesurer entière-
 ment, parcourir d'un bout à
 l'autre ;

- 6 *rē-mētior*, 1° rendre ou rejeter
 en égale mesure ; 2° parcou-
 rir de nouveau ;

- II Dér. : 1 *mensio, ōnis* (f.), action
 de mesurer ; mesure ;

- 2 *ensor, ōris* (m.), qui mesure ;
mensūra, æ (f.), mesure ;

- 3 *im-mensus, a, um*, immense.

Racine sanscrite *mā* « mesurer »,
 d'où *mātram* « mesure ». En grec, la
 racine a la voyelle brève : με, d'où
 μέτρον.

mēto, is, messui, messum, mētēre,
 moissonner ;

I Comp. : 1 *dē-mēto*, abattre en moissonnant, moissonner;

2 *ē-mēto*, recueillir en moissonnant; récolter;

II Dér. : 1 *mēssis*, *is* (f.), moisson;

2 *messor*, *ōris* (m.), moissonneur; *mēssōrius*, *a*, *um*, de moissonneur;

3 *præ-metium*, *ii* (n.), arch., prémices.

mētrum, *i* (n.), mètre, mesure d'un vers;

mētricus, *a*, *um*, métrique.

Mots empruntés : grec μέτρον (*metior*), μέτρον.

mētus, *ūs* (m.), crainte;

mētuo, *is*, craindre;

per-mētuo, *is*, craindre beaucoup;

præ-mētuen, *entis*, qui craint d'avance.

Mētus a fait *mētuo*; cf. *statuo* de *status*, *tribuo* de *tribus*.

meus, *a*, *um*, *voc. masc.* *mi*, mon, *ma*; le mien, la mienne.

Meus est pour une ancienne forme *me-ius*, venant de *mē-* comme *patr-ius* de *patr-*. Ce thème *mē-* est le même que nous avons dans *mī-hi*, pour **me-hi* : on le retrouve dans le grec μέ, ἐμ-το, ἐμ-θεν. En vieux latin on disait indifféremment *meius*, *mius* ou *meus*; sur le tombeau de l'un des Scipions, on lit l'hexamètre : *VIRTUTES GENERIS MIEIS MORIBUS ACCUMULAVI*.

mīca, *æ* (f.), mie, miette, parcelle;

mīcārius, *a*, *um*, qui ramasse les miettes.

mīco, *as*, *mīcui*, *mīcāre*, 1° s'élancer; 2° briller;

1 *dē-mīco* (pf. *-āvi*), combattre (s'élancer de côté et d'autre);

dīmīcātio, *ōnis* (f.), combat;

2 *ē-mīco* (pf. *-ui*), s'élancer hors de; briller;

3 *inter-mīco* (pf. *-ui*), briller *cu*

faire briller à travers ou par intervalles.

L'association des deux idées « s'agiter » et « briller » se retrouve dans *corusco*.

mīgro, *as*, 1° *intr.* changer de résidence; 2° *trans.* déplacer;

mīgrātio, *ōnis* (f.), passage d'un lieu dans un autre, migration;

Comp. : 1 *com-mīgro*, venir s'établir dans un lieu;

commīgrātio, *ōnis* (f.), passage d'un lieu dans un autre;

2 *dē-mīgro*, changer de séjour;

dēmīgrātio, *ōnis* (f.), départ;

3 *ē-mīgro*, changer de pays; s'éloigner;

4 *im-mīgro*, venir s'établir dans;

5 *præ-mīgro*, se retirer auparavant;

6 *rē-mīgro*, revenir habiter; revenir;

7 *trans-mīgro*, passer d'un lieu dans un autre.

mīles, *-lītis* (m.), soldat;

1 *mīlito*, *as*, être soldat;

com-mīlito, *as*, faire une alliance de guerre;

2 *mīlītia*, *æ* (f.), service militaire;

com-mīlītium, *ii* (n.), 1° communauté de service militaire; 2° communauté de goûts ou d'études;

3 *mīlītārius*, *a*, *um*, arch., de soldat; militaire;

4 *mīlītāris*, *is*, *e*, 1° de soldat, militaire; 2° belliqueux;

mīlītārīter, *adv.*, militairement;

5 *com-mīlito*, *ōnis* (m.), compagnon d'armes.

Miles se rattache peut-être au nom de nombre mille. Chaque tribu devait, à l'origine, fournir mille hommes. La formation *mīlites* est analogue à celle de *equites*, *cælites*. Cf. en français *un cent-garde*. On trouve *MEILES* dans les inscriptions.

mille, n. de n. indécl., mille;

1 *millia* ou *milia, ium* (n.), des milliers;

2 *millēsimus, a, um*, millième;

3 *millēni, æ, a*, mille par mille;

4 *millies, adv.*, mille fois;

5 *milliārius, a, um*, qui contient mille (hommes, livres, pas, etc.);

milliārium, ii (n.), borne milliaire.

Les noms de nombre sont les mêmes dans toute la famille indo-européenne jusqu'à cent inclusivement : mais, à partir de mille, l'accord cesse ou devient douteux. — *Mille* était d'abord un substantif neutre. On disait *mille hominum, passuum* « un millier d'hommes, de pas », et des exemples de cette construction se trouvent encore chez Cicéron; au pluriel, *millia* s'emploie toujours comme substantif (*duo millia nummum, peditum*). Mais au singulier, le plus souvent, *mille* a été assimilé aux autres noms de nombre, comme *decem, centum*, c'est-à-dire qu'il est devenu indéclinable et s'emploie adjectivement (*mille homines, bis mille equos*). — Sur la possibilité d'une parenté entre *mille* et μίλος, qui signifiait d'abord « beaucoup » et qui a ensuite marqué « dix mille », v. Louis Havet, *Mém. Soc. Ling.*, III, 415. — On trouve dans les inscriptions l'orthographe MEILIA.

milvus ou miluus, i et milvius, ii (m.), milan;

milvinus, a, um, de milan.

mīmus, i (m.), 1° mime, acteur bouffon; 2° petite pièce de théâtre;

1 *mimicus, a, um*, de mime;

2 *mīmūla, æ* (f.), mime, comédienne;

3 *mīm-iambi, ōrum* (m.), comédies en vers iambiques;

4 *pantō-mīmus, i* (m.), *pantomīma, æ* (f.), pantomime, acteur ou actrice de ballets;

pantō-mīmīcus, a, um, de pantomime.

Mots empruntés : grec μῖμος, μίμωμι, παντόμιμος.

mīna, æ (f.), mine, poids ou monnaie de cent drachmes.

Mot emprunté : grec μνᾶ. L'i a été inséré pour aider la prononciation : c'est ainsi qu'en ancien latin on disait *drachūma, Alcūmena*, et qu'en latin classique on a toujours dit *Æsculapius* pour Ἀσκληπιός.

mīnæ, arum (f.), menaces;

1 *mīnor, āris*, menacer;

mīnanter, adv., avec menace;

mīnatio, ōnis (f.), menace;

com-mīnor, āris, menacer vivement;

inter-mīnor, āris et *inter-mīno, as*, défendre avec menace, menacer;

mīnitor, āris, arch. *mīnito, as*, menacer souvent ou vivement;

mīnitābundus, a, um, qui fait de grandes menaces;

2 *mīnax, ācis, adj.*, menaçant;

mīnāciter, adv., d'une manière menaçante;

mīnāciæ, ūrum (f.), arch., menaces.

mineo ou *meneo, s'élever, d'où.

1 *ē-mīneo, es*, s'élever du milieu de; *ēmīnens, entis*, qui s'élève, qui fait saillie;

ēminentia, æ (f.), saillie, prééminence; prééminence;

super-ēmīneo, es, s'élever au-dessus de, surpasser;

2 *im-mīneo, es*, se dresser sur ou contre; menacer;

3 *præ-mīneo, es*, s'élever au-devant ou au-dessus de, l'emporter sur;

4 *prō-mīneo, es*, se dresser en avant; s'élever.

Le simple *mineo* est employé par Lucrèce (VI, 561.) Ce verbe a peut-être une parenté avec *mons*.

- minor, or, us** (compar. de *parvus*), moindre; *minūs, adv.*, moins;
- 1 *minimus, a, um* (superl. de *parvus*), très petit, le plus petit; *minimē, adv.*, le moins; pas du tout;
- minuscūlus, a, um*, assez petit;
- 2 *minuo, is*, diminuer; *minūtus, a, um*, menu; *minūtē, minūtim* et *minūtātīm, adv.*, en petits morceaux; en détail, peu à peu; *minūtia, æ (f.)*, petite parcelle; *minutio, ōnis (f.)*, diminution; *minūtūlus, a, um, arch.*, tout petit;
- minūtal, ālis (n.)*, hachis; comp. : *com-minuo, is*, diminuer; morceler; écraser; *dē-minuo, is*, retrancher de; *dē-minutio, ōnis (f.)*, diminution;
- dī-minuo, is, arch.*, briser, casser;
- im-minuo, is*, diminuer, affaiblir; *im-minutio, ōnis (f.)*, diminution, affaiblissement;
- 3 *minister, -tri (m.)*, serviteur; *ad-minister, -tri (m.)*, aide; serviteur;
- ministra, æ (f.)*, servante; *ad-ministra, æ (f.)*, aide, servante;
- ministrērium, ii (n.)*, service;
- ministro, as*, procurer, administrer;
- ministrātor, ōris (m.)*, celui qui sert, qui assiste;
- ministrātorius, a, um*, relatif au service (de la table); *ministrātrix, icis (f.)*, celle qui sert, qui seconde;
- ad-ministro, as*, 1° aider, servir; 2° s'occuper de, administrer; *administratio, ōnis (f.)*, 1° aide, service; 2° soin de, administration;

administrātor, ōris (m.), qui administre;

administrātivus, a, um, pratique;

præ-ministro, as, exécuter un ordre;

sub-ministro, as, fournir;

subministrātor, ōris (m.), four-nisseur.

Minor est pour **minvior*, *minus* pour **minvius*. Une forme **minis*, analogue à *magis*, a survécu dans *minis-ter*, qui est un ancien comparatif à double suffixe. En osque, au lieu de *minor pars familiæ* « la plus petite partie du patrimoine », on dit *minstra*, ce qui est le latin *ministra*. V. au mot *magister* un emploi analogue de ce comparatif en osque. — A *minuo* correspond le grec $\mu\iota\text{-}\nu\acute{o}\text{-}\omega$, $\mu\iota\text{-}\nu\acute{o}\text{-}\theta\omega$. En gothique *mins* signifie « moins » : de là l'allemand *minder* « moindre ». La syllabe *vu* dans $\mu\iota\text{-}\nu\acute{o}\text{-}\omega$, *mi-nu-o*, n'était originellement qu'un suffixe, comme dans $\delta\epsilon\iota\chi\text{-}\nu\upsilon\text{-}\mu\iota$. La racine simple est restée dans $\mu\epsilon\text{-}\iota\omega\upsilon$ et dans *ni-mis* (v. ce mot). — L'adverbe *minus* s'emploie souvent en latin avec le sens d'une négation. C'est en cette acception qu'il est entré dans les locutions comme *sine minus*, *quo-minus*. Ce n'est pas autre chose, au fond, que l'accusatif neutre de *minor*.

mirus, a, um, étrange, merveilleux;

I Comp. : *per-mirus, a, um*, très étonnant;

. II Dér. : 1 *mirē, adv.*, étonnamment;

2 *miror, āris*, s'étonner, admirer; *miratio, ōnis (f.)*, étonnement, admiration;

mirātor, ōris (m.), admirateur;

mirātrix, icis (f.), admiratrice;

mirābilis, is, e, admirable;

mirābiliter, adv., étonnamment, admirablement;

mirābundus, a, um, tout étonné;

mīrācŭlum, *i* (n.), merveille;
miracle;

composés : *ad-mīror*, admirer;

admīrātio, *ōnis* (f.), admiration;

admīrātor, *ōris* (m.), admirateur;

admīrābilis, *is, e*, admirable;

admīrābīliter, *adv.*, d'une manière admirable ou étrange;

admīrābīlitas, *ātis* (f.), qualité qui rend admirable;

dē-mīror, 1° être fort étonné;

2° être curieux de;

3 *mīrī-ficus*, *a, um*, qui étonne, extraordinaire;

mīrīficē, *adv.*, étonnamment;

III Juxtaposé : *nī-mīrum*, *adv.*, à savoir, sans doute.

Nīmīrum est un tour elliptique pour *ne mirum sit* ou *videatur*. La phrase *nīmīrum res ita se habet* équivaut à : *ne id mirum videatur, res ita se habet*. En espagnol, *mirar* veut dire simplement « regarder ». On a de même en français : *se mirer*, le point de *mire*. Le sens « regarder » est peut-être le sens primitif du verbe latin, dont l'étymologie est d'ailleurs incertaine.

miscēo, *es, ui, mixtum* ou *mistum*, *miscēre*, mêler;

I Comp. : 1 *com-misceo*, mêler en un tout;

2 *im-misceo*, mêler, confondre;

3 *per-misceo*, confondre, bouleverser;

II Dér. : 1 *prō-miscuus*, *a, um*, confondu pêle-mêle;

2 *miscellus*, *a, um*, 1° mêlé, mélangé; 2° commun, vulgaire
miscellānea, orum (n.), mélange de mets, nourriture grossière;

3 *mixtim*, *adv.*, pêle-mêle;

4 *mixtura*, *æ* (f.), mélange.

Grec *μῆγ-υμ* « mêler », aor. pass. *ἐ-μῆγ-ην*. Il semble, d'après cela, que la racine soit *mig*. Mais on a aussi, en grec, *μίσγω*. La syllabe inchoative *sc* paraît avoir pénétré de bonne heure dans la racine et s'y être attachée (cf. *posco*). — En sanscrit, l'adjectif *miçra* signifie « mêlé ».

miser, *-ëra, -ërum*, malheureux;

1 *mīsērē*, *adv.*, malheureusement;

2 *mīsēria*, *æ* (f.), misère, malheur;

3 *mīsēret*, *-uit, -tum* et *-itum est, -ëre*, cela fait pitié;

4 *mīsērëor*, *ëris, -ëritus* ou *mīsērtus sum, -ërëri*, avoir pitié;

5 *mīsēror*, *äris*, prendre en pitié, s'apitoyer;

mīsērānter, *adv.*, en excitant la pitié;

mīsērātio, *ōnis* (f.), pitié;

mīsērābilis, *is, e*, digne de pitié; lamentable;

mīsērābīliter, *adv.*, de manière à exciter la pitié;

im-mīsērābilis, *is, e*, qui n'excite pas la pitié;

com-mīsērōr, *äris*, s'apitoyer sur; *commīsērātio*, *ōnis* (f.), action d'exciter la compassion;

6 *mīsēresco*, *is*, s'apitoyer;

com-mīsēresco, *is, arch.*, prendre en pitié;

7 *mīsērī-cors*, *-cordis, adj.*, sensible à la pitié, miséricordieux;

mīsēricordia, *æ* (f.), sentiment de pitié; pitié;

im-mīsērīcōrs, *-cordis, adj.*, impitoyable.

Me miseret, littéralement « il m'est malheur », comme on dit en allemand *es wundert mich* « il m'est merveille », pour « je m'étonne ». — V. *mæreo* et *mæstus*. — *Miser* est probablement de même origine que *μίσος*, « haine », *μισέω* « hair ». Mais sur le sens primitif et sur la forme de ces mots il règne encore beaucoup d'incertitude.

mitis, is, e, doux;

I Comp. : *im-mitis, is, e, cruel;*

II Dér. : 1 *mītesco, is, s'adoucir;*

2 *mitīgo, as, adoucir;*

com-mitīgo, as, amollir;

dē-mitīgo, as, adoucir peu à peu;

mitīgātio, ōnis (f.), action d'adoucir, d'apaiser;

mitīgātōrius, a, um, adoucissant, calmant;

3 *mitīfico, as, amollir, attendrir; au fig. adoucir.*

mitra, æ (f.), mitre, bonnet oriental avec mentonnières;

mitrātus, a, um, coiffé d'une mitre;

Mot emprunté : grec *μίτρα*.

mitto, is, mīsi, missum, mittēre, laisser aller, laisser partir; envoyer;

I Comp. : 1 *ad-mitto, is, 1° admettre; 2° commettre;*

admissio, ōnis (f.), action d'admettre, audience;

admissum, i (n.), faute, crime;

admissivæ aves (f.), oiseaux de bon augure;

2 *ā-mitto, is, perdre;*

āmissio, ōnis (f.) } perte;

āmissus, ūs (m.) }

3 *circum-mitto, is, envoyer tout autour;*

4 *com-mitto, is, mettre ensemble, réunir ou mettre aux prises;*

2° commencer; 3° confier;

4° commettre;

commissum, i (n.), faute;

commissio, ōnis (f.), action de mettre aux prises des acteurs ou des lutteurs, représentation théâtrale;

commissura, æ (f.), jointure, emboîtement;

5 *dē-mitto, is, laisser tomber, envoyer d'en haut, faire descendre;*

dēmissē, adv., 1° en bas;

2° humblement ou bassement; *dēmissio, ōnis (f.), 1° action de laisser tomber; 2° abatement;*

6 *dī-mitto, is, 1° envoyer de côté et d'autre; 2° éloigner de soi, congédier, renvoyer;*

dīmissio, ōnis (f.), 1° envoi; 2° renvoi;

7 *ē-mitto, is, mettre hors, faire sortir ou laisser sortir; produire au dehors; lancer;*

ēmissio, ōnis

(f.)

ēmissus, ūs } action de lancer, de laisser aller;

(m.)

ēmissārius, ii (m.), émissaire;

ēmissārium, ii (n.), canal d'écoulement;

ē-missicius, a, um, lancé en avant;

8 *im-mitto, is, 1° envoyer dans, sur ou contre;*

immissio, ōnis (f.), action de laisser aller;

immissus, ūs (m.), introduction;

9 *inter-mitto, is, mettre un intervalle, suspendre, disconti-*

nuer, cesser;

intermissio, ōnis (f.) } intervalle,

intermissus, ūs (m.) } relâche;

10 *intro-mitto, is, introduire;*

11 *ō-mitto (pour *obmitto), is, laisser aller, omettre, négliger;*

12 *per-mitto, is, 1° laisser passer, permettre; 2° envoyer à travers, expédier; 3° trans-*

mettre, remettre;

permissio, ōnis (f.), 1° conces-

sion; 2° remise; 3° permis-

sion;

permissus, ūs (m.), permission;

im-permissus, a, um, non per-

mis;

13 *præ-mitto, is, envoyer en avant;*

14 *præter-mitto, is, 1° laisser passer, négliger; pardonner;*

2° faire passer au delà;

- prætermisio*, *ōnis* (f.), action d'omettre, de négliger;
- 15 *prō-mitto*, *is*, 1° lancer en avant; 2° laisser croître; 3° annoncer, prédire, promettre;
- prōmissum*, *i* (n.), chose promise;
- prōmissio*, *ōnis* (f.), promesse;
- prōmissor*, *ōris* (m.), promoteur;
- com-prōmitto*, *is*, s'engager mutuellement;
- comprōmissum*, *i* (n.), engagement réciproque;
- re-prōmitto*, *is*, promettre en retour;
- reprōmissio*, *ōnis* (f.), promesse en retour;
- 16 *rē-mitto*, *is*, 1° renvoyer; 2° relâcher, remettre; 3° envoyer en arrière;
- rēmīssus*, *a*, *um*, *adj.*, relâché, détendu;
- rēmīssē*, *adv.*, avec relâchement, avec abandon;
- rēmīssio*, *ōnis* (f.), action de relâcher, de faire remise;
- 17 *sub-mitto* ou *summitto*, *is*, 1° mettre sous; soumettre; abaisser; 2° lancer de dessous, faire surgir, faire naître; laisser croître; 3° envoyer en dessous ou secrètement; 4° envoyer en remplacement;
- submīssus*, *a*, *um*, 1° abaissé, bas; 2° levé en l'air;
- submīssē*, *adv.*, sans élévation, humblement;
- submissim*, *adv.*, tout bas;
- submissio*, *ōnis* (f.), 1° action de baisser (la voix); 2° manque d'élévation;
- 18 *trans-mitto* ou *tra-mitto*, *is*, 1° laisser passer; envoyer au delà; transmettre; 2° passer à côté, négliger;
- transmissio*, *ōnis* (f.) } traversée,
transmissus, *ūs* (m.) } trajet;

- II Dér. : 1 *missio*, } action d'envoyer
ōnis (f.) } de lancer, de,
missus, *ūs* (m.) } laisser aller;
- 2 *missor*, *ōris* (m.), qui lance;
- 3 *missilis*, *is*, *e*, qu'on peut lancer, qu'on lance;
- missile*, *is* (n.), d'ord. au plur. toute arme de trait; objet qu'on lance;
- 4 *missicius*, *ii* (m.), soldat libéré;
- 5 *missito*, *as*, envoyer coup sur coup.

Mitto signifie primitivement, non pas « envoyer » ou « lancer », mais « laisser aller, laisser partir ». Varr. *L. L.* v. 153. *Unde mittuntur equi, nunc dicuntur carceres*. Ovid. *Amor.* III, 2, 66. *Quadrijuges æquo carcere misit equos*. Liv. XI, 46. *Quin mittimus ambages?* Ter. *Andr.* v, 3, 2. *Mitte male loqui*. Hor. *Od.* I, 38, 3. *Mitte sectari rosa quo locorum Sera moretur*. — Cette signification paraît encore mieux dans les composés, comme *per-mitto* « je laisse passer, je permets », *di-mitto* « je congédie », *a-mitto* « je laisse partir au loin, je perds », *ad-mitto* « je donne passage vers moi », etc. — Ce sens a ensuite conduit à celui de « envoyer, mettre ». — Il faut remarquer la brève dans *ō-mitto*, pour **ob-mitto*; cf. *ō-perio* pour **ob-perio*. — La forme primitive paraît avoir été **smitto*. Festus, p. 67. *Antiqui dicebant cosmittere pro committere, et Casmenæ pro Camenæ*. On trouve, en effet, COSMISV dans la plus vieille inscription latine. (*Mélanges de l'École de Rome*, 1882.)

- mōdus*, *i* (m.), 1° mesure; 2° manière;
- 1 *mōdicus*, *a*, *um*, modéré; modique;
- mōdicē*, *adv.*, avec mesure, modérément; médiocrement;
- im-mōdicus*, *a*, *um*, démesuré;
- immōdicē*, *adv.*, sans mesure;

- per-mōdicus*, *a, um*, très modique;
permōdicē, *adv.*, très peu;
- 2 *mōdī-fīcor*, *āris*, mesurer, régler;
mōdīfīcātio, *ōnis (f.)*, mesure, arrangement;
- 3 *mōdūlor*, *āris*, mesurer, cadencer;
mōdūlātiō, *ōnis (f.)*, cadence;
mōdūlātor, *ōris (m.)*, musicien;
ad-mōdūlor, chanter avec accompagnement;
- 4 *mōdō*, *adv.*, seulement; tout à l'heure; *modo...modo*, tantôt... tantôt;
tantum-mōdō, *adv.*, seulement;
ad-mōdum, *adv.*, extrêmement;
post-mōdō, *post-mōdum*, *adv.*, plus tard, ensuite;
- 5 *com-mōdus*, *a, um*, approprié, avantageux;
commōdē, *adv.*, } favorable-
arch., } ment, à
commodō, *adv.*, } propos, jus-
commodum, *adv.*, } tement;
in-commōdus, *a, um*, désavan-
tageux;
incommōdē, *adv.*, d'une façon désagréable;
incommōdo, *as*, causer du désagrément;
commōdītas, *ātis (f.)*, avantage;
incommōdītas, *ātis (f.)*, désavantage;
commōdo et *ac-commōdo*, *as*, adapter;
accommodātiō, *ōnis (f.)*, 1° appropriation; 2° esprit d'accommodement;
- 6 *multī-mōdis*, *adv.*, de beaucoup de façons;
- 7 *mōdēror*, *āris*, modérer, diriger;
ad-mōdēror, maîtriser;
admōdērātē, *adv.*, d'une manière conforme à;
ē-mōdēror, retenir, calmer;
præ-mōdērans, *antis*, qui règle la marche;
mōdērātē, *adv.* avec mesure, modérément.

- im-mōdērātus*, *a, um*, sans mesure, sans bornes;
im-mōdērātē, *adv.* sans mesure, sans règle;
mōdērātiō, *ōnis (f.)*, direction, modération;
im-mōdērātiō, *ōnis (f.)*, défaut de mesure;
mōdērātor, *ōris (m.)* } qui dirige,
mōdērātrix, *īcis (f.)* } qui règle;
mōdērāmen, *-mīnis (n.)*, conduite, direction;
mōdērāmentum, *i (n.)*, ce qui sert à régler;
mōdērābilis, *is, e*, qu'on peut diriger ou maîtriser;
- 8 *mōdestus*, *a, um*, modéré; modeste;
im-mōdestus, *a, um*, excessif; sans modestie;
immōdestē, *adv.*, sans mesure;
per-mōdestus, *a, um*, très modéré, très réservé;
mōdestia, *æ (f.)*, modération, modestie;
im-mōdestia, *æ (f.)*, excès, orgueil.

Modus signifie quelquefois « règle, commandement ». Ter. *Andr.* I, 1, 126. *Sine, meo me vivere modo. Modum facere alicui* « dicter des lois à quelqu'un ». — Plus souvent il a le sens de « mesure ». Colum. *Arbor. 1. Collis modum jugeri continens.* Cic. *Marcell. 1. Tantam clementiam, tantum modum, tam denique incredibilem sapientiam.* De là, d'une façon générale, « manière ». — *Modo*, adverbe, « justement ». De là « tout à l'heure, tantôt ». — *Admodum* « à pleine mesure, beaucoup ». — A côté de *modus* (génitif *modi*) il a dû y avoir anciennement un substantif neutre **modus* (génitif **moderis*). De là *moderari*, formé comme *generare*, *onerare*. De là aussi *modestus*, formé comme *scelestus*. — *Modius* ou *modium* « boisseau » appartient probablement à la même famille. — V. *mos*.

mœnia, ium (n.), murailles, rempart;
mūnio, is, ire, fortifier, munir;
mūnitio, ōnis (f.), action de fortifier;
mūnimen, mūnis (n.), et **mūnimentum**, i (n.), fortification;
mūnitor, ōris (m.), 1° qui construit des remparts, une ville;
 2° travailleur militaire, terrassier, mineur;
 Comp. : **circum-mūnio**, investir une place;
circum-mūnitio, ōnis (f.), investissement d'une place;
com-mūnio, fortifier d'ensemble ou en même temps;
ē-mūnio, élever des fortifications, fortifier;
im-mūnio, fortifier intérieurement ou contre;
per-mūnio, fortifier complètement;
præ-mūnio, 1° fortifier d'avance ou par devant; 2° prémunir;
præmūnitio, ōnis (f.), précaution oratoire;
im-mūnitus, a, um, non fortifié;
sub-mœnium, ī (n.), quartier bas de Rome;
sub-mœnianus, a, um, du quartier de Rome appelé le Sub-mœnium.

Il y a sans doute une parenté entre **mœnia** et **murus**, anciennement **moirus**. Pour le changement d'oi ou æ en ū, cf. **Pœni**, **Pūnicus**; **pœna**, **pūnire**. On trouve encore chez Plaute les formes **admœnire**, **antemœnire**. — Remarquer le sens général pris par **mūnio**. C'est par une métaphore empruntée à l'art militaire que Lucrèce dit (IV, 1249) : **Natis munire senectam**.

mōles, is (f.), masse; travail considérable;

1 **mōlior**, īris, tenter une chose difficile;

mōlitio, ōnis (f.), effort;

mōlitor, ōris (m.) } qui construit
 ou fait avec
mōlitrīx, -icis (f.) } effort; qui
 machine;

mōlimen, mīnis (n.) } effort pénible; chose
mōlimentum, i (n.) } importante;

ad-mōlior, faire effort vers;

ā-mōlior, éloigner avec effort;
 éloigner;

āmōlitio, ōnis (f.), éloignement;

com-mōlior, mettre (une masse) en mouvement;

dē-mōlior, démolir, détruire; éloigner;

dēmōlitio, ōnis (f.), destruction;

ē-mōlior, 1° soulever; 2° mener à terme;

ob-mōlior, construire devant ou contre;

præ-mōlior, arranger d'avance, préparer;

rē-mōlior, 1° détruire; 2° reconstruire;

im-mōlitus, a, um, qui est en voie de construction;

2 **mōlestus**, a, um, embarrassant, fâcheux;

per-mōlestus, a, um, très pénible;
permōlestē, adv., avec beaucoup de peine;

sub-mōlestus, a, um, assez désagréable;

submōlestē, adv., avec quelque désagrément;

mōlestia, æ (f.), ennui;

præ-mōlestia, æ (f.), inquiétude anticipée;

mōlesto, as, importuner.

Il y a parenté entre **mōlestus** et **mōles** : le changement de quantité est analogue à celui qu'on a dans **pūsus** et **pūsillus**, **canna** et **cānalis**.

mollis, is, e, mou;

I Comp. : 1 **per-mollis**, is, e } très mou,

2 **præ-mollis**, is, e } très doux;

II Dér. : 1 *mollīter*, adv., mollement;

2 *mollīo*, *is*, *ēre*, amollir;
ē-mollīo, amollir ou énerver;
præ-mollīo, amollir ou fléchir
d'avance;
rē-mollīo, amollir, énerver;
mollimentum, *i* (n.), amollisse-
ment, adoucissement;

3 *mollītia*, *æ* (f.) } *mol-*
mollītīes, *iēi* (f.) } *mol-*
mollītūdo, *dīnis* (f.) } *lesse*;

4 *mollīcūlus*, *a*, *um*, mou, déli-
cat;

5 *mollesco*, *is*, *ēre*, s'amollir;

6 composés en *mollī-* :
mollī-cōmus, *a*, *um*, à la tige
ou aux pousses tendres;
mollī-pes, *-pēdis*, adj., aux
pieds tendres.

Nux mollusca, ou simplement *mol-*
lusca, désigne une noix dont l'écorce
est tendre. Comp. le nom de *mollus-*
que, que les naturalistes ont donné
aux animaux sans vertèbres.

mōlo, *is*, *ui*, *itum*, *ēre*, moudre;

I Comp. : *ē-mōlo*, *is*, moudre entiè-
rement;

II Dér. : 1 *mōla*, *æ* (f.), 1^o meule;
2^o gâteau sacré en forme de
meule;

mōlāris, *is*, *e*, qui sert à mou-
dre;

mōlārius, *a*, *um*, de meule;

mōlīle, *is* (n.), manivelle ou
brancard d'une manivelle;

mōletrīna, *æ* (f.), moulin;

2 *im-mōlo*, *as*, immoler (placer le
gâteau sacré sur la victime);
immōlātio, *ōnis* (f.), immolation;
immōlātor, *ōris* (m.), sacrifica-
teur;

3 *ē-mōlimentum*, *i* (n.), gain.

Les pierres qui servaient à faire des
meules s'appelaient *lapides molares*.
Virg. *Æn.* viii, 249. *Desuper Alcides*
telis premit, omniaque arma Advocat,
et ramis vastisque molaribus instat. Par

comparaison, en parlant des dents qui
servent à écraser les aliments, *dentes*
molares. — Grec *μῶλη*. Gothique *ma-*
lan « moudre ». *Immolo*, dans le sens
de sacrifier, est un euphémisme, comme
macto, et comme *sacrifico* lui-même. —
Emolumentum a probablement com-
mencé par être le gain du meunier;
puis il a signifié gain en général.

Mōlossi, *orum* (m.), Molosses, peuple
d'Épire;

mōlossus canis ou subst. *mōlossus*,
i (m.), molosse, dogue.

mōlybdus, *i* (m.) } sonde en plomb;

mōlybdīs, *-idīs* (f.) } fil à plomb.

Mots empruntés : grec *μολυβδος*,
μολυβδός.

mōneo, *es*, faire souvenir, faire pen-
ser;

I Comp. : 1 *ad-mōneo*, faire souve-
nir de, avertir;

admōnītum, *i* (n.) } avis, recom-
admōnītus, *ūs* (m.) } mandation;
admōnītio, *ōnis* (f.), action de
rappeler; avertissement; re-
montrance;

admōnītor, *ōris* (m.) } celui, celle
admōnītrix, *icis* (f.) } qui avertit;
admonē-fūcio, *is*, avertir;

2 *com-mōneo*, donner un avis;
faire songer à;

commōnītio, *ōnis* (f.), action de
faire songer à;

commonē-fūcio, *is*, remettre en
mémoire; avertir;
commonē-fio, *is*, être averti;

3 *ē-mōneo*, envoyer un avis; aver-
tir;

4 *præ-mōneo*, avertir d'avance,
prévenir;

præmōnītum, *i* (n.) } avertisse-
præmōnītus, *ūs* (m.) } ment;

5 *sub-mōneo*, avertir en dessous;

II Dér. : 1 *mōnītum*, *i* (n.) } avertisse-
mōnītus, *ūs* (m.) } ment;
mōnītio, *ōnis* (f.) } avis;

- 2 *mōnitor, ōris (m.)*, qui avertit, qui conseille ou qui réprimande;
- 3 *monitōrium fulmen (n.)*, foudre qui sert d'avertissement ou de présage;
- 4 *Mōnēta, æ (f.)*, Monéta, surnom donné à Junon; — monnaie; *mōnētālis, is, e*, de monnaie; *mōnētārius, ii (m.)*, monnayeur;
- 5 *mōnī-mentum* ou *mōnū-mentum, i (n.)*, souvenir, monument; signe de reconnaissance;
- 6 *monstrum, i (n.)*, 1° prodige; 2° monstre;
- monstrī-fer, -fēra, -fērū*, qui produit des monstres;
- monstrī-ficus, a, um*, qui crée des monstres;
- monstrōsus* et *monstruōsus, a, um*, monstueux; étrange;
- monstruōsē, adv.*, étrangement;
- monstro, as*, montrer;
- monstratio, ōnis (f.)*, action de montrer;
- monstrator, ōris (m.)*, qui montre;
- monstrābilis, is, e*, qu'on peut citer; remarquable;
- com-monstro, as*, montrer ensemble; montrer;
- dē-monstro, as*, montrer du geste; montrer;
- dēmonstratio, ōnis (f.)*, indication exacte; représentation;
- dēmonstrator, ōris (m.)*, celui qui montre ou qui expose;
- dēmonstrativus, a, um*, qui sert à indiquer exactement; démonstratif, *t. de rhét.*;
- præ-monstro, as*, montrer en avant ou d'avance;
- præmonstrator, ōris (m.)*, guide.
- Moneo* vient de la racine *men* « penser » (*V. memini*), ou plutôt d'un substantif perdu dérivé de cette racine; cf.

le rapport de *disco* et *doceo*. — *Monstrum* a signifié d'abord « avertissement », puis « avertissement céleste, prodige ». De là, *monstrare* « faire voir ». Il faut remarquer combien le sens de ce verbe s'est généralisé. — Un diminutif de *monstrum* est **mostellum* « petit fantôme », d'où le nom de *Mostellaria* donné à une pièce de Plaute dans laquelle il est question d'apparitions. — On avait élevé à Rome, sur le Capitole, un temple à *Juno Moneta*, à la suite d'avertissements que cette déesse avait fait entendre. Comme ce temple, ainsi que d'autres sanctuaires dans l'antiquité, fut employé à la fabrication de la monnaie, le mot *moneta* passa aux espèces monnayées. Probablement on a dit d'abord *æs monetale* ou *nummi monetales*.

mōnile, is (n.), collier (parure).

mons, montis (m.), montagne;

- 1 *montūnus, a, um*, de montagne;
- cis-montūnus, a, um*, qui est en deçà des monts;
- trans-montūnus, a, um*, qui est au delà des monts;
- 2 *montuōsus, a, um*, montueux;
- 3 composés en *montī-*:
- montī-cōla, æ (m. f.)*, qui habite les montagnes;
- montī-fer, -fēra, -fērū*, qui supporte une montagne;
- montī-vāgus, a, um*, qui erre par les montagnes;
- 4 *prō-montōrium, ii (n.)*, promontoire.

L'adjectif *montuosus*, employé déjà par Cicéron, doit peut-être son *u* aux mots comme *æstuosus*. — Remarquer le sens général pris par le verbe français *monter* et ses nombreux dérivés. — Au lieu de *promontorium* on trouve aussi l'orthographe *promuntorium*.

Mōra, æ (f.), retard;

I Comp. : *rē-mōra*, æ (f.), retard, obstacle;

II Dér. : *mōror*, āris, 1° retarder; 2° séjourner;

mōrātius, adv., plus lentement;

mōrātor, ōris (m.), qui retarde, qui arrête;

com-mōror, āris, séjourner;

com-mōrātio, ōnis (f.), séjour;

dē-mōror, āris, 1° demeurer;

2° arrêter, retenir;

im-mōror, āris, s'arrêter sur ou dans;

rē-mōror, -āris, 1° s'arrêter;

2° arrêter, retarder;

rēmōrāmen, -minis (n.), retard, obstacle.

morbus, i (m.), maladie;

1 *morbidus*, a, um, 1° malade; 2° qui rend malade;

2 *morbōsus*, a, um, maladif.

mordeō, es, *mōmordi*, *morsum*, *mordere*, mordre;

I Comp. : 1 *ad-mordeo*, mordre à, entamer par une morsure;

2 *com-mordeo*, mordre en bloc ou violemment;

3 *de-mordeo*, enlever en mordant;

4 *præ-mordeo*, mordre par le bout, rogner, entamer;

5 *rē-mordeo*, 1° mordre à son tour; 2° causer des remords.

6 partic. *im-morsus*, a, um, mordu intérieurement ou profondément;

II Dér. : 1 *morsus*, ūs (m.), morsure; *morsuncūla*, æ (f.), morsure légère;

morsico, as, mordiller;

2 *mordax*, ācis, adj., mordant;

mordāciter, adv., en mordant;

mordācitas, ātis (f.), 1° force pour mordre; 2° saveur âcre;

3 *mordicus*, adv., en mordant; obstinément.

Le parfait *momordi* (anciennement

memordi) et le supin *morsum* (pour **mord-tum*) se rapportent à un verbe **mordēre*. Sont formés comme le supin *morsum* les dérivés *morsus*, *morsio*, *morsicare*.

mōrētum, i (n.), mets composé d'herbes, d'ail, de vin, etc.

mors, -rtis (f.), mort (la);

1 *mōrior*, *mōrēris*, *mortuus sum*, *mōri* (part. f. *mōritūrus*), mourir; *mortuus*, a, um, mort;

com-mōrior, ēris, mourir en même temps;

dē-mōrior, tomber mourant;

* mourir;

ē-mōrior, mourir;

im-mōrior, mourir sur ou dans;

præ-mōrior, mourir avant, prématurément;

2 *mōribundus*, a, um, mourant, moribond;

3 *mortālis*, is, e, mortel, sujet à la mort;

im-mortālis, is, e, immortel;

immortālīter, adv., comme les immortels;

mortālītas, ātis (f.), condition d'un être mortel;

im-mortālītas, ātis (f.), immortalité;

4 *mortī-fer*, -fēra, -fērum, qui porte ou cause la mort;

5 *mortīcinus*, a, um, mort, en parl. d'animaux ou de chair morte;

6 *mortuālis*, is, e, funèbre, funéraire;

7 *sēmi-mortuus*, a, um, à demi mort.

La racine *mar* « mourir » existe dans toutes les langues de la famille. Sanscrit *mar*, d'où le participe *mṛita-s* « mort », le substantif féminin *mṛiti-s* « la mort ». Le grec *μῆρος* (pour **μῆρος*) est un adjectif verbal : « mortel ». L'ambrosie ou nourriture des immortels, *ἀμβροσία*, existe en sans-

crit sous la forme *amrita-m* « le breuvage qui donne l'immortalité ». Gothique *maurthr* « meurtre », allemand *Mord*. Du mot germanique vient le français *meurtre*, *meurtir*. Ancien slave *mreti* « mourir ». Cymrique *marw* « la mort ». — On s'attendrait à un participe passé **mortus*, **morta*, **mortum*, comme *experior*, *orior* font *expertus*, *ortus*, et comme le sanscrit *mar* « mourir » fait *mṛitas* « mort ». Mais *mortuus* a probablement subi l'influence de son contraire *vivus* : une expression comme VIVA CORPORA semblait appeler MORTVA CORPORA. C'est ainsi qu'en français *septentrional* a fait créer *méridional*. Il est remarquable que dans les langues romanes, où la même raison n'existait plus, on a repris le participe régulier : français *mort*, *morte*, italien *morto*, *morta*.

- mōs, mōris** (*m.*), coutume, manière; règle; au *pl.* mœurs, caractère;
 1 *mōrātus, a, um*, 1° qui a telles ou telles mœurs; 2° où les mœurs sont bien étudiées;
 2 *mōrālis, is, e*, relatif aux mœurs; *mōrālitas, ātis* (*f.*), caractère du style;
 3 *mōrōsus, ā, um*, morose, chagrin; *mōrōsē, adv.*, avec une humeur morose;
 4 *mōrī-gērus, a, um, arch.*, complaisant;
mōrīgēror, aris, être complaisant pour, condescendre à, *dat.*

Mos est la loi non écrite par opposition à *lex*, la loi écrite. *Mos majorum*. Liv. XXXII, 34. *Quum ipsi pro lege hunc antiquitus morem servent*. — Il peut se dire aussi des animaux et même des objets inanimés. Hor. Od. iv, 2, 27. *Apī Matinæ Mōre modoque*. Virg. *Æn.* x, 604. *Torrentis aquæ vel turbinis atri Mōre furens*. Id. *ibid.* viii, 88. *In morem stagni placidæque paludis*. Id. *Georg.* i, 51.

Ventos et varium cæli prædiscere morem Cura sit. — *Supra morem* « démesurément ». Virg. *Georg.* ii, 226 (en parlant de la terre). *Rara sit an supra morem si densa*. *Sine more* « sans mesure, au hasard ». Virg. *Æn.* vii, 377. *Immensam sine more furit lymphata per urbem*. — *Mos* signifie aussi « règle, commandement ». Virg. *Æn.* vi, 852. *Tu regere imperio populos, Romane, memento : Hæ tibi erunt artes, pacisque imponere morem*. — C'est en ce sens qu'il a donné *morigerus* « qui supporte le commandement, obéissant ». — Dans plusieurs de ses emplois, *mos* touche de près par le sens à *modus*, avec lequel il est probablement apparenté. — Sur le changement de *s* en *r*, v. *flos*. Remarquez le sens péjoratif pris par l'adjectif *morosus*.

- mōveo, es, mōvi, mōtum, mōvēre**,
 1° mouvoir; 2° émouvoir;
 1 Comp. : 1 *ad-mōveo*, approcher; *admōtio, ōnis* (*f.*), action d'approcher;
 2 *ā-mōveo*, écarter, éloigner; *ā-mōtio, ōnis* (*f.*), action d'écarter;
 3 *com-mōveo*, remuer ou émouvoir profondément; *commōtio, ōnis* (*f.*), ébranlement profond; vive émotion;
 4 *dē-mōveo*, 1° déplacer; 2° faire tomber;
 5 *dī-mōveo*, écarter de côté et d'autre; séparer;
 6 *per-mōveo*, 1° remuer ou émouvoir vivement; 2° exciter, susciter; *permōtio, ōnis* (*f.*), violente agitation; passion;
 7 *prō-mōveo*, mouvoir en avant, promouvoir, pousser;
 8 *rē-mōveo*, mouvoir en arrière; faire reculer;
rēmōtus, a, um, écarté, éloigné;

- rēmōtio, ōnis (f.)*, action d'écar-
ter;
9 *sē-mōveo*, éloigner;
10 *sub-mōveo* ou *sum-mōveo*, écar-
ter;
submōtus, ūs (m.), action
d'écarter;
11 *trans-mōveo*, transporter;
II Dér.: 1 *mōtus, ūs (m.)*, mouvement;
2 *mōtio, ōnis (f.)*, action de
mouvoir;
mōtiuncūla, æ (f.), petit mou-
vement;
3 *mōtor, ōris (m.)*, qui berce;
4 *im-mōtus, a, um*, immobile;
5 *mōbilis, is, e*, qu'on peut mou-
voir, mobile;
mōbilitas, ātis (f.), mobilité;
im-mōbilis, is, e, immobile;
immōbilitas, ātis (f.), immo-
bilité;
mōbilit̄er, adv., avec mobilité,
vivement;
mōbilit̄o, as, rendre mobile;
mettre en mouvement;
6 *mō-men, -m̄nis (n.)*, impulsion;
7 *mō-mentum, i (n.)*, 1° impul-
sion; 2° poids (qui détermine
l'impulsion), importance;
3° moment;
mōmentōsus, a, um, d'un
instant; passager;
8 *mōto, as*, mouvoir souvent ou
avec force;
mōt̄ito, as, mettre sans cesse
en mouvement;
9 *mūto, as*, déplacer, changer;
mūtatio, ōnis (f.), changement;
mūtātor, ōris (m.), qui change
ou qui échange;
mūtābilis, is, e, 1° qu'on peut
changer; 2° qui peut changer,
changeant;
im-mūtābilis, is, e, immuable;
mūtābilitas, ātis (f.), mobilité,
inconstance;
im-mūtābilitas, ātis (f.), im-
muabilité;

- com-mūto, as*, 1° changer;
2° échanger;
commūtatio, ōnis (f.), } changement
commūtātus, ūs (m.), } complet;
commūtātē, adv., avec chan-
gement;
commūtābilis, is, e, qu'on
peut changer ou échanger;
dē-mūto, as, 1° tr. changer;
2° intr. se changer;
dēmūtatio, ōnis (f.), change-
ment (en mauv. part.),
altération;
ē-mūto, as, changer de fond en
comble;
ēmūtatio, ōnis (f.), change-
ment de fond en comble;
im-mūto, as, 1° tr. changer
modifier; 2° intr. se changer;
immūtatio, ōnis (f.), change-
ment;
immūtābilis, is, e, qu'on
peut changer (v. ci-dessus,
même numéro);
per-mūto, as, 1° changer com-
plètement; 2° échanger;
permūtatio, ōnis (f.), 1°
changement complet; 2°
échange;
sub-mūto, as, échanger;
trans-mūto, as, transposer,
déplacer;
transmūtatio, ōnis (f.), trans-
position;
10 *mūtuus, a, um*, mutuel, réci-
proque;
mūtuo, adv., mutuellement, ré-
ciproquement;
mūtuo, as et *mūtuo, āris*,
emprunter;
mūtūatio, ōnis (f.), emprunt;
mūtūaticius, a, um, emprunté;
mūtūitor, āris, arch., cher-
cher à emprunter;
prō-mūtuo, a, um, payé d'a-
vance; avancé.

Le fréquentatif *mūtare* est pour **movitare*; cf. *prūdēns* pour *prōvidēns*, *būbus* pour *bōvibus*. Le sens primitif « mettre en mouvement » paraît encore dans certains emplois : Plaute, *Amph.* 1, 1, 117. *Neque se septentriones quoquam in cælo commovent, Neque se luna quoquam mutat.* — *Mutare aliquem civitate* « exiler quelqu'un ». De là *mutare* a passé au sens de « changer » : *mutare consilium, vestem, testamentum*. Par l'idée d'éloigner (*movere*), s'explique la construction avec l'ablatif : *mutare tristia mitibus, gaudium mærore*. Lorsque *mutare* eut pris l'acception « changer », un autre fréquentatif fut tiré de *movere* : c'est *mōtare*, qui signifie « mettre fréquemment en mouvement, agiter ». De *mutare* viennent en français *muer, commuer, remuer*. Ce dernier, qui autrefois voulait dire « changer », est retourné à la signification de *movere*. — Le sens primitif de *momentum* est « poids » : Cic. *Font.* 6. *Unamquamque rem æstimare, momentoque suo ponderare*. De là « motif déterminant » : Cic. *Phil.* v, 10. *Minimis momentis maximæ inclinationes temporum fiunt* « les plus grandes révolutions arrivent par les plus petites causes ». Le sens d'une légère addition a conduit, en parlant du temps, à l'acception d'« un instant ». — *Mutuum* « prêt » tire son nom de la réciprocité de l'acte, qui se compose de deux parties : donner et rendre.

mox, adv., bientôt.

mūcro, ōnis (m.), pointe d'une arme;
mucronātus, a, um, pointu.

mūgil et mūgilis, is (m.), muge,
poisson de mer.

mūgio, is, ire, mugir;

I Comp. : 1 *ad-mūgio*, mugir vers,
répondre en mugissant;

2 partic. *dē-mūgitus, a, um,*
rempli de mugissements;

3 *ē-mūgio*, pousser un mugissement;

4 *in-mūgio*, mugir sur ou dans;

5 *rē-mūgio*, répondre par des mugissements;

II Dér. : 1 *mūgitus, ūs (m.),* mugissement;

2 *mūgitor, ōris (m.),* qui mugit.

mulceo, es, -lxi, -lsum, -lcēre, caresser; calmer;

I Comp. : 1 *con-mulceo* } caresser,
2 *dē-mulceo* } flatter;
3 *per-mulceo* } caresser, flatter;
4 *rē-mulceo* } calmer;

II Dér. *mulciber, -beris* ou *beri (m.),*
Vulcain; le feu.

Le sens primitif de *mulceo* paraît se rapporter au toucher. Ov. *Fast.* 1. 259. *Ille manu mulcens propezam ad pectora barbam.* Quintil. xi, 3. *Sunt quædam non indecentes moræ, caput mulcere, manum intueri, infringere articulos.* Ov. *Met.* x, 118 (en parlant d'un cerf). *Mulcendaque colla Quamlibet ignotis manibus præbere solebat.* — De là « caresser » et au figuré « adoucir, charmer ». Virg. *Georg.* iv, 510. *Mulcentem tigris et agentem carmine quercus.* Id. *Æn.* v, 464. *Mulcens dictis.* Hor. *Ep.* n, 1, 210. *Ille per extantum funem mihi posse videtur Ire poeta, meum qui pectus inaniter angit, Irritat, mulcet, falsis terroribus implet.* — *Mulceo* est probablement de même famille que *mollis*. Festus, p. 144. *Mulcere est mollire, sive lenire.* — *Mulciber*, le dieu qui amollit les métaux. — Ne pas confondre le participe *mulsus* (pour **mulco-sus*) avec un autre *mulsus* venant de *mel*, qui se trouve dans l'expression *vinum mulsum*.

mulco, as, battre, frapper, maltraiter.

mulgeo, es, -lxi, -lsum, -lgēre, traire;

I Comp. : 1 *ē-mulgeo*, tarir, épuiser;
2 *in-mulgeo*, traire;

II Dér. : 1 *mulctra*, *æ* (f.)
mulctrum, *i* (n.) } vase à
mulctrâle, *is* (n.) } traire;
mulctrârium, *ii* (n.) }
 2 *capri-mulgas*, *i* (m.), qui trait
 les chèvres, chevrier.
 Grec ἀ-μῆγω (avec ἀ prosthétique)
 « traire »; allemand *melken* (même
 sens).

mûlier, *ëris* (f.), femme;
 1 *mûliëbris*, *is*, *e*, de femme;
mûliëbriter, *adv.* comme une
 femme;
 2 *mûliercûla*, *æ* (f.), femmelette;
 3 *mûliërârius*, *a*, *um*, de femme;
 4 *mûliërôsus*, *a*, *um*, passionné
 pour les femmes.

La forme primitive était **mulies*
 (v. *fos*). **Mulies-ris* a donné *muliebris*
 comme *funus* (v. ce mot) a fait
 **funes-ris*, *funebis*. — Le mot *mulier*
 a remplacé en latin l'ancien terme
 indo-européen désignant la femme;
 sanscrit *ganî*, grec γυνή, gothique
quëns. — Cicéron traduit le grec φιλο-
 γυνεῖα par *mulierositas* (Tusc. iv, 11,
 25), ce qui montre bien la différence
 de génie des deux langues : le latin
 exprimant de préférence par des dé-
 rivés ce que le grec marque par des
 composés.

mullus, *i* (m.), rouget, poisson de
 mer.

multa (et non *mulecta*), *æ* (f.), amende;
multo, *as*, frapper d'une amende;
multâtio, *ônis* (f.), condamnation
 à une amende;
multâticius, *a*, *um*, qui provient
 d'une amende.

Multa se trouve souvent dans les
 inscriptions : il n'a jamais de *c*. —
 Selon Festus, le mot serait osque.
 On a, en effet, l'osque *molta* et *multa*
 « amende ».

multus, *a*, *um*, nombreux, d'ord. au
 plur.;

multum, *multô*, *adv.*, beaucoup;
 I Comp. : 1 *per-multi*, *æ*, *a*, un
 très grand nombre;
 2 comp. en *multi-*;
multi-formis (v. *forma*);
multi-plex (v. *plîco*);
multi-sônus (v. *sôno*);
multi-vâgus (v. *vagus*);

II Dér. *multitûdo*, *-dînis* (f.), mul-
 titude.

On a supposé une parenté avec
mille et μύριοι. D'autres ont rapproché
μάλα, *μάλιστα*.

mûlus, *i* (m.), mulet;
 1 *mûla*, *æ* (f.), mule;
 2 *mûlinus*, *a*, *um*, de mulet, têtû;
 3 *mûlio*, *ônis* (m.), muletier;
mûliônîus, *a*, *um*, de muletier.

mundus, *a*, *um*, propre; pur; élégant;
 I Comp. : 1 *im-mundus*, *a*, *um*, né-
 gligé, immonde;

II Dér. : *mundê*, *adv.*, propre-
 ment; avec élégance;

2 *mundîtia*, *æ* et *mundîties*, *iêi*
 (f.), propreté;

3 *mundîllus*, *a*, *um*, *arch.*, pro-
 pret;

4 *mundo*, *as*, nettoyer;
ê-mundo, *as*, nettoyer; émon-
 der;

5 *mundus*, *i* (m.), 1° toilette de
 femme, parure; 2° univers
 (traduct. du grec κόσμος);
mundânus, *a*, *um*, du ciel, si-
 déral;

mundânus, *i* (m.), citoyen de
 l'univers;

inter-mundium, *ii* (n.), espace
 entre les mondes.

Le grec κόσμος; voulait dire primiti-
 vement « l'ordre » : c'est le sens qu'il
 a dans Homère. Il est arrivé de là à
 signifier d'une part l'ordre dans l'uni-
 vers, et par suite l'univers lui-même;
 d'autre part l'ordre dans l'ajustement,
 et par suite l'ajustement. Les Romains,
 quand ils entrèrent en contact avec les

MUNGO.

Græcs, attribuèrent par imitation à *mundus* l'une et l'autre acception.

Mungo ou, plus usité, *ē-mungo*, *is*,
-*nxi*, -*nctum*, -*ngēre*, 1° moucher;
2° au figuré, nettoyer, dépouiller;
ē-munctus, *a*, *um*, mouché, qui
a le nez propre, par suite qui
flaire bien;

ēmunctio, *ōnis* (*f.*), action de se
moucher;

Lér. : 1 *mūcus*, *i* (*m.*), morve;
mūcōsus, *a*, *um*, muqueux;
mūcidus, *a*, *um*, 1° morveux;
2° moisi, gâté;

mūceo, *es*, être moisi;
mūcesco, *is*, se moisir, se gâter;

2 *mūcor*, *ōris* (*m.*), 1° larmes de
la vigne; 2° moisissure.

Pour l'alternance du *c* et du *g* dans
cette famille de mots, cf. *pango* et
paciscor. — Grec ἀπομύσσω (pour ἀπο-
μύσχω) « moucher »; μυκτήρ « na-
rine ».

I *mūnus*, -*nēris* (*n.*), 1° charge;
2° présent;

mūnēro, *as* } donner en pré-
mūnēror, *āris* } sent; gratifier;

mūnērātor, *ōris* (*m.*), qui fait
des largesse, *particul.* qui
donne des spectacles de
gladiateurs;

rē-mūnērōr, *āris*, récompenser,
rémunérer;

rē-mūnērātio, *ōnis* (*f.*), récom-
pense;

II *mūnia*, *iorum* (*n.*), charge; de-
voir; d'où :

1 *com-mūnis*, *is*, *e*, commun;
communīter, *adv.*, en com-
mun; en général;

communītas, *ātis* (*f.*), com-
munauté, relations com-
munes ou familières;

communio, *ōnis* (*f.*), commu-
nauté; participation;

im-mūnis, *is*, *e*, exempt de
charges;

immūnitas, *ātis* (*f.*), exemption
de charges, immunité;

com-mūnīco, *as*, rendre une
charge commune; rendre
commun, communiquer;

commūnicātio, *ōnis* (*f.*), attri-
bution en commun, com-
munication;

2 *mūni-ceps*, -*cipis* (*m.*), qui prend
part aux charges, citoyen;
mūnicīpium, *ii* (*n.*), municepe;
mūnicīpālis, *is*, *e*, de municepe,
municipal; de petite ville;
mūnicīpātīm, *adv.*, de municepe
en municepe;

3 *mūni-fex*, -*ficiis* (*m. f.*), qui fait
son service;

4 *mūni-ficus*, *a*, *um*, qui donne
des présents; généreux, ma-
gnifique;

im-mūnīficus, *a*, *um*, *arch.*,
avare, ladre;

mūnīfico, *as*, *arch.*, gratifier;

mūnīficē, *adv.*, avec munifi-
cence;

mūnīficientia, *æ* (*f.*), munifi-
cence.

Munia et *munera* sont deux mots
étroitement apparentés : ils signifiaient
tous deux « charge ». L'acception de
présent qu'a prise souvent *munus* vient
des dons que les magistrats étaient
obligés d'offrir au peuple, tels que
jeux, spectacles, etc. L'idée de charge
ou d'office est donc l'idée première.
Nous la retrouvons dans les composés
comme *immunis*, *communis*, *municeps*.
Communis signifie littéralement « qui
a même charge », et dans le sens pas-
sif « qui doit être porté également » :
commune officium, *res communis*. *Muni-
ceps* est celui qui prend part aux
charges de la ville : *municipium* est
l'ensemble des *municipes*, comme *civi-
tas* est l'ensemble des *cives*. — L'*ū*
long représente un ancien *oi* (v. *ūtor*).
On trouve *COMOINEM* dans le Séna-
tus-consulte des Bacchanales. Lucrèce

emploie la forme *mænus*. — Il y a sans doute une parenté, mais difficile à établir nettement, entre ces mots et *mænia* « murailles ».

muræna, æ (f.), murène, poisson.

Mot emprunté : grec *μύραινα*.

mûrex, icis (m.), 1° coquillage d'où l'on tirait la pourpre; par suite pourpre; 2° roche aiguë; caillou pointu; par ext. chausse-trape garnie de pointes;

1 *mûricātus*, a, um, hérissé de pointes;

2 *mûricātim*, adv., en forme de coquillage, en spirale.

mûria, æ (f.), arch. *mûries*, iēi (f.), saumure;

mûriātīca, orum (n.), arch., mets confits dans la saumure.

murmûr, *murmûris* (n.), murmure;

murmûro, as, et *murmûror*, âris, murmurer;

murmûrâtio, ōnis (f.), murmure;

murmûrillo, as, arch., murmurer à voix basse, gronder, mar-motter;

ad-murmûro, as et -or, aris, murmurer en signe d'approbation ou d'improbation;

admurmûrâtio, ōnis (f.), murmure d'approbation ou d'improbation;

com-murmûro, as et -or, âris, murmurer ensemble;

commurmûrâtio, ōnis (f.), murmure général;

dē-murmûro, as, baisser la voix en murmurant;

im-murmûro, as, murmurer dans, sur ou contre;

ob-murmûro, as, murmurer contre;

rē-murmûro, as, répondre par un murmure.

murrha, æ (f.), murrhe, sorte de terre fine, dont on faisait des vases précieux;

murrheus, a, um, et *murrhînus*, a, um, fait de murrhe; *murrhîna*, orum (n.), vases murrhins.

mûrus, i (m.), mur (de maison, de ville);

1 *mûrâlis*, is, e, de mur, mural;

inter-mûrâlis, is, e, placé entre les murs;

2 *pō-mærium* ou *po-merium*, ii (n.).

1° espace consacré en dedans et en dehors de l'enceinte de Rome; 2° boulevard d'une ville.

La forme *moirus* se trouve encore en vieux latin. De là *pomærium* ou *pomerium*. Sur le sens de ce dernier mot, v. Liv. 1, 44. *Pomærium, verbi vim solam intuentes, postmærium interpretantur esse : est autem magis circummærium*. Festus donne une forme *posimerium*.

mûs, *mûris* (m.), souris;

1 *musculus*, i (m.), 1° petite souris;

2° moule, poisson; 3° muscle;

2 *mus-cîpûla*, æ (f.) } souricière.

mus-cîpûlum, i (n.) }

Grec *μῦς*, gén. *μύος* (pour **μυσός*); allemand *Maus* : sanscrit *mûsh*. Le diminutif *musculus*, par une assimilation curieuse, désigne à la fois la souris et le muscle. Ce double sens se retrouve dans le grec *μῦς*. Théocrite décrivant une sorte d'athlète dit de lui : Ἐν δὲ μύεσσιν στερεοταί βραχίονα ἄκρον ἵπ' ὤμων ἑστασάν. *Die Maus* désigne en allemand la saillie que les muscles du pouce forment à la partie antérieure de la main. En grec moderne, au lieu de *μῦς* *ποντικός* « le rat » ou « la souris » on dit plus brièvement *ποντικός*. Or, le mot *ποντικός* a également remplacé *μῦς* dans la signification de « muscle ». Enfin en français, comme le fait remarquer Littré, le muscle de la jambe dans le gigot de mouton se nomme souris. Il faut voir dans ce double sens un de ces faits qui montrent que le langage n'est

pas seulement l'œuvre des savants, mais que tout le monde y collabore, hommes, femmes, enfants. Ceux qui avaient vu une fois courir sous la peau la souris ou le rat en ont retenu le nom, en sorte que la langue a gardé dans ces mots le souvenir d'une amusette populaire. *Mém. Soc. Ling.* V p. 158, V. aussi *lacertus*.

mūsa, æ (f.), muse ;

1 *mūseus*, a, um, des muses ;
mūseum, i (n.) musée ; bibliothèque ; cabinet d'étude ;

2 *mūsīcus*, a, um, 1° des muses ;
 2° de la musique ;

mūsīca, æ et *mūsicē*, es (f.), mus-
 sique ;

mūsīcus, i (m.), musicien.

Mots empruntés : grec μουσα, μουσετον, μουσικός, μουσική.

musca, æ (f.), mouche ;

muscārius, a, um, qui concerne les
 mouches ; *muscārium*, ii (n.),
 chasse-mouches.

Cf. le grec μυα.

muscus, i (m.), mousse ;

muscōsus, a, um, couvert de mousse.

musso, as, parler bas ; murmurer ;
 chuchoter ;

musſito, as, parler tout bas ; se
 taire.

mustēla, æ (f.), 1° belette ; 2° lam-
 proie ;

mustēlinus, a, um, de belette.

mustum, i (n.), vin nouveau. vin doux,
 moût ;

musteus, a, um, doux comme le vin
 nouveau ; frais, nouveau ;
mustūlentus, a, um, abondant en
 vin doux.

mūtīlus, a, um, mutilé, tronqué ;
mūtīlo, as, mutiler, tronquer.

mūtus, a, um, muet ;

im-mūtesco, is { devenir muet.
ob-mūtesco, is {

mŷrica, æ (f.) { bruyère.
mŷricē, ēs (f.) {

Mot emprunté : grec μυρική.

myrrha, æ (f.), myrrhe, résine odo-
 rante ;

1 *myrrheus*, a, um, 1° jaune comme
 la myrrhe ; 2° parfumé de
 myrrhe ;

2 *myrrhīnus*, a, um, de myrrhe.

Mot emprunté : grec μύρρα.

myrtus, i et ūs (f.), myrte, arbris-
 seau ;

1 *myrtum*, i (n.), baie de myrte ;

2 *myrteus*, a, um, 1° fait de myrte ;
 2° orné de myrte ; 3° planté de
 myrtes ;

3 *myrtētum*, i (n.), lieu planté de
 myrtes.

Mots empruntés : μύρτος, μύρτον.

mystērium, ii (n.), d'ord. au plur.

1° cérémonie religieuse secrète ;

2° mystère, secret, énigme ;

mystes, æ (m.), initié aux mystères ;

mysticus, a, um, relatif aux mys-
 tères.

Mots empruntés : μυστήριον, μύστης,
 μυστικός.

N

næ ou ne, particule d'affirmation, oui ;
 certes.

Grec ναί, νή.

nævus, i (m.), tache sur la peau ;

nævulus, i (m.), petit signe sur la
 peau.

nam, conj., car, en effet ;

1 *nam-quē*, conj., et en effet ;

2 *ē-nim*, conj., car ;

ēt-ēnim, conj., et en effet ;

ēnim-vērō, conj., mais en effet ;

vērūmēnimvērō, conj., mais en effet, certes ;

nem-pē, adv., c'est-à-dire, sans doute ; ainsi donc.

Nam est souvent employé dans le langage familier comme particule interrogative : Plaut. *Aul.* I, 1, 3. *Nam qua me nunc caussa extrusisti ex ædibus ?* Ib. II, 1, 17. *Ubi ea est nam optima ?* — Nous la trouvons jointe comme enclitique à des pronoms interrogatifs : *quisnam*, *undenam*, *quandonam*. — Il ne faudrait pas expliquer *enim* comme étant pour *et-nim*. Il est pour un ancien **ennim* : la première syllabe s'est abrégée, comme cela arrive souvent ; cf. *quidē* pour **quid-dem*. La même conjonction se retrouve en ombrien sous la forme *ennom*, *enem*, en osque sous la forme *inim*. Le sens est très variable : ainsi l'osque *inim* signifie simplement « et ». *Enim* a quelquefois le sens de la locution française : « Eh bien ! », et se met à la tête de la phrase. Tite-Live, XXIII, 43. *Romam vos expugnatos, si quis duceret, fortes lingua, jactabatis. Enim minor est res. Hic experiri vim virtutemque volo.* — La seconde partie de *nem-pe* est la même que dans *quip-pe* (pour **quid-pe*). — Tous ces mots sont d'origine pronominale, ce qui explique la facilité avec laquelle ils passent d'un sens à un autre. Ils servent à attirer l'attention sur ce qui suit. Cf. en français : *c'est que*, *est-ce que*. — **Nam** est avec *num* dans le même rapport que *tam* avec *tum*, *quam* avec *quam*.

nanciscor, *ēris*, *nactus sum*, *nancisci*, obtenir, prendre, rencontrer.

nānus, *i* (m.), nain.

Mot emprunté : grec *νανος*.

nāpus, *i* (m.), navet.

narcissus, *i* (m.), narcisse, fleur ;

narcissinus, *a*, *um*, de narcisse.

Mot emprunté : grec *ναρκισσος*.

nardus, *i* (f.) et **nardum**, *i* (n.), 1° nard, arbrisseau ; 2° huile ou essence de nard ;

1 *nardinus*, *a*, *um*, de nard ;

nardinum, *i* (n.), 1° essence de nard ; 2° vin parfumé de nard ;

2 *nardī-fer*, -*fēra*, -*fērū*, qui produit le nard.

Mot emprunté : grec *νάρδος*.

nāris, *is* (f.), narine ; pl. *nāres*, *ium* (f.), nez ;

nāsus, *i* (m.), nez ;

nāsūtus, *a*, *um*, qui a le nez long ou fin ;

nāsūtē, adv., avec finesse ;

Nāso, *ōnis* (m.), Nason, propr. « au nez fort », surn. du poète Ovide ;

Nāsica, *æ* (m.), Nasica, surn. d'un Scipion.

Le nez, en sanscrit, se dit *nās* (féminin). Le latin a ajouté un *i* au thème (v. *levis*), ce qui a donné **nāsi-s*, et par le changement ordinaire de *s* en *r*, lorsqu'il est placé entre deux voyelles, *nāris*. L'emploi du pluriel indique que *nāris* signifiait spécialement « narine ». — Quant à *nāsus* ou *nāsum*, il est pour **nās-tus*, **nās-tum* : c'est une sorte de collectif. V. *Mém. Soc. Ling.* V, 341. — Allemand : *die Nase*, lithuanien *nošis* (féminin).

nascor *ēris* (prim. *gnascor*), *nātus sum*, *nasci*, naître ;

1 Comp. : 1 *ē-nascor*, naître de ; s'élever ;

2 *in-nascor*, naître dans ou sur ; *innātus*, *a*, *um*, inné ; naturel ;

3 *inter-nascor*, naître parmi ;

4 *ob-nātus*, *a*, *um*, né auprès de ;

5 *rē-nascor*, renaître ;

3 *sub-nascor*, naître sous; naître après;

7 *co-gnātus*, *a*, *um*, parent;
a-gnātus, *a*, *um*, parent du côté paternel;

pro-gnātus, *a*, *um*, né de;

II Dér. : 1 *nātus*, *i* (*m.*), fils; *nāta*, *æ* (*f.*), fille;

2 *nātus*, *ūs* (*m.*), seul. à l'abl., naissance;

3 *nātālis*, *is*, *e*, natal;
nātālicius, *a*, *um*, relatif au jour de la naissance;

4 *nātivus*, *a*, *um*, naturel;

5 *nātio*, *ōnis* (*f.*), tribu, peuplade, race;

6 *nātūra*, *æ* (*f.*), nature;
nātūrālis, *is*, *e*, 1° de naissance, naturel; 2° relatif au monde physique;

nātūrālīter, *adv.*, conformément à la nature, naturellement.

Ce verbe est de la même famille que *gigno* (pour **gi-gen-o*) : la racine *gen* a donné *gnā*, comme la racine *ster* (d'où *ster-no*) donne *strā* au parfait *strā-vi* et au supin *strā-tum*. La caractéristique *sco* est celle des verbes inchoatifs. *Gnā-sco-r* veut donc dire « je suis mis au monde ». Le *g* de *gnā-tus*, qui est toujours resté dans *co-gnātus*, *ad-gnātus*, *pro-gnātus*, se prononçait encore au temps de Plaute et d'Ennius : plus tard il est tombé, comme au commencement de *gnosco*. — *Natura* est un substantif abstrait comme *apertura*, *fissura*. — Le substantif *natus*, *ūs*, de la 4^e déclinaison, est usité seulement à l'ablatif : *major natu* « l'aîné ». V. *gigno* et remarquez la parenté de *gens* et de *nātio*.

naucus, *i* (*m.*) }
naucum, *i* (*n.*) } v. *nugæ*.

nāvis, *is* (*f.*), vaisseau;

1 *nāvālis*, *is*, *e*, naval;

nāvāle, *is* (*n.*), et *nāvālia*, *ium*

(*n.*), 1° chantier de construction pour les navires; 2° rade; 3° agrès;

2 *nāvigo*, *as*, naviguer;

præ-nāvigo, *as*, naviguer devant ou côtoyer;

præ-nāvīgatio, *ōnis* (*f.*), actio de côtoyer;

præter-nāvigo, *as*, côtoyer;

nāvīgium, *ii* (*n.*), navire;

nāvīgīdium, *i* (*n.*), petite barque;

nāvīgatio, *ōnis* (*f.*), navigation;

nāvīgātor, *ōris* (*m.*), navigateur;

nāvīgābilis, *is*, *e*, navigable;

in-nāvīgābilis, *is*, *e*, non navigable;

3 *nāvīcula*, *æ* (*f.*), nacelle;

nāvīculātor, *ōris* (*m.*), armateur;

nāvīculāria *res*, commerce maritime;

nauculor, *āris* (*p.* **naviculor*), aller en barque;

4 *nāvi-gēr*, *-gēra*, *-gērūm*, qui porte les navires;

5 *navi-frāgus*, *a*, *um*, 1° qui brise les navires; 2° naufragé;

navi-frāgium, *ii* (*n.*), naufrage;

6 mots empruntés au grec :

navita, *æ* (*m.*), d'où *nauta*, *æ* (*m.*), matelot; *nauticus*, *a*, *um*, de matelot;

nausea, *æ* (*f.*), mal de mer; nausée;

nauseōla, *æ* (*f.*), légère nausée;

nauseo, *as*, avoir le mal de mer;

vomir; au *fig.*, être dégoûté;

nauseābundus, *a*, *um*, qui éprouve des nausées;

nauseātor, *ōris* (*m.*), qui a le mal de mer;

nauseōsus, *a*, *um*, qui donne des nausées;

nauclērus, *i* (*m.*) = *ναύκληρος*, patron de navire, armateur;

nauclēricus et *nauclērius*, *a*, *um*, relatif au patron d'un navire;

navium, *i* (n.) = ναῦλον, fret d'un navire;

naumachia, *æ* (f.) = ναυμαχία, représentation d'un combat naval; lieu où se donne cette représentation;

Argo-nautes, *arum* (m.), Argonautes = grec Ἀργοναυται.

Le mot primitif était *nāus*; mais le latin, ne souffrant pas de radicaux terminés par une diphthongue, l'a fait passer dans la déclinaison en *t*: *nāv-i-s* (v. *levi*s). — *Navigium*, *navigo* sont des composés de *ago*. — *Navita*, *nauta* doivent être regardés comme des mots empruntés du grec, la formation en *της*, comme *ποιητής*, *ναύτης*, étant très fréquente en grec, mais extrêmement rare en latin. De même *nausea* « le mal de mer » est le grec *ναῦστος*, *ναυστα*. — Sanscrit *nāu-s* « vaisseau; » grec *ναῦς*, vieil irlandais *nau*, « navire », vieux haut-allemand *nacho*. La navigation, soit sur la mer, soit sur les fleuves, était donc connue avant la séparation des divers peuples de la race.

ně, *interr.*, est-ce que ?

1 *non-ně*, *interr.* est-ce que... ne pas ?

2 *sici-ně*, *interr.*, est-ce ainsi que ? *hici-ně*, *interr.*, est-ce lui qui ?

3 *an-ně*, *interr.*, ou bien ?

La particule interrogative *ně* est au fond identique avec la négation *ně* dont il est question à l'article suivant. Mais l'habitude de placer la négation dans les tours interrogatifs lui a donné la valeur d'un mot servant à questionner. On dit de même en français : *Il ne vient pas ? Cela ne se peut ?* C'est ainsi que cette interrogation de Cicéron (Pis. 1) : *Jamne vides, bellua, jamne sentis, quæ sit hominum querela frontis tuæ ?* peut se traduire par « Tu ne vois pas, tu ne comprends pas que tout le monde se plaint de ta

figure trompeuse ? » — Dans *si-ci-ne*, *hi-ci-ne*, il ne faut point redoubler le *c*, ces mots se décomposant en *hi-ce-ne*, *si-ce-ne*. V. *ceteri*. — L'e final de *ně* tombe dans *viden'*, *satin'*, etc.

ně, *nég.*, ne; ne... pas, de peur que;

I 1 *ně...* *quidem*, pas même;

2 *ně-dum* (v. *dum*);

3 *ně-quīquam*, *adv.*, en vain;

4 *ně-quam* (v. ce mot);

5 *ně-ve*, d'où *neu*, *conj.*, et ne, et que... ne;

6 *nī-mīrum* (v. *mīrus*);

7 *quid-nī?* *adv.*, pourquoi non ?

II *ně* forme les mots suivants, auxquels il donne le sens négatif;

ně-quě, *něc*, *conj.*, ni, d'où :

něgo, *as*, nier;

něgatio, *ōnis* (f.), négation;

něgito, *as*, nier obstinément;

ab-něgo, *as*, refuser; nier;

dě-něgo, *as*, refuser; nier;

per-něgo, *as*, nier ou refuser obstinément;

sub-něgo, *as*, nier à peu près;

něg-ōtium (v. *otium*);

něg-lěgo (v. *lego*);

něc-ōpinus (v. *opīnor*);

III *n(ě)* est enclitique dans *sī-n*, *sī* au contraire;

quī-n, que... ne.

La négation s'est successivement exprimée en latin par *ně*, *něc* et *nōn*. *Ně* est la forme la plus ancienne : c'est cette forme que nous avons encore dans les composés *ně-queo*, *ně-fas*; *ně* s'est changé en *nī* sous l'influence de la syllabe suivante, dans *nī-sī*, *nī-hīl*, *nī-mīs*; il s'est contracté dans *nēmō*, pour **ne-homo*, *nullus* pour **ne-ullus*, *nunquam* pour **ne-unquam*, *nusquam* pour **ne-usquam*. De *ně* est venu *ně-que* ou *ně-c*, qui est la négation ordinaire au temps de la Loi des XII Tables : *Si intestato moritur, cui suus heres nec escit, adgnatus*

proximus familiam habeto. Si adgnatus nec escit, gentiles familiam habento. De même dans les vieilles formules de rituel citées par Caton, *De R. R.* 141, 4. *Mars pater, si quid tibi illisce suove-taurilibus neque satisfactum est.* Cet emploi de *nec* s'est continué jusqu'au temps d'Auguste. Tite-Live, I, 25 : *Prius quam alter, qui nec procul aberat, consequi posset.* C'est cette négation qui est restée en composition dans *neg-otium*, *neg-lego*, *nec-opinus*, ainsi que dans le verbe *negare* (cf. l'allemand *ver-nein-en* « nier »). Enfin, en troisième lieu, vient la négation *nænum*, qui s'abrège en *nænū* et *non*. Lucilius (cité par Nonius, p. 143) : *Sed tamen hoc dicas quid sit, si nænu molestum est.* Lucrèce (IV, 710) : *Nænu querunt rabidi contra constare leones.* *Nænum* est un composé de *ne* et de *oinom*, *unum*. Nous avons ici un exemple d'un fait qui s'est continué dans les langues néo-latines : la négation s'appuyant sur un mot positif, comme en français *je n'avance pas*, *je ne sais point*, *je n'ai rien*. La seconde syllabe de *nænum* a été d'abord mutilée, puis supprimée : cf. *ni-hilum* devenu *ni-hil*. — La conjonction *nē* est pour *nei*. On la trouve aussi sous la forme *nī*. Sénatus-consulte des Bacchanales : *Nei quis eorum Bacanal habuisse velet.* Table de Bantia : *Ni quis sinito neve eum censor in senatum legito.* Cette particule *nē* ou *nī* se trouve en composition dans *nē-ve*, *ne-ququam*, *nē-dum*, *nī-mirum* (v. *mirus*), *quid-nī*. La locution *quidni hoc fiat* équivaut à *quid impedit ne hoc fiat*. — La particule négative en sanscrit est *na*, en gothique *ni*. On trouve en grec un préfixe négatif *νη* dans *νη-εργής* « qui ne porte pas de profit », *νη-(α)νέμην* « silence des vents », etc.

nēbūla, æ (f.), nuage, nuée;

1 *nēbūlōsus*, a, um, nébuleux, obscur;

2 *nēbūlo*, ōnis (m.), vaurien.

Nebula est de même origine que *nubes* et *nimbus*. — Le dérivé *nebulosus* voulait dire d'abord « brouillon ». — Peut-être faut-il rapporter également ici le nom du dieu *Nep-tunus* (cf. *Portūnus*, *For-tūna*), le dieu des nuages, puis de l'élément humide. — Sanscrit *nabhas* (neutre) « nuage ». Grec νέφος, νεφέλη. Allemand *Nebel* « brouillard ».

nēcēssē, indécl., nécessaire;

1 *nēcēssitas*, ātis (f.), nécessité;

2 *nēcēssārius*, a, um, nécessaire; subst. (m.), parent; *nēcēssāriē* et *nēcēssāriō*, adv., nécessairement;

3 *nēcēssitudo*, -dinis (f.), 1° nécessité; 2° parenté, intimité.

Il est probable que ces mots sont formés de la négation *nē* et du verbe *cedere*. Mais le mode de formation de *necesse* est obscur. — *Heres necessari* était l'héritier qui ne pouvait pas refuser les charges d'un héritage, par exemple le fils ou la fille. De là le sens de parent et parenté qu'ont pris les mots *necessarius* et *necessitudo*.

nectar, āris (n.), nectar;

nectāreus, a, um, de nectar.

Mot emprunté : grec νέκταρ.

necto, is, *nexui* et *nexi*, *nexum*, *nectēre*, lier, nouer;

I Comp. : 1 *ad-necto* ou *an-necto*, attacher à, joindre à; *annexus*, ūs (m.), annexion;

2 *circum-necto*, envelopper, entourer;

3 *con-necto*, lier avec;

connexus, ūs (m.) } liaison, en-
connexum, i (n.) } chaînement;
connexio, ōnis (f.)

4 *in-necto*, lier dans, enlacer à;

5 *inter-necto*, entrelacer;

6 *prō-necto*, prolonger une trame;

7 *sub-necto*, 1° attacher par-dessous; 2° ajouter;

II Dér. 1 *nexus, ūs (m.)* } lien;
nexum, i (n.) }

2 *nexilis, is, e*, qu'on peut enlacer, souple;

3 *nexo, as*, enlacer; *nexor, āris*, s'enlacer, s'unir.

Dans *nec-t-o* (cf. *flec-t-o*, *pec-t-o*, *plec-t-o*) le *t* appartient à la conjugaison comme dans *τέπ-τ-ω*. — Les *nexi*, dans l'ancien droit romain, étaient les débiteurs que leur dette mettait temporairement au pouvoir d'autrui : ils devaient au créancier leur travail, mais ils n'étaient pas nécessairement pour cela privés de leur liberté. Le mot *nexum* ou *nexus* qui représente cet état a donc un sens figuré comme le français *obligation*.

nēmus, -mōris (n.), bois, forêt;

1 *nēmōrōsus, a, um*, couvert de bois;

2 *nēmōrālis, is, e* } de bois, de
nēmōrensis, is, e } forêt;

3 composés en *nēmōrī-* :
nēmōrī-cultrix, -icis, adj. f.,
 qui habite les bois;

nēmōrī-vāgus, a, um, qui erre dans les bois.

Hésychius : νέμος· σύνδενδρος τόπος καὶ νομὴν ἔχων.

nenia, æ (f.), chant funèbre; chant plaintif; chant magique.

Sur l'orthographe *nēnia*, v. *scena*. — Ces chants funèbres étaient souvent confiés à des pleureuses à gages, ce qui les fit tomber en discrédit. De là le sens de « sornette, paroles creuses » que le mot avait pris au temps d'Horace. — *Nenia* paraît être un terme emprunté. Pollux, iv, 79. Νηνιάτον, Φρύγιον μέλος.

neo, nes, nēvi, nētum, nēre, filer; tisser, tresser;

1 *per-neo*, filer jusqu'au bout;

2 *rē-neo*, filer de nouveau.

Grec νέω, νήθω « filer ».

nēpos, ōtis (m.), 1° petit-fils; 2° neveu;

I Comp. : 1 *ab-nēpos, ōtis (m.)* } arrière-

2 *prō-nēpos, ōtis (m.)* } petit-fils;

II Dér. : 1 *neptis, is (f.)*, 1° petite-

filles; 2° nièce;

ab-neptis, is (f.) } arrière-petite-

prō-neptis, is (f.) } fille;

2 *nēpōtūlus, i (m.)*, arch., petit-

fil;

3 *nēpōtor, āris*, vivre en héritier,

en prodigue;

nēpōtātus, ūs (m.), prodigalité;

nēpōtālis, is, e, de prodigue.

Le sens de « petit-fils » a précédé celui de « neveu ». — Cf. le changement survenu dans le sens du mot *avunculus*. — Dans *neptis* l'ō de *nepōt-* manque, comme l'ō de *genitōr-em* dans *genitr-ix*. — Sanscrit *napāt*, *naptar* « descendant, petit-fils », féminin *napti*. Allemand *Neffe* « neveu ». Le même terme se cache aussi dans le grec ἀ-νεψιός « cousin » (pour ἀ-νεπτιός).

nē-quam (cp. *nē-quior*; sup. *nē-quissī-*
mus), indecl., vaurien;

1 *nēquītia, æ (f.)* et *nēquīties, iēi*
(f.), méchanceté;

2 *nēquiter, adv.*, 1° mal, de travers;
 2° méchamment.

Nēquam signifie « un homme de rien ». De là il a passé au sens de « méchant, scélérat ». Il se compose de *nē* et de *quam* : c'était à l'origine un adverbe. On a de même *per-quam*, *præ-quam*, *pro-quam*. Mais ce que *nēquam* a en propre, c'est qu'il a donné un comparatif *nequior*, un superlatif *nequissimus*, et des dérivés comme *nequitia* et *nequiter*.

nervus, i (m.), 1° nerf; 2° corde d'in-

strument de musique; 3° lien;

1 *nervōsus, a, um*, nerveux;

nervôsê, *adv.*, avec vigueur;
nervôsitas, *âtis* (*f.*), solidité
 (d'un fil);

2 *ē-nervis*, *is*, *e*, sans nerfs;
ēnervo, *as*, énerver, *au pr. et au*
fig.;

3 *nervūlus*, *i* (*m.*), *au plur.*, nerf,
 vigueur du style.

Grec νεῦρον « nerf » pour *νέρον.

nex, *nēcis* (*f.*), mort violente;

1 *nēco*, *as*, tuer;

ē-nēco, *as*, faire mourir;

inter-nēco, *as*, faire périr;

inter-nēcio, *ōnis* (*f.*), massacre;

inter-nēcivus, *a*, *um*, meurtrier;

2 *sēmī-nex*, *-nēcis* (*m. f.*), à moitié
 tué; à demi mort;

3 *dē-nēcālis* ou *dē-nīcālis*, *is*, *e*,
 mortuaire;

4 *per-nīcies*, *iēi* (*f.*), perte, ruine;
pernīciōsus, *a*, *um* } pernicieux,
pernīciālis, *is*, *e* } funeste.

A côté de *necatus* il y a un participe
nectus, qui s'est conservé dans le
 composé *ēnectus* « tué de fatigue,
 épuisé ». — Dans les derniers temps
 de la langue latine *necare* se disait
 surtout de la mort par noyade : *necta*
naufragio, dans une inscription chré-
 tienne (Leblant, I, p. 15). Grég. de
 Tours : *Alias enecat, alias incendio*
trahit (VI, 35). — Sanscrit : *naç*
 « mourir, disparaître », d'où *naçāmi*
 « je meurs », *nāçajāmi* « je fais mou-
 rir ». Grec : *véxw*; « cadavre », *véxwta*
 « sacrifice aux morts », νεκρός; « mort ».

nico, *is*, *ère*, *arch.*, cligner des yeux;

1 *nictus*, *ūs* (*m.*), clignement d'yeux;

2 *nicto*, *as* et *nictor*, *āris*, cligner
 des yeux;

nictatio, *ōnis* (*f.*), clignement
 d'yeux;

3 *con-nīveo*, *es*, *-nīxi*, 1° cligner
 des yeux; 2° se fermer, en
 parl. des yeux.

Dans *conniveo* la gutturale *c* ou *g*
 est tombée devant le *v* : *v. struo*. Dans

l'ancienne langue, il y avait un verbe
connivēre de la 3° conjugaison.

nīdor, *ōris* (*m.*), odeur de brûlé.

nīdus, *i* (*m.*), nid;

1 *nīdūlus*, *i* (*m.*), petit nid

nīdūlor, *āris*, 1° faire son nid;

2° abriter;

2 *nīdāmentum*, *i* (*n.*), matériaux
 pour un nid;

3 *nīdī-ficus*, *a*, *um*, qui fait un nid
 ou des nids;

nīdīfico, *as*, faire son nid;

nīdīficiūm, *iī* (*n.*), nid.

nīger, *nīgra*, *nīgrum*, noir;

I Comp. : 1 *per-nīger*, très noir;

2 *sub-nīger*, noirâtre;

II Dér. : 1 *nīgro*, *as*, 1° être noir;

2° rendre noir;

dē-nīgro, *as*, noircir;

inter-nīgrans, *-antis*, noir par
 intervalles;

2 *nīgresco*, *is*, devenir noir;

3 *nīgrico*, *as*, être noirâtre;

4 *nīgror*, *ōris* (*m.*)

nīgritia, *æ* (*f.*)

-ies, *iēi* (*f.*)

nīgrēdo, *-dīnis* (*f.*)

5 *nīgellus*, *a*, *um*, noirâtre.

nimbus, *i* (*m.*), nuée d'orage; pluie;

1 *nimbōsus*, *a*, *um*, orageux, plu-
 vieux;

2 *nimbī-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui
 apporte la pluie.

Nimbus est pour une ancienne forme
 **nembus* : le radical ne diffère que
 par la nasale de celui de *neb-ula*. V.
 ce mot.

nīmīs, *adv.*, trop;

I Comp. : *præ-nīmīs*, *adv.*, tout
 à fait à l'excès;

II Dér. : *nīmīus*, *a*, *um*, excessif;

nīmīum, *adv.*, trop;

per-nīmīum, *adv.*, beaucoup
 trop;

nīmīō, *adv.*

nīmī-ōpère, *adv.* } trop;

nīmīktas, ātis (f.), excès.

Nimis voulait dire d'abord « beau-
coup, fort ». Plaut. *Amph.* 1, 1, 63.
Legiones nimis pulcris armis præditæ.
C'est ainsi qu'en français *trop* voulait
dire à l'origine « abondamment, beau-
coup » (cf. *troupe*). — *Nimis* renferme
la négation *nē* et un comparatif **nis*,
pour **meios*, parent du grec μέσων,
μεσόν. — *Nimis*, une fois que son
origine fut oubliée, a donné un dérivé
nimius, dont l'adverbe *nimum* est
l'accusatif neutre.

ningo, is, ninxi, ningère, neiger;

- 1 *nix, nivis* (f.), neige;
niveus, a, um, de neige; blanc
comme la neige;
nivōsus, a, um, chargé de
neige;
nivālis, is, e, de neige; blanc
ou froid comme la neige;
nivārius, a, um, relatif à la
neige;
nivātus, a, um, rafraîchi dans
la neige;

2 **ningor, ōris** (m.), abondance de
neige.

Le génitif *nivis* est pour **nigvis* :
le *g* a disparu devant le *v* comme
dans *lēvis* **legvis* (v. ce mot). En
ancien latin, il existait un substantif
ninguis « neige ». Lucrèce, vi, 736.
Albas descendere ningues. — A côté
de *ningit* on a *ninguit*. — Tous ces
mots commençaient primitivement par
un *s*. Gothique : *snaivs* « neige »,
anglais *snow*, allemand *Schnee*. Lithua-
nien *snigti* « neige ». Ancien irlan-
dais *snechta* « neige ». Le grec a
perdu l'*s* initial, comme le latin, et
a changé en outre la gutturale en
labiale : νίψαι « il neige », νιφάς « flocon
de neige ». Hésychius : νίβα· χιόνα καὶ
χήνην. On a cru voir dans l'histoire de
Niobé la neige personnifiée qui voit
fondre ses enfants sous les rayons du
soleil.

nītēdūla, æ (f.) } mulot;

nītēla; æ (f.) }
nītēlinus, a, um, de mulot.

nīteo, es, briller;

I Comp. : 1 *ē-nīteo*, paraître avec
éclat;

2 *inter-nīteo*, briller à travers ou
par intervalles;

3 *præ-nīteo*, être plus brillant ou
très brillant;

II Dér. : 1 *nītesco, is*, devenir bril-
lant;

ē-nītesco, is, commencer à bril-
ler;

2 *nītor, ōris* (m.), éclat;

3 *nītīdus, a, um*, brillant; net;

nītīdē, adv., avec éclat;

nītīdo, as, rendre brillant; net-
toyer;

4 *nītē-fācio, is*, rendre brillant.

nītor, ōris, nīsus ou nīxus sum, nīti,

1° s'appuyer fortement sur;

2° faire effort;

I Comp. : 1 *ad-nītor* ou *an-nītor*,
s'appuyer vers; faire effort vers;

2 *con-nītor*, faire tous ses efforts;

3 *ē-nītor*, 1° sortir ou s'élever
avec effort; s'efforcer; 2° en-
fanter;

ēnīcē, adv., avec effort;

ēnīxus, ūs (m.), enfantement;

4 *in-nītor*, s'appuyer sur;

5 *ob-nītor*, faire effort contre, ré-
sister;

obnīcē, adv., en résistant avec
force; avec effort;

6 *rē-nītor*, faire effort contre; ré-
sister avec effort;

7 *sub-nīxus, a, um*, appuyé sur;
qui se repose sur;

II Dér. : *nīsus, ūs* (m.), effort.

Nīti signifiait probablement à l'ori-
gine « s'agenouiller ». — Le participe
nīxus montre que, avant le *t*, il y avait
anciennement une gutturale : **nic-tor*.
C'est un de ces verbes en *to*, comme

nec-to, flet-to, pec-to, où le *t* appartient à la conjugaison, et non à la racine. (Cf. en grec $\tau\acute{\upsilon}\pi\text{-}\tau\omega$, $\chi\acute{o}\pi\text{-}\tau\omega$). Festus (p. 96) nous apprend qu'il y avait, en outre, un *g* au commencement du mot : *Gnitus* et *gniaus* a *genibus prisci dixerunt*. D'après la forme et d'après le sens, on peut soupçonner que *gnictor* est pour **gnuc-tor*, et l'on peut y voir un dérivé de *genu* : cf. $\gamma\acute{\nu}\kappa\text{-}\tau$, $\gamma\acute{\nu}\acute{\omicron}\xi$ « à genoux ». On sent encore l'idée d'appuyer dans *imitti* et *obniti*. Cf. aussi Virg. *Æn.* II, 380. *Improvissum aspris veluti qui sentibus anguem Pressit humi nitens*. — Les Romains appelaient *Nixi Di* « les dieux accroupis », trois statues agenouillées, probablement des cariatides, rapportées par le consul Acilius à Rome après la défaite d'Antiochus, roi de Syrie. Le peuple, encore peu expert en matière de beaux-arts, les avait prises pour des divinités. Lorsque le sens du verbe *nitor* eut changé, et qu'il signifia « s'efforcer », l'expression *nixi Di*, restée dans la mémoire populaire, reçut une autre interprétation. On y vit les dieux qui président aux efforts de l'enfancement. Festus, p. 174. *Nixi di appellabantur quos putabant præsidere parientium nixibus*. On peut voir par là comment la tradition populaire modifie ses interprétations tout en conservant les anciens mots.

nītrum, *i* (n.) nitre ;

1 *nītrōsus*, *a*, *um*, nitreux ;

2 *nītrāria*, α (f.), lieu où se forme le nitre ;

3 *nītrātus*, *a*, *um*, mêlé de nitre.

Mot emprunté : grec $\nu\acute{\iota}\tau\rho\nu$.

no, *nas*, *nāvi*, *nāre*, 1° nager ; 2° voguer ;

1 Comp. : 1 *ad-no*, *as*, 1° nager vers ou auprès ; 2° arriver par eau ;

2 *ē-no*, *as*, 1° se sauver à la nage ; 2° s'échapper, en général ;

3 *in-no*, *as*, 1° nager sur ou dans ; 2° voguer sur ;

4 *rē-no*, *as*, revenir à la surface de l'eau, surnager ;

5 *super-nans*, *nantis*, *partic.*, qui surnage ;

6 *trans-no* et *trā-no*, *as*, 1° traverser à la nage ; 2° traverser ;

II Dér. : 1 *nāto*, *as*, nager ;

ab-nāto, s'éloigner à la nage ;

ad-nāto, approcher en nageant ;

dē-nāto, descendre un cours d'eau à la nage ;

ē-nāto, 1° se sauver à la nage ; 2° s'échapper ;

super-ēnāto, flotter par dessus ;

in-nāto, nager dans ou sur ; flotter à la surface ;

præ-nāto, 1° nager devant ; 2° couler auprès de ;

sub-nāto, nager (sous l'eau) ;

super-nāto, surnager ;

trā-nāto, traverser à la nage ;

nātatio, *ōnis* (f.)

nātātus, *ūs* (m.)

nātābūlum, *i* (n.), endroit où l'on s'exerce à la natation ;

2 *in-nābīlis*, *is*, *e*, où l'on ne peut naviguer.

Grec $\nu\acute{\iota}\chi\text{-}\omicron\mu\alpha\iota$ « nager ». La forme $\nu\acute{\iota}\chi\omega$ est avec un ancien * $\nu\acute{\alpha}\omega$ dans le même rapport que $\sigma\mu\acute{\iota}\chi\omega$ « frotter », $\phi\acute{\iota}\chi\omega$ « gratter » avec $\sigma\mu\acute{\alpha}\omega$, $\phi\acute{\alpha}\omega$.

nōceo, *es*, *-ui*, *-ēre*, nuire ;

1 *nōcens*, *entis*, *adj.*, nuisible ;

in-nōcens, *entis*, *adj.*, innocent ; désintéressé ;

innōcenter, *adv.*, 1° avec sûreté, 2° innocemment, honnêtement ;

innōcentia, α (f.), innocence ; désintéressement ;

2 *nōcuus*, *a*, *um*, nuisible ;

in-nōcuus, *a*, *um*, 1° inoffensif ; 2° innocent ;

innōcuē, *adv.*, 1° sans faire de mal ; 2° honnêtement ;

- 3 *nōcivus*, *a*, *um*, nuisible;
 4 *noxā*, *æ* (*f.*), 1° dommage; 2° faute;
noxius, *a*, *um*, nuisible;
noxia, *æ* (*f.*), 1° tort, dommage;
 2° faute, méfait;
noxiosus, *a*, *um*, 1° funeste;
 2° coupable;
in-noxius, *a*, *um*, inoffensif;
innoxiē, *adv.*, sans faire de mal;
ob-noxius, *a*, *um*, responsable; exposé à;
obnoxie, *adv.*, 1° avec culpabilité; 2° avec complaisance;
obnoxiosus, *a*, *um*, 1° dangereux; 2° soumis.

Noxa est pour **noc-ta*, substantif abstrait tiré de *nocēre*. Il signifiait d'abord « le dommage ». Loi des XII Tables : *Si servus furtum fecit noxamque nocuit*. Colum. VI, 2. *Ne juveni pavidi aut arboribus, aut objacenti cui libet rei se implicant, noxamque capiant*. — De là « faute ». Liv. XXXII, 26. *De hominibus qui in ea noxa erant supplicium sumpsit*. Ter. *Phorm.* II, 1, 30. *Hic in noxa est*. — *Noxæ dedere* se disait spécialement des esclaves coupables qu'on livrait pour être punis. — De *noxa* vient *noxius*. *Obnoxius* désigne celui qui est responsable d'un dommage, par conséquent exposé à des poursuites; puis, d'une façon générale, exposé à, soumis à. — On rattache généralement *noceo* à la famille de *nex*, *necare*. En ce qui concerne les voyelles, cf. le rapport de *memini* et *monéo*; *πένδω* et *spondeo*. Quant au sens, rapprocher la signification prise par l'adjectif *perniciosus*.

- nōdus*, *i* (*m.*), nœud;
 1 *nōdo*, *as*, nouer;
ab-nōdo, *as*, couper les nœuds d'un arbre;
ē-nōdo, *as*, dénouer;
ēnōdūtio, *ōnis* (*f.*), action de dénouer, explication;

- rē-nōdo*, *as*, 1° nouer par derrière; 2° dénouer;
 2 *nōdōsus*, *a*, *um*, noueux;
 3 adjectifs en *-nōdis*, *is*, *e* :
tri-nōdis, *is*, *e*, à trois nœuds;
ē-nōdis, *is*, *e*, sans nœuds; uni, clair;
 4 *inter-nōdium*, *ii* (*n.*), espace entre deux nœuds ou articulations;
 5 *nōdūlus*, *i* (*m.*), petit nœud.

nōmisma, *ātis* (*n.*), pièce de monnaie (d'or ou d'argent).

Mot emprunté : grec νόμισμα. On trouve aussi une forme altérée *numisma*.

- norma*, *æ* (*f.*), règle;
 1 *normālis*, *is*, *e*, fait à l'équerre, droit, régulier;
 2 adjectifs en *-normis*, *is*, *e* :
ab-normis, *is*, *e*, irrégulier, indépendant;
ē-normis, *is*, *e*, irrégulier, gigantesque;
ēnormitas, *ātis* (*f.*), proportions démesurées;
 3 *dē-normo*, *as*, rendre irrégulier.

Norma est proprement une sorte d'équerre qui servait aux *agrimensores*. Il est devenu ensuite un terme signifiant « règle, principe ». — Comme la plupart des mots désignant des instruments scientifiques, *norma* paraît emprunté du grec. Le terme équivalent chez les Grecs était *γνώμα* ou *γνώμων*, dont les Romains ont fait *groma* ou *gruma* (par un changement de *n* en *r* analogue à celui de *n* en *l* dans *pulmo*, *πνεύμων*). De là *gromatici* « les arpenteurs », et *degrumari* « arpenter ». *Norma* est probablement une autre altération du même mot.

- nōs*, nous;
noster, *-tra*, *-trum*, notre; le nôtre;
nostras, *ātis*, *adj.*, de notre pays;
nostrūtim, *adv. arch.*, selon notre usage.

Le même pronom se trouve en grec au duel *ἡμεῖς* « nous deux », génitif et datif *ἡμῶν*, accusatif *ἡμᾶς*. En sanscrit on a *nāu* et *nas* (formes du duel et du pluriel). — *Nos-ter* renferme le suffixe du comparatif (les choses qui sont à nous, par opposition avec celles qui sont à vous ou à eux). — Les génitifs *nostri* et *nostrum* appartiennent, non à *nos*, mais à *noster*. Dans les phrases comme *nostri meminit*, *nostri* est le génitif singulier de l'adjectif possessif (il se souvient de ce qui nous concerne). Dans *quis nostrum*, *nostrum* est le génitif pluriel de *noster*, formé comme *sestertium*, *deum* (lequel des nôtres).

nosco, *is* (prim. *gnosco*), *nōvi*, *nōtum*, *noscere*, apprendre; pf. *nōvi*, je sais; pl.-q.-pf. *nōvērā*, je savais;

I Comp. : (avec supin en *-itum*) :

1 *a-gnosco*, reconnaître;

agnitio, *ōnis* (*f.*), action de reconnaître; reconnaissance;
agnitor, *ōris* (*m.*), qui reconnaît;

2 *co-gnosco*, apprendre; connaître;

cognitio, *ōnis* (*f.*), action d'apprendre; connaissance;

cognitor, *ōris* (*m.*), 1° répondant; 2° répondant en justice, défenseur;

rē-cognosco, passer en revue, faire la reconnaissance de;

in-cognitus, *a*, *um*, inconnu;

(avec supin en *-ōtum*) :

3 *di-gnosco*, discerner, distinguer;

4 *i-gnosco*, pardonner;

ignoscentia, *æ* (*f.*), pardon;

5 *inter-nosco*, discerner, distinguer, démêler;

6 *per-nosco*, connaître à fond, approfondir;

7 *præ-nosco*, connaître d'avance;

II Dér. : 1 *nōtus*, *a*, *um*, connu;

i-gnōtus, *a*, *um*, inconnu;

nōtio, *ōnis* (*f.*), 1° action d'apprendre; 2° connaissance; notion;

præ-nōtio, *ōnis* (*f.*), notion anticipée;

nōtor, *ōris* (*m.*), qui connaît une personne et se porte garant pour elle;

nōtesco, *is*, se faire connaître; devenir notoire;

in-nōtesco, *is*, devenir célèbre; *per-nōtesco*, *is*, parvenir à la connaissance de tous;

nōtitia, *æ*, arch. *notities*, *iēi* (*f.*), connaissance, notion;

nōtī-fico, *as*, arch., faire connaître;

2 *nō-bilis*, *is*, *e*, illustre; noble;

nōbilitas, *ātis* (*f.*), illustration;

co-gnōbilis, *is*, *e*, qu'on peut connaître ou comprendre;

i-gnōbilis, *is*, *e*, obscur; vil; *ignōbilitas*, *ātis* (*f.*), obscurité;

3 *nōmen*, *-mīnis* (*n.*), nom;

nōmīno, *as*, nommer;

nōmīnātū, *adv.*, en désignant par le nom;

nōmīnātio, *ōnis* (*f.*), désignation par un nom; nomination; appellation;

nōmīnātīvus, *a*, *um*, relatif au nom, à la désignation;

nōmīnīto, *as*, arch., désigner par un nom habituel, nommer;

nōmen-clātor (*v. calo*);

a-gnōmen, *-mīnis* (*n.*), surnom personnel;

co-gnōmen, *-mīnis* (*n.*) { surnom;

cognōmentum, *i* (*n.*) { nom;

cognōmīnis, *is*, *e*, qui porte le même nom;

cognōmīno, *as*, surnommer, nommer;

- præ-nōmen**, -*mīnis* (n.), 1° pré-
nom; 2° titre qui précède le
nom;
prō-nōmen, -*mīnis* (n.), pro-
nom;
dē-nōmīno, *as*, désigner par un
nom;
i-gnōmīnia, *æ* (f.), ignominie;
ignōmīniōsus, *a, um*, noté
d'infamie; ignominieux;
nuncupo, *as* (v. ce mot);
4 **ignoro** (v. *gnarus*);
5 **nōta**, *æ* (f.), marque, note;
nōto, *as*, marquer, noter;
nōtātio, *ōnis* (f.), action de
marquer; note, désigna-
tion;
nōtābilis, *is, e*, reconnaissable;
remarquable;
nōtābilit̄er, *adv.*, d'une ma-
nière remarquable;
nōtārius, *ii* (m.), sténogra-
phe; scribe;
an-nōto, *as*, annoter; remar-
quer;
annōtātio, *ōnis* (f.) } annota-
annōtātus, *ūs* (m.) } tion, re-
marque;
annōtātiuncula, *æ* (f.), brève
annotation; petite note;
annōtātor, *ōris* (m.), celui qui
remarque;
annōtāmentum, *i* (n.), anno-
tion;
dē-nōto, *as*, marquer, désigner;
dēnōtātio, *ōnis* (f.), désigna-
tion;
præ-nōto, *as*, 1° marquer d'a-
vance; 2° sceller;
sub-nōto, *as*, 1° marquer au-
dessous; 2° remarquer ou
désigner discrètement.

Le *g* de *gnosco* (cf. γι-γνώ-στω) a dis-
paru du verbe simple, mais il est resté
dans certains composés et dérivés (*co-
gnosco*, *ignosco*). *Sc* est la caractéris-
tique des verbes inchoatifs : la racine
est donc *gnō*. On trouve d'un autre

côté la voyelle brève dans *nōta* et dans
co-gnī-tus : c'est ainsi qu'en grec on a
d'une part θέσις, σύνθεσις, et d'autre
part τίθημι, θήκη. De *nota* vient *notu-
rius* « sténographe », puis « copiste,
secrétaire ». Au lieu d'un *ō*, on trouve
un *ā* dans *gnārus* (mais *ignōrare*) et
gnāvus (voy. ces mots). Le substan-
tif *nōmen* fait supposer une ancienne
forme **gnōmen*, qu'on retrouve en effet
dans *a-gnomen*, *co-gnomen*. Les Ro-
mains se font remarquer par la pré-
cision et l'ordre qu'ils ont mis dans
leurs dénominations. Ainsi *L. Junius
Brutus* est désigné par trois noms,
dont le premier (*prænomen*) se rap-
porte à la personne, le second (*no-
men*, *nomen gentilitium*) à la *gens*,
le troisième (*cognomen*) à la famille.
Quelquefois il s'y joignait un qua-
trième nom (*agnomen* ou *cognomen se-
cundum*), comme, dans la famille des
Scipions, *Africanus* ou *Asiaticus*. —
Nomen s'emploie quelquefois dans le
sens de « race » : *populi latini nomi-
nis*, chez Tite-Live. Virg. *Æn.* VI, 758 :
*Illustres animas nostrumque in nomen
ituras*. Ce sens est fréquent en om-
brien, où *nomen Iguvinum* désigne la
population d'Iguvium. On a supposé
qu'il y avait ici confusion de deux ho-
monymes, l'un se rapportant à *gnosco*,
l'autre à *gnasci*, l'un signifiait « nom »,
l'autre « race ». V. James Darmes-
teter, *Mém. Soc. Ling.* II, 395. Mais
peut-être l'idée juridique attachée à
nomen a-t-elle amené à sa suite celle de
« race ». — Grec γι-γνώ-στω « connaî-
tre », d'où γνῶσις « connaissance », γνώμη
« opinion ». Sanscrit gnā « connaître »,
d'où gnānam « connaissance ». Anglais
know « connaître », allemand *können*
« savoir, pouvoir ». Sur le *k* des lan-
gues germaniques, qui représente un
ancien *g*, voyez *decem*. La forme alle-
mande *ich kann* « je peux » est un an-
cien parfait à signification de présent :
c'est le même fait qu'en latin pour le

parfait *novi*. — Le grec *ὄνομα*, l'allemand *Name* (gothique *namô*), l'irlandais *ainm* « nom », paraissent s'être détachés de bonne heure du verbe dont ils sont dérivés. Il en est de même du sanscrit *nāman* « nom », qui a perdu le *g* qu'on a encore dans le verbe *gnā* « connaître ».

nōvācūla, æ (f.), 1° rasoir; 2° poignard.

Peut-être de *novare* « repasser ». Sil. Ital. IV, 12: *Pila novant, ac deversa rubigine sævus Induitur ferro splendor*.

nōvem, n. de n. indécl., neuf;

1° **nōnus**, a, um, neuvième;

nonæ, ārum (f.), nones, 5° jour du mois, le 7° en mars, mai, juillet, octobre (prop. le 9°, pour tous les mois, en comptant à rebours à partir des Ides, v. *Idus*);

nōnāginta, n. de n. indécl., quatre-vingt-dix;

nōnāgēsīmus, a, um, quatre-vingt-dixième;

nōnāgies, adv., quatre-vingt-dix fois;

nōnāgēni, æ, a, au nombre de quatre-vingt-dix;

nōnāgēnārius, a, um, de quatre-vingt-dix;

nōningenti, æ, a { neuf cents;

nongenti, æ, a {

nōningenties, adv., neuf cents fois;

nundīnæ, ārum (f.), jour de marché (chaque 9° jour selon la façon de compter des anciens, chaque 8° selon la nôtre);

nundīnum, ī (n.), l'époque du marché;

nundīnālis, e, arch. } de mar-

nundīnārius, a, um } ché;

nundīnor, āris, tenir marché;

nundīnatio, ōnis (f.), tenue

d'un marché, commerce;

nundīnātor, ōris (m.), qui fré-

quente les marchés, marchand;

3 **nōvies**, adv., neuf fois;

4 **nōvēni**, æ, a, rare au sing., au nombre de neuf;

nōvēnārius, a, um, qui se compte neuf;

juxtaposé et composés en **nōvem-** et **nōven-**;

nōvem-dēcim, adv., dix-neuf;

nōvem-ber et **nōvem-bris**, is (m.),

novembre (le 9° mois de l'ancien calendrier romain);

nōvembris, is, e, du mois de novembre;

nōven-diālis, is, e, 1° de neuf jours; 2° qui a lieu le neuvième

jour.

Nōnus est pour **noumnus* : la syllabe *noum*, contraction de *novem*, se trouve également dans *noundīnæ* « les neuvièmes jours, jours de marché » (v. *dies*). — Sanscrit *navan* « neuf ». Allemand *neun*, anglais *nine*; cymrique *nau*. Le grec *ἐννέα* est probablement une métathèse pour **ἐνFέα*.

nōverca, æ (f.), belle-mère; marâtre;

nōvercālis, is, e, de belle-mère, de

marâtre.

nōvus, a, um, nouveau;

1 **nōvē**, 1° nouvellement; 2° d'une manière neuve;

2 sup. **nōvissīmus**, a, um, le dernier;

nōvissimē, adv., dernièrement; en dernier lieu;

3 **nōvitas**, ātis (f.), nouveauté;

4 **nōvicius**, a, um, nouveau; novice;

5 **nōvellus**, a, um, nouveau, récent; jeune;

6 **nōvo**, as, rendre nouveau, renouveler, refaire ou remettre à neuf;

nōvātor, ōris (m.) } qui

nōvātrix, icis (f.) } renouvelle

in-nōvo, as, innover;

rē-nōvo, *as*, renouveler;
rēnōvatio, *ōnis* (*f.*), 1° renouvellement; 2° cumul des intérêts;
rēnōvamen, *-mīnis* (*n.*), transformation;

7 *nōvālis*, *is*, *e*, qui est en jachère;

8 *dē-nuō* (*p. de novo*), *adv.*, de nouveau;

9 *nūper*, *adv.*, récemment.

Le diminutif *novellus* est très ancien. Il est particulièrement employé dans la langue de l'agriculture: *novella vitis*, *novella arbor*. De là l'adjectif pris substantivement *novella* « jeune vigne », le substantif dérivé *novelletum* « lieu planté de jeunes arbres ». — *Novalis*, dérivé formé comme *liberalis*, *pluralis*, désigne un champ qui est ou qui fut récemment en jachère. — Dans *nūper* (pour **novum-per*), l'enclitique est la même que dans *sem-per*, *parum-per*. — Grec νέος, (pour *νέφος) « nouveau ». Sanscrit *nava-s* « nouveau ». Allemand *neu*, anglais *new*. Ancien irlandais *nue* « nouveau ».

nox, *noctis* (*f.*), nuit;

1 *noctū*, *adv.*, de nuit;

nocturnus, *a*, *um*, de nuit, nocturne;

noctua, *æ* (*f.*), oiseau de nuit, hibou, chouette;

noctuius, *a*, *um*, *arch.*, de hibou, de chouette;

2 composés en *nocti-* :

nocti-fer, *-fēri* (*m.*), l'étoile qui amène la nuit, l'étoile du soir;
nocti-lūca, *æ* (*f.*), l'astre de la nuit;
nocti-vāgus, *a*, *um*, qui erre la nuit;

3 composés en *-noctium* :

bī-noctium, *ii* (*n.*), espace de deux nuits;

trī-noctium, *ii* (*n.*), espace de trois nuits;

trīnoctiālis, *is*, *e*, de trois nuits;

æqu-noctium, *ii* (*n.*), équinoxe;

æquinoctiālis, *is*, *e*, d'équinoxe;

4 composés en *-nocto*, *as* :

ab-nocto, passer la nuit dehors;

per-nocto, passer la nuit.

Noctu, au lieu de *nocte*, doit probablement son existence à *diu*, et *nocturnus* à *diurnus*. L'adverbe *noctu* a donné à son tour *noctuabundus*, employé par Cicéron dans le sens de « voyageant la nuit ». — Sanscrit *nakti-s* « la nuit ». Grec νύξ, gén. νυκτός. Allemand *Nacht*, anglais *night*. Ancien irlandais *in-noct* « cette nuit ».

nūbes, *is* (*f.*), nuage;

1 *nūbēcūla*, *æ* (*f.*), nuée;

2 composés en *nūbi-* :

nūbi-fer, *-fēra*, *-fērum*, qui amène les nuages;

nūbi-gēna, *æ* (*m.*, *f.*), né des nuages;

nūbi-vāgus, *a*, *um*, qui erre dans les nuages;

3 *nūbīlus*, *a*, *um*, nuageux;

in-nūbīlus, *a*, *um*, sans nuages;

sub-nūbīlus, *a*, *um*, nuageux, un peu sombre;

nūbīlōsus, *a*, *um*, produit par les nuages; nuageux;

nūbīlo, *as*, se couvrir de nuages; être nuageux;

ē-nūbīlo, *as*, *arch.*, dégager de tout nuage.

Nubes, *nimbus*, *nebula* appartiennent à la même famille de mots. Grec νέφος, νεφέλη. Sanscrit *nabhas* (neutre) « nuage »; allemand *Nebel* « brouillard », ancien slave *nebes* « ciel », cymrique *niwl* « nuage ». Le trésor des *Niflung* ou *Nibelung*, célèbre dans la mythologie scandinave et germanique, doit s'entendre d'un trésor appartenant à des personnages mythiques, les fils ou les habitants des nuages. — L'ũ long de *nūbes* vient probablement d'une ancienne nasale (cf. *nimbus*) supprimée.

nūbo, is, nupsi, nuptum, nūbère, se voiler, d'où, en parl. d'une femme, se marier;

I Comp. : 1 dē-nūbo, is, se marier;

2 ē-nūbo, is, se marier hors de sa classe;

3 in-nūbo, is, s'unir à un époux;

4 ob-nūbo, is, couvrir d'un voile;

II Dér. : 1 nuptiā, ārum (f.), nocēs, mariage;

nuptiālis, is, e, nuptial;

2 nuptus, ūs (m.), mariage;

3 in-nupta, æ, adj. f., non mariée, vierge;

4 con-nūbium et con-nūbium, ii (n.), mariage;

connubiālis, is, e, conjugal;

5 nūbīlis, is, e, nubile;

6 composés en -nūba, æ :

in-nūba, æ (f.), non mariée;

prō-nūba, æ (f.), celle qui accompagne la mariée.

Nūbère « se couvrir d'un voile ».

L'usage étant à Rome que les jeunes filles, en se mariant, fussent couvertes d'un voile (*flammeum*), *nubere* a pris le sens de « se marier ». C'est un verbe intransitif. Cic. *Divin.* I, 46. *Virgo nupsit ei cui Cæcilia nupta erat.* Id. *Fam.* xv, 3. *Regis Parthorum filius, quocum esset nupta regis Armeniorum soror.* Id. *Cæl.* 14. *Cum ex amplissimo genere in familiam clarissimam nupsisses.* Nep. *Pausan.* 2. *Des ei filiam tuam nuptum* (en mariage). — Par un oubli du sens étymologique de *nubere*, ce verbe s'est employé quelquefois en parlant d'un homme. On a dit, par exemple, *virī nupti*. Mais ce sens est rare et récent. — L'acception « se couvrir d'un voile » se retrouve dans le composé *obnubere*. Liv. I, 26, I, *lictor, colliga manus, caput obnubito, infelici arbori suspendito.* — Il semble que le sens de « se marier » soit antérieur à la séparation des Italiotes et des Hellènes, car nous le retrouvons dans le grec *νύμφη* « la

fiancée ». Il est probable que la voyelle longue, en latin, vient de la nasale qui se trouvait anciennement dans le mot. — Quant à la différence de quantité entre *nūbere* et *connūbium* (on trouve aussi *connūbium*), *pronūba, innūba*, cf. *cumbere* et *cūbare*. — La question de la parenté de *nubere* avec *nubes* « le nuage » a déjà occupé les anciens. On s'est demandé si c'est l'idée de voiler qui a conduit à celle de nuage, ou bien si c'est le nuage qui a fourni le verbe signifiant voiler. Cette dernière hypothèse est la plus vraisemblable, à cause des mots comme *nimbus, nebula, νέφος*, sanscrit *nabhas*, qui prouvent l'antiquité de ce terme.

nūdus, a, um, nu;

nūdo et dē-nūdo, as, mettre à nu; dépouiller.

nūgæ, arum (f.), bagatelles;

1 nūgor, āris, dire des bagatelles; s'amuser à des riens;

nūgātor, ōris (m.), diseur de riens; bavard;

nūgātorius, a, um, de bavardage ou de bavard, de fourbe;

nūgātōriē, adv., avec frivolité ou légèreté;

nūgāmenta, orum (n.), bagatelles;

2 nūgālis, is, e, futile, frivole;

3 nūgax, ācis, adj., vain, sot; léger;

4 nūgī-gērūlus, a, um, arch., colporteur de bagatelles.

Nūgæ désignait probablement à l'origine des coquilles de noix : pour le changement de *c* en *g*, v. *viginti*. — Il faut rapporter également ici *naucus*, dans la locution : *non naucī facere; non naucō ducere*. — Ces mots sont parents de *nux, nūcis*.

num, interr., est-ce que? (avec une idée négative);

- 1 *num-quis, -qua, -quod* ou subst. *-quid?* est-ce que quelqu'un ou quelque chose?
- 2 *num-quo?* adv. est-ce qu'en quelque lieu? avec *mouv.*;
- 3 *num-quando*, adv., est-ce que quelquefois?
- 4 *num-nam*, adv., arch. { v. *num.*
- 5 *num-ne*, adv., arch. }

Les mots en tête desquels se trouve *num* sont des pronoms interrogatifs, *quis? quo? quando?* C'est peut-être ce voisinage qui a donné le sens interrogatif à *num*, lequel était à l'origine une particule démonstrative, comme *nam*.

*-*num*, maintenant, d'où :

- 1 *etiam-num*, adv., encore maintenant;
- 2 *nun-c* (pour **num-ce*), adv., maintenant;
- etiam-nunc*, adv., encore maintenant;
- 3 *nu-dius tertius* (v. *dies*).

Il ne faut pas confondre ce *-num*, qui a une signification temporelle bien marquée, avec le *num* interrogatif (v. l'article précédent). — *Nun-c* est avec *num* dans le même rapport que *tun-c* avec *tum*. — Dans *nu-dius tertius* on a une locution abrégée pour *nunc dius tertius* (v. *dies*). — Grec *νῦν* « maintenant », gothique *nu* (même sens). Sanscrit *nu*, *nū*, *nū-nam* « à présent ».

nūmērus, i (m.), nombre;

- 1 *nūmērōsus*, a, um, nombreux;
- nūmērōsē*, adv., en grand nombre;
- 2 *in-nūmērus*, a, um { innombrable;
- in-nūmērāfīs*, is, e }
- 3 *nūmēro*, as, compter;
- nūmērātio*, ōnis (f.), action de compter;
- nūmērābilis*, is, e, qu'on peut compter;
- in-nūmērābilis*, is, e, innombrable;

ab-nūmēro, as, compter entièrement;

an-nūmēro, as, compter en outre;

compter;

con-nūmēro, as, compter parmi;

dī-nūmēro, as, dénombrer

dīnūmērātio, ōnis (f.), dénombrément;

ē-nūmēro, as, énumérer;

ēnūmērātio, ōnis (f.), énumération;

per-nūmēro, as, compter exactement;

rē-nūmēro, as, compter pour rembourser;

trans-nūmēro, as, compter pour emporter;

4 *super-nūmērārius*, a, um, surnuméraire.

Numerus peut s'employer en parlant d'objets qui ne se comptent pas. Cic. *Planc.* 26. *Magnum numerum frumenti, vim mellis maximam.* Id. *Phil.* II, 27. *Maximus vini numerus fuit.* — Dans la langue militaire, « une division de l'armée ». Plin. *Ep.* x, 38. *Sacramento militari nondum distributi in numeros erant.* Tac. *Agric.* 18. *Sparsi per provinciam numeri* (les cohortes). — Il peut être dit de toute espèce de troupe ou de classe de personnes. Ovid. *Amor.* III, 9, 66. *Auxisti numeros, culte Tibulle, pios.* Juven. VI, 385. *Quædam de numero Lamiarum.* Cic. *Nat. D.* III, 19. *Erechtheus, filique ejus in numero Deorum sunt.* — Au sens abstrait, « ordre, rang ». Cæs. *B. G.* I, 28. *Reductos in hostium numero habuit.* Cic. *Divin. Verr.* 19. *Cum is tibi parentis numero fuisset.* — Dans le sens de « rythme, cadence », *numerus* est la traduction du grec ἀριθμός. — Les adverbes *numero* et *numere* signifient « justement, ponctuellement ». Varr. *R. R.* III, 16. *Apes, si quando displicatæ sunt, cymbalis et plausibus numero reducunt in locum unum.* Quelquefois, avec une nuance

ironique, « à temps, trop tôt ». Plaut. *Men.* II, 2, 13. *Numero huc advenis ad prandium : nunc obsonatu redeo.* Id. *Pœn.* v. 4, 101. *O Apella, o Zeuxis pictor, Cur numero estis mortui ?* — *Numerus* est probablement pour une ancienne forme **numsus* ou **numesus*; c'est ainsi que le nom propre *Numerius* est en osque *Numsius* et que *umerus* « l'épaule » (v. ce mot) est pour **umsus*. — *Numerus* semble être de même origine que νόμος « usage, loi » ou que χωμάω « diviser ». Il est même possible qu'il soit emprunté du grec.

nummus, i (m.), argent monnayé;

1 **nummātus, a, um,** qui a de l'argent;

2 **nummārius, a, um,** 1° relatif à l'argent; 2° qui se vend, vénal;

3 **nummūlus, i (m.),** menue monnaie;

nummūlārius, ii (m.), changeur, banquier.

Nummus est probablement d'origine grecque. C'est un de ces mots venus de bonne heure à Rome, par l'intermédiaire de la Grande-Grèce. Il y faut voir une altération de νόμος, νοῦμμος, qui était le nom d'une monnaie sicilienne. Le terme grec ordinaire est νόμισμα.

nuncūpo, as, nommer, appeler;

nuncūpātio, ōnis (f.), prononciation solennelle de prières, de vœux, de formules judiciaires, etc.;

nuncūpātor, ōris (m.), qui désigne par un nom.

Nun-cupo est pour *nomen-cupo*; le verbe est un dérivé de *cupio*: cf. *au-cupari, oc-cupare*. Le premier terme du composé s'est resserré comme dans *prin-ceps, au-ceps, for-ceps*. Loi des XII Tables : *Uti lingua nuncupassit, ita jus esto* (ce qui veut dire que la teneur du contrat doit faire loi, sans interprétation ni restriction).

nuntius, ii (m.), 1° messager; 2° message, nouvelle;

1 **nuntia, æ (f.),** messagère;

2 **nuntius, a, um,** qui annonce;

3 **nuntio, as,** annoncer;

nuntiatio, ōnis (f.), annonce;

an-nuntio ou **ad-nuntio, as,** porter une nouvelle, annoncer;

dē-nuntio, as, déclarer, annoncer;

denuntiatio, ōnis (f.), déclaration, annonce;

ē-nuntio, as, énoncer, exprimer;

ēnuntiatio, ōnis (f.), énonciation;

inter-nuntio, parlementer;

internuntius, a, um, qui sert d'intermédiaire;

internuntius, ii

(m.)

internuntia, æ } qui porte les messages;

(f.)

ob-nuntio, as, déclarer que les auspices sont contraires; s'opposer à;

obnuntiatio, ōnis (f.), annonce d'un mauvais présage;

præ-nuntio, as, annoncer d'avance;

prænuntius, a, um, qui annonce d'avance; avant-coureur;

prō-nuntio, as, annoncer à haute voix;

prōnuntiatio, ōnis (f.) } déclara-

prōnuntiātus, ūs (m.) } ration;

pronuntiātor, ōris (m.), celui qui prononce, qui raconte;

rē-nuntio, as, 1° annoncer en réponse; 2° renoncer à;

rēnuntiatio, ōnis (f.), déclaration.

Dans les inscriptions, on trouve toujours NUNTIVS ou NONTIVS; la forme *nuntius* est attestée par Marius Victorinus (p. 2459 P). Quant à l'orthographe *nuntius*, elle est fautive et doit être rejetée. — La formation du mot a quelque chose d'obscur : mais il n'est pas douteux qu'il ne se rattache à *novus*. — Dans le composé

re-nuntiare «renoncer» le préfixe *re-* a le même sens que dans *re-cludere*, *re-cusare*, *re-nuo*, *re-signare*.

* *nuc*, faire un signe de tête, *d'où* :

I Comp. : 1 *ab-nuo* et *rē-nuo*, *is*, refuser ;

2 *ad-nuo* ou *an-nuo*, *is*, accorder ;

3 *in-nuo*, *is*, faire un signe de tête ;

II Dér. : 1 *nū-tus*, *ūs* (*m.*), signe de tête ;

rē-nūtus, *ūs* (*m.*), refus ;

nūto, *as*, 1° faire signe de la tête ; 2° chanceler ;

nūtatio, *ōnis* (*f.*), 1° action de faire un signe de tête ;

2° balancement du corps ; au fig. état chancelant ;

nūtamen, *-minis* (*n.*), balancement ;

nūtābilis, *is*, *e* } vacillant,
nūtābundus, *a* } chance-
um } lant ;

ab-nūto, *as*, refuser ;

an-nūto ou *ad-nūto*, *as*, faire un signe de tête ;

rē-nūto, *as*, refuser ;

2 *nūmen*, *-minis* (*n.*), puissance divine ; divinité.

Le parfait *adnūvit*, *adnūit* se trouve chez Ennius (fragm. 136, éd. Vahlen) : *Adnūit sese mecum decernere ferro*. — *Nū-men* est formé comme *teg-men*, *sē-men*. Il veut dire littéralement « assentiment ». Virg. *Æn.* i, 137. *Jam cælum terramque meo sine numine, venti, Miscere et tantas audetis tollere moles?* — De là « puissance ». Cic. *Divin.* i, 53. *Quanto id Deo est facilius, eujus numini parent omnia*. — Lucrèce emploie *numen* dans le sens matériel d'inclinaison. iv, 174. *In quem quæque locum diverso numine tendunt* (quelques éditeurs écrivent *nomine*). — Grec νεῦω « incliner la tête », νεῦμα « inclinaison de la tête ».

nūrus, *ūs* (*f.*), bru, jeune femme.

Nūrus est pour **nūsus* (*v. flos*) et correspond au grec νεός. Il y avait anciennement un *s* au commencement : vieux haut-allemand *snur* (auj. *schnur*) « belle-fille ». Sanscrit *snushā* (même sens). Ancien slave *snūcha* (même sens). Ce terme est un de ceux qui, avec *gener*, *socer*, *levir*, montrent que les rapports de parenté par alliance avaient déjà reçu des désignations fixes avant la séparation des langues indo-européennes.

nūtrio, *is*, *ii* ou *ivi*, *itum*, *ire*, nourrir ;

I Comp. : 1 *ad-nūtrio*, *is*, nourrir auprès ;

2 *ē-nūtrio*, *is*, nourrir, élever ;

3 *in-nūtrio*, *is*, élever dans ;

II Dér. : 1 *nūtrix*, *icis* (*f.*), nourrice ;

nūtricūla, *æ* (*f.*), nourrice ;

nūtricius, *a*, *um*, 1° nourricier ; 2° qui nourrit, qui élève ;

nūtriciūm, *ii* (*n.*), soins nourriciers ;

nūtrīcor, *āris* et arch. *nūtrico*, *as*, nourrir ;

nūtriciūto, *ōnis* (*f.*)

nūtriciūtus, *ūs* } action de
(*m.*) } nourrir ;

2 *nutri'or*, *ōris* (*m.*), nourricier ;

3 *nūtrītus*, *-ūs* (*m.*)

nūtrīmen, *-mīnis* } nourriture,
(*n.*) } aliment.

nūtrīmentum, *i* (*n.*)

Nutri-tor aurait dû donner un féminin **nutri-trix*, au lieu duquel on a *nutrix*. Il y a eu suppression d'une syllabe, comme dans *sti-pendium* (*v. ce mot*) pour **stīpi-pendium*.

nux, *nūcis* (*f.*), noix ;

1 *nūcētum*, *i* (*n.*), lieu planté de noyers ;

2 *nūcāmentum*, *i* (*n.*), fruit ou fleur semblable à une noix ;

3 composés en *nūci-* :

nūci-frangibūlum, *i* (n.), arch.,
casse-noix, en parl. des dents;
nūci-persicum, *i* (n.), sorte de
pêche greffée sur un noyer;
nūci-prinum, *i* (n.), sorte de
prune greffée sur un noyer;
‡ *nūcula*, *æ* (f.), petite noix;
nūcleus, *i* (m.), noyau;
ē-nūcleo, *as*, ôter le noyau; au *fig.*
dégager, expliquer.

Le dérivé *nucleus* vient de *nux* par
l'intermédiaire du diminutif *nucula*,
**nucula*.

nympha, *æ* (f.), 1° nymphe; 2° jeune
fille ou jeune femme.

Mot emprunté : grec νόμφη. V.
nubo. Au lieu de *nympha*, on trouve
aussi *lymphæ*

O

ob, *prép.*, 1° au-devant de; 2° à
cause de, pour;

En composition : 1° *ob* s'assimile
devant *c*, *f*, *p* : *oc-curro*, je cours
au-devant; *of-fero*, j'offre; *op-
pono*, j'oppose;

2° *ob* se réduit quelquefois à *o-* de-
vant *m*, *p* : *o-mitto*, j'omets;
o-perio, je couvre;

3° au lieu de *ob* l'on a *obs*, lequel se
réduit à *os* dans *os-tendo*, je pré-
sente, je montre.

Le sens propre de *ob* est « devant,
au-devant ». *Habere aliquid ob oculos*.
C'est le sens qu'il a dans *obicere*,
offerre, *occurrere*, *obducere*, *opponere*,
obsidere. Ennius (cité par Festus) :
Ob Romam noctu legiones ducere cæpit.
Virg. *Æn.* 1, 232. *In te committere
tantum Quid Troes potuere, quibus,
tot funera passis, Cunctus ob Italiam
terrarum clauditur orbis?* — *Ob* a en-
suite désigné un but idéal qu'on a
devant les yeux : « en vue de, à
cause de ». *Ob rem* « pour le profit »,
ob emolumentum « pour le salaire »,
ob metum « par crainte ». — *Ob* cor-
respond au sanscrit *ap* « vers, contre »,
au grec *ἐπ*. Le *p* s'est affaibli en *b*,
une fois la voyelle finale tombée. Cf.
ab, *sub*.

obéliscus, *i* (m.), obélisque.

Mot emprunté : grec *ὀβελίσκος*.

obliquus, *a*, *um*, oblique;

1 *obliquē*, *adv.*, obliquement;

2 *obliquitas*, *âtis* (f.), direction
oblique;

3 *obliquus*, *as*, 1° diriger oblique-
ment; 2° au *fig.* faire indirecte-
ment;

obliquatio, *ônis* (f.), obliquité.

D'un radical *lic* ou *liqu*, qui se
trouve aussi dans *licium* « la trame »,
licinus « recourbé », *limus* (pour
lic-mus) « de travers ». V. ces mots.
La voyelle longue vient probablement
d'une nasale qui a été supprimée. —
A côté de *obliquus* il semble qu'il y ait
eu en latin une forme **obluguus* : de
là *oblucuiasse* (Festus) « gauchir, se
tromper ».

oblivio, *ônis* (f.), poét. *oblivium*, *ii*
(n.), oubli;

1 *obliviscor*, *êris*, *oblitus sum*, *obli-
visci*, oublier;

2 *obliviosus*, *a*, *um*, 1° oublieux;
2° qui produit l'oubli;

3 *in-oblitus*, *a, um*, qui n'a pas oublié.

Oblivio est une métaphore em-
pruntée à l'écriture qu'on efface.
C'est un mot de même famille que

oblīnere « effacer, raturer ». Cic. *Fin.* 1, 17. *Ut adversa quasi perpetua oblivione obruamus.* Id. *Deiot.* 13. *Ea quæ unquam vetustas obruet, aut quæ tanta delebit oblivio?* (Remarquez le mot *deleo*, qui a la même origine.) — **Obliviscor rei** signifie donc littéralement « je m'efface d'une chose ». Nous avons en français un tour non moins hardi : « je me souviens d'une chose », au lieu de « il me souvient » (*mihi subvenit de aliqua re*). Le participe **oblītus** peut s'employer d'ailleurs dans le sens passif. Virg. *Ecl.* ix, 53. *Nunc oblita mihi tot carmina.* — Le génitif vient probablement de ce qu'on dit *memini rei*.

ōbōlus, i (m.), obole (6° d'une drachme);
1 **tri-ōbōlum, i (n.)**, triobole (3 oboles ou demi-drachme); au *fig.* un rien;
2 **sesqui-ōbōlus, i (m.)**, une obole et demie.

Mot emprunté : grec ὀβολός.

obruſſa, æ (f.) creuset pour éprouver l'or
Mot emprunté : grec ὀβρυχών.

obscēnus, a, um, 1° de mauvais augure; 2° affreux; 3° obscène;
1 **obscēnē, adv.**, d'une manière repoussante ou obscène;
2 **obscēnitas, ātis (f.)**, obscénité.
« De mauvais augure ». Virg. *Georg.* 1, 470. *Obscenique canes importunæque volucres.* Id. *Æn.* iv, 455. *Vidit, turicremis quum dona imponeret aris, (Horrendum dictu) latices nigrescere sacros, Fusaque in obscenum se vertere vina cruorem.* Fest. p. 7. *Alliensis, dies obscenissimi ominis.* — Aucune des étymologies données par les anciens n'est certaine.

obscurus, a, um, obscur;

I Comp. : 1 **per-obscurus, a, um**, très obscur;

2 **sub-obscurus, a, um**, un peu obscur;

II Dér. : 1 **obscurē, adv.**, obscurément;

2 **obscuritas, ātis (f.)**, obscurité;

3 **obscurō, as**, obscurcir;

obscuratio, ōnis (f.), 1° obscurcissement; 2° chose obscure.

La seconde partie de **ob-scurus** est probablement apparentée à **οἶα** « ombre » et **οἰστός** « obscurité ».

occa, æ (f.), herse;

1 **occo, as**
de-occo, as } herser;

occatio, ōnis (f.), hersage;

occator, ōris (m.), qui herse;

occātorius, a, um, relatif au hersage;

2 **occillo, as, arch.**, briser comme avec une herse.

oceānus, i (m.), océan;

Oceānūtis, itidis, adj. f., fille de l'Océan.

Mots empruntés : Ὠκεανός, Ὠκεαντις.

ōciōr, or, us (compar.), plus rapide;

ōcius, adv., plus promptement;

ōcissimus, a, um, très rapide;

ōcissimē, adv., très rapidement.

Le positif existe en grec : ὠκύς. A côté du superlatif **ocissime**, Festus (p. 195) cite **oxime**.

ocrea, æ (f.), jambière;

ocreātus, a, um, chaussé de jambières.

octō, postér. octō, n. de nombre indécl., huit;

1 **octāvus, a, um**, huitième;

octāvāni, orum (m.); soldats de la 8° légion;

2 **octōgintā, n.** de nombre, quatre-vingts;

octōgēsīmus, a, um, quatre-vingtième;

octōgēni, æ, a, gén. -orum et -um, quatre-vingts par quatre-vingts;

octōgēnārius, a, um, 1° de quatre-vingts;

- 2° de quatre-vingts ans;
octogénaire;
octogies, *adv.*, quatre-vingts fois;
3 *octingenti*, *æ*, *a*, huit cents;
octingentissimus, *a*, *um*, huit
centième;
4 *octies*, *adv.*, huit fois;
5 *octōni*, *æ*, *a*, huit par huit;
6 *octu-plus*, *a*, *um*, redoublé huit
fois;
octu-plicatus, *a*, *um*, rendu huit
fois plus grand;
7 *octōber*, -bris, abl. -bri (*m.*), oc-
tobre (8° mois de l'ancien ca-
lendrier romain).

Grec οκτώ. Sanscrit *ashtāu* ou *ash-
tan* « huit ». Gothique *ahtan*, allemand
acht, anglais *eight*. Ancien irlandais *oct*.

ŏculus, *i* (*m.*), œil;

- 1 *ŏcŭlātus*, *a*, *um*, qui a des yeux;
2 *ŏcŭleus*, *a*, *um*, *arch.*, qui est
tout yeux;
3 *ŏcŭlissimus*, *a*, *um*, *arch.*, à qui
ou à quoi l'on tient comme à la
prunelle de ses yeux;
4 *ŏcŭlītus*, *adv.* *arch.*, comme on
tient à ses yeux;
5 *ex-ŏcŭlo*, *as*, *arch.*, arracher les
yeux;
6 *ŏcellus*, *i* (*m.*), petit œil;
ŏcellāta, *ŏrum* (*n.*), cailloux mar-
qués de petits points, billes.

Oculus a la forme d'un diminutif. —
Sanscrit *aksha-m* ou *akshi* « œil ». Alle-
mand *Auge*. — En grec la gutturale
est ordinairement remplacée par une
labiale. Racine *ὀπ* « voir » d'où *ὀππα*,
ὀφομαι; *ὀφθαλμός* « œil ». On a cepen-
dant la gutturale dans la forme béo-
tienne *ὀκταλλος* « œil » et dans *ὀκλον*,
ὀφθαλμόν (Hésychius). On y peut joindre
le duel *ὀσσε*, qui est probablement pour
**ὀκσε*. — A son tour, le latin *oculus*
a donné un nouveau diminutif *ocellus*.

ŏdi, -isti (*pf.*), *ŏdĕram* (*pl.-q.-pf.*),
ŏdisse, haïr;

1 Comp. : 1 *ex-ŏsus*, *a*, *um*, qui hait;

2 *pĕr-ŏsus*, *a*, *um*, 1° qui hait
fortement; 2° abhorré;

- II Dér. : *ŏdium*, *ii* (*n.*), 1° désagrĕ-
ment, importunité; 2° haine;
ŏdiŏsus, *a*, *um*, 1° fâcheux
2° odieux;
ŏdiŏsĕ, *adv.*, d'une manière
déplaisante;
pĕr-ŏdiŏsus, *a*, *um*, très fâ-
cheux;
sŭb-ŏdiŏsus, *a*, *um*, assez
désagréable.

Le parfait *ŏdi* a la voyelle longue,
comme *ĕmi*, *ĕgi*; la voyelle brève se
montre dans *ŏdium*. *Exŏsus*, *pĕrŏsus*,
lesquels peuvent avoir le sens actif,
font supposer un ancien déponent qui
s'est perdu. Remarquer la conserva-
tion de *odium* dans le français *ennui*,
anciennement *enui*, qui vient de la
locution *in odio*.

ŏdor, *ŏris* (*m.*), odeur;

- 1 *ŏdŏrus*, *a*, *um*, 1° odorant; 2° qui
flaire;
in-ŏdŏrus, *a*, *um*, inodore;
ŏdŏro, *as*, rendre odorant, par-
fumer;
ŏdŏror, *āris*, flairer;
ŏdŏrātio, *ŏnis* (*f.*), action de
flairer, flair;
ŏdŏrātus, *ŭs* (*m.*), odorat;
ŏdŏrāmen, -*mĭnis* (*n.*), substance
ŏdŏrāmentum, *i* (*n.*), odorante;
in-ŏdŏro, *as*, ou *in-ŏdŏror*,
āris, flairer dans ou sur.
flairer la piste, dépister;
2 *ŏdŏrĭ-fer*, -*fĕra*, -*fĕrum*, odorifi-
cant;
3 *ŏdŏrārius*, *a*, *um*, relatif aux
odeurs.

Grec *ὀζω* (pour **ŏd-ω*), parfait *ὀδωδα*
« sentir », *ὀδμή* « parfum », *δυσωδης*
« fétide ». En latin, *d* s'est quelquefois
changé en *l*. V. *oleo* « sentir ».

ŏstrus, *i* (*m.*), 1° taon, mouche dont
la piqure rend les animaux furieux;
2° fureur ou délire prophétique.

Mot emprunté : grec ὄστρεος.

offa, æ (f.), boule de pâte; bouchée;
1 **offūtim**, adv. arch., par morceaux;

2 **ōfella**, æ (f.), petite bouchée.

Dans *ōfella* il y a suppression d'une consonne, comme dans *mamma mamilla*.

officium, ii (n.), 1° bon office; 2° devoir;

1 **officiōsus**, a, um, 1° obligeant;
2° conforme au devoir;

in-officiōsus, a, um, peu serviable;

officiōsē, adv., obligeamment;

pēr-officiōsē, adv., avec beaucoup d'obligeance;

officiōsitas, ātis (f.), complaisance;

officiālis, is, e, qui concerne les devoirs;

3 **officina**, æ (f.), 1° atelier, fabrique; 2° fabrication;

officinātor, ōris (m.), chef d'atelier;

officinātrix, icis (f.), maîtresse ouvrière.

Nous faisons de *officium* un article à part, quoique le mot appartienne à *facere*, parce qu'il soulève plusieurs questions assez délicates. On l'a souvent rapporté à *ops* ou à *opus* : mais si l'on considère le sens, et si l'on tient compte de ce fait que dans *opifex* il n'y a point assimilation des consonnes, cette étymologie paraîtra douteuse. Il est probable que *officium* vient de *ob* et *facere*, mais pris dans un tout autre sens que *officio* « faire obstacle » : ici la réunion de la préposition avec le verbe donne le sens de « vaquer à »; cf. *obeo* dans la locution *obire munus*. — *Officium* désigne d'abord l'utilité, le service rendu. Cic. *Sull.* 20. *Vir singulari officio in rempublicam* (un homme qui a bien mérité de la république). Id. *Verr.* III, 51. *Summo officio præditus homo* (un homme servia-

ble). *Colum.* II, 15. *Licet filicem sine injuria vicini, etiam cum officio decidere.* Cic. *Amic.* 20. *Odiosum genus hominum officia exprobrantium.* — Il a ensuite signifié « devoir ». Cic. *Orat.* I, 31. *Oratoris officium est dicere ad persuadendum accommodate.* Tac. *Ann.* V, 2. *Quod supremis in matrem officiis defuisset.* — Particulièrement « devoir envers l'État, charge, magistrature ». *Manere in officio, perfungi officio, discedere ab officio.* Cæs. B. C. III, 5. *Præerat Ægyptiis navibus Pompejus, Asiaticis Lælius, Syriacis Cassius : toti tamen officio maritimo Bibulus præpositus cuncta administrabat.* — En ce qui concerne *officina*, la question est plus douteuse, car le mot désigne souvent la boutique d'un ouvrier. Cic. *Off.* I, 42. *Opifices omnes in sortida arte versantur; nec enim quidquam ingenuum potest habere officina.* Mais, d'autre part, *Pline* (XI, 2, 1) emploie le mot dans le sens de « opération, travail ». *In magnis corporibus facilis officina, sequaci materia, fuit : in his (insectis) tam parvis, quæ ratio, quantavis, quam inextricabilis perfectio!* Il est possible que la langue ait confondu ici deux mots.

ōlea, æ (f.), **ōliva**, æ (f.), olivier; olive;

I 1 **ōleum**, i (n.), huile d'olive;

2 **ōleaceus** et **ōleōsus**, a, um, de la nature de l'huile ou de l'olivier;

3 **ōleāris**, is, e, huilé;

4 **ōleārius**, a, um, relatif à l'huile;

5 **ōleāginus** ou **ōleāgineus**, a, um, d'olivier;

6 **ōleaster**, -tri (m.), olivier sauvage;

7 **ōlētum**, i (n.), arch., plant d'oliviers;

II 1 **ōlivum**, i (n.), huile d'olive;

2 **ōlivētum**, i (n.), lieu planté d'oliviers;

- 2 *ōlitrans, antis, partic.*, qui récolte les olives;
- 4 *ōlīvīlas, ātis (f.)*, cueillette des olives;
- 5 *ōlīvītor, ōris (m.)*, qui cultive l'olivier;
- 6 *ōlīvī-fer, -fēra, -fērūm*, qui produit des oliviers.

Olīva est probablement un mot emprunté : grec *ἐλάτα*, anciennement *ἐλαίφα* (cf. *Ἀχαιοί*, anciennement *Ἀχαιῶες*, d'où *Achivi*). L'emprunt a dû se faire par l'intermédiaire d'un dialecte où le F ou v était encore senti dans la prononciation. — Le suffixe *aster*, que nous avons dans *oleaster*, est lui-même d'origine grecque. Il servait d'abord à marquer une ressemblance : *ἐλαιαστήρ* « arbre qui ressemble à l'olivier », *τεχναστήρ* ou *τεχναστής* « celui qui fait l'artiste », *πατραστήρ* « celui qui joue le rôle de père ». Ce suffixe vient des verbes en *αἶω*, comme *θαυμάζω* « admirer », *τεχνάζω* « fabriquer », *ἰγυάζω* « guérir ». Il a pris en latin une signification péjorative : *patraster* « père apparent, mauvais père », *filaster* « mauvais fils ». C'est le suffixe français *-âtre*, dans *marâtre*, *noirâtre*, *douceâtre*, *opiniâtre*. V. *Mém. Soc. Ling.* V, 346

ōleo, es, exhaler une odeur;

- I Comp. : 1 *ad-ōleo, es, arch.*, sentir;
- 2 *ōb-ōleo, es, arch.*, exhaler une odeur;
- 3 *pēr-ōleo, es*, exhaler une forte odeur;
- 4 *rēd-ōleo, es*, renvoyer ou exhiler une odeur;
- 5 *sūb-ōleo, es*, avoir un peu d'odeur;
- II Dér. : 1 **ōlesco*, dans *ād-ōlesco, is*, commencer à exhiler une odeur;
- 2 *ol-fācto, is, -fēci, etc.*, flairer, sentir;

olfacto, as, flairer;

- 3 *ōlīdus, a, um*, qui sent fort, qui sent mauvais;
- 4 *īn-ōlens, entis, arch.*, sans odeur;
- 5 *ōlor, ōris (m.)*, odeur;
- 6 *ōlētum, i (n.)*, immondices.

Oleo vient de la racine *od* « sentir », qui a donné *odor* et le grec *ὄσωδα*. Le *d* est devenu *l* : c'est ainsi que la racine *sed* « s'asseoir », contenue dans *sedeo*, a donné le dérivé *solum* « siège » et les composés *consul*, *exsul*, *præsul*. *Novensides*, nom des dieux étrangers introduits à Rome (de *novus* et *insideo*), est devenu *Novensiles*. *Dingua* « la langue » a fait pareillement *lingua*. Festus cite la forme *impelimentum* pour *impedimentum* et *delicare* pour *dedicare*. Le changement de *d* en *l* se trouve aussi dans quelques mots empruntés du grec : ainsi *Ὀδυσσεύς* est devenu *Ulysses* et *δάκρυμα* *lacrima*. Enfin le latin *levir* « beau-frère » correspond au grec *δάρτερ*, au sanscrit *dēvar* « beau-frère ». — Il faut peut-être voir un composé de *oleo* « sentir » dans ce vers de Virgile (*Georg.* III, 559) : *Nam neque erat coriis usus; nec viscera quisquam Aut undis abolere potest, aut vincere flamma*. — Au sujet de *adoleo* « brûler », v. le suivant.

* *ōleo*, grandir, d'où :

- I Verbes : 1 *ād-ōleo, es*, grandir;
- ād-ōlesco, is, ād-ōlēvi, ād-ul-tum, ād-ōlescere*, grandir;
- ādōlescens, entis (m.)*, jeune homme;
- ādōlescentia, æ (f.)*, jeunesse;
- ādōlescentulus, i (m.)*, jeune garçon;
- ādōlescentula, æ (f.)*, fillette;
- 2 *ab-ōleo, es*, détruire, abolir;
- abōlītio, ōnis (f.)*, abolition;
- ab-ōlesco, is, -ēvi, -escere*, périr;
- 3 *ex-ōlesco, is, exolēvi, exolētum, exolescere*, dépérir;

exolētus, a, um, 1° qui a cessé de croître; 2° vieilli, suranné;

4 *in-olesco*, is, -escēre, croître dans ou sur;

5 *pēr-olesco*, is, -ōlēvi, -ōlescēre, achever de grandir;

6 *sūb-olesco*, is, -escēre, naître à la suite, former une lignée;

II Noms : 1 *sūb-ōles* ou *sūb-ōles*, is (f.), rejeton;

2 *prōles*, is (f.), progéniture, postérité;

3 *ind-ōles*, is (f.), caractère, naturel.

Oleo « grandir » est sorti de l'usage comme verbe simple; il se serait confondu avec *oleo* « sentir ». Mais en composition **oleo* et son inchoatif **olesco* sont très usités. Au lieu de *adolescens* on trouve aussi *adulescens* (o changé en u comme dans *epistola* devenu *epistula*). Les grammairiens font une distinction entre *adolescens* participe, et *adulescens* substantif. — Remarquer le sens actif pris par le verbe dans *aboleo*. — Il a dû y avoir un substantif féminin **olēs*, désignant la croissance. De là *suboles* (orthographe meilleure que *soboles*); *prōles* pour **pro-oles*. De *proles* est dérivé **prōlētum* « population », qui a fait *prōlētarius* « citoyen de la dernière classe ». On explique habituellement ce mot comme désignant un citoyen ne contribuant pas au bien de l'état par l'impôt, mais seulement par ses enfants : mais il est probable que *proletarius*, dans le principe, signifiait simplement « homme du peuple », comme *plebeius*. — Entre **oleo*, **oles* et *alere* (v. ce mot), il y a peut-être une ancienne parenté. — C'était déjà une question controversée chez les anciens, à quelle origine il fallait rapporter *adolere* « brûler » (spécialement en parlant de sacrifices offerts aux dieux). On l'a expliqué comme un composé de *oleo* « sentir » : mais il

est plus probable que nous avons ici une expression détournée de son sens propre, et que *adolere* signifiait d'abord *augere*. Virg. *Æn.*, III, 547. *Junoni Argivæ jussos adolemus honores*. Lucr. IV, 1230. *Adolentque altaria donis*. Virg. *Æn.*, VII, 71. *Castis adolet dum altaria tædis*. Tac. *Ann.* XIV, 30. *Captivo cruore adolere aras*. Servius (*ad Æn.* I, 704) fait remarquer que dans les sacrifices on se servait par euphémisme de ces verbes au lieu de *cremare*, *igne consumere*, qui passaient pour des mots de mauvais augure. *Adolere*, à la longue, a pris le sens de « brûler ». Ovid. *Met.* I, 492. *Stipulæ demptis adolentur aristis*. Un changement de sens analogue a eu lieu pour *mactare*. — *Ind-oles* « la nature intime ». — Au sujet de la différence de conjugaison qu'on peut remarquer dans *adultum* et *exoletum*, v. *lego*.

ōlim, adv., un jour (en parlant du passé ou de l'avenir).

Olim veut dire « en ce temps-là ». Il vient du pronom qui a laissé en poésie le datif *olli*, pluriel *ollis*, adverbe *ollic*. Festus, p. 19. *Ab oloes dicebant pro ab illis; antiqui enim litteram non geminabant*. Sur la désinence *im*, v. *inde*.

olla, arch. *aula*, æ (f.), pot, marmite;

1 *ollāris*, is, e, qui se garde dans des marmites;

2 *ollārius*, a, um, de marmite;

3 *ollūla*, arch. *aulūla*, æ (f.), petite marmite;

Aulularia, æ (f.), l'Aululaire, titre d'une comédie de Plaute, où il est question d'une marmite servant à cacher de l'argent.

Sur o pour au, v. *faux*.

ollus, a, um, arch., celui-ci, ce. V. *ille*.

olor, *ōris* (m.), cygne;

- 1 *ölörinus*, *a*, *um*, de cygne;
 2 *ölöri-fer*, *-fëra*, *-fërum*, peuplé de cygnes.

ölus, *öris* (*n.*), *v. holus*.

ömäsüm, *i* (*n.*), tripes de bœuf.

D'après les anciens, ce serait un mot gaulois.

ömen, *ömīnis* (*n.*), présage;

1 *ömīnor*, *āris*, présager;

ömīnātor, *öris* (*m.*), devin;

āb-ömīnor, *āris*, *arch.* -*o*, *as*,
 écarter un mauvais présage;
 détester;

ābömīnandus, *a*, *um* } abomi-
ābömīnābilis, *is*, *e* } nable;

2 *ömīnōsus*, *a*, *um*, qui est de mau-
 vais augure;

ömīnōsē, *adv.*, par un présage
 funeste;

3 *īn-ömīnālīs*, *is*, *e*, de mauvais
 présage;

īn-ömīnātus, *a*, *um*, qui est de
 mauvais augure, sinistre.

Cicéron (*De Div.* I, 45) et Varron (*De L. L.* VI, 76) font venir *ömen* de *os* « la bouche » (*augurium quod ore fit*). Mais *ömen* se dit de toute espèce de présage : il y a en outre cette difficulté que le suffixe *men* se joint, non à des substantifs, mais à des radicaux verbaux (cf. *tegmen*, *stramen*, *fragmen*). Il est possible, comme l'a supposé M. Louis Havet (*Mém. Soc. Ling.* IV, 233), que *ömen* soit pour *augmen* (sur *au* changé en *o*, *v. faux*). *Augeo* était un terme de rituel. Liv. XXIX, 27 (prière de Scipion partant pour l'Afrique) : *Divi divæque, maria terrasque qui colitis, vos precor quæsoque, uti quæ in meo imperio gesta sunt, geruntur, postque gerentur, ea... bonis auxilium auxitis*. — Le *g* aurait disparu comme dans *examen*, *contaminare*, *jumentum*.

ömentum, *i* (*n.*), 1° graisse (du corps

humain); 2° entrailles, intestins;
ömentütus, *a*, *um*, rempli de graisse.

ömnis, *is*, *e*, tout;

1 *ömninö*, *adv.*, tout à fait;

2 composés en *ömnī* :

ömnī-pötens (*v. possum*);

ömnī-vägus (*v. vagor*), etc.

Omnis est un de ces mots, comme *consul*, *costa*, dont le pluriel a précédé le singulier. On a dit d'abord *ömnēs*, *inter ömnēs*, *ex ömnibus*, avant de dire *ömnis ager*, *sine ömnī periculo*. Le masculin *a*, en outre, précédé le féminin et le neutre. *Ömnēs* est un doublet de *homīnes* : l'*h* est supprimée comme dans un certain nombre d'autres mots (*v. holus*), et la forme est resserrée, comme on a dans d'anciennes inscriptions *vicesma*, *oinvorsī*, *Arimnienses*, pour *vicesima*, *universi*, *Ariminenses*. Au sujet du sens général pris par *ömnis*, rapprocher le français *on* qui vient pareillement de *homo*, mais qui n'est pourtant pas allé aussi loin, puisque *ömnis* peut se dire des choses et prendre tous les genres. — *V. Mém. Soc. Ling.* V. 344.

önäger, *-gri*, et *önägrus*, *i* (*m.*), onagre.

Mot emprunté : grec *ὄναρος*.

önus, *önëris* (*n.*), charge, fardeau;

1 *önëro*, *as*, charger;

de-önëro, *as* } décharger;
ex-önëro, *as* }

2 *önëriäris*, *a*, *um*, de transport;

3 *önërosus*, *a*, *um*, lourd, pesant;

4 *önustus*, *a*, *um*, chargé.

Aulu-Gelle cite l'orthographe *honestus*, *honestus* (II, 3). D'autre part, *honor* (*v. ce mot*) présente des formes qui le rapprochent de *önus*. On est amené à voir dans ces deux mots deux frères jumeaux comme *decor* et *decus*, *tepor* et *tempus*, *fulgor* et *fulgur*. Le sens primitif était celui de « charge ». Au sujet de la chute de *h*,

v. *holus*. Dans une inscription (Wil-mans, 1832) : OMNIBVS. HONORIB. ET. ONERIBVS. FVNCTO. Cicéron joue également sur ces mots : *Oneratus magis quam honoratus*.

ōnyx, -ychis (m.), 1° onyx, sorte d'a-gate; 2° vase d'onyx;
ōnychinus, a, um, 1° de la couleur des ongles; 2° poli comme l'onyx.
Mots empruntés : grec ὄνυχος, ὄνυχιστος.

ōpācus, a, um, épais;
1 *ōpācitas, ātis (f.),* ombrage, ombre;
2 *ōpāco, as,* ombrager;
in-ōpāco, as, ombrager.

ōpinor, āris, avoir un avis, penser;
1 *in-ōpinans, antis,* } qui ne s'at-
adj. } tend pas à
nēc-ōpinans, antis } quelque
adj. } chose;
2 *in-ōpinātus, a, um* } inattendu;
nēc-ōpinātus, a, um }
inōpinātō } adv. à l'improviste;
nēcōpinātō }
3 *ōpinātio, ōnis (f.),* avis;
4 *ōpinātor, ōris (m.),* qui n'a que des opinions, sceptique;
5 *ōpinābilis, is, e,* conjectural;
in-ōpinābilis, is, e, incroyable;
6 *ōpinio, ōnis (f.),* opinion;
ōpiniōsus, a, um, qui n'a que des opinions; douteux;
ōpiniuncūla, æ (f.), opinion sans importance.

L'adjectif *ōpinus*, qui n'est pas employé seul, mais qui se trouve dans les composés *necopinus, inopinus*, paraît s'être dit d'un objet qu'on voit venir, qu'on attend. Un événement inopiné est celui qui arrive sans que nous l'ayons vu venir. De même que *sub, peregre, repente* ont fait *supinus, peregrinus, repentinus*, de même on peut supposer que *ob* a fait *ōpinus*. *Male opinari de aliquo* « ne rien attendre de bon de quelqu'un ». V. *Mém. Soc. Ling.* II, 48.

oportet, uil, -ēre, impers., il faut.

Avant de signifier « il faut », *oportet* signifiait « il importe, il est avantageux ». Cicéron oppose *necesse est* et *oportet*. Verr. VII, 14. (Il fera tous ses efforts pour montrer qu'il était digne de la magistrature qui lui a été confiée.) *Ut hæc ædilitas, non quia necesse fuerit, alicui candidato data, sed, quia sic oportuerit, recte collocata et iudicio populi in loco posita esse videatur*. — De l'idée d'utilité *oportet* a passé à celle de la convenance et de l'obligation morale. Corn. Nep. *Thrasylb.* 2. *Nihil in bello oportet contemni*. Cic. Verr. V, 73. *Pecunia quam his oportuit civitatibus pro frumento dari*. Cic. Orat. 22. *Oportere perfectionem declarat officii, quo et semper utendum est et omnibus : decere, quasi aptum esse, consentaneumque tempori et personæ*. — *Oportet* est de formation obscure. On le rapproche ordinairement de *opus est*, mais il est difficile de voir comment une forme a pu sortir de l'autre. Il est plus probable qu'il est de la même famille que *pars* et *portio*, avec *ob* comme préfixe (cf. *ōperio* pour **ob-perio*).

oppīdo, adv., certes, tout à fait.

L'explication de Festus : *quod vel oppido satis est*, n'a aucune vraisemblance. Cependant il est possible qu'il y ait une parenté entre les deux mots, si l'on suppose, avec Pott, que *oppidum*, qui désigne une ville forte, est un ancien adjectif signifiant « solide, fort » (cf. ἔμπεδος; « solide »). En ce cas, *oppīdo*, adverbe tiré de ce même adjectif, serait un synonyme de *firmiter*.

oppīdum, i (n.), ville fortifiée; ville;
1 *oppīdānus, i (m.), oppīdāna, æ (f.),* habitant, habitante d'une ville;

2 *oppīdūlum, i (n.),* petite ville;
3 *oppīdātīm, adv.,* de ville en ville.
V. le précédent.

- ops, gén. ōpis (f.),** provision; secours;
plur. fortune, puissance;
 1 **in-ops, -ōpis, adj.,** sans ressources;
inōpia, æ (f.), indigence;
 2 **cops ou cōpis, is, adj. arch.,**
 abondamment pourvu;
cōpia, æ (f.), abondance; faculté;
au plur., troupes;
cōpiolæ, ārum (f.), petite armée;
cōpiōsus, a, um, abondant;
cōpiōsē, adv., avec abondance;
cōpior, āris, dép., se pourvoir;
 3 **ōpulentus, a, um,** riche, opulent;
 puissant;
ōpūlenter et ōpūlente, adv., avec
 opulence;
ōpūlentiā, æ (f.) } opu-
ōpulentitas, ātis (f.), arch. } lence;
ōpūlento, as, pourvoir abondam-
 ment; enrichir;
ōpūlesco, is, devenir riche;
 4 **ōpimus, a, um,** abondant, gras;
ōpimē, adv. arch., abondamment;
ōpimitas, ātis (f.), arch., abon-
 dance;
ōpimo, as, engraisser;
 5 composés en **ōpī-** :
ōpī-fer, -fēra, -fērum, secou-
 rable;
ōpī-tūlor, āris, secourir;
ōpītūlātus, ūs (m.) } secours;
ōpītūlātiō, ōnis (f.) }
ōpītūlātor, ōris (m.), qui porte
 secours;
ōpī-pārus, a, um { qui procure
ōpī-pāris, is, e { des ressour-
 ces, copieux,
 abondant;
ōpīpārē, adv., richement;
 6 **optimus, a, um,** excellent;
optimē, adv., très bien;
optimas, ātis, adj., aristocra-
 tique;
plur. optimātes, ium et -um (m.),
 les grands.

L'idée qui domine dans cette famille
 est celle d'abondance, de ressource.
 La déesse *Ops*, vieille divinité italique,

qui personnifie l'abondance, a été plus
 tard identifiée par les Romains avec
 Cybèle. — *Opulentus* est formé comme
fraudentus, somnolentus. — *Opimus*
 est formé comme *patrimus, matrimus*.
 Dans *opitulari* est enfermé un
 vieux composé *opi-tulus* «qui porte
 secours». C'est aussi un surnom de
 Jupiter (Festus, p. 184). *V. tuli*. —
 A cette famille de mots se rattache
 également le superlatif *op-timus*, qui
 renferme le suffixe *-tumus, -timus*, que
 nous avons dans *in-timus, ex-timus*.
Optimus marquait donc à l'origine
 une idée de puissance et de richesse.
Optimo jure. Jupiter optimus maxi-
mus. — Il y a peut-être une parenté
 entre cette famille de mots et *opus*.
 L'idée commune est celle d'utilité.

opto, as, 1° choisir; 2° souhaiter;

- 1 **optāto, adv.,** à souhait;
per-optātō, adv., fort à souhait;
optātiō, ōnis (f.), souhait;
optābilis, is, e, souhaitable;
ex-optābilis, is, e, très souhai-
 table;
in-optābilis, is, e, peu souhai-
 table;
ex-opto, as, souhaiter vivement;
ad-opto, as, adopter;
adoptātiō, ōnis (f.), adoption;
adoptātor, ōris (m.), qui adopte;
adoptāticus, a, um, adoptif;
co-opto, as, choisir, élire;
cooptātiō, ōnis (f.), choix, élec-
 tion;
præ-opto, as, préférer;
 2 **optio, ōnis (f.),** choix;
ad-optio, ōnis (f.), adoption;
 3 **optimus, a, um,** qu'on a choisi;
ad-optimus, a, um, adoptif; d'a-
 doption.

Optare est un fréquentatif; le verbe
 simple est conservé dans cette glose
 de Festus (p. 205) : *Prædopiont præ-*
optant. — *Optare* voulait dire «choi-
 sir»; de là il a passé au sens de «dé-

sirer » Virg. *Æn.* 1, 423. *Pars optare locum tecto, et concludere sulco.* Id. III, 109. *Optavitque locum regno.* Plaut. *Rud.* III, 6, 14. *Opta ocus, Rapin' te obtorto collo mavis, an trahi.* *Utrumvis opta, dum licet.* — Le sens primitif est resté dans les composés *adopto, coopto, præopto.* — *Optio*, au masculin, désignait d'abord dans la langue militaire un adjudant choisi par les tribuns ou les centurions; puis il est devenu le nom d'un grade. Pour le changement de genre, cf. en français *un aide, un garde, un trompette.*

opus, opĕris (n.), 1° œuvre, travail;
2° *opus est*, il est besoin;

1 adv. en *-opĕrĕ* :

magn-opĕrĕ, grandement;
summ-opĕrĕ, avec un très grand soin;

tant-opĕrĕ, tellement;
nimi-opĕrĕ, arch., trop;

2 *opusculum, i* (n.), petit ouvrage;

3 *opĕtor, āris*, dép. travailler;
co-opĕrātio, ōnis (f.), coopération;

opĕra, æ (f.), soin, travail;

opella, æ (f.), léger travail;

4 *opĕrārius, a, um*, de travail; de travailleur;

opĕrārius, ii (m.), ouvrier;

opĕrāria, æ (f.), ouvrière;

5 *opĕrōsus, a, um*, qui donne ou qui se donne de la peine; laborieux;

opĕrōsĕ, adv. avec peine;

opĕrōsitas, ātis (f.), travail ou soin excessif;

6 *opt-fex, icis* (m.), ouvrier.

L'idée de travail et celle de besoin se touchent; cf. les locutions françaises avoir affaire à quelqu'un, je n'ai pas affaire de... *Opus est* est moins fort que *necesse est* : Cat. ap. Senec. *Ep.* 94. *Emas non quod opus est, sed quod necesse est.* — *Opus* « travail » fait *opi-*

fex, pour **opu-fex*. — De *opus* est dérivé *operari* « travailler », dont *opera* « œuvre » est le nom verbal. *Operæ pretium est* « il y a le prix de l'ouvrage », c'est-à-dire « il vaut la peine de ». *Opera* désigne aussi quelquefois l'ouvrier : cf. en français *manœuvre*. Sanscrit *apas* (neutre) « ouvrage », spécialement « œuvre religieuse, sacrifice ». En latin, *opera* a quelquefois le même sens. Afran. ap. Non. *Jubeo hominem tolli, et collocari, et confoveri : solvo operam Dianæ.* — Sur *opificina* et la confusion avec *officina*, v. *officium*.

ōra, æ (f.), bord, rivage;

ōrārius, a, um, de côte, côtier.

orbis, is (m.), rond, circonférence; la terre;

1 *orbĭta, æ* (f.), trace de roue; ornière;

orbĭtōsus, a, um, sillonné d'ornières;

2 *orbĭcŭlus, i* (m.), petit objet rond (rondelle, roulette, poulie, etc.);

orbĭcŭlātus, a, um, arrondi;

orbĭcŭlātum, adv., en rond;

3 *semi-orbis, is* (m.), demi-cercle.

orbus, a, um, 1° privé de ses parents, orphelin; 2° privé de, en *génér.*;

1 *orbātio, ōnis* (f.), privation;

2 *orbātor, ōris* (m.), qui prive quelqu'un de ses enfants.

Le grec ὀρφανός « orphelin » donne le sens primitif. De là le mot a passé au sens de privation en général, et il a pu se dire ensuite des parents qui n'ont pas d'enfants.

ordior, iris, orsus sum, ordiri, 1° ouvrir; 2° commencer;

I Comp. : 1 *ādorsus sum* (de **ad-ordior*), j'ai entrepris;

2 *ex-ordior*, commencer;

3 *rēd-ordior*, dévider;

II Dér. : 1 *ordĭa, orum* (n.), arch., commencements; d'où :

in-ordia, ōrum (n.), (même sens);
ex-ordium ii (n.), commence-
 ment;

2 *orsus, ūs* (m.), entreprise.

Le sens spécial « ourdir » en parlant d'une trame est le sens primitif. Pline H. N. xi, 24. *Araneus orditur telas*. *Ordire retia*. Les composés *ex-ordior* « monter une trame » et *red-ordior* « dévider » présentent une acception empruntée au même ordre d'idées. Cic. Or. ii, 33. *Pertexē, Antoni, quod exorsus es*. Plaut. *Pseud.* i, 4, 6. *Neque exordiri primum unde occipias, habes, Neque ad detexundam telam certos terminos*. De l'idée de placer des fils sur le métier on a passé à l'acception générale « commencer », par une de ces extensions du sens dont toutes les professions et tous les travaux manuels ont fourni des spécimens au langage. V. par exemple *recidivus, æstimare, prætextus*. Nous disons de même remettre sur le métier, pour recommencer. — Une parenté entre *ordo* « l'ordre, la rangée » et *ordior* est possible. Il est intéressant de voir que le sens spécial « ourdir » est le seul qui ait survécu en français.

ordo, dñis (m.), rang, ordre;

1 *ordino, as*, ranger;

ordinātē, plus souv. *ordinātīm*,
 adv., en ordre;

in-ordinātus, a, um, mal ordonné,
 en désordre;

ordinātio, ōnis (f.), action de
 mettre en ordre;

ordinātor, ōris (m.) ! qui met en
ordinātrix, icis (f.), l'ordre;

ordinātīvus, a, um, qui marque
 l'ordre;

ordinābilis, is, e, qu'on peut or-
 donner; ordonné, réglé;

2 *ordinārius, a, um*, 1° conforme à
 l'ordre, régulier, accoutumé;
 2° du premier rang;

ordināriē, adv., avec ordre;

extra-ordinārius, a, um, qui est
 hors rang, hors de la règle,
 extraordinaire, irrégulier;

3 *ordinālis, is, e*, ordinal.

Ordo est proprement la rangée. *Ex ordine* « en rang, par série ». *Arbores in ordinem satæ* « arbres alignés ». *Navis sex ordinum* « vaisseau à six rangs de rames ». Les autres sens sont tous déduits de l'idée de rang. — *Ordinare* « mettre en rang »; de là « arranger, mettre en état ». V. *ornare*.

orgānum, i (n.), 1° outil, instrument;
 2° orgue hydraulique; 3° registre
 musical;

orgānicus, a, um, 1° d'instrument;
 2° d'instrument de musique; har-
 monieux;

orgānicus, i (m.), joueur d'instru-
 ments.

Mots empruntés : ὄργανον, ὄργανικός.

orichalcum, i (n.), 1° cuivre blanc;
 laiton; 2° objet en laiton.

Mot emprunté : ὀρχαλκον. Il y a
 aussi un alliage nommé *aurichalcum*,
 qu'on a parfois confondu avec *ori-
 chalcum*.

ōrior, ōrēris, ortus sum, ōriri (part. f.
ōritūrus), s'élever, naître;

I Comp. : 1 *āb-ōrior*, mourir;

2 *cō-ōrior*, s'élever ensemble;

coortus, ūs (m.), origine, nais-
 sance;

3 *ex-ōrior*, s'élever hors de;
exortus, ūs (m.), lever (d'un
 astre), commencement;

4 *in-ōrior*, se montrer, naître;

5 *ōb-ōrior*, s'élever, naître, pa-
 raître;

ōbortus, ūs (m.), naissance;

6 *sūb-ōrior*, sortir de dessous;

sūbortus, ūs (m.), lever des
 astres;

II Dér. : 1 *ōriens, entis* (m.), le le-
 vant, l'orient;

orientālis, is, e, de l'orient;
oriental;

2 *oriundus, a, um*, originaire de;

3 *ortus, ūs (m.)*, naissance;

4 *origo, -gĭnis (f.)*, origine;
originatio, ōnis (f.), dérivation,
étymologie;

ab-origĭnes, um (m.), premiers
habitants d'un pays.

Oriundus a la forme d'un participe
futur; mais il n'en a pas le sens: cf.
secundus, rotundus. — A côté de *or-
tus* on a le composé *abortus* « avorte-
ment », où *ab* a le sens négatif ou pé-
joratif. — *Origo* est formé comme
rubĭgo, vertĭgo. — Il faut mettre à
part le composé *adorior* « attaquer »,
qui s'emploie avec un complément
direct. La succession des sens est
probablement « commencer, entre-
prendre ». On peut rapprocher, pour
a signification, *aggredior* et *invado*.

orno, as, préparer, orner;

I Comp. : 1 *ad-orno, as*, préparer,
disposer;

adornātē, adv., avec élégance;

2 *ex-orno, as*, préparer; orner;

exornatio, ōnis (f.), ornement;

exornātor, ōris (m.), qui orne;

3 *pĕr-orno, as*, orner avec soin
ou tout à fait;

4 *sūb-orno, as*, apprêter en se-
cret, suborner;

sūbornatio, ōnis (f.), suborna-
tion;

sūbornātor, ōris (m.), subor-
neur,

II Dér. : 1 *ornātē, adv.*, élégamment;

2 *in-ornātus, a, um*, non orné;
non célébré;

inornātē, adv., sans ornement;

3 *ornātulus, a, um, arch.*, enjo-
livé;

4 *ornātus, ūs (m.)*, appareil, or-
nement;

5 *ornāmentum, i (n.)*, attirail;
ornement;

6 *ornatio, ōnis (f.)*, action d'orner,
ornementation;

7 *ornatrix, icis (f.)*, esclave char-
gée de la toilette.

Ornare signifie proprement « dispo-
ser, apprêter » : de là les locutions
ornare naves, classem. On disait de
même *ornare provincias* « régler le
gouvernement des provinces ». Le
sens « orner, parer » a ensuite pré-
valu. *Ornamenta* s'emploie encore
dans le sens de harnais et d'armes.
Cat. R. R. 11. *Ornamenta bubus, or-
namenta asinis instrata tria*. Hirt. B.
Afr. 86. *Elephantos ornatos armatos-
que cum turribus et ornamentis capit*.
On retrouve la signification « apprê-
ter » dans *suborno*. — *Orno* est pour
ordino, **ordno*, avec lequel il forme
doublet.

ornus, i (f.), orne ou frêne sauvage;
orneus, a, um, d'orne.

orphānus, i (m.), orphelin;

1 *orphānitas, ātis (f.)*, état de celui
qui est orphelin;

2 *orphānotrōphus, i (m.)*, qui élève
des orphelins;

orphānotrophium, ūi (n.), orphe-
linat.

Mots empruntés : grec ὀρφανός, ὀρ-
φανοτρόφος, ὀρφανοτροφείον.

orthodoxus, a, um, orthodoxe, *propr.*
qui a des croyances droites, ré-
gulières.

Mot emprunté : grec ὀρθόδοξος.

orthographia, æ (f.), orthographe,
propr. écriture correcte.

Mot emprunté : grec ὀρθογραφία.

oryza, æ (f.), riz.

Mot emprunté : grec ὄρυζα.

os, ōris (n.), 1° bouche, visage;

1 *oscŭlum, i (n.)*, 1° petite bouche;
2° baiser;

oscŭlor, āris, embrasser;

de-oscūlor, aris } embrasser af-
ex-oscūlor, aris } fectueusement;
 2 *ōro, as, parler; prier;*
ōrātio, ōnis (f.), faculté de parler;
 discours;
ōrātiuncūla, æ (f.), petit dis-
 cours;
ōrātor, ōris (m.), orateur;
ōrātōrius, a, um, d'orateur,
 oratoire;
ōrātōria, æ (f.), l'art oratoire;
ōrātōriē, adv., d'une façon ora-
 toire;
ōrātrix, icis (f.), 1^o habile à
 parler; 2^o qui prie;
ōrātus, ūs (m.), prière;
ōrācūlum, i (n.), oracle;
ōrācūlārius, a, um, qui pro-
 phétise;
in-ōrātus, a, um, non exposé par
 la parole;
ad-ōro, as, adresser une prière à
 quelqu'un; adorer;
ādōrātio, ōnis (f.), adoration;
ādōrābilis, is, e, adorable;
ex-ōro, as, prier avec instance;
exōrātio, ōnis (f.), action de
 fléchir;
exōrātor, ōris (m.), celui qui
 fléchit;
exōrābilis, is, e, qu'on peut
 fléchir;
in-exōrābilis, is, e, inexo-
 rable;
pēr-ōro, as, traiter à fond;
pērōrātio, ōnis (f.), péroration;
 3 *cōram, prép.,* en face de, devant.
Orare, qui dérive de *os* comme *ju-*
rare de jus, signifiait d'abord « par-
 ler » : Plaut. *Most.* III, 1, 151.
Bonum æquomque oras. — *Orare*
 s'est employé particulièrement dans
 le sens de « parler en public, faire un
 discours ». Virg. *Æn.* x, 36. *Tali-*
bus orabat Juno. — Cic. *Brut.* 12.
Nemo unquam melius ullam oravit
capitis causam. C'est le sens qui est
 resté dans *orator, oratio.* — *Orare,*

dans la langue religieuse, a l'acception
 de « parler à la divinité, prier ». Il
 prend alors à l'accusatif le nom de la
 personne à qui on adresse la prière.
 Virg. *Æn.* ix, 24. *Multa Deos orans.*
 C'est le sens qui se trouve dans *adoro,*
exoro. — *Oscen* (de *os* et *canere*) est
 un terme de la langue des augures :
 on distinguait les oiseaux qui annon-
 cent l'avenir par leur vol (*præpetes,*
alites) et ceux qui l'annoncent par leur
 chant (*oscines*). — *Coram* est formé
 de *cum* et de *os*, et a la même dési-
 gnation que *clam* et *palam*. A *ōs* ré-
 pond en sanscrit le substantif neutre
ās ou *ās-ja-m* « bouche ».

ōs, ossis (n.), os;

1 *osseus, a, um,* d'os; osseux;

2 *ossicūlum, i (n.),* petit os;

ossicūlāris, is, e, de petit os;

ossicūlātum, adv., par petits frag-
 ments;

3 *ossifrāgus, a, um,* qui brise les
 os;

ossifrāgus, i (m.)

ossifrāga, æ (f.), arch. { orfraie;

4 *ex-os, -ossis, adj.,* sans os, d'où
 souple;

exosso, as, 1^o briser les os; 2^o dés-
 osser, d'où amollir, assouplir;

exossātum, adv. arch., sans os;

5 *ossuārium, ii (n.),* coffret renfer-
 mant l'urne cinéraire;

6 *ossuōsus, a, um,* rempli d'os.

Il y avait en vieux latin un mot
ossu, pluriel *ossua* : de là *ossuārium*,
ossuosus. — Le second *s* de *ossa* est
 pour un ancien *t*; cf. *ὀστέον*. Sanscrit
asthi, asthan « os ».

oscillum, i (n.), masque qu'on suspen-
 dait aux arbres ou dans les mai-
 sons et qui se balançait au vent;

oscillo, as, se balancer;

oscillatio, ōnis (f.), jeu de la balan-

çoire.

oscito, as, bâiller;

oscitant, *adv.*, avec nonchalance;
oscitābundus, *a, um*, qui bâille sou-
 vent;
oscitatio, *ōnis (f.)*, bâillement; non-
 chalance;
oscēdo, *inis (f.)*, habitude de bâiller.

ostium, *ii (n.)*, ouverture (porte, em-
 bouchure, etc.);
ostiarius, *ii (m.)*, portier;
ostiārium, *ii (n.)*, impôt sur les
 portes (et fenêtres);
ostiātum, *adv.*, de porte en porte;
ostiolum, *i (n.)*, petite porte.

ostreum, *i (n.)*, *ostrea*, *æ (f.)*, huître,
 coquille;

1 *ostreātus*, *a, um, arch.*, raboteux
 comme une écaille d'huître;

2 *ostreōsus*, *a, um*, abondant en
 huîtres;

3 *ostreārius*, *a, um*, d'huître; qu'on
 mange avec les huîtres;

ostreārium, *ii (n.)*, banc d'huîtres;

4 *ostri-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui pro-
 duit des huîtres;

5 *ostrācismus*, *i (m.)*, ostracisme,
 sentence d'exil que les votants
 écrivaient sur une coquille.

Mots empruntés : grec ὀστρεον, ὀστ-
 ρακισμός.

ostrum, *i (n.)*, pourpre;

ostrinus, *a, um*, de pourpre.

Mot emprunté : grec ὀστρον.

otium, *ii (n.)*, repos, loisir;

1 *otiolum*, *i (n.)*, court loisir;

2 *otior*, *āris*, être de loisir;

3 *otiōsus*, *a, um*, oisif;

in-otiōsus, *a, um*, non oisif;

otiōse, *adv.*, 1° dans l'oisiveté;
 2° à loisir;

4 *nēg-otium*, *ii (n.)*, affaire;

nēgōtior, *āris*, s'occuper d'affaires;
 être commerçant;

nēgōtiatio, *ōnis (f.)*, affaires de
 banque, trafic;

nēgōtiātor, *ōris (m.)*, homme d'aff-
 aires; négociant;

nēgōtiōsus, *a, um*, 1° occupé,
 affairé; 2° laborieux, difficile;

nēgōtiālis, *is, e*, relatif à une
 affaire, pratique;

nēgōtiolum, *i (n.)*, petite affaire.

L'orthographe par un *c* est vicieuse.

— Sur *nēg-* pour *nec-*, v. *nego*, *ne-
 gligo*. — Cic. *Off.* III, 1. *Nostrum
 otium negotii inopia, non requiescendi
 studio, constitutum est.* Id. *ibid.* *Illum
 et in otio de negotiis cogitare, et in
 solitudine secum loqui solitum.* Cat.
ap. Cic. *Planc.* 27. *Clarorum virorum
 non minus otii quam negotii rationem
 exstare oportet.*

ovis, *is (f.)*, brebis;

1 *ovilis*, *is, e*, *ovillus*, *a, um* et *oviā-
 rius*, *a, um*, de brebis;

ovile, *is (n.)*, bergerie; enclos
 pour les vœtes au Champ de
 Mars;

2 *ovo*, *as*, immoler une brebis pour
 la cérémonie du petit triomphe,
 d'où être triomphant;

ovans, *antis*, *adj.*, triomphant;

ovatio, *ōnis (f.)*, petit triomphe,
 ovation;

ovātus, *ūs (m.)*, cri de victoire;

ovālis, *is, e*, relatif à l'ovation;

3 *su-ovē-taurilia*, *um (n.)*, v. *taurus*.

Grec ὄvis ou οἶς (pour *ὄvis). Sanscrit
avi-s « brebis ». Lithuanien *avi-s*

« mouton ». Irlandais *oi* « brebis ».

— L'origine et la composition de *ovilio*,
ovilio « berger », qu'on rattache habi-
 tuellement à *ovis*, sont obscures.

ovum, *i (n.)*, œuf;

1 *ovātus*, *a, um*, 1° en forme d'œuf,
 ovale; 2° moucheté;

2 *ovī-pārus*, *a, um*, ovipare.

Cf. grec ὄν pour *ὄν qui est lui-
 même pour *ὄν. Hésychius : ὄν
 τὰ ὄν Ἀργεῖοι.

P

pæan, **ânis** (*m.*), péan, chant en l'honneur des dieux; *particul.* chant de victoire.

Mot emprunté : grec *παῖν*.

pædagōgus, *i* (*m.*), pédagogue, gouverneur; *en mauv. part.*, pédant; **pædagōgium**, *ii* (*n.*), appartement où l'on élevait les jeunes esclaves.

Mots empruntés : grec *παιδαγωγός*, *παιδαγωγέιον*.

pænē ou **pënē**, *adv.*, presque;

1 **pæn-insûla** ou **pën-insûla**, *æ* (*f.*), presqueîle, péninsule;

2 **pæn-ultimus**, *a, um* v. *ultimus*).

Pæne signifiait primitivement « à fond, tout à fait ». Plaut. *Most.* III, 1, 27. *Malum quod isti Di Deaque omnes duint : ita mea consilia perturbat pænissime* (de fond en comble). Le sens s'est ensuite affaibli comme pour *ferme*, et comme cela est arrivé en anglais pour *almost*, en allemand pour *fast*. — **Pæne** est de la même famille que *penitus* et *penes* (v. ces mots). — Il a donné un adjectif *penitus*, *a, um*, qui est synonyme de *imus* et *intimus*. Plaut. *Cist.* I, 63. *In latebras abscondes pectore pentissumo*. Apul. *Met.* VI, 5. *Præcordiis penitis nutrire invidiam*.

pænitet, *uit, ère*, 1° être fâché de;

2° se repentir de;

pænîtens, *entis, partic.*, qui est fâché de, qui se repent;

pænîtentia, *æ* (*f.*), regret, repentir;

pænîtendus, *a, um*, dont on doit se repentir.

L'orthographe par *æ* est la seule bonne. Dans le discours conservé à Lyon, où l'empereur Claude parle de l'adjonction de sénateurs gaulois au

sénat romain, nous trouvons deux fois **PÆNITET**. Voici le passage : **TOT ECCE INSIGNES IVVENES QVOT INTVEOR NON MAGIS SVNT PAENITENDI SENATORES QVAM PAENITET PERSICVM NOBILISSIMVM VIRVM... LEGERE**. C'est également l'orthographe des plus anciens et des meilleurs manuscrits. — **Pænitet** se dit du repentir, c'est-à-dire du sentiment moral que nous éprouvons à l'occasion d'un acte que nous avons commis et que notre conscience réproouve; mais ce n'est là ni le seul, ni le plus ancien sens du mot. Il s'emploie aussi, il s'employait surtout dans l'ancienne langue, pour marquer d'une façon générale toute espèce de regret ou de mécontentement, qu'il s'agisse ou non de faits engageant notre responsabilité. Nous le trouvons, par exemple, avec le sens général de regret dans ce passage du *Pro Cælio*, dont traitait déjà Aulu-Gelle (*Noct. Attic.*, XVII, 1) : « Quant aux reproches qui regardent les mœurs, quant à ces déclamations vagues répétées par tous nos adversaires, Célius n'en sera jamais assez affecté pour regretter de n'être pas né difforme. » *Nam quod objectum est de pudicitia, quodque omnium accusatorum non criminibus; sed vocibus maledictisque celebratum est, id nunquam ita acerbè feret M. Cælius, ut eum pæniteat non deformem esse natum*. — La traduction la plus exacte de *me pænitet*, en beaucoup d'endroits, serait « je ne suis pas content ». Au commencement de l'*Heautontimoroumenos*, Chrémos reproche à son voisin Ménédème de prendre trop de peine, de s'imposer trop de fatigue. « Mais, me direz-vous, je ne suis pas content de l'ouvrage que me font mes

esclaves.» *At enim, dices, Me, quantum hic operis fiat, pænitet.* On peut rapprocher ce passage du Phormion, I, III, 29 : « Voilà comme nous sommes faits : jamais contents de notre sort. » *Ita plerique ingenio sumus omnes : nostri nosmet pænitet.* « N'être pas content » est également la traduction naturellement indiquée dans les phrases suivantes. Plaut. *Trin.*, I, II, 39 : « Celui qui est satisfait de lui-même n'est pas homme de bien, ni vertueux : celui-là est homme de bien, qui n'est pas content de sa probité et de sa vertu. » *Qui ipsus sibi satis placet, nec probus est, nec frugi bonæ : Is probus est, quem pænitet quam probus sit et frugi bonæ.* — Ter. *Bun.*, V, VII, 12 : « N'étais-tu pas content de la sottise que tu avais fait faire à ce jeune homme, sans aller encore le dénoncer à son père ? » *An pænitebat flagitii, te auctore quod fecisset adolescens, ni miserum insuper etiam patri indicares ?* — Du moment que *me pænitet* signifie « je ne suis pas content », *me non pænitet* doit signifier « je suis content, je me contente ». C'est, en effet, le sens que nous trouvons dans Tite-Live (VIII, 23), en un passage généralement mal compris, où les Samnites, accusés par les Romains d'avoir voulu soulever les peuples voisins, répondent avec fierté : *Nec Fundanum Formianumve a se sollicitatos : quippe minime pænitere se virium suarum si bellum placeat.* Ce qui veut dire, traduit librement en français : « Nous avons l'habitude, en cas de guerre, de nous contenter de nos propres forces. » — On conçoit sans peine comment de l'idée de mécontentement *pænitet* a passé à celle de « repentir ». Quand il s'agit d'un acte dont nous sommes les auteurs, les deux idées se touchent. Dans des phrases telles que *me pænitet facti, dicti*, l'idée morale du repentir est venue tout naturellement se mêler à celle

du regret. *Pænitet* a fini par s'employer surtout dans cette acception particulière. Il est possible que l'acception de remords ait été favorisée par la présence dans la langue du mot *pæna*, avec lequel on crut vaguement percevoir un rapport. Ce serait ici un cas analogue à celui de *mentior* et *mendax*, de *fas* et *fari*. — *Pænitet* est un parent de *pæne* « à fond » (v. ce mot), et de l'adjectif *penitus*, *a*, *um*, « intérieur ». *Me pænitet* signifie proprement « cela me touche intérieurement, cela me pénètre ». C'est ainsi que *miser* a fait *me miseret* « cela me rend malheureux ». Au sujet de la différence de quantité, cf. *pæne* et *pénitus*, *pænum* et *pénuria*. V. *Mém. Soc. Ling.* tome V.

pænula, *æ* (*f.*), manteau à capuchon pour les hommes ;
pænulātus, *a*, *um*, couvert d'un manteau à capuchon.
Mot emprunté : grec *παννολης*.

pæstus, *a*, *um*, un peu louche ;
pætulus, *a*, *um*, légèrement louche.

pāgus, *i* (*m.*), 1° village, bourg ;
2° partie de territoire ;
pāgānus, *a*, *um*, de bourgade, de village ;
pāgānus, *i* (*m.*), 1° habitant d'une bourgade ; 2° habitant, *par oppos.* à soldat ;
sēmi-pāgānus, *i* (*m.*), demi-paysan ;
pāgānicus, *a*, *um*, de village ;
pāgānālia, *ium*, fêtes en l'honneur des divinités champêtres.

Le sens « païen » (le culte des divinités s'étant conservé dans les campagnes) se trouve de bonne heure chez les écrivains chrétiens. Hieronym. *in Psalm. 41. Pagani Deos suos digito ostendunt.* August. *Retract.* II, 43. *Deorum falsorum multorumque cultores paganos vocamus.* L'expression *gentiles* est une traduction de l'hébreu.

pālæstra, æ (f.), 1° palestre, partie du gymnase destinée aux exercices du corps; 2° exercice de la palestre; 3° gymnase, école, d'où habileté, art;

1 **pālæstricus**, a, um, de la palestre, gymnastique;

pālæstricē, adv., à la manière des gymnastes;

2 **pālæstriō**, ōnis (m.), arch., « le Gymnaste », personnage de comédie;

3 **pālæstriā**, æ (m.), gymnaste exercé, homme robuste.

Mots empruntés : grec *πάλαιστρα*, *παιλαιστικός*, *παιλαιστρίτης*.

pālam, adv., ouvertement;

1 **pro-pālam**, adv., ouvertement;
pro-palo, as, rendre public;

2 **dis-palesco**, is, arch., devenir public.

Pālātium, ii (n.), le mont Palatin. Auguste y établit sa résidence, d'où palais;

1 **pālātinus**, a, um, 1° du mont Palatin; 2° du palais de l'empereur;

Pālātina, æ (f.), la tribu Palatine, à Rome;

2 **Pālū-tua**, æ (f.), déesse protectrice du mont Palatin;

pālātuālis, is, e, de Palatua.

Le Palatin tirait son nom soit du verbe *palari* « errer », à cause des troupeaux qui y paissaient dans les premiers temps, soit d'un sanctuaire de la déesse *Pales*. Tibull. II, 5, 25. *Sed tunc pascebant herbosa Palatia vaccæ*. — On supposa plus tard qu'il avait été ainsi dénommé en l'honneur de Pallas, fils d'Évandre. — Le sens général « palais » se trouve déjà dans Ovide. Là ne s'arrête pas l'histoire du mot : il a fourni à l'allemand les mots *Pfalz* et *Pfalzgraf*, qui désignent les comtes palatins et une circonscription territoriale (Palatinat).

pālātum, i (n.), palais, organe ou sens du goût.

pālea, æ (f.), 1° paille; 2° barbe de coq; 3° paillette;

1 **pāleārium**, ii (n.), grenier à paille;

2 **pāleātus**, a, um, mêlé de paille.

Palea est devenu en latin populaire *palia*, d'où le français « paille ».

Pāles, is (f.), Palès, déesse des pâturages;

Pālilia, ium (n.), fêtes en l'honneur de la déesse Palès.

Pales est quelquefois cité, non comme une déesse, mais comme un dieu. — Au lieu de *Palilia*, on trouve aussi la forme *Parilia*, avec changement de la liquide, pour éviter le voisinage des deux l.

pālimpsestus, i (m.), palimpseste, parchemin écrit que l'on grattait pour y écrire de nouveau.

Mot emprunté : grec *παλίμψητος*.

pālīurus, i (m.), sorte de ronce.

Mot emprunté : grec *παλίουρος*.

palla, æ (f.), 1° robe flottante; 2° robe en génér.; 3° tenture;

pallium, ii (n.), manteau grec; manteau; couverture;

1 **palliātus**, a, um, vêtu d'un manteau;

2 **palliōlum**, i (n.), petit manteau; **palliōlātus**, a, um, couvert d'un petit manteau;

palliōlātīm, adv. arch., en pallium;

3 **palliāstrum**, i (n.), manteau grossier.

Palliatus « vêtu du pallium » se disait des Grecs, par opposition à *togatus*, qui s'emploie en parlant des Romains. De là *palliata fabula* « la comédie mettant en scène des Grecs », par opposition à *fabula togata*.

palleo, es, être pâle;

1 **pallor**, ōris (m.), pâleur;

- 2 *pallidus*, *a*, *um*, pâle;
ex-pallidus, *a*, *um*, très pâle;
pallidulus, *a*, *um*, un peu pâle;
 3 *pallesco*, *is*, pâlir;
ex-pallesco, *is*, devenir très pâle.

palma, *æ* (*f.*), 1° paume de la main;
 2° partie du tronc d'où sortent les
 rejetons; 3° palmier; branche de
 palmier, d'où victoire;
palmus, *i* (*m.*), 1° paume de la
 main; 2° une palme, mesure
 égale au travers de la main;
palmes, *-mītis* (*m.*), pousse de la
 vigne;

I (*palma*) : 1 *palmāris*, *is*, *e*, digne
 de la palme;

2 *palmārium*, *ii* (*n.*), action d'é-
 clat;

3 *palmō*, *as*, 1° broder de palmes;
 2° marquer de l'empreinte de
 la main;

dē-palmo, *as*, frapper du plat
 de la main, souffleter;

4 *palmūla*, *æ* (*f.*), 1° paume d'une
 petite main; 2° pale d'une
 petite rame;

5 *palmeus*, *a*, *um*, de palmier, en
 bois de palmier;

6 *palmōsus*, *a*, *um*, abondant en
 palmiers;

7 *palmētum*, *i* (*n.*), lieu planté de
 palmiers;

8 composés en *palmi-* :

palmi-fer, *-fēra*, *-fērum*, 1° qui
 produit des palmiers ou des
 dattes; 2° qui remporte la
 palme;

palmi-ger, *-gēra*, *-gērum*, qui
 porte une branche de palmier;

palmt-pes, *-pēdis* (*m. f.*), aux
 pieds palmés, palmipède;

II (*palmus*) : 1 *palmā-* de la lon-
ris, *is*, *e* } gueur d'un
 2 *palmeus*, *a*, *um* } palme;
 3 *palmt-pes*, *-pēdis* long d'un
 (*m. f.*) } pied et d'un
palmt-pēdālis, *is*, *e* } palme;

4 *bī-palmis*, *is*, *e*, qui a deux pal-
 mes (de long, de large, etc.);

III (*palmes*) *palmo*, *as*, échalasser la
 vigne.

Palmares ludī désignait les jeux où
 l'on se dispute la palme; *palmares* ceux
 qui ont mérité la palme. — Grec *παλά-*
μη (le second *α* est une voyelle de liai-
 son) « paume de la main »; vieux haut-
 allemand *folm* (même sens). Sur la
 substitution de *f* à *p*, v. *decem*.

pālor, *āris*, errer çà et là;

I Comp. : *dis-pālor*, *āris*, se dis-
 perser;

II Dér. : *pālātīm*, *adv.*, en errant çà
 et là.

palpīto, *as*, palpiter;

palpītātio, *ōnis* (*f.*), palpitation.

palpo, *as* et **palpor**, *āris*, toucher légè-
 rement de la main, caresser;

palpātio, *ōnis* (*f.*), caresse;

palpātor, *ōris* (*m.*), flatteur;

ex-palpo, *as*, chercher à obtenir,
 obtenir par des caresses.

On trouve chez Plaute un substantif
palpum ou *palpus* « attouchement »,
 qui est peut-être tiré du verbe.

pālūdāmentum, *i* (*n.*), manteau de gé-
 néral; manteau de guerre;

pālūdātus, *a*, *um*, vêtu d'un man-
 teau de général ou d'un manteau
 de guerre.

pālumbes, *is* (*m. f.*) } pigeon sau-

pālumbus, *i* (*m.*) } vage;

pālumbinus, *a*, *um*, de pigeon sau-
 vage.

Cf. *columba*.

pālus, *i* (*m.*), pieu, poteau;

1 *pālo*, *as*, garnir d'échalas;

2 *pālāris*, *is*, *e*, de poteau.

Le diminutif *parillus* « petit pieu »
 confirme l'étymologie déjà donnée par
 les anciens *a pangendo*.

pālūs, *ūdis* (*f.*), marais;

- 1 *pālūdōsus*, *a, um*, marécageux;
 2 *pāluster* et *pālustris*, *is, e*, de marais.

pampīnus, *i (m., quelquefois f.)*, pampre;

- 1 *pampīneus*, *a, um* } de
 2 *pampīnārius*, *a, um* } pampre;
 3 *pampīnōsus*, *a, um*, couvert de pampres;
 4 *pampīno*, *as*, 1° épamprer la vigne; 2° orner de pampres;
pampīnātio, *ōnis (f.)*, épamprerment de la vigne;
pampīnātor, *ōris (m.)*, qui épampre la vigne.

pando, *is*, *pandī*, *pansum* et *passum*, *pandēre*, déployer;

I Comp. : 1 *dis-pando*, ouvrir de côté et d'autre; étendre en tous sens;

dispansus et *dispessus*, *a, um*, étendu, ouvert;

2 *ex-pando*, étendre, déployer; développer;

expansus et *expassus*, *a, um*, déployé, étendu;

3 *præ-pando*, étendre en avant; déployer devant;

II Dér. : 1 *passus*, *ūs (m.)*, pas; pas, mesure itinéraire; mille *passus*, mille pas ou un mille romain (1 kilomètre 1/2);

2 *passim*, *adv.*, en désordre, çà et là.

Passus vient de *pando* comme *ingressus* de *ingredior* : la nasale a été supprimée. — Pour la formation de *passim*, v. *partim*.

pandus, *a, um*, arrondi, fléchi, concave;

I Comp. : *rē-pandus*, *a, um*, retroussé;

rēpandī-rostrus, *a, um*, arch., au bec ou au museau retroussé;

II Dér. : *pando*, *as*, 1° courber; 2° se courber;

pandātio, *ōnis (f.)*, courbure du bois qui se déjette.

pango, *is*, *panxi*, au sens fig. *pēpīgi*, *pactum*, *pingere*, 1° ficher; 2° conclure un traité;

I Comp. en *-pingo*, *is*, *-pēgi*, *-pactum*, *-pingere* :

1 *com-pingo*, fixer ensemble, assembler; resserrer;

compactus, *a, um*, assemblé, ramassé;

compactio, *ōnis (f.)*, assemblage, liaison;

compactilis, *is, e*, assemblé, ramassé;

2 *im-pingo*, fixer, pousser ou lancer contre;

impactio, *ōnis (f.)*, heurt, choc;

3 *sup-pingo*, 1° fichersous; 2° garnir par-dessous;

Comp. en *-pango* : *dē-pango*, *is*, ficher en terre;

II Dér. : 1 comp. en *-pāges* et *-pāgo* : *com-pāges*, *is (f.)*, assemblage; *im-pāges*, *is (f.)*, traverse dans une porte;

prōp-pāges, *is (f.)* } bouture;

prōpāgo, *-gīnis (f.)* } lignée;

prōpāgo, *as*, 1° propager par boutures; 2° propager;

prōpāgātio, *ōnis (f.)*, 1° multiplication par boutures;

2° propagation, agrandissement, prolongation;

prōpāgātor, *ōris (m.)*, qui étend ou prolonge;

2 *rē-pāgūla*, *ōrum (n.)*, barrières;

3 *pāgīna*, *æ (f.)*, page;

pāgīnūla, *æ (f.)* } petite

pāgella, *æ (f.)* } page;

4 *pāciscor* et *dē-pāciscor*, *-ēris*, *pactus sum*, *pācisci*, ou *dē-pāciscor*, *eris*, *-pectus sum*, *-pēcisci*, faire une convention;

pactum, *i (n.)* } convention;

pactio, *ōnis (f.)* } pacte;

pacticius, *a*, *um*, arrêté par un pacte;

pactor, *ōris* (*m.*), contractant;

pax, *pācis* (*f.*), traité, paix, d'où :

pāco, *as*, pacifier;

pācātor, *ōris* (*m.*), pacificateur;

im-pācātus, *a*, *um*, non apaisé;

pācālis, *is*, *e*, de paix;

pāci-fer, *-fēra*, *-fērum*, qui apporte la paix;

pāci-ficus, *a*, *um*, pacifique;

pācifco, *as*, et *arch.* *pāci-ficor*, *āris*, faire la paix;

pācificātiō, *ōnis* (*f.*), pacification;

pācificātor, *ōris* (*m.*), pacificateur;

pācificātōrius, *a*, *um*, relatif à la pacification.

Les radicaux *pac* et *pang* sont de même origine : ils veulent dire « fixer, établir solidement », et au figuré « fixer, conclure ». Tite-Live (vii, 3), en parlant du clou que chaque année le prêteur devait enfoncer dans le temple de Jupiter, dit indifféremment *clavum figere* et *pangere*. Le verbe grec correspondant est *πίνυμι*. Plaute emploie le subjonctif *paxim* (cf. *faxim*) dans le sens de « je gagerais ». — *Propagare* s'est dit d'abord des marcottes ou branches tenant à l'arbre et couchées en terre pour produire des racines; puis il a signifié en général « multiplier, propager ». — *Pagina* a commencé par être un terme d'agriculture : il désignait une treille. Plin. H. N. xvii, 22. *Semper vero quintanis seminari, hic est ut quinto quoque palo singulæ jugo paginæ includantur*. De là, au figuré « une colonne d'écriture, une page ». Cf. la métaphore *exarare* « écrire ». — De *pagina* vient *compaginare* « joindre, réunir ». — *Pactum*, à l'ablatif, s'emploie dans le sens

de *ratio* : *quo pacto? alio pacto, quoquo pacto*. — *Pax* se disait de toute convention ou permission. Virg. *Æn.*, x, 31. *Si sine pace tua, atque invito numine Troes Italiam petiere*. Id. *Æn.*, iii, 369. *Hic Helenus, cæsis primum de more juvenis, Exorat pacem Divum*. Cic. *Rabir.* 2. *Ab Jove Optimo Maximo ceterisque Diis Deabusque immortalibus... pacem ac veniam peto, precorque ab iis ut...* etc. Ainsi s'explique la locution : *pace tua dixerim* « avec votre permission ». *Pax* a désigné ensuite la convention qui se conclut entre deux peuples, la paix. En ce qui concerne la quantité, *pax*, *pācis* est avec *pāciscor* dans le même rapport que *lex*, *lēgis* avec *lēgere*. De *pax* vient *pācare*. — V. *pignus*.

pānis, *is* (*m.*), pain;

1 *pāniceus*, *a*, *um*, fait de pain;

2 *pānārium*, *ii* (*n.*), panier pour transporter le pain;

3 *pāni-ficiūm*, *ii* (*n.*), 1° fabrication du pain; 2° pain.

pannus, *i* (*m.*), morceau d'étoffe; lambeau, haillon;

1 *pannōsus*, *a*, *um*, 1° de haillons; 2° couvert de haillons; 3° ridé;

2 *panniceus* et *pannūcius*, *a*, *um*, 1° rapiécé; 2° ridé, rugueux;

3 *pannūlus*, *i* (*m.*), lambeau, haillon;

4 *pannicūlus*, *i* (*m.*), petit morceau d'étoffe;

5 *pannāria*, *ōrum* (*n.*), morceaux de toile, trousseau, d'où cadeau;

6 *pannu-velium*, *ii* (*n.*), fil de trame, dévidoir.

panthēra, *æ* (*f.*), panthère;

panthērīnus, *a*, *um*, de panthère.

Mot emprunté : grec *πανθήρ*.

pāpāver, *-ēris* (*n.*), pavot;

pāpāvēreus, *a*, *um*, de pavot;

pāpāvērātus, *a*, *um*, préparé avec du pavot.

pāpilio, *ōnis* (m.), 1° papillon; 2° tente, pavillon.

pāpūla, *æ* (f.), pustule, bouton;
pāpilla, *æ* (f.), bout du sein; sein.

pāpyrus, *i* (m. f.), **pāpyrum**, *i* (n.), papyrus;

1 **pāpyrāceus**, *a, um*, de papyrus;

2 **pāpyrī-fer**, *-fēra, -fērum*, qui produit le papyrus.

Mot emprunté : grec *πάπυρος*.

pār, **pāris**, *adj.*, égal;

pār, **pāris** (n.), paire, couple;

I Comp. : 1 **com-pār**, **-pāris**, *adj.*, assorti, conforme;

2 **dis-pār**, **-pāris**, *adj.*, dissemblable;

3 **im-pār**, **-pāris**, *adj.*, inégal;
impārīter, *adv.*, inégalement;

4 **sē-pār**, **-pāris**, *adj.*, séparé, distinct;

5 **sup-pār**, **-pāris**, *adj.*, à peu près égal;

II Dér. : 1 **pārūtēr**, *adv.*, également;

im-pārīter, *adv.*, inégalement;

2 **pārītas**, *ātis* (f.), égalité;

3 **pāro**, *as*, 1° faire la paire, apparier; 2° apprêter;

pārūtē, *adv.*, 1° avec préparation; avec soin; 2° en homme prêt;

pārātus, *ūs* (m.) } préparation;
pārātio, *ōnis* (f.) } tion;

æquī-pāro, *as*, égaler;

æquīpārātio, *ōnis* (f.), comparaison; conformité;

æquīpārābilis, *is, e*, comparable, égal;

ap-pāro, *as*, apprêter, préparer;
appārātē, *adv.*, avec appareil, avec pompe;

appārātio, *ōnis* (f.) } apprêts;
appārātus, *ūs* (m.) }

com-pāro, *as*, réunir, opposer; comparer;

compārātē, *adv.*, par comparaison;

compārātio, *ōnis* (f.), comparaison;

compārātus, *ūs* (m.), proportion;

compārātīvus, *a, um*, qui sert à comparer;

compārātivē, *adv.*, par comparaison;

compārābilis, *is, e*, comparable;

in-compārābilis, *is, e*, incomparable;

dis-pāro, *as*, 1° séparer; 2° diversifier;

dispārātum, *i* (n.), contraste; contradiction;

im-pārātus, *a, um*, non préparé;

præ-pāro, *as*, préparer;

præpārātio, *ōnis* (f.) } préparation;
præpārātus, *ūs* (m.) } préparatif;

præpārātō, *adv.*, avec préparation;

rē-pāro, *as*, réparer, renouveler;

rēpārātio, *ōnis* (f.), réparation;

rēpārātor, *ōris* (m.), qui répare;

rēpārābilis, *is, e*, réparable;

ir-rēpārābilis, *is, e*, irréparable;

sē-pāro, *as*, disjoindre, séparer;

sēpārātum, *adv.*, séparément;

sēpārātio, *ōnis* (f.) } séparation;
sēpārātus, *ūs* (m.) }

sēpārābilis, *is, e*, séparable;

in-sēpārābilis, *is, e*, inséparable;

4 **pārīlis**, *is, e*, pareil, semblable;

dis-pārīlis, *is, e*, dissemblable.

Par, comme substantif neutre, signifie « une paire, une couple ». Cic. *Pro domo. Quod par amicitiae consularis fuit unquam conjunctius, quam fuimus inter nos, ego et Cn. Pompeius?* — On dit de même : *par gladii*.

diatorum, par columbarum. — Le verbe *parare* « apparier » (ne pas confondre avec *paro* « acheter ») en est dérivé. Plaut. *Curc.* iv, 2, 20. *Eodem hercle vos pono et paro : parissimum estis hibus.* L'idée d'apparier a conduit à celle d'appareiller, d'apprêter, disposer.

parco, is, pēperci, parsum, parcēre, épargner; pardonner;

I Comp. : 1 *com-parco* ou *com-perco, is, -parsi* ou *-persi, -parcēre* ou *-percēre*, 1° épargner; 2° éviter de;

2 im-perco, is, arch., épargner; se ménager;

II Dér. : *parcus, a, um,* ménager, économe;

dē-parcus, a, um } très économe,
præ-parcus, a, um } avare;

tri-parcus, a, um, arch., trois fois économe;

parcīmōnia et *parśīmōnia, æ (f.),* économie;

parcitas, ātis (f.), rareté.

L'orthographe *parsimonia* se rapporte à un participe inusité **parsus* : cf. *sancti-monia*. L'orthographe *parcimonia* suppose que le nom est tiré de l'adjectif. — Du verbe *parcere* vient probablement le nom propre de divinité *Parca* (celle qui épargne ou doit épargner la vie) : cf. le nom des déesses *Pronuba, Domiduca*, etc.

pardālis, is (f.), panthère.

Mot emprunté : grec παρδαλις.

pardūs, i (m.), mâle de la panthère.

Mot emprunté : grec παρδός.

pāreo, es, ui, ūtum, ēre, 1° paraître; 2° obéir;

1 ap-pāreo; es, apparaître;
appārītio, ōnis (f.), 1° service auprès d'un magistrat; 2° cortège d'appariteurs, suite, escorte;

appārītōr, ōris (m.), fonctionnaire ou officier subalterne attaché au service d'un chef;

appārītūra, æ (f.), fonction d'appariteur;

2 com-pāreo, es, paraître en même temps ou d'ensemble; apparaître, se montrer.

L'idée de « comparaître » a conduit à celle de « se soumettre, obéir » : c'est une association d'idées du même genre que dans *contumax*. — *Apparere* signifie quelquefois « servir, escorter ». Liv. II, 55. *Quattuor et viginti lictores apparere consulibus.* De là *apparitor* « le serviteur, l'appariteur ».

pāriēs, ētis (f.), mur, paroi;

pāriētīnæ, ārum (f.), murs délabrés.

pārio, is, pēpēri, partum, pārēre ancienn. *pārīre* (part. f. *pārītūrus*), 1° procurer; 2° mettre au monde, enfanter;

I Comp. : 1 *ā-pērio, is, ui, āpertum, āpērire,* ouvrir;

āpertus, a, um, ouvert, découvert;

āpertē, adv., ouvertement;

in-āpertus, a, um, inaccessible;

2 ō-pērio, is, ui, ōpertum, ōpērire, couvrir, cacher;

ōpertē, adv., d'une manière couverte, voilée;

ōpertōrium, ii (n.), couverture;

ōpērimētum, i (n.), ce qui sert de couvercle ou de couverture;

ōpercūlum, i (n.), couvercle;

ōpercūlo, as, fermer avec un couvercle;

in-ōpertus, a, um, découvert;

ād-ōpērio, couvrir;

co-ōpērio, couvrir entièrement;

coōpērimētum, i (n.), ce qui couvre;

coōpercūlum, i (n.), couvercle;

- 3 *com-përto, is, -përi, -pertum, -përre, découvrir*;
 4 *rë-përto, is, reppëri, rëpertum, rëpërre, trouver*;
rëpertor, ôris (m.), inventeur;
ir-rëpertus, a, um, non trouvé;
 II Dér. : 1 *pärens, entis (m. f.), père, mère*;
pärentes, um (m.), le père et la mère;
pärento, as, 1° célébrer une cérémonie funèbre pour ses parents; 2° faire un sacrifice expiatoire;
pärentälia, ium (n.), sacrifices annuels en l'honneur des morts;
 2 *partus, üs (m.), enfantement*;
partürto, is, ire, enfanter;
 3 composés en *-pürus, -püra, -përa* :
övi-pürus, a, um (v. ovum);
vivi-pürus, a, um (v. vivus);
puer-përa, æ (f.) (v. puer).

L'infinifit *parire*, le futur *paribis*, le parfait *pariit* sont donnés par les grammairiens anciens. — Le sens primitif est « procurer, produire ». Cic. Phil. II, 28. *Sed, ut est apud poetam nescio quem, male parta male dilabuntur.* Id. Fin. I, 16. *Præda improbe parta.* Id. Off. II, 13. L. Crassus *sibi ipsi peperit maximam laudem ex illa accusatione nobili et gloriosa.* Plaut. Most. II, 1, 71. *Ne quidquam nobis pariant ex se incommodi.* — C'est ce sens qui est resté dans *reperire, comperire* et les autres composés. Le verbe simple s'est restreint dans l'usage ordinaire à l'acception « donner un enfant, mettre au monde » (en parlant de la mère). C'est ainsi qu'en allemand le verbe *bären* « porter » (cf. l'anglais *bear*), lequel correspond étymologiquement à *ferre*, a pris la signification particulière « mettre au monde » : *ge-bären*. V. aux mots *duco, mitto*, d'autres exemples de ver-

bes simples qui se sont écartés de l'acception primitive, tandis que celle-ci est restée dans les composés. Au sujet de la voyelle initiale restée brève dans *ö(b)-perire*, cf. *ö(b)-mittere*. *Aperire* (de *ab* et *parire*) est le contraire de *operire*. — *Operio* a été ensuite traité comme s'il était un verbe simple, et l'on a fait de nouveaux composés *ad-operio, co-operio*. — Pour comprendre comment *o(b)-perio* « mettre devant » a pris le sens de « cacher », cf. *obduco*. — *Parens* est un participe de *pario* : mais c'est une sorte de participe aoriste, seul de son espèce en latin, comparable à *τεκόν*.

parma, æ (f.), bouclier rond;

1 *parmätus, u, um, armé d'un bouclier rond*;

2 *parmüla, æ (f.), petit bouclier rond*;

parmälärius, ii (m.), parmulaire, gladiateur thrace, armé d'un bouclier rond.

Mot emprunté : grec *πάρμη*.

päro, as, acheter;

I Comp. : 1 *com-päro, as, acheter* (ne pas confondre avec *comparo* venant de *par*) ;

compärätio, önis (f.), acquisition;

2 *rëci-përo* ou *rëcü-përo, as, recouvrer*;

rëcïpërätio ou *rëcüpërätio, önis (f.), action de recouvrer*;

rëcïpërätör, öris (m.), 1° qui recouvre; 2° juge chargé de prononcer en matière de restitution; récupérateur;

rëcïpërätöräus, a, um, relatif aux récupérateurs;

II Dér. : 1 *päräbtlis, is, e, facile à acquérir*; simple.

Paro « acheter », qui ne doit pas être confondu avec *paro* « préparer », vient de la même racine qui a donné en grec *παρασκευα, πέρνημι, πρᾶσθαι*. Le sens primitif de cette racine *par* est

« trafiquer ». — Elle a encore donné en latin *pretium* et *interpres* (v. ces mots). — Dans *reci-pero* ou *recu-pero* la première partie est la même que dans *reci-procus*.

pars, partis (f.), part, partie; côté;
plur. parti politique;

1 *partim, adv.*, en partie;

2 *ex-pers, -pertis, adj.*, exclu de, privé de;

3 *parti-cēps, -cēpis, adj.*, qui participe à;

participo, as, 1° prendre part à;
 2° faire part de;

participium, ii (n.), participe;
participiūlis, is, e, de la nature du participe;

4 *partio, is* } partager;
partior, iris }

partite, adv., avec méthode;

partitio, ōnis (f.), partage, division;

partitor, ōris (m.), distributeur;

im-pertio, is, ire } faire part de;
 ou *impertior*, }
-iris, -iri } accorder;

bī-partio, is, ire, partager en deux;

bīpartito, adv., en deux parties;

trī-partitus et trī-pertitus, a, um, divisé en trois;

trīpartito et trīpertitō, adv., en trois parties;

multī-partitus, a, um, partagé entre plusieurs choses;

5 *partiārius, a, um*, qui se partage;

partiārō, adv., en partageant;

6 *particūla, æ (f.)*, parcelle, particule;

particulātim, adv., 1° par parties;
 2° particulièrement;

particulārīter, adv., particulièrement;

7 *portio, ōnis (f.)*, portion, part;
portiuncūla, æ (f.), petite portion.

Pars, portio viennent de la même racine qui a donné en grec le parfait *πέρωται* « il a été donné », l'aoriste *ἔπορον* « j'ai procuré ». — *Partim* n'est pas autre chose que l'accusatif archaïque de *pars*. Cet emploi de l'accusatif est resté dans le latin classique, surtout lorsque *partem*, qui a remplacé *partim*, est précédé d'un adjectif comme *magnam, bonam, maximam, minimum*. Cæs. B. G. iv, 1. *Maximam partem (Galli) lacte atque pecore vivunt*. Cic. Or. 56. *Magnam partem ex iambis nostra constat oratio*. Quant à *partim* employé seul, il a fini par faire l'impression d'un mot invariable ou adverbe. Sont formés de la même manière *confestim, tractim, statim, junctim*, qui supposent d'anciens substantifs en *tis* (cf. les noms grecs comme *μήτις, φάτις*). On sait que l'accusatif a pris souvent un sens adverbial : ainsi les adverbes *primum, iterum, melius, prius*, et les locutions adverbiales *id genus, id temporis* sont d'anciens accusatifs. Le suffixe *ti*, qui se trouve dans *partim*, change son *t* en *s* après un certain nombre de lettres : ex. *sparsim, passim*. C'est exactement ce qui se passe pour le *t* des participes en *tus* : ex. *sparsus, passus*. Aussi peut-on établir dans la pratique cette règle purement extérieure et mécanique, que les adverbes comme *sparsim, passim*, se comportent comme s'ils se formaient du participe passé en changeant *us* en *im*. Voici encore quelques exemples : *cursim, præsertim* (de *sercere* « entrelacer »), *raptim, sensim, confestim* (de *fendere*, qui a donné (*in-*) *festus*). — Les verbes en *are, uere* ont fait : *separatim, privatim, certatim, minutim, solutim*. — La langue s'étant habituée aux adverbes en *atim*, on a fait par imitation *paulatim, membratim*, etc. Probablement à cause de *partim*, un grand nombre de ces adverbes ont pris le sens distributif que

nous avons, par exemple, dans *cater-
vatim, manipulatim, regionatim*.

parvus, a, um (cp. *mīnor*, sup. *mīni-
mus*), petit;

1 *parvulus, a, um*, tout petit;

parvulum, adv., très peu;

2 *parvitas, ātis (f.)*, petitesse;

3 *pārum, adv.*, trop peu, peu;

pārumper, adv., pour un peu de
temps, un peu.

Parum est une contraction pour
parvum. — Grec παῖς; « petit ».

pasco, is, pāvi, pastum, pascere, me-
ner paître;

pascor, ēris, pastus sum, pasci,
paître, se repaître;

I Comp. : Composés en *-pasco, is*,
ère et *-pascor, eris*, etc. ;

1 *com-pasco*, faire paître en com-
mun;

compascuus, a, um, de pâtu-
rage commun;

2 *dē-pasco*, mener paître;

dē-pascor, aller paître; se re-
paître de;

dēpastio, ōnis (f.), action de
paître;

3 *ē-pastus, a, um*, dont on s'est
repu;

4 *im-pascor*, paître dans;

5 *im-pastus, a, um*, non repu, à
jeun;

6 *per-pastus, a, um*, bien repu;
Composés en *-pesco, is, -pescui*,
-pescere :

1 *com-pesco*, réunir pour faire
paître en commun, d'où main-
tenir ensemble, contenir;

2 *dis-pesco*, faire paître un trou-
peau ici et là, d'où séparer;

II Dér. : 1 *pascuum, i (n.)*, d'ord.
au plur. pâturage;

pascuus, a, um (propre au
pascuōsus, a, um (pâturage);

2 *pascālis, is, e, arch.*, qu'on fait
paître, qui pait;

3 *pastus, ūs (m.)*, pâture;

4 *pastio, ōnis (f.)*, 1° action de
faire paître; 2° pâturage;

5 *pastōr, ōris (m.)*, berger, pâtre;
pastōrālis, is, e } de berger, de
pastōrius, a, um } pâtre;

6 *pābūlum, i (n.)*, fourrage, nour-
riture;

pābūlāris, is, e, de fourrage;

pābūlor, āris, aller au fourrage;

pābūlatio, ōnis (f.), action de
fourrager;

pābūlātor, ōris (m.), fourra-
geur;

pābūlātōrius, a, um, de four-
rage.

Pasco a donné deux composés dans
lesquels la signification du primitif
s'est généralisée. *Compesco* « réunir
dans un même enclos », puis en géné-
ral « réunir de force, retenir, refré-
ner ». Festus, p. 40. *Compescere est
velut in eodem pascuo continere*. *Dis-
pesco* « séparer un troupeau », puis en
général « séparer ». — Virg. Georg.
II, 370. *Ramos compesce fluentes*. Lucr.
III, 953. *Compesce querelas*. Plaut.
Pæn. V, 2, 75. *Linguae compescas
face*. Plin. H. N. II, 68, 68. *Mare
Africam, Europam Asiamque dis-
pescit*. — Au sujet de la différence de
conjugaison entre le simple et le com-
posé (*pavi, -pescui*), v. *lego*. — *Pasco*
vient d'une racine *pā* et de la syllabe
inchoative *sco*. La racine *pā* a donné
pābulum.

passer, ēris (m.), moineau;

1 *passercūlus, i (m.)*, petit moi-
neau;

2 *passērinus, a, um*, de moineau.

pastinum, i (n.), sorte de houe;

pastino, as, travailler le sol avec la
houe;

repastino, as, remuer de nouveau
avec la houe, défricher; corriger;

pastinatio, ōnis (f.), action de tra-
vailler le sol avec la houe;

pastinātor, ōris (m.), ouvrier qui travaille le sol avec la houe.

pāteo, es, 1° être ouvert; *2°* s'étendre;

1 *pātē-fūcio, is, -fēci*, ouvrir, découvrir;

pātē-fio, is, s'ouvrir, être ouvert;

pātēfuctio, ōnis (f.), action de découvrir, de faire connaître;

2 *bī-pātens, entis, adj.*, ouvert à deux battants;

3 *pātesco, is, pātui, pātescere, s'ouvrir;*

4 *pātulus, a, um*, qui s'ouvre, se déploie, s'étend;

5 *pātī-būlum, i (n.)*, sorte de fourche où l'on étalait les condamnés pour les frapper de verges.

Sur la formation de *pate-facio, v. facio*.

pāter, pātris (m.), *1°* père; *2° t. de respect*, vénérable;

pātres, um (m.), *1°* ancêtres; *2°* chefs de familles nobles, sénateurs;

1 *pāternus, a, um*, paternel;

2 *pātrīmōnium, ii (n.)*, patrimoine, biens;

3 *pātrius, a, um*, du père, des ancêtres;

pātria, æ (f.), patrie (s. ent. *terra*);

pātriē, adv., en père;

4 *pātrīmus, a, um*, qui a encore son père;

5 *pātrisso, as, arch.*, agir en père;

6 *pātritus, a, um*, du père, paternel;

7 *pātruus, i (m.)*, oncle paternel;

pātruus, a, um, d'oncle paternel;

pātruēlis, is (m. f.), cousin germain, cousine germaine;

patruelis, is, e, de cousin germain;

8 *pātrōnus, i (m.)*, patron, défenseur;

pātrōna, æ (f.), protectrice;

pātrōcīnium, ii (n.), patronage;

9 *pātrōcīnor, āris*, prendre sous son patronage;

pātricius, a, um, de patricien; patricien, noble;

10 *parri-cida, æ (m.)*, parricide;

parricidium, ii (n.), crime de parricide;

11 composés en *-pīter* :

Jū-pīter, gén. *Jovis (m.)*, Jupiter;

Mars-pīter ou *Mas-pīter, -tris (m.)*, le dieu Mars;

Dies-pīter, -tris (m.), le dieu du jour, Jupiter (v. *dies*).

Sanscrit *pitar* « père ». Grec *πατήρ*. Anglais *father*. Irlandais *athir* (un *p* initial tombe dans les langues celtiques). *Pater* est ordinairement expliqué comme « le protecteur », de la racine sanscrite *pā* « protéger ». Toutefois, sur les étymologies de *pater, mater*, v. ce qui est dit à ce dernier mot. — Aux composés en *-pīter*, ajouter *o-pīter*, qui désigne l'enfant auquel son aïeul sert de père (pour **avi-pīter*). *Patrisso* est formé sur le modèle des verbes grecs en *ιζω* : v. *comissari*. — *Parricidium* présente un exemple de *tr* changé en *rr* : c'est probablement un fait de prononciation populaire. — Sur la formation de *patrocinium*, v. *tirocinium*.

pātēra, æ (f.), coupe; plat;

pātella, æ (f.), petite coupe, petit plat.

pātīna, æ (f.), bol ou vase creux pour faire cuire les aliments;

pātīnārius, a, um, de plat.

Mot emprunté : grec *πατάνη*.

pātiōr, pātēris, passus sum, pāti, souffrir;

I Comp. : 1 *per-pētiōr, ēris*, souffrir patiemment;

perpessio, ōnis (f.), résignation;

perpessicius, a, um, endurci à la souffrance;

II Dér. : 1 *pātiens, entis, adj.*, patient;

pātienter, adv., patiemment;

pātientia, æ (f.), patience;

im-pātiens, entis, adj., qui ne peut souffrir, impatient;

impātienter, adv., impatiemment;

impātientia, æ (f.), aversion, impatience;

2 *pātibilis, is, e*, tolérable;

im-pātibilis, is, e, intolérable;

3 *passio, ōnis (f.)*, perturbation, désordre physique;

4 *passivus, a, um*, 1° susceptible de passion; 2° passif;

passivē, adv., passivement.

Il est possible que *pator* soit de même origine que *πάσχω*, ἔπαθον. Mais les lettres formatives ne se correspondent point. V. toutefois *lateo*.

pātro, as, exécuter, faire;

1 Comp. : 1 *im-pētro, as*, terminer, achever; obtenir;

impetrātio, ōnis (f.), obtention;

impetrābilis, is, e, qu'on peut obtenir;

2 *per-pētro, as*, accomplir;

perpētrātor, ōris (m.), qui accomplit;

perpētrābilis, is, e, qu'on peut exécuter;

II Dér. : 1 *pātratio, ōnis (f.)*, accomplissement;

2 *pātrator, ōris (m.)*, qui accomplit.

Potrare est un terme fréquemment employé dans des formules consacrées telles que *patrare jusjurandum, pacem, bellum, promissa*. On appelait *pater patratus* le magistrat qui, après un certain cérémonial, était investi du pouvoir de conclure un traité ou de déclarer la guerre. — On trouve de même *perpetrare promissa, pacem, sacrificium*. Mais il se prend souvent en mauvaise part.

pauci, æ, a, peu nombreux; rar. au singulier;

1 *paulum et paulō, adv.*, un peu;

paululum et paulūlō, adv., quelque peu;

paulatim, adv., peu à peu;

paulisper, adv., pour un peu de temps;

2 *paucitas, ātis (f.)*, petit nombre;

3 *pauculi, æ, a*, très peu nombreux;

4 *pauillus, a, um, arch.*, très petit;

pauixillatim, adv. arch., peu à peu;

pauixillulus, a, um, arch., tout petit.

Au lieu de *paulum* on trouve aussi l'orthographe *pauulum*, quoique d'habitude la consonne ne soit pas redoublée après une voyelle longue ou une diphtongue. Les inscriptions présentent comme noms propres les formes *Paulus, Paulus, Pola, Polla* (sur l'o v. *faux*). Il y avait, en vieux latin, un adjectif *paulus* « petit ». Titin. *ap. Non. p. 49. Cocus magnum ahenum, quando fervit, paula confutat trua*. C'est cet adjectif qui a donné les adverbess *paulum* et *paulo*. — *Paulus* est pour **pauc-lus*, à moins qu'il ne vienne directement de la syllabe *pau* qui est dans *pau-cus*, παύ-ρο-ς, *pau-per*, et qui a donné le gothique *favai* « pauci » (d'où l'anglais *few*). *Paulis-per, pauixillis-per* renferment une syllabe *is* qui est une contraction pour le comparatif neutre *ius* : cf. *magis* pour **magius*. Sont formés pareillement *tantisper, quantisper*.

pauper, -ēris, adj.

arch., paupērus, a, um } pauvre;

1 *paupertas, ātis (f.)* } pauvreté;

2 *paupēries, iēi (f.)* }

3 *paupēro, as*, appauvrir; dépouiller;

4 *paupercūlus, a, um*, misérable.

Pau-per « celui qui acquiert peu » (de *pario*). La première syllabe est la

même que nous avons dans *pau-ci* (v. ce mot). Il a été de bonne heure traité comme un mot simple, puisqu'il a donné *paupertas*, *pauperies*, *pau-pero*.

pāvēo, es, *pāvi*, *pāvēre*, avoir peur;

I Comp. : *ex-pāveo*, es, être effrayé;

II Dér. : 1 *pāvor*, *ōris* (m.), peur;

2 *pāvīdus*, a, um, effrayé;

pāvīdē, adv., avec frayeur;

ex-pāvīdus, a, um, très effrayé;

im-pāvīdus, a, um, qui n'a pas peur;

impāvīdē, adv., sans peur;

3 *pāvesco*, is, s'effrayer;

com-pāvesco, is, être saisi d'effroi;

ex-pāvesco, is, s'effrayer;

4 *pāvē-factus*, a, um, effrayé;

per-pāvēfūcio, is, arch., rem-plir d'effroi;

5 *pāvīto*, as, être effrayé.

Peut-être *paveo* est-il apparenté au mot suivant. Le sens primitif serait alors « être frappé ». Cf. le rapport de *jacio* et *jaceo*.

pāvio, is, *īre*, 1° battre, frapper; 2° niveler;

1 *pāvimentum*, i (n.), terre battue; pavé; dallage;

pāvimento, as, aplanir en battant; paver, daller;

2 *pāvīcula*, æ (f.), hie ou demoiselle, instrument de paveur;

3 *com-pāvītus*, a, um, roué de coups.

On trouve aussi chez Festus *depu-vere* et *ob-puviare* « frapper » (p. 70 et 191).

pāvo, *ōnis* (m.), paon;

1 *pāvōninus*, a, um, de paon;

2 *pāvōnāceus*, a, um, nuancé comme une queue de paon.

Cf. grec *παῶς* pour **αἰῶς*.

pecco, as, être en faute, pécher;

1 *peccātum*, i (n.), faute;

2 *peccātio*, *ōnis* (f.), action de pécher;

3 *im-peccābilis*, is, e, impeccable

Delinquo marque une omission, un manquement; *pecco* désigne une faute positive. L'origine du mot est obscure: on le retrouve en ombrien sous la forme *peçetom* = *peccatum*, ce qui peut faire croire que le redoublement du c est purement orthographique, comme dans *buccina*.

pecto, is, *pexi*, *peyum* et *pectitum*, *pectēre*, 1° peigner; 2° carder;

I Comp. : 1 *dē-pecto*, is, 1° peigner; 2° donner une peignée;

2 *im-peyus*, a, um, non peigné; mal peigné;

3 *ob-pecto* ou *op-pecto*, is, dé-pouiller;

ob-peyus ou *op-peyus*, ūs (m.), sorte de coiffure;

4 *rē-pecto*, is, peigner de nouveau;

II Dér. : 1 *pecten*, -*tīnis* (m.), 1° peigne;

2° claie à dents de fer; 3° ins-

trument pour jouer de la lyre;

pectīno, as, 1° peigner; 2° her-

ser;

pectīnātīm, adv., en forme de peigne;

pectuncūlus, i (m.), pétioncle, coquillage;

2 *peyitas*, *ātis* (f.), duvet d'une étoffe;

3 *peyātus*, a, um, couvert d'un vêtement à longue laine.

Les grammairiens donnent le par-fait *peyui* et *peyivi* à côté de *pexi*. Ce verbe est formé comme *flec-to*, *nec-to*. *Pecten* montre le t de *pec-t-o* qui a pénétré dans un dérivé. Au contraire, en grec, le τ de *πέκτω* ne se retrouve pas dans *πέκο*; « laine », *πέκος*; (même sens).

pectus, -*tōris* (n.), poitrine;

1 *pectōrālīs*, is, e, de la poitrine;

pectōrāle, is (n.), plastron; cui-rasse;

2 *pectōrōsus*, *a*, *um*, à large poitrine.

Sanskrit *pakshas* (neutre) « côté », pour une ancienne forme **paktas*.

pecus, -*cōris* (*n.*) } troupeau de petit arch., *pecu* (*n.*) } bétail;

1 *pecus*, *ūdis* (*f.*), menu bétail; brebis;

2 *pecuālis*, *is*, *e* } de bétail, de *pecuārius*, *a*, *um* } bête; *pecuīnus*, *a*, *um*

3 *pecūnia*, *æ* (*f.*), richesse, argent (primit. richesse en bétail);

pecūniōsus, *a*, *um*, 1° riche en bétail; 2° riche d'argent;

pecuniārius, *a*, *um*, d'argent;

4 *pecūlium*, *ii* (*n.*), pécule;

peculiōsus, *a*, *um*, arch., qui possède un pécule;

pecūlio, *as*, pourvoir d'un pécule;

peculiāris, *is*, *e*, qui appartient en propre à; particulier;

peculiārīter, *adv.*, particulièrement;

peculiōlum, *i* (*n.*), petit pécule;

pecūlor, *āris*, être concussionnaire;

peculātus, *ūs* (*m.*), concussion, péculation;

peculātor, *ōris* (*m.*), concussionnaire;

dē-pecūlor, *āris*, dépouiller;

dēpeculātor, *ōris* (*m.*), voleur.

Les anciens expliquent *pecunia* par les têtes de bétail qui étaient gravées sur les plus vieilles monnaies. Mais il est probable que *pecunia* a d'abord signifié « richesse en bétail », puis d'une façon générale « richesse ». Par un changement de sens inverse, *κτήματα* en grec moderne désigne les animaux domestiques, les bêtes de somme. En gothique, le mot correspondant à *pecu* est *faihu*, lequel signifie « bétail » et « propriété » : allemand *Vieh* « bétail », anglo-saxon *feoh* « bétail, prix, récompense » (de

là l'anglais *fee* « gratification »). Sanscrit *paçu-s* (masculin) et *paçu* (neutre) « bétail ». Sur les consonnes germaniques, v. *decem*.

pēdis, *is* (*m. f.*), pou;

pēdicūlus, *i* (*m.*), pou, vermine;

pēdiculāris, *is*, *e* } de pou, pé-

pēdiculārius, *a*, *um* } diculaire;

pēdiculōsus, *a*, *um*, pouilleux.

pēdum, *i* (*n.*), houlette.

pegma, *ātis* (*n.*), estrade, échafaudage, toute construction en planches échafaudées;

pegmāris, *is*, *e*, de la scène, *propr.* qui paraît sur les planches.

Mot emprunté : grec *πηγμα*.

pēlāgus, *i* (*n.*), la haute mer;

1 *pēlāgius*, *a*, *um* } de la haute

2 *pēlāgicus*, *a*, *um* } mer.

Mots empruntés : *πελαγος*, *πελαγικός*.

pellis, *is* (*f.*), peau;

1 *pellītus*, *a*, *um*, couvert de peaux;

2 *pellio*, *ōnis* (*m.*), pelletier, fourreur;

3 *pellīcula*, *æ* (*f.*), petite peau, pellicule;

pellīcūlo, *as*, couvrir d'une peau.

Grec *πελλα* « peau ». Allemand *Fell* « peau de bête ». Sur le changement de *p* en *f*, v. *decem*.

* *pello*, *as*, adresser la parole à, d'ou :

1 *ap-pello*, appeler par son nom;

appellātio, *ōnis* (*f.*), action d'adresser la parole;

appellātor, *ōris* (*m.*), appelant;

appellīto, *as*, nommer;

2 *com-pello*, *as*, adresser la parole à;

compellātio, *ōnis* (*f.*), interpellation;

3 *inter-pello*, interpellier;

interpellātio, *ōnis* (*f.*), 1° interruption; 2° empêchement;

interpellātor, *ōris* (*m.*), 1° interrupteur; 2° fâcheux, importun.

Entre *appellare* et *appellere* le rapport est le même qu'entre *consternari* et *consternere*, entre *profigare* et *profigere*.

pello, is, pēpūli, pulsum, pellere, pousser, chasser;

I Comp. en *-pello, is, -pūli, -pulsum, -pellere* :

1 *ap-pello*, pousser vers, aborder; *appulsus, ūs (m.)*, action de pousser vers, d'aborder;

2 *as-pello*, pour *abs-pello*, chasser de; éloigner de;

3 *com-pello*, 1° pousser en foule ou en bloc; 2° contraindre;

4 *dē-pello*, repousser, écarter; *dēpulsio, ōnis (f.)*, action de repousser, d'écarter; *dēpulsor, ōris (m.)*, celui qui repousse, qui écarte; *depulsōrius, a, um*, qui peut conjurer un présage; expiatoire;

5 *dis-pello*, disperser en repoussant, chasser de côté et d'autre;

6 *ex-pello*, chasser; *expulsio, ōnis (f.)*, expulsion; *expulsor, ōris (m.)* } qui chasse, *expultrix, icis (f.)* } qui expulse;

7 *im-pello*, pousser sur ou contre; *impulsio, ōnis (f.)* } choc; im-
impulsus, ūs (m.) } pulsion;
impulsor, ōris (m.), instigateur, conseiller;

8 *per-pello*, pousser fortement; ébranler, émouvoir;

9 *prō-pello*, pousser en avant; repousser; renverser; *propulsus, ūs (m.)*, force de projection, impulsion;

10 *rē-pello* (pf. *reppuli* ou *repuli*), pousser en arrière; repousser;

rē-pulsus, ūs (m.), choc en

retour, répercussion; choc;

rēpulsus, æ (f.), refus;

II Dér. : 1 *pulsus, ūs (m.)*, 1° choc; 2° poulx;

2 *pulso, as*, heurter, choquer; *pulsatio, ōnis (f.)*, action de frapper;

pulsator, ōris (m.), qui frappe sur;

com-pulso, as, heurter;

dē-pulso, as, arch., écarter en poussant;

ex-pulso, as, lancer, renvoyer;

prō-pulso, as, repousser, écarter.

A côté de *pulsare* l'ancienne langue

avait un fréquentatif *pultare* (Quint. 1, 4, 14). — Cf. la conjugaison de *percello*.

pelta, æ (f.), bouclier échancré;

1 *peltātus, a, um*, armé d'un bouclier échancré;

2 *peltastæ, ārum (m.)*, peltastes.

Mots empruntés : πέλτη, πελταστής.

pelvis, is (f.), bassin, chaudron.

pendeo, es, pēpendi, pendere, être suspendu;

I Comp. : 1 *circum-pendens, entis*, suspendu autour;

2 *dē-pendeo* (pf. *dēpendi*), être suspendu à, dépendre de;

3 *im-pendeo* (pf. *impendi*), être suspendu sur;

4 *præ-pendeo* (pf. *præpendi*), être suspendu en avant;

5 *prō-pendeo* (pf. *prōpendi*), être penché en avant;

prōpensē, adv., 1° en suivant son penchant; 2° avec bienveillance;

prōpensio, ōnis (f.), propension, penchant;

6 *sup-pendeo* (pf. *suppendi*), être suspendu;

II Dér. : 1 *pendūlus, a, um*, suspendu;

2 *pensilis, is, e*, suspendu;

3 *ap-pendix, icis (f.)*, 1° objet suspendu à; 2° appendice;

appendicula, æ (*f.*), petit accessoire;

4 *per-pendicūlum*, *i* (*n.*), fil à plomb, niveau;

perpendiculāris,

is, *e*

perpendiculārius, } perpendiculaire.

a, *um*

Pendeo est l'intransitif de *pendo*. Ce dernier voulait dire à l'origine « pendre », puis « pendre à une balance, peser ». *Pendeo* veut dire « être pendu ». Comparer le rapport entre *jacere* « jeter, renverser » et *jacere* « être jeté, renversé », *accendere* « allumer » et *candere*, « être allumé, briller ». — *Pensilis* est pour *pendtilis*.

pendo, *is*, *pēpendi*, *pensum*, *pendere*,
1° peser; 2° payer;

I Comp. (avec parf. *-pendi*) :

1 *ap-pendo*, *is*, peser auprès ou en outre; peser;

2 *dē-pendo*, *is*, payer; dépenser;

3 *dispensium*, *ii* (*n.*), dépense, frais;
dispensiosus, *a*, *um*, dispendieux;

4 *ex-pendo*, *is*, 1° peser; 2° payer;
expensum, *i* (*n.*) } dépense;
expensa, æ (*f.*) }

5 *im-pendo*, *is*, donner en paiement, dépenser, sacrifier;

impensa, æ (*f.*), dépense;

impensium, *ii* (*n.*), dépense;

impensio, *adv.*, à l'excès; beaucoup;

impensiosus, *a*, *um*, *arch.*, dépensier, prodigue;

impensō et *impensē*, *adv.*, à grands frais;

6 *per-pendo*, *is*, peser exactement; examiner avec soin;

7 *rē-pendo*, *is*, 1° contre-peser, contre-balancer; 2° payer en retour; racheter;

8 *sus-pendo*, *is*, 1° suspendre; 2° tenir en suspens; 3° soutenir;

suspensus, *a*, *um*, 1° suspendu;

2° qui est en suspens;

suspensio, *ōnis* (*f.*), voûte;

suspensium, *ii* (*n.*), action de se pendre;

9 *im-pensus*, *a*, *um*, non pesé; qu'on donne sans peser; prodigué;

II Dér. : 1 *pensum*, *i* (*n.*), poids de laine à filer; tâche;

2 *penso*, *as*, peser;

com-penso, *as*, contre-balancer, compenser;

compensatio, *ōnis* (*f.*), équilibre, compensation;

dis-penso, *as*, partager une tâche ou de l'argent; dispenser, répartir;

dispensatio, *ōnis* (*f.*), répartition; fonction d'intendant;

dispensator, *ōnis* (*m.*), intendant;

ex-penso, *as*, contre-balancer; compenser;

per-pensatio, *ōnis* (*f.*), examen attentif;

rē-penso, *as*, payer en retour; compenser;

pensito, *as*, 1° être soumis à une taxe; 2° peser avec soin;

3 *pensio*, *ōnis* (*f.*), payement;

4 *pondo*, *indécl.*, 1° une livre; 2° *adv.*, au poids;

dū-pondius, *ii* (*m.*) ou *dūpondium*, *ii* (*n.*), poids ou monnaie de deux as;

5 *pondus*, *-dēris* (*n.*), poids;

pondēro, *as*, peser;

præ-pondēro, *as*, peser plus; emporter la balance;

pondērōsus, *a*, *um*, qui a du poids; pesant.

Les premiers paiements se faisaient

en monnaie non frappée (*æ grave*), au moyen d'une balance; de là les deux sens : « peser, payer », qu'ont les composés de *pendere* et ceux du fréquentatif *pensare*. *Dispendere*, c'est « payer de côté et d'autre »; *dispensare* a le même sens; *dispensator* « intendant »; *dispendium* « dépense ». Le contraire de ce dernier est *compendium* « économie, épargne ». *Compendium viæ* « un chemin qui abrège » : c'est l'origine du français *Compiègne*. Au figuré, *compendium* s'emploie d'un abrégé, d'un manuel. — Un autre composé est *stipendium* « redevance, impôt, solde », pour **stipi-pendium* (v. *stips*). — *Pondo* est proprement l'ablatif d'un inusité **pondus* ou **pondum* (2° décl.), lequel était formé de *pendo* comme en grec *λόγος*; de *λέγω* et en latin *toga* de *tego*. Ce substantif n'est resté usité que dans les locutions toutes faites, telles que *libra pondo*, *quincunx pondo*. Souvent *libra* est sous-entendu. Cic. *Cluent.* 64. *Auri quinque pondo abstulit.* Cæs. B. C. 18. *Argenti pondo viginti milia.* — De ce mot est dérivé *pondus*, *ponderis*. — On orthographie à tort le français *poids* comme s'il venait de *pondus* : il vient de *pensum*. C'est ainsi que *tenso* a fait *toise*, et que *mensis* a fait *mois*. — L'idée de « peser » se prend souvent au figuré, dans le sens d'estimer, juger. De là les locutions *magni*, *parvi pendere* « estimer haut, estimer peu ». En français *pensare* a fait *peser* et *penser*.

pēnēs, prép., 1° auprès de, chez; 2° au pouvoir de. Voy. *penus*.

pēnis, is (m.), queue des quadrupèdes; *pēnicūlus*, i (m.), brosse faite avec une queue de vache; *pēnicillum*, i (n.), *pēnicillus*, i (m.), pinceau.

La forme ancienne, conservée par Festus, est *pesnis*.

penna, æ (f.), plume, aile;

1 *pennātus*, a, um, pourvu de plumes ou d'ailes;

2 composés en *penni-*:

penni-ger, -gēra, -gērū, 1° ailé; 2° empenné;

penni-pes, *pēdis* (m.), aux pieds ailés;

3 *pennūla*, æ (f.), petite aile;

4 *bi-pennis*, is, e, à deux tranchants, propr. à deux ailes; *subst.* hache;

bipenni-fer, -fēra, -fērū, porteur d'une hache à deux tranchants.

Penna, en vieux latin, se disait *pesna* (Festus, p. 209). La syllabe *pes* vient de *pet* « voler » (v. *peto*). C'est ainsi que *remus* est pour **resmus*, qui lui-même correspond au grec ῥεσμός.

pēnus, ūs ou i (m. f.), garde-manger, provisions de bouche;

1 *pēnūrius*, a, um, relatif aux vivres;

2 *pēnātes*, ium ou um (m.), pénates (dieux des provisions, par suite dieux domestiques);

3 *pēnītus*, adv., à fond;

4 *pēnītus*, a, um, qui est au fond;

5 *pēnētro*, as, pénétrer;

pēnētrātis, is, e, 1° retiré, secret; 2° pénétrant;

- *pēnētrale*, is (n.). d'ord. au plur., sanctuaire;

pēnētratio, ōnis (f.), action de pénétrer, piqûre;

pēnētrābilis, is, e, qu'on peut pénétrer;

im-pēnētrābilis, is, e, impénétrable;

6 *pēnūria*, æ (f.), 1° manque de vivres; 2° manque, besoin.

Il y a cinq substantifs : 1° *penus*, i, (m. f.), 2° *penus*, ūs (m. f.), 3° *penu* (n.), indécl., 4° *penum*, i (n.), 5° *penus*, oris (n.). Tous les cinq désignent le fond de la demeure où sont renfermées

les provisions telles que sel, blé, huile, fourrage, bois. Ils ont désigné ensuite les provisions elles-mêmes, particulièrement les vivres. Plaut. *Capt.* iv, 4, 12. *Dicam ut sibi penum aliud ornet.* Id. *Pseud.* i, 2, 45. *Nisi penus annuus hodie convenit, cras populo prostituam vos.* *Penates* est un mot formé de *penum* comme *Arpinas* de *Arpinum*. Ce sont les dieux du garde-manger et du foyer. — L'adverbe *penitus* est formé comme *funditus*. — *Penetrare* suppose un adverbe perdu **peniter* « au fond » (au sujet du changement de l'i en e, cf. *genitor* et *genetrix*) : on disait d'abord *se penetrare*. Plaut. *Truc.* i, 1, 23. *En intra pectus se penetravit potio.* Id. *Men.* v, 2, 64. *Si ego intra ædes hujus unquam penetravi pedem.* — La préposition *pēnēs* est peut-être un doublet du substantif neutre *penus*, *penoris* : c'est ainsi que *scelus*, *tempus* changent leur u en e dans *scelustus*, *tempes-tas*. Ter. *Adelph.* iii, 4, 24. *Istæc jam penes vos psaltria est?* — *Ellam intus.* Cic. *Mil.* 22. *Servi centum dies penes accusatorem fuere.* Cæs. B. C. i, 76. *Edicunt, penes quem quisque sit miles Cæsaris, ut producat.* Ulp. *Dig.* xliii, 5, 3. *Si penes servum tabulæ fuerint, dominus interdicto tenebitur.* — La locution *penes me* serait donc formée à peu près comme la locution française chez moi (*casa me*). — Dans *pēnuria* nous avons un substantif formé d'un ancien désideratif **penurio* « être en peine de provisions » : ici la première syllabe est longue. Cette incertitude de la quantité se constate encore ailleurs (v. *pæne* et *pænitet*). Sur l'origine de toute cette famille de mots, v. *Mém. Soc. Ling.*, tome V.

peplum, i (n.), *peplus*, i (m.), 1° manteau dont on parait les statues de divinités; 2° manteau de luxe.

Mot emprunté : ὁ πέπλος, τὰ πέπλα.

pēr, *prép.*, 1° à travers; 2° pendant, 3° (comme préfixe), très, tout à fait (*pēr-angustus*, très étroit).

En composition *per-* s'assimile devant l : *pel-lucidus*, a, um, transparent.

Il est probable que deux ou plusieurs particules se sont amalgamées dans la particule latine *per*. Certains sens correspondent à *περί*, d'autres à *παρά*. Ainsi *per totam vitam* se traduirait *παρά πάντα τὸν βίον*. Mais, d'un autre côté, le préfixe *per* qui marque l'augmentation correspond à *περί* (*περικαλλής* : « très beau », *περικαλῆς* « très joyeux »). *Per* est encore séparable dans la langue familière : Cic. *ad. Att.* i, 4. *Per mihi gratum est.* Id. *De Or.* ii, 67. *Per mihi scitum videtur.* Id. *Ad fam.* iii, 5, 8. *Per fore accommodatum tibi.* C'est ce *per* augmentatif qui se trouve dans *perpetuus*, *pertinax*, *perplacet*, *permanere*, *pervelim*, etc. — En sanscrit, *pari* : *pari-laghu-s* « très léger ». — Il faut distinguer aussi un *per* enclitique (*parum-per*, *paulis-per*, *nu-per*, *semper*), qui se retrouve en ombrien et en osque sous la forme *pert* et qui correspond peut-être au grec *περί*. V. aussi le suivant.

pēr-, *préfixe péjoratif*, de côté, de travers, mal, d'où :

1 *pē-jor*, or, us, pire (cp. de *malus*);

2 *pes-sinus*, a, um (sup. de *malus*);

3 *prāvus*, a, um, 1° contourné; 2° pervers;

prāvē, adv., 1° de travers; 2° mal;

prāvitas, *ātis* (f.), 1° torsion, difformité; 2° mauvaise qualité; perversité;

dē-prāvo, as, 1° contourner, déformer; 2° dépraver;

dēprāvātē, adv., de travers; mal;

dēprāvatio, *ōnis* (f.), torsion, difformité; 2° dépravation.

Ce préfixe péjoratif qu'on trouve dans *perdo*, *pereo*, *perverto*, *pejero*, *pessum*, etc., correspond au grec παρά dans les mots comme παράλογος « erroné », παράτοπος « déplacé ». — *Pējēro* est pour *perjuro*. Ce mot nous montre que devant un *i* ou un *j* le *r* disparaît ou s'assimile : c'est ce qui est arrivé aussi dans *pējor*, pour **perior*. Le neutre *pejus*, contracté en *peis*, *pes*, s'est combiné avec le suffixe *timus*, et a donné **pes-timus*, *pes-simus*. — *Prāvus*, qui présente le changement de *per* en *prā* (cf. *sterno*, *strāvi*), signifie « de travers, tortu » et s'oppose à *rectus*. Cic. *De Fin.* v, 17. *Videsne, ut si qua in membris prava, aut debilitata, aut imminuta sint, occultent homines?* Hor. *Sat.* i, 3. *Pravis fultus male talis*. Le dérivé *pravitas* a le même sens. — Dans *perperam*, *am* est une désinence adverbiale comme dans *palam*, *coram*, *clam*. — En sanscrit il y a une particule *parā* qui a également le sens péjoratif : *parā-dā* « perdre, détruire ». En allemand, la particule correspondante est *ver*, dans les composés comme *ver-gehen* « périr », *vergessen* (cf. l'anglais *get*) « oublier », *ver-blühen* « se flétrir ».

pēra, æ (f.), besace;
pērūla, æ (f.), petite besace.
 Mot emprunté : grec πῆρα.

-pērior, essayer, d'où :

I Comp. : 1 *com-pērior*, *iris*, *-pertus sum*, *-pēriri* et *com-pērio*, *is*, *-pēri*, *-pertum*, *-pērīre*, découvrir, apprendre, reconnaître;

compertē, adv., pertinemment;

2 *ex-pērior*, *iris*, *-pertus sum*, *-pēriri*, avoir l'expérience de, éprouver;

expēriens, *entis*, adj., 1° entreprenant; 2° expérimenté;

3° patient;

expērientia, æ (f.), expérience;

expēriementum, i (n.), 1° essai, épreuve; 2° preuve;

in-expertus, a, um, 1° qui n'a pas fait l'expérience de; 2° non essayé;

3 *op-pērior*, *iris*, *-pertus* et *qqi*, *-pēritus sum*, *-pēriri*, s'attendre à;

II Dér. : 1 *pēritus*, a, um, qui a l'expérience de, habile;

pēritē, adv., avec habileté;

in-pēritus, a, um, inexpérimenté, inhabile;

impēritē, adv., maladroitement;

pēritia, æ (f.), habileté,

impēritia, æ (f.), inhabileté;

2 *pēricūlum* ou *pēriculūm*, i (n.), 1° expérience; 2° péril;

pēriculōsus, a, um, périlleux;

pēriclitor, *āris*, 1° essayer; 2° être en péril;

pēriclitatio, *ōnis* (f.), expérience, épreuve.

Ces mots sont de la même famille que πειράω « essayer ». *Per* n'est donc pas ici un préfixe : il est le radical verbal. Remarquer *peritus* à côté de *expertus*. — Dans *periclitor* on a une sorte de fréquentatif venant de *periculum*. Ce substantif veut dire proprement « essai, expérience ». Cic. *Verr.* ii, 12. *Siculos velle meæ fidei diligentiaque periculum facere, qui innocentia abstinentiaque fecissent*. — Ter. *Eun.* iii, 1, 23. *Fac periculum in litteris, fac in palæstra, in musicis : quæ liberum scire æquum est adolescentem, solertem dabo*. Cæs. B. G. ii, 8. *Cottidie tamen, equestribus præliis, quid hostis virtute posset et quid nostri auderent, periclitabatur*. Du sens d'essai on a ensuite passé à celui de hasard, péril.

perna, æ (f.), 1° cuisse; 2° cuisse de porc, jambon;

com-pernis, is, e, arch., cagneux.

pernix, icis (m. f.), agile;

1 *perniciter, adv., avec agilité;*

2 *perniculus, atis (f.), agilité.*

persōna, æ (f.), 1° masque de théâtre;

2° rôle d'acteur; personnage d'une pièce; 3° personne;

1 *persōnātus, a, um, masqué;*

2 *persōnālis, is, e, personnel, t. de gramm.;*

im-persōnālis, is, e, impersonnel, t. de gramm.;

3 *persolla, æ (f.), arch., petit masque.*

On explique habituellement *persona* comme venant de *per* et *sōnare*. Mais la quantité de l'o fait difficulté. Comme la plupart des objets se rapportant au théâtre portent des noms grecs, on pourrait aussi, avec M. Louis Havet, y voir une déformation de *πρόσωπον* influencée par l'étymologie populaire.

pertica, æ (f.), perche;

1 *perticulis, is, e, dont on fait des perches;*

2 *perticulus, a, um, raide ou long comme une perche.*

pēs, pēdis (m.). pied; pied, mesure (env. 30 centim.);

1 *pēdēs, -dītis (m.), piéton; fantasin;*

pēdestēr, -tris, -tre, de pied, pédestre;

pēditātus, ūs (m.), infanterie;

pēdētentim, adv., pas à pas;

2 *pēdica, æ (f.), 1° entrave; 2° piège;*

3 comp. en *-pēdio, is, -īre :*

im-pēdio, is, -īre, empêcher;

impēdimentum, i (n.), empêchement; embarras. bagage;

præ-pēdio, empêcher d'avancer; empêcher, entraver;

præpēdimentum, i (n.), empêchement, obstacle;

ex-pēdio, dégager;

expēditio, ōnis (f.), expédition militaire;

4 noms et adject. en *-pes, -pēdis :*

com-pes, -pēdis, d'ord. au plur.

com-pēdes, um (f.), entraves :

bi-pes (m. f.), qui a deux pieds; bipède;

quadrū-pes (m. f.), qui a quatre pieds ou quatre pattes, quadrupède;

sēmī-pes (m.), un demi-pied;

ālī-pes (m. f.), qui a des ailes aux pieds;

cornī-pes (m. f.), qui a de la corne aux pieds;

5 noms en *-pēda, æ :*

dēcem-pēda, æ (f.), perche de dix pieds;

dēcem-pēdātor, ōris (m.), arpenteur;

centī-pēda, æ (m. f.), qui a cent pieds;

6 adjectifs en *-pēdālis, is, e :*

bi-pēdālis, is, e, de deux pieds;

sesquī-pēdālis, is, e, d'un pied et demi;

7 verbes en *-pēdo, as :*

rē-pēdo, as, revenir sur ses pas, reculer;

quadrū-pēdans, antis, qui marche sur quatre pieds.

Grec πούς (génitif ποδός). Sanscrit *pad, pād* ou *pāda-s*. Gothique *fōtu-s*, anglais *foot*, allemand *Fuss* (au sujet des consonnes germaniques, v. *decem*). *Impedio*, littéralement « mettre des entraves aux pieds »; de là, en général, « empêcher ». Le contraire est *expedio* : *expedire se laqueo, crimine* « se tirer d'un lacet, d'une accusation ». *Expedire* a donné ensuite *expeditus* « soldat armé en campagne » et *expeditio* « préparatif de guerre, campagne ». Comme verbe impersonnel, *expedit* « cela tire d'affaire, cela est utile ». — L'image contenue dans *suppedito* vient probablement de l'aide prêtée au cavalier par le serviteur à pied (*pedes*) qui l'ac-

compagne : cf. *subministrare. Suppeditare tela*. *Suppedito* s'emploie aussi comme verbe neutre dans le sens de « suffire » : Plaut. *Asin.* II, 4, 17. *Clamorem ac stomacho non quo labori suppeditare*. Liv. xxx, 25. *Navis defendebatur egregie, quoad tela suppeditarunt*.

pessulus, i (m.), verrou.

Mot emprunté : grec πάσσαλος.

pestis, is (f.), fléau ;

1 *pestilens*, *entis*, insalubre ; funeste ;

pestilentus, a, um, pestilentiel ;
pestilencia, æ (f.), insalubrité ;
peste ;

2 *pestilētia*, *ātis* (f.), contagion, peste ;

3 *pestifer*, -fēra, -fērum, insalubre ; funeste ;

pestifera, adv., d'une manière funeste.

L'étymologie est incertaine. On a pensé à *perdere*, à *patior*, à *petere*, à *pessum* (dare), à *pejor*. Aucune de ces explications n'est pleinement satisfaisante. — Il faut rapprocher de *pestis* le mot *pesestas*, qui semble avoir eu la même signification. Festus (p. 210) : *Pesestas inter alia, quæ inter precationem dicuntur, cum fundus lustratur, significare videtur pestilentiam*.

pēto, is, īvi ou īi, -itum, ēre, 1° se diriger rapidement vers, tendre à ; 2° attaquer ; 3° au fig. demander ;

I Comp. : 1 *ap-pēto*, 1° attaquer ; 2° désirer ;

appētens, *entis*, adj., avide de ; avide ;

appētenter, adv., avec cupidité ;

appētencia, æ (f.), désir ;

appētītio, *ōnis* (f.), effort pour saisir ; désir violent ;

appētītus, ūs (m.), désir violent ;

2 *com-pēto*, 1° aboutir au même point, coïncider ; 2° comporter, être capable de ;

compētens, *entis*, adj., qui cadre avec, approprié à ;

compētenter, adv., avec proportion, convenablement ;

compētencia, æ (f.), 1° coïncidence ; 2° proportion, juste rapport ;

compētitor, *ōris* (m.), compétiteur, concurrent ;

3 *ex-pēto*, désirer vivement ;

4 *im-pēto*, se jeter sur ;

5 *op-pēto*, aller au-devant (d'un mal) ; absol. périr ;

6 *re-pēto*, réclamer ;

rēpētundæ, *arum* (f.), s. e. *pecuniæ*, l'argent à réclamer ;

repetundarum reus, accusé de concussion ;

rēpētītio, *ōnis* (f.), réclamation ; redite ; récapitulation ;

rēpētitor, *ōris* (m.), qui redemande, qui réclame ;

7 *sup-pēto*, se présenter ; être à la disposition de ; être en abondance ; suffire ;

suppētīæ, *arum* (f.), assistance, secours ;

suppētior, *āris*, venir en aide ;

II Dér. : dérivés avec le radical *pēt-* :

1 *pētītio*, *ōnis* (f.), 1° attaque ; 2° demande, requête ; brigue ;

2 *pētītus*, ūs (m.), 1° action de gagner ; 2° demande ;

3 *pētitor*, *ōris* (m.), qui recherche, qui brigue ;

4 *pētītūrio*, is, -īre, avoir envie de brigner ;

5 *pētesso* ou *pētisso*, is, rechercher avec ardeur ;

6 *im-pētus*, ūs (m.) } élan,
im-pes, -pētis (m.) } choc ;

7 adj. en -pes, -petis :

præ-pes, qui vole en avant ;

per-pes, continu ;

8 *pētūlans*, *antis*, adj., pétulant

- pétulanter**, *adv.*, avec pétulance, violence ou effronterie;
pétulantia, *æ (f.)*, pétulance, fougue, effronterie;
 9 **per-pétuus**, *a, um*, perpétuel;
perpétuo, *as*, continuer sans interruption;
perpétuitas, *âtis (f.)*, perpétuité;
 dérivés avec le radical **pît-** :
 1 **âci-pîter** (**accî-pîter**), *-pîtris (m.)*, épervier (*propr.* au vol rapide);
 2 **prô-pîtius**, *a, um*, favorable, propice (*litt.* qui vole en avant);
prôpîtio, *as*, rendre propice;
prôpîtîatio, *ônis (f.)*, sacrifice propitiatoire;
 3 **com-pîtum**, *i (n.)* (*v.* ce mot).

Le sens le plus ancien, qui est « voler », ne s'est conservé que dans **âci-pîter** et dans les deux adjectifs **præpes** et **propitius** qui faisaient partie de la langue des augures : les oiseaux volant en avant étaient regardés comme favorables, les oiseaux qui se dirigeaient vers l'observateur (*adversæ volucres*) passaient pour contraires. — En grec, les deux sens « voler » et « tomber » se sont répartis sur des formes différentes, mais toutes provenant de la même racine : *πέτομαι* ou *ἵπταμαι* « voler », d'une part, et, d'autre part, *πίπτω* (pour **πι-πέτω*) « tomber ». — Le sens « tomber » se retrouve dans **impetus**. — La signification ordinaire est « se diriger vers, chercher ». *Cic. Nat. Deor.* II, 49. *Grues loca calidiora petentes maria transmittunt.* *Id. Fam.* XIV, 4. *Per Macedoniam Cyzicum petebamus.* *Virg. Æn.* IX, 119. *Delphinumque modo demersis æquora rostris Ima petunt.* — Avec un nom de personne, « venir trouver, aborder ». *Virg. Æn.* VI, 115. *Ut te supplex pete-rem, et tua limina adirem.* — Pour com-

prendre comment **peto** est arrivé à la signification « demander », on peut rapprocher les phrases à double accusatif comme les suivantes. *Phædr.* I, 2. *Ranæ regem petierunt Jovem.* *Quintil. Declam.* IX, 2. *Quidquid petii patrem, exoravi.* *Ov. Met.* VII, 295. *Admonitus juvenes nutricibus annos Posse suis reddi petit hoc Æetida munus.* *Id.* XIV, 785 : *Has petit auxilium.* — De là les expressions **petere fugam, salutem, honores, consulatum**. — Il y a aussi des exemples de **petere** employé sans complément : *Sall. Jug.* 24. *Nisi tamen intellego illum supra quam ego sum petere.* Ainsi s'expliquent les sens de **suppeto** « se présenter, suffire » et de **competo** « aboutir au même endroit, coïncider ». — Sanscrit *pat* « voler » et « tomber ».

pêtasio et **pêtäso**, *ônis (m.)*, jambou.
 Mot emprunté : grec *πετασών*.

pêtäsus, *i (m.)*, chapeau à larges bords, pétase;
pêtäsûs, *a, um*, coiffé d'un pétase.
 Mot emprunté : grec *πέτασος*.

pêtaurum, *i (n.)*, attirail de bateleur (tréteau, corde, perche, etc.);
pêtaurista et **pêtauristes**, *æ (m.)*, bateleur.

Mots empruntés : grec *πέταυρον*, *πεταυριστής*.

pêtorrîtum ou **pêtôrîritum**, *i (n.)*, voiture à quatre roues.

Mot d'origine celté. Dans la première partie du mot on reconnaît le nom de nombre **petuor** qui, en gaulois comme en osque, signifie « quatre » (*v. quatuor*). La seconde partie désigne probablement la roue.

petra, *æ (f.)*, roche, roc;
petrôsus, *a, um*, rocheux; pierreux.
 Mot emprunté : grec *πέτρα*.

phalangæ, *ârûm (f.)*, rouleau de bois pour faire glisser les navires sur le sable.

Mot emprunté : grec *φάλαγγες*.

phälānx, -angis (*f.*), phalange;
phälāngitæ, ārum (*m.*), soldats d'une
 phalange.

Mots empruntés : grec *φάλαγξ, φα-
 λαγγίτης*.

phälöræ, ārum (*f.*), collier de bulles
 d'or ou d'argent; collier de luxe;
au fig. parure;
phälērātus, a, um, orné d'un collier.
 Mot emprunté : grec *φάλαρα*.

phantasia, æ (*f.*), 1° vision; 2° imagi-
 nation, pensée.

Mot emprunté : grec *φαντασία*.

phantasma, ätis (*n.*), fantôme.
 Mot emprunté : grec *φάντασμα*.

phärëtra, æ (*f.*), carquois;
 1 *phärëtrātus, a, um*, muni d'un
 carquois;
 2 *phärëtrî-ger, -gëra, -gërum*, qui
 porte un carquois;
 Mot emprunté : grec *φάρετρα*.

pharmācum, i (*n.*), drogue;
 1 *pharmācōpōla, æ* (*m.*), vendeur
 de drogues;
 2 *pharmāceutria, æ* (*f.*), magicienne.
 Mots empruntés : grec *φάρμακον,
 φαρμακοπώλης, φαρμακεύτρια*.

phāsēlus, i (*m. f.*), 1° sorte de fève;
 2° tillole allongée comme une
 fève;
phāseōlus, i (*m.*), petite fève, fa-
 séole.
 Mot emprunté : grec *φάσηλος*.

phāsiāna avis ou *subst. phāsiāna, æ*
 (*f.*), ou *phāsiānus, i* (*m.*), faisan,
 (*prop.* oiseau du Phase en Col-
 chide).

Mot emprunté : grec *φασιανός*.

phīlōlōgus, i (*m.*), 1° homme d'études;
 2° érudit;
phīlōlōgia, æ (*f.*), amour des lettres
 ou de l'étude.

Mots empruntés : grec *φιλολόγος,
 φιλολογία*.

phīlōsōphus, i (*m.*), philosophe;
 1 *phīlōsōphia, æ* (*f.*), philosophie;
 2 *phīlōsōphicus, a, um*, philosophi-
 que;
 3 *phīlōsōphor, āris*, philosopher.
 Mots empruntés : *φιλόσοφος, -σοφία,
 -σοφικός*.

philtrā, orum (*n.*), philtre, breuvage
 magique.

Mot emprunté : grec *φίλτρον*.

phīlūra ou **phīlūra, æ** (*f.*), 1° écorce
 intérieure du tilleul dont on
 faisait des bandelettes pour les
 couronnes; 2° écorce.

Mot emprunté : grec *φιλύρα*.

phōca, æ (*f.*), et *phōcē, ēs* (*f.*), pho-
 que.

Mot emprunté : grec *φώκη*.

phœnix, icis (*m.*), phénix, oiseau fa-
 buleux.

Mot emprunté : grec *φοινίξ*.

phrāsīs, is (*f.*), diction, style.

Mot emprunté : grec *φράσις*.

phrēnēsis, is (*f.*), délire furieux, fréné-
 sie;

phrēnēticus, a, um, frénétique.

Mots empruntés : *φρένησις, φρενητικός*.

phŷsicus, a, um, relatif à l'étude de la
 nature;

phŷsicus, i (*m.*), physicien, natura-
 liste;

phŷsica, æ (*f.*), et *phŷsica, orum* (*n.*),
 étude de la nature;

phŷsicē, adv., en physicien,

phŷsiōlōgia, æ (*f.*), science de la
 nature.

Mots empruntés : grec *φυσικός,
 φυσική, φυσιολογία*.

pīcus, i (*m.*), 1° pivert, oiseau;
 2° arch. griffon;

pīca, æ (*f.*), pie, oiseau.

pīger, pīgra, pīgrum, paresseux;

I Comp. : *im-piger*, *-pīgra*, *-pīgrum*, actif, laborieux;

II Dér. : 1 *pīgrē*, *adv.*, paresseusement; lentement;

im-pīgrē, *adv.*, avec activité;

2 *pīgritia*, *æ* (*f.*) et *pīgrities*, *iēi* (*f.*), paresse;

3 *pīgror*, *ōris* (*m.*), *arch.*, paresse;

4 *pīgreo*, *es*, *arch.* } être pares-

5 *pīgro*, *as*, *arch.* } seux;

pīgror, *ūris*, tarder à, négliger de;

6 *pīgresco*, *is*, devenir lent.

V. le suivant.

pīget, *-uit*, *-ēre*, *impers.*, être dégoûté, être fâché de;

pīgendus, *a*, *um*, dont on doit être dégoûté ou fâché.

L'idée commune renfermée dans *pīget* et *piger* est celle de retarder, tarder. Festus, p. 213. *Pigere interdum pro tardari, interdum pro pœnitere poni solet.* — Peut-être le primitif est-il *pix* « la poix ». *Me pīget*, littéralement « cela me poisse ». Cf. *tædet*. Au sujet du *c* affaibli en *g*, v. *viginti*.

pignus, *-nōris* (*n.*), gage;

1 *pignēro*, *as*, donner en gage;

op-pignēro, *as*, offrir en gage;

pignērōr, *ūris*, prendre en gage;

pignērātor, *ōris* (*m.*), qui prend en gage;

2 *pignōris*, *-cūpio*, *ōnis* (*m.*), *arch.*, action de prendre en gage.

Pignus est peut-être de la famille de *pangere*, *paciscor*. Le suffixe *-nus* se retrouve dans *vultus*, *facinus*.

pīla, *æ* (*f.*), balle à jouer; boule;

1 *pīlāris*, *is*, *e*, de balle;

2 *pīlārius*, *ii* (*m.*), jongleur;

3 *pīlī-crēpus*, *i* (*m.*), joueur de paume; *propr.* «qui fait résonner la balle»;

4 *pīlūla*, *æ* (*f.*), petite boule;

5 *præ-pīlātus*, *a*, *um*, dont la pointe est boutonnée, inoffensif.

pīlentum, *i* (*n.*), voiture de luxe, à l'usage des dames romaines.

pīleus ou *pilleus*, *i* (*m.*) } bonnet d'homme;
pīleum ou *pilleum*, *i* } me; bonnet
(*n.*) } d'affranchi;

1 *pīleātus*, *a*, *um*, coiffé du *pīleus*;

2 *pīleōlus*, *i* (*m.*), petit bonnet.

pīlo, *as*, piller;

1 *com-pīlo*, *as*, dévaliser;

compīlātio, *ōnis* (*f.*), compilation;

2 *ex-pīlo*, *as*, piller, dépouiller;

expīlātio, *ōnis* (*f.*), pillage;

expīlātor, *ōris* (*m.*), pillard;

3 *sup-pīlo*, *as*, *arch.*, soustraire, voler.

pīlum et *pīla* :

I *pīluis*, *i* (*n.*), 1° pilon; 2° javelot;

1 *pīlātus*, *a*, *um*, armé d'un javelot;

2 *pīlānus*, *i* (*m.*), triaire, soldat armé du *pīlum*;

antē-pīlānus, *i* (*m.*), soldat des deux premiers rangs;

3 *pīlus*, *i* (*m.*), compagnie des triaires;

primī-pīlus, *i* (*m.*), centurion des triaires; primipile;

primīpīlāris, *is* (*m.*), 1° ancien primipile; 2° primipile;

primīpīlārius, *ii* (*m.*), primipile;

II *pīla*, *æ* (*f.*), 1° pilon; 2° pilier, d'où môle, digue;

1 *pīlātus*, *a*, *um*, disposé en rangs serrés;

2 *pīlātim*, *adv.*, 1° par assises, par piles; 2° en rangs serrés;

3 *op-pīlo*, *as*, obstruer.

Pīlum était aussi bien à l'origine le pilon dont se sert le boulanger que le javelot dont est armé le soldat romain. *Pīlumnus* est le dieu protec-

teur des boulangers : c'était aussi, dans le chant Salien, un adjectif désignant le peuple romain armé du pilum. Festus, p. 205. *Pilumnoe poploe in carmine saluari Romani velut pilis uti assueti*. V. *pinso*.

pilus, *i* (m.), poil;

1 *pīlōsus*, *a*, *um*, poilu;

2 *pīlo*, *as*, épiler;

dē-pīlo, *as*, épiler, plumer.

pingo, *is*, *pinxi*, *pictum*, *pingère*, peindre;

I Comp. : 1 *ap-pingo*, peindre sur ou en outre;

2 *dē-pingo*, dépeindre;

3 *ex-pingo*, peindre; dépeindre;

II Dér. : 1 *pictor*, *ōris* (m.), peintre;

2 *pictūra*, *æ* (f.), peinture;

picturātus, *a*, *um*, 1° nuancé de diverses couleurs; 2° brodé;

3 *pictilis*, *is*, *e*, brodé;

4 *pigmentum*, *i* (n.), matière colorante; fard;

pigmentārius, *ii* (m.), marchand de couleurs ou de fard.

pinguis, *is*, *e*, gras;

1 *pinguiter*, *adv.*, grassement;

2 *pinguesco*, *is*, devenir gras;

3 *pinguē-fācio*, *is*, engraisser;

4 *pinguēdo*, *-dīnis* (f.) 1° graisse, em-

pinguitūdo, *-dī-* } bonpoint; 2°
 nis (f.) } nature grasse,
 onctueuse;

5 *pinguitēs*, *iēi* (f.), graisse;

6 *pinguārius*, *ii* (m.), qui aime la graisse.

Pinguis est le grec *παχύς*, avec passage dans la déclinaison en *i* (v. *levis*) et insertion d'une nasale.

pinna, *æ* (f.), 1° nageoire de poisson; 2° crâneau de muraille;

1 *pinnātus*, *a*, *um*, aigu, pointu;

2 *pinnī-ger*, *-gēra*, *-gērūm*, pourvu de nageoires;

3 *pinnūla*, *æ* (f.), petite nageoire.

C'était peut-être originairement un

doublet de *penna*. Cf. *ferme* et *ferme*.

pinso, *is*, *pinsui* et *pinsi*, *pinsitum* et *pinsum*, *pinsère*, piler, particul. piler le grain;

1 *pistor*, *ōris* (m.), meunier, boulanger;

pistrīx, *icis* (f.), arch., boulangère;

pistōrius, *a*, *um*, de boulanger;

pistrinum, *i* (n.), 1° moulin à blé; 2° boulangerie;

pistrīna, *æ* (f.), boulangerie;

pistrinensis, *is*, *e*, de moulin, de meule;

pistrinālis, *is*, *e*, nourri dans une boulangerie;

pistrilla, *æ* (f.), petite meule, petit moulin;

pistūra, *æ* (f.), mouture;

2 *pistillum*, *i* (n.) et *pistillus*, *i* (m.), pilon.

Il y a aussi un supin *pistum*. De là *pistillum* « pilon ». *Pistrīna* est la boutique du boulanger, *pistrinum* le moulin où l'on écrase le blé, et, au figuré, tout lieu de travail. Deux anciens dérivés de *pinso* sont *pilum* « le pilon » et *pila* « le mortier » (v. ces mots). *Pilum* est pour **pīns'lum*, comme *vēlum* « le voile » est pour **ves'lum*. — Grec *πίσσω* « piler, égruger » (avec insertion d'un τ comme dans *πῶλις*, *πῶλεμος*). Sanscrit *pis* « écraser ».

pinus, *i* ou *ūs* (f.), pin;

1 *pineus*, *a*, *um*, de pin;

2 *pinētum*, *i* (n.), forêt de pins;

3 composés en *pinī-*:

pinī-fer, *-fēra*, *-fērūm*, qui produit des pins;

pinī-ger, *-gēra*, *-gērūm*, 1° qui produit des pins; 2° qui porte une couronne de pin;

4 *pinaster*, *-tri* (m.), pin sauvage.

Probablement pour **picnus*. V. *pix*.

pīpēr, *ēris* (n.), poivre;

- 1 *pīpērātus*, *a*, *um*, poivre;
 2 *pīpēris*, *-is* ou *-idis* (*f.*), piment.
 Mot emprunté : grec *πέπερι*.

pīpio, *is*, *ire*, piauler;
 1 *pīpilo*, *as*, gazouiller, caqueter;
 2 *pīpūlum*, *i* (*n.*), et *pīpūlus*, *i* (*m.*),
arch., criaileries.

pīrāta, *æ* (*m.*), pirate;
pīrātīcus, *a*, *um*, de pirate;
pīrātīca, *æ* (*f.*), piraterie.
 Mots empruntés : grec *παιρατής*, *παιρατικός*.

pīrum, *i* (*n.*), poire;
pīrus, *i* (*f.*), poirier.

piscis, *is* (*m.*), poisson;
 1 *pīscor*, *āris*, pêcher;
ex-pīscor, *āris*, pêcher, tirer;
pīscātor, *ōris* (*m.*), pêcheur;
pīscātrix, *īcis* (*f.*), pécheuse;
pīscātōrius, *a*, *um*, de pêcheur,
 de pêche;
pīscātus, *ūs* (*m.*), pêche;
 2 *pīscōsus*, *a*, *um*, poissonneux;
 3 *pīscūlentus*, *a*, *um*, 1° poisson-
 neux; 2° composé de poissons;
 4 *pīscārius*, *a*, *um*, de poisson;
 5 *pīscīna*, *æ* (*f.*), 1° piscine, vivier;
 2° bassin;
pīscīnārius, *īi* (*m.*), qui nourrit du
 poisson; qui a des viviers;
 6 *pīscīcūlus*, *i* (*m.*), petit poisson.

De *piscis* rapprochez le gothique
fišk « poisson », allemand *Fisch*, an-
 glais *fish*. Sur la correspondance des
 consonnes, v. *decem*.

pīsum, *i* (*n.*), pois, légume.

pītuīta, *æ* (*f.*), 1° gomme; 2° mucus;
 3° pituite;
pītuītōsus, *a*, *um*, atteint de pi-
 tuite.

pīus, *a*, *um*, saint, pieux; dévoué;
 I Comp. : *im-pīus*, *a*, *um*, impie;
 II Dér. : 1 *pīē*, *adv.*, pieusement;
im-pīē, *adv.*, avec impiété;

2 *pīētas*, *ātis* (*f.*), piété, tendresse;
im-pīētas, *ātis* (*f.*), impiété;

3 **pīo**, *as*, honorer par une céré-
 monie expiatoire;

pīatio, *ōnis* (*f.*), expiation;
pīātrix, *īcis* (*f.*), celle qui fait
 des cérémonies expia-
 toires;

pīābilis, *is*, *e*, qu'on peut
 expier;

pīāmen, *-mī-* } moyend'expia-
nis (*n.*) } tion; cérémo-
pīāmentum } nie expia-
i (*n.*) } toire;

pīūculum, *i* (*n.*), 1° céré-
 monie, victime ou peine ex-
 piatoire; 2° crime ou faute
 à expier;

pīūculo, *as*, apaiser par
 des expiations;

pīūcūlūris, *is*, *e*, expiatoire;

ex-pīo, *as*, 1° apaiser par une ex-
 piation; 2° purifier par une
 expiation; 3° expier;

expiatio, *ōnis* (*f.*), expiation;

in-expiābilis, *is*, *e*, inexpiable;

im-pīo, *as*, souiller d'un crime.

Au témoignage de Quintilien (1, 4.),
 Cicéron écrivait *pīus*. Osque *pīhius*.

— Il est possible que *piare* soit avec
pangere dans le même rapport que
friare, *striare* avec *frangere*, *stringere*
 (*Mém. Soc. Ling.*, v). Il faudrait alors
 supposer que l'adjectif *pīus* s'est d'a-
 bord dit des choses : « ce qui est établi
 par la loi divine ». Ovid. *Her.* viii, 14.
Inclusam contra jusque pīumque tenet.
 — De *pīus* vient *pietas* comme de *so-*
brius vient *sobrietas* : après un *i* le
 suffixe *tas* prend un *e* comme voyelle
 de liaison.

pīx, *pīcis* (*f.*), poix;

1 *pīceus*, *a*, *um*, de poix; noir
 comme la poix;

pīcea, *æ* (*f.*), pesse, sorte de sapin;

pīceatus, *a*, *um*, poissé; enduit de
 poix ou de glu;

- 2 *pīco*, as, enduire de poix;
 3 *pīcūria*, æ (f.), fonderie de poix;
 4 *pīcūla*, æ (f.) petit morceau de poix.
 Grec πῖσσα (pour *πῖκτα) « poix ».

plācenta, æ (f.), gâteau plat.

Mot emprunté : grec πλακοῦς, οὔντος.

plāceo, es, plaire;

I Comp. en *-plāceo* :

dis-plāceo, es, déplaire;

comp. en *-plāceo* :

com-plāceo, 1^o plaire à plusieurs;
 2^o plaire beaucoup;
per-plāceo, plaire fort;*

II Dér. : 1 *plācidus*, a, um, paisible;

plācidē, adv., paisiblement;

im-plācidus, a, um, inquiet, remuant;

2 *plācentia*, æ (f.), désir de plaire;
dis-plācentia, æ (f.), dégoût, mécontentement;

3 *plāco*, as, apaiser;

plācūtē, adv., avec calme;

plācātio, ōnis (f.), action d'apaiser;

plācāmen, -mīnis
 (n.)

plācāmentum, i
 (n.)

moyen
 d'apaiser;

plācābīlis, is, e, qui se laisse fléchir;

im-plācābīlis, is, e, implacable;

plācābīliter, adv., de manière à apaiser;

plācābīlitas, ātis (f.), disposition à se laisser fléchir;

4 *sup-plex*, -plicis, adj. suppliant;

supplicium, ūi (n.), 1^o supplication;
 2^o plus souv. supplice;

suppliciter, adv., en suppliant;

supplicō, as, adresser des supplications aux dieux; supplier, en génér.;

supplicatio, ōnis (f.), prières publiques; supplications.

Pour la différence de quantité entre *plāceo* et *plācare*, cf. *sēdeo* et *sēdare*.

— Au sujet de *supplex*, *supplicare*, cf. Festus, p. 309. *Sub vos placo, in precibus fere cum dicitur, significat id quod supplico*. — *Supplicium* est la supplication aux dieux; ensuite il a désigné le sacrifice qui l'accompagne. Cf. le changement de sens qui a eu lieu pour l'espagnol *auto-da-fe*. — Le sens matériel primitivement renfermé dans ces mots est peut-être celui d'« aplanir » et d'« être aplani ». C'est un sens analogue qu'on trouve dans *sedare*. Il y aurait alors parenté avec *planus* (v. ce mot).

plāga, æ (f.), étendue, espace, région.

plāga, æ (f.), 1^o filet de chasse, rets;
 2^o rideau;

plāgūla, æ (f.), petit rideau.

plango, is, *planxi*, *plactum*, *plangere*, frapper avec force, particul. se frapper la poitrine;

I Comp. : *dē-plango*, is, gémir, déplorer;

II Dér. : 1 *plangor*, ōris (m.), et *plactus*, ūs (m.), coups dont on se frappe la poitrine en signe de douleur : lamentations;

2 *plāga*, æ (f.), coup;

plāgōsus, a, um, brutal;

plāgī-ger, -gēra,

-gērūm

plāgī-gērūlus

a, um

souvent
 battu.

A *plāga* « coup » correspond le grec πληγή et à *plango* « je frappe » le grec πλάσω (pour *πλήγω). — La même racine se trouve dans le verbe *plecto* « frapper », qu'il ne faut pas confondre avec *plecto* « tresser ». Phædr. I, 31. *De reliquis tunc una: Merito plectimur*. Plaut. Men. v. 7, 28. *Plecte pugnīs*. Le t est une lettre formative, comme dans *nec-to*, *flec-to*.

planta, æ (f.), 1^o jeune branche;

2^o plante; 3^o plante du pied;

- 1 *pianto*, *as*, planter;
plantatio, *ōnis* (f.), plantation;
dē-planto, *as*, 1° enfoncer en terre; 2° déplanter;
ex-planto, *as*, déplanter;
sup-planto, *as*, renverser, coucher à bas, au propre et au fig.;
 2 *plantāris*, *is*, *e*, 1° de plante: *plantāria*, *ium* (n.), jeunes plants; 2° du pied: *plantāria*, *ium* (n.), talonnières de Mercure;
 3 *plantārium*, *ii* (n.), pépinière;
 4 *plantāgo*, *-ginis* (f.), plantain;
 5 *plantī-ger*, *-gēra*, *-gērum*, qui pousse des rejetons.

Le sens propre de *planta* paraît être « branche, baguette ».

- plānus*, *a*, *um*, 1° plat, uni; 2° clair, évident;
 1 *plānē*, *adv.*, 1° uniment, clairement; 2° tout à fait;
 2 *plānitas*, *ātis* (f.), qualité de ce qui est uni; simplicité;
 3 *plānitēs*, *iēi* (f.), rar. *plānitia*, *æ* (f.), plaine;
 4 *plānī-lōquus*, *a*, *um*, qui parle un langage uni, simple;
 5 **plāno*, *as*, dans les composés:
com-plāno, *as*, aplanir, niveler ou combler;
complānatio, *ōnis* (f.), aplanissement; nivellement;
ex-plāno, *as*, exposer, expliquer;
explānatio, *ōnis* (f.), exposition, explication;
explānator, *ōris* (m.), interprète;
explānābilis, *is*, *e*, uni, clair.

Au figuré, *planus* « facile, aisé » (le contraire est *arduus*), puis « évident ». Cic. *Top.* 26. *Narrationes planæ sint, breves, evidentes.* Plaut. *Pers.* II, 2, 1. *Satin' hæc sunt tibi plana et certa?* — De même l'adverbe *plane*. Cic. *Or.* I, 32. *Plane et dilucide loqui.* Il signifie aussi « tout à fait ». Id.

Fam. III, 10. *Illud plane moleste tuli.* Hor. *Sat.* I, 3, 66. *Communi sensu plane caret.* — *Planus* est probablement pour **plac-nus*, comme *vanus* pour **vac-nus*. Cf. *πλάξ* « objet plat, dalle », *πλακοῦς* « gâteau plat ». Allemand *flach* « plat » (sur les consonnes germaniques, v. *decem*).

- plātānus*, *i* (f.), platane, arbre;
 1 *plātūninus*, *a*, *um*, de platane;
 2 *plātūnōn*, *ōnis* (m.), bois de platanes.

Mots empruntés : grec *πλάτανος*, *πλατανών*.

plātēa, *æ* (f.), large rue, place.

Mot emprunté : grec *πλατεία*.

plaudo et *plodo*, *is*, *-si*, *-sum*, *-dēre*, battre des mains, des ailes;

I Comp.: 1 *ap-plaudo* ou *ap-plōdo*, 1° frapper contre; 2° applaudir;

applausus, *ūs* (m.), battement d'ailes;

applausor, *ōris* (m.), qui applaudit;

2 *circum-plaudo*, applaudir tout autour;

3 *com-plōdo*, battre l'un contre l'autre;

4 *dis-plōdo*, frapper de côté et d'autre; *displōsus*, *a*, *um*, qui éclate;

5 *ex-plōdo*, 1° chasser par un battement d'ailes; 2° chasser par des huées;

explōsio, *ōnis* (f.), huée;

6 *sup-plaudo*, frapper sur le sol; *supplausio*, *ōnis* (f.), trépigement;

II Dér.: 1 *plausus*, *ūs* (m.), 1° battement de deux objets qui s'entre-choquent; 2° battement de mains, applaudissement;

2 *plausibilis*, *is*, *e*, digne d'être applaudi;

3 *plausor, ōris (m.)*, applaudisseur, claqueur.

Sur l'orthographe *applōdo, com-plōdo, dispōdo, explōdo*, v. *faux*.

plaustrum ou **plostrum**, *i (n.)*, chariot;

1 *plaustrārius, a, um*, de chariot;

2 *plaustellum, i (n.)*, petit chariot.

Sur l'orthographe *plostrum*, v. *faux*.

plebs, plēbis (f.) ou **plēbes, plēbei (f.)**, le peuple, *par oppos.* aux nobles;

1 *plēbēius* (trisyll.), *a, um*, du peuple, plébéen;

2 *plēbēcūla, æ (f.)*, populace;

3 *plēbī-cōla, æ (m.)*, courtisan du peuple;

4 *plēbī-scītum, i (n.)* { décret du
plēbī-scītus, ūs (m.) { peuple.

Plēbes signifie proprement la foule.

Il est de la même racine qui a donné *-pleo, plenus, plerique*. Quoique entre *populus* et *plebs* il y ait une importante différence de sens, les deux mots ont probablement entre eux une parenté éloignée. — Grec *πλήθος*. Anglais *folk* « gens », allemand *Volk* « peuple ».

plecto, is, plexi et **plexui, plectēre**, plier, tresser;

plexus, a, um, tressé;

I Comp. : **1** *am-plector, ēris, -plexus sum, -plecti*, embrasser;

am-plexus, ūs (m.), embrassement;

amplexor, āris, embrasser, s'attacher à;

2 *circum-plector, eris, -plexus sum, -plecti*, { enve-
arch. *circum-plecto, is, ēre*, { lopper;

circumplexus, ūs (m.), seul. à l'abl., enveloppement;

3 *com-plector, ēris, -plexus sum, -plecti*, { embrasser,
arch. *complecto, is, ēre*, { s'attacher à;

complexus, ūs

(*m.*) { embrassement,
complexio, ōnis { liaison, union;
(*f.*)

4 *dē-plexus, a, um*, qui étreint fortement;

5 *im-plecto, is, ēre*, enlacer;

implexus, ūs (m.), seul à l'abl., enlacement;

6 *per-plexus, a, um*, entremêlé, embrouillé;

perplexē, adv., d'une manière entortillée;

perplexor, āris, arch., entortiller;

perplexābilis, is, e, arch., entortillé, embrouillé;

7 *re-plexus, a, um*, replié;

II Dér. : *plectilis, is, e, arch.*, tressé, enlacé.

Le *t* de *plecto* est une lettre formative (cf. *necto, flecto*) : la racine est la même que dans *plic-are* (v. ce mot) et dans le grec *πλέω*. — Ne pas confondre avec le suivant.

plecto, is, ere, frapper.

V. *plaga* « coup ».

plectrum, i (n.), baguette pour toucher les cordes de la lyre, d'où lyre.

Mot emprunté : grec *πλήκτρον*.

**pleo, es, -ēvi, -ētum, -ēre, arch., em-
plir;**

I Comp. : **1** *com-pleo*, compléter;

2 *dē-pleo*, désemplir, vider;

3 *ex-pleo*, combler la mesure, achever;

explēto, ōnis (f.), satisfaction d'un désir, contentement;

explémentum, i (n.), ce qui sert à rassasier;

in-explētus, a, um, non rassasié;

in-explēbilis, is, e, qu'on ne peut rassasier;

4 *im-pleo*, emplir;

ād-impleo, remplir;

- 5 *op-pleo*, remplir entièrement;
6 *re-pleo*, 1° emplit de nouveau;
2° remplir;

- 7 *sup-pleo*, suppléer, compléter;
supplémentum, *i* (n.), supplément, recrue;

II Dér. : 1 *plēnus*, *a*, *um*, plein;
plēnē, *adv.*, pleinement;
plēnītūdo, *-dīnis* (f.), plénitude;

sēmi-plēnus, *a*, *um*, à demi plein;

plēnī-lūnium, *ii* (n.), pleine lune;

- 2 *locu-ples* (v. *locus*);

- 3 *plērīquē*, *-æque*, *-aque*, la plupart;

plērumque, *adv.*, le plus souvent.

Le simple *pleo* était employé en vieux latin. Festus, p. 230. *Plentur antiqui etiam sine præpositionibus dicebant*. Il a l'air de faire partie de la seconde conjugaison : mais en réalité c'est un verbe comme *fer-t*, *vul-t*, *dat-t*, qui joint immédiatement les désinences à la racine : *ple-t*, *ple-nt*. Cf. en grec *πλή-μι*. De même qu'à côté de *dant* on a une ancienne forme *da-n-unt*, de même à côté de *plent* Festus cite *exple-n-unt*. Cf. en grec *ἐμπλάνω*. — Parmi les composés, c'est *impleo* qui remplit d'ordinaire l'office du simple *pleo* : il a fini par faire lui-même l'impression d'un verbe simple, et il a donné le composé *ad-impleo*. — Dans *expleo*, *ex* est habituellement intensif. Cæs. B. G. vii, 7. *Fossam aggere explent*. Cic. *Læl. xix*. 67. *Multos modios salis simul edendos esse, ut amicitiae munus expletum sit*. — Mais *ex* est privatif dans ce vers d'Ennius : *Navibus explebant sese terrasque replebant*. — *Plēnus* est un ancien participe passé signifiant « rempli ». Mais cette formation de participes en *nus*, *na*, *num* est, de bonne heure, sortie de l'usage,

ne laissant qu'un certain nombre de mots qui sont devenus soit des adjectifs, soit des substantifs, tels que *vanus* (pour **vac-nus*), *dig-nus*, *donum*, *reg-num* (et en grec *ἀγ-νός*, *στρυγ-νός*, *σεμ-νός*, des verbes *ἀγεσθαι*, *στρυγεσθαι*). *Plenus* a donné le substantif *plenitas* (Vitrue) « plénitude, abondance », lequel est resté dans le vieux français *plenté*. — *Plerique* renferme un ancien adjectif *plērus*. Festus, p. 230. *Plera dixisse antiquos testis est Pacuvius, cum ait : plera pars pessumdatur*. Grec *πλή-θω* « je suis plein », *πλή-ρης* « plein ». Gothique *fulls*, allemand *voll*, anglais *full*. Au sujet de *f= p* dans les langues germaniques, v. *decem*.

plīco, *as*, *-āvi* (ou *-ui*), *-ātum* (ou *-itum*), *-āre*, plier;

I Comp. avec doubles pf. et sup. comme le simple :

- 1 *ap-plīco*, appliquer à, appuyer contre;

applicatio, *ōnis* (f.), attachement;

- 2 *circum-plīco*, envelopper, enlacer;

- 3 *com-plīco*, replier, rouler;

- 4 *ex-plīco*, déployer; expliquer;

explicātē, *adv.*, clairement;

explicatio, *ōnis* (f.) action de dé-

explicātus, *ūs* (m.) plier, d'expli-

explicātor, *ōris* (m.), interprète;

explicātrix, *icis* (f.), celle qui déroule;

explicābīlis, *is*, *e*, clair;

in-explicābīlis, *is*, *e*, inextricable;

in-explicītus, *a*, *um*, inexplicable;

- 5 *im-plīco*, enlacer;

implicatio, *ōnis* (f.), enlacement;

implicite, *adv.*, d'une manière embrouillée;

implicisco, is, ère, arch., enlacer, étreindre;

6 *inter-plexo*, entrelacer;

7 *per-plexatus, a, um, arch.*, embrouillé;

8 *re-plexo*, plier en arrière. replier; ramener en arrière;
replicatio, ònis (f.), repli sur soi-même; révolution;

9 adjectifs en *-plex*, gén. *-plēis*:
sim-plex, simple;
simpliciter, adv., simplement;
simplicitas, atis (f.), simplicité;
sesqui-plex, une fois et demie;
dū-plex, double;

dūpliciter, adv., doublement;

dūplīco, as, doubler;

dūplicatō, adv., en double;

dūplicatio, ònis (f.), reproduction en double;

dūplicārius, ii (m.), soldat à double paye;

con-dūplīco, as, doubler;

condūplicatio, ònis (f.), répétition;

tri-plex, triple;

tripliciter, adv., en triple;

triplico, as, tripler;

quadrū-plex, quadruple;

quadrūplīco, as, arch., quadrupler;

quinqū-plīco, as, quintupler;

septem-plex, 1° à sept peaux;

2° à sept embouchures;

dēcem-plex, décuple;

multi-plex

multi-plīcus, a, um } multiple;

multipliciter, adv., 1° de plusieurs manières; 2° fréquemment;

multiplico, as, multiplier;

multiplicatio, ònis (f.), multiplication;

multiplicābilis, is, e, qui peut se multiplier;

11 Ver. : 1 *plexatūra, æ (f.)*, action de plier, de plisser;

2 *plīcātilis, is, e*, qu'on peut plier, pliant.

Dans *sim-plex* la première partie veut dire « un » : v. *singuli*. *Simplex* signifie donc « qui n'a qu'un pli, qui n'est pas compliqué » : on peut comparer l'expression allemande *einfältig* « simple ». — La racine est la même que dans *plec-to* « entrelacer »; grec *πλέκω* (même sens), d'où *πλέγμα*, *πλοκή* « entrelacement », *πλόκαμος* « boucle ».

plōro, as, pleurer;

I Comp. : 1 *ap-plōro*, pleurer auprès;

2 *com-plōro*, pleurer ensemble;

complōrātus, ūs

(*m.*)

complōrātiō, ònis (f.) } lamentation
en commun;

3 *dē-plōro*, déplorer;

dēplōrātiō, ònis (f.), lamentation;

dēplōrābundus, a, um, arch., éploré;

4 *ex-plōro*, explorer;

ex-plōrātē, adv., avec connaissance de cause;

in-explōrātus, a, um, inexploré;

inexplōrātō, adv., sans avoir exploré le terrain;

inexplōrātē, adv., sans examen;

explōrātiō, ònis (f.), exploration;

explōrātor, òris (m.), explorateur, éCLAIREUR;

explōrātōrius, a, um, d'observation;

5 *im-plōro*, implorer;

implōrātiō, ònis (f.), action d'implorer;

im-plōrābilis, is, e, qu'on peut ou qu'on doit implorer;

6 *op-plōro*, pleurer auprès de, obséder de ses pleurs;

II Dér. : 1 *plōrātus, ūs (m.)*, pleurs, lamentations;

2 *plōrātor, òris (m.)*, pleureur;

3 *plorābilis*, *is, e*, déplorable.

Ploro faisait partie de la langue du droit, ainsi que *imploro* et *exploro*. Festus, p. 230, cite ce texte de loi attribué à Romulus : *Si parentem puer verberit, ast ille plorassit* (et que le père ait porté plainte), *puer divis parentum sacer esto*. — Au lieu de *imploro*, on disait anciennement *endo ploro*. — *Exploro*, de la langue judiciaire, où il avait le sens de « faire une enquête », a passé à la signification générale d'examiner, explorer. *Exploratores* « soldats envoyés en reconnaissance ». — On peut rapprocher l'anglais *cry*, qui est le français *cri*, mais qui a gardé sa signification judiciaire (cf. en ancien français *le cri de justice*).

plūma, *æ (f.)*, 1° plume, duvet; 2° broderie; 3° au plur. écailles d'une armure;

1 *plūmeus*, *a, um*, de plume, de duvet;

2 *plūmōsus*, *a, um*, couvert de plumes;

3 *plūmo*, *as*, 1° couvrir de plumes; 2° se couvrir de plumes;

plūmātīle, *is (n.)*, vêtement brodé;

4 *plūmārius*, *ii (m.)*, brodeur;

5 *plūmesco*, *is, ère*, se couvrir de plumes;

6 composés en *plūmī-*:

plūmī-ger, *-gēra*, *-gērum*, em-plumé;

plūmī-pes, *-pēdis*, *adj.*, aux pieds garnis de plume;

7 composés en *-plūmis*, *is, e*:

dē-plūmis } dépourvu de plumes;
im-plūmis }

8 *plūmūla*, *æ (f.)*, petite plume, duvet.

plumbum, *i (n.)*, plomb;

1 *plumbeus*, *a, um*, de plomb;

2 *plumbōsus*, *a, um*, mêlé de plomb;

3 *plumbo*, *as*, fabriquer ou souder avec du plomb;

re-plumbo, *as*, dessouder;

4 *plumbārius*, *a, um*, qui concerne le plomb;

5 *plumbāgo*, *-gīnis (f.)*, 1° mine de plomb; 2° tache plombée.

Plumbum et *μολυβος* (pour **μλύδος*) dénotent une origine commune; ce sont probablement des mots empruntés à une autre famille de langues.

pluo, *is, -i, ère*, d'ord. *impers.*, pleuvir;

I Comp. : 1 *dē-pluit*, *impers.*, il pleut;

2 *im-pluo*, *is*, pleuvir sur;

II Dér. : 1 *plūvia*, *æ (f.)*, pluie;

2 *plūvius*, *a, um*, de pluie;

com-plūvium, *ii (n.)*, partie de l'atrium non couverte et où l'eau de pluie tombait dans un bassin appelé *implūvium*;

3 *plūviālis*, *is, e*, de pluie;

4 *plūviōsus*, *a, um*, pluvieux;

5 *plūviātīlis*, *is, e*, pluvial.

Dans *plūvia*, *complūvium*, le *v* n'est autre chose qu'un développement de l'*u*.

plus, *plūris*, *adj.*, plus;

1 *plūres*, *es, a*, gén. *-ium*, plus nombreux; plusieurs, beau-coup;

com-plūres, *es, a*, plusieurs en-semble;

plūrimi, *æ, a*, très nombreux;

com-plūrimi, *æ, a*, en foule;

plūrimum, *adv.*, le plus souvent; extrêmement;

plūries, *adv.*, un plus grand nombre de fois;

com-plūries, *adv. arch.*, plus souvent;

plūrifāriam, *adv.*, 1° de différents côtés; 2° de différentes manières;

plūriālis, *is, e*, pluriel;

plūriāliter, *adv.*, au pluriel;

2 *pluscūlus*, *a, um*, un peu plus nombreux;

com-pluscūli, æ, a, assez nombreux ;

compluscūlē, adv., assez souvent.

Plus est un comparatif neutre pris substantivement. La forme archaïque est *plous*, qu'on trouve dans des inscriptions, et qui est elle-même pour **plo-ius*. L'*i* a disparu comme dans *counci*, *cuncti*, pour **coiuncti*. — Le superlatif *plurimus* a été tiré de *plus* par l'addition du suffixe *imus* ; cf. *minor* et *minimus*. On trouve dans des inscriptions *plouruma* et Varron cite (L. L. VII, 27) *plusima*. — Grec πλείων, πλείστος. — Le latin a perdu le positif correspondant au grec πῶλος. — Gothique *flu* (allemand viel) « beaucoup ». Sur le *f* initial, v. *decem*. — Sanscrit *puru-s* (pour **paru-s*) « beaucoup ».

plūteus, i (m.), plūteum, i (n.), 1° parapet, ouvrage de défense dans les sièges ; 2° dossier de lit ; 3° planche.

pōdagra, æ (f.), goutte aux pieds ;
pōddāger, -grī (m.) } qui a la goutte
pōdagrōsus, a, um } aux pieds.
pōdagricus, a, um }
 Mots empruntés : grec ποδάγρα, ποδαγρός, ποδαγρικός.

pōdium, ii (n.), sorte de balcon ; *particul.* dans un amphithéâtre, place réservée à l'empereur, aux magistrats, aux vestales.

Mot emprunté : grec πόδιον.

pœna, æ (f.), peine, châtement ;

1 *pœnalis*, is, e, pénal ;

2 *pœnārius*, a, um, relatif à la peine, pénal ;

3 *pūnio*, is, ire, punir ;

pūnitio, ōnis (f.), punition ;

pūnitor, ōnis (m.), qui punit, vengeur ;

im-pūnitus, a, um, impuni ;

4 *im-pūnis*, is, e, impuni ;

impūnē, adv., impunément ;

MOTS LATINS. — Cours sup.

impūnitas, ātis (f.), 1° impunité ; 2° licence.

Au sujet du changement d'*æ* en *u* (*pœna punio*), cf. *Pœni punicus*, *mœnia munio*. — *Impune* est l'accusatif neutre de l'adjectif *impunis*. — *Pœna* est un mot grec (ποῖνη) de très bonne heure adopté à Rome : c'est probablement par les sanctuaires qu'il s'est introduit dans la langue latine. Il désignait soit le châtement par lequel une faute était expiée, soit l'amende au moyen de laquelle le coupable se rachetait. Le terme italique correspondant est *multa*. — Il ne faut pas rapporter ici *pœnitet*, qui se rattache à *pœne*.

I *poeta*, æ (m.), poète (grec ποιητής ; *poēticus*, a, um, poétique (gr. ποιητικός) ;

poëtica, æ (f.), *poëtice*, ēs (f.), art poétique (gr. ποιητική) ;

poëtice, adv., en poète ; poétiquement ;

II *poëma*, ātis (n.), poème, pièce de vers (gr. ποίημα) ;

poēmātium, ii (n.), petit poème, petite pièce de vers (gr. ποιημάτων) ;

III *poësis*, is (f.), poésie (gr. ποίησις).

Tous ces mots se rapportent à la forme dialectale ποίω.

pōlenta, æ (f.), farine d'orge ;

pōlentūrius, a, um, de farine d'orge.

pōlio, is, ire, polir ;

I Comp. : 1 *dē-pōlio*, polir d'un bout à l'autre ;

2 *ex-pōlio* } polir avec soin ;
per-pōlio }

expōlītio, ōnis (f.) } action de polir
 avec soin ; fini,
perpōlītio, ōnis (f.) } perfection ;

3 *præ-pōlio*, polir d'avance ;

II Dér. : 1 *pōlītē*, adv., avec fini, avec soin ;

- 2 *pōlitio*, *ōnis* (f.) } polissage,
 3 *pōlitūra*, *æ* (f.) } poli.
 Cf. *pulcher*. Sur l'étymologie de
polio, v. *Mém. Soc. Ling.*, t. VI.
- pōlitia*, *æ* (f.), gouvernement (grec
πολιτεία);
pōliticus, *a*, *um*, relatif au gou-
 vernement, aux affaires publiques
 (gr. *πολιτικός*).
- pollen*, *-inis* (n.) et *pollis*, *-inis* (m., f.).
 V. *pulvis*.
- polleo*, *es*, être puissant;
 I Comp. : *præ-polleo*, *es*, être su-
 périeur;
 II Dér. : 1 *pollentia*, *æ* (f.), puis-
 sance;
 2 *pollentius*, *adv.*, avec plus de
 puissance.
Polleo est peut-être un composé de
valeo et du préfixe *por-* (v. ce mot),
 avec suppression de la première syl-
 labe du verbe, comme dans *sursum*
 pour *subversum*.
- pollex*, *-icis* (m.), pouce.
- pōlus*, *i* (m.), 1° pôle du monde; 2° le ciel.
 Mot emprunté : grec *πόλος*.
- polypus*, *i* (m.), poulpe, animal aqua-
 tique.
 Mot emprunté : grec *πολύπους*, dor.
πώλυπος.
- pompa*, *æ* (f.), procession; pompe;
 appareil.
 Mot emprunté : grec *πομπή*.
- pōmum*, *i* (n.), fruit d'un arbre;
 1 *pōmōsus*, *a*, *um*, abondant en
 fruits;
 2 *pōmārius*, *a*, *um*, de fruit;
pōmārius, *ii* (m.), fruitier;
pōmārium, *ii* (n.), verger; frui-
 terie;
 3 *pōmā-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui pro-
 duit des fruits;
 4 *Pōmōna*, *æ* (f.), la déesse des fruits,
 nom formé comme *Bellōna*.

- pons*, *pontis* (m.), pont:
 1 *ponticūlus*, *i* (m.), petit pont;
 2 *ponto*, *ōnis* (m.), 1° bateau de
 transport; 2° pont de bateaux;
 3 *pontī-fex*, *-ficis* (m.), grand-prêtre,
 prêtre (les prêtres de Rome, à
 l'origine, étaient constructeurs
 des ponts, surveillants des
 poids, mesures, etc.);
pontificālis, *is*, *e* } de pontife;
pontificius, *a*, *um* }
pontificātus, *ūs* (m.), pontificat.
Pons signifiait peut-être à l'origine
 « chemin, route »; cf. grec *πάτος* (ov),
 sanscrit *patha-s*, *panthan* « chemin ».
- pontus*, *i* (m.), mer.
 Mot emprunté : grec *πόντος*.
- pōpa*, *æ* (m.), victimeaire.
- pōpina*, *æ* (f.), cabaret;
 1 *pōpinālis*, *is*, *e*, de cabaret;
 2 *pōpino*, *ōnis* (m.), pilier de caba-
 ret, vivre (v. *coquo*).
- poples*, *itis* (m.), jarret.
- pōpulus*, *i* (m.), peuple, population;
 1 *pūblicus*, *a*, *um*, du peuple,
 public;
pūblicē, *adv.*, au nom ou aux
 frais de l'État;
pūblicānus, *i* (m.), fermier des
 impôts;
pūblico, *as*, 1° rendre public,
 publier; 2° confisquer; 3° ven-
 dre au plus offrant;
pūblicatio, *ōnis* (f.), confiscation;
 2 *pōpūlāris*, *is*, *e*, 1° du peuple;
 2° compatriote;
pōpūlārīter, *adv.*, 1° selon l'usage
 ordinaire; 2° pour plaire au
 peuple;
pōpūlārītas, *ātis* (f.), 1° qualité
 de compatriote; 2° recherche
 de popularité;
 3 *pōpūlōsus*, *a*, *um*, populeux;
 4 *pōpūlor*, *āris*, dépeupler, dé-
 vaster;

pōpūlābundus, *a*, *um*, dévasta-
teur;

pōpūlātio, *ōnis* (*f.*) } dévasta-
pōpūlātus, *ūs* (*m.*) } tion;
seul. à l'abl.,

pōpūlātor, *ōris* (*m.*), dévasta-
teur;

pōpūlātrix, *icis* (*f.*), dévasta-
trice;

pōpūlābilis, *is*, *e*, qui peut être
dévasté;

dē-pōpūlor, *āris* } ravager;
dē-pōpūlo, *as* }

dēpōpūlātio, *ōnis* (*f.*), dévasta-
tion;

dēpōpūlātor, *ōris* (*m.*), dévas-
tateur;

5 composé *Publi-cōla*, arch. *Popli-
cōla*, *æ* (*m.*), *Publicola*, *propr.*
« courtisan du peuple »;

6 juxtaposé *pōpūli-scitum*, *i* (*n.*),
décret du peuple;

7 *pōpellus*, *i* (*m.*), populace.

Populus (sur les inscriptions *poplus*
et *popolus*) affaiblit son second *p* en
b dans *publicus*, *Publicola*, *Publius*,
Publius, etc. C'est ainsi qu'à côté
de *quatuor* on a *quadraginta*. — Un
dérivé de *populus* est le verbe *popu-
lari*, qui ne signifie point « peupler »,
mais au contraire priver de sa popu-
lation. C'est ainsi qu'en français on
dit *plumer* pour « enlever les plumes »,
et en allemand *köpfen* pour couper la
tête. — La racine renfermée dans
populus paraît identique à celle qui a
donné *plebs* (v. ce mot). C'est proba-
blement une forme redoublée. Cf. le
grec *πολύς*.

pōpūlus, *i* (*f.*), peuplier;

1 *pōpuleus*, *pōpūlneus* et *pōpūlnus*,
a, *um*, de peuplier;

2 *pōpūlētum*, *i* (*n.*), forêt de peu-
pliers;

3 *pōpūli-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui
produit des peupliers.

por-, préfixe resté dans un certain

nombre de verbes, tels que *por-
rigo*, *por-tendo*.

La dernière lettre s'est souvent
assimilée à la lettre initiale du verbe :
ainsi *por* suivi de *sedeo* a donné *pos-
sideo*, *por* suivi de *sino* a donné **pos-sino*
(contracté en **posno*, *pōno*); devant un
l, *por* est devenu *pol* : *pol-liceor*, *pol-
luo*, *pol-luctum*. Ce préfixe corres-
pond probablement au grec *πρὸς*, au
sanskrit *prati* « vers, contre ».

porcus, *i* (*m.*), porc;

porca, *æ* (*f.*), truie;

1 *porcinus*, *a*, *um*, de porc;

porcina, *æ* (*f.*), chair de porc;

porcinārius, *ii* (*m.*), charcutier;

2 *porcarius*, *a*, *um*, de porc;

3 *porcūlus*, *i* (*m.*), cochon de lait,

porcūla, *æ* (*f.*), petite truie;

porcellus, *i* (*m.*), 1° cochon de
lait; 2° marcassin.

Ombrien *purka* « truie ». Grec *πόρκος*.
Vieux haut-allemand *farah* (anglais
farrow, allemand *Ferkel*).

porrigo, *-ginis* (*f.*), teigne.

porrum, *i* (*n.*), *porrus*, *i* (*m.*), poireau;

porrāceus, *a*, *um*, de poireau.

Le grec *πόραον* « poireau » fait sup-
poser que la forme primitive était
**porsum*.

porta, *æ* (*f.*), porte;

1 *portūla*, *æ* (*f.*), guichet;

2 *porticus*, *ūs* (*f.*), portique, ga-
lerie;

porticūla, *æ* (*f.*), petit portique.

Porta signifie proprement l'ouver-
ture : la racine s'est conservée dans
le verbe grec *πείρω* (aor. 2 passif
ἐπάρην, parf. *πέπαρκα*) « percer ».
V. *portus*.

porto, *as*, porter, transporter;

I Dér. : *portātio*, *ōnis* (*f.*), trans-
port;

II Comp. : 1 *ad-porto* ou *ap-porto*,
apporter;

- 2 *as-porto*, emporter;
asportatio, ōnis (f.), action
 d'emporter;
 3 *com-porto*, emporter ou trans-
 porter ensemble;
 4 *dē-porto*, 1° emporter; 2° dé-
 porter; 3° rapporter;
 5 *ex-porto*, 1° exporter; 2° dé-
 porter;
exportatio, ōnis (f.), 1° expor-
 tation; 2° déportation;
 6 *im-porto*, importer; susciter;
 7 *trans-porto*, transporter;
transportatio, ōnis (f.), émi-
 gration.

Portare, qui est devenu à la longue un synonyme de *ferre*, était probablement à l'origine un terme de marine, et signifiait « amener au port, débarquer ». Dans quelques-uns des composés, comme *exporto*, *deporto*, un souvenir du sens primitif s'est conservé. Les adjectifs *opportunus* et *importunus*, le grec ὑπηρέτης « serviteur », propr. « rameur en sous-ordre », le français *arriver*, *aborder* sont d'autres exemples de termes de marine dont la signification première est plus ou moins oubliée.

portus, ūs (m.), port;

- 1 *portūtor, ōris (m.)*, 1° percepteur du péage; 2° batelier;
 2 *portōrium, ii (n.)*, droit de péage;
 3 *portuōsus, a, um*, qui a beaucoup de ports;
im-portuōsus, a, um, qui n'a pas de ports; inabordable;
 4 *Portumnus* ou *Portūnus, i (m.)*, le dieu qui préside aux ports;
op-portūnus, a, um, qui conduit au port, opportun;
opportūnē, adv., 1° en un lieu favorable; 2° dans un moment favorable;
opportūnitas, ātis (f.), 1° circonstance favorable; 2° opportu-
 nité;

im-portūnus, a, um, contraire, importun;

importūnitas, ātis (f.), caractère désagréable; cruauté.

Portus est un substantif formé comme *ductus, saltus*; il vient du même verbe que *porta* (v. ce mot). Le sens primitif s'est conservé dans les expressions françaises comme *St.-Jean-Pied-de-Port*. — *Portitor* est formé comme *janitor, holitor*. — *Opportunus* et *importunus* ont commencé par faire partie de la langue des marins (v. le précédent article). Puis ils ont désigné toute espèce d'avantage ou de contrariété. Cæs., *B. G.*, III, 19. *Opportunitas loci*. Tac., *Ann.*, IV, 24. *Locorum opportuna permuniuit*. Sall., *Jug.*, 97. *Aggeribus, turribusque et aliis machinationibus locus importunus*. Tac., *Ann.*, XII, 12. *Armeniam petunt, id temporis importunam, quia hiems occipiebat*.

posco, is, pōposci, poscēre, demander;

I Comp. : 1 *ap-posco* (sans *pf.*), demander en outre;

2 *dē-posco* (*pf. dēpōposci*), solliciter;

3 *ex-posco* (*pf. expōposci*), réclamer;

4 *rē-posco* (sans *pf.*), réclamer;

II Dér. : *postūlo, as*, demander;

postūlatio, ōnis (f.), demande;

postūlātus, ūs (m.), seul. à l'abl., demande en justice, requête;

postūlātor, ōris (m.), demandeur en justice, plaignant;

dē-postūlo, as, demander instamment;

ex-postūlo, as, réclamer;

expostūlatio, ōnis (f.), réclamation.

A côté de *pōposci* on avait aussi en vieux latin *pēposci*. Le fréquentatif *postulare* vient d'un participe **pos(c)-tus*, comme *ustulare* de *ustus*. Ombrien *persc-* « demander ». La forme primitive était **proc-scere* ou **porc-scere*.

Il existe une parenté entre ce verbe et *precari*, *procus*, *procax*. La caractéristique *sco*, qui ordinairement ne se trouve qu'au présent et aux temps dérivés du présent, s'est partout soude à la racine.

post, *adv.* et *prép.*, 1° (avec l'idée de lieu) derrière, après; 2° (avec l'idée de temps) après, ensuite;

I Comp. : 1 *adv.*, *post-eā* et *post-hāc*, ensuite;

2 *conj.*, *post-quam* et *postea-quam*, après que;

II Dér. : 1 *postērus*, *a*, *um* (cp.), qui vient ensuite;

postrī-diē, *adv.*, le lendemain;
posterior, *or*, *us* (cp.), postérieur;

postrēmus, *a*, *um* (sup.), le dernier;

postrēmō, *postrēmum*, *adv.*, enfin; à la fin;

2 *postūmus*, *a*, *um* (sup.), le dernier;

3 *postīus*, *a*, *um*, de derrière, postérieur;

posticum, *i* (n.) { porte de der-
postica, *æ* (f.) { rière, porte
dérobée;

posticūla, *æ* (f.), petite porte de derrière;

posticūlum, *i* (n.), arch., petite chambre de derrière;

4 *pō-nē*, *adv.* et *prép.*, derrière;

5 *pō-mærium* (v. *mur*);

6 *pō-mēridiē* (v. *dies*).

Posterus est le comparatif et *postumus* le superlatif : cf. *inferus* et *infimus*, *exterus* et *extimus*. Cæsell. Vindex ap. Gell. II, 16. *Postuma proles non eum significat qui patre mortuo, sed qui postremo loco natus est*. Il faut donc écarter l'orthographe *posthumus*, qui repose sur une fausse étymologie. — *Posterior* contient deux comparatifs l'un sur l'autre. Dans *postridie* l'i long montre que *post(e)rī*

est au locatif : cf. *domī*, *humī*. — *Postremus* est formé comme *extremus*, *supremus*. — Dans *pōnē*, *pōmærium*, *pōmeridiē*, le *st* est tombé. La seconde syllabe de *pōnē* est la même que dans *supernē*, *infernē*. — *Posthac*, *postea* présentent deux adverbess joints ensemble; il ne faudrait donc pas expliquer *hac* et *ea* comme régis par *post*. La jonction de deux mots invariables est fréquente. On a, par exemple, *post-ibi*, *in-ibi*, *ant-ea*, *inter-ea*, *præter-ea*, *ad-eo*, *præter-hac*, etc. C'est ainsi qu'en français sont formés *puis-que*, *lorsque*, *presque*, *jusque*, *ainsi*, etc. — De même que *anticus* dérive de *ante*, *posticus* dérive de *post*. Seulement ce dernier adjectif ne s'entend que de l'espace, au lieu que *anticus*, qui est au fond identique avec *antiquus*, se dit à la fois de l'espace et du temps. — La syllabe *pos* signifie « après » : nous la retrouvons dans le sanscrit *pas-cāt* « après, derrière », et dans le grec *ὀπίσσω* « en arrière ». Quant au *t* final, il est probablement le débris de la syllabe *-te*, laquelle vient elle-même d'une syllabe plus complète *-tid*. La filiation est donc *postid*, que nous avons dans l'archaïque *postidea*; *poste*, qui est resté dans l'ombrien *pusti*, *posti*; enfin *post*. C'est la contre-partie de la série *antid*, *ante*. (V. *Mém. Soc. Ling.*, v.)

postis, *is* (m.), jambage de porte; plur. *postes*, *ium* (m.), porte.

pōtis ou *pōte*, *adj. indécl.*, qui peut;

1 cp. *pōtior*, *or*, *us*, préférable;

pōtius, *adv.*, plutôt;

sup. *pōtissimus*, *a*, *um*, le principal, le premier;

pōtissimum, *adv.*, de préférence;

2 comp. : *com-pōs*, *-pōtis*, *adj.*, qui est en possession de;

im-pōs, *-pōtis*, *adj.*, qui n'est pas maître de;

- 3 *pos-sum, pōtes, pōtui, posse, pouvoir* ;
- 4 *pōtens, -entis, adj.*, 1° maître de-
2° puissant ;
pōtentēr, adv., 1° dans la mesure où l'on peut ; 2° puissamment ;
pōtentia, æ (f.), puissance ;
pōtentātus, ūs (m.), puissance, autorité ;
pōtestas, ātis (f.), pouvoir, faculté ; puissance ;
im-pōtens, entis, adj., non maître de ; impuissant ;
impōtenter, adv., sans puissance ;
impōtentia, æ (f.), excès ; impuissance ;
omni-pōtens, entis, adj., tout-puissant ;
omnipōtentia, æ (f.), toute-puissance ;
multi-pōtens, entis, adj. arch., 1° très puissant ; 2° fécond en ressources ;
præ-pōtens, entis, adj., le plus puissant ;
armī-pōtens (v. arma) ;
bellī-pōtens (v. bellum) ;
- 5 *pōtior, īris et ēris, -ītus sum, -īri*, être ou se rendre maître de ;
pōtītōr, ōris (m.), qui est en possession de.

Potis est un mot invariable. Il peut s'employer avec un sujet appartenant au genre neutre. *Lucr.* 1, 451. *Coniunctum est id quod nusquam sine perniciali Discidio potis est sejungi seque gregari.* Il peut s'employer également avec un sujet appartenant au pluriel. *Varron. R. R.* 11, 2. *Ut videamus, quid pastores potis sint.* *Plaut. Pæn.* 1, 2, 17. *Dux plus satis dare potis sunt.* — D'autre part, *pote* s'emploie avec un sujet du masculin. *Catull.* *lxvii*, 11. *Nec peccatum a me quisquam pote dicere quidquam.* *Pote* n'est donc pas le neutre de *potis* : il est

avec ce dernier dans le même rapport que *mage* avec *magis*, c'est-à-dire que, le *s* final étant tombé, l'*i* s'est changé en *e*. — C'est ce mot invariable *potis*, dont l'origine et la valeur grammaticale sont obscures, qui s'est soudé au verbe *sum*, pour faire *pos-sum*. On trouve encore le présent *potis-sum* chez *Plaute (Curc.* v, 3, 23) : *Animum advortite, si potissimum hoc inter vos componere.* — *Potens* vient d'un inusité **potere*. Il a donné à son tour *potes-tas*, pour **potent-tas*. — L'adverbe *pote*, qu'on trouve dans les locutions *ut pote, qui pote, quam pote*, sert à renforcer le mot précédent. Étant employé comme enclitique, il s'est abrégé en *-pte* : *meopte ingenio, tuapte natura, suapte potestate*. Il s'est joint également aux pronoms personnels. *Plaut. Men.* v, 8, 10. *Certissimum est, Mepte potius fieri servum, quam te unquam emittam manu.* *Catull.* vi, 12. *Nam ni istapte, valet nihil tacere.* — Joint au pronom *is*, *ea, id*, cet adverbe *pte* s'est changé en *pse* et a donné *ipse* (v. *is*). Pour le changement de *pt* en *ps*, cf. le verbe *labor* qui fait *lapsus*. — Il y a probablement parenté entre cette famille de mots et le grec πόσις (pour *πόσις) « maître, époux », sanscrit *pati-s* « maître ». Comp. aussi *δεσπότης*.

- I *pōtus, ūs (m.)* ou *pōtio, ōnis (f.)*, boisson ;
- 1 *pōto, as, boire* ;
pōtātio, ōnis (f.), 1° action de boire ; 2° orgie ;
pōtātus, ūs (m.), action de boire ;
pōtātor, ōris (m.), buveur ; ivrogne ;
(de **compōto*), *compōtātio, ōnis (f.)*, réunion pour boire ;
ē-pōto, as, boire entièrement ;
per-pōto, as, 1° vider en buvant ; 2° boire avec excès ;

perpotatio, *ōnis* (f.), action de boire sans mesure;

pōtito, as, arch., boire souvent ou ordinairement;

2 *pōtiuncula*, æ (f.), boisson peu abondante;

II *pōcūlum*, i (n.), coupe;

pōcillum, i (n.), petite coupe;

pōcillator, *ōris* (m.), échanton;

III *pōtor*, *ōris* (m.), buveur;

com-pōtor, *ōris* (m.), compagnon de bouteille;

pōtria, *icis* (f.), buveuse;

com-pōtria, *icis* (f.), compagne de bouteille;

pōtōrius, a, um, qui sert à boire;

pōtōrium, ii (n.), vase à boire;

IV *pōtulentus*, a, um, qui se boit.

La racine est *pō* « boire ». La même racine se trouve avec la voyelle longue dans le grec *πῶμα* « boisson » et avec la voyelle brève dans *πότος* « l'action de boire », *πότης* « le buveur ». Sanscrit *pā* « boire », d'où *pānam* « boisson », *pātram* « coupe ». V. *bibo*.

præ, *prép.*, 1° devant; 2° à cause de;

I En composition : 1° *præ-* s'abrège devant une voyelle; *præ-eo*, je vais en avant; *præ-ustus*, brûlé à l'extrémité; 2° il se contracte quelquefois avec la voyelle suivante : *prætor* (pour **præ-itor*), préteur;

II Dér. : *præ-ter*, *prép.*, 1° le long de; 2° outre; 3° excepté;

prætēr-eā, *adv.*, en outre;

præter-quam, *adv.* et *conj.*, 1° en outre; 2° excepté que.

Le sens de *præ*, qui s'entend aussi bien de l'espace que du temps, se montre clairement dans les composés comme *præ-ceps* « qui va la tête la première », *præ-cox* « qui est cuit trop tôt ». Il a aussi quelquefois le sens augmentatif : *præ-longus*, *præ-gravis*. — L'acception « à cause de » s'explique par des emplois comme :

Præ lacrimis possum nec cogitare, nec scribere, ou : *Solem præ jaculorum multitudine et sagittarum non videbitis*. — *Præter* est formé de *præ* comme *inter* de *in*. Par les composés comme *prætersfluere*, *præterferri*, *præterire*, on voit comment la préposition a pu passer au sens de « au delà » et de « excepté ». — *Præter-eā* se compose de deux adverbes (v. *postea*). — *Præ* est probablement un ancien locatif, comme *Romæ* ou *militiæ*. V. *pro*.

præco, *ōnis* (m.), crieur public, héraut;

præcōnius, a, um, de crieur public;

præcōnium, ii (n.), 1° office de crieur public; 2° publication; 3° éloge.

Præ-co renferme une contraction qui a fait disparaître la plus grande partie du second terme : il faut supposer un substantif **voco*, **vocōnis*, proche parent du verbe *vocare* (v. ce mot et *inquam*).

præda, æ (f.), proie, butin;

1 *prædor*, *āris*, piller;

prædātio, *ōnis* (f.), pillage, brigandage;

prædātor, *ōris* (m.) } qui pille;

prædātrix, *-icis* (f.) } qui ravit;

prædātōrius, a, um, de pillard;

prædāticius, a, um, qui vient du butin;

prædābundus, a, um, qui pille;

dē-prædor, *āris*, piller;

2 *prædo*, *ōnis* (m.), brigand; pirate.

prandium, ii (n.), déjeuner;

1 *prandeo*, es, i, *pransum*, *prandēre*, déjeuner;

dē-prandis, is, e; *dē-prandus*, a, um, à jeun;

dē-pransus, a, um, 1° à jeun; 2° mangé;

im-pransus, a, um, à jeun;

2 *pransor*, *ōris* (m.), arch., convive d'un déjeuner;

pransōrius, *a*, *um*, dont on se sert au déjeuner;

pransito, *as*, *arch.*, 1° manger à son déjeuner; 2° déjeuner habituellement.

Prandium renferme probablement le mot *dies*. Mais la formation est obscure.

prāsinus, *a*, *um*, d'un vert de poireau;

prāsīnātus, *a*, *um*, habillé de vert.

Mot emprunté : *πράσινο*.

prātum, *i* (*n.*), pré, prairie;

1 *prātensis*, *is*, *e*, de pré, de prairie;

2 *prātūlum*, *i* (*n.*), petit pré.

prēces, *um* (*f.*) (*sing.* seul. aux *dat.*, *acc.*, *abl.*), prière;

1 *prēcor*, *āris*, prier;

prēcātio, *ōnis* (*f.*) } prière;

prēcātus, *ūs* (*m.*) }

prēcātor, *ōris* (*m.*), intercesseur;

prēcātrix, *icis* (*f.*), celle qui intercède;

prēcārius, *a*, *um*, 1° qu'on obtient par prière; 2° précaire;

mal assuré; 3° emprunté;

prēcārium, *ii* (*n.*), 1° sanctuaire; 2° bien précaire;

prēcārīō, *adv.*, 1° en priant; 2° à titre précaire;

ap-prēcor, *āris*, adresser des prières à, invoquer;

com-prēcor, *āris*, prier;

comprēcātio, *ōnis* (*f.*), prière en commun;

dē-prēcor, *āris*, éloigner par ses prières;

dēprēcātio, *ōnis* (*f.*), action de détourner par ses prières;

dēprēcātor, *ōris* (*m.*), qui intercède;

dēprēcābundus, *a*, *um*, suppliant;

dēprēcāneus, *a*, *um*, qu'on peut détourner par ses prières;

im-prēcor, *āris*, faire des imprécations

imprēcātio, *ōnis* (*f.*), imprécation;

2 *prēcūs*, *i* (*m.*), prétendant;

prēcō, *as* et *prēcōr*, *āris*, solliciter;

prēcātio, *ōnis* (*f.*), recherche en mariage;

3 *prēcax*, *ācis*, *adj.*, hardi, licencieux;

prēcācīter, *adv.*, impudemment;

prēcācītās, *ātis* (*f.*), effronterie, impudence.

La racine *prec* veut dire « demander ». Sanscrit *prac*, d'où *praç-na-s* « demande ». Gothique *fraihan* « demander », allemand *fragen* (sur les consonnes germaniques, v. *decem*). — Le substantif latin *procus* voulait dire d'une façon générale « celui qui demande » : puis il s'est restreint au sens de celui qui demande en mariage. Festus (p. 249) cite un texte où *procare* s'emploie dans le sens de *poscere*, en parlant d'un juge. *Est procare poscere, ut cum dicitur in iudice collo-cando : Si alium procas*. Pour le changement de l'*e* en *o* cf. *tego toga*, *pendo pondus*. — V. *posco*.

prēmo, *is*, presser, pressum. *prēmēre*, presser, accabler;

I Comp. : 1 *ap-prīmo*, *is*, serrer contre;

2 *com-prīmo*, *is*, comprimer;

compressē, *adv.*, d'une manière pressante;

compressio, *ōnis* (*f.*) } compression;

3 *dē-prīmo*, *is*, presser de haut en bas, déprimer;

dēpressius, *adv.*, plus profondément;

dēpressio, *ōnis* (*f.*), dépression

4 *ex-prīmo*, *is*, faire sortir en pressant, exprimer;

expressē, *adv.*, en pressant avec force;

expressio, *ōnis* (*f.*), action de faire sortir en pressant;

expressus, ūs (m.), pression qui fait sortir;

5 *im-prīmo, is*, presser sur, imprimer;

impressio, ōnis (f.), impression;

6 *inter-prīmo, is*, presser fortement;

7 *op-prīmo, is*, presser, opprimer;

oppressus, ūs (m.), action de presser;

oppressio, ōnis (f.), oppression;

oppressiuncula, æ (f.), légère pression;

oppressor, ōris (m.), oppresseur, destructeur;

8 *per-prīmo, is*, presser continuellement;

9 *re-prīmo, is*, réprimer, repousser;

repressius, adv., avec plus de retenue;

repressor, ōnis (m.), qui réprime;

10 *sup-prīmo, is*, 1° presser par-dessous; 2° couler bas; 3° supprimer; 4° retenir, arrêter;

suppressio, ōnis (f.), 1° oppression; 2° détention illégale;

II Dér. : 1 *pressio, ōnis (f.)*, et *pressus, ūs (m.)*, 1° pression; 2° point d'appui d'un levier;

2 *pressē et pressim, adv.*, 1° en pressant; 2° avec précision; *pressulē, adv.*, en pressant un peu;

3 *presso, as*, presser, fouler;

4 *pressōrius, a, um*, relatif au pressoir;

5 *pressūra, æ (f.)*, 1° pression; 2° pressurage.

A cette famille de mots appartient probablement *prēlum* « pressoir ». Louis Havet, *Mém. Soc. Ling.* iv, 227.

prētium, ii (n.), prix;

1 *prētiōsus, a, um*, précieux;

prētiōsē, adv., précieusement;

2 *manu-prētium, ti (n.)*, prix de la main-d'œuvre, salaire.

Pretium désigne littéralement la valeur vénale d'une chose. Plaut. *Capt. Prol.* 32. *Nil pretio parsit, filio dum parceret.* — Virg. *Æn.* vi, 622. *Fixit leges pretio atque refixit.* De là les locutions *est operæ pretium, operæ pretium facere.* — Il est formé de la racine *prē* « trafiquer » et du suffixe *tium* que nous avons dans *in-i-tium, sol-stī-tium*. *Prē* est une métathèse pour *pār*, que l'on a dans *pārāre* « acheter ». V. ce mot et *interpres*. L'orthographe *precium* repose sur une fausse étymologie; les inscriptions ont toujours un *t*.

prīvus, a, um, qui est à part, particulier, propre;

1 *privo, as*, priver;

prīvātus, a, um, simple particulier;

prīvātum, adv., en simple particulier;

prīvatio, ōnis (f.), manque, absence;

2 *prīvī-lēgium, ii (n.)*, loi d'exception; privilège;

3 *prīvī-gnus, i (m.)*, *prīvī-gna, æ (f.)*, fils ou fille d'un premier lit.

Prīvus, en vieux latin, était synonyme de *singulus*. C'est le sens qu'il a dans ces vers de Lucrèce (iv, 237) : *Et cum Aere ferit frigus, non prīvum quamque solemus Particulam venti sentire, et frigoris ejus, Sed magis unvorsum.* Festus, p. 226. *Privos privasque antiqui dicebant pro singulis.* A ce sens se rapportent *privilegium* « une loi faite pour ou contre un particulier », et *privignus* « celui qui a sa gens à part, fils d'un premier lit ». — *Privare* est le dérivé de *prīvus*. Il signifie « mettre à part ». De là « exempter ». On trouve chez Cicéron *privare injuria, exsilio, molestia, dolore*. *Prīvatus* est celui qui

mène la vie de particulier. Dans une autre acception, *privo* a signifié « priver, dépouiller ». Cic. Acad. iv, 19. *Spoliat nos iudicio, privat approbatione, omnibus orbat sensibus.* — L'adjectif *privus* s'emploie aussi quelquefois comme synonyme d'*eximius*. Hor. Sat. II, 5. *Turdus Sive aliud privum dabitur tibi.* — V. *proprius*.

prō, prép., 1° devant; 2° pour; 3° au lieu de;

I En composition, ce préfixe se présente sous les trois formes suivantes:

- 1 *prōd* - : *prōd-ire*, s'avancer; *prōd-esse*, être utile;
- 2 *prō* - : *prō-dūco*, je mène en avant; *prō-mitto*, je promets;
- 3 *prō* - : *prō-fānus*, profane; *prō-ficisci*, partir;

II Dér. : 1 *pri-or, or, us*, premier, en parl. de deux;

prius, adv., auparavant; *priusquam, conj.*, avant que;

2 *primus, a, um*, premier; *primum, adv.*, pour la première fois, d'abord;

primō, adv., d'abord; *ap-primus, a, um, arch.*, premier, éminent; *apprimē, adv.*, 1° d'abord; 2° surtout;

primas, ātis (m.), du premier rang;

primārius, a, um, du premier rang, de premier ordre;

primānus, a, um, de la première légion;

primītus, adv., dans le principe;

primītivus, a, um, qui vient le premier; primitif;

primītīx, arum (f.), prémices;

primōres, um, premiers en date ou en ligne; composés en *primī*, *prim-* ou *prin-*:

primī-gēnus et *primī-gēnius, a, um*, produit le premier;

primī-pīlus, i (m.), 1° commandant du premier manipule des triaires; 2° première centurie des triaires;

prim-ordium, ii (n.), commencement, principe;

prim-ævus, a, um, qui est dans la fleur de l'âge;

prin-ceps, -cipis (m.), qui prend la première place, le premier; prince;

principātus, ūs (m.), 1° primauté; 2° prééminence;

principālis, is, e, 1° primitif; 2° principal; 3° de souverain;

principālīter, adv., en prince, en souverain;

principium, ii (n.), commencement;

principiālīs, is, e, primitif;

3 *priscus, a, um*, ancien, d'autrefois;

priscē, adv., à l'antique;

4 *pristinus, a, um*, primitif, ancien;

5 *prōnus, a, um*, penché en avant.

Pour sentir la différence de signification entre *pro* et *præ*, comparez *prodire* et *præire*, *proponere* et *præponere*, *proferre* et *præferre*. Du sens « en avant de » on a passé au sens « pour, en faveur de » par l'intermédiaire de locutions telles que *pro castis*, *pro aris et focis*. C'est le second sens qu'a *pro* dans les composés *prodesse*, *proficere*. — *Pro* et *præ* sont probablement deux cas différents d'un même mot : *pro* est un ancien ablatif, lequel a conservé son *d* final dans un certain nombre de composés, *præ* un locatif. Quant à *prō*, que nous avons dans quelques composés, il vient par abréviation de *prō* (cf. *ergō* pour *ergō*, *modō* pour *modō*, etc.). C'est presque

toujours devant un *f* ou un *p* que la voyelle s'est abrégée : *prōfiscor*, *prōfugus*, *prōfanus*, *prōperus*, *prōprius*, etc. Toutefois, dans quelques composés très anciens, peut-être la voyelle brève est primitive et correspond à la voyelle du grec *πρό*, du sanscrit *pra*. — *Prior* veut dire littéralement « celui qui est le plus en avant des deux ». Le neutre *prius*, contracté en *pris* (cf. *magis*, pour **magius*), a donné un certain nombre de dérivés, tels que *pris-cus* et *pris-tinus*, formé comme *cras-tinus*, *diu-tinus*. — Dans quelques dérivés et composés, le *s* final de *pris* s'est perdu : tels sont *pri(s)dem* (cf. *tan-dem*) et *pri(s)mus*. A son tour *primus* a donné un grand nombre de dérivés : le plus important est *princeps*, de *primum* et *capere*. — Un dérivé de *pro* dans le sens « en avant » est l'adjectif *pro-nus* « penché en avant » (cf. *super-nus*, de *super*). — *Porro* renferme la préposition *pro* : mais on n'est pas d'accord sur l'explication de la seconde partie. Il est probable que la ressemblance du grec *πέρω* est trompeuse. — Dans presque toutes les langues de la famille, la préposition en question a donné le premier nom de nombre ordinal. Sanscrit *pra* « devant », d'où *prathama-s* « premier ». Grec *πρό*, d'où *πρό-τερος*, *πρῶ-τος* (pour **πράτος*). Gothique *fra* (d'où *fruma* « premier »), allemand *vor*, anglais *for* d'où *first*. — Il ne faut pas confondre avec *pro* le préfixe qui se trouve dans *por-rigere*, *por- tendere* (v. *por*).

problēma, atis (n.), question proposée, problème.

Mot emprunté : *πρόβλημα*.

proboscis, idis (f.), trompe d'éléphant.

Mot emprunté : *προβοσκίς*.

probrum, i (n.), 1° reproche; 2° honte;

1 *probrōsus, a, um*, ignominieux;

probrōsē, adv., outrageusement, avec ignominie;

2 *ex-probro, as*, reprocher;
exprobratio, ōnis (f.), reproche;
exprobrator, ōris (m.),
exprobratrix, icis (f.) } qui fait des reproches;

3 *op-probrium, ii (n.)*, 1° reproche; 2° opprobre, honte;
opprobrio, as, reprocher;
opprobriatio, ōnis (f.), reproche.

Le sens primitif est « reproche, blâme ». Cic. Att. xi, 9. *Epistolas mihi legerunt, plenas omnium in me probrorum*. Tac. Hist. iii, 24. *Alios pudore ac probris, multos laude et hortatu, omnes spe promissisque accendens*. De là « honte, infamie ».

prōbus, a, um, bon, honnête, probe;

I Comp. : 1 *ap-prōbus, a, um, arch.*, très honnête;

2 *im-prōbus, a, um*, 1° de mauvaise qualité, mauvais; 2° opiniâtre;
imprōbūlus, a, um, fripon;

II Dér. : 1 *prōbē, adv.*, bien; tout à fait;

ap-prōbē, adv., très bien, parfaitement;

im-prōbē, adv., imparfaitement, mal;

2 *prōbitas, ātis (f.)*, honnêteté, probité;

im-prōbitas, ātis (f.), déshonnêteté, improbité;

3 *prōbo, us*, 1° éprouver; 2° prouver; 3° approuver;

prōbatio, ōnis (f.), 1° essai, épreuve; 2° preuve; 3° approbation;

prōbātor, ōris (m.), qui approuve;

prōbātivus, a, um, probant;

prōbābilis, is, e, 1° digne

d'approbation; 2° plausible, probable;

prōbābīlīter, adv., 1° d'une manière louable; 2° avec probabilité;

prōbābīlītās, ātis (f.), probabilité;

im-prōbābīlis, is, e, qu'on ne peut approuver;

ap-prōbo, as, approuver;

apprōbātio, ōnis (f.), approbation;

apprōbātor, ōris (m.), qui approuve;

com-prōbo, as, approuver entièrement;

comprōbātio, ōnis (f.), approbation entière;

comprōbātor, ōris (m.) approbateur sans réserve;

im-prōbo, as, désapprouver;

imprōbātio, ōnis (f.), désapprobation;

imprōbātor, ōris (m.), désapprobateur;

re-prōbo, as, réprouver, rejeter.

Probus s'emploie aussi dans un sens matériel. Plaut. *Pæn.* iv, 2, 93. *Proba materies data est, si probum adhībes fabrum.* Id. *Mil.* iii, 4, 165. *Probus hic conger frigidus.* Id. *Rud.* iii, 5, 20. *Affer hic duas clavas, sed probas.* Colum. *Arbor.* 3. *Probus ager.* Cic. *Acad.* iv, 31. *Probum navigium.* Liv. xxxii, 2. *Probum argentum.* — Le *b* est pour une ancienne aspirée : c'est du moins ce qu'on peut conjecturer de l'ombrien *prufe* et de l'osque *amprufid*, qui correspondent aux deux adverbes latins *probe* et *improbe*.

prōcēres, um (m.), les grands.

prōcērus, a, um, haut, élevé;

1 *prōcērius*, adv., trop en avant;

2 *prōcērītās*, ātis (f.), 1° haute stature; 2° longueur;

3 *prōcērūlus*, a, um, allongé.

prōcūl, adv., 1° à une certaine distance; 2° au loin.

Procul est un diminutif de *pro* (v. ce mot). Il signifie littéralement « en avant ». La désinence -um est tombée, comme dans *nihil* pour *nihilum*, non pour *nænum*. Ce diminutif a peut-être été tiré du thème primitif *prō*, et non de la préposition *prōd*.

prōlium, ii (n.), combat;

1 *prēlior*, ūris, combattre;

dē-prēlians, antis, qui combat;

prēliātor, ōris (m.), combattant;

2 *prēliāris*, is, e, de combat.

prōh ou *prō!* interj., oh! cri de douleur ou d'indignation.

prōpē, adv. et prép., près, près de;

1 Compar. *propior*, or, us, plus proche;

Superl. *proximus*, a, um, très proche; le plus proche;

proximē, adv., le plus près; dernièrement;

proximō, adv., dernièrement;

proximītās, ātis (f.), 1° proximité; 2° parenté;

proximo, as, approcher, être près;

2 *propter*, prép., 1° le long de; 2° à cause de;

proptereū, adv., à cause de cela;

3 *propinquus*, a, um, proche; parent;

propinquē, adv., proche;

propinquītās, ātis (f.), 1° proximité; 2° parenté;

propinquo, as, 1° s'approcher; 2° approcher;

ap-propinquo, a, approcher;

4 Composés : *prōpē-næm*, adv., au premier jour;

prōpē-mōdum, adv. } presque.
prōpē-mōdo, adv. }

Propter est formé de *prope* comme *præter*, *circiter*, de *præ*, *circa*. Le sens

propre se trouve, par exemple, dans cette phrase : Cic. *Brut.* 6. *In pratulo propter Platonis statuam consedimus.* Lucr. II, 30. *Propter aquæ rivum.* On a dit ensuite *Propter hanc causam. Propter metum.* Rapprocher les deux sens de *ob.* — Dans *propterea*, la seconde partie est l'adverbe *eā* : v. *postea*. — Le superlatif *proximus* a été expliqué comme étant pour **propsi-mus*. — A la formation de *prope* comparer celle de *nempe*, *quippe*. — Dans *propinquus*, la syllabe *in* est la même que dans *extrinsecus*, *intrinsecus*, *utrinque*, *inde* (v. ce dernier mot). Sur le modèle de *propinquus* a été fait *longinquus*.

prōpērus, a, um, prompt;

I Comp. : *præ-prōpērus*, a, um, très prompt; trop prompt;

II Dér. : 1 *prōpērē*, adv., à la hâte; *præ-prōpērē*, adv., avec précipitation;

2 *prōpēro*, as, 1° hâter; 3° se hâter;

prōpēranter, adv., à la hâte;

prōpērantia, æ (f.) } hâte;

prōpērātio, ōnis (f.) } hâte;

prōpērātō, adv., en hâte;

ap-prōpēro, as, { 1° se hâter;

dē-prōpēro, as, { 2° hâter.

Properus se distingue de *velox*, *festinus*, *celer*, en ce qu'il implique une idée de but à atteindre. Cat. *ap. Gell.* xvi, 14. *Aliud est properare, aliud festinare; qui unum quid mature transigit, is properat; qui multa simul incipit nec perficit, is festinat.* — Tac. *Hist.* iv, 68. *Ille spe ac juvenia properus, hic moras nectens.* Plin. *Pan.* 51. *Ilinc porticus, inde delubra occulta celeritate properantur.* — *Propero* signifie quelquefois « anticiper ». Virg. *Æn.*, ix, 402. *An se medios moriturus in cense Inferat, et pulchram properet per vulnera mortem.* *Pro-perus* est formé de la préposition *pro* et d'un verbe

qui est peut-être *parare* « acquérir » (cf. *recipere*), peut-être *pario* « procurer » (cf. *reperio*, *comperio*). Sur l'ô bref, v. *pro*.

proprius, a, um, propre, particulier;

1 *propriē*, adv., 1° en propre;

2° d'une façon appropriée;

2 *prōprietas*, ātis (f.), qualité propre; propriété, domaine.

Proprius est, quant au sens, le contraire de *communis*. L'étymologie du mot est douteuse. Il y faut peut-être voir un adjectif dérivé de la locution *pro privo* (v. *privus*). On l'emploie souvent avec les pronoms *noster*, *vester*, *meus*, *tuus*, *suus*. Cic. *Rosc. Amer.* 52. *Cum ademerit nobis omnia, quæ nostra erant propria, ne lucem quoque hanc, quæ communis est, eripere cupiat.* Dans cette phrase, on pourrait remplacer le pluriel neutre *propria* par la locution *pro privo* « pour chacun en particulier ». Id. *Sest.* 3. *Neque communem metum omnium nec propriam nonnullorum de ipso suspicionem.* Cette origine n'a pas empêché *proprius* de former ensuite *proprietas*. C'est ainsi que *sedulus*, qui vient de *se dolo*, a donné ensuite *sedulitas*. V. au mot *prosper* un autre exemple de formation semblable. — Au sujet de l'effacement du *v*, cf. *deus* venant de *divus*. Sur l'ô bref, v. *pro*.

prōra, æ (f.), avant d'un navire, proue.

Mot emprunté : grec πρῶρα.

prōrēta, æ (m.), vigie (sur un navire).

Mot emprunté : grec πρῶρητις.

prosper et **prosperus**, -ēra, -ērum,

favorable; heureux, prospère;

1 *prospērē*, adv., favorablement; heureusement;

2 *prospērītas*, ātis (f.), prospérité;

3 *prospēro*, as, 1° faire prospérer;

2° rendre propice.

Prosper se dit des choses qui arrivent selon nos souhaits. Cic. *Att.* ix,

6. *Prosperos exitus consequi*. Plin. *Ep.* x, 1. *Precor ut tibi, et per te generi humano, prospera omnia contingant*. Il a donné en ce sens le verbe *prospero*, qui signifie « faire réussir ». Liv. VIII, 9. *Uti populo Romano Quiritium vim victoriamque prosperetis*. — Quelquefois *prosper* s'emploie dans le sens actif, en parlant des personnes. Val. Flacc. III, 184. *Si fata sinant, si prospera Juno*. Ov. *Fast.* vi, 202. (Bellona). *Latia prospera semper adest*. — *Prosper* est probablement, comme *sedulus*, *proprius*, un adjectif sorti d'une locution adverbiale. *Pro spere* « selon l'espérance » (v. *spes* et son ancienne déclinaison). A son tour, l'adjectif a donné l'adverbe *prospère*. Cic. *Tusc.* I, 18. *Omnia profluenter, absolute, prospere*. Id. *Nat. D.* II, 66. *Magnis viris prospere eveniunt semper omnes res*. Corn. Nep. *Datam.* I. *Quæ prospere ei cesserunt*. — Au sujet de la voyelle devenue brève, cf. *juro* et *pejoro*.

prōvincia, æ (f.), 1^o charge, administration; 2^o province;

1 *prōvinciālis, is, e*, relatif à la province;

2 *prōvinciātim, adv.*, par province.

Le sens primitif paraît être celui de « charge, tâche imposée, obligation ». Liv. II, 40 : *Consules T. Sicinius et C. Aquillius; Sicinio Volsci, Aquillio Hernici, nam ii quoque in armis erant, provincia evenit. Provinciam conficere* est la formule consacrée pour dire « terminer la tâche qui a été imposée au commencement de la magistrature » (Tite-Live, xxvi, 24; xxvii, 5; xl, 33). Chez les comiques on trouve fréquemment le mot dans ce sens. Plaut. *Capt.* III, 1, 14. *Ipsi obsonant, quæ parasitorum ante erat provincia*. — Le *prætor urbanus* et le *prætor peregrinus*, qui n'étaient pas des chefs militaires, avaient aussi leur *provincia* (Tite-Live, xxv, 3). Il y a peut-être

une parenté entre *provincia* et *vincire*. Cf. *obligatio*. C'est l'étymologie proposée par Bergaigne, *Biblioth. de l'école des hautes études*, fascic. xxxv. Comme exemple de noms abstraits ayant pris une signification analogue, on peut rapprocher le français *intendance*.

prūna, æ (f.), frimas;

prūnōsus, a, um, couvert de frimas.

prūna, æ (f.), charbon ardent.

prūnum, i (n.), prune;

1 *prūnus, i (f.)*, prunier;

2 *prūnicius, a, um*, de bois de prunier;

3 *prūnūlum, i (n.)*, petite prune.

prurio, is, ire, éprouver des démangeaisons;

1 *pruritū, ūs (m.)*, démangeaison; *pruritūus, a, um*, qui cause des démangeaisons;

2 *prurigo, -gīnis (f.)*, démangeaison.

prytānes ou prytānis, is (m.), prytane, premier magistrat de certaines villes grecques;

prytānēum, i (n.), prytanée, lieu de réunion des prytanes.

Mots empruntés : grec πρύτανις, πρυτανεῖον.

psallo, is, i, ère, jouer de la lyre; grec ψάλλω;

1 *psaltērion, ii (n.)*, sorte de lyre; grec ψαλτήριον;

2 *psalles, æ (m.)*, joueur de lyre; grec ψαλτής;

3 *psaltria, æ (f.)*, joueuse de lyre; grec ψάλτρια.

pseudolus ou pseudulus, i (m.), le menteur, comédie de Plaute.

Du grec ψευδής.

psittacus, i (m.), perroquet.

Mot emprunté : grec ψίτακος.

psōra, æ (f.), gale;

psōricus, a, um, qui concerne la gale.

Mots empruntés : grec ψώρα, ψωρικός.

ptīsāna, æ (f.), 1° orge mondée; 2° tisane d'orge;

ptīsānārium, ii (n.), tisane d'orge.

Mot emprunté : grec πτισάνη.

pūbes ou **pūber**, -bēris, adj., adolescent;

1 *pūbes* ou *pūbis*, gén. *is* (f.), adolescence, jeunesse;

2 *im-pūbes* ou *-is*, gén. *-is* ou *-ēris*, adj., non encore adolescent;

3 *pūbertas*, ātis (f.), adolescence;

4 *pūbesco*, *is*, entrer dans l'adolescence.

L'origine de *pūbes* ou *pūber* n'est pas certaine.

pūdet, -uit, -ēre, avoir honte;

pūdendus, a, um, adj., honteux, déshonnête;

im-pūdens, -entis, adj., impudent;

impūdentia, æ (f.), impudence;

Dér : 1 *pūdenter*, adv., avec honte;

im-pūdenter, adv., impudemment;

2 *pūdor*, ōris (m.), honte, pudeur;

3 *pūdicus*, a, um, pudique;

im-pūdicus, a, um, impudique;

pūdicē, adv., pudiquement;

pūdicitia, æ (f.), chasteté;

im-pūdicitia, æ (f.), impudicité;

4 *pūdibundus*, a, um, pudique, timide.

Remarquer les deux acceptions prises par le composé *depudet*, qui signifie « avoir profondément honte » ou « n'avoir plus honte », suivant que de est entendu dans le sens augmentatif ou dans le sens de la cessation de l'action. — On trouve la 3° pers. du pluriel. Ter. *Adelph.* iv, 7, 36.

Non te hæc pudet? Lucan. viii, 495.

Semper metuet quem sæva pudebunt. Plaute a même employé la première personne. Cas. v, 2, 3. *Ita nunc pudeo, atque ita nunc paveo.* — Le sens primitif de *pudet* est obscur. On en a quelquefois rapproché *repudium* « l'action de repousser, de répudier ».

puer, ēri (m.), jeune garçon, enfant;

1 *puëra*, æ (f.), petite fille, fillette;

2 *puërilis*, *is*, e, d'enfant; puéril;

puëriliter, adv., comme un enfant;

puërilitas, ātis (f.), puérilité;

3 *puëritia*, æ (f.), enfance;

4 *puërilus*, d'où *puellus*, i (m.), jeune garçon, jeune esclave;

puella, æ (f.), jeune fille;

puellāris, *is*, e, de jeune fille;

puellriter, adv., à la façon d'une jeune fille;

puellula, æ (f.), fillette;

5 *puer-përa*, æ (f.), femme qui enfante;

puerpërium, ii (n.), enfantement;

6 *puërascō*, *is*, ēre, entrer dans l'enfance.

Puella est pour **puer'la*. — *Puer*, à la fin de certains composés, se contracte en *por* : *Marcipor*, *Publipor*, *Gai-por*. C'étaient, en général, des noms d'esclaves, *puer* ayant pris le sens de « garçon, serviteur ». — L'origine de *puer* n'est pas certaine. On a rapproché la première syllabe du sanscrit *pu-tra-s* « fils, enfant ».

pugnus, i (m.), poing;

1 *pugno*, as, combattre, d'où :

pugna, æ (f.), combat;

pugnātor, ōris (m.), combattant;

pugnātōrius, a, um, propre au combat;

pugnax, ācis, adj., batailleur;

pugnāciter, adv., avec acharnement;

pugnācitas, ātis (f.), humeur batailleuse;

per-pugnax, ūcis, adj., opiniâtre;
pugnācūlum et *prō-pugnācūlum, i* (n.), rempart;
com-pugno, as, se battre ensemble;
dē-pugno, as, lutter vivement, terrasser;
cœ-pugno, as, prendre d'assaut;
expugnatio, ōnis (f.), prise d'assaut;
expugnator, ōris (m.), qui prend d'assaut;
expugnābilis, is, e, qu'on peut prendre d'assaut; prenable;
in-expugnābilis, is, e, imprenable;
im-pugno, as, assaillir;
impugnatio, ōnis (f.), assaut;
impugnator, ōris (m.), qui assaille;
op-pugno, as: 1° battre à coups de poing, *arch.*; 2° assiéger;
oppugnatio, ōnis (f.), attaque;
oppugnator, ōris (m.), assiégeant;
oppugnātorius, a, um, d'attaque;
prō-pugno, as, combattre en avant, protéger;
prōpugnatio, ōnis (f.), défense;
prōpugnator, ōris (m.), défenseur;
rē-pugno, as, lutter contre, résister;
rēpugnatio, ōnis (f.), résistance;
rēpugnantia, æ (f.), moyen de défense;
rēpugnanter, adv., avec répugnance;
 2 *pugneus, a, um, arch.*, de poing;
 3 *pūgillus, i (m.)*, poignée (mesure);
pūgillares, ium (m. pl.), *pugillaria, ium (n.)*, tablettes, portefeuille;
 4 *pūgil, -ilis (m.)*, athlète au pugilat;

pūgillor, āris, s'exercer au pugilat;
pūgillatus, ūs (m.) } pugilat;
pūgilatio, ōnis (f.) }
pūgilātorius, a, um, qu'on lance avec le poing;
 5 *pūgio, ōnis (m.)*, poignard;
pūgiuncūlus, i (m.), petit poignard.

Pugnus est de même famille que πῦγξ « poing » et que l'adverbe πύξ « avec le poing ». — *Pugnare* signifiait d'abord « combattre à coups de poing » : il a pris ensuite la signification générale « combattre ». On dit de même en français : *en venir aux mains*. — Plaute emploie encore *oppugnare* dans le sens de « frapper à coups de poing ». *Cas. II, 6, 59. Malo, Chaline, tibi cavendum censeo. — Temperi, postquam oppugnatum est os. — Pugio* « le poignard » vient de *pugnus* et non de *pungere* : c'est l'arme qui se porte au poing. — L'adjectif *pug-il* est formé comme *vig-il*. — *Pugna* est le nom verbal dérivé de *pugnare*. C'est ainsi que *arma* dérive de *armare*, *truncus* « mutilé » de *truncare* (v. ces mots). — L'allemand *Faust* « poing » et *fechten* « combattre », l'anglais *fist* et *fight* appartiennent peut-être à la même famille (v. *decem*).

pulcher, -chra, -chrum, ou mieux *pulcer, -cra, -crum*, beau;
 1 *pulchrē* ou *pulcrē, adv.*, avec beauté; bien;
 2 *pulchritudo* ou *pulcrītudo, -dinis (f.)*, beauté;
 3 *pulchellus* ou *pulcellus, a, um, joli, gracieux*.

Pul-cer est formé à l'aide du même suffixe que *ludi-cer*. L'orthographe *pul-cher*, quoique assez ancienne, est donc la moins bonne. Cet adjectif vient probablement du verbe *polio*. *Festus*, p. 71. *Depolitum perfectum, quia omnes perfectiones antiqui poli-*

tionēs appellabant. — En français, *poli* s'est pareillement employé quelquefois dans le sens de « beau » (provençal *pouli*).

pulēium, -eii (n.), pouliot, plante aromatique;

pulēiātus, a, um, parfumé de pouliot.

pūlex, icis (m.), puce;

pūlicōsus, a, um, plein de puces.

pullus, a, um, sombre; de couleur foncée;

1 **pullātus, a, um,** couvert de vêtements sombres ou de vêtements de deuil;

2 **pullūlus, a, um** { de couleur légèrement

3 **pulliāceus, a, um** { foncée, noirâtre, brun;

4 **pulligo, -gīnis (f.),** couleur sombre.

Grec *πᾶλος* (probablement pour **πᾶλός*) « sombre ». Allemand *faib*, anglais *fallow* « fauve » (sur la consonne initiale, v. *decem*).

pullus, i (m.), petit d'un animal; *particul.* poulet; poulain; rejeton, *en général*;

1 **pullārius, ii (m.),** augure chargé de l'entretien des poulets sacrés;

2 **pullātio, ōnis (f.),** couvaision;

3 **pullitēs, iēi (f.),** couvée;

4 **pullinus, a, um,** qui concerne les jeunes animaux, *particul.* les poulains;

5 **pullūlus, i (m.),** 1° petit poulet; 2° rejeton;

pullūlo, as, pousser, croître; *pululer.*

On pourrait croire que *pullus* est une contraction pour *puellus*; mais le grec *πᾶλος* « poulain », le gothique *fula*, allemand *Füllen* (même sens), doivent faire penser que le mot était déjà formé avant la séparation des langues de la famille.

pulmo, ōnis (m.), poumon;

1 **pulmōneus, a, um,** du poumon;

2 **pulmōnāceus, a, um,** bon pour les poumons;

3 **pulmuncūlus, i (m.),** excroissance spongieuse.

Pul-mo est probablement l'altération du grec *πνεύμων*, ionien *πλεύμων* (de *πνέω* « respirer »).

pulpa, æ (f.), chair, partie charnue de la viande;

1 **pulpāmen, -mīnis (n.)** { chair;

pulpāmentum, i (n.) {

2 **pulpōsus, a, um,** charnu.

pulpitum, i (n.), estrade; chaire; scène.

puls, pultis (f.), bouillie, purée;

1 **pultārius, ii (m.),** sorte de vase à cuire la bouillie;

2 **pulticūla, æ (f.),** bouillie, purée;

3 **pultī-phāgus, i (m.), arch.** { mangeur de bouillie (grec *φαγῆν*);

pultī-phāgōnides, æ (m.), arch. {

4 **pulmentum, i (n.)** { mets en

pulmentarium, ii (n.) { bouillie.

pulvinus, i (m.), coussin, oreiller;

1 **pulvinar, āris (n.),** 1° coussin;

2° lit, *particul.* lit de parade,

pour les images des dieux;

pulvinarium, ii (n.), lit de parade,

comme le *préc.*;

2 **pulvināris, is, e,** de coussin;

3 **pulvinātus, a, um,** en forme de

coussin, renflé;

4 **pulvinūlus, i (m.),** coussinet, renflement du sol au pied d'un

arbre;

pulvillus, i (m.), coussinet.

pulvis, -vērīs (m.), poussière,

1 **pulvēreus, a, um,** de poussière;

2 **pulvērō, as,** 1° être couvert de poussière; 2° couvrir de poussière;

pulvērātio, ōnis (f.) action de briser les mottes de terre;

3 *pulvērulentus, a, um*, poudreux;

4 *pulviscūlus, i (m.)*, fine poussière.

Anciennement *polvis*. Le nominatif appartient à la déclinaison de *collis*, *avis*, au lieu que les cas indirects sont formés d'un thème *polver*. — Un troisième thème était **polven*, qui a donné *pollen* (la poussière fécondante des fleurs). L'assimilation de *lv* en *ll* se retrouve dans *sollus*, pour **solvus*. *Pollen* est donc avec *pulvis* dans le même rapport que *sanguen* avec *sanguis*.

pūmex, -mīcis (m.), 1° pierre ponce; 2° roc;

1 *pūmīceus, a, um*, de pierre ponce;

2 *pūmicōsus, a, um*, poreux, spongieux;

3 *pūmīco, as*, passer à la pierre ponce, polir.

pūmīlus, a, um, de petite taille; nain; *pūmīlio, ōnis (m. f.)*, nain, naine (en parlant d'animaux ou de plantes).

Ces mots sont probablement des altérations du grec πυγμαίος « pygmée ».

pungo, is, pūpūgi, punctum, pungēre, piquer;

I Comp. : 1 *circum-pungo*, piquer tout autour;

2 *com-pungo*, piquer;

3 *dē-pungo*, marquer avec des points;

4 *dis-pungo*, marquer de points, d'où reviser;

5 *ex-pungo*, effacer, raturer;

6 *inter-pungo*, ponctuer;

interpunctio, ōnis (f.), signe de ponctuation;

interpunctum, i (n.), intervalle; repos;

7 *rē-pungo*, piquer à son tour;

8 *im-punctus, a, um*, non piqué;

II Dér. : 1 *punctum, i (n.)* piqure; point;

2 *punctio, ōnis (f.)*, élançement;

3 *punctus, ūs (m.)*, 1° piqure; 2° point;

4 *puncta, æ (f.)*, coup de pointe;

5 *punctim, adv.*, en piquant.

On trouve aussi les parfaits *pēpugi* et *pūxi*. — *Punctum* désigne toute espèce de point, par exemple ceux qui sont marqués sur les dés. Il signifie « suffrage » parce qu'on pointait les votes. Hor. *Ep. ad. Pis.* 343. *Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci*. — Il désigne un espace très petit ou un temps très court. Cic. *Somn. Scip.* 3. *Ipsa terra ita mihi parva visa est ut me imperii nostri, quo quasi punctum ejus attingimus, pēniteret.* Id. *Sext.* 24. *Illo ipso die. Die, dico? immo hora, atque etiam puncto temporis eodem.* Plin. *Paneg.* 56. *Quod momentum, quod immo temporis punctum aut beneficio sterile, aut vacuum laude?* — Lucrèce, au lieu de *puncto temporis*, emploie l'expression *puncto tempore*. II, 263. *Patefactis tempore puncto Carceribus.* VI, 212. *Jamne vides igitur, quam puncto tempore imago Ætheris ex oris in terrarum accidat oras?* — C'est *punctum* qui a donné le français *point*, dans les locutions comme *je ne connais point*.

puppis, is (f.), 1° poupe, arrière d'un navire; 2° navire.

pūpus, i (m.), petit garçon;

pūpa, æ (f.), petite fille; poupée;

1 *pūpūlus, i (m.)*, tout petit garçon;

pūpūla, æ (f.), 1° toute petite fille; 2° pupille de l'œil;

2 *pūpillus, i (m.)*, pupille, orphelin;

pūpula ou *pūpilla, æ (f.)*, 1° pupille, orpheline; 2° pupille de l'œil;

pūpillāris, *is*, *e*, de pupille, de mineur.

Le sens de « poupée » est peut-être le plus ancien. — La pupille de l'œil est ainsi appelée à cause de la petite figure qu'on voit se refléter dans la prunelle. Grec *κόρη* « la jeune fille ». Sanscrit *purusha* « homme ». La même expression se trouve dans beaucoup de langues.

purpūra, *æ* (*f.*), pourpre;

1 *purpūreus*, *a*, *um*, de pourpre;

2 *purpūro*, *as*, 1° rendre éclatant; 2° rendre sombre, brunir;

purpūrātus, *a*, *um*, vêtu de pourpre; *subst.* haut dignitaire; *purpūrans*, *antiq.*, *adj.*, éclatant comme la pourpre;

3 *purpūrasco*, *is*, devenir pourpre;

4 *purpūrārius*, *a*, *um*, qui concerne la pourpre;

5 *purpūrissum*, *i* (*n.*), *arch.*, couleur tirant sur la pourpre, fard;

purpūrissātus, *a*, *um*, *arch.*, fardé.

Mot emprunté: grec πορφύρα.

pūrus, *a*, *um*, pur;

I Comp.: *im-pūrus*, *a*, *um*, impur;

II Dér.: 1 *pūrē*, *pūrīter*, *adv.*, avec pureté;

im-pūrē, *adv.*, d'une manière impure;

2 *pūrītas*, *ātis* (*f.*), pureté, limpidité;

purgo, *as*, purifier, purger;

purgātio, *ōnis* (*f.*), purification; expiation;

purgāmen, *mīnis* (*n.*), 1° immondices; 2° moyen de purification;

purgāmentum, *i* (*n.*), immondices; purification;

purgātor, *ōris* (*m.*), qui nettoie;

purgābilis, *is*, *e*, facile à nettoyer;

purgīto, *as*, *arch.*, 1° nettoyer;

2° s'excuser;

dē-purgo, *as*, nettoyer, éplucher;

inter-purgo, *as*, émonder, élaguer;

4 *pūrī-ficus*, *a*, *um*, qui purifie;

pūrīfico, *as*, purifier;

pūrīficātio, *ōnis* (*f.*), purification.

Il existe en sanscrit un verbe *pū* « purifier », duquel on a rapproché le latin *purus*. — *Purgare* est pour *pūrigare*: cf. *jurgare* pour *jurigare*. Il signifie: 1° « nettoyer ». Plin. *H. N.* xviii, 26, 64. *Fossas purgare aut novas facere*. — 2° « purifier ». Tibull. ii, 1, 17. *Di patrii, purgamus agros, purgamus agrestes*. Lucan. i, 593. *Pontifices festo purgantes mœnia lustrō*. — 3° au fig. « justifier ». Cic. *Att.* xiii, 10. *Brutus per litteras purgat Cæsarem de interitu Marcelli*. De là l'expression *purgare factum* « excuser une action ». Liv. i, 9. *Accedebant blanditiis virorum factum purgantium cupiditate atque amore*. Id. viii, 23. *Negligentius ea, quæ ipsis objicerentur, purgabant*.

pūs, *pūris* (*n.*), pus;

1 *pūrīlētus*, *a*, *um*, purulent;

pūrīlētē, *adv.*, avec suppuration;

2 *sup-pūro*, *as*, suppurer;

suppurātio, *ōnis* (*f.*), suppuration;

suppurātōrius, *a*, *um*, suppuratif;

3 *pustūla* ou *pūsūla*, *æ* (*f.*), 1° pustule; 2° érysipèle;

pūsūlātus, *a*, *um*, qui a des bulles; soufflé, fondu;

pustūlōsus ou *pūsūlōsus*, *a*, *um*, couvert de pustules.

Cf. πύον (pour *πύσον).

pūsus, *i* (*m.*), petit garçon;

pūsa, *æ* (*f.*), petite fille;

1 *pūsiō, ōnis (m.)*, jeune garçon ;

2 *pūsillus, a, um*, très petit.

Pūsus est pour **pussus*. La première syllabe s'abrège dans *pūsillus* ; cf. *ōfella* de *offa*.

pūter et *pūtris, pūtris, pūtre*, pourri ;

1 *putridus, a, um, arch.*, pourri ;

putresco, is, se pourrir ;

putrē-facio, is, putréfier ; dissoudre ;

putrē-ſio, is, se putréfier ;

2 *pūteo, es, ui, ēre, être* pourri, sentir mauvais ;

pūtīdus, a, um, pourri, gâté ; de mauvais goût ;

pūtīdē, adv., avec afféterie ;

pūtīdūlus, a, um } affecté,

pūtīdiuscūlus, a, um } prétentieux ;

3 *pūtesco* et *pūtisco, is*, se gâter ;

4 *putor* et *pūtror, ōris (m.)*, arch., putréfaction.

Il se pourrait que *pūteo* fût pour **putreo*, le *r* étant tombé, comme dans *rufus* pour **rufrus, luculentus* « avantageux » pour **luculentus*. De même les autres mots de la famille. On a rapproché le grec πύθομαι « pourrir », quoique le *θ* fasse difficulté (toutefois au sujet de *θ = t v. lateo*). — Sur un adjectif *pūtus* qui a la signification tout opposée « net, pur », v. *putare* « émonder ».

pūteus, i (m.), puits ;

1 *pūteal, -ālis (n.)*, 1° margelle d'un puits ; 2° endroit du forum où se tenaient les banquiers (sur un emplacement qui avait été frappé de la foudre et qu'on avait entouré d'une margelle) ;

2 *pūteālis, is, e*

3 *pūteānus, a, um* } de puits ;

4 *pūteārius, ii (m.)*, *ouvrier qui creuse des puits.

pūto, as, nettoyer ; émonder ;

I Comp. : 1 *am-pūto*, tailler tout autour ;

ampūtātio, ōnis (f.), action de tailler tout autour ;

ampūtātōrius, a, um, qui a la propriété de couper ;

2 *dē-pūto*, tailler de haut en bas, abattre ;

3 *ex-pūto*, élaguer ;

4 *inter-pūto*, faire des éclaircies, élaguer ;

5 *op-pūto*, élaguer, émonder ;

6 *im-pūtātus, a, um*, non taillé ;

7 *sēmī-pūtātus, a, um*, à demi taillé ;

II Dér. : 1 *pūtātio, ōnis (f.)*, taille des arbres ;

2 *pūtātor, ōris (m.)*, qui taille les arbres ;

pūtātōrius, a, um, qui concerne la taille des arbres ;

3 *pūtāmen, -mīnis (n.)*, ce qu'on retranche ; rognure.

Le verbe *pūto* « nettoyer, émonder » s'emploie, par exemple, en parlant de la vigne ou de l'olivier dont on coupe les branches parasites. Gell. vi, 5. *Putare veteres dixerunt vacantia ex quaque re, et non necessaria, aut etiam obstantia et aliena auferre et excidere et, quod esse utile ac sine vitio videretur, relinquere*. Virg. Georg. ii, 407. *Persequitur vitem attondens, fingitque putando*. — On dit de même *putare lanam* « nettoyer la laine », *putare dolia* « nettoyer les tonneaux ». Varr. R. R. ii, 2. *Quo minus lana vel infici recte possit, vel lavari ac putari*. Cat. R. R. 39. *Si dolia bene putaveris*. — Il est possible que le verbe contenu dans la locution *putare rationes* « calculer » (v. l'article suivant) soit au fond identique avec celui-ci : nous disons de même *apurer un compte*. — *Puto* vient d'un ancien adjectif *pūtus* signifiant « propre, pur ». Varr. L. L. vi, 7, 63. *Putare valet purum facere*. *Ideo antiqui purum putum apellarunt : ideo putator, quod arbores puras facit*. Festus, p. 216 : *Putus*

antiqui dicebant pro puro : unde putatæ vites et arbores, quod decisis impedimentis remanerent puræ. — Il est ordinairement joint à *purus*, avec lequel il est peut-être apparenté. Gell. vi, 5. *Pondus argenti puri puti.* Plaut. *Pseud.* iv, 7, 103. *Purus putus hic sucophanta est.* La différence de quantité entre *pûrus* et *pûtus* ne serait pas un obstacle à la parenté. On a de même *nômen* et *nôla*, *dônum* et *dâtus*.

pûto, as, calculer, penser;

Comp. : 1 *com-pûto*, compter ensemble, calculer;

compûtâtio, ônis (f.), calcul;

compûtâtor, ôris (m.), calculateur;

compûtâbilis, is, e, calculable;

2 *dê-pûto*, estimer, taxer;

3 *dis-pûto*, discuter (*propr.* être d'avis différent);

dispûtâtio, ônis (f.), 1^o discussion; 2^o évaluation;

disputâtiuncula, æ (f.), petite discussion;

dispûtâtor, ôris (m.), qui discute;

dispûtâbilis, is, e, problématique;

4 *im-pûto*, mettre sur le compte de, imputer;

impûtâtor, ôris (m.), qui porte en compte;

5 *per-pûto*, exposer complètement;

6 *post-pûto*, mettre en seconde ligne;

7 *rê-pûto*, tenir compte de; penser, méditer;

rêpûtâtio, ônis (f.), imputation d'une somme; pensée, méditation;

8 *sup-pûto*, calculer.

Puto est du nombre des verbes qui ont signifié « compter, calculer » avant d'arriver à l'acception de « penser, réfléchir » : v. *reor*, *censeo*, *æstimô*, *existimo*, *duco*. On a dit d'abord *putare rationem* « calculer ». Cat. R.

R. 5. *Villicus rationem cum domino crebro putet.* Cic. Att. iv, 11. *Rationes putare cum publicanis.* — L'idée de calculer se trouve dans les composés *imputare*, *computare* (d'où le français *compter* et *conter*), *reputare* « repasser un compte » et *disputare*. Plaut. *Merc.* ii, 2, 49. *Digitis rationem computat.* Cat. R. R. 27. *Oleas teneras supputato.* Plin. H. N. vii, 50, 51. *Nec reputantur infantix anni, qui sensu carent, non senectæ in pœnam vivacis.* Colum. i, 7. *Villici servi longe plus imputant seminis jacti quam quod severint.* Plaut. *Aul.* iii, 5, 55. *Ubi disputata est ratio cum argentario.* — On peut rapprocher les locutions : *magni putare*, *pro nihilo putare*. — L'idée de calculer, estimer, se trouve également dans les emplois suivants. Cic. *Verr.* vi, 7. *Si denariis quadringentis Cupidinem illum putasset.* Id. Att. xii, 21. *Cum unum te pluris quam omnes illos putem.* Ovid. *Met.* x, 618. *Tantique putat connubia nostra.* — Le sens du verbe s'est ensuite généralisé : de l'idée de calculer il a passé à celle de penser. Virg. *Æn.* vi, 332. *Multa putans, sortemque animo miseratus iniquam.* Cic. *Amic.* 2. *Atilius, quia prudens esse in jure civili putabatur.* — Sur le sens primitif de *putare*, v. l'article précédent.

pycta et **pyctes**, æ (m.), lutteur au pugilat.

Mot emprunté : grec πυκτης.

pyra, æ (f.), bûcher.

Mot emprunté : grec πυρά.

pÿrâmis, îdis (f.), pyramide;

pÿrâmîdâtus, a, um, en forme de pyramide.

Mot emprunté : grec πυραμῖς.

pyxis, îdis (f.), boîte;

pyxîdâtus, a, um, fait en forme de boîte.

Mot emprunté : grec πύξις.

Q

quæro, is, quæsi ou **ii quæsitum**, quærerè, chercher, demander; acquérir, et **quæso**, seulem. aux formes **quæso, quæsumus**, je prie, nous prions;

I Comp. en **-quiro, is, -quisi**, **-quisitum, -quirè** :

1 **ac-quirò**, ajouter à, acquérir;

2 **an-quirò**, chercher de tous côtés; examiner;

anquisitè, adv., avec soin;

3 **con-quirò**, chercher ensemble, rassembler;

conquisitè, adv., avec soin;

conquisitio, ònis (f.), action de chercher ensemble, recherche;

conquisitor, òris (m.), enrôleur, recruteur;

4 **ex-quæro** } chercher avec soin,
ex-quirò } rechercher;

exquisitè, adv., avec soin;

5 **in-quirò**, chercher à fond, approfondir;

inquisitè, adv., soigneusement, minutieusement;

inquisitio, ònis (f.), recherche attentive, information;

inquisitor, òris (m.), qui cherche attentivement, instructeur;

6 **per-quirò**, chercher partout, explorer;

perquisitio, ònis (f.), recherche;

7 **re-quirò**, chercher de nouveau, rechercher;

requisitio, ònis (f.), recherche;

8 **in-quisitus, a, um**, non recherché;

II Dér. : 1 **quærito, as, arch.**, chercher de tous côtés, s'enquérir;

2 dérivés en **quæsi-** :

quæsitio, ònis (f.), 1° recherche; 2° torture;

quæsitus, ùs (m.), seul. à l'abl., recherche;

quæstor, òris (m.), qui cherche; juge enquêteur;

3 dérivés en **quæst-** :

quæstus, ùs (m.), gain;

quæsticulus, i (m.), petit gain;

quæstuosus, a, um, 1° lucratif;

2° qui fait un gain; 3° âpre au gain;

quæstuosius, adv., avec plus de profit;

quæstoriùs, a, um, qui vit de son gain;

quæstio, ònis (f.), 1° enquête, recherche; 2° question; 3° torture;

quæstiuncula, æ (f.), question de peu d'importance;

quæstor, òris (m.), questeur;

quæstorius, a, um, de questeur;

quæstorium, ii (n.), maison ou tente de questeur;

quæstura, æ (f.), questure.

Quæro est pour **quæso** (v. *flos*). Le *s* est resté dans **quæstor**, **quæstura**, **quæstio**, **quæstus**, parce qu'il ne se trouve pas entre deux voyelles. — Quant aux formes **quæso** « je prie », **quæsumus** « nous prions », **quæsi** « j'ai cherché », **quæsitus** « cherché », on a cru longtemps qu'elles faisaient exception à la loi du changement d'un *s* en *r* : mais il est probable qu'elles viennent d'un verbe ***quæssô**, qui est avec le précédent dans le même rapport que **visere** avec **video**. L'orthographe **quæsi** au lieu de ***quæssi** est comme **hausi**, **hæsi** au lieu de ***haussi**

**hæssi* : après une voyelle longue ou une diphtongue on ne redouble pas la consonne. — Il faut distinguer deux séries de dérivés : les uns, comme *quæstor*, *quæstio*, se rattachent à un supin *quæstum*; les autres, comme *quæditor*, *inquisitio*, se rattachent au supin *quæsitum*. La première série s'est continuée en français par les mots tels que *quête*, *acquêts*, *conquête*, etc. — Le parfait *quæsi*, le supin *quæsitum* sont formés comme *laccessi*, *laccessitum*. — Dans *an-qui-ro* le préfixe est *am-* ou *amb-* qui signifie « autour » (v. *amb-*).

quālus, *i* (m.), *quālum*, *i* (n.), corbeille; panier;

quāsillus, *i* (m.), *quāsillum*, *i* (n.), corbeille à laine;

quāsillāria, *æ* (f.), fileuse.

Le diminutif *quāsillus* montre que *quālus* est pour **quaslus*, qui lui-même est pour **quassulus*. L'*a* de *quāsillus* s'est abrégé comme celui de *pūsillus* à côté de *pūsus*, **pūssus*. L'origine de ces mots est peut-être le verbe *quatere* « secouer ». Havel, *Mém. Soc. Ling.* iv, 227.

quātio, *is* (pf. *inus*), *quassum*, *quātēre*, secouer;

I Comp. en *-cütio*, *is*, *-cussi*, *-cussum*, *-cütēre* :

1 *con-cütio*, heurter l'un contre l'autre, secouer fortement; ébranler;

concussus, *ūs* (m.), ébranlement;

concussio, *ōnis* (f.), action de secouer;

concessor, *ōris* (m.), concussionnaire;

2 *dē-cütio*, abattre en secouant ou en frappant;

dēcussus, *ūs* (m.), action d'abattre;

3 *dis-cütio*, dissiper; examiner;

4 *ex-cütio*, rejeter; abattre, lancer;

excussē, *adv.*, en lançant avec force;

excussōrius, *a*, *um*, qui sert à secouer, à abattre;

5 *in-cütio*, imprimer; pousser, heurter;

incussus, *ūs* (m.), choc, coup;

6 *per-cütio*, frapper;

rē-percütio, renvoyer un coup réfuter;

percussus, *ūs* (m.), action de frapper, percussion;

percussio, *ōnis* (f.), percussion;

percussor, *ōris* (m.), qui frappe, meurtrier;

7 *præ-cütio*, agiter devant soi;

8 *rēcussus*, *ūs* (m.), rebondissement;

9 *suc-cütio*, secouer, ébranler;

succussus, *ūs* (m.), secousse;

succussio, *ōnis* (f.), tremblement;

II Dér. : 1 *quātē-fācio*, *is*, ébranler, *au fig.*;

2 *quassus*, *ūs* (m.), *arch.*, ébranlement;

quasso, *as*, ébranler, agiter fortement;

quassatio, *ōnis* (f.), ébranlement, secousse;

quassābīlis, *is*, *e*, qu'on peut ébranler;

quassābundus, *a*, *um*, branlant, chancelant;

con-quasso, *as*, secouer fortement;

conquassatio, *ōnis* (f.), ébranlement violent.

Remarquer le sens métaphorique de *concutio* et *discutio* : de là *concussio* et *discussio*.

quātuor ou *quattuor*, *nom* de nombre *indécl.*, quatre;

1 composés ou juxtaposés : *quatuordecim*, etc.;

2 *quāter*, *indécl.*, quatre fois;

quāterni, *æ*, *a*, quatre par quatre;

- quāternārius*, *a*, *um*, quaternaire;
- 3 *quartus*, *a*, *um*, quatrième;
- quartō*, *adv.*, pour la quatrième fois;
- quartāna*, *æ* (*f.*), la fièvre quarte;
- quartāni*, *ōrum* (*m.*), soldats de la 4^e légion;
- quartārius*, *ii* (*m.*), le quart d'une mesure;
- 4 *quadrāginta*, *indēcl.*, quarante;
- quadrāgēsīmus*, *a*, *um*, quarantième;
- quadrāgies*, *adv.*, quarante fois;
- quadrūgēni*, *æ*, *a*, au nombre de quarante;
- quadrāgēnārius*, *a*, *um*, de quarante;
- quadrīngenti*, *æ*, *a*, quatre cents;
- quadrīngētēsīmus*, *a*, *um*, quatre centième;
- quadrīngētīes*, *adv.*, quatre cents fois;
- quadrīngētēni*,
æ, *a*,
quadrīngēni, *æ*, } au nombre de quatre cents;
a, }
- quadrīngēnārius*, *a*, *um*, qui contient quatre cents;
- quadrīni*, *æ*, *a*, au nombre de quatre;
- quadrīmus*, *a*, *um*, de quatre ans;
- quadrus*, *a*, *um*, quadruple; carré;
- quadra*, *æ* (*f.*), objet carré (table, pain, etc.), quart;
- quadrūm*, *i* (*n.*), carré;
- quadro*, *as*, 1^o équarrir; faire cadrer; 2^o être carré; être juste ou exact;
- quadrans*, *antis*, qui forme un quart; *subst.* le quart de l'as, de la livre, du setier, de l'arpent;
- quadrantal*, *ālis* (*n.*), 1^o mesure pour les liquides; 2^o dé;

quadrantālis, *is*, *e*, d'un quart;

quadrantārius, *a*, *um*, 1^o qui coûte le quart d'un as; 2^o réduit au quart;

quadrātus, *a*, *um*, carré; bien proportionné, symétrique;

quadrātum,
i (*n.*)
quadrātio, } carré;
ōnis (*f.*) }

quadrātūra, *æ* (*f.*), quadrature;

composés en *quadri-* (ou en *quatri-* devant un *d*): *v.* *quadri-ennium*, *quadri-fāriam*, *quadri-fidus*, *quadri-fōris*, *quadriga*, *quadri-jūgis*, *quadri-libris*, etc., *quadri-duum*;

composés en *quadrū-*: *v.* *quadrū-pēdans*, *quadrū-pes*, *quadru-plex*, *quadru-plus*.

L'orthographe *quattuor* est ancienne. — Ce nom de nombre a perdu toute désinence : mais il a dû y avoir un temps où le masculin et le féminin faisaient *quatuores* et le neutre *quatuora* (cf. τέσσαρες, τέσσαρα); Festus (s. v. *petoritum*, p. 206) nous a conservé la forme neutre en osque *petora*. — La double nature de l'*u*, qui peut être tantôt voyelle et tantôt consonne, fait qu'on a eu *quātūōr* et *quātvor*, puis, par une confusion entre les deux formes, *quātūōr*. — *Quartus* est probablement pour **quater-tus*. — Dans *quadrāginta*, *quadru-plex*, *quadruplus*, etc., le *t* s'est affaibli en *d* sous l'influence de *r*. — Sanscrit *catvāras*; grec τέσσαρες pour *τέσφαρες, éolien πῆσσαρες, dorien τέτορες; gothique *fidvōr*, allemand *vier*, anglais *four*; irlandais *cethir*, cymrique *petguar*. Ces différentes formes, bien qu'ayant l'air

de s'écarter l'une de l'autre, dérivent d'un seul et même type primitif : cf. le nom de nombre *quinque* et le pronom *quis*, lesquels présentent des variations pareilles. V. aussi l'article suivant.

quē, conj. encl., et; par exemple dans *at-que*, *ne-que*, *ita-que*;

que, enclitique après un mot interrogatif, par exemple dans *uter-que*, *ubique*, *undique*, etc.

Il faut distinguer deux enclitiques *-que*. La première est une conjonction copulative signifiant « et » : ex. *hominesque deosque*. Cette conjonction est très ancienne : on la retrouve en sanscrit sous la forme *ca* et en grec sous la forme *τε*. Au sujet de *τ = qu*, cf. *τέσσαρες = quatuor*, *πέντε = quinque*. On la retrouve également dans les langues germaniques et celtiques, où elle a perdu sa voyelle finale : gothique *h* dans *ni-h* « neque », irlandais *ch* dans *na-ch* « non ». En latin aussi la voyelle finale manque souvent : *ne-c*, *a-c* (pour *at-que*). En ombrien, comme d'habitude, le *qu* latin est représenté par un *p* : *nei-p*. — Cette conjonction est la plus ancienne signifiant « et » : les autres mots ayant le même sens, savoir *et*, *atque*, sont de formation plus moderne. — De l'enclitique *-que* signifiant « et » il faut distinguer l'enclitique *-que* qui figure à la fin de *quis-que*, *uter-que*, *undi-que*, *ubi-que*, etc. Celle-ci ne se met qu'après un mot d'origine pronominale et de signification interrogative, et elle change le sens interrogatif en sens positif. La forme osque est *-pid* : ex. : *puturus-pid* (nominatif pluriel) = *utri-que*. La forme ombrienne est *-pei* : ex. *podrupei* (ablatif singulier) = *utro-que*. En sanscrit, *cid* se met pareillement après les mots interrogatifs et change le sens interrogatif en sens indéfini. Cette enclitique est, semble-t-il, un débris

du pronom *quis*, *quid*. Au lieu de *-que* l'on trouve *-pe* dans *quip-pe* (pour **quid-pe*), *nem-pe*. Au sujet de ce changement, v. *popina* et *palumbes*.

queo, *quis*, *quivi* ou *quī*, *quītum*, *quīre*, pouvoir;

nē-queo, *is*, etc., ne pouvoir pas.

Festus cite la forme *nequinunt* : cf. *fruniscor*. — V. une étymologie de *queo*, *Mém. Soc. Ling.* t. vi.

quercus, *ūs* (*f.*), chêne;

- | | | |
|--|---------------------|----------|
| 1 <i>quercus</i> , <i>a</i> , <i>um</i> | } de chêne; | |
| 2 <i>quernus</i> , <i>a</i> , <i>um</i> | | |
| 3 <i>querneus</i> , <i>a</i> , <i>um</i> , arch. | | |
| 4 <i>querquētum</i> , <i>i</i> (<i>n.</i>), arch., | } forêt de chênes, | |
| <i>quercētum</i> , <i>i</i> (<i>n.</i>) | | chênaie; |
| <i>querquētūlinus</i> , <i>a</i> , <i>um</i> , | de forêt de chênes. | |

Le *c* a été supprimé dans *quer(c)nus* et *quer(c)neus*. Au sujet de *quercetum*, cf. *dumetum*, *olivetum*.

quëror, *-rëris*, *questus sum*, *quëri*, se plaindre;

I Comp. : 1 *con-quëror*, se plaindre vivement;

conquestio, *önis* (*f.*), action de se plaindre;

conquestus, *ūs* (*m.*), plainte;

2 *dë-questus*, *a*, *um*, qui a déploré;

3 *inter-quëror*, se plaindre à l'occasion de;

4 *præ-questus*, *a*, *um*, qui s'est plaint auparavant;

II Dér. : 1 *quërela*, *æ* (*f.*), plainte, reproche;

2 *quëribundus*, *a*, *um*, plaintif;

3 *quërimonia*, *æ* (*f.*), 1^o plainte, grief; 2^o querelle;

4 *quërtor*, *äris*, se plaindre sans cesse;

5 *quërlūs*, *a*, *um*, plaintif, gémissant;

6 *questus*, *ūs* (*m.*), plainte, gémissement.

La forme ancienne est **ques-or*; le *s* est resté au participe *ques-tus* (v. *flos*). — *Querēla* est formé comme *medēla*, *loquēla*.

qui, quæ, quod, pron. conj. ou rel., qui, que; lequel;

I Comp. : 1 *qui-dam, quæ-dam, quod-dam*, un; certain;

2 *qui-cumque; qui-libet; qui-vis*, toute personne qui;

II Dér. : 1 *quō, adv.*, où, avec mouv.; *quō-nam, adv.*, où donc? avec mouv.;

quō-cumque, partout où, avec mouv.;

quō-piam } quelque part, avec
quō-quam } mouv.;

quō-quō, en quelque lieu que, avec mouv.;

quō-libet } n'importe où, avec
quō-vis } mouv.;

quoquo-versus, quoquoversum (v. *verto*);

quorsum, quorsus (v. *verto*); *quoûsque* (dissyll.), jusques à quand?

quo-ad, jusqu'au point où, jusqu'au moment où; autant que;

quō-circa, c'est pourquoi;

quō-modo (v. *modus*);

quō-mīnus, que... ne;

2 *quā, adv.*, par où, avec mouv.;

quā-nam, par où, avec mouv.;

quā-quā } partout où;
quā-cumque }

quā-libet, par quelque endroit ou par quelque moyen que ce soit;

quā-quam, en quelque manière;

3 *quam, adv.*, 1° combien; 2° que; *quam-diū*, combien longtemps; *quam-dūdum*, depuis combien de temps?

quam-libet, autant qu'on voudra;

quam-vis, quoique;

quan-quam, quoique; quoi qu'il en soit;

quando, 1° quand; 2° puisque;

quando-que, 1° quand, lorsque; 2° puisque; 3° quelque jour, quelquefois;

quando-quidē, puisque;

ālī-quando (v. *alius*);

4 *quod, conj.*, parce que;

5 *quī, adv.*, avec quoi, comment;

quīn, conj., que... ne;

alio-quin et *alio-qui* }
cetero-quin et *cetero-qui* } d'ailleurs;

6 *quis, quæ, quōd* (subst. *quīd*), qui? quoi?

quis-quam, etc., quelqu'un, quelque chose;

quis-que, etc., chacun, chaque chose;

ālī-quis (v. *alius*);

7 *quot, adj. indécl.*, combien (avec idée de pluralité);

quot-quot } aussi nombreux
quot-cumque } que, autant que;

quōtēni, æ, a

quōties, combien de fois;

quōtiescumque, toutes les fois que;

quōtus, a, um } en quel nombre?
quōtūmus, a, } quel?

um, arch.,

quōtus-cumque -acumque, -umcumque, en quelque quantité que ce soit;

quōtus-quisque, -aquæque, -umquodque, en combien petit nombre;

quōtidīe ou *cottidīe* (v. *dies*);

quōtannis (v. *annus*);

ālī-quot (v. *alius*);

8 *quom* ou *cum, conj.*, 1° lorsque; 2° puisque, comme; 3° quoi-

que;

quon-dam, adv., autrefois, quelquefois;

quōn-iam, conj., puisque;

9 au pron. *qui* se rattachent en outre :

mots invar. : *cūr*, conj., pour-quoi ;

quā, conj., parce que ;

quidem et *equidem*, adv., à la vérité ; certes ;

quippē, conj., car ;

quāsi, conj., comme si, comme ;

quā-re, c'est pourquoi ;

adj. : *quālis*, is, e, quel ;

quālis-cumque, -iscumque,

-ēcumque, quelque... que ;

quālis-libet, -islibet, -ēlibet,

tel qu'on voudra ;

quāliter, adv., de quelle

manière ? ainsi que ;

quāliter-cumque, de quel-

que manière que ;

quālitas, ātis (f.), manière

d'être, qualité ;

quantus, a, um, combien grand ;

quantus-cumque, -acumque,

-umcumque, de quelque

grandeur que, quelque...

que ;

quantus-libet,

-alibet, -um-

libet,

quantus-vis,

-avis, -um-

vis,

quantum, adv., combien ;

quantum-cumque, autant

que ;

quantum-vis, autant qu'on

voudra ;

quant-ōpērē, autant que ;

quantūlus, a, um, combien

petit ;

quantūlus-cumque, -acumque,

-umcumque, quelque petit

que ;

quantūlus-quisque, -aquæ-

que, -umquodque, quelque

petit qu'il soit ;

quantūlum, adv., aussi peu

que ;

quantūlus, a, um, arch., com-
bien petit.

La déclinaison du pronom *qui*, *quæ*, *quod* est très irrégulière. Cette irrégularité vient de ce que deux pronoms, d'ailleurs étroitement apparentés et à signification primitivement identique, sont mêlés ensemble. L'un se décline sur *bonus*, *bona*, *bonum* (sauf le *d* qui est le signe du neutre pronominal), l'autre sur *fortis*, *forte* : à la première série appartiennent les formes telles que *quam*, *quos*, *quas* ; à la seconde, les formes telles que *quem*, *quibus*. Pour compléter ces deux déclinaisons il faut chercher, parmi les adverbes et les conjonctions, un certain nombre de mots qui ne sont pas autre chose que des cas pétrifiés et dépareillés : *quī* « comment » (ablatif), *quā* « parce que » (accusatif pluriel neutre), etc. ; il y faut joindre quelques formes archaïques : *queis* ou *ques* (nominatif pluriel), *quium* (génitif pluriel), etc. — Certains cas réclament quelques explications. Le nominatif *quī* renferme une enclitique *ei* ou *i*, que nous retrouvons en ombrien, où elle est parfaitement visible, car on a des formes telles que *po-ei* (nominatif singulier masculin), *pid-ei* (nominatif singulier neutre). Le nominatif latin a dû être *quō* + *ei*. Il faut remarquer que ce nominatif *quō* n'a pas de désinence : cf. le nominatif grec *ὦ*. Le féminin *quæ*, pour *qua* + *ei*, renferme également cette enclitique qui sert à insister sur l'idée pronominale (cf. grec *οὗτος-ι*). Elle est contenue aussi dans le pluriel neutre *quæ* (pour *qua* + *ei*). Les mêmes faits se retrouvent dans la déclinaison du pronom démonstratif *hic* (v. ce mot). — Le génitif *cujus* et le datif *cui* doivent leur aspect particulier à cette circonstance qu'ils renferment deux pronoms soudés ensemble : v. *is*, *ea*, *id*. — Entre le nominatif *quis* et le no-

minatif *qui* l'usage a établi une différence de sens, l'un gardant son ancien rôle de pronom indéfini ou interrogatif, l'autre faisant fonction de pronom relatif. Mais cette différence a été introduite après coup. — *Quis* servait à l'origine pour le féminin comme pour le masculin. Plaut. *Aul.* II, 1, 48. *Quis ea est, quam vis ducere uxorem.* Vet. poeta ap. Varr. *L. L.* V, 7. *Quis tu es mulier, quæ me insueto nuncupasti nomine?* — Parmi les adverbes, il faut citer surtout *quo*, qui marque la direction vers un endroit et qui est un ancien datif; *cūr* « pourquoi », forme contractée de *qua-re* ou de *cui rei*; l'adverbe *quam*, etc. *Quantus* pour *quam-tus*, est un dérivé de *quam*. D'autres mots, tels que *quōd*, sont de formation plus ancienne (sanskrit *ka-ti* « combien »). On doit enfin rapporter ici les mots *uter*, *ubi*, *unde*, qui viennent également de la même origine, mais qui ont perdu un *q* ou un *c* initial. — Les adjectifs *qualis*, *quantus*, *quot* et leurs dérivés ont à la fois le sens interrogatif et le sens relatif : le latin est en ceci moins riche que le grec, lequel emploie des mots différents pour marquer l'idée relative et l'idée interrogative. Il distingue, par exemple, entre *πόσος* et *ὅσος*, entre *ποτός* et *ὀτός*, entre *ποῦ* et *οὔ*. — Le pronom interrogatif est le même dans toute la famille. Sanscrit *ka-s* ou *ki-s*. En grec les adverbes comme *ποῦ*, *ποῖ*, *πότε*, et les pronoms comme *πόσος*, *ποτός*, *πότερος*, présentent un *π* = *qu* (v. *linquo*), au lieu que le pronom interrogatif *τίς* présente un *τ*. Cette différence vient de la voyelle qui suit la consonne initiale (v. d'autres exemples de *τ* = *qu* aux mots *quatuor*, *quinque*, *que*). Le pronom interrogatif en gothique est *hva-s* « qui? » (anglais *who*, allemand *wer*). Le groupe des consonnes *hv* correspond au *qu* latin

(v. *decem*). — Tandis qu'il y a accord entre toutes les langues de la famille en ce qui concerne le pronom interrogatif ou indéfini, il y a désaccord pour le pronom relatif : latin *qui*, grec *ὅς*.

quies, ētis (f.), repos;

1 *quiesco, is, quievi, quiētum, quiescere*, se reposer;

quiētus, a, um, tranquille;

quiētē, adv., tranquillement;

ac-quiesco, is, se reposer; se complaire dans, consentir;

inter-quiesco, is, se reposer par intervalles;

per-quiesco, is, se reposer complètement;

rē-quiesco, is, reposer;

ir-rēquies, a, um, qui n'a pas de repos;

2 *in-quies, ētis, adj.*, agité, troublé; *inquiēto, as*, troubler;

inquiētatio, ōnis (f.), agitation;

3 *rē-quies, -ētis, -ēti, -ētem* ou *-em, -ēte* ou *-ē (f.)*, repos.

On rapproche souvent *quies* de *καίμας*. Mais ni le sens ni la forme ne conviennent parfaitement.

quinquē, n. de nombre indécl., cinq;

Dér. : 1 *quinquies, adv.*, cinq fois;

2 *quintus, a, um*, cinquième;

quintō et quintum, adv., pour la cinquième fois;

quintānus, a, um, qui est de cinq en cinq;

quintāna, æ (f.), voie quintane (entre la 5^e et la 6^e cohorte) où était le marché du camp, d'où *marché*, *cantine*;

quintāni, ōrum (m.), soldats de la 5^e légion;

quintilis, is (m.), le mois de juillet (le 5^e mois romain);

quintusdecimus, -adecima, -undecimum, quinzième;

quintūdēcimāni, ōrum (m.),

- soldats de la 15^e légion;
- 3 *quīni*, *æ*, *a*, cinq par cinq;
quīnārius, *a*, *um*, de cinq, quin-
 naire;
- 4 *quīnquāginta*, *indécl.*, cin-
 quante;
quīnquāgies, *adv.*, cinquante
 fois;
quīnquāgēsīmus, *a*, *um*, cin-
 quantième;
quīnquāgenārius, *a*, *um*, de
 cinquante, qui contient cin-
 quante;
- 5 *quīngenti*, *æ*, *a*, cinq cents;
quīngentēsīmus, *a*, *um*, 500^e;
quīngentārius, *a*, *um*, de cinq
 cents;
quīngenties, *adv.*, cinq cents
 fois;
- 6 *quīngēni*, *æ*, *a*, 500 par 500;
quīngēnārius, *a*, *um*, de cinq
 cents;
- 7 composés en *quinque-*, *quincu-*
 ou *quincu-* ou *quinc-*, *quin-* :
quīnquē-rēmīs, *is* (*f.*), quinqué-
 rème, navire à cinq rangs
 de rames;
quīnquē-mestris, *is*, *e*, de cinq
 mois;
quīnqu-ennis, *is*, *e*, de cinq ans;
quīnquennium, *ii* (*n.*), durée
 de cinq ans;
quīnquennālis, *is*, *e*, quin-
 quennal;
- quīnquātria*, *ium* ou *iorum* (*n.*),
 et *quīnquatrūs*, *uum* (*f.*),
 quinquatries, fêtes en l'hon-
 neur de Minerve, cinq jours
 après les ides de mars ou de
 juin;
- quīncu-plex*, *-plīcis*, *adj.*, quin-
 tuple;
- quīnc-unx*, *-uncīs* (*m.*), 1^o mon-
 naie ou mesure (5 douzièmes
 d'un as); 2^o quinconce;
quīncuncīālis, *is*, *e*, 1^o de
 cinq pouces; 2^o planté en
 quinconce;

quīn-dēcim, *indécl.*, quinze;
quīndēcim-vīri, *orum* et *-um*
 (*m.*), quindécemvirs, col-
 lège de quinze magistrats;
quīndēcimvīrālis, *is*, *e*, de
 quindécemvir;
quīndēcies, *adv.*, quinze fois.

Quintus est pour **quinc-tus*, forme
 qui est restée dans les noms propres
Quinctius, *Quinctilius*, et dans l'ad-
 jectif *quinctilis* (*mensis*), ancien nom
 du mois de juillet. De même *quīni* est
 pour **quinc-ni*. — Sur la formation
 de *quīncunx*, v. le mot *as*. Pour mar-
 quer en abrégé dans les comptes la
 valeur d'un *quīncunx*, on mettait le
 signe ∴. De là le nom de *quīncunx*
 donné à certaines plantations d'arbres.
 — Dans la plupart des langues con-
 génères, le nom de nombre « cinq »
 commence par une labiale : grec πέντε,
 éolien πέμπε. Le nom propre samnite
Pontius est le pendant du latin
Quintius. *Pompeius* paraît être une
 formation de même sorte. — San-
 scrit *pancan*, gothique *fūmf*, allemand
fünf, anglais *five*. Irlandais *coic*, cym-
 rique *pimp*. Il est probable qu'en
 latin et en irlandais la consonne ini-
 tiale a été influencée par la consonne
 de la seconde syllabe. Il s'est passé
 quelque chose de semblable pour le
 verbe *coquere*.

Quirītes, *um* ou *ium* (*m. pl.*), Quirites,
 citoyens romains.

On a beaucoup discuté sur l'origine
 de ce mot, qui désigne les citoyens
 romains en tant qu'habitants (non
 comme soldats). Quelques-unes des
 explications qui avaient cours chez les
 Romains sont énumérées chez Ovide,
Fastes, II, 477. Il est probable que
 cette désignation se rapporte à une
 ancienne ville de Cures, non pas la
 Cures des Sabins, mais une ville de
 même nom située sur l'une des sept
 collines. Le nom de *Quirinus*, qui

fut identifié avec *Romulus*, parait avoir désigné le dieu national de cette antique population. — Un dérivé de *Quirites* est le verbe *quiritare*, qui signifie « appeler au secours ».

De là l'italien *gridare* et le français *crier*.

quisquillæ, arum (*f. pl.*), brins de bois mort, feuilles sèches; rebut

R

rābies, iāi (*f.*), rage;

1 **rābīdus, a, um**, 1° enragé; 2° furieux;

rābīdē, adv., avec rage;

2 **rābīdus, a, um**, enragé; furieux; **rābīdē, adv.**, avec rage.

Un verbe *rabo, is* (3° conjugaison) « être en rage » est employé chez les anciens écrivains.

rācēmus, i (*m.*), grappe, *particul.* de la vigne;

1 **rācēmōsus, a, um**, 1° qui a de grosses grappes; 2° en forme de grappe;

2 **rācēmātus, a, um**, garni de grappes;

3 **rācēmārius, a, um**, relatif aux grappes;

4 **rācēmī-fer, -fēra, -fērum**, 1° qui porte des grappes; 2° qui est en grappes.

rādīus, ii (*m.*), 1° baguette; 2° rayon de roue; 3° rayon lumineux;

1 **rādīo, as**, 1° rayonner; 2° rendre rayonnant;

rādīātio, ōnis (*f.*), rayonnement;

ir-rādīo, as, frapper de ses rayons;

præ-rādīo, as, 1° jeter un vif éclat; 2° éclipser;

2 **rādīōsus, a, um, arch.**, radieux, rayonnant.

Radius a des sens nombreux : il désigne, par exemple, la baguette du géomètre. Virg. *Ecl.* III, 40. *Et quis fuit alter, Descripsit radio totum qui*

gentibus orbem, Tempora quæ messor, quæ curvus arator haberet? Id. *Æn.* VI, 850. *Cælique meatus Describent radio et surgentia sidera dicent.* — « La navette du tisserand ». Id. *ibid.* IX, 476. *Excussi manibus radii, revolutaque pensa.* — « Le radius, os du bras. » En grec, *ῥαχίς* désigne à la fois la navette et le radius. — *Radius* est peut-être apparenté avec *ῥάδιος* et *ῥάδιον*; « baguette ». Peut-être même est-ce un mot emprunté du grec.

rādix, icis (*f.*), racine;

1 **rādīcōsus, a, um**, qui a beaucoup de racines;

2 **rādīcor, ūris** } prendre racine;

3 **rādīcesco, is, ēre** }
4 **rādīcūla, æ** (*f.*), 1° petite racine; 2° radis;

5 **multī-rādix, -icis, adj.**, qui a beaucoup de racines;

6 **rādīcītus, adv.**, de la racine, jusqu'à la racine

Grec *ῥάδιξ*.

rādo, is, rāsi, rāsum, rādēre, : racler, raser;

I Comp. : 1 **ab-rādo**, { ôter en ra-

2 **dē-rādo** } clant; raser;

3 **cor-rādo**, raser en bloc;

4 **inter-rādo**, racler par intervalles; élaguer;

5 **ir-rādo**, racler sur; raser;

6 **præter-rādo**, racler en passant;

7 **ir-rāsus, a, um**, non raclé, raboteux;

II Dér. : 1 *rastrum*, *i* (n.), 1° hoyau;

2° râteau;

rastelli, *orum* (m.), râteau;

2 *rādūla*, *æ* (f.) } racloir, ratis-

3 *rallum*, *i* (n.) } soire;

4 *rāsilis*, *is*, *e*, qu'on peut racler
ou polir;

5 *rāsūra*, *æ* (f.), action de racler,
de ratisser;

6 *rāsīto*, *as*, raser souvent;

7 *rāmentum*, *i* (n.) } raclore,
rāmenta, *æ* (f.), arch. } rognure.

Rado signifie « déchirer » dans ce
texte de la Loi des XII Tables : *Mu-*
lieres genas ne radunto. Rallum est
pour **rad-lum*; le *d* est tombé dans
rāmentum pour **rad-mentum* comme
dans *cæmentum* pour **cæd-mentum*.
Il a été remplacé par un *s* dans *ras-*
trum, de même que *ros-trum* est pour
**rod-trum*.

rāmus, *i* (m.), branche, rameau;

1 *rāmeus*, *a*, *um*, de branches, de
rameaux;

2 *rāmōsus*, *a*, *um*, branchu, mul-
tiple;

3 *rāmūlus*, *i* (m.), petite branche;
rāmūlōsus, *a*, *um*, garni de petites
branches;

4 *rāmāle*, *is* (n.), d'ord. au plur.,
ramée, branchages;

5 *rānex*, *-icis* (m.), 1° perche;
2° au plur. ramifications ou
vaisseaux des poumons.

rāna, *æ* (f.), grenouille;

1 *rānūla*, *æ* (f.) } petite gre-

2 *rānuncūlus*, *i* (m.) } nouille.

rancor, *ōris* (m.), moisissure, rancidité;

1 *rancīdus*, *a*, *um*, rance; désa-
gréable;

præ-rancīdus, *a*, *um*, très rance,
vieilli;

sub-rancīdus, *a*, *um*, un peu
rance;

rancīdē, *adv.*, avec un goût rance;
désagréablement;

rancīdūlus, *a*, *um*, un peu rance;
un peu désagréable;

2 *rancens*, *entis*, *partic.*, rance.

rāphānus, *i* (m. f.), raifort;

1 *rāphāninus*, *a*, *um*, préparé avec
du raifort;

2 *rāphānītis*, *īdis* (f.), glaieul,
plante.

Mots empruntés : grec *ράφανος*,
ραφάνινος, *ραφάντις*.

rāpio, *is*, *rāpui*, *raptum*, *rāpēre*, ravir;

1 Comp. en *-rāpio*, *is*, *-rāpui*, *-rep-*
tum, *-rāpēre*;

1 *ab-rāpio*, arracher;

2 *ar-rāpio*, saisir;

3 *circum-raptus*, *a*, *um*, traîné
autour;

4 *cor-rāpio*, saisir; réprimander;
réduire;

cor-reptē, *adv.*, d'une manière
brève;

correptio, *ōnis* (f.), action de
saisir; réprimande; diminu-
tion;

correptor, *ōris* (m.), celui qui
reprend, censeur;

5 *dē-rāpio*, arracher de;

6 *dī-rāpio*, tirer en tous sens;

dīreptio, *ōnis* (f.), pillage;

dīreptor, *ōris* (m.), pillard;

7 *ē-rāpio*, arracher;

ēreptio, *ōnis* (f.), spoliation;

ēreptor, *ōris* (m.), spoliateur;

8 *præ-rāpio*, enlever le premier
ou d'avance;

9 *prō-rāpio*, tirer dehors;

10 *sub-rāpio* ou *sur-rāpio*, prendre
à la dérobée;

sub-reptio, *ōnis* (f.), vol;

sub-repticius, *a*, *um*, qu'on
dérobe; clandestin;

II Dér. : 1 *rāpax*, *ācis*, *adj.*, pillard
rapace;

rāpācītās, *ātis* (f.), rapacité;

2 *rāpina*, *æ* (f.), rapine;

3 *rāpim*, *adv.*, en hâte;

4 *rāpīdus*, *a*, *um*, 1° ravisseur.

dévorant ; 2° *pl. souv.* rapide ;

præ-râpidus, a, um, très

rapide, impétueux ;

râpidè, adv., rapidement ;

râpiditas, âtis (f.), rapidité ;

5 *raptio, ônis (f.)* } rapt ;

6 *raptus, ūs (m.)* }

7 *raptor, ôris (m.)*, ravisseur ;

8 *rapto, as*, entraîner ou emporter de force ;

raptito, as, piller souvent.

C'est la même famille de mots qui se retrouve en grec, avec une légère modification, sous la forme ἀρπ dans ἀρπάζω « je ravis », ἀρπαξ « crampon, ravisseur ». — En composition, l'*i* de *-râpio* est quelquefois supprimé. Hor. Sat. II, 3, 283. *Unum, Quid tam magnum? addens, unum me surpite morti.* Lucr. II, 314. *Ubi ipsa Cernere jam nequeas, motus quoque surpere debent.* — V. *usurpo*.

râpum, i (n.), *râpa, æ (f.)*, rave ;

1 *râpûlum, i (n.)*, petite rave ;

2 *râpistrum, i (n.)*, rave sauvage.

rârus, a, um, rare ;

1 *rârô, rârè, adv.*, rarement ;

2 *rârûlas, âtis (f.)*, 1° peu de densité ; 2° petit nombre ;

rârûtudo, -dînis (f.), peu de densité, porosité ;

3 *râresco, is*, devenir rare ;

4 *râre-fûcio, is, arch.*, raréfier.

Le sens propre de *rarus* paraît être « peu serré, qui a des interstices ». Virg. *Æn.* IV, 131. *Betia rara.* Id. *ibid.*, IX, 508. *Qua rara est acies, interlucetque corona Non tam spissa viris.* Quintil. IX, 4. *Textum tenuæ atque rarum.* — Il s'est dit ensuite du nombre. Cæs. B. G. VII, 45. *Raros milites.* Cic. *Amic.* 21. *Omnia præclara rara.* — Enfin, il a signifié « excellent, distingué ». Ovid. *Met.* XIV, 337. *Rara quidem facie, sed rarior arte canendi.*

râtis, is (f.), radeau ; barque ;

râtâriæ et râtîâriæ, ârum (f.), radeau.

Cic. *Verr.* VII, 2. *Cum aut navibus, aut ratibus conarentur accedere.* Flor. IV, 2. *Missæ in auxilium ejus rates, quales inopii navium fecerat.*

râvis (f.), seul. à l'acc. *ravim*, enrouerment ;

1 *râvio, is, ire, arch.*, s'enrouer ;

2 *raucus, a, um*, enroué, rauque ;

sub-raucus, a, um, un peu rauque ;

raucè, adv., d'une voix rauque ;

raucio, is, ire, arch., être enroué

ir-rauceo, es, être enroué, s'enrouer ;

raucûtas, âtis (f.), enrouement ; son rauque ;

raucû-sônus, a, um, au son rauque.

râvus, a, um, gris ;

râvûdus, a, um, un peu gris.

rê-, anciennement *rêd-*, préfixe, 1° en arrière ; 2° de nouveau ;

rêtro, adv., en arrière ;

rêtroversum, d'où *rêtrorsum* (voy. *verto*) ;

rêtro-âgo, is, faire reculer ;

rêtro-cêdo, is, reculer ;

rêtro-eo, is, reculer ;

rêtro-fêro, -fers, porter en arrière.

La forme complète de ce préfixe est *red-*, que nous avons dans *red-eo*, *red-igo*, *red-integro*, *red-oleo*, *red-arguo*, *red-undo*, *red-hibeo*, *red-do*. Quelquefois le *d* final s'est assimilé à la lettre suivante, comme dans *relligio*, *reliquiæ*. Dans *rettuli*, *repperi* le redoublement de la consonne s'explique de la même manière : ce sont d'anciennes syncopes de **reppeperi*, **rette-tuli*. — *Re-tro* est formé de *re-* comme *in-tro* de *in*. — *Re* a donné en outre un mot *recus* qui se trouve dans *reciprocu-s* (*procu* est pareillement formé du préfixe *pro*, en sorte que ce composé signifie « qui va en arrière, qui va en avant ») et dans *reci-perare* ou

recu-perare « recouvrer ». — Le sens primitif de *re* ou *red* paraît avoir été « en arrière » (*re-gredi, re-positus*). De là il a pris le sens « de nouveau » (*re-ficere, re-minisci*). Il a servi enfin à marquer que l'action se fait en sens contraire ou se défait (*recludo, resigno, retego, revelo, renuo, renuntio*).

recens, entis, adj., récent, nouveau; *adv.*, récemment.

Recense est le participe d'un verbe **re-cere* « venir, revenir » (J. Darmesteter, *Mém. Soc. Ling.* iv, 225). On voit encore percer ce sens par endroits. Cicéron, *Verr.* I, II, 5. *Verres cum e provincia recens esset...* Liv. xxi, 16. *Pænum... recentem ab excidio opulentissimæ urbis.*

redimio, is, -ivi, -itum, -ire, lier autour;

redimicûlum, i (n.), attache d'une coiffure, bandeau, lien.

Il est possible que *red-imio* soit pour **red-imicio, *red-amicio*, par le même écrasement du *c* entre deux voyelles que nous avons dans *Grati* pour *Græci*. Pour la différence de conjugaison entre le simple et le composé, v. *lego*.

rêgo, is, rexi, rectum, rêgère, diriger, conduire;

I Composés (verbes en *-rêgo, is, -rexi, -rectum, -rêgère*) :

1 *ar-rêgo*, dresser, lever;

2 *cor-rêgo*, redresser, rendre droit; corriger;

correctio, ônis (f.), action de redresser, de corriger;

corrector, ôris (m.), qui redresse, qui corrige;

3 *dê-rêgo*, aligner;

4 *di-rêgo*, diriger;

directus, a, um, direct, droit;

directê, adv., directement;

directio, ônis (f.), action de mener droit, alignement;

directûra, æ (f.), alignement, nivellement;

5 *ê-rêgo*, élever;

erectus, a, um, élevé, dressé; *erectius, adv.*, avec plus d'assurance;

erectio, ônis (f.), action d'élever.

6 *por-rêgo*, par syncope *porgo*, étendre en avant, présenter (v. *por-*);

porrectio, ônis (f.), extension en avant;

7 *sub-rêgo*, dresser, ériger;

subrectus, a, um, dressé, élevé;

subrectio, ônis (f.), érection;

Verbes avec radical syncopé à certains temps :

1 *porgo* (v. ci-dessus *porrêgo*);

2 *pergo, is, perrexi, perrectum, pergere*, poursuivre;

ex-pergiscor, êris, -perrectus sum, -pergisci, s'éveiller;

ex-pergê-fûcio, is, éveiller;

3 *surgo, is, surrexi, surrectum, surgere*, se dresser, se lever;

as-surgo, se dresser vers, se soulever;

circum-surgens, entis, partic., qui se dresse autour;

con-surgo, se dresser tout entier ou ensemble;

consurrectio, ônis (f.), action de se lever ensemble;

dê-surgo, se dresser;

ex-surgo, se dresser hors de;

in-surgo, se dresser contre;

rê-surgo, se relever;

rêsurrectio, ônis (f.), résurrection;

II Dér. : 1 *rectus, a, um*, droit;

rectâ, adv., en droite ligne;

rectê, adv., en droite ligne; bien;

rectio, ônis (f.), direction;

rector, ôris (m.) }

rectrix, îcis (f.) } qui dirige;

- rectūra*, æ (f.) } direction en
rectitudo, -*dinis* } ligne
 (f.) } droite;
rect-angulus, a, um, à angles
 droits;
 2 *rēgio*, ōnis (f.), 1° direction;
 2° région, contrée;
rēgiōnātīm, adv., par région;
 par quartier;
 3 *rēgimen*, -*mīnis* (n.), direction;
 4 *rēgūla*, æ (f.), règle;
rēgūlaris, is, e, qui est en
 barre, en parlant de mé-
 taux;
 5 *rex*, *rēgis* (m.), roi;
inter-rex, -*rēgis* (m.), inter-
 roi;
rēgina, æ (f.), reine;
rēgius, a, um, royal;
rēgia, æ (f.), résidence royale;
 royauté;
rēgiē, adv., en roi;
rēgulus, i (m.), 1° petit roi;
 2° roitelet, oiseau;
rēgi-ficus, a, um, royal; magni-
 fique;
rēgi-ficē, adv., royalement;
rēgi-fūgium, ii (n.), fête com-
 mémorative de l'expulsion
 des rois;
regnum, i (n.), 1° royauté;
 2° royaume;
inter-regnum, i (n.), inter-
 règne;
regno, as, régner;
regnātor, ōnis } sou-
 (m.) } verain,
regnātrix, icis } sou-
 (f.) } veraine.

Les idées « diriger » et « comman-
 der » sont deux idées voisines que le
 verbe *rego* exprime l'une et l'autre :
regere sagittas, *regere exercitum*. L'i-
 dée de direction se trouve, par exem-
 ple, dans *regio*, celle de commander
 dans *regnum*. — Les composés *pergo*,
surgo ont été traités comme des verbes
 simples, et ont à leur tour donné nais-

sance à des composés : *ex-pergiscor*,
as-surgo. — Au sujet de la voyelle
 longue de *rex*, *rēgis*, cf. *lex*, *lēgis* ve-
 nant de *lēgere*; *pax*, *pācis* venant de
pāciscor. — *Rēgina* est proprement le
 féminin d'un adjectif **rēginus*, formé
 comme *divinus*, *vicinus*. — Au moral,
rectus signifie « droit, honnête », il a
 pour contraire *pravus*. — Sanscrit *rāg*
 « commander », *rī-g-ras* « conducteurs »,
rīgrus « droit, sincère ». Gothique
raihts « bien », allemand *recht* « droit »,
 anglais *right* (même sens). — V. *ergo*
 et *erga*.

- rēmus*, i (m.), rame;
 1 *rēmex*, -*mīgis* (m.), rameur;
rēmigo, as, ramer;
rēmigatio, ōnis (f.), manœuvre
 à la rame;
rēmīgium, ii (n.), appareil de
 rames;
 2 *bi-rēmis*, is, e, } à 2, 3, 4,
tri-rēmis, is, e, } 5 rangs
quadri-rēmis, is, e, } de rames,
quinquē-rēmis, is, e, } etc.

Remus est pour **resmus* : sur une
 inscription on a *triresmos* (C. I. L. 195,
 12). Cf. ῥέμας; « rame ». — Le com-
 posé *rēmex* signifie celui qui conduit
 la rame (*remum agere*) : de là *remigare*,
 qui est un des verbes ayant servi de
 modèle à cette série (*navigare*, *liti-
 gare*, *fumigare*, *jurgare*, etc.).

- rēor*, *rēris*, *rātus sum*, *rēri*, calculer,
 penser, croire;
 1 *rātus*, a, um, 1° réglé, ratifié;
 2° persuadé;
ir-rītus, a, um, qui ne compte
 pas; vain;
 2 *rātio*, ōnis (f.), compte; manière;
 raison;
rātīōnārium, ii (n.), compte, état,
 statistique;
rātīōnālis et *rātīōnābilis*, is, e,
 doué de raison, raisonnable;
rātīōnālīter, adv., raisonnable-
 ment;

ir-ratiōnālis et *ir-ratiōnābilis*,
is, e, dépourvu de raison;
rātiōcinor, -āris, calculer; rai-
sonner;
rātiōcinātio, ōnis (f.), calcul,
raisonnement;
rātiōcinātor, ōris (m.), qui cal-
cule; qui raisonne;
rātiōcinātivus, a, um, propre au
raisonnement;
rātiuncūla, æ (f.), 1^o petit compte;
2^o faible raison.

L'idée première est « calculer » : il en est de même pour d'autres verbes qui sont ensuite arrivés au sens de « penser », par exemple *putare*. L'acception primitive se montre encore clairement dans la locution : *pro rata parte* « à proportion ». Cæs. B. G. I, 17. *Militibus agros pollicetur, quaterna in singulos jugera, et pro rata parte centurionibus evocatisque*. Quelquefois l'on sous-entend *pars*. Liv. XLV, 40. *Pediti in singulos dati centeni, duplex centurioni, triplex equiti : alterum tantum pediti daturum fuisse credunt, et pro rata aliis, si non refragati honori ejus fuissent*. — *Ratus* « réglé ». Cic. Nat. D. II, 37. *Astrorum in omni æternitate ratos immutabilesque cursus*. Id. Div. II, 7. *Si nihil fieri potest, nihil accidere, nisi quod ab omni æternitate certum fuerit esse futurum rato tempore*. — De là *ratus* a signifié « confirmé, ratifié ». Cic. Cæcin. 33. *Putasne, si populus jusserit me tuum servum esse, id jussum ratum atque firmum futurum?* Id. Prov. cons. 19. *Cujus tribunatus si ratus est, nihil est quod irritum ex actis Cæsaris possit esse*. Virg. Æn. IX, 104. *Dixerat, idque ratum Stygii per flumina fratris Anuit*. — Le présent *reor* signifie « compter, penser ». Virg. Æn., VI, 96. *Via prima salutis, Quod minime veris, Graia pandetur ab urbe*. — *Ratio* « le compte ». Plaut. Aul. III, 5, 53. *Itur, putatur ratio cum argentario*. Cic.

Fam. V, 20. Rationes confectæ et consolidatæ. Id. Cæcin. 32. *Venit in istum fundum : rationes a colono accepit*. Hor. Ep. ad Pison. 325. *Longis rationibus assem In partes centum diducere*. — De là calcul, prévoyance; puis il a désigné la faculté de calculer et de prévoir, et, d'une façon générale, l'ordre et la combinaison. Cic. Offic. I, 28. *Duplex est vis animorum atque natura : una pars in appetitu posita est, quæ est ὁρμή græce, quæ hominem huc et illuc rapit : altera in ratione, quæ docet et explanat quid faciendum fugiendumque sit. Ita fit ut ratio præsit, appetitus obtemperet*. — Il n'est pas impossible que la première syllabe de ἀριθμός appartienne à la même racine : v. à *rapio* une métathèse analogue.

rēpens, entis, adj., soudain;
rēpentinus, a, um, soudain;
rēpentinō, adv., soudainement.

L'accusatif neutre *repens* peut s'employer adverbialement, comme *recens*. Mais on se sert plus souvent de l'ablatif *repente*. A côté de ce dernier, on a la locution adverbiale de *repente*, qu'on écrit en un seul mot : cf. *de subito*, devenu *desubito*. — L'étymologie de *repens* est incertaine : peut-être faut-il rapprocher le grec ῥέπω « s'incliner » (en parlant d'une balance). Cf. le sens qu'a pris le mot *momentum*. *Repente* a donné *repentinus*, comme on a *peregrinus* de *peregre*.

rēpo, is, *repsi*, *reptum*, *rēpers*, *ramper*;

- 1 Comp. : 1 *ad-rēpo*, ramper vers;
- 2 *cor-rēpo*, se glisser;
- 3 *dē-rēpo*, descendre en rampant;
- 4 *ē-rēpo*, sortir en rampant;
- 5 *intro-rēpo*, s'introduire en rampant;
- 6 *ir-rēpo*, se glisser ou ramper dans;
- 7 *ob-rēpo*, se glisser furtivement;

8 *per-rēpo*, ramper par ou sur;

9 *prō-rēpo*, s'avancer en rampant;

10 *sub-rēpo* ou *sur-rēpo*, se glisser sous;

II Dér. : *repto*, *as*, se traîner;

reptābundus, *a*, *um*, qui se traîne;

reptatio, *ōnis* (*f.*), action de se traîner;

reptātus, *ūs* (*m.*), action de grimper (en parlant de la vigne);

ad-reptans, *antis*, *part.*, qui rampe vers;

ē-repto, *as*, se dégager en rampant ou en se glissant;

ir-repto, *as*, se glisser dans;

ob-repto, *as*, se glisser furtivement;

per-repto, *as*, se traîner à travers.

Rēpo est probablement pour **srēpo* et forme doublet avec *serpo* (v. ce mot). La voyelle longue vient de la métathèse : cf. *cernq* et *crēvi*, *sperno* et *sprēvi*.

rēs, *rēi* (*f.*), propriété, chose;

quā-rē } c'est pourquoi,

quam-ob-rem } pourquoi;

respublica, *reipublicæ* (*f.*), la chose publique, l'État.

Le mot *rēs*, qui manque en grec, se retrouve presque sous la même forme et avec le même sens dans l'Inde : *rās* « propriété ». On dit en latin *res familiaris*, *res patria*, pour désigner le patrimoine. *Res publica* « le bien de tous, la chose publique », et, par suite, l'État. Toutes les branches de l'activité humaine peuvent être désignées : *res militaris*, *navalis*, *rustica*, *divina*, *metrica*, etc. L'un des emplois les plus fréquents est de signifier, dans la langue juridique, une affaire, un procès. *Rem habere cum aliquo*, *rem dicere*, *res capitalis*. De là peut-être *reus* « co-

lui qui a une affaire, le plaideur, l'accusé ». — L'idée de profit subsiste plus ou moins clairement dans les locutions *in rem*, *ad rem*, *ob rem*, *e re*, *ab re*, ainsi que dans les composés *quare* et *quamobrem*.

rēte, *is* (*n.*), filet, rets;

1 *rētiarius*, *ii* (*m.*), gladiateur armé d'un filet;

2 *rētīcūlum*, *i* (*n.*), *rētīcūlus*, *i* (*m.*), petit filet ou filet à petites mailles;

rētīcūlātus, *a*, *um*, fait en forme de filet, de réseau;

3 *ir-rētio*, *is*, *ire*, prendre dans un filet; embarrasser.

Il y avait en vieux latin un substantif féminin *rētis*. — Peut-être un *s* s'est-il perdu au commencement, et la racine est-elle le verbe *sero* « nouer, entrelacer ». Cf. *rēpo* pour **srēpo* à côté de *serpo*.

rhapsōdia, *æ* (*f.*), rhapsodie.

Mot emprunté : grec *ῥαψῳδία*.

rhēda ou *ræda*, *æ* (*f.*), voiture à quatre roues; chariot;

rhēdārius, *ii* (*m.*), conducteur d'une voiture.

Mot gaulois, selon Quintilien.

rhētor, *ōris* (*m.*), 1° orateur; 2° rhéteur;

1 *rhētōricus*, *a*, *um*, de rhétorique
rhētōrica, *æ* (*f.*), *rhētōricē*, *ēs* (*f.*),
la rhétorique;

rhētōricē, *adv.*, en rhéteur;

2 *rhētōriscus*, *i* (*m.*), méchant rhéteur.

Mots empruntés : grec *ῥήτωρ*, *ῥητορικός*, *ῥητορικῇ*.

rheuma, *ātis* (*n.*), flux;

1 *rheumāticus*, *i* (*m.*), atteint de rhumatismes;

2 *rheumātismus*, *i* (*m.*), catarrhe, rhumatisme.

Mots empruntés : grec *ῥεῦμα*, *ῥευματικός*, *ῥευματισμός*.

rhīnōcēros, ōtis (m.), rhinocéros.

Mot emprunté : grec ῥινόκερως.

rhombus, i (m.), fuseau ; losange.

Mot emprunté : grec ῥόμβος.

rhomphæa, æ (f.), lance des soldats thraces.

Mot emprunté : grec ῥομφαία. Une forme plus ancienne, employée par Ennius, est *rumpia*.

rhythmus, i (m.), proportion, mesure, rythme ;

rhythmici, ōrum (m.), orateurs qui recherchent la cadence.

Mots empruntés : grec ῥυθμός, ῥυθμός.

rideo, es, risi, risum, ridēre, rire ;

1 Comp. : 1 *ar-rideo*, rire à ;

2 *cor-rideo*, être riant ;

3 *dē-rideo*, se moquer de ;

dērīsor, ōris (m.), moqueur ;

dērīsus, ūs (m.), moquerie ;

4 *ir-rideo*, se moquer de ;

irrisio, ōnis (f.) } moquerie ;

irrisus, ūs (m.) }

irrisor, ōris (m.), moqueur ;

5 *sub-rideo*, sourire ;

II Dér. : 1 *risus, ūs (m.)* } rire ;

2 *risio, ōnis (f.), arch.* } moquerie ;

3 *risor, ōris (m.),* rieur, bouffon ;

4 *ridicūlus, a, um* } risible,

dē-ridicūlus, a, um } ridicule ;

dēridicūlum, i (n.), objet de risée, ridicule ;

per-ridicūlus, a, um, très ridicule ;

perridicūlē, adv., très ridiculement ;

sub-ridicūlē, adv., assez plaisamment ;

ir-ridicūlē, adv., sans esprit ;

ridicūlārius, ii (m.), bouffon, plaisant.

ridica, æ (f.), piquet ;

ridicūla, æ (f.), petit piquet.

rigeo, es, être raide ;

1 *rigesco, is, se raidir ;*

dē-rigesco, is, devenir raide ;

2 *rigidus, a, um,* raide, rigide ;

præ-rigidus, a, um, très raide ;

rigiditas, ātis (f.), rigidité, dureté ;

rigido, as, rendre dur ;

3 *rigor, ōris (m.),* raideur, rigidité.

riġo, as, arroser ;

I Comp. : *ir-riġo, as,* arroser ;

II Dér. : 1 *riġātio, ōnis (f.)* } arrose-

2 *riġuum, i (n.)* } ment ;

3 *riġuus, a, um* } 1° qui arrose ;

ir-riġuus, a, um } 2° arrosé ;

sub-riġuus, a, um, un peu humide.

rīma, æ (f.), fente ;

1 *rimor, āris,* scruter ;

rimūbundus, a, um, qui explore avec soin ;

ir-rimor, āris, arch., scruter dans ;

2 *rimōsus, a, um,* fendu, crevassé ;

3 *rimūla, æ (f.),* petite fente.

Rimor signifie littéralement chercher une fissure. Virg. *Æn.* xi, 748. *Partes rimatur apertas Qua vulnus letale ferat.* Au fig. *Rimari occasio-nem.* — *Rimor* signifie aussi « fendre, creuser ». Virg. *Georg.* iii, 534. *Ergo ægre rastris terram rimantur.* Tac. *Hist.* ii, 29. *Tabernacula ducis, ipsam-que humum pilis et lanceis rimabantur.*

ringor, eris, rictus sum, ringi, 1° ouvrir la bouche pour montrer les dents ; 2° gronder ;

I Comp. : *sub-ringor,* gronder sourdement, grogner ;

II Dér. : *rictus, ūs (m.)* } bouche

rictum, i (n.) } ouverte.

rīpa, æ (f.), rive ;

ripūla, æ (f.), petite rive.

rītus, ūs (m.), usage, coutume, rite ;

1 *rituālis, is, e,* relatif aux rites ;

2 adv. *ritē*, selon le rite, selon la règle.

Festus, p. 272. *Ritus mos vel consuetudo. Rite autem significat bene ac recte.* Id. p. 289. *Ritus est mos comprobatus in administrandis sacrificiis.* — L'ablatif *rite* fait supposer un substantif **ris* ou **ritis*.

rīvus, i (m.), ruisseau;

1 *rivulus*, i (m.), petit ruisseau;

2 verbes en -*rivo*, as :

cor-rivo, réunir plusieurs cours d'eau;

corrivatio, ōnis (f.), réunion de plusieurs cours d'eau;

dē-rivo, dériver;

dērivatio, ōnis (f.), 1^o action de détourner un ruisseau; 2^o dérivation;

3 *rivālis*, is, e, 1^o de ruisseau; 2^o riverain; *par ext.* rival;

rivālitās, ātis (f.), rivalité;

cor-rivālis, is, e, rival.

Rivus appartient sans doute à la même origine que le verbe grec *ῥέω*, qui est lui-même pour **ῥέφω*, sanscrit *ṣravāmi* (de la racine *ṣru* « couler »). — *Rivālis* « riverain ». Ulp. Dig. 43, 19, 1. *Si inter rivalet, id est, qui per eundem rivum aquam ducunt, sit contentio de aquæ usu.* Gell. xiv, 1. *Negotium alicujus, quod ei forte de aquæductu cum rivalibus, aut de communi pariete cum vicino apud judicem est.* — De la langue du droit, *rivalis* a passé dans la langue générale, avec le sens de compétiteur, rival.

rixa, æ (f.), rixe;

1 *rixor*, āris, se quereller;

rixātor, ōris (m.), querelleur;

rixātōrius, a, um, litigieux;

2 *rixōsus*, a, um, querelleur.

rōbur, -bōris (n.), 1^o chêne très dur, rouvre; 2^o force;

I (sens de *chêne*) 1 *rōbōreus*, a, um, de rouvre;

2 *rōbōrārīum*, ii (n.), enclos formé de pieux;

3 *rōburneus*, a, um, de rouvre;

4 *rōbustus*, a, um, } fait de
arch., *rōbustus*, a, } bois de
um, } rouvre;

II (sens de *force*) 1 *rōbōro* et *cor-rōbōro*, as, fortifier;

2 *rōbōrasco*, is, } prendre
arch., } de la
ir-rōbōrasco, is } force;

3 *rōbustus*, a, um, robuste.

Rōbur désigne le bois de chêne, et généralement toute espèce de bois dur. Cic. Acad. iv, 31. *Sapiens non est e saxo sculptus, aut e robore dolatus.* Virg. *Æn.* n, 230 (en parlant du cheval de bois): *Sacrum qui cuspide robur læserit.* — C'est, au fond, le même mot, sauf la différence des genres, qu'*arbo*s ou *arbor*. La forme primitive est **rōbus*. — *Rōbus-tus*, littéralement « en bois de chêne ». Cato. R. R. *Stipites robustos facito.* C. I. L. 577 (*lex parieti faciundo*): *Insuper id, limen robustum, longum pedes VIII, latum pedem I... Insuper id, et antas mutulos robustos.* On trouve aussi *robustus*. Vitruv. ii, 1. *Scandulæ robustæ.* — Au fig. *robur* signifie « constance » et *robustus* « ferme, courageux ». Cic. Off. i, 20. *Ea quæ videntur acerba, ita ferre, ut nihil a statu naturæ discedas, robusti animi est, magnæque constantiæ.*

rōdo, is, *rōsi*, *rōsum*, *rōdēre*, ronger;

I Comp. : 1 *ar-rōdo*, ronger, au fig.;

2 *ab-rōdo*, couper en rongéant;

3 *circum-rōdo*, ronger autour;

4 *cor-rōdo*, ronger entièrement;

corrōsivus, a, um, corrosif;

5 *dē-rōsus*, a, um, rongé d'un bout à l'autre;

6 *ē-rōdo*, ronger;

ērōsio, ōnis (f.), érosion;

7 *ob-rōdo*, ronger autour;

8 *per-rōdo*, ronger entièrement;

9 *præ-rōdo*, ronger par devant;

II Dér. :

rostrum, *i* (n.), bec; au plur. éperon de navire;

rostrātus, *a*, *um*, 1° recourbé en forme de bec; 2° armé d'un éperon;

rostellum, *i* (n.), 1° petit bec; 2° museau;

sub-rostrānus, *i* (m.), pilier de forum, oisif, *propr.* qui séjourne au pied de la tribune.

Rostra «la tribune aux harangues», à cause des éperons de navire qui y étaient attachés comme trophées.

rōgo, *as*, demander, prier, solliciter;

I Comp. : 1 *ab-rōgo*, *as*, abroger; *abrōgātio*, *ōnis* (f.), abrogation;

2 *ar-rōgo*, *as*, 1° interroger; 2° adopter; 3° attribuer;

arrōgans, *antis*, arrogant;

arrōganter, *adv.*, avec arrogance;

arrōgantia, *æ* (f.), arrogance; *arrōgātio*, *ōnis* (f.), adoption;

3 *cor-rōgo*, *as*, prier (plusieurs personnes);

4 *dē-rōgo*, *as*, retrancher, déroger;

dērōgātio, *ōnis* (f.), dérogation;

5 *ē-rōgo*, *as*, fournir pour des dépenses publiques;

ērōgātio, *ōnis* (f.), frais, dépenses publiques;

super-ērōgātio, *ōnis* (f.), action de donner en plus, surérogation;

6 *ir-rōgo*, *as*, imposer, infliger;

irrōgātio, *ōnis* (f.), action d'infliger;

7 *inter-rōgo*, *as*, interroger;

interrōgātio, *ōnis* (f.), interrogation, demande;

interrōgātiuncūla, *æ* (f.), petite question;

interrōgātōrius, *a*, *um*, interrogatif;

8 *ob-rōgo*, *as*, présenter une loi qui en abroge une autre;

obrōgātio, *ōnis* (f.), action d'abroger une ancienne loi;

9 *per-rōgo*, *as*, demander successivement;

10 *præ-rōgo*, *as*, demander d'abord;

11 *prō-rōgo*, *as*, prolonger, proroger;

prōrōgātio, *ōnis* (f.), prolongation, prorogation;

prōrōgātīvus, *a*, *um*, qu'on peut ajourner;

12 *sub-rōgo*, *as*, substituer;

II Dér. : 1 *rōgātus*, *ūs* (m.), *seul.* à l'abl., demande, prière;

2 *rōgātio*, *ōnis* (f.), demande, proposition de loi;

rōgātiuncūla, *æ* (f.), 1° petite question; 2° projet de loi peu important;

3 *rōgātor*, *ōris* (m.), 1° qui recueille les votes; 2° qui prie, qui sollicite;

4 *rōgīto*, *as*, questionner à plusieurs reprises;

rōgītātio, *ōnis* (f.), proposition de loi;

ērōgīto, *as*, demander avec instance;

per-rōgīto, *as*, interroger constamment.

Rogo était le terme consacré pour proposer une loi au peuple. De là le sens des nombreux dérivés et composés; ainsi la tribu que le sort désignait pour voter la première s'appelait *prærogativa* (*tribus*) : par suite, « premier choix, présomption », et d'autre part « privilège, prérogative ».

rōgus, *i* (m.), bûcher;

rōgālīs, *is*, *e*, de bûcher.

ros, *rōris* (m.), rosée;

1 *ros-cīdus*, *a*, *um*, couvert de rosée;

- 2 *rōro*, *as*, 1° être humide de rosée;
2° mouiller;
rōrātio, *ōnis* (*f.*), dépôt de rosée;
circum-rōrans, *antis*, *part.*, arrosant légèrement;
ir-rōro, *as*, couvrir de rosée;
3 *rōri-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui répand la rosée;
4 *ros mārinus*, *rōris mārinī* (*m.*), romarin.
Sur le changement de *s* en *r* dans *roro*, v. *flos*.

- rōsa*, *æ* (*f.*), rose;
1 *rōseus*, *a*, *um*, de rose;
2 *rōsārius*, *a*, *um*, de rose;
rōsārium, *ii* (*n.*), plant de roses;
3 *rōsētum*, *i* (*n.*), jardin de roses.
Rosa est un mot emprunté. Il vient probablement du grec *ῥοδιά* « rosier » : cf. *Clausus* pour *Claudius*.

- rōta*, *æ* (*f.*), roue;
1 *rōto*, *as*, faire tourner;
rōtātio, *ōnis* (*f.*)
rōtātus, *ūs* (*m.*) } rotation;
rōtātor, *ōris* (*m.*), qui fait tourner;
2 *rōtūla*, *æ* (*f.*), petite roue;
3 *rōtundus*, *a*, *um*, rond;
rōtundē, *adv.*, 1° en rond; 2° en un langage bien tourné;
rōtunditas, *ātis* (*f.*), rondeur;
rōtundo, *as*, arrondir;
rōtundātio, *ōnis* (*f.*), forme circulaire;
cor-rōtundo, *as*, façonner en arrondissant;
rōtundī-fōlius, *a*, *um*, à feuilles rondes.

Rōt-undus : même formation que *sec-undus*, *ori-undus*.

- rūber*, *rūbra*, *rūbrum*, rouge;
1 *rūbeo*, *es*, être rouge;
sub-rūbeo, *es*, être un peu rouge;

- 2 *rūbesco*, *is*
ē-rūbesco, *is* } -*bui*, -*bescēre*,
ir-rūbesco, *is* } rougir;
3 *rūbē-fācio*, *is*, rendre rouge, faire rougir;
4 *rūbor*, *ōris* (*m.*), rougeur;
5 *rūbellus*, *a*, *um*, rouge, rosé;
rūbellulus, *a*, *um*, légèrement rosé;
rūbellio, *ōnis* (*m.*), rouget, poisson;
6 *rūbeus*, *a*, *um*, rougeâtre, rouge;
7 *rūbia*, *æ* (*f.*), garance;
8 *rūbidus*, *a*, *um*, rouge, brunâtre;
9 *rūbicundus*, *a*, *um*, d'un rouge vif, rubicond;
sub-rūbicundus, *a*, *um*, rougeâtre;
rūbicundulus, *a*, *um*, quelque peu rubicond;
10 *rūbrica*, *æ* (*f.*), 1° ocre rouge; 2° terre rouge; 3° rubrique, titre de loi au crayon rouge;
rūbricātus, *a*, *um*, teint en rouge;
rūbricōsus, *a*, *um*, riche en craie rouge;
11 *rūbigo*, *-gīnis* (*f.*), 1° rouille; 2° rouille du blé, nielle; 3° carie;
rūbiginōsus, *a*, *um*, couvert de rouille;
rūbigīno, *as*, se rouiller;
12 *rūfus*, *a*, *um*, roux;
sub-rūfus, *a*, *um*, roussâtre;
rūfesco, *is*, roussir, devenir roux;
rūfo, *as*, rendre roux;
rūfūlus, *a*, *um*, roussâtre.

Grec *ῥουθρός* (l'*ε* est prosthétique, comme dans *ῥαχός*, *ῥμέ*). Sanscrit *rudhira* « rouge » (pour **rudhra*). En latin on s'attendrait à une forme **rufus* (v. *fera*) : cette forme existe en ombrien et elle a dû exister aussi en latin, car on a les noms propres *Rufrius* et *Rufrenus*. Mais le *f* est devenu *b*, comme cela a eu lieu aussi dans *über* « mamelle » = *οὐδαρ*, dans *lubet* = osque *loufet*, dans *plebs* = *πληθος* (v. ces mots). — Beaucoup des déri-

vés de *ruber* ont perdu le second *r* : par exemple, *rubens*, *rubesco*, *rubeo*, *rubicundus*, etc. On observe la même suppression dans certains dérivés de *macer*, *puter*, *lucrum*. En grec, nous avons ἐρῶθω (pour *ἐρῶθρω), ἐρῶθαίω (pour *ἐρῶθραίω), σκηπτούχος (pour *σκηπτροῦχος), etc.

rūbus, i (m.), ronce;

1 *rūbeus, a, um*, de ronce;

2 *rūbēta, orum (n.)*, buissons de ronces.

ructus, ūs (m.), rot, rapport;

ructo, as et ructor, āris, roter, avoir des rapports; vomir;

ē-ructo, as, rejeter, vomir.

rūdēns, entis (m., arch. f.), corde, câble de navire.

rūdis, is, e, brut, grossier, novice;

1 *rūdītās, ātis (f.)*, inexpérience, impéritie;

2 *rūdimentum, i (n.)*, apprentissage, début;

3 *ē-rūdīo, is, īre*, dégrossir, former, instruire;

ērūdītē, adv., avec savoir;

ērūdītio, ōnis (f.), 1° action d'instruire; 2° savoir.

Rudis peut se dire du bois, de la pierre, du minerai, de la laine, de la terre, etc., avant qu'ils aient été travaillés de la main de l'homme. Virg. Georg. II, 210. *At rudis enituit impulso vomere campus*. Ov. Met. VI, 19. *Sive rudem primos lanam glomerabit in orbes*. — De là, en parlant des œuvres de l'esprit, « inculte, informe ». Cic. Orat. I, 2. *Quæ pueris, aut adolescentibus nobis, ex commentariolis nostris inchoata ac rudia exciderunt*. — Quelquefois « novice, nouveau ». *Rudis carina* (un navire qui n'a pas encore été à la mer).

rūdis, is (f.), 1° baguette; 2° fleuret du gladiateur;

rūdīcūla, æ (f.), spatule.

Les gladiateurs congédiés recevaient une baguette du prêteur : de là *rudiarus*, synonyme de *rupe donatus*.

rūdo, is, īvi, ēre, braire, rugir, grogner;

1 *rūdītus, ūs (m.)*, braiement;

2 *rūdōr, ōris (m.)*, beuglement, hurlement.

rūdus, a, um, brut;

rūdus, -ēris (n.), masse brute (d'airain, de plomb);

rūduscūlum, i (n.), petite pièce de cuivre; petite somme d'argent.

La forme primitive est *raudus, rauduscūlum*.

rūdus, -dēris (n.), 1° gravois, plâtras, décombres; 2° menu moellon pour paver en blocage;

1 *rūdērārius, a, um*, de gravois;

2 *rūdēro, as*, 1° couvrir de gravois; 2° faire un lit de blocage.

rūga, æ (f.), ride;

1 *rūgōsus, a, um*, ridé;

2 *rūgo, as*, se rider, se froncer;

cor-rūgo, as } rider.
ir-rūgo, as

rūgio, is, īre, rugir;

rūgītus, ūs (m.), rugissement.

rūma, æ (f.) }

rūmis, is (f.) } mamelle des animaux.

rūmen, -mīnis (n.) ou *ruma, æ (f.)*, premier estomac des ruminants, gosier, panse;

1 *rūmīno, as et rūmīnor, āris*, ruminer;

rūmīnātiō, ōnis (f.), rumination;

2 *rūmīnālis, is, e*, ruminant;

3 *rūmīgo, as*, ruminer.

Festus : *Rumen est pars colli qua esca devoratur*. Servius (ad Virg. Ecl. VI, 54) : *Ruminatio dicta est a ruma,*

*eminente gutturi parte, per quam de-
missus cibus a certis revocatur anima-
libus.* Pompon. ap. Non. 1, 64. *Ego
rumorem parvi facio, dum sit, rumen
qui impleam.*

rūmor, ōris (m.), bruit, rumeur;
1 **rūmuscūlus, i (m.),** bavardage,
vain bruit;
2 **rumīto, as, arch.,** propager des
bruits;
3 **ad-rūmo, as, arch.,** répandre un
bruit;
4 composés arch. en **rūmī-** :
rūmī-fico, as, divulguer;
rūmī-gēro, as, colporter des
bruits.

rumpo, is, rūpi, ruptum, rumpĕre,
rompre;

I Comp. : 1 **ab-rumpo,** séparer en
rompant;

abruptus, a, um, abrupt;

abruptĕ, adv., brusquement;

abruptio, ōnis (f.), rupture;

2 **cor-rumpo,** corrompre;

corruptĕ, adv., d'une manière
vicieuse;

corruptĕla, æ (f.) } corruption;
corruptio, ōnis (f.) }

cor-ruptor, ōris (m.), corrup-
teur;

3 **dē-ruptus, a, um,** qui tombe à
pic;

4 **dis-rumpo** ou **dī-rumpo,** faire
éclater, briser en éclats;

dīruptio, ōnis (f.), éclat;

5 **ē-rumpo,** éclater au dehors;

ēruptio, ōnis (f.), éruption;

6 **inter-rumpo,** rompre au milieu,
interrompre;

interruptĕ, adv., avec inter-
ruption;

interruptor, ōris (m.), inter-
rupteur;

7 **ir-rumpo,** éclater sur ou contre;

irruptio, ōnis (f.), irruption;

8 **per-rumpo,** éclater à travers;

9 **præ-rumpo,** rompre par le bout;

præruptus, a, um, qui est à
pic;

præruptĕ, adv., à pic;

10 **pro-rumpo,** 1° pousser avec
violence en avant; 2° se pré-
cipiter;

11 **ir-ruptus, a, um,** non rompu;
indissoluble;

II Dér. : 1 **ruptor, ōris (m.),** qui
rompt;

2 **lēgī-rūpa, æ (m.)** { violateur

lēgī-rūpio, ōnis (m.) { des lois;

3 **rūpes, is (f.),** roche;

rūpīna, æ (f.), rocher;

rūpī-capra, æ (f.), chamois.

Remarquez la signification morale
prise par **corrumpo** : c'est la même
métaphore, mais en sens contraire,
que dans **integer**. — Pour **rupes**, rap-
prochez l'expression **præruptus lo-
cus**. — Le sanscrit **lup**, présent **lum-
pāmi**, correspond pour la forme; mais
il s'écarte quelque peu pour le sens,
car il signifie « endommager, dé-
truire ».

runa, æ (f.), sorte de javeline;

runātus, a, um, arch., armé d'une
javeline.

runcō, as, 1° racler, sarcler; 2° épiler;

1 **runcūtio, ōnis (f.),** 1° sarclage;
2° sarclures;

2 **runcūtōr, ōris (m.),** sarcléur;

3 **runcīna, æ (f.),** rabot;

runcino, as, raboter;

dē-runcino, as, arch., raboter,
voler.

ruo, is, i, ěre, (part. f. rūitūrus), 1° se
précipiter; s'écrouler; 2° pré-
cipiter, renverser, détruire;
3° lancer;

I Comp. : 1 **ad-ruo,** amonceler (de
la terre);

2 **cor-ruo,** s'écrouler;

3 **dē-ruo,** faire tomber, préci-
piter;

4 **dī-ruo,** détruire;

- d̄rūtio, ōnis (f.)*, destruction;
 5 *ē-ruo*, 1° tirer de; 2° bouleverser;
 6 *ir-ruo*, s'élancer sur;
 7 *ob-ruo*, 1° accabler; écraser;
 2° couvrir, cacher;
in-obrūtus, a, um, non englouti;
 8 *prō-ruo*, tomber en avant;
 9 *sub-ruo*, creuser en dessous;
 saper, miner;
 10 *sūper-ruo*, se ruer sur;
 11 *sēmi-rūtus, a, um*, à moitié
 détruit.

Ruo se dit également des hommes et des choses. Cic. Att. ix, 10. *Me una hæc res torquet, quod non omnibus in rebus labentem vel potius ruentem Pompeium secutus sim.* Virg. *Æn.* x, 811. *Quo, moriture, ruis, majoraque viribus audes?* Id. *Georg.* i, 324. *Ruit arduus æther, Et pluvia ingenti sata læta, boumque labores Diluit.* Ruo est aussi verbe transitif. Id. *ibid.* ii, 308. *Et totum involvit flammis nemus, et ruit atram Ad cælum picea crassus caligine nubem.*

- rūs, rūris (n.)*, la campagne;
 1 *rūri, adv.*, à la campagne;
 2 *rūrālis, is, e* } champêtre, rustique;
 3 *rūrestris, is, e* }
 4 *rūro, as, arch.* } vivre à la cam-
 rūrōr, āris, arch. } pagne;
 rūrātio, ōnis (f.), vie champêtre;
 5 composés en *rūri* :
 rūri-cōla, æ (m.), 1° qui cultive
 les champs; 2° qui habite les
 champs;
 rūrī-gēna, æ (m.), homme des
 champs;
 6 *rusticus, a, um*, rustique;
 sub-rusticus, a, um, un peu
 rustique;
rusticē, adv., en paysan;
 sub-rusticē, adv., d'une ma-
 nière un peu rustique;

- rusticitas, ātis (f.)*, 1° rusticité,
 simplicité de mœurs; 2° rusti-
 cité, grossièreté;
rusticūlus, a, um, 1° un peu rus-
 tique; 2° *subst.*, pauvre cam-
 pagnard;
rusticor, āris, vivre à la cam-
 pagne;
rusticatio, ōnis (f.), séjour à la
 campagne;
rusticānus, a, um, de campagnard;
 grossier;
 7 *ruscūlum, i (n.)*, petit bien de
 campagne.

Sur l'étymologie de *rus*, v. James Darmesteter, *Mém. Soc. Ling.*, iii, 56.

- ruscum, i (n.)* } myrte épineux;
ruscus, i (f.) }
 ruscarius, a, um, de broussailles.

- ruspor, āris* } *arch.*, scruter,
cor-ruspor, āris } fouiller.

- russus, a, um*, rouge foncé;
 1 *russeus, a, um*, rouge foncé;
 2 *russatus, a, um*, vêtu de rouge
 foncé.

Appartient probablement à la famille de *ruber* et *rutilus*.

- rūta, æ (f.)*, 1° rue, plante amère;
 2° *au fig.* amertume;
 1 *rūtātus, a, um*, assaisonné de rue;
 2 *rūtāceus, a, um*, de rue;
 3 *rūtūla, æ (f.)*, petite espèce de
 rue.

- rutilus, a, um*, d'un rouge ardent;
 I Comp. : *sub-rutilus, a, um*, d'un
 rouge quelque peu ardent;
 II Dér. : 1 *rūtīlo, as*, être d'un rouge
 ardent; briller;
 2 *rūtīlesco, is*, devenir roux.
Rutilus se rattache à la même fa-
 mille de mots que *ruber* : mais la for-
 mation est incertaine.

S

- sābūlum, i (n.)**, gros sable, gravier;
 1 **sābūlōsus, a, um**, plein de gros sable;
 2 **sābūlēta, orum (n.)**, endroit couvert de gros sable;
 3 **sābūlo, ōnis (m.)**, gravier.

saburra, æ (f.), lest de navire.

- saccus, i (m.)**, sac; besace;
 1 **saccārius, a, um**, de sac;
 2 **saccūlus, i (m.)**, 1° sachet; 2° chausse;
 3 **sacculus, i (m.)**, 1° bourse; 2° sachet.

sācer, sācra, sācrum, 1° sacré; 2° consacré aux dieux infernaux, d'où maudit;

- 1 **sācrum, i (n.)**, sacrifice;
sācro, as, consacrer;
sācratio, ōnis (f.), consécration;

con-sācro, as, consacrer, vouer;
consācratio, ōnis (f.), consécration;

dē-sācro et dē-sēcro, as, consacrer;

ob-sācro, as, prier au nom des dieux;

obsācratio, ōnis (f.), prières publiques et solennelles;

re-sācro, as } révoquer un anathème;
re-sēcro, as } thème;

ex-sāceror, āris, maudire;
exsācratio, ōnis (f.), malédiction;

exsācrābilis, is, e, exécration;

- 2 **sācrāmentum, i (n.)**, 1° dépôt d'un objet en litige entre les mains du pontife; 2° serment militaire;

- 3 **sācerdos, -dōtis (m.)**, prêtre;
sācerdōtium, īi (n.), sacerdoce;
sācerdōtialis, is, e, sacerdotal;

- 4 **sācellum, i (n.)**, chapelle;

- 5 **sācrarium, īi (n.)**, sanctuaire, chapelle;

- 6 composés en **sācrī-**:

sācrī-ficiūm, īi (n.), sacrifice;

sācrīfico, as, faire un sacrifice;

sācrīficatio, ōnis (f.), sacrifice;

sācrīficus, a, um, relatif aux sacrifices;

sācrīficūlus, i (m.), sacrificateur;

sācrīficūlis, is, e, relatif aux sacrifices;

sācrī-lēgium, īi (n.), sacrilège;

sācrī-lēgus, a, um, coupable de sacrilège;

sācrī-cōla, æ (m.), vicimaire, prêtre;

sācrī-fer, -fēra, -fērum, qui porte les choses sacrées;

- 7 **sācrō-sanctus, a, um**, consacré; inviolable;

- 8 **sag-men, mīnis (n.)**, herbe sacrée.

Le mot *sacer* ne se présente en latin qu'avec sa signification morale; en l'absence de termes congénères dans les autres langues, il est difficile de dire quelle était l'acception primitive. *Sacra ædes, sacer lucus*. Comme un objet peut être consacré aux dieux infernaux, *sacer* signifie aussi « exécration, maudit ». *Hor. Sat. II, 3, 181. Instabilis et sacer esto. Virg. Æn., III, 56. Quid non mortalia pectora cogis, Auri sacra fames*. De là la formule fréquente dans les anciens textes de lois : *Sacer esto. — Sacerdōt-est pour sacer-dōt-; la seconde partie vient de la racine du verbe dare dans l'acception de τῶν. Sur le t, v. superstes. — A côté de sacer, sacra, sacrum, il y avait en vieux latin*

un adjectif *sacris*, *sacris*, *sacre*. — *Sag-men* « l'herbe sacrée » (c affaibli en *g* comme dans *segmen* de *secare*).

sæcūlum ou **sēcūlum**, *i* (n.), génération, race; âge, siècle;
sæcūlāris, *is*, *e*, séculaire.

Sæculum, qui est un dérivé de *serere*, comme *sēmen*, et qui devrait plutôt s'écrire *sēcūlum*, signifiait d'abord « génération ». Toutefois, l'orthographe par *æ* est ancienne. Il est souvent employé par Lucrèce : v, 863. *Lanigeræque simul pecudes et bucera sæcla*. III, 751. *Desiperent homines, saperent fera sæcla ferarum*. v, 339. *Sed periisse hominum torrenti sæcla vapore*. I, 20. *Efficit ut cupide generatim sæcla propagent*. Du sens de « génération », le mot a passé à celui d'« âge », puis de « siècle ». Lucr. I, 202. *Multaque vivendo vitalia vincere sæcla*. Les anciens n'étaient pas d'accord sur la durée du siècle : les uns la fixaient à 30, d'autres à 110, d'autres à 1000 ans. Selon la doctrine des Étrusques, le siècle devait être calculé d'après le nombre d'années qu'atteignait l'homme le plus âgé parmi tous ceux qui étaient nés à un certain jour. L'idée du siècle est donc sortie de celle d'âge. C'est ce dernier sens qu'a encore le mot dans ce vers de Virgile (*Georg.* II, 295) : *Immota manet, multosque nepotes, Multa virum volvens durando sæcula vincet*.

sæpē, *adv.*, souvent;

1 *per-sæpe*, *adv.* très souvent;

2 *sæpiculē*, *adv. arch.*, assez souvent;

3 *sæpē-nūmērō*, *adv.*, souvent.

L'origine de *sæpe* est obscure. On a voulu l'expliquer comme le neutre d'un ancien adjectif signifiant « épais », le même qui aurait donné *sæpire*. Cf. l'italien *spesso* « fréquent », de *spissus* « épais ». Mais ce rapprochement n'est pas certain. Il est possible que la se-

conde syllabe soit la même que dans *nem-pe*, *pro-pe*.

sæpes ou **sēpes**, *is* (f.), haie;

1 *sēpio*, *is*, *sepsi*, *septum*, *sēpire*, enclore;

inter-sēpio, *is*, séparer;

septum, *i* (n.)

sēpimen, *-minis* (n.) } enclos;

sēpimentum, *i* (n.)

conseptum, *i* (n.), enceinte, enclos; intérieur;

2 *sēpicūla*, *æ* (f.), petite haie;

3 *præ-sēpe*, *is* (n.), étable, écurie.

sævus, *a*, *um*, cruel;

1 *sævē*, *adv.*,

sæviter, *adv. arch.* } cruellement;

2 *sævītia*, *æ* (f.)

sævītīes, *iēi* (f.)

sævītūdo, *dīnis* (f.), *arch.* } cruauté;

3 *sævīo*, *is*, *īre*, exercer sa cruauté ou sa fureur, sévir;

dē-sævīo, *is*, sévir avec violence;

ex-sævīo, *is*, s'apaiser, se calmer;

ob-sævīo, *is*, être irrité;

rē-sævīo, *is*, sévir de nouveau.

sāgēna, *æ* (f.), grand filet de pêche, seine.

Mot emprunté : *σαγίγη*.

sāgīna, *æ* (f.), 1° engraissement;

2° animal engraisé; 3° graisse;

sāgīno, *as*, engraisser;

sāgīnātīo, *ōnis* (f.), engraissement.

sāgītta, *æ* (f.), flèche;

1 *sāgītātīarius*, *a*, *um*, relatif aux flèches;

sāgītātīarius, *ii* (m.), archer;

2 *sāgītto*, *as*, lancer des flèches;

3 comp. : *sāgītītī-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui porte des flèches;

Sāgītītī-potens, *entis* (m.), le Sagittaire (constellation);

4 *sāgītītūla*, *æ* (f.), petite flèche.

sagma, *æ* (f.), et **sagma**, *ātis* (n.), bât;
sagmārius, *a*, *um*, de bât.

Mot emprunté : *σάγμα*.

- sāgum**, *i* (n.), manteau de guerre;
 1 *sāgātus*, *a*, *um*, 1° vêtu d'un sayon; 2° fait en étoffe grossière;
 2 *sāgūlum*, *i* (n.), sayon court;
sāgūlātus, *a*, *um*, vêtu du sayon court;
sāgūlāris, *is*, *e* } de sayon, de
sāgūlārius, *a*, *um* } manteau.

- sāgus**, *a*, *um*, qui sait;
sāga, *æ* (f.), sorcière;
 I Comp. : *præ-sāgus*, *a*, *um*, qui sait d'avance;
præsāgium, *ii* (n.), présage;
 II Dér. : *sāgax*, *ācis*, *adj.*, sagace;
sāgāciter, *adv.*, avec sagacité;
sāgācitas, *ātis* (f.), sagacité.

Cic. De Div. 1, 31, 66. *Sagire enim sentire acute est : ex quo sagæ anus, quia multa scire volunt, et sagaces dicti canes. Is igitur, qui ante sagit quam oblata res est, dicitur præsagire, id est futura ante sentire.* — D'après ce passage de Cicéron, il semble que l'idée première serait celle d'odorat ou de flair. — Il ne faut pas rapporter ici le français *sage*, qui appartient à *sapio*. — Pour les différences de quantité entre *sāgus* et *sāgax*, cf. *contāgio* et *tāgax*, *dicere* et *dīcax*.

- sāl**, *sālis* (m., qqf. n.), sel;
 plur. *sāles*, *iūm* (m.), mots piquants, sel, au fig.;
 1 *sālīnæ*, *arum* (f.), salines;
sālīnārius, *a*, *um*, de salines;
sālīnātor, *ōris* (m.), saunier;
sālīnum, *i* (n.), salière;
sālīllum, *i* (n.), petite salière;
 2 *sālārius*, *a*, *um*, relatif au sel;
sālārium, *ii* (n.), argent donné aux soldats pour acheter du sel; salaire, en génér.;
 3 *salio*, *is*, *īre* }
salo, *is*, *ēre* } saler;
sālītūra, *æ* (f.), action de saler;

- 4 *salsus*, *a*, *um*, salé;
salsē, *adv.*, avec sel, avec esprit;
sub-salsus, *a*, *um*, un peu salé;
in-sulsus, *a*, *um*, fade, sot;
insulsē, *adv.*, sottement;
insulsitas, *ātis* (f.), manque d'esprit ou de goût;
salsūra, *æ* (f.), saumure; salaison;
salsāmentum, *i* (n.), saumure, salaison;
salsāmentārius, *ii* (m.), marchand de salaisons;
salsitudo, *-dinis* (f.), goût salé;
salsūgo, *-ginis* (f.), salure.

Grec *ἅλς* (m.), « le sel, la mer ». Sur l'esprit rude représentant l's du latin, v. *septem*. L'u de *insulsus* est dû à la composition; cf. *saltare insultare*, *calcare inculcare*. — Au lieu de *salio*, *salo* on trouve aussi *sallio*, *sallo*. — On appelait *salarium* une indemnité accordée aux officiers et soldats pour frais de table : plus tard le mot a désigné toute espèce d'honoraire ou de salaire. — La métaphore contenue dans *sales*, *insulsus* est analogue à celle qui est dans *insipidus*.

- sālebra**, *æ*, ordinairement au plur. *sālebræ*, *arum* (f.), sol raboteux, aspérités;
sālebrītas, *ātis* (f.), aspérité;
sālebrōsus, *a*, *um*, raboteux.
 Est peut-être apparenté au suivant.

- sālīo**, *is*, *-ii* ou *-ui*, *saltum*, *sālīre*, sauter;
 I Comp. en *-silio*, *is*, *-siliui*, *-sultum*, *-silitre* :
 1 *ab-silio*, fuir en sautant;
 2 *as-silio*, sauter sur;
as-sultus, *ūs* (m.), bond, attaque;
 3 *circum-silio*, sauter de côté et d'autre;
 4 *dē-silio*, sauter, se jeter de;
dē-sultor, *ōris* (m.), cavalier

qui saute d'un cheval sur un autre;

dē-sultūra, æ (f.), action de sauter à bas;

5 *dis-silio*, sauter de côté et d'autre;

6 *ex-silio*, sauter hors, sortir; *ex-sultim*, adv., en bondissant;

7 *in-silio*, sauter sur; *insultus*, ūs (m.), attaque, outrage;

insultūra, æ (f.), action de sauter sur;

8 *præ-silio*, couler en avant, jailir;

9 *prō-silio*, sauter en avant;

10 *rē-silio*, sauter en arrière;

11 *sub-silio*, sauter; *subsultim*, adv., en sautillant;

12 *tran-silio*, sauter par-dessus;

II Dér. : 1° *saltus*, ūs (m.), 1° saut; 2° passage étroit; défilé; 3° terrain boisé; 4° domaine champêtre;

saltuōsus, a, um, boisé;

saltuārius, ii (m.), gardien d'un bois;

saltuātīm, adv., par bonds et par sauts;

2° *salto*, as, bondir, danser;

saltātus, ūs (m.), danse religieuse;

saltātio, ōnis (f.), danse;

saltātor, ōris (m.), danseur;

saltātrix, icis (f.), danseuse;

saltātōrius, a, um, relatif à la danse;

saltābundus, a, um, qui va en sautant;

Comp. en *-sulto*, as :

as-sulto, sauter sur;

dis-sulto, sauter çà et là;

ex-sulto, sauter hors; sauter de joie;

ex-sultatio, ōnis (f.), action de sauter de joie;

ex-sultanter, adv., en sautant;

ex-sultantia, æ (f.), tressaillement;

ex-sultābundus, a, um, qui saute;

in-sulto, sauter sur; insulter;

in-sultatio, ōnis (f.), jactance;

insultābundus, a, um, arrogant;

per-sulto, sauter, bondir;

præ-sulto, sauter devant;

præ-sultātor, ōris (m.), chef des danseurs;

rē-sulto, sauter en arrière; rebondir; retentir;

sub-sulto, bondir de joie;

tran-sulto, sauter (d'un cheval sur un autre).

Du verbe *salio* vient, selon la tradition romaine, le nom des douze frères Saliens. — *Saltus* a passé du sens de « saut » à celui de « défilé ». Cf. *le pas de Suse, le pas des Thermopyles*. — *Insulto* est employé au sens propre par Virgile. *Georg.* iv, 10. *Neque oves hædique petulci Floribus insultent.* *Æn.* xi, 599. *Fremit æquore toto Insultans sonipes.* Au figuré « insulter ». *Ov. Trist.* ii, 571. *Insultare jacenti*. — Le verbe grec correspondant est ἄλωμαι « sauter » (pour * ἄλιωμαi). Sur l'esprit rude représentant l's latin, v. *septem*. — Il ne faudrait pas rapporter ici *exsilium*, qui appartient à *sedeo*.

sālīva, æ (f.), salive;

1° *sālīvārius*, a, um, semblable à la salive;

2° *sālīvōsus*, a, um, 1° dont la salivation est abondante; 2° visqueux.

sālīx, icis (f.), saule;

1° *sālīgneus* et *sālīgnus*, a, um, de saule;

2° *sālīctum*, i (n.), saussaie; *sālīctārius*, a, um, de saussaie, de saule;

3° *sālīcastrum*, i (n.), vigne qui croît parmi les saules.

Grec ἑλκν, sorte de saule.

saltem, *adv.*, du moins.

On trouve aussi *saltem*. Les anciens ont émis beaucoup de conjectures sur l'origine de cet adverbe, dans lequel on a proposé de voir une contraction pour *si aliter non potest*, ou une altération pour *salutem*, parce que la vie est la seule chose que demande le vaincu. Il est probable que *saltem*, *saltem* est un adverbe formé comme *partim* (v. ce mot), et que la première syllabe est la même que nous avons dans *solutus*, *salvus*. Il veut donc dire littéralement « en tout ». Cf. son emploi dans les exemples suivants. Plaut. *Rud.* 1, 3, 27. *Nec loci gnara sum, nec diu hic fui. Saltem aliquem velim, qui mihi viam monstret.* Id. *ibid.* 11, 6, 68. *Saltem si mihi mulierculæ essent salvæ : spes aliquæ forent.* — Il a souvent la signification de l'adverbe *solum*, avec lequel il est apparenté. Plaut. *Pæn.* 111, 1, 41. *Attrepidate saltem, num vos properare haud postulo.* Quintil. x, 2. *Nec saltem sufficiat imaginem virtutis effingere, et solam, ut sic dixerim, citem.*

salvus, *a, um*, en bon état, sauf;

1 *salvēo*, *es, ère*, être en bonne santé; impér. *salvē*, salut! *propr.* portez-vous bien!

2 *sālus*, *ūtis (f.)*, santé, salut, conservation;

sālūtāris, *is, e*, salulaire;

sālūtārīter, *adv.*, d'une façon salulaire;

sālūto, *as*, saluer;

sālūtātio, *ōnis (f.)*, salutation; visite pour saluer;

sālūtātor, *ōris (m.)*, qui salue; visiteur;

sālūtātrix, *icis (f.)*, qui salue;

sālūtātōrius, *a, um*, de salutation;

con-sālūto, *as*, saluer ensemble;

consālūtātio, *ōnis (f.)*, saluta-

tion à plusieurs personnes ou salutation mutuelle;

per-sālūto, *as*, saluer successivement;

persālūtātio, *ōnis (f.)*, salutations répétées;

re-sālūto, *as*, rendre un salut;

rēsālūtātio, *ōnis (f.)*, salut rendu;

in-sālūtātus, *a, um*, non salué;

Composés :

sālūtī-fer, *-fēra*, *-fērum*, qui apporte le salut, salulaire;

sālūtī-ger, *-gēri (m.)*, messager;

sālūtīgērūlus, *i (m.)*, *arch.*, esclave chargé de porter les salutations;

3 *sālūber* et *sālūbris*, *is, e*, salubre, salulaire;

sālūbrīter, *adv.*, d'une manière salubre;

sālūbrītas, *ātis (f.)*, salubrité;

in-sālūbris, *is, e*, insalubre;

insālūbrīter, *adv.*, d'une manière insalubre.

Salvus signifie littéralement « entier ». Il forme doublet avec *sollus* (v. ce mot), dont il se distingue en ce qu'il a été pris plus spécialement dans le sens de « sain et sauf ». Ter. *Hecyr.* 111, 5, 7. *Bene factum, te advenisse salvum atque validum.* Id. *ibid.* 14. *Illum vivum et salvum vellem.* Plaut. *Asin.* 11, 2, 54. *Si istanc animi firmitudinem obtines, salvi sumus.* — La formule pour saluer est : *salvus sis*. — L'adverbe *salve* est employé dans l'interrogation : *satin' salve* (s. ent. *res est*) ? « les choses sont-elles en bon état, cela va-t-il bien ? » Liv. 1, 58. *Quærenti viro « satin' salve ? » minime, inquit. Quid enim salvi est mulieri. amissa pudicitia ? — Salveo* est formé de *salvus*. Sanscrit *sarva* « entier ». Grec ὅλος; « entier » pour *ὄλφο; (ion. οὔλος).

sancio, *is, sanxi*, *sanctum* ou *sancitum*

sacer, rendre sacré; sanctionner;

- 1 **sanctus**, *a, um*, saint, sacré;
sacro-sanctus, *a, um* (v. *sacer*);
sanctē, adv., saintement;
sanctitas, *ātis* (f.) } sainteté;
sanctitudo, *-dinis* (f.) }
sanctimonia, *æ* (f.), 1° sainteté;
 2° chasteté; 3° loyauté;

- 2 **sanctio**, *ōnis* (f.), 1° disposition légale; 2° sanction;

- 3 **sanctor**, *ōris* (m.), qui décrète.

Sancio est de la même famille que *sacer*. Cf. *jungo* et *jugum*, *pango* et *pactum*, *frango* et *frago*. — On trouve aussi la nasale dans *Sancus*, nom d'une divinité italique qu'on a identifiée soit avec Jupiter, soit avec Hercule. — **Sancire legem** signifie « établir une loi ». Cette expression nous reporte par son origine vers un temps où l'autorité religieuse et l'autorité politique étaient encore confondues; mais à l'époque classique ce verbe a perdu sa couleur religieuse (cf. *spondeo*). Cic. *Planc.* 18. *Noli putare, legibus istis quas senatus de ambitu sancire voluerit, id esse actum ut suffragatio tolleretur*. Cic. *Amic.* 12. *Hæc igitur lex in amicitia sancitur, ut neque rogemus res turpes, nec fuciamus rogati*. — De là « ordonner, décréter ». Cic. *Att.* x, 1. *Solonis legem negligam, qui capite sanxit, si qui in seditione non alterutrius partis fuisset*. Id. *Flacc.* 28. *Flaccus sanxit edicto, ne aurum ex Asia exportari liceat*. — « Sanctionner ». Id. *Att.* xiv, 21. *Antonium circumire veteranos, ut acta Cæsaris sanciret*. Id. *Fin.* i, 10. *Filium morte multavit, ut dolore suo sanciret militaris imperii disciplinam*. — Le participe *sanctus* est plus moderne que *sanctus*, lequel a perdu son sens de participe pour devenir adjectif.

sandālium, *ii* (n.), sandale.

Mot emprunté : grec σανδάλιον.

MOTS LATINS. — Cours sup.

sandyx, *-yxis* (f.), vermillon.

Mot emprunté : grec σάνδυξ.

sanguis, *-guinis* (m.), sang;

- 1 **sanguineus**, *a, um*, de sang; sanglant; sanguinaire;
con-sanguineus, *a, um*, du même sang;

- 2 **sanguinolentus**, *a, um*, sanglant; sanguinaire;

- 3 **sanguinari**, *a, um*, sanguinaire;

- 4 **sanguino**, *as*, être sanglant;

- 5 **ex-sanguis**, *is, e*, privé de sang, pâle;

- 6 **sanguiculus**, *i* (m.), sorte de boudin;

- 7 **sanguis-suga**, *æ* (f.), sangsue.

Il existe un ancien nominatif neutre *sanguen*. Lucr. i, 860. *Scire licet nobis venas et sanguen et ossa Et nervos alienigenis ex partibus esse*. C'est du thème *sanguen* que viennent les cas indirects.

- sānies**, *iōi* (f.), 1° sang corrompu, pus; 2° suc épais;
sāniōsus, *a, um*, sanieux.

sānus, *a, um*, sain;

- I Comp. : 1 **in-sānus**, *a, um*, insensé;

insānē, adv., follement;

insānitas, *ātis* (f.) } folie;

insānia, *æ* (f.) }

insānio, *is, ire*, être insensé;

- 2 **vē-sānus**, *a, um*, dont l'esprit est égaré;

vēsānia, *æ* (f.), égarement d'esprit;

- II Dér. : 1 **sānē**, adv., parfaitement; sans doute; certes;

- 2 **sāno**, *as*, guérir;

sānatio, *ōnis* (f.), guérison;

sānābilis, *is, e*, guérissable;

in-sānābilis, *is, e*, incurable;

con-sāno, *as* } guérir entièrement;

per-sāno, *as* } ment;

præ-sāno, *as*, guérir d'avance;

- 3 *sānesco*, *is*, *ēre* } revenir à la
rē-sānesco, *is*, *ēre* } santé;
 4 *sānitas*, *ātis* (*f.*), santé du corps
 ou de l'esprit.

Sanus se dit soit de la santé du corps, soit de celle de l'âme. — Remarquez le sens général pris par l'adverbe *sane*, qui est souvent un synonyme de *certe*. Cic. *Quint.* iii. *Erat ci pecuaria res ampla et rustica, sane bene culta*. Id. *Att.* xiv, 7. *Alia quādam sane pessima*. Id. *Sext.* 54. *Sit hoc sane leve*. Ter. *Andr.* i, 4, 2. *Sane pol illa temulenta est mulier*. — On trouve aussi *sane* *quam* « beaucoup ». Brut. ad Cic. *Fam.* xi, 13. *Sane quam sum gavisus*. Cf. *perquam*.

sāpio, *is*, *ii*, *ēre*, 1° avoir de la sagesse;
 2° avoir du sens, être sage;

I Comp. : 1 *con-sipio*, *is*, se posséder;

2 *dē-sipio*, *is*, ôter le goût; être dépourvu de sens;

3 *rē-sipio*, *is*, avoir un arrière-goût;

II Dér. : 1 *sapiens*, *entis*, *adj.*, sage;

sāpienter, *adv.*, sagement;

sāpientia, *æ* (*f.*), sagesse;

per-sāpiens, *entis*, *adj.*, très sage;

persāpienter, *adv.*, très sagement;

dē-sipientia, *æ* (*f.*), folie;

in-sipiens, *entis*, *adj.*, dépourvu d'intelligence;

insipienter, *adv.*, sottement;

insipientia, *æ* (*f.*), sottise;

sapienti-potens, *entis*, *adj.*, puissant par la sagesse;

2 *sāpor*, *ōris* (*m.*), saveur;

sāpōrātus, *a*, *um*, rendu savoureux;

3 *sāpidus*, *a*, *um*, savoureux;

sāpidissimē, *adv.*, d'une manière très savoureuse.

Sapio « avoir de la saveur ». Plaut. *Mit.* ii, 6, 104. *Certe scio Occisam sē-*

pe sapere plus multo suum, cum manducatur. Colum. vii, 8. *Fici ramulis glaciatus caseus jucundissime sapit*. Plin. *H. N.* xi, 8, 8. *Mella herbam eam sapiunt*. — Au fig. « Avoir du goût, du sens, de la raison. » La métaphore est à peu près la même que dans *salsus*, *insulsus*, avec cette différence que ces deux dernières expressions s'appliquent surtout aux choses, au lieu que *sapiens*, *insipiens* se disent des personnes. Cic. *Fam.* xiv, 1. *Qui, cum primum sapere cepit, acerbissimos dolores miserasque percepit*. Id. *Offic.* ii, 14. *Magna est admiratio copiose sapienterque dicentis : quem qui audiunt, intelligere etiam, et sapere plus quam ceteros arbitrantur*. — « Savoir ». Plaut. *Pseud.* i, 5, 81. *Recte ego meam rem sapio*. Id. *Most.* v, 1, 45. *Nullam rem sapis*. Le verbe français *savoir* vient de *sapere*, mais transporté dans la seconde conjugaison (*sapēre*). L'adjectif *sapidus* existe en français dans le composé *maussade*. — Au sujet de l'image tirée de la saveur ou du goût, on peut comparer aussi *suadeo*. — A *sapiens* paraît se rattacher l'adjectif *sibus*, *per-sibus* expliqué dans Festus par « valde calidus ».

sarcina, *æ* (*f.*), paquet d'objets, bagage;

1 *sarcinārium jumentum* (*n.*), bête de somme;

2 *sarcīno*, *as*, *arch.*, charger de bagages;

con-sarcīno, *as*, mettre ensemble; accumuler;

3 *sarcinātor*, *ōris* (*m.*), *arch.*, raccommodeur, tailleur;

4 *sarcināla*, *æ* (*f.*), petit paquet, troussseau;

5 *sarcinōsus*, *a*, *um*, lourdement chargé.

sarcio, *is*, *sarsi*, *sartum*, *sarcire*, raccommoder, réparer;

I Comp. : 1 *ex-sarcio*,
arch., } recom-
 2 *rè-sarcio*, *arch.*, } moder;

II Dér. : 1 *sartē*, *adv.*, en bon état;
 2 *sartor*, *ōris* (*m.*), celui qui rac-
 commode.

Le parfait *sarsi* est pour **sarsci*. Cf. *farsi* (de *farcio*), *fulsi* (de *fulgeo*). Le participe *sartus* (pour **sarctus*) signifie « en bon état ». De là l'adverbe *sarte*, qui dans la langue augurale, joint à *sane*, veut dire « parfaitement ». *Sane sarte-que audire videreque* (Festus, p. 322).

sarcōphāgus, *a*, *um*, qui consume les chairs; *subst.* (*m.*), sarcophage.

Mot emprunté : grec *σαρκοφάγος*.

sardōnyx, *ychis* (*m.*, *f.*), sardoine, pierre précieuse;
sardōnŷchātus, *a*, *um*, orné de sardoines.

Mot emprunté : grec *σαρδόνυξ*.

sārissa, *æ* (*f.*), sarisse, longue pique macédonienne;

sārissōphōrus, *i* (*m.*), soldat armé de la sarisse.

Mot emprunté : grec *σάρισα*.

sarpo, *is*, *pf. inus.*, *sarptum*, *sarpère*, tailler, émonder;

sarmen, *-minis* (*n.*) } sarment de
sarmentum, *i* (*n.*) } vigne;
sarmenticius, *a*, *um*, de sarment;
sarmentōsus, *a*, *um*, sarmenteux.

Sarmentum pour **sarpmentum*; sur l'ancien verbe *sarpere* « couper, émonder », v. Festus, p. 348. *Sarpuntur vineæ, id est putantur, ut in XII.* « *Quandoque sarpta donec dempta erunt.* »

sarrācum, *i* (*n.*), chariot.

sarrīo ou *sārīo*, *is*, *īre*, sarcler;

1 *sarrītio*, *ōnis* (*f.*), sarclage;

sarrītor, *ōris* (*m.*), sarcler;

sarrītōrius, *a*, *um*, de sarclage;

sarrītūra, *æ* (*f.*), sarclage;

2 *sarcūlum*, *i* (*n.*), sarcloir;

sarcūlo, *as*, sarcler;
sarcūlātio, *ōnis* (*f.*), sarclage.

sātelles, *ītis* (*m.* *qqf. f.*), satellite.

sātira, *æ* (*f.*), satire.

Anciennement *satura*. C'était, à l'origine, un mélange de prose et de vers. L'image est la même que dans le français *farce*. On a aussi écrit *satyra* par confusion avec *satyrus* (σατύρος).

sātis, *sāt*, *adv.*, assez, beaucoup;
sātius (*neutre*), meilleur, préférable;
adv., plutôt;

I Dér. : 1 *sātio*, *as*, rassasier;
sātianter, *adv.* } à satiété;
sātiātē, *adv.* }

in-sātiātus, *a*, *um*, inassouvi;

insātiābilis, *is*, *e*, 1^o insatiable;

2^o dont on ne peut se rassasier;

insātiābilit̄er, *adv.*, sans pouvoir se rassasier;

2 *sātias*, *ātis* (*f.*) } satiété,

sātiēt̄as, *ātis* (*f.*) } dégoût;

3 *sātūr*, *-ūra*, *-ūrum*, rassasié;

sātūro, *as*, rassasier;

sātūrīt̄as, *ātis* (*f.*), satiété;

abondance, plénitude;

II Juxtaposés :

sātis-do, *-das*, donner caution;

sātisdātio, *ōnis* (*f.*), action de donner caution;

sātis-fūcio, *is*, satisfaire;

sātisfactio, *ōnis* (*f.*), satisfaction, réparation.

La forme et le sens de *satis* présentent de grandes difficultés. Corssen suppose que *satis* est une contraction de *sātius*, comme *magis* est pour **magius*. La langue aurait ensuite formé une seconde fois le comparatif *sātius*. Dans *sat* (pour **satē*) nous aurions un exemple de la chute si fréquente d'un *s* final : cf. *potis* et *pote*, *magis* et *mage*, etc. La voyelle devenue finale serait alors tombée elle-même, comme

dans *animal* pour *animale*, *fac* pour **face*. — La signification primitive de *satis* n'est pas clairement établie. On le rencontre quelquefois dans le sens de « beaucoup, fort ». Ter. *Andr.* I, 1, 104. *Ad flammam accessit imprudentius, satis cum periculo.* Cic. *Off.* III, 8. *Satis nobis persuasum esse debet, si omnes Deos hominesque celare possumus, nihil tamen avaræ, nihil injuste esse faciendum.* — *Satius* est un synonyme de *melius, utilius.* Virg. *Ecl.* II, 14. *Nonne fuit satius tristes Amarillydis iras Atque superba pati fastidia?* Cic. *Verr.* IV, 36. *Repertus est nemo quin mori diceret satius esse.* — On trouve aussi le masculin *sator*. Plin. *H. N.* XVII, 5, 3. *Erit igitur hæc terra optima, et operi sator.*

Sāturnus, i (m.), Saturne;

- 1 *Sāturnius, a, um* } de Saturne;
- 2 *Sāturnālis, is, e* } de Saturne;
- Sāturnālia, ium, et iorum (n.),*
- Sāturnales, fêtes de Saturne;*
- Sāturnālicius, a, um, de Saturnales.*

Saturne, avant d'être identifié avec le dieu grec Kronos, était une divinité présidant aux semailles. Sur une ancienne coupe (C. I. L. 48) on trouve : *SAITVRNI POCOLOM*, ce qui montre qu'il a existé une forme *Sæturnus* (cf. *sæculum*, qui vient également de *se-rere*).

sātŷrus, i (m.), satyre, demi-dieu cham-pêtre;

- 1 *sātŷra, æ (f.),* femme d'un satyre;
- 2 *sātŷricus, a, um,* de satyre;
- 3 *sātŷriscus, i (m.),* petit satyre.

Mots empruntés : grec *σάτυρος, σατύροχος*.

saucius, a, um, blessé;

- saucio, as,* blesser;
- sauciatio, ōnis (f.),* action de blesser;
- con-saucio, as,* blesser grièvement.

saxum, i (n.), grosse pierre, rocher,

- 1 *saxeus, a, um,* de pierre, le rocher;
- 2 *saxōsus, a, um,* pierreux, rocailleux;
- 3 *saxatilis, is, e, 1°* qui se fait dans les rochers; *2°* qui habite les rochers;
- 4 *saxi-fer, -fēra, -fērum,* qui supporte ou qui lance des pierres;
- saxi-ficus, a, um,* qui pétrifie;
- saxi-frāgus, a, um,* qui brise les rochers;
- 5 *saxetum, i (n.),* terrain pierreux.

scābo, is, scābi, scābēre, 1° gratter; *2°* se gratter;

- 1 *scāber, -bra, -brum,* rude, âpre, raboteux, malpropre;
- scābreo, es, arch.,* être rude, sale;
- scābritia, æ (f.)* } *1°* aspérité;
- scābrities, iēi (f.)* } *2°* gale;
- scābrātus, a, um,* taillé avec des aspérités;
- 2 *scābies, iēi (f.), 1°* aspérité; *2°* gale, démangeaison;
- scābiōsus, a, um, 1°* raboteux; *2°* galeux; *3°* gâté;
- scābitudo, -dinis (f.),* lèpre, démangeaison.

scævus, a, um, qui se trouve à gauche; gauche;

- scævitas, ātis (f.), 1°* gaucherie; *2°* malheur.

Cf. grec *σκαίος*, pour **σκαίφος*.

scalmus, i (m.), rame, aviron;

- dēcem-scalmus, a, um,* à dix rames.

Mot emprunté : grec *σκαλμός*.

scalpo, is, -psi, -ptum, -pēre, 1° gratter; *2°* graver, sculpter;

- I Comp. : 1 *ad-scalpens, -entis, part.,* qui gratte; qui démange;
- 2 *circum-scalptus, a, um,* gratté tout autour;
- II Dér. : 1 *scalprum, i (n.),* outil tranchant (ciseau, serpe, etc.)

scalprātus, *a*, *um*, muni d'un tranchant;

scalpellum, *i* (*n.*) } scalpel,
scalpellus, *i* (*m.*) } bistouri;

2 *scalptor*, *ōnis* (*m.*), sculpteur, graveur;

scalptōrium, *ii* (*n.*), instrument pour gratter;

scalptūra, *æ* (*f.*), 1^o action de graver sur pierre; 2^o ouvrage gravé;

scalptūrātus, *a*, *um*, ciselé, sculpté;

scalpturio, *is*, *ire*, graver, ciseler;

3 Comp. en *-scalpium*, *ii* :

auri-scalpium, *ii* (*n.*), cure-oreilles;

denti-scalpium, *ii* (*n.*), cure-dents.

C'est probablement un doublet de *sculpo*. V. ce mot.

scambus, *a*, *um*, cagneux.

Mot emprunté : grec *σκαμμός*.

scamnum, *i* (*n.*), banc, escabeau;

scābellum, *i* (*n.*), petit banc, escabeau.

Le diminutif *scābellum* montre que *scamnum* est pour **scab-num* (cf. *somnus* pour **sop-nus*). Le radical *scab* paraît être le même qui est contenu dans le latin *scīpio* « bâton » et le grec *σκήπτω* « je m'appuie », *σκάρος* « bâton », *σκήπτρον* « bâton, sceptre ». Pour l'affaiblissement du *p* en *b*, cf. *sibus* et *persibus* à côté de *sapiens*.

scando, *is*, *scandi*, *scansum*, *scandēre*, *gravir*;

I Comp. en *-scendo*, *is*, *-scendi*, *-scensum*, *-scendēre* :

1 *a-scendo*, *is*, *monter*;

ascensus, *ūs* (*m.*), *ascension*;
ascensio, *ōnis* (*f.*), *ascension*;

2 *con-scendo*, *is*, *monter*;

conscensio, *ōnis* (*f.*), *action de monter*;

3 *de-scendo*, *is*, *descendre*;

descensus, *ūs* (*m.*), *descente*;
descensio, *ōnis* (*f.*), *action de descendre*;

4 *ex-scendo*, *is*, *débarquer*;

exscensio, *ōnis* (*f.*), *descente*;
exscensus, *ūs* (*m.*), *descente*;

5 *e-scendo*, *is*, *monter*;

escensus, *ūs* (*m.*), *assaut*;

6 *in-scendo*, *is*, *monter sur ou dans*;

inscensus, *ūs* (*m.*), *action de monter sur*;

inscensio, *ōnis* (*f.*), *action de monter dans ou sur*;

7 *tran-scendo*, *is*, *s'élever au delà*; *traverser*;

II Dér. : 1 *scansio*, *ōnis* (*f.*), *action de monter*;

2 *scansilis*, *is*, *e*, *graduel*;

3 *scansōrius*, *a*, *um*, *qui sert à monter*;

4 *scāla*, *æ* (*f.*), *d'ord. au plur échelle*;

scālāris, *is*, *e*, *d'échelle*;

scālāria, *ium* (*n.*), *escalier*.

A côté de *ex-scendo* « débarquer », s'est conservée l'ancienne forme *e-scendo* « monter », laquelle renferme également le préfixe *ex*, mais avec le sens spécial qu'il a dans *e-rigo* : « monter d'en bas, monter avec effort ». Comparer aussi *e-niti*. — *Scāla* est pour **scandla*. — Sanscrit *skand* « marcher ».

scāpha, *æ* (*f.*), *barque, canot*;

1 *scāphūla*, *æ* (*f.*), *petite nacelle*;

2 *scāphium*, *ii* (*n.*), *vase en forme de nacelle*.

Mots empruntés : grec *σκάφη*, *σκαφίον*.

scāpūlæ, *ārum* (*f.*), *épaules*.

scāpus, *i* (*m.*), 1^o *tige*; 2^o *cylindre*.

Mot emprunté : grec *σκάπος*.

scārābeus, *i* (*m.*), *scarabée*.

Mot emprunté : grec *σκαράβειος*.

scāteo, es, ēre } sourdre, jaillir;
scāto, is, ēre

- 1 *præ-scātiens, -entis, adj.*, rempli d'eaux jaillissantes;
- 2 *scātebra, æ (f.)*, eau jaillissante;
- 3 *scātūrio, is, 1°* être abondant, *en parl. d'une source*; 2° jaillir; *scātūrigo, -gīnis (f.)*, source.

scaūrus, a, um, pied bot.

Mot emprunté : grec *σκαῦρος*.

scēlus, ēris (n.), crime;

- 1 *scēlestus, a, um*, criminel; *scēlestē, adv.*, d'une manière criminelle;
- 2 *scēlōro, as*, souiller d'un crime; *scēlērātus, a, um*, criminel, scélérat; *scēlērātē, adv.*, d'une manière criminelle;
- scēlērōsus, a, um, arch.*, criminel.

La métaphore paraît la même que dans notre mot français *tort*. Cf. *σκολιός* « courbé, tortueux, fourbe », *σκολός* « tortu ». Homère emploie l'adjectif au sens figuré (*Il. xvi, 387*) : *Οἱ βέη εἰν ἔγορῃ σκολιάς κύνωσι θέμιστας*, 'Εκ δὲ δίκην ἐλάσωσι, θεῶν ὅπιν οὐκ ἀλέγοντες. — Gothique *skulan* « être coupable », d'où l'allemand *Schuld* « faute ».

scēna et scæna, æ (f.), scène;

- 1 *scēnālis, is, e*
 - 2 *scēnārius, a, um*
 - 3 *scēnicus, a, um*
- } de la scène;
- scēnicē, adv.*, d'une façon théâtrale;
- 4 *scēnāticus, i (m.)*, personnage de théâtre;
 - 5 *scēnātilis, is, e*, scénique, théâtral.

C'est le grec *σκηνή* « tente », puis « scène ». On voit par l'orthographe de ce mot, qui est souvent écrit chez les anciens *scæna*, que la diphtongue *æ* ne tient pas toujours la place d'un ancien *ai*, mais qu'elle peut aussi repré-

senter simplement un *e* long. C'est ce qui est arrivé, par exemple, dans *cæteri, cæna, sæculum, cærimonia, pænuria, pæne, pænitet, fænus, fænum* (v. ces mots). Cette orthographe ne peut pas être considérée comme fautive, quoique contraire à l'étymologie, puisqu'elle était déjà usitée à la meilleure époque de la littérature latine.

sceptrum, i (n.), sceptre;

- 1 Composés en *sceptri-* :

sceptri-fer, -fēra, -fērum
sceptri-ger, -gēra, -gērum } qui porte un sceptre;

- 2 *sceptūchus, i (m.)*, prince, *propr. « porte-sceptre »*.

Mots empruntés : grec *σκηπτρον, σκηπτουχος*. V. *scamnum*.

schēda, æ (f.), feuille de papyrus; feuillet.

Mot emprunté ; grec *σχῆδη*.

schēma, ātis (n.) } 1° manière d'être, exté-
 rieur, figure; 2° figure
schēma, æ (f.) } de rhétorique;

schēmātismos, i (m.), expression figurée.

Mots empruntés : grec *σχῆμα, σχηματισμός*. Au sujet de la déclinaison *schema, æ*, cf. *lacrima*.

schœnus, i (m.), 1° sorte de jonc; 2° liqueur aromatique extraite de ce jonc;

schœnō-bātes, æ (m.), danseur de corde.

Mots empruntés : grec *σχῆνος, σχοινοβάτης*.

schōla, æ (f.), école;

- 1 *schōlicus, a, um*, d'école;
- 2 *schōlasticus, a, um*, de l'école; *subst. (m.)*, 1° professeur, rhéteur; 2° étudiant, écolier.

Mot emprunté : grec *σχολή*. Quand ce mot fut transporté à Rome, il signifiait déjà école. La suite des accep-

tions en grec est : 1° loisir (d'où salle d'attente, particulièrement dans les thermes); 2° occupation pour remplir les loisirs, travail savant; 3° lieu où l'on fait connaître un travail littéraire; 4° école.

scilla, *æ* (*f.*), 1° scille, oignon de mer; 2° squille, écrevisse de mer;
 1 *scillinus*, *a, um* } préparé avec
 2 *scilliticus*, *a, um* } de la scille;
 3 *scillites*, *æ* (*m.*), vin ou vinaigre de scille.

Mots empruntés : grec *σκιλλα*, *σκιλλινος*, *σκιλλιτικός*, *σκιλλίτης*.

scindo, *is*, *scīdi*, *scissum*, *scindēre*, déchirer, fendre;

I Comp. : 1 *ab-scindo*, *is*, déchirer violemment;

2 *circum-scindo*, *is*, déchirer tout autour;

3 *con-scindo*, *is*, mettre en pièces; *conscissūra*, *æ* (*f.*), déchirure;

4 *di-scindo*, *is*, fendre, déchirer; *discidium*, *ii* (*n.*), déchirement; séparation;

5 *ex-scindo*, *is*, fendre, briser; *exscidium*, *ii* (*n.*), ruine;

6 *inter-scindo*, *is*, partager par le milieu;

7 *per-scindo*, *is*, fendre d'un bout à l'autre;

8 *præ-scindo*, *is*, couper par devant;

9 *pro-scindo*, *is*, ouvrir, déchirer;

10 *re-scindo*, *is*, couper, ouvrir violemment;

11 *tran-scindo*, *is*, frapper de manière à entamer;

II Dér. : 1 *scissio*, *ōnis* (*f.*), action de déchirer; division;

2 *scissilis*, *is*, *e*, 1° facile à déchirer; 2° déchiré;

3 *scissor*, *ōris* (*m.*), écuyer tranchant;

scissūra, *æ* (*f.*), déchirure, déchirement.

En vieux latin existait un parfait redoublé *sci-scīd-i*. — Ne pas confondre *discidium* « déchirement » (de *scindo*) et *dissidium* « dissidence » (de *sedeo*). — A la même famille appartient probablement *cædo* (pour **scædo*). — Sanscrit *chid* « fendre » (présent *chinadmi* ou *chindāmi*). Cette forme *chid* est pour un ancien **skid*. Grec *σχίζω* (pour **σχιδζω*). Le *χ* est dû à l'influence du *σ*. C'est ce verbe *σχίζω* qui a donné *σχιστός* « séparé », *σχίσμα* « séparation », *σχιδιον* « éclat de bois », qui ont pénétré en latin sous la forme *schistus* (*lapis*) « pierre facile à diviser », *schisma* « schisme », *schidiæ* « copeaux ».

scintilla, *æ* (*f.*), étincelle;

1 *scintillo*, *as*, 1° étinceler; 2° scintiller;

scintillatio, *ōnis* (*f.*), éblouissement;

2 *scintillula*, *æ* (*f.*), faible étincelle.

Remarquer la métathèse dans le français *étincelle*, au lieu duquel on attendrait *escintelle*.

scio, *is*, *scīvi* (rar. *scīi*), *scītum*, *scīre*, ancienn. décider, d'où savoir;

I Comp. : *ne-scio*, *is*, ne savoir pas, ignorer;

II Dér. : 1 *sciens*, *entis*, *adj.*, qui sait, habile; *scienter*, *adv.*, sciemment; habilement;

scientia, *æ* (*f.*), science; habileté;

2 *adj.* en *-scius*, *a, um* :

con-scius, *a, um*, qui a conscience de;

conscientia, *æ* (*f.*), conscience;

in-scius, *a, um* } qui ne sait
ne-scius, *a, um* } pas;

præ-scius, *a, um*, qui sait d'avance;

3 *scītus*, *a, um*, qui sait; adroit; joli;

scītē, *adv.*, avec art; à propos;

scorteus, a, um, de peau;
scortea, æ (f.), manteau de peau.

screo, as, cracher;

I Comp. : 1 *con-screor, āris, arch.*, cracher avec bruit;

2 *ex-screo, as*, rejeter en crachant;

II Dér. : 1 *screātus, ūs (m.)*, crachement;

2 *screātor, ōris (m.)*, qui crache.

scribo, is, scripsi, scriptum, scribēre, écrire;

I Comp. : 1 *ad-scribo, is*, ajouter par écrit; inscrire;

adscriptio, ōnis (f.), addition à un écrit;

adscriptor, ōris (m.), qui souscrit à, approbateur;

adscripticius, a, um, inscrit avec d'autres, enrôlé;

adscriptivus, i (m.), (soldat) surnuméraire;

2 *circum-scribo, is*, tracer circulairement;

circumscrip̄tē, adv., d'une manière déterminée;

circumscriptio, ōnis (f.), cercle tracé autour;

circumscriptor, ōris (m.), trompeur, fourbe;

3 *con-scribo*, inscrire ensemble;

conscripti, orum (m.), sénateurs;

conscriptio, ōnis (f.), 1° enrôlement; 2° rédaction;

conscriptor, ōris (m.), qui rédige, qui compose;

4 *de-scribo, is*, copier, transcrire;

descrip̄tē, adv., avec ordre, distinctement;

descriptio, ōnis (f.), représentation écrite;

descriptiuncula, æ (f.), petite description;

5 *ex-scribo, is*, extraire, copier; transcrire;

6 *in-scribo, is*, écrire sur, inscrire;

inscriptio, ōnis (f.), inscription, titre, marque;

inscriptum, i (n.), inscription, titre;

7 *inter-scribo, is*, écrire entre (deux lignes);

8 *per-scribo, is*, écrire en entier, exactement;

perscriptio, ōnis (f.), rédaction, teneur (d'un acte public);

perscriptor, ōris (m.), qui passe écriture de;

9 *post-scribo, is*, écrire après ou à la suite de;

10 *præ-scribo, is*, écrire en tête ou en titre; prescrire, ordonner;

præscriptio, ōnis (f.), action de placer (un nom) en tête d'un acte;

præscriptum, i (n.), tracé, exemple d'écriture; prescription, ordre;

11 *pro-scribo, is*, annoncer par écrit, proclamer; proscrire;

proscriptio, ōnis (f.), annonce par écrit; proscription;

proscriptor, ōris (m.), qui proscriit;

proscripturio, is, avoir envie de proscrire;

12 *re-scribo, is*, 1° répondre par écrit; 2° inscrire de nouveau;

rescriptum, i (n.) } réponse

rescriptio, ōnis (f.) } par lettre;

13 *sub-scribo, is*, écrire dessous;

subscriptio, ōnis (f.), inscription au-dessous;

subscriptor, ōris (m.), qui porte une plainte en justice;

14 *super-scribo, is*, écrire sur;

superscriptio, ōnis (f.), inscription sur;

15 *tran-scribo, is*, transcrire, copier;

16 *transcriptio, ōnis (f.)*, transcription;

17 *in-scriptus, a, um*, qui n'est pas écrit;

- II Dér. : 1 *scriptum*, *i* (n.), écrit;
 2 *scriptio*, *ōnis* (f.), action d'écrire;
 3 *scriptor*, *ōris* (m.), écrivain;
 4 *scriptus*, *ūs* (m.), fonction de greffier;
 5 *scriptura*, *æ* (f.), écriture, écrit;
 6 *scriptitō*, *as*, écrire souvent;
 écrire;
 7 *scriba*, *æ* (m.), scribe.

On appelait *Conscripti*, pour les distinguer des *Patres*, les sénateurs qui furent créés par P. Valérius après l'expulsion des rois. — *Proscribere* se disait de toute annonce faite au moyen de tables affichées en public : par exemple, des ventes et locations. A partir de Sylla, le mot a été entendu des tables qui confisquaient les biens des citoyens et mettaient leur tête à prix. — Les Romains ayant reçu l'écriture des Grecs, il est possible que le mot qui la désigne soit lui-même emprunté. Les anciens ont déjà rapproché le grec *σκάριφος* ou *σκάριφον* « style pour écrire ou pour dessiner ». Hésychius donne la glose : *σκάριφος* : *ἔξαις· γραφή· μέμηςις ἀκριβῆς τύπου*. Il faut supposer un primitif **σκριφος* ou **σκριφον*. — Il y a probablement une parenté entre ce **σκριφος* et *γράφω*; cf. *sculpo* et *γλύφω*; *scrofa* et *τρομφάς*. V. *Mém. Soc. Ling.* v, p. 396.

scrinium, *ii* (n.), coffret, écrin.

scrobs ou *scrōbis*, *is* (m. et f.), trou, fosse;

scrobiculus, *i* (m.), trou, fosse.

scrōfa, *æ* (f.), truie;

1 *scrōfī-pascus*, *i* (m.), nourrisseur de truies;

2 *scrōfūlæ*, *arum* (f.), scrofules.

Cf. le grec *τρομφάς*. — On a voulu chercher un rapport entre *scrōfa* et *scribo* (l'idée commune étant « gratter, creuser »). Mais les Italiotes ayant reçu l'écriture, et probablement

les termes qui la désignent, déjà tout créés, cette étymologie est douteuse. Il est possible toutefois qu'il y ait un rapport entre *scrofa* et *scrobs*.

scrūpus, *i* (m.), 1° pierre pointue; 2° souci, inquiétude;

1 *scrūpeus*, *a*, *um*, rocailleux;

2 *scrūpōsus*, *a*, *um*, 1° rocailleux; 2° difficile;

3 *scrūpūlum*, *i* (n.), scrupule, 24° partie d'une once, 288° d'un as; *scrūpūlus*, *i* (m.), 1° scrupule, monnaie (v. *scrupulum*); 2° souci, inquiétude, scrupule;

scrūpūlāris, *is*, *e*, du poids d'un scrupule;

scrūpūlatim, *adv.*, par scrupules, par poids insignifiants;

scrūpūlōsus, *a*, *um*, 1° rocailleux, d'où difficile; 2° scrupuleux,

scrūpūlōsē, *adv.*, scrupuleusement;

scrūpūlōsītās, *ātis* (f.), soin scrupuleux.

Scrupus est employé par Cicéron au sens de *scrupulus*. *De Rep.* III, 16.

Improbis semper aliqui scrupus in animis hæret, semper iis ante oculos iudicia et supplicia versantur.

scrūta, *orum* (n.), défroque, hardes;

scrūtāria, *æ* (f.), commerce de fripier.

scrūtōr, *āris*, fouiller; explorer;

I Comp. : *per-scrūtōr*, *āris*, fouiller avec soin;

II Dér. : 1 *scrūtātio*, *ōnis* (f.), recherche attentive;

2 *scrūtātōr*, *ōris* (m.), qui fouille.

Se rattache peut-être au précédent.

sculpo, *is*, *sculpsi*, *sculptum*, *sculpēre*, graver; sculpter;

I Comp. : *in-sculpo*, *is*, graver sur;

II Dér. : 1 *sculptilis*, *is*, *e*, sculpté, gravé;

2 *sculptor*, *ōris* (m.), sculpteur;

3 *sculptūra*, *æ* (f.), sculpture.

Grec γάρφα « tailler, sculpter ». Sur *sc* en regard de γ, v. *scribo*.

scurra, æ (m.), bouffon;

- 1 *scurrilis*, is, e, de bouffon;
scurriliter, adv., en bouffon;
- 2 *scurrilitas*, ātis (f.), bouffonnerie;
- 3 *scurrūla*, æ (m.), méchant bouffon.

scutra, æ (f.), écuelle;

- 1 *scūtūla* ou *scutella*, æ (f.) } petite
- 2 *scutrisum*, i (n.) } écuelle.

scūtūla, æ ou scȳtāla, æ et scȳtālē, ēs (f.), 1° rouleau pour faire glisser les navires sur le rivage; 2° scytale, bâton cylindrique pour le transport des dépêches secrètes, à Sparte; 3° sorte de serpent.

Mot emprunté : grec σκυτάλη.

scūtum, i (n.), bouclier long;

- 1 *scūtātus*, a, um, armé d'un bouclier;
- 2 *scūtārius*, a, um, de bouclier;
scūtārius, ii (m.), fabricant de boucliers;
- 3 *scūtāle*, is (n.), fond ou poche d'une fronde;
- 4 *scūtūlum*, i (n.), petit bouclier.

scymnus, i (m.), petit d'un animal.

Mot emprunté : grec σκύμνος.

scȳphus, i (m.), vase à boire.

Mot emprunté : grec σκύφος.

sēbum et **sēvum**, i (n.), suif;

- 1 *sēbōsus*, a, um, de la nature du suif;
- 2 *sēbūceus*, i (m.), chandelle;
- 3 *sēbo*, as, enduire de suif.

sēcāle, is (n.), seigle.

sēcūs ou mieux **sētius**, adv., moins.

Le sens « moins » paraît clairement dans ces passages : Plaut. *Capt.* II, 3, 57. *Nam quasi servus meus sis, nihilo setius obsequiosus [tu] mihi semper fuisti.* Id. *Men.* V, 7, 57. *Hæc nihilo*

mihi esse videntur setius quam somnia. Suet. *Ner.* 42. *Actum de se pronuntiavit : nec eo setius quidquam ex consuetudine luxus atque desidīæ omisit.* Afran. ap. Char. II, 195. P. *Perdit imbecillitas tua me, quo setius me colligam.* Virg. *Georg.* III, 367. *Interea toto non setius aere nunguit.* Id. *Æn.* VII, 781. *Filius ardentis haud setius æquore campi Exercebat equos curruque in bella ruebat* (sans être touché du malheur de son père). — C'est exactement le grec ἥσσον (pour *ἥξιον) : *nihi*lo *setius* répond à οὐδὲν ἥσσον. — Au sujet de *s* représenté en grec par l'esprit rude, v. *septem*. L'orthographe *setius*, donnée par les inscriptions, s'explique par un comparatif **sēc-tius*, formé comme *diu-tius*. Dans *setius* le *c* a disparu comme dans *Quintius* pour *Quinctius*, *suspitio* pour *suspectio*. — L'orthographe *sequius* manque d'autorités anciennes. — Ne pas confondre *sētius* avec *sēcus* (v. ce mot).

sēco, as, ui, **sectum**, **sēcāre** (part. f. *sēcūtūrus*), couper;

- 1 *circum-sēco*, as, couper autour;
- 2 *con-sēco*, as, couper en morceaux;
consectio, ōnis (f.), action de couper;
- 3 *dē-sēco*, as, séparer en coupant, couper;
- 4 *dēsectio*, ōnis (f.), taille, coupe;
- 4 *dis-sēco*, as, couper en deux, déchirer;
- 5 *ex-sēco*, as, couper, enlever en coupant;
- 6 *exsectio*, ōnis (f.), action de couper, amputation;
- 6 *exsector*, ōris (m.), qui coupe;
- 6 *in-sēco*, as, couper;
- 6 *insecta*, orum (n.), insectes;
- 7 *inter-sēco*, as, couper par le milieu;
- 7 *intersectio*, ōnis (f.), coupure;
- 8 *per-sēco*, as, couper, trancher complètement;

- 9 *præ-sēco, as*, couper par le bout, retrancher;
præsgemen, inis (m.), rognure, morceau;
- 10 *prō-sēco, as*, couper par devant;
prosecta, ōrum (n.), entrailles de la victime;
prosectus, ūs (m.), coupure, incision;
- 11 *rē-sēco, as*, couper, tailler, rogner;
rēsectio, ōnis (f.), taille (de la vigne);
- 12 *sub-sēco, as*, couper par-dessous, en bas;
sub-sēcivus, a, um, retranché, dérobé;
- II Dér.: 1 *sectio, ōnis (f.)*, action de couper, coupure; partage;
 2 *sectilis, is, e*, 1° facile à couper; 2° coupé;
 3 *sectivus, a, um*, qui peut être coupé;
 4 *sector, ōris (m.)*, 1° qui coupe; 2° qui vend à l'encan; 3° acquéreur de biens confisqués;
sectūra, æ (f.), 1° coupure; 2° tranchée, mine;
 5 *sēcāmentum, i (n.)*, ouvrage de menuiserie;
 6 *segmen, -minis (n.)*, 1° coupure; 2° fente;
segmentum, i (n.), 1° entaille; 2° bande découpée; 3° vêtement chamarré;
segmentatus, a, um, orné de bandes, chamarré;
 7 *sēcūris, is (f.)*, hache;
sēcūri-fer, -fēra, -ferum, -gēra, -gērūm, } qui porte une hache;
sēcūricūla, æ (f.), hachette.

On a rapproché de *seco* le verbe *scio*: l'un marquerait l'action matérielle de couper, l'autre la décision au sens intellectuel et moral. V. plus haut *scio* et *scisco*. — *Insecta* « les

insectes » est la traduction du grec *ἐντομα*. Ils sont ainsi nommés à cause de la coupure que forment les anneaux, par exemple chez les abeilles et chez les fourmis.

sēcus, adv., 1° loin; 2° autrement.

Le sens primitif est « loin, loin de ». Cic. *Mil.* 10. *Fit obviam Clodio hora fere undecima, aut non multo secus*. Apul. *Apol.* *Proſiteor mihi ac fratri meo relictum a patre meo HS vicies, paulo secus*. Id. *Met.* 1. *Et cum dicto modico secus progressus, ostium accedo* (m'étant avancé un peu plus loin). — De ce sens il a passé à l'acception « autrement ». Cic. *Brut.* 85. *Cato fuit summus et singularis vir, nemo dicit secus*. Id. *Pis.* 28. *Recte, an secus, nihil ad nos*. De là les locutions *haud secus, non secus ac, paulo secus*. — Il signifie aussi: « autrement qu'il ne faut, mal ». Tac. *Ann.* II, 80. *Quanquam cæpta secus cadebant*. Sall. *Jug.* 23. *Prius omnia pati decrevit, quam bellum sumere, quia tentatum antea secus cesserat*. — Il est entré en composition avec d'autres adverbes: *intrin-secus, extrin-secus*. Sur la syllabe *in*, v. *inde*. — Peut-être existe-t-il une parenté entre *secus* et l'adverbe *sequestro* « à part ». — *Secus* est le grec *ἐξά*: « à part, au loin » (sur l'esprit rude = *s*, v. *septem*). — Ne pas confondre avec *sētius*.

sēd, conj., mais.

Sed a signifié d'abord « à part ». C. I. L. 198, 69. *SED FRAUDE* « sans fraude ». C'est en ce sens qu'il a fourni le préfixe renfermé dans *sed-itiō*. Le *d* final étant tombé, *sed* s'est réduit à *se*: *se-ponere, se-jungere*, etc. — Employé comme conjonction, il signifie « à part cela, au demeurant, mais ». On peut rapprocher, pour le sens, l'allemand *sondern*, l'anglais *but*, qui tous deux marquaient d'abord une idée de sépa-

ration ou d'éloignement. — Les Latins écrivaient aussi *set*, comme ils écrivent souvent *aput*, *aliut*, *quit*. L'*e* de *sed*, qui était d'abord long, s'est abrégé sous l'influence de la dentale finale.

sēdeo, es, sēdi, sessum, sēdere, être assis, siéger;

I Dér.: 1 *sessio, ōnis (f.)*, action de s'asseoir;

sessiuncula, æ (f.), cercle peu nombreux, petite réunion;

2 *sessus, ūs (m.)*, action de s'asseoir;

3 *essor, ōris (m.)*, 1° celui qui est assis (spectateur, cavalier); 2° résident, habitant; *essorium, ii (n.)*, résidence, séjour;

4 *sessilis, is, e*, qui peut servir de siège ou de base;

5 *sessito, as*, être assis d'ordinaire, reposer;

6 *sessibulum, i (n.)*, arch., siège, chaise;

II Juxtaposés en *-sēdeo, es, -sēdi, -sessum, -sēdere*:

1 *circum-sēdeo, es*, être assis autour de;

circumsessio, ōnis (f.), siège;

2 *super-sēdeo*, être assis sur; discontinuer, surseoir;

3 *suprā-sēdeo*, s'asseoir dessus;

III Composés en *-sideo, es, -sēdi, -sessum, -sēdere*:

1 *as-sideo, es*, siéger auprès; *assessio, ōnis (f.)*, assistance; *assessor, ōris (m.)*, assesseur; *assiduus, a, um*, assidu; *assiduē, adv.*, assidement; *assiduitas, ātis (f.)*, assiduité;

2 *dē-sideo, es*, être assis; être oisif;

dēses, idis, adj., oisif;

dēsīdia, æ (f.), oisiveté;

dēsīdiābulum, i (n.), lieu de réunion pour les oisifs;

dēsīdiōsus, a, um, oisif;

dēsīdiōsē, adv., dans l'oisiveté;

3 *dis-sideo, es*, être en dissidence; différer d'avis;

dissidentia, æ (f.), opposition de caractères;

dissidium, ii (n.), dissentiment, division;

dissidiōsus, a, um, qui sépare, qui divise;

4 *in-sideo, es*, être assis dans ou sur;

insidiæ, ūrum (f.), embûches;

insidiōsus, a, um, perfide;

insidiōsē, adv., par trahison;

insidiōr, āris, dresser des embûches;

insidianter, adv., par artifice;

insidiātor, ōris (m.), qui tend des pièges;

5 *ob-sideo, es*, se tenir devant; assiéger;

obsessio, ōnis (f.), action d'assiéger;

obsessor, ōris (m.), qui assiège;

obsidio, ōnis (f.) } siège;

obsidium, ii (n.) }

obsidiōnālis, is, e, de siège;

obses, -sidis (m.), caution; otage;

6 *pos-sideo, es*, posséder;

possessio, ōnis (f.) } pos-

possessus, ūs (m.) } session;

possessor, ōris (m.), possesseur;

possestris, icis (f.), celle qui possède;

possessiuncula, æ (f.), petite propriété;

possessivus, a, um, possessif;

7 *præ-sideo, es*, présider;

præses, idis (m.), celui qui préside;

præsidium, ii (n.), secours; garnison;

præsidīarius, a, um, de garnison;

8 *rē-sideo, es*, résider, rester;

rē-ses, idis, adj., qui s'arrête; inactif;

rēsiduus, *a*, *um*, qui reste;
 9 *sub-sidium*, *ii* (*n.*), troupe de réserve;
subsidiarius, *a*, *um*, relatif à la réserve;

IV Dér. : 1 *sēdentarius*, *a*, *um*,
 1° qui travaille assis; 2° que l'on fait assis;

2 *sēdile*, *is* (*n.*), siège;

3 *sēdīmen*, *-minis* (*n.*) } fond;
sēdimentum, *i* (*n.*) }

4 *sella* (pour **sedla*), *æ* (*f.*), siège, chaise;

seli-sternium, *ii* (*n.*), sellisterne, fête en l'honneur des déesses, dont les images étaient placées sur des sièges (v. *lectisternium*);

sellula, *æ* (*f.*), petite chaise à porteurs;

sellularius, *a*, *um*, sédentaire;

sellaris, *is*, *e*, de chaise à porteurs;

sub-sellum, *ii* (*n.*), d'ord. au plur. *subsellia*, *orum* (*n.*), siège, banc; particul. siège de juge;

sub-selliarium, *ii* (*n.*), sièges des magistrats au théâtre;

5 *sēdes*, *is* (*f.*), siège, résidence;

sēdecūla, *æ* (*f.*), petit siège;

6 *sēdo*, *as*, apaiser, calmer;

sēdātē, *adv.*, doucement;

sēdātio, *ōnis* (*f.*) } apaise-

sēdātus, *ūs* (*m.*) } ment;

sēdāmen, *-minis* (*n.*) }

sēdātor, *ōris* (*m.*), qui apaise;

in-sēdābilit̄er, *adv.*, sans être apaisé;

rē-sēdo, *as*, réprimer, apaiser;

V *sido*, *is*, *ēre*, se poser, s'affaisser;

as-sido, s'établir;

circum-sido, s'établir autour;

dē-sido, s'affaisser;

dis-sido, *is*, s'établir dans un camp séparé, être en mésintelligence;

in-sido, se placer sur,
ob-sido, attaquer; envahir;

rē-sido, se poser sur;

sub-sido, se baisser;

VI Dérivés et composés avec changement de *d* en *l* :

1 *sōlium*, *ii* (*n.*), siège, trône;

2 *con-sul*, *-sulis* (*m.*), consul;

consulātus, *ūs* (*m.*), consulat;

consulāris, *is*, *e*, 1° de consul,

consulaire; 2° personnage

qui a été consul;

consulāriter, *adv.*, en consul;

consulārītās, *ātis* (*f.*), fonction de lieutenant de l'empereur dans une province;

prō-consul, *-sulis* (*m.*), proconsul;

prōconsulāris, *is*, *e*, proconsulaire;

prōconsulātus, *ūs* (*m.*), charge de proconsul;

consūlo, *is*, *ui*, *consultum*,
consulēre, 1° siéger ensemble,

délibérer; 2° veiller sur;

3° *act.*, consulter;

consultus, *a*, *um*, 1° examiné;

2° expérimenté;

jūris-consultus, *i* (*m.*), jurisconsulte;

consulta, *æ* (*f.*), conseil;

consultus, *ūs* (*m.*), 1° habileté; 2° décret;

consultum, *i* (*n.*), 1° projet; 2° décret; 3° action de

consulter; 4° oracle;

consultō et *consultē*, *adv.*, à dessein;

consulto, *as*, 1° délibérer; 2° pourvoir à; 3° con-

sulter;

consultor, *aris*, consulter;

consultātio, *ōnis* (*f.*), 1° délibération; 2° objet de délibération; 3° consultation judiciaire;

consultātor, *ōris* (*m.*), celui

- qui consulte un homme de loi, consultant;
consultatōrius, a, um, dont on consulte les entrailles;
consultor, ōris (m.), 1° conseiller; 2° consultant, celui qui demande conseil;
consultrix, icis (f.), celle qui pourvoit à;
consilium, ii (n.), conseil; dessein;
consiliāris, is (m.), assesseur en justice; conseiller, juge, assesseur;
consiliārius, a, um, qui débère;
consilior, āris, tenir conseil, conseiller;
consiliatio, ōnis (f.), action de donner conseil;
consiliator, ōris (m.), conseiller;
consiliatrix, icis (f.), conseillère;
consiliōsus, a, um, prudent, circonspect;
 3 *ex-sul, -sūlis* ou *exul, -ūlis (m.)*, exilé;
exsilium ou *exilium, ii (n.)*, exil;
exsūlo ou *exūlo, as*, être exilé;
exsūlatio, ōnis (f.) } exil, ban-
exsūlātus, ūs (m.) } nissement;
exsūlaris, is, e, causé par l'exil;
 4 *præ-sul, -sūlis (m.)*, président, préposé;
præsulātus, ūs (m.), fonction de président.

Ce verbe, qui existe dans toute la famille, a fourni partout de nombreux dérivés et composés. L'idée de s'asseoir est voisine de celle de s'établir, laquelle a conduit à celle de posséder. C'est en ce sens que *sedeo* a donné *assiduus*. Loi des XII T. *ap. Gell. XVI, 10. Assiduo vindex assiduus esto, proletario jam cui quis volet vin-*

deu esto « qu'au propriétaire un propriétaire serve de garant, au prolétaire qui voudra ». Le terme le plus ordinaire est *possideo*. Sur le préfixe *v. por.* — *Insidiæ* désigne un guet-apens par le moyen d'hommes apostés. — *Præsidium* est ainsi expliqué par Varron (L. L. IV, 16): *Præsidium est dictum, quia extra castra præsidebant loco aliquo, quo tutior regio esset. Cæs. B.G. VII, 55. Præsidia custodiasque ad ripas Ligeris disponere. — Subsidiū* « troupes de soutien ou de renfort ». Cæs. L. G. II, 7. *Funditores Baleares subsidio oppidanis mittit.* — Au sujet de *sedeo sīdo*, cf. *liquo et liquo*. L'usage a introduit entre les deux verbes une différence de sens, *sīdo* signifiant « se poser, s'affaisser » et non « s'asseoir ». — *Sēdare* est un verbe dérivé d'un substantif ou adjectif perdu : il signifie littéralement « asseoir, calmer ». Cic. *Verr. III, 18. Tempestas sedatur, Dolabella proficiscitur.* De là *sedare incendia, dolores, seditionem, iram, curas, fletus.* — Au sujet du changement de *d* en *l* dans *solium, consul, v. oleo* « sentir ». — *Consules* « ceux qui siègent ensemble » : le pluriel a dû précéder le singulier, comme cela est arrivé, par exemple, pour *decemviri*. — Sanscrit *sad* « s'asseoir », d'où *sadas* (neutre) « siège ». La racine, en grec, est *ēd* (au sujet de l'esprit rude = *s*, *v. septem*) : *ēdō* « siège », d'où *κατέδρα, ἔδος* « demeure », *ἐξομ.* (pour *ἐδιόμαι*) « s'asseoir ». Gothique *sitan* « s'asseoir », anglais *sit*, allemand *sitzen*. Du sens de *pos-sidere*, rapprochez l'allemand *be-sitzen* « posséder ». Un verbe dérivé est le gothique *satjan* « placer », anglais *set*, allemand *setzen*. En grec il y a également un verbe à signification transitive : *ἵκω* « faire asseoir, placer », d'où *καθ-ἵκω* « constituer, fonder ». Le verbe *ἱσπώ* « bâtir » se rattache aussi à la même famille.

sêges, -gétis (f.), 1° champ; 2° moisson;

sêgētālis, is, e, de la moisson.

Cic. ap. Non. iv, 427. *Segetes agricolæ subigunt aratris multo ante quam serunt.*

segnis, is, e, lent, paresseux;

1 *segnīter*, adv., paresseusement;

2 *segnītia*, æ (f.) | paresse,
segnīties, iei (f.) | indolence.
segnītas, ātis (f.) |

sēmēl, adv., une fois.

La syllabe *sem-*, *sim-*, qui veut dire « un », est la même que nous avons dans *sem-per*, *sim-plex*, *sin-guli*. La désinence est tombée : *semel* pour **semelom*, comme *non*, *nihil* pour *noñum*, *nihilum*. La parenté avec le grec εἷς « un » est probable (sur l'esprit rude = s, v. *septem*).

sēmi-, demi.

Sēmi- n'est plus employé comme mot indépendant, mais toujours comme préfixe : *sēmi-hōmo* ou *sēmi-vir*, moitié homme, moitié bête; *sēmi-bos*, moitié homme, moitié taureau; *sēmi-nex*, à demi mort. Il se réduit qqf. à *sēm-* devant une voyelle : *sēm-ēsus* à demi rongé; *sēm-uncia*, æ (f.), demi-once; ou devant une consonne par syncope : *sem-bella*, æ (f.), pour *semi-libella*, demi-libelle, monnaie d'argent; il devient *sē-* dans *sē-libra*, æ (f.), demi-livre; *sē-mestris*, is, e, semi-mensuel. Dans *sin-ciput* (v. *caput*), l'e a été altéré en i. — Un composé important est *semis* (pour *semi-as*) « moitié d'as » : ce mot, resserré en *ses*, se trouve à la tête des composés comme *ses-tertius*, *ses-quipes*, etc. V. as. — Grec ἡμι- « demi » (sur l'esprit rude représentant le s initial, v. *septem*). Ce préfixe se trouve avec le même sens dans toute la famille : sanscrit *sāmi-*, vieux haut-allemand *sumi-*.

sēmīta, æ (f.), sentier.

Semita paraît se rattacher au préfixe *sē* « de côté » (cf. *seponere*, *seducere*), comme *trāmes* (v. ce mot) à *trans*. Il signifiait donc « celle (la route) qui va de côté ». Il a donné en français *sente* et *sentier*.

semper, adv., toujours;

sempi-ternus, a, um, éternel.

La syllabe *sem* veut dire « un » (v. *semel*). L'enclitique *per* est la même que dans *parum-per*, *paulisper*, *nu-per*. Le sens de cet adverbe est donc « d'une fois, sans interruption, toujours ».

sēnex, *sēnis*, adj., vieux; subst., vieillard;

I Juxtaposés : 1 *per-sēnex*, is (m.), très âgé;

2 *sēmi-senex*, is (m.), à moitié vieux; vieillot;

II Dér. : 1 compar. *sēnior*, ōris (m., f.), plus vieux;

2 *sēnēo*, es, arch., être vieux;

3 *sēnesco*, is, vieillir;

con-sēnesco, is, vieillir ensemble;

dē-sēnesco, is, décliner avec l'âge;

in-sēnesco, is, vieillir;

4 *sēnīcūlus*, i (m.), petit vieillard;

5 *sēnium*, ii (n.), vétusté; affaiblissement;

6 *şēnēcio*, ōnis (m.), petit vieillard;

7 *sēnectus*, a, um, arch., vieux;

8 *sēnecta*, æ (f.) | vieillesse;
sēnectus, ūtis (f.) |

9 *sēnīlis*, is, e, de vieillard; sénile;

sēnīliter, adv., en vieillard;

10 *sēnātus*, ūs (m.), sénat;

sēnātor, ōris (m.), sénateur;

sēnātorius, a, um, de sénateur, sénatorial.

Le nominatif *sen-ec-s* renferme un

suffixe *ec* qui manque aux autres cas, mais qui se retrouve dans *sen-ec-tus*, *sen-ec-ta*, *Sen-ec-a*, *sen-ec-io*. — Sanscrit *sana-s* « vieux ». Gothique *sin-eig-s* « vieux », d'où le superlatif *sinista* « le plus vieux ». Le français *sénéchal* vient du germanique *sini-skalku*, dont la seconde partie signifie « serviteur » et la première « ancien », probablement avec une nuance de respect (cf. *sire* et *seigneur* qui se rattachent à *senior*). Grec *ἔνος* « ancien » (sur l'esprit rude = *s*, v. *sep-tem*). — Il est remarquable que le latin ait renoncé à la racine *ger*, qui a donné en grec *γέρων* et qui existe aussi en sanscrit.

sentio, *is*, *sensi*, *sensum*, *sentire*, penser; sentir;

I Comp. : 1 *as-sentio*, *is*, être du même avis;

assentior, *-iris*, approuver;
assensus, *ūs* (*m.*) } assenti-
assensio, *ōnis* (*f.*) } ment;
assensor, *ōris* (*m.*), approba-
 teur;

2 *con-sentio*, *is*, être du même avis; sentir en même temps;
consensus, *ūs* (*m.*) } accord de
consensio, *ōnis* (*f.*) } sentiments;
consentāneus, *a*, *um*, conforme,
 convenable;

dis-sentio, *is*, être d'avis diffé-
 rent;
dissensio, *ōnis* (*f.*), dissenti-
 ment;
dissentāneus, *a*, *um*, opposé,
 différent;

4 *per-sentio*, *is*, sentir profondé-
 ment;
persentisco, *is*, être, éprouver
 une sensation;

5 *præ-sentio*, *is*, pressentir; s'a-
 percevoir d'avance;
præsensio, *ōnis* (*f.*), pressenti-
 ment;

6 *pro-sentio*, *is*, *arch.*, pressentir;

7 *sub-sentio*, *is*, *arch.*, flairer, se
 douter de;

II Dér. : 1 *sensus*, *ūs* (*m.*), sens, senti-
 ment; pensée;

sensiculus, *i* (*m.*), courte pen-
 sée;

2 *sensilis*, *is*, *e*, *arch.*, sensible;
 qui tombe sous les sens;

in-sensilis, *is*, *e*, immatériel;

3 *sensibilis*, *is*, *e*, sensible;

4 *sensim*, *adv.*, peu à peu;

5 *sententia*, *æ* (*f.*), avis, sens;

sententiola, *æ* (*f.*), courte pen-
 sée; trait brillant;

sententiōsus, *a*, *um*, plein de
 pensées, profond;

sententiōsæ, *adv.*, par sen-
 tences;

6 *as-sentor*, *āris*, *arch.*, approu-
 ver;

assentatio, *ōnis* (*f.*), assenti-
 ment;

assentatiuncula, *æ* (*f.*), cajo-
 lerie;

assentator, *ōris* (*m.*), flatteur;

assentatrix, *icis* (*f.*), flatteuse;

assentatōriæ, *adv.*, en flat-
 teur;

7 *sentisco*, *is*, être, *arch.*, com-
 mencer à avoir le sentiment.

Sentio se dit de toute espèce de
 perception, soit extérieure, soit in-
 terne. Cic. *Phil.* 11, 45. *Ut quidam*,
morbo aliquo et sensus stupore, suavi-
tatem cibi non sentiunt. Plaut. *Curc.*
 1, 2, 69. *Tace, tace : sentio sonitum.*
 Id. *Bacch.* 1v, 9, 77. *Non prius salu-*
tem scripsit ? — Nusquam sentio. Cic.
Arch. 4. *Si quid est in me ingenii,*
quod sentio quam sit exiguum. — Il
 signifie aussi « savoir ». Plaut. *Trin.*
 111, 2, 13. *Scio ego et sentio ipse, quid*
agam. Cæs. B. G. vii, 52. *Eorum arro-*
gantiam reprehendere, quod plus se,
quam imperatorem de victoria atque
exitu rerum sentire existimarent. —
 « Être d'avis ». Cic. *Fin.* 1, 19. *Vera*
sentire de diis immortalibus. C'est en

ce sens qu'il a donné *sententia* et *consentaneus*. — Ces deux derniers mots, ainsi que le parfait *sensi*, le supin *sensum*, ont l'air de se rapporter à un ancien verbe de la 3^e conjugaison. — On a rapproché l'allemand *Sinn* « sens, intelligence ».

sentis, is (m.), d'ord. au plur., ronces; buisson;
sensus, a, um, hérissé.

sēpēlio, is, ivi, sēpultum, sēpēlire, ensevelir;

1 **sēpultūra, æ (f.), sépulture;**

2 **sēpulcrum, i (n.), sépulcre, tombeau;**

sēpulcrālis, is, e, de tombeau;

sēpulcrētum, i (n.), lieu de sépulture;

3 **in-sēpultus, a, um, enseveli (de la préposition in);**

4 **in-sēpultus, a, um, sans sépulture (de in- négatif);**

5 **sēmī-sēpultus, a, um, à demi enseveli.**

V. une étymologie de *sepelio*, par M. James Darmesteter, *Mém. Soc. Ling.* iv, p. 226. Il semble que le sens primitif ait été « dormir, endormir ». Plaut. *Most.* v, 2, 1. *Ubi somnum sepelivi omnem atque obdormivi crapulam.* Virg. *Æn.* vi, 424 (en parlant de Cerbère). *Occupat Æneas adiutorem, custode sepulto.* Rapprocher κοιμητήριον, qui veut dire littéralement « lieu où l'on dort » et qui a donné « cimetière ».

septem, n. de n. indécl., sept;

1 **septimus, a, um, septième;**

septimāni, orum (m.), soldats de la 7^e légion;

2 **septēni, æ, a, sept par sept;**

septēnārius, ii (m.), vers de sept pieds;

3 **septies, adv., sept fois;**

4 **septuāginta, indécl., 70;**

septuāgēsīmus, a, um, 70^e;

septuāgies, adv., 70 fois;

septuāgēni, æ, a, 70;

septuāgēnārius, a, um, qui contient le nombre 70;

5 **septingenti, æ, a, 700;**

septingentēsīmus, a, um, 700^e;

septingenties, adv., 700 fois;

septingēni, æ, a, 700;

septingēnārius, a, um, au nombre de 700;

6 composés ou juxtaposés en **septem** ou **septi-**:

septem-dēcim, indécl., dix-sept;

septem-ber, -bris (m.), septembre (7^e mois romain);

septem-triones, um (m.), les sept étoiles du Chariot, d'où :

septentrio, ōnis (m.), 1^o la Grande ou la Petite Ourse; 2^o le pôle Nord; 3^o le vent du Nord;

septentrionālis, is, e } septen-

septentrionārius, a, um } trional;

septem-plex, -plīcis, adj., qui se replie ou se multiplie sept fois;

septem-vir, -vīri (m.), septemvir, membre d'une corporation de sept prêtres chargés de la surveillance des banquets sacrés;
septemvīrātus, ūs (m.), fonction de septemvir;

septemvīrālis, is, e, de septemvir;

septem-gēminus, a, um, qui se multiplie sept fois;

septi-rēmīs, is (f.), navire à sept rangs de rames.

Sanscrit *saptan* « sept ». Gothique *sibun*, allemand *sieben*, anglais *seven*. Lithuanien *septyni*. Irlandais *secht*. — Dans toutes ces langues, s est la lettre initiale. Mais il en est autrement en zend, où nous avons *haptan*, et en grec, où nous avons *ἑπτά*. Ici le s est remplacé par un h ou par l'esprit rude. C'est là un fait constant : un s initial suivi d'une voyelle devient toujours en grec une aspiration. Cf. *sex* et *ἑξ*, *serpo* et *ἔρπω*, *sequor* et *ἐπομαι*, *sus* et

ἔς, *sollus* et ὅλος (pour ὅλος), *sedeo* et ἔχομαι (pour ἔδωμαι), *sisto* et ἵστημι, *sēmi-* et ἡμι-, *silva* et ὕλη (pour ὕλη), *super* et ὑπέρ, *sub* et ὑπό. — Il ne faut pas confondre ces exemples avec ceux où le latin a pris au grec, par voie d'emprunt savant, un mot commençant par un esprit rude. Dans ce cas, il représente cet esprit rude par un *h*. Ainsi, il a rendu ἑπτά par *heptas*, ἥρως par *heros*, ἑρπης par *herpes*, ἡμικύκλιον par *hemicyclium*, ὑποκριτής par *hypocrita*, etc. Ce sont là des mots artificiellement introduits en latin, tandis que les premiers appartiennent au fonds primitif de la langue latine. — Il faut encore mentionner un cas spécial : celui où le mot commençait anciennement par le groupe *sv*. Dans ce cas, c'est tantôt le *s* seul qui est conservé sous forme d'esprit rude, tantôt (mais plus rarement) le *v* seul sous forme de digamma, et plus tard d'esprit doux : *v*. les mots *suavis*, *socer*, *somnus*, *suus*, *sudor*, *si*. — *Septentrio* est encore employé en deux mots dans ce vers d'Aratus cité par Cicéron (*De Nat. Deor.* II, 41) : *Quas (stellas) nostri septem soliti vocitare triones*. *Trio* est probablement pour **strio* et appartient à la famille de *stella*, ἀστὴρ.

sēquor, -ēris, *sēcūtus sum*, *sēqui*, suivre;

I Comp. : 1 *as-sēquor*, poursuivre, égaliser, atteindre;

assecla, æ (*f.*), acolyte;

2 *con-sēquor*, suivre, poursuivre; résulter;

consēquenter, *adv.*, conformément, en conséquence;

consēquentia, æ (*f.*), suite, enchaînement, conséquence;

consēcūtio, ōnis (*f.*), suite, conséquence;

consēquus, *a, um*, qui suit;

consēquia, æ (*f.*), suite, cortège; conséquence;

3 *ex-sēquor*, suivre jusqu'au bout, faire cortège;

exsēcūtio, ōnis (*f.*), poursuite ou exécution judiciaire;

exsēcūtor, ōris (*m.*), qui poursuit;

exsēquix, ūrum (*f.*), obsèques, funérailles;

exsēquialis, is, e, d'obsèques, de funérailles;

4 *in-sēquor*, suivre, venir après; *insēcūtio*, ōnis (*f.*), poursuite;

insēcūtor, ōris (*m.*), qui poursuit;

5 *ob-sēquor*, se prêter à, céder à; *obsēquens*, entis, *adj.*, docile;

in-obsēquens, entis, *adj.*, indocile;

obsēquenter, *adv.*, complaisamment;

obsēquentia, æ (*f.*), condescendance;

obsēquibilis, is, e, obligeant;

obsēquium, ii (*n.*), complaisance;

obsēquiosus, *a, um*, complaisant;

obsēquela, æ (*f.*), arch., déférence;

6 *per-sēquor*, suivre sans s'arrêter; poursuivre;

persēcūtio, ōnis (*f.*), poursuite;

7 *prō-sēquor*, suivre loin, jusqu'au bout;

8 *rē-sēquor*, répondre immédiatement;

9 *sub-sēquor*, suivre de près

II Dér. : 1 *sēcundus*, *a, um*, 1^o qui suit, qui vient ensuite, second;

2^o qui va dans le sens de, favorable;

sēcundō, *adv.*, en second lieu, ensuite;

sēcundāni, ōrum (*m.*), soldats de la 2^e légion;

sēcundārius, *a, um*, secondaire;

sēcundo, *as*, seconder, favoriser;

2 *pēdi-sēquus*, i (*m.*), suivant, serviteur;

- 3 *séquax*, *âcis*, adj., qui suit sans relâche; docile;
- 4 *séquela*, *æ* (f.), 1° suite, gens qui suivent; 2° suite, conséquence;
- 5 *secta*, *æ* (f.), suite, parti, secte; *sector*, *âris*, suivre assidûment;
- as-sector*, *âris*, faire cortège;
- assectatio*, *ônis* (f.), action d'escorter;
- assectator*, *ôris* (m.), qui est de la suite de quelqu'un;
- con-sector*, *âris*, poursuivre avec ardeur;
- consectatio*, *ônis* (f.), recherche;
- consectarius*, *a*, *um*, qui se déduit;
- in-sector*, *âris*, s'acharner contre;
- insectanter*, adv., avec acharnement;
- insectatio*, *ônis* (f.), poursuite;
- insectator*, *ôris* (m.), persécuteur;
- per-sector*, poursuivre sans relâche;
- 6 *socius*, *ii* (m.), compagnon, allié;
- sociâlis*, *is*, *e*, d'alliance, d'allié;
- sociâliter*, adv., en bon associé;
- sociâlitâs*, *âtis* (f.), camaraderie;
- societas*, *âtis* (f.), association, société;
- socio*, *as*, associer, unir;
- sociûtria*, *icis* (f.), celle qui unit;
- sociâbilis*, *is*, *e*, sociable;
- in-sociâbilis*, *is*, *e*, insociable;
- as-socio*, *as*, associer;
- con-socio*, *as*, associer, réunir;
- consociatio*, *ônis* (f.), association, réunion;
- dis-socio*, *as*, séparer;

dissociatio, *ônis* (f.), séparation.

Le substantif *secta* et le dérivé *sector* appartiennent à une conjugaison plus ancienne : cf. *nocilus* et *noxa*. *Secundus* a pris le sens de « favorable » par une métaphore empruntée soit au vent, soit au courant de l'eau. Virg. Georg. III, 447 : *Missusque secundo defluit amni*. — *Socius*, qui vient probablement d'un substantif perdu, nous présente le même changement de voyelle que *tego* et *toga*. — Le verbe grec correspondant est *ἐπομαι* (v. *septem*) : le *σ* s'est conservé à l'aoriste *ἐσπόμην*. Sur le *π*, qui est le représentant ordinaire du *qu* latin, v. *linquo*. Le verbe sanscrit est *sac* « suivre », lequel, comme en grec et en latin, s'emploie au moyen ou déponent : *sacatê* « il suit ». Le sens primitif était peut-être « s'attacher ».

séquestrô, adv., à part;

séquestro, *as*, mettre à part, mettre sous séquestre; confier en dépôt;

séquester, *-tri* (m.), dépositaire; médiateur.

On a indiqué au mot *secus* la possibilité d'une parenté avec l'adverbe *sequestro*. *Sequestrare* en est dérivé et a donné à son tour *sequester*, comme *adulterare* a donné *adulter*. On appelait *sequester* celui qui était chargé de garder, jusqu'au jugement, un objet litigieux.

séra, *æ* (f.), barre de clôture; verrou; serrure;

ob-séro, *as*, fermer;

re-séro, *as*, ouvrir, dévoiler.

sérênus, *a*, *um*, serein;

I Comp. : *in-sérênus*, *a*, *um*, non serein;

II Dér. : I *sérênitas*, *âtis* (f.), sérénité;

2 *sérêno*, *as*, 1° rasséréner; 2° être serein;

sērēnātor, ōris (m.), qui rend le ciel serein.

Sères, um (m.), Sères, peuple d'Asie, renommé pour ses étoffes de soie;
rar. au singulier;

sēricus, a, um, 1^o des Sères; 2^o de soie;

sērīca, ōrum (n.), étoffes de soie;
sērīcātus, a, um, vêtu de soie.

sēria, æ (f.), vase de terre, jarre;

sērīōla, æ (f.), petite jarre.

sērius, a, um, sérieux;

sērīō, adv., sérieusement.

Entre *severus* et *serius* il y a cette différence que le premier se dit surtout des personnes, le second des choses. Mais quelquefois ils se prennent l'un pour l'autre. Cic. *Off.* i, 37. *Videat in primis quibus de rebus loquatur; si seriis, severitatem adhibeat, si jocosis, leporem.* Hor. *Ep. ad Pis.* 107. *Decentque Ludentem lasciva, severum seriu dictu.* Plaut. *Pœn.* v, 3, 57. *Opinor hercle hodie, quod ego dixi per jocos Id eventurum esse et severum et serium.* Döderlein suppose (*Synonymes*) que *sērius* est un dérivé de *severus* contracté en *sērus*, et il rapproche ce vers de Virgile, *Æn.* xii, 864. *Nocte sedens serum canit importuna sub umbras.* Servius explique ici *serum* par *triste, luctiferum*.

sēro, is, sēvi, sātum, sērēre, semer;

I Comp. (supin *sītum*) : 1 *in-sēro*, planter dans, greffer;

2 part. *con-sītus* et *ob-sītus, a, um*, planté de;

II Dér. : 1 *sāta, ōrum (n.)*, champs ensemencés, moissons;

2 *sātio, ōnis (f.)*, action de semer; ensemencement;

3 *sēmen, -mīnis (n.)*, semence;
sēmīnālis, is, e, de semence;
sēmīnārium, ii (n.), pépinière;
sēmīno, as, ensemencer: engendrer; produire;

sēmīnātor, ōris (m.), procréateur, auteur;

dis-sēmīno, as, disséminer, répandre;

sēmentis, is (f.), semailles; semence;

sēmentivus, a, um, relatif aux semailles;

sēmento, as, porter semence;

sēmentī-fer, -fēru, -fērum, fertile.

Il y a en latin deux verbes *sero*, d'origine très différente, l'un signifiant « semer », l'autre « attacher » (v. l'article suivant). Le premier est pour une ancienne forme **si-so*, laquelle renferme un redoublement comme *gi-gno, si-sto*. Le second *s*, se trouvant entre deux voyelles, s'est changé en *r* (v. *flos*) et, sous l'influence de l'*r*, l'*i* s'est changé en *e*. Ce verbe vient d'une racine signifiant « semer », laquelle se retrouve dans le gothique *saian* « semer » (allemand *säen*) et le lithuanien *seju* « je sème ». Les dérivés comme *sātus, sātio, sēmen, sēculum* (v. ce mot) présentent tantôt une voyelle brève, tantôt une voyelle longue : le même fait se retrouve pour *ddtus* et *dōnum*, pour θέσις et θήκη, σάσις et σάμωσις, etc. — Il ne faut pas confondre *obsītus*, participe de *obsērere*, signifiant « planté de », avec *obsītus*, formé de *sītus* et de *ob*, et signifiant « sali ». — *Sātio* l'action de semer et de planter » a donné en français *saison*, lequel, par une extension du sens, a désigné les diverses époques de l'année. — V. *Saturnus*.

sēro, is, sērui, sertum, sērēre, attacher;

I Comp. : 1 *as-sēro*, tirer à soi, réclamer, affirmer;

assertio, ōnis (f.), 1^o revendication en matière de liberté;

2^o affirmation;

- assertor, ōris (m.)*, qui réclame;
 2 *con-sēro*, attacher ensemble, joindre;
consertē, adv., avec enchaînement;
 3 *dē-sēro*, abandonner, désertier;
dēserta, orum (n.), déserts;
dēsertio, ōnis (f.), abandon;
dēsertor, ōris (m.), qui abandonne;
 4 *dis-sēro*, développer, dissertier;
dīsertim, adv., distinctement;
dīsertus, a, um, disert, éloquent;
dissertatio, ōnis (f.), dissertation;
dissertābundus, a, um, qui harangue;
 5 *ex-sēro*, tirer dehors;
exsertē, adv., ouvertement;
 6 *in-sēro*, mettre dans, insérer;
insertim, adv., en s'insinuant;
insertio, ōnis (f.), action de greffer;
inserticius, a, um, incrusté;
 7 *sub-sertus, a, um*, inséré dessous;
 8 *tran-sertus, a, um*, enté;
 9 *præsertim, adv.*, surtout;
 II Dér. : 1 *sertum, i (n.)*, d'ord. au plur., guirlande;
 2 *sēries, iēi (f.)*, enchaînement, suite, série;
 3 *sermo, ōnis (m.)*, entretien;
sermōcinor, āris, converser;
sermōcinatio, ōnis (f.), entretien;
sermōcinātrix, icis (f.), 1° bavarde; 2° qui discourt;
sermunculus, i (m.), entretien frivole.
Sero « enchaîner ». Liv. XXV, 6. *Fati lege rerum humanarum ordo scribitur*. Senec. Med. 284. *Quid seris fando moras?* — *Præsertim*, littéralement « en avant de la série, hors de pair ». De *præsertim* rapprochez *dīsertim* « distinctement », et *insertim*

« en s'insinuant » (Lucrèce, II, 114). Ces adverbes supposent un ancien substantif **sertis* (v. *partim*). — *Disertus* a dû se dire en parlant des choses avant d'être employé en parlant des personnes : *diserte loqui* « parler en détachant bien les syllabes et les mots » et, d'une manière plus générale, « en divisant bien le sujet ». De là *disertus orator*, comme nous disons un orateur clair. Liv., XXI, 19. *In Lutatii fœdere diserte additum erat id ita ratum fore, si populus censuisset*. Au sujet de la suppression d'un *s*, cf. le parfait *pōsui* pour **pos-sui*. — *Sermo* désigne le discours alternatif, la conversation. Varr. L. L. VI, 64. *Sermo enim non potest esse in uno homine solo, sed ubi oratio cum altero conjuncta*. Virg. *Æn.* VI, 160. *Multa inter se vario sermone serebant*. — V. *sors*.

serpo, is, -psi, -ptum, -pēre, se glisser, ramper;

I Comp. : 1 *dē-serpo*, descendre en rampant;

2 *dis-serpo*, se répandre çà et là;

3 *in-serpo*, ramper sur;

4 *prō-serpo*, s'avancer en rampant;

II Dér. : *serpens, entis (m.)*, serpent;
serpentī-gēna, æ (m.), né d'un serpent;

serpentī-pes, -pēdis (m.), dont les pieds sont des serpents.

Grec *ἔρπω* « ramper », d'où *ἐρπετόν* « animal qui rampe ». Sanscrit *sarpa-s* « serpent » (sur l'esprit rude = *s*, v. *septem*). — *Serpo* et *rēpo* forment doublets. — *Proserpina* est le grec *Περσεφόνη* altéré par étymologie populaire.

serra, æ (f.), scie;

1 *serro, as*, scier;

serrābilis, is, e, facile à scier;

serrātim, adv., en forme de scie;

2 *serrārius, ii (m.)*, fabricant de scies;

3 *serrūla, æ (f.)*, petite scie.

sērum, *i* (n.), 1° petit-lait; 2° humeur séreuse.

sērus, *a, um*, tardif;

sērō, *adv.*, tard;

sērōtīnus, *a, um*, tardif.

Sērōtīnus est formé de **sērō**, comme **diū-tīnus**, **pris-tīnus**, de **diu**, **prius**.

servo, *as*, garder, conserver, sauver;

I Comp. : 1 **as-servo**, garder avec soin;

2 **con-servo**, conserver; respecter; **conservātio**, *ōnis* (f.), conservation;

conservātor, *ōris* (m.), conservateur;

conservātrix, *icis* (f.), celle qui conserve;

3 **ob-servo**, *as*, observer, respecter;

observanter, *adv.*, avec soin;

observantia, *æ* (f.), action d'observer, observance;

in-observantia, *æ* (f.), 1° inattention; 2° défaut de régularité;

in-observātus, *a, um*, non observé;

observātē, *adv.*, avec soin;

observātio, *ōnis* (f.), 1° observation; 2° observance;

observātor, *ōris* (m.), qui observe;

observābilis, *is, e*, 1° dont on peut se garder; 2° remarquable;

in-observābilis, *is, e*, qui ne peut être observé;

observitō, *as*, observer habituellement;

4 **in-servo**, conserver avec soin;

5 **rē-servo**, mettre en réserve;

II Dér. : 1 **servātio**, *ōnis* (f.), observation (d'une règle);

2 **servātor**, *ōris* (m.), **servātrix**, *-icis* (f.), celui ou celle qui sauve; libérateur, libératrice;

3 **servābilis**, *is, e*, qu'on peut sauver.

Servo signifie à la fois « garder » et « regarder ». Virg. *Æn.* vi, 338. *Dum sidera servat, Exciderat puppi.* Ennius, en parlant des présages : *Remus auspicio se devovet, atque secundam Solus avem servat. At Romulu' pulcrum in alto Quærit Aventino, servat genus altivolantum.* L'expression consacrée dans la langue augurale pour « observer le ciel » est de *cælo servare*. — « Conserver ». Cic. *Att.* ix, 10. *Volumen epistolarum tuarum sub signo habeo, servoque diligentissime.* — Ces deux sens se retrouvent dans *ob-servo*, qui signifie à la fois « considérer » et « respecter ». — **Servare** vient de **servus** « gardien » (v. ce mot).

servus, *i* (m.), **serva**, *æ* (f.), esclave;

I Comp. : **con-servus**, *i* (m.), **con-serva**, *æ* (f.), compagnon, compagne d'esclavage;

con-servilla, *æ* (f.), petite compagne d'esclavage;

II Dér. : 1 **servio**, *is, ire*, être esclave;

as-servio, s'asservir;

dē-servio, servir avec zèle;

in-servio, être assujetti à;

præ-servio, *arch.*, servir avec dévouement;

sub-servio, *arch.*, servir en sous-ordre; servir;

2 **servilis**, *is, e*, d'esclave, servile;

serviliter, *adv.*, en esclave, servilement;

3 **servitium**, *ii* (n.), servitude;

con-servitium, *ii* (n.), esclavage commun;

4 **servitus**, *ūtis* (f.) } servitude.

5 **servitudo**, *-dinis* (f.) }

Servus veut dire littéralement « gardien ». Il correspond au grec οἰκονόμος (pour *ὄρφος), d'οἶκος et νόμος. L'esclave est considéré comme le

gardien de la maison. V. J. Darmesteter, *Mém. Soc. Ling.* II, 309. Cette origine du mot ayant été peu à peu oubliée, *servus* a signifié simplement « esclave », et ce sens est le seul qui ait passé dans les dérivés tels que *servio* et *servitus*. — L'étymologie de *servus*, entendu comme le prisonnier de guerre dont on a épargné la vie, est donc à rejeter.

sēsānum, *i* (n.), sésame, plante;
sēsāmīnus, *a, um*, de sésame.
 Mot emprunté : grec σῆσαμον.

sesqui-, d'où *sest-*, préfixe signifiant un et demi; v. *semi* et *as*.

sēta, *æ* (f.), soie (de porc, de sanglier, etc.);
 1 *sētōsus*, *a, um*, couvert de soies;
 2 *sētī-ger*, *-gēra*, *-gērūm*, qui a des soies; *subst. (m.)*, sanglier.

sētius, v. *secius*.

sēvērus, *a, um*, grave, exact, sévère;
 1 *sēvērē*, *adv.*, gravement; sévèrement;
 2 *sēvēritas*, *ātis* (f.) } gravité; sé-
 3 *sēvēritūdo*, *-dīnis* (f.), *arch.* } vérité;
 4 comp. en *-sēvēro*, *as* :
as-sēvēro, *as*, dire sérieusement, d'où affirmer;
per-sēvēro, *as*, faire exactement jusqu'au bout, d'où persévérer;
persēvērantia, *æ* (f.), persévérance.

Assevero « parler sérieusement ». Cic. Brut. 85. *Bella ironia, si jocaremur : sin asseveramus, vide ne religio nobis tam adhibenda sit, quam si testimonium diceremus.* — De là « affirmer ». Cic. Att. X, 14. *Unum illud firmissime asseverabat, in exsilium se iturum.* — V. *serius*.

sax, nom de nombre indécl., six;
 1 *sexies*, *adv.*, six fois;
sextus, *a, um*, sixième;

sextilis, *is* (m.), le mois *sextilis* ou d'août, 6^e mois romain;

sextans, *antis* (m.), sixième d'un tout (d'un as, d'une livre, etc.);

sextantālis, *is, e*, de deux pouces;
sextantārius, *a, um*, de deux onces;

sextārius, *ii* (m.), setier (6^e du conge), mesure de capacité;

sextāriolus, *i* (m.), petit setier;
sextūla, *æ* (f.), la 6^e partie d'une once, la 72^e partie d'un tout;

2 *sēni*, *æ, a*, six par six;

sēnārius, *ii* (m.), vers iambique sénaire;

3 *sex-dēcim* ou *sē-dēcim*, *indécl.*, seize;

sextusdēcimus, *-ādēcima*, *-um dēcimum*, seizième;

4 *sexāginta*, *indécl.*, soixante;

sexāgēsīmus, *a, um*, soixantième;

sexāgies, *adv.*, soixante fois;

sexāgēni, *æ, a*, soixante par soixante;

sexāgēnārius, *a, um*, qui contient le nombre soixante; qui a soixante ans;

5 *ses-centi* ou *sex-centi*, *æ, a*, six cents;

sexcentēsīmus, *a, um*, 600^e;

sexcenties, *adv.*, 600 fois;

sexcēni, *æ, a*, de 600 chaque;

sexcēnārius, *a, um*, composé de 600;

6 composés en *sē-* (pour *sex*) :

sē-jūgis, *is, e*, attelé de six chevaux;

sējūges, *ium* (m.), attelage de six chevaux;

sē-mestris, *is, e*, de six mois, semestriel;

sē-pes, *-pēdis*, *adj.*, de six pieds;

sē-vir, *-vīri* (m.), membre d'un collège de six personnes.

Grec ἑξ; sur l'esprit rude = s, v. *septem*. Sanscrit *shash*. Gothique *saihs*, allemand *sechs*, anglais *six*. — *Sextans*

est proprement le participe présent d'un verbe **sextare* « se diviser en six parties ». Cf. *quadrans* et v. le mot *as*. — Ne pas confondre *se-mestris* « semestriel, de six mois » avec *se-mestris* (pour **semi-mestris*) « d'un demi-mois ». — Dans *sescenti*, *sc* est réduit à *se* : cf. *mistus* pour *mixtus*.

sexus, ūs (m.), sexe.

Sexus veut dire littéralement « division, séparation » : c'est un dérivé de la racine *sec*, qui a donné *secare*. La forme primitive a été probablement **sec-tus* « séparation ». Dans l'ancienne langue *ct* devient assez souvent *cs* : v. *auxilium, vexare*. Le neutre *secus* (indéclinable) signifie également « sexe ». Liv. XXVI, 47. *Liberorum capitum virile secus ad decem millia capta*. Sall. ap. Charis. (I, 61. P.) *Metellus magna gloria concurrentium undique, virile et muliebre secus, per vias et tecta omnium visebatur*. Plaut. Rud. I, 2, 19. *Filiolam ego unam habui, eam unam perdidit. Virile secus nunquam ullum habui*.

sī, conj., si;

1 *sī-ve* ou *seu* (p. **se-ve*), soit que; soit... soit;

2 *sī-n*, si au contraire;

3 *nī-sī*, à moins que;

4 *quā-sī*, comme si, comme.

Ancien latin *sei*. Le sens primitif paraît avoir été « en cette façon, ainsi » : cf. l'adverbe *sī-c*, qui ne diffère de *sī* que par l'addition de l'enclitique *c*, que nous avons aussi dans *hī-c*, *tū-c*, *nū-c*, etc. — La voyelle finale longue s'est abrégée dans *qua-sī* (pour **quam-sī*), *nī-sī* (pour **ne-sī*), comme elle s'est abrégée dans *mihī*, *sibī*, *ubī*. — L'idée conditionnelle est entrée dans ce mot par suite du tour hypothétique des phrases où il était employé et par l'influence du subjonctif dont il était souvent suivi. Il s'est passé quelque

chose d'analogie pour la conjonction *ut*. — En osque, la forme de cette conjonction est *svai*, en ombrien *sve*. Un *v* est donc tombé après le *s*. Le grec *ei* est pareillement pour **cfai* (v. *septem*).

sibilus, i (m.), sifflement;

1 *sibilus, a, um*, sifflant;

2 *sibilo, as*, siffler.

Priscien (p. 560 P.) cite la forme *siflus*, et Nonius la forme *siflare*, d'où le français *siffler*.

sibylla, æ (f.), sibylle, prophétesse;

sibyllinus, a, um, sibyllin.

L'origine du mot est obscure.

sic, adv., ainsi;

1 *sic-ut, sic-ūtī, conj.*, de même que, comme;

2 *sic-nē, adv.*, est-ce ainsi?

Sic est pour **sī-cē* (v. *sī*). L'orthographe *siccine* est vicieuse, le composé étant pour **sī-cē-nē*. Le premier *ē* s'est changé en *ī* comme dans *hicine* (v. *hic*).

sīca, æ (f.), poignard;

sicārius, ii (m.), assassin.

siccus, a, um, sec;

1 *siccē, adv.*, sèchement;

2 *siccitas, ātis (f.)*, sécheresse;

3 *sicco, as*, faire sécher;

siccatio, ōnis (f.), dessiccation;

siccānus, a, um } d'une nature

siccāneus, a, um } sèche;

as-sicco, as }

dē-sicco, as } faire sécher, sécher;

ex-sicco, as, dessécher;

præ-siccātus, a, um, séché auparavant, évaporé;

4 *siccesco, is, ēre*, devenir sec.

sīdus, -dōris (n.), constellation; astre;

1 *sīdēreus, a, um*, 1° relatif aux astres; 2° brillant comme un astre;

2 *sīdēror, ōris*, subir l'influence des astres;

con-sīdēro, as, propr. observer les astres, d'où considérer, en génér.;

consīdēranter, adv. } avec ré-
consīdēratē, adv. } flexion;
consīdērantia,

æ (f.) } examen atten-
consīdērātio, ōnis (f.) } tif; attention;

consīdērātor, ōris (m.), observateur;

dē-sīdēro, as, constater l'absence, regretter;

dēsīdērīum, ii (n.) } regret;
dēsīdērātio, ōnis (f.) }
dēsīdērābilis, is, e, regrettable.

Sidus diffère de *stella* ou *astrum* en ce qu'il marque une réunion de plusieurs étoiles. — *Consīdēro* et *desīdēro* sont empruntés à la langue de l'astrologie. Une autre expression dérivée du même ordre d'idées est *contēplari*.

signum, i (n.), 1° signe, signal; 2° sceau; 3° enseigne; 4° statue;

1 *signo, as*, marquer d'un signe, sceller;

signātē, adv., clairement;

signātor, ōris (m.), signataire d'un acte; témoin;

signātōrius, a, um, qui sert à sceller;

as-signo, marquer d'un signe;

assigner, attribuer;

assignātio, ōnis (f.), répartition;

con-signo, 1° sceller; 2° consigner par écrit;

consignātio, ōnis (f.), écrit;

consignāntius, adv., d'une manière plus claire;

consignātissimē, adv., d'une manière très claire;

dē-signo, désigner, marquer;

dēsīgnātē, adv., d'une manière expressive;

dēsīgnātio, ōnis (f.), 1° désignation; 2° disposition;

dēsīgnātor, ōris (m.), intendant des places au théâtre;

ex-signo, noter tout au long;

ob-signo, sceller;

obsignātio, ōnis (f.), action de sceller;

obsignātor, ōris (m.), qui scelle;

per-signo, tenir note de;

præ-signo, marquer auparavant;

ē-signo, desceller; dissoudre;

sub-signo, transcrire au bas;

2 *sigillum, i (n.)*, 1° sceau; 2° figurine;

sigillātus, a, um, orné de figurines;

sigillāria, um (n.), 1° fête des statuettes; 2° cadeaux de statuettes;

3 composés en *sign-*:

signī-fer, -fēra, -fērūm, 1° qui porte les enseignes; subst. (m.), porte-enseigne; 2° chargé de figurines; 3° étoilé;

signī-fex, -fīcis (m.), statuaire;

signī-fīco, as, faire signe, signifier, annoncer;

signīficāns, antis, adj., clair, expressif;

signīficānter, adv., clairement;

signīficāntia, æ (f.), force d'expression d'un mot;

signīficātus, ūs (m.), 1° signe précurseur; 2° signification;

signīficātio, ōnis (f.), 1° action de faire signe; 2° signification;

præ-signīfīco, as, faire connaître à l'avance;

4 composés en *-signis, is, e*:

in-signis, is, e, remarquable;

insigne, is (n.), d'ord. au plur., insigne;

insignio, is, ire, faire ressortir; *insignitē et insignitē, adv.*, remarquablement;

præ-signis, *is*, *e*, remarquable avant tous;

5 composés en *-signānus*, *i* :

antè-signānus, *i* (*m.*), soldat qui combat devant les enseignes;

sub-signānus, *i* (*m.*), légionnaire de la réserve.

Cic. *Invent.* 1, 30. *Signum est, quod sub sensum aliquem cadit, et quiddam significat, quod ex ipso profectum videtur, quod aut ante fuerit, aut in ipso negotio, aut post sit consecutum, ut cruor, fuga, pallor, pulvis, et quæ his sunt similia.* — *Signum* est arrivé au sens de « statue » par l'idée de représentation : cf. *simulacrum*. — *Signum* se prononçait *singnum*, d'où le français *seing*. On trouve, en effet, *SINGNUM* dans des inscriptions. — L'origine de *signum* est incertaine : le mot a l'air d'être formé comme *tignum*, *lignum*, mais le verbe d'où il vient est perdu.

sileo, *es*, *ère*, être silencieux;

1 *silentium*, *ii* (*n.*), silence.

2 *silesco*, *is*, *ère*, devenir silencieux;
con-silesco, *is*, faire silence.

silex, *-licis* (*m.*), caillou;

siliceus, *a*, *um*, de caillou.

siligo, *-ginis* (*f.*), fleur de farine;

siligineus, *a*, *um*, de pur froment.

silliqua, *æ* (*f.*), cosse, gousse, d'où légume;

1 *silliquor*, *āris*, se couvrir d'une gousse;

2 *siliquastrum*, *i* (*n.*), sorte de piment.

silurus, *i* (*m.*), sorte d'esturgeon.

Mot emprunté : *σλουρος*.

silus, *a*, *um*, camus;

silo, *ōnis* (*m.*), arch., camard.

silva, *æ* (*f.*), forêt;

1 *silvestris*, *is*, *e*, de forêt, sauvage;

2 *silvaticus*, *a*, *um*, des bois, des forêts;

3 *Silvānus*, *i* (*m.*), Silvain, dieu des forêts;

4 *silvōsus*, *a*, *um*, boisé;

5 composés en *silv-*:

silvī-cōla, *æ* (*m.*), habitant des forêts;

silvi-cultrix, *icis* (*f.*), habitante des forêts;

silvi-frāgus, *a*, *um*, qui brise les arbres des forêts;

silvī-ger, *gēra*, *-gērūm*, boisé;

6 *silvesco*, *is*, *ère*, pousser tout en bois;

7 *silvūla*, *æ* (*f.*), petit bois.

On trouve *sīlūā*, compté comme un mot de trois syllabes, chez Horace (*Od.* 1, 23, 4. *Epod.* XIII, 2). Grec *ῥλη* (pour **ῥλη*). Mais il n'y a point de raison pour écrire *sylva*, le mot n'ayant pas été emprunté au grec (v. *septem*).

sīmius, *ii* (*m.*), singe;

1 *simia*, *æ* (*f.*), guénon;

2 *simiōlus*, *i* (*m.*), petit singe; mauvais singe.

simūl, *adv.*, ensemble;

in-simul, *adv.*, en même temps;

1 *similis*, *is*, *e*, semblable;

similiter, *adv.*, semblablement;

similitudo, *-dinis* (*f.*), ressemblance;

ab-similis, *is*, *e*, dissemblable;

as-similis, *is*, *e*, semblable à;

assimiliter, *adv.*, semblablement;

con-similis, *is*, *e*, tout à fait semblable;

dis-similis, *is*, *e*, dissemblable;

dissimiliter, *adv.*, différemment;

dissimilitudo, *-dinis* (*f.*), dissemblance;

2 *simūlo*, *as*, imiter, feindre;

simulanter et *simulātē*, *adv.*, avec feinte;

simulatio, *ōnis* (*f.*), feinte;

- simulātor, ōris* (m.), 1° qui contrefait; 2° qui simule;
simulātrix, icis (f.), magicienne;
simulācrum, i (n.), image, simulacre;
as-simūlo, as, imiter; feindre; assimilātio, ōnis (f.), 1° feinte; 2° similitude;
dis-simūlo, as, dissimuler; dissimulanter, adv., avec dissimulation;
dissimulantia, æ (f.) } dissimulation;
dissimulatio, ōnis (f.) }
dissimulātor, ōris (m.), qui dissimule;
dissimulamentum, i (n.), feinte;
in-simūlo, as, accuser faussement; accuser; insimulatio, ōnis (f.), accusation;
insimulātor, ōris (m.), accusateur;
 3 *simultas, ātis* (f.), compétition; inimitié.

Simul est le neutre *simile* pris adverbialement et écourté, comme *facul* = *facile*. Il a encore quelquefois le sens de *pariter*. Cic. *Verr.* II, 4. *Cujus prætura urbana ædium sacrarum fuit publicorumque operum depopulatio : simul in jure dicundo, bonorum possessionumque, contra omnium instituta, addictio*. Plaut. *Capt.* I, 1, 11. *Ubi res prolatae sunt, cum rus homines eunt, Simul prolatae res sunt nostris dentibus*. — La construction *simul* ac peut être rapprochée de la construction *similis* ac. — *Simul* a passé ensuite au sens de « en même temps ». Tac. *Agric.* 25. *Cum simul terra, simul mari bellum impelleretur*. — *Insimulare* « accuser faussement », puis en général « accuser ». Festus, p. 111. *Insimulare crimen in aliquem confu-*

gere. Plaute (*Stich.* I, 2, 19) sépare la préposition du verbe. *Quasi nunquam quicquam in eas simulem* (pour *eas insimulem*). — Le sens de *simultas* « compétition » se trouve dans cette phrase de César (B. G. V, 44) : *Hi perpetuas inter se controversias habebant, quinam anteferrentur, omnibusque annis de loco summis simulatibus contendebant*. L'adjectif *similis* correspond par son sens et par sa formation au grec *ὁμαλός*, « semblable ». — Cf. le pronom sanscrit *sama* « égal ». Gothique *sama* « le même » (anglais *same*). En grec le *s* initial s'est changé en esprit rude (v. septem) : de là *ὁμός*, *ὁμοῦ*, *ὁμοιος*.

sīmus, a, um, camus;

1 *sīmo, as, arch.*, aplatir;

2 *simūlus, a, um*, un peu *camus*.

Mot emprunté : grec *σιμός*.

sincērus, a, um, pur; sincère;

I Comp. : *in-sincērus, a, um*, 1° impur, corrompu; 2° qui manque de sincérité;

II Dér. : 1 *sincērē, adv.*, avec pureté; avec sincérité;

2 *sincērītas, ātis* (f.), pureté; sincérité.

Sincerus est employé en parlant de diverses substances matérielles. Plin. H. N. XXI, 6, 17. *Croci sinceri probatio, si imposita manu crepat*. Id. XXVII, 9, 37. *Sincera axungia*. Virgile (*Georg.* IV, 285) se sert de *insincerus* de la même manière : *Insincerus apes tulerit cruor*. Ces emplois rendent très acceptable l'ancienne étymologie *sine cera*, *sincerus* s'étant dit du miel et s'étant appliqué ensuite par analogie à d'autres corps, puis à une idée morale. V. à *sedulus, propius, sublimis*, d'autres exemples d'adjectifs formés d'une locution de deux mots.

sīnē, prép., sans.

Dans *sine* l'idée privative est mar-

quée par la première syllabe et non par la seconde. *Sine* vient de *sē*, qui marque la séparation (*se-ponere*, *se-cedere*), et de l'enclitique *nē*, qu'on a dans *super-ne*, *po-ne* (pour **post-ne*). La première syllabe s'est abrégée comme dans *quōque* (pour **quōque*), *quāsi* (pour **quam-si*). Le changement de l'*ē* en *ī* est ordinaire devant une enclitique : *undīque*, *indīdem*, *hicīne*.

singŭli, æ, a, un à un; chacun en particulier;

1 *singŭlāris*, is, e, seul, singulier; *singŭlāres*, ium (m.), gardes du prince, institués par Auguste; *singŭlārīter*, adv., d'une façon particulière, singulièrement;

2 *singŭlārīus*, a, um, 1° séparé, seul; 2° singulier, rare;

singŭlārīē, adv., singulièrement;

3 *singillatim*, adv., en particulier.

Singuli est un diminutif avec affaiblissement du c en g, comme dans *vigesimus*, *quingenti*. Au sujet de la syllabe initiale, v. *semel*. — Sur le modèle de *singulus* a été probablement fait le diminutif *ningulus*, synonyme de *nullus*. — *Singillatim* présente une seconde forme de diminutif, analogue à *tantillum*. — Au lieu de *singulariter* Lucrèce emploie la forme *singlarīter*, vi, 1065. *Quæ memorare queam inter se singlarīter apta*. C'est la forme qui, en français, a donné *sanglier* (*aper singlaris*).

sīnister, -tra, -trum, situé à gauche; défavorable;

1 *sīnistra*, æ (f.), la main gauche;

2 *sīnistrē*, adv., de travers, défavorablement;

3 *sīnistērītas*, ātis (f.), gaucherie;

4 *sīnistrorsum*, adv., à gauche.

Sīnister a la forme d'un comparatif, comme *dexter* (v. ce mot). Peut-être renferme-t-il un double comparatif, à la manière de *magis-ter*, *minis-ter*. La partie radicale est obscure.

sīno, is, sivi, sītum, sīnēre, poser, laisser; laisser faire, permettre;

I Comp. : 1 *dē-sīno*, is, -sivi ou -sī, -sītum, -sīnēre, cesser;

2 *pōno* (p. **pos-sīno*), is, pōsui, pōsītum, pōnēre, poser;

antē-pōno, mettre avant, pré-férer;

ap-pōno, placer auprès;

ap-pōsītē, adv., convenable-ment;

ap-pōsītus, ūs (m.), applica-tion d'un remède, action de servir un mets;

circum-pōno, mettre autour;

com-pōno, mettre ensemble; arranger; apaiser;

compōsītē, adv., réguliè-rement;

compōsītō, adv., d'accord avec; à dessein;

compōsītio, ōnis (f.), action de réunir;

contrā-pōno, opposer;

dē-pōno, ôter de; déposer;

dēpōsītio, ōnis (f.), action de déposer;

dēpōsītōr, ōris (m.), 1° celui qui dépose (un roi); 2° celui qui met en dépôt;

dis-pōno, placer de côté et d'autre, disposer;

dispōsītē, adv., avec ordre;

dispōsītus, ūs (m.), ordre;

dispōsītio, ōnis (f.), dispo-sition;

dispōsītōr, ōris (m.), ordon-nateur;

ex-pōno, mettre hors, chasser; exposer;

expōsītē, adv., clairement;

expōsītio, ōnis (f.), 1° expo-sition d'un enfant, abandon; 2° narration;

expōsīticius, a, um, exposé, abandonné;

im-pōno, mettre sur, appli-quer;

- sûpër-impõno*, poser par-dessus;
impõsitiõ, õnis (f.), action de mettre sur, application;
impõsitus, ûs (m.), application sur;
inter-põno, mettre entre, mêler; insérer; alléguer;
interpõsitiõ, õnis (f.), 1° rature, surcharge; 2° interposition;
interpõsitus, ûs (m.), interposition;
op-põno, mettre devant, opposer;
oppõsitiõ, õnis (f.), opposition, contraste;
oppõsitus, ûs (m.), action de mettre devant;
post-põno, placer après ou en seconde ligne;
præ-põno, placer devant;
præpõsitiõ, õnis (f.), 1° but proposé, destination; 2° préposition;
præpõsitus, i (m.), chef, commandant, officier;
prõ-põno, placer devant, présenter;
prõpõsitiõ, õnis (f.), présentation;
prõpõsitiõ, i (n.), question; but;
rẽ-põno, remplacer, remettre; mettre en réserve,
rẽpõsitiõ, õnis (f.), action de déposer;
sẽ-põno, placer à l'écart;
sup-põno, mettre sous; substituer; subordonner; supposer;
suppõsitiõ, õnis (f.), action de mettre sous; substitution;
sûper-põno, mettre sur;
trans-põno, transposer; transporter;
 II Dér. : 1 *situs, ûs (m.)*, 1° position; 2° repos, d'où moisissure;
 2 *præ-sto, adv.*, à portée.

Sĩ-n-o est formé comme *k-n-o*, *cer-n-o*, c'est-à-dire que l'*n* appartient seulement à la conjugaison du présent et des temps qui en dérivent : il manque au parfait *sĩ-vi*, au supin *sĩ-tum*, au participe *sĩ-tus*. — Le sens propre est « placer, poser » : c'est le sens qui se trouve dans le substantif *situs* « position, situation, repos », et comme conséquence de l'immobilité « moisissure ». — De l'idée de « placer » *sino* a passé à celle de « laisser, permettre ». On peut observer la transition dans des exemples comme ceux-ci : Virg. *Georg.* iv, 47. *Nec propius tectis tazum sine.* Id. *Æn.* ix, 619. *Tympana vos, buxusque vocant Berecynthia Matris Idææ. Sinite arma viris, et cedite ferro.* — Dans l'acceptation matérielle « placer, poser » l'usage a préféré au simple *sino* son composé *põno*, qui est pour **pos-sino* (v. le préfixe *por-*). On trouve encore (*C. I. L.* 551) le parfait *POSEIVEI*. Plaute a la forme *positi*. Plus tard, *posui* a prévalu. L'*o* est bref, malgré les deux *s* qui se trouvaient anciennement après la voyelle : cf. *õmitto* pour *ob-mitto*, *disertus* pour *dissertus*. — Quoique *pono* contienne déjà un préfixe, il a été traité comme un verbe simple, et il a pris à son tour des prépositions : *expono*, *compono*, *impono*, et même *superimpono*. — L'*i* du participe *positus* manque assez souvent : on trouve *postus*, *depostus*, *dispostus*. Le participe *præstus* se trouve dans des inscriptions : *officio præstus fui*. De ce participe *præstus* vient l'adverbe *præsto*, qui signifie « en présence, à portée de la main », d'où « à propos ». Plaut. *Mil.* iv, 6, 1. *Hera, eccum præsto militem.* Ter. *Eun.* v, 9, 20. *Sed ubi est frater? — Præsto adest.* Cic. *Mur.* 9. *Ius civile didicit, multum vigilavit, laboravit, præsto multis fuit.* Certains sens du verbe *præstare* « fournir » s'expliquent mieux par l'adverbe *præsto* que par *præ* et

stare. Il y a eu probablement confusion de deux verbes différents. — Ne pas confondre le participe *obsitus*, venant de *ob* et *sino*, et signifiant « chargé de, couvert » (surtout dans un sens défavorable), avec *obsitus* venant de *ob* et *satus*, et signifiant « planté de ». — Il y a encore d'autres dérivés de *sino* assez difficiles à reconnaître à première vue : v. *exta*.

sīnus, ūs (m.), 1° sinuosité, pli d'un vêtement; 2° sein; 3° golfe;

1 *sīnuōsus, a, um*, sinueux;
sīnuōsius, adv., d'une manière plus contournée;

2 *sīnuo, as*, rendre sinueux, courber;
in-sīnuo, as, insérer, insinuer.

sīpārus, i (m.) } sorte de voile de
sīpārum, i (n.) } navire;
sīpūrīum, ii (n.), rideau; *particul.*
 rideau de théâtre, d'où comédie.

Mot emprunté : grec *σιπῆρος*.

sīpho, ōnis (m.), tube, tuyau; jet d'eau;
sīphuncūlus, i (m.), petit jet d'eau.
 Mot emprunté : grec *σίφων*.

siremps et sirempse, indécl., pareillement.

Cet ancien adverbe se compose de plusieurs mots soudés ensemble : il est probablement pour *si* signifiant « ainsi » (v. *sic*) et *rem eampse* (v. *ipse*).

sīren, -ēnis (f.), sirène;
sīrēnius, a, um, de sirène.
 Mot emprunté : grec *σειρήν*.

Sīrius, ii (m.), Sirius, principale étoile de la canicule, d'où canicule;
sīrius, a, um, de Sirius.
 Mot emprunté : grec *Σείριος*.

sistrum, i (n.), sistre, sorte de crécelle;
sistrātus, a, um, qui porte un sistre.
 Mot emprunté : grec *σίστρον*.

sītis, is (f.), soif;
 1 *sītio, is, ire*, avoir soif;

sītīens, entis, adj., altéré;
sītīenter, adv., avec soif, avidement;

sītītor, ōris (m.), qui a soif;
 2 *sītīcūlōsus, a, um*, altéré.

smāragdus, i (m., f.), émeraude.
 Mot emprunté : grec *σμάραγδος*.

smyrna, æ (f.), myrrhe, parfum.
 Mot emprunté : grec *σμύρνα*.

soccus, i (m.), brodequin;
 1 *soccātus, a, um*, chaussé de brodequins;
 2 *soccūlus, i (m.)*, petit brodequin;

sōcer, -cēri (m.), beau-père;
sōcrus, ūs (f.), belle-mère.
 Sanscrit *svācūra-s* (pour *svācūra-s*)
 « beau-père ». Gothique *svaihra* (allemand *Schwäher*). Ancien slave *svekrŭ*.
 Cornique *hveger*. Grec *ἐκυρός* (pour **σῆκυρός*).

sōl, sōlis (m.), soleil;
 1 *sōlāris, is, e*, du soleil, solaire;
 2 *sōlārius, a, um*, du soleil;
sōlārīum, ii (n.), 1° cadran solaire; 2° terrasse;
 3 *sol-stītiūm, ii (n.)*, solstice (v. *sto*);
solstītiālis, is, e, du solstice;
 4 composés en *sōlī-* :
sōlī-fer, -fēra, -fērūm, qui amène le soleil, oriental;
sōlī-gēna, æ (m., f.), né du soleil;
sol-sēquīum, ii (n.) } tournesol,
sōlūgo, -ginis (f.) } plante.

Gothique *sauil* (neutre) « soleil ». Lithuanien *saule* « soleil ». Cymrique *heul* « soleil ». En sanscrit, cette famille de mots, au lieu d'un *l*, a un *r*. *Svar* « le ciel »; * *svārja-s*, contracté en *sūr-ja-s* « soleil ». La parenté avec *ἥλιος* est douteuse à cause de la forme homérique *ἥλιος*.

soldurii, ōrum (m.), sorte de gardes du corps d'un chef gaulois.

sōleo, *es*, *sōlitus sum*, *sōlère*, avoir coutume;

1 *sōlitus*, *a*, *um*, 1° qui a coutume; 2° accoutumé, habituel;

in-sōlitus, *a*, *um*, inaccoutumé;

2 *in-sōlens*, *entis*, *adj.*, 1° inaccoutumé; 2° insolent;

insōlenter, *adv.*, 1° d'une manière inaccoutumée; 2° avec arrogance;

insōlentia, *æ* (*f.*), 1° manque d'habitude; 2° insolence;

3 *sōlito*, *as*, avoir l'habitude de;

4 *as-sōleo*, *es*, *ère*, avoir coutume.

A la différence de *suevi*, *assuesco*, *consuesco*, le verbe *soleo* peut se dire, non seulement des personnes, mais des choses. *Ut solet, ut fieri solet* sont des expressions fréquentes. Cette tournure s'est conservée aussi pour le composé *assolet*. Cic. *Amic.* 2. *Cum in hortos Bruti, commentandi causa, ut assolet, venissemus*. *Assoleo* s'emploie particulièrement en parlant des choses religieuses. Liv. xxiii, 31. *Ob quem imbrem novendiale, ut assolet, sacrum fuit*. Id. v, 52. *Comitia curiata... ubi auspicato, nisi ubi assolent, fieri possunt*? On peut conjecturer que *sōleo* est pour **solleo* (cf. *mālus* pour *mallus*, *sōlidus* pour **sollidus*), et que *soleo* est dérivé de *sollus* « tout, chaque ». L'adjectif *sollemnis* (v. *annus*) se prend souvent dans le sens de *solitus*. C'était peut-être à l'origine un terme de calendrier ou de rituel. (V. *Mém. Soc. Ling.* v. 437.)

sollus, *a*, *um*, *inusité* comme mot simple, tout, chaque;

I Dér. : *sōllidus*, par sync. *soldus*, *a*, *um*, tout entier; massif, solide;

in-sōllidus, *a*, *um*, faible, sans consistance;

sōllidē, *adv.*, 1° tout à fait; 2° solidement;

sōlliditas, *ātis* (*f.*), consistance; solidité;

sōllido, *as*, rendre solide;

sōllidatio, *ōnis* (*f.*), fondations;

sōllidesco, *is*, devenir solide;

sōllidī-pes, *-pēdis*, *adj.*, solipède, dont le sabot est entier, non fendu;

II Comp. : *sollemnis*, *is*, *e* (v. *annus*);

sollers, *tis* (v. *ars*);

sollicitus, *a*, *um* (v. *cio*).

Des différents mots qui signifient en latin « tout, entier », *sollus* est le plus ancien. Mais il a été remplacé plus tard par d'autres mots, tels que *omnis*, *totus*, *universus*, en sorte qu'il n'est resté avec cette acception que dans quelques composés. Festus regarde *sollus* comme un mot usque. P. 293. *Sollum osce totum et solidum significat*. Id. p. 298. *Sollum osce dicitur id quod nos totum vocamus*. Mais Festus lui-même cite les composés : *sollers, in omni re prudens; sollemne, quod omnibus annis præstari debet; solliferreum, genus teli totum ferreum; sollicuria, in omni re curiosa*, etc. Le superlatif *sollistimum* (cf. *dextimus, sinistimus*) est employé dans la langue des augures pour désigner le plus complet et le plus favorable de tous les augures. — *Solidus* est dérivé de *sollus* et avait à l'origine le même sens. Au sujet de la quantité de la première syllabe, cf. *pōsui* pour **posui*, *pōsitus* pour **possitus*, *idem* pour **id-dem*. — *Solidus* « entier, total ». Cette signification s'est fidèlement conservée dans la langue du droit. *Solidam successionem obtinere* « obtenir la succession entière ». *In solidum actio* « action judiciaire tendant à la revendication totale ». Cette acception se rencontre d'ailleurs dans la langue littéraire. Virg. *Æn.* vi, 253. *Et solida imponit taurorum viscera flammis*. Juven. xi, 205. *Quamquam solida hora supersit Ad sextam*. Hor. *Od.* i, 20. *l'artem solido demere de die*. Varr. *op.* Non. *Navibus duodecim domo profecto*

tum decem annos solidos errasse. — De là « massif, solide ». Virg. *Æn.* II, 765. *Crateres auro solidi.* Plin. *H. N.* XIII, 15, 29. *Mensa solida quatuor pedum* « tout d'une pièce ». — Entre *solidus* et le primitif *sollus* il y a un rapport analogue à celui du français *total* avec *tout*. Le verbe *solidare* s'est conservé dans la locution *solidare rationes* avec le sens « balancer les comptes » (italien *soldar le partite*). — La forme *soldus* pour *solidus* est comparable à *caldus*, *valde*, pour *calidus*, *valide*. Grec *σλος*, pour **σλφος*. Ionien *σλλος*. Au sujet de l'esprit rude = *s*, v. *septem*. — La forme sanscrite présente un *r* au lieu de *l* : *sarva-s* « tout ». — Un doublet du latin *sollus* est le pronom *sölus* (v. ce mot).

sölæcum, *i* (n.) } solécisme, faute.
sölæcismus, *i* (m.) }

Mots empruntés : grec *σολοικον*, *σολοικισμός*.

sölör, *äris*, réconforter ; consoler ;

I Comp. : 1 *con-sölör*, *äris*, consoler ;
consölätio, *öris* (f.), consolation ;
consölätör, *öris* (m.), consolateur ;
consöläbilis, *is*, *e*, consolable ;
consölätörüs, *a*, *um*, de consolation ;

in-söläbiliter, *adv.*, sans pouvoir se consoler ;

II Dér. : 1 *söläcium*, *ii* (n.), consolation ;

söläciölum, *i* (n.), faible consolation ;

2 *sölämen*, *-mönis* (n.), consolation ;

3 *sölätör*, *öris* (m.), consolateur.

Solacium par un *c*, comm. *mendacium*, et non *solatium*. — Le verbe *solari* signifiait d'abord « restaurer ». Virg. *Georg.* I, 159. *Concussa que famem in silvis solabere quercu.* Id. *Æn.* V, 41. *Gratatur reduces et gaza lætus agresti Excipit, ac fessos opibus solatur amicis.* Hor. *Sat.* II, 6, 117

(c'est le rat des champs qui parle). *Me silva cavusque Tutus ab insidiis tenui solabitur ervo.* Tac. *Ann.* XVI, 13. *Cladem Lugdunensem quadragies sestertio solatus est, ut amissa urbi reponerent.* — Puis « réconforter, consoler ». Plaut. *Epid.* I, 2, 9. *Nihil agit qui diffidentem verbis solatur suis.* Hor. *Ep.* II, 1, 231. *Inopem solatur et ægrum.* Virg. *Georg.* IV, 464 (en parlant d'Orphée) : *Cava solans ægrum testudine amorem.* — *Solari* est probablement un dérivé de *sollus* « entier » (v. ce mot). On peut rapprocher la filiation des sens du verbe *recreo*.

sölum, *i* (n.), sol ;

sölü-fundium, *ii* (n.), biens-fonds.

sölæa, *æ* (f.), 1° sandale ; 2° fer à cheval ; 3° entraves ;

sölëütus, *a*, *um*, chaussé de sandales ;

sölëärius, *ii* (m.), fabricant de sandales.

sölus, *a*, *um*, seul ; *sölum*, *adv.*, seulement ;

1 *sölütüdo*, *-dönis* (f.), solitude ; désert ;

2 *sölütärius*, *a*, *um*, solitaire ;

3 *sölö*, *as* } dépeupler, dévaster ;
dë-sölö, *as* }

4 *sölü-vägu*, *a*, *um*, qui erre seul.

Sollus « entier » et *sölus* « seul » forment doublets. Pour comprendre comment du premier sens on a passé au second, il faut considérer des phrases telles que les suivantes. Cic. *Leg.* I, 20. *De re una solum dissident, de ceteris mirifice congruunt.* (Ils diffèrent en tout sur un seul point ; ils sont d'accord sur le reste.) Il faut surtout tenir compte de la locution si fréquente : *non solum... sed etiam...* C'est ainsi qu'en français on dit familièrement en tout et pour tout. L'adverbe *solum* a donc frayé la voie à l'adjectif *solus*. Celui-ci est d'ailleurs

souvent employé avec *unus* : Cic. *Har. resp.* 7. *Uno illo solo antistite sacrorum dissentiente.* — *Solus*, dans le sens de « seul », a donné les dérivés *desolare* et *desolatus*. Virg. *Æn.* xi, 364. *Sut funera fusi Vidimus, ingentes et desolavimus agros.* Id. *ibid.* xi, 870. *Disjunctique duces desolatique manipuli.* Plin. *Ep.* x, 97. *Prope jam desolata templa cœpisse celebrari.*

solve, is, i, sölütum, solvère, délier, acquitter;

I Comp. : 1 *ab-solve, is, délier, dégager; payer; absoudre;*

ab-sölütē, adv., absolument, parfaitement;

absölütio, ōnis (f.), acquittement, absolution; perfection;
absölütōrius, a, um, relatif à l'acquittement;

2 *dis-solve, is, dissoudre, défaire; dissölütē, adv., lâchement, mollement;*

dissölütio, ōnis (f.), dissolution, séparation;

3 *ex-solve, is, délier, dégager, délivrer;*

4 *per-solve, is, délier entièrement, s'acquitter de; résoudre;*

6 *rē-solve, is, désagréger, dissoudre, décomposer;*

rēsölütio, ōnis (f.), relâchement, décomposition;

ir-rēsölütus, a, um, non relâché;

II Dér. : 1 *sölüte, adv., sans cohésion; d'une manière dégagee; avec négligence;*

2 *sölütio, ōnis (f.), dissolution; relâchement, affranchissement;*

3 *sölütilis, is, e, qui se sépare;*

4 *in-sölübilis, is, e, qu'on ne peut délier, indissoluble.*

Solve fait partie des verbes qui, comme *pono, sumo*, ont l'air d'être

simples et, en cette qualité, se combinent avec différentes prépositions, tandis qu'en réalité ils sont déjà composés : *solve* vient de *luo* « délier » (= λύω) précédé du préfixe *se*, lequel a changé son *e* en *o* sous l'influence du *v* de la syllabe suivante. Dans *sölutus* nous voyons, en outre, que la voyelle du préfixe s'est abrégée. On trouve dans Catulle (ii, 13) *sölüt*, et dans Tibulle (iv, 5, 16) *sölüssis*. — Le gothique *lausjan* « délier, délivrer », l'allemand *lösen* appartiennent peut-être à la même racine.

sōno, as, sōnui, sōnūtum, sōnāre, résonner;

I Comp. : 1 *as-sōno, as, résonner vers;*

2 *circum-sōno, as, résonner autour;*

3 *con-sōno, as, résonner ensemble, s'accorder;*

consōnantia, æ (f.), retentissement, sonorité;

consōnantissimē, adv., avec un accord parfait;

4 *dis-sōno, as, être discordant, être en désaccord;*

5 *inter-sōno, as, résonner entre;*

6 *ob-sōno, as, arch., interrompre par un bruit;*

7 *per-sōno, as, 1° faire résonner; 2° résonner;*

8 *præ-sōno, as, retentir d'abord;*

9 *rē-sōno, as, résonner;*

rēsōnantia, æ (f.), retentissement, sonorité;

rēsōnābilis, is, e, qui répète un son;

II Dér. : 1 *sōnus, i (m.)* } **son;**

2 *sōnitus, ūs (m.)*

3 *sōnābilis, is, e,* } **sonore;**

4 *sōnax, ācis, adj.*

5 *sōnor, ōris (m.), bruit retentissant;*

sōnōrus, a, um, retentissant;

sōnōrē, adv., bruyamment;

multī-sōnōrus, *a*, *um*, très bruyant;

6 composés en *-sōnus*, *a*, *um* :
ab-sōnus, *a*, *um*, discordant;
choquant;

absōnē, *adv.*, dans un ton faux;

dis-sōnus, *a*, *um*, discordant;

con-sōnus, *a*, *um*, qui résonne ensemble, qui est d'accord;
consōnē, *adv.*, d'une voix unanime;

in-sōnus, *a*, *um*, qui ne fait pas de bruit;

rē-sōnus, *a*, *um*, qui retentit, sonore;

circum-sōnus, *a*, *um*, qui résonne tout autour;

altī-sōnus, *a*, *um*, qui résonne haut;

clārī-sōnus, *a*, *um*, qui sonne clair;

multi-sōnus, *a*, *um*, qui sonne fort, bruyant;

armī-sōnus, *a*, *um*, qui résonne du bruit des armes;

horrī-sōnus, *a*, *um*, qui fait un bruit horrible;

luctī-sōnus, *a*, *um*, au son lugubre;

7 composés en *sōnī-* :

sōnī-pes, *-pēdis* (*m.*) dont le sabot résonne;

sōnī-vius, *a*, *um*, qui résonne sur la route.

Il existe chez Nonius Marcellus les traces d'un verbe *sonēre* : *sōnīt*, *sōnunt*. De là les formes *sōnuī*, *sōnītum*. D'autre part, Horace a employé le participe futur *sōnāturum* (*Sat.* I, 4, 44).

sons, *sontis*, *adj.*, coupable;

in-sons, *sontis*, *adj.*, innocent.

On appelait *morbus sonticus* une maladie servant d'excuse légitime soit au plaideur, soit au soldat, et *causa sontica* l'excuse légitime elle-même.

C'est probablement un terme technique de la langue judiciaire dérivé de *sons* « le coupable ». Cf. *morbus comitalis* « maladie qui interrompt les comices » (l'épilepsie).

sōphista, *æ* ou *-es*, *æ* (*m.*), sophiste;

1 *sōphisticus*, *a*, *um*, de sophiste;

2 *sōphisticē*, *ēs* (*f.*), la sophistique;

3 *sōphisma*, *dtis* (*n.*), sophisme;

sophismātīcus, *a*, *um*, sophistique.

Mots empruntés : grec σοφιστής, σοφιστικός, σοφιστική, σόφισμα, σοφισματικός.

sōpor, *ōris* (*m.*), sommeil;

1 *sōpōrus*, *a*, *um*, qui endort;

sōpōro, *as*, endormir, engourdir;

sōpōrī-fer, *-fēra*, *-fērūm*, soporifique;

2 *sōpio*, *is*, *īre*, assoupir;

in-sōpītus, *a*, *um*, non assoupi;

3 *somnus*, *i* (*m.*), sommeil;

somnī-fer, *-fēra*, *-fērūm*, qui apporte le sommeil, qui endort;

somnī-fīcus, *a*, *um*, soporifique;

somniculōsus, *a*, *um*, somnolent;

somniculōsē, *adv.*, avec somnolence;

somnium, *ii* (*n.*), songe;

somnio, *as*, avoir un songe;

somniātor, *ōris* (*m.*), interprète des songes;

con-somnio, *as*, *arch.*, voir en songe;

composés en *-somnia*, *is*, *e* et *-sominus*, *a*, *um* :

in-somnia, *is*, *e*, qui ne dort pas;

ex-somnia, *is*, *e*, privé de sommeil;

sēmī-somnia, *is*, *e* } à moitié

sēmī-somnus, *a*, *um* } endormi.

La différence de quantité entre *sōpor* et *sōpio* est comparable à celle de *plācidus* et *plācare*, *sēdeo* et *sēdare*.

— *Somnus* est pour **sop-nus*, **somp-*

nus. C'est le grec ὕπνος (au sujet de l'esprit rude, v. *septem*). — Sanscrit *svap* « dormir », d'où *svap-na-s* « sommeil ».

sorbeo, es, ère, avaler;

I Comp. : 1 *ab-sorbeo, es, avaler, engloutir;*

absorptio, ònis (f.), action d'avalier;

2 *dē-sorbeo, es, arch., engloutir;*

3 *ex-sorbeo, es, dévorer;*

4 *ob-sorbeo, es, arch., avaler avidement;*

5 *per-sorbeo, es, avaler jusqu'au bout;*

6 *rē-sorbeo, es, avaler de nouveau;*

II Dér. : 1 *sorbilis, is, e, facile à avaler;*

2 *sorbilio, ònis (f.), 1° action de boire; 2° breuvage; pâtée;*

3 *sorbillo, as, boire à petit coups.*

Grec *ῥοφέω* « avaler ». Cf. le rapport de *serpo* et *repo*.

sorbum, i (n.), sorbe, fruit du sorbier;
sorbus, i (f.), sorbier, arbre.

sordes, is, d'ord. au plur. -es, ium (f.), saleté; deuil;

1 *sordidus, a, um, sale;*

sordidē, adv., sordidement; pauvrement; misérablement;

sordidatus, a, um, vêtu d'une façon sordide ou misérable;

sordidulus, a, um, un peu sale;

2 *sordeo, es, être sale;*

3 *sordesco, is, se salir;*

4 *sorditudo, -dinis (f.), arch., saleté.*

Au sujet de l'association d'idées entre malpropreté et deuil, cf. *squaleo*.

sōrex, -icis (m.), souris;

sōricinus, a, um, de souris.

Grec *ῥαξ*.

sōrites, æ (m.), sorite, sorte d'argument.

Mot emprunté : grec *σωρείτης*.

sōror, ōris (f.), sœur;

1 *sōrorcūla, æ (f.), arch., chère petite sœur;*

2 *sōrōrius, a, um, de sœur;*

3 *sōrōrī-cida, æ (m.), meurtrier de sa sœur;*

4 *sōbrinus, i (m.), cousin issu de germains;*

sōbrina, æ (f.), cousine issue de germains;

5 *con-sōbrinus, i (m.), cousin germain, cousin.*

La forme plus ancienne est **sos-or* (= sanscrit *svasar* « sœur »), d'où l'adjectif **sosr-inus*, et par altération **so-θρ-inus*, **sofr-inus*, *sobr-inus*. Sur le changement de *s* en *θ*, puis en *f* et en *b*, v. *funebis*. — Les langues germaniques montrent dans ce mot un suffixe semblable à celui de *pater, mater* : gothique *svistar* « sœur », anglais *sister*, allemand *Schwester*. De même que ἀδελφός a remplacé φράτωρ, lequel n'est resté que dans un sens religieux ou politique, ἀδελφή a remplacé en grec l'ancien terme qui désignait la sœur.

sors, sortis (f.), lot, sort, condition;

1 *sortior, -iris, -itus sum, -īri, tirer au sort, obtenir par le sort;*

sortitō, adv., par la voie du sort;

sortitus, ūs (m.) } tirage au sort;

sortitio, ōnis (f.) }

sortitor, ōris (m.), qui tire des noms au sort;

sub-sortior, -iris, désigner de nouveaux juges par la voie du sort;

subsortitio, ōnis (f.), tirage au sort pour remplacer;

2 adjectifs en -*sors, -sortis* :

con-sors, -sortis, adj., qui partage le sort de;

consortium, ūi (n.) } association,
consortio, ōnis (f.) } communauté;

ex-sors, -sortis, adj., 1° exclu par le sort; 2° qui ne participe pas à;

3 composés en *sorti-* :

sorti-fer, *-fēra*, *-fērum*, qui rend des oracles;

sorti-lēgus, *a*, *um*, prophétique.

On entendait par *sortes* des tablettes, des baguettes, des cailloux, des dés qui servaient pour les oracles. Ce mot est probablement un dérivé de *sero* « attacher », à cause du fil qui réunissait entre eux ces objets, destinés à révéler l'avenir. Nous avons conservé un certain nombre de ces *sortes* consistant en tablettes de bronze. On y lit une sentence plus ou moins banale. Tite-Live (xxii, 1) raconte qu'à Faléries une de ces *sortes* s'était détachée d'elle-même, ce qui fut regardé comme un prodige. L'expression *sortilegus* se rapporte à ce genre de superstition. Au sujet de la voyelle dans *sero*, *sors*, cf. *fero* et *fors*. Par extension *sors* a désigné le lot attribué à chacun, puis en général la destinée.

sospes, *pītis*, *adj.*, sauveur; sain et sauf;

1 *sospita*, *æ* (*f.*), libératrice;

2 *sospitālis*, *is*, *e*, *arch.*, tutélaire;

3 *sospito*, *as*, sauver, protéger;

sospitātor, *-ōris* (*m.*) } tutélaire;

sospitātrix, *-icis* } libérateur, libératrice. (*f.*),

La seconde partie de *sos-pes* est la même que dans *hos-pes* (v. ce mot) : elle signifie « qui protège ». De là le nom de *Juno Sospita*. Quant à la première partie, elle correspond au grec σός. σωός « sain et sauf. » Comme il est arrivé pour *hospes*, le mot, d'abord actif (sauveur), s'est entendu ensuite au sens passif (sauvé). — Festus (p. 343) fait observer qu'on disait anciennement *sispes*. *Sispitem Junonem, quam vulgo sospitem appellant, antiquius usurpabant*. Ce renseignement est confirmé par deux inscriptions qui portent *Seispita*, *Sispita* (C. I. L. 395, 1110). Cette incertitude de la

prononciation peut être rapprochée de celle que nous avons dans *socors*, *solvere* (pour **se-cors*, **se-luere*).

spādix, *icis* (*m.*), branche de palmier arrachée avec ses fruits.

Mot emprunté : grec σπάδιξ.

spādo, *ōnis* (*m.*), eunuque;

spāddōnis, *a*, *um*, stérile, en parl. de plantes.

Mot emprunté : grec σπάδων.

spargo, *is*, *sparsi*, *sparsum*, *spargēre*, semer, répandre;

Comp. : 1 *ad-spergo*, répandre sur, saupoudrer, arroser;

adspergo, *inis* (*f.*), aspersion, arrosement;

adpersio, *ōnis* (*f.*), action de répandre, aspersion;

adpersus, *ūs* (*m.*), action de répandre;

2 *circum-spergo*, répandre tout autour;

3 *con-spergo*, parsemer; arroser;

4 *di-spergo*, répandre çà et là, éparpiller;

dispersē, *adv.*, çà et là, en différents endroits;

dispersio, *ōnis* (*f.*), dispersion;

5 *ex-spergo*, répandre, disperser;

6 *in-spergo*, verser sur ou dans, répandre;

in-spersus, *ūs* (*m.*), action de répandre sur;

7 *inter-spersus*, *a*, *um*, répandu çà et là, clairsemé;

8 *per-spergo*, arroser abondamment, assaisonner, saupoudrer;

9 *pro-spergo*, arroser;

10 *re-spergo*, mouiller, tacher;

respersio, *ōnis* (*f.*), action de verser;

respersus, *ūs* (*m.*), action de mouiller, éclaboussure;

11 *super-spergo*, répandre par-dessus;

II Juxtaposé : *præ-spargo*, arch.,
semer devant, joncher ;

III Dér. : 1 *sparsus*, *a*, *um*, épars ;
2 *sparsio*, *ōnis* (*f.*), 1° asperion ;
2° distribution au peuple ;

3 *sparsim*, *adv.*, çà et là.

Curtius suppose qu'il y a parenté
entre *spargo* et l'allemand *sprengen*,
sprengen « moucheter, répandre ».

spartum, *i* (*n.*), sparte, sorte de jonc ;

sparteus, *a*, *um* } en sparte.
spartarius, *a*, *um* }

Mot emprunté : grec *σπάρτον*.

spārus, *i* (*m.*), javelot.

spārus, *i* (*m.*), spare, poisson de mer ;

spārūlus, *i* (*m.*), petit spare.

spasma, *ātis* (*n.*) } spasme ;

spasmus, *i* (*m.*) }

spasticus, *a*, *um*, sujet aux spasmes.

Mots empruntés : grec *σπασμα*,
σπασμός, *σπαστικός*.

spātha, *æ* (*f.*), 1° spatule ; 2° large épée
à deux tranchants ;

spāthūla, *æ* (*f.*), spatule ; omoplate.

Mot emprunté : grec *σπάθη*.

spātium, *il* (*n.*), carrière, espace ;

1 *spātiōsus*, *a*, *um*, spacieux ;

spātiōsē, *adv.*, au large ;

2 *spātiōr*, *āris*, se promener ;

spātiātor, *ōris* (*m.*), grand promeneur ;

ex-spātiōr, *āris*, dévier, se répandre au loin.

Le sens de « carrière, champ de course » se montre encore clairement chez Cicéron. *Brut.* 30. *Hæc idcirco a me proferuntur, ut nostrum cursum perspicere possis, et videre quemadmodum simus in spatio Q. Hortensium ipsius vestigiis persecuti.* *Amic.* 12. *Deflexit enim jam aliquantulum de spatio curriculoque consuetudo majorum.* *Rabir.* 2. *Me ex comparato et constituto spatio defensionis in semi-*

horæ curriculum coegisti. *Senect.* 23. *Nec vero velim, quasi decurso spatio, ad carceres a calce revocari.* *Lucr.* vi, 91. *Tu mihi supremæ præscripta ad candida calcis Currenti spatium præmonstra, callida Musa.* Dans le composé *exspatiari* « sortir de la carrière, dévier », il s'est conservé également un souvenir de la signification primitive. *Ov. Met.* ii, 202 (en parlant des chevaux de Phaéton). *Exspatiantur equi, nulloque inhihente per auras Ignitæ regionis eunt.* — *Spatium* a pris ensuite le sens général d'espace. — Comme beaucoup de termes se rapportant aux jeux du cirque, *spatium* est emprunté du grec. C'est le mot *στάδιον* « le stade », dorien *στάδιον*. Au sujet de la substitution du *t* au *δ*, cf. *cotoneum* = *κιδώνιον*, *citrus* = *κίτρος*. Ces mots sont peut-être venus par l'intermédiaire de l'étrusque, lequel n'avait pas les consonnes douces. En ce qui concerne la généralisation du sens, on peut comparer *intervallum*, qui a été d'abord un terme de fortification et qui a signifié ensuite tout intervalle de distance ou de temps.

* *specio*, regarder, d'où :

I Comp. en *-spicio*, *is*, *-spexi*, *-spectum*, *-spicere* :

1 *ad-spicio*, regarder, voir ;

adspectus, *ūs* (*m.*), regard ;

2 *circum-spicio*, regarder alentour ;

circumspectē, *adv.*, avec prudence ;

circumspectio, *ōnis* (*f.*), action de regarder autour ; circonspexion ;

circumspectus, *ūs* (*m.*), action de regarder autour ;

circumspicientia, *æ* (*f.*), examen ;

3 *con-spicio*, voir, regarder ;

conspetus, *ūs* (*m.*), vue, présence ;

- conspiciuus, a, um*, exposé aux regards, remarquable;
 4 *de-spicio*, regarder d'en haut; dédaigner;
despiciencia, æ (f.), mépris;
despectus, ūs (m.), vue de haut en bas; mépris;
despectio, ōnis (f.), mépris;
 5 *di-spicio*, voir autour de soi;
dispectus, ūs (m.), considération;
 6 *e-spicio*, regarder, voir;
 7 *in-spicio*, regarder dans;
inspectio, ōnis (f.), examen;
inspectus, ūs (m.) } inspection;
inspector, ōnis (m.), inspecteur;
 8 *intro-spicio*, regarder dans, pénétrer, sonder;
 9 *per-spicio*, voir à travers; regarder à fond;
perspectē, adv. arch., après mûr examen;
perspicientia, æ (f.), vue claire;
perspicuus, a, um, transparent; évident;
perspicuē, adv., nettement;
perspicuitas, ātis (f.), transparence; évidence;
im-perspicuus, a, um, impénétrable;
perspicax, ācis, adj., clairvoyant;
perspicacia, æ (f.) } perspicacité;
perspicacitas, ātis (f.) }
 10 *pro-spicio*, regarder en avant;
prospicienter, adv., prudemment;
prospicientia, æ (f.), prévoyance;
prospiciuus, a, um, qui prévoit, prophétique;
prospicuē, adv., avec prévoyance;
prospector, ōnis (m.), celui qui pourvoit;
 11 *re-spicio*, regarder par derrière; avoir égard;
respectus, ūs (m.), action de

- regarder derrière soi; égard;
 12 *retro-spiciens, entis, part.*, qui voit ou regarde derrière soi;
 13 *su-spicio*, 1° regarder en haut; admirer; 2° soupçonner;
suspitiō, ōnis (f.), soupçon;
suspitiōsus, a, um, soupçonneux;
suspitiōsē, adv., avec une apparence de vérité;
suspīcor, āris, soupçonner;
suspīcax, ācis, adj., défiant;
 14 *tran-spicio*, voir au travers;
transpectus, ūs (m.), vue au travers;

- II Dér. : 1 *spectio, ōnis (f.)*, observation des augures;
 2 *specto, as*, regarder; tenir compte de; être tourné vers;
spectatio, ōnis (f.), observation;
spectātor, ōnis (m.), spectateur;
spectātrix, icis (f.), spectatrice;
spectāculum, par sync. *spectaculum, i (n.)*, spectacle;
spectābilis, is, e, 1° visible; 2° remarquable;
spectātissimē, adv., d'une façon très remarquable;
spectātivus, a, um, spéculatif, théorique;
spectāmen, -mīnis (n.), 1° spectacle; 2° modèle;
ad-specto, as, regarder souvent;
adspectābilis, is, e, visible;
circum-specto, as, regarder autour;
circumspectātrix, icis, adj., celle qui regarde autour;
de-specto, as, regarder d'en haut; mépriser;
despectatio, ōnis (f.), vue d'en haut;
ex-specto ou *expecto, as*, attendre;

- expectatio*, ōnis (f.), attente;
expectabilis, is, e, qui est
 l'objet de l'attente;
in-specto, as, examiner;
inspectatio, ōnis (f.), face
 d'un prisme;
intro-specto, as, regarder atten-
 tivement dans;
per-specto, as, examiner atten-
 tivement;
pro-specto, as, regarder au
 loin;
re-specto, as, 1° regarder sou-
 vent; 2° regarder derrière soi;
su-specto, as, regarder en haut;
 suspecter;
 3 *specimen*, -minis (n.), 1° indice,
 marque; 2° exemple, modèle;
 3° image;
 4 *species*, iēi (f.), aspect, appa-
 rence; espèce;
speciālis, is, e, particulier,
 spécial;
speciālīter, adv., spéciale-
 ment;
speciātim, adv., en particu-
 lier;
speciōsus, a, um, qui a belle
 apparence;
speciōsē, adv., avec éclat,
 5 *spectrum*, i (n.), vision, spec-
 tre;
 6 *specūla*, æ (f.), observatoire;
specūlor, āris, observer;
specūlātor, ōris (m.), espion;
 éclaireur;
specūlātrix, icis (f.), qui
 observe;
specūlātōrius, a, um, d'es-
 pion, d'éclaireur;
specūlābundus, a, um., qui
 observe;
specūlābilis, is, e, visible;
 7 *specūlum*, i (n.), miroir;
specūlāris, is, e, 1° de miroir;
 2° transparent;
specūlātus, a, um, orné de mi-
 roirs;

spēcillum, i (n.), sonde;
 8 composés en -*spex*, -*spīcium*,
 -*spīcor* :
au-spex, *au-spīcium*, *au-spīcor*
 (v. avis);
haru-spex, *haru-spīcium* (v.
haru).

Au lieu de **specio*, Festus cite la
 forme *spicio*, comme ayant été em-
 ployée par Plaute. P. 330. *Spicit*
quoque sine præpositione dixerunt anti-
qui. Mais il est probable que les nom-
 breux composés où l'e s'est changé en
 i ont ici influé sur le verbe simple.
 La forme grecque correspondante est
 σκῆπ-τομα « examiner », d'où σκῆπ-δ;
 « le but ». Le grec a interverti l'ordre
 des consonnes π et κ (cf. μορφή et
forma). L'allemand *spähen* (d'où le
 français *épier*), le sanscrit *spaç* « re-
 garder » ont laissé les consonnes en
 la même place que le latin. — Le
 dérivé *suspicio* (l'orthographe par un
 c est vicieuse) est probablement pour
suspectio : cf. *setius* pour *sectius*.
 Les deux significations presque oppo-
 sées de *suspiciere* « admirer » et « soup-
 çonner » s'expliquent par les deux
 sens de la préposition *sub*, qui peut
 marquer un mouvement de bas en haut
 (cf. *surgere*), ou de haut en bas (cf. *sub-*
dere). — Les verbes comme *suspiciari*,
conspicari sont tirés d'adjectifs ou sub-
 stantifs perdus. — En sanscrit, le verbe
spaç, qui a donné le substantif *spaça-s*
 « gardien, espion », s'est ordinaire-
 ment réduit à la forme *paç* « voir, re-
 garder ». — Sur les nombreux déri-
 vés de cette racine dans les langues
 modernes, et particulièrement en fran-
 çais où elle a donné des mots comme
répit, *dépit*, *épice*, *évêque*, etc., v.
 Max Müller, *Leçons sur la science du*
langage, I, chap. 7.

spēcus, ūs (m.), caverne, grotte.

spēlæsum, i (n.) { caverne.
spēlunca, æ (f.) }

Mots empruntés : grec σπῆλαιον, σπῆλυγξ.

sperno, is, sprēvi, sprētum, spernēre, mépriser;

I Comp. : 1 *de-sperno, is*, rejeter avec mépris;

2 *di-sprētus, a, um*, méprisé;

II Dér. : 1 *spernaæ, ūcis, adj.*, dédaigneux;

a-spernor, āris, repousser avec mépris;

aspernātio, ōnis (f.), mépris;

aspernātor, ōris (m.), qui méprise;

aspernābilis, is, e, méprisable.

Le sens propre de *sperno* est « détourner, éloigner ». Plaut. *Capt.* III, 3, 2. *Nunc spes, opes, auxiliaque a me segregant spernuntque se.* Enn. *ap. Non.* p. 399. *Melius est virtute jus : nam sæpe virtutem mali Nanciscuntur; jus atque æquum se a malis spernit procul.* — Le rapport de *spernere* et *aspernari* peut être rapproché de celui de *pellere* et *compellare*, *consternere* et *consternare*, *profligere* et *profligare*.

spes, -ei (f.), attente, espérance,

1 *spēro, as*, s'attendre à, espérer; *spērābilis, is, e*, qu'on peut espérer;

de-spēro, as, désespérer de;

dēspērātio, ōnis (f.), désespoir;

in-spērātus, a, um, inattendu;

in-spērātō, adv., d'une manière inattendue;

2 *spēcūla, æ (f.)*, faible espérance;

3 *ex-spes* (sans autre cas), *adj.*, sans espérance;

4 *pro-sper, -era, -erum*, prospère, favorable;

prospēro, as, 1° favoriser; 2° réussir.

Le nominatif pluriel *spēres* a été employé par Ennius (Festus, p. 333) et le datif *spēribus* par Varron (No-

nus, p. 171). Ce mot présentait donc la même particularité de déclinaison que *vires*. Il faut supposer un ancien *spes, *speris*, comme on a *mōs, mōris, flōs, flōris*. — A cette formation se rattache aussi *prosper*. Il est probable que l'adverbe a précédé l'adjectif, et que la forme primitive était *pro spēre* (plus tard *prospērē*). Cic. *Tusc.* I, 18. *Omnia profluenter, absolute, prospere.* Id. *Nat. D.* II, 66. *Magnis viris prospere eveniunt semper omnes res.* Corn. Nep. *Datam.* I. *Quæ prospere ei cesserunt.* Voyez aux mots *proprius, sedulus, sublimis* d'autres exemples de locutions adverbiales ayant donné naissance à des adjectifs. Au sujet de l'abrégement de la voyelle, cf. *jūro* et *pejēro*. — Entre *spero* et *spiro* il y a peut-être une ancienne parenté, les idées « espérance » et « aspiration » étant voisines.

sphæra, æ (f.), boule, sphère;

1 *sphærālis, is, e*, de sphère;

2 *sphærīcus, a, um*, } sphérique;

3 *sphæroidēs, ēs, ēs*, } sphérique;

4 *sphærīstērīum, ii (n.)*, salle de jeu de paume;

5 *sphæromāchia, æ (f.)*, lutte au jeu de paume.

Mots empruntés : grec σφαῖρα, σφαίρικός, σφαιροειδής, σφαιριστήριον, σφαιρομαχία.

sphinx, -ingis et -ingos (f.), le sphinx, monstre fabuleux.

Mot emprunté : grec σφίγξ.

sphrāgis, idis (f.), sceau.

Mot emprunté : grec σφραγίς, -ιδος.

spīca, æ (f.)

spīcus, i (m.) } épi (*propr.* pointe);

spīcum, i (n.) }

1 *spīceus, a, um*, d'épi;

2 *spīco, as*, former en épi ou munir de piquants;

3 *spīcūlum*, par sync. *spīculum, i (n.)*, pointe d'un dard; javelot;

spīcūlo, as, rendre pointu;

spiculātor, ōris (m.), garde armé d'un javelot;

4 composés en *spici-*:

spici-fer, -fēra, -fērum, qui porte des épis;

spici-lēgium, ii (n.), glanage.

Le nom du pic-vert ou pivert, *picus*, a été quelquefois rattaché à cette famille de mots; mais le rapprochement est douteux, quoique l'allemand présente l's initial (*Specht*).

spīna, æ (f.), épine;

spineus, a, um, d'épine;

spinōsus, a, um, épineux;

spinētum, i (n.), buisson d'épines;

spini-fer, -fēra,

-fērum

spini-ger, -gēra, -gērum } qui porte des
épines, épineux;

spineola, æ (f.), rose épineuse;

spinālis, is, e, de l'épine dorsale;

spinula, æ (f.), petite épine.

Peut-être pour **spio-na*, comme *luc-na* pour **luc-na*.

spīra, æ (f.) spirale, anneau.

Mot emprunté : grec *σπείρα*.

spīro, as, souffler;

1 Comp. : 1 *ad-spīro*, souffler vers; aspirer; seconder;

2 *con-spīro*, 1° souffler ou retentir ensemble; 2° s'accorder, conspirer;

3 *ex-spīro*, souffler hors, expirer;

4 *in-spīro*, souffler dans ou sur; inspirer;

5 *inter-spīro*, donner passage à l'air;

inter-spīrātio, ōnis (f.), action de reprendre haleine;

6 *per-spīro*, souffler à travers;

7 *pro-spīro*, s'exhaler;

8 *re-spīro*, respirer; exhaler;

res-pīrātio, ōnis (f.) } respira-

res-pīrātus, ūs (m.) } tion;

res-pīrāmen, -mīnis (n.), canal de la respiration;

9 *su-spīro*, respirer; soupirer;

suspiratio, ōnis (f.), soupir;

suspirium, ii (n.), soupir de fatigue ou de douleur;

suspiriōsus, a, um, poussif;

II Dér. : 1 *spīrātus, ūs (m.)*, respiration;

2 *spīrābilis, is, e*, respirable;

3 *spīrāmen, -mīnis (n.)* } 1° ouverture
spīrāmentum, i (n.) } pour l'air;
2° souffle;

4 *spīrācūlum, i (n.)*, soupirail;

5 *spīrītus, ūs (m.)*, souffle; âme; sentiment;

spīrītālis, is, e, 1° qui sert à la respiration; 2° mû par l'air.

Au sujet de la signification morale prise par *spīritus*, cf. le rapport de *ἀνεμος* à *animus*. — Quelques emplois de *spīro*, *conspīro*, sont à remarquer. Liv. III, 46. *Inquietum hominem, et tribunatum etiam nunc spirantem, locum seditionis querere*. Cic. Agr. I, 9. *Colligite vos, tribuni plebis, conspīrate nobiscum, consentite cum bonis*. Id. Dom. 11. *Conjunctionem et conspīrationem in republica bene gerenda fictis sermonibus et falsis criminibus dirimere*. — V. à *spes* ce qui est dit sur la parenté possible de *spero* et *spīro*. Si cette parenté existe, il faut noter la répartition opérée par l'usage, qui a attribué à *spero* l'idée d'espérance, tandis que les autres acceptions ont été données à *spīro*.

spissus, a, um, épais;

1 *spissē, adv.*, 1° d'une manière serrée; 2° fréquemment;

2 *spisso, as*, épaissir;

spissatio, ōnis (f.), tassement;

3 *spissesco, is*, s'épaissir;

4 *spissitās, ātis (f.)* } densité,

5 *spissitudo, -dinis (f.)* } consistance;

6 *spissi-gradissimus, a, um, arch.*

qui a la démarche très épaisse, très lente.

Spissus s'emploie quelquefois dans le sens de « difficile ». Cic. *ad Quint.* II, 14. *Spissum sane opus et operosum.* Id. *Brut.* 56. *Spisse atque vix ad Antonium pervenimus.*

splēn, **splēnis** (m.), rate;

1 *splēnicus*, a, um | malade de la

2 *splēnēticus*, i (m.) | rate;

3 *splēnium*, ii (n.), emplâtre, mouche;

splēniātus, a, um, couvert de mouches.

Mots empruntés : grec *σπλήν*, *σπληνικός*, *σπληνιον*.

splendēo, es, -ēre, briller;

1 Comp. : *re-splendeo*, es, resplendir;

II Dér. : 1 *splendor*, ōris (m.), éclat;

2 *splendīdus*, a, um, splendide;

splendīdē, adv., avec éclat;

3 *splendesco*, is, devenir brillant;

ex-splendesco ou *explendesco*, is, luire.

Il n'y a pas de mots latins, sauf *splen* et *splendeo*, commençant par *spl*. Le même groupement de consonnes est, au contraire, ordinaire en grec : d'où naît la supposition que ces mots sont empruntés. La chose est certaine pour *splen*; quant à *splendeo*, il paraît être un dérivé de *σπλήν*. Les anciens, confondant les fonctions de la rate et du foie, voyaient dans le premier de ces organes le siège de la jaunisse. **Splēnidus* ou **splendus* « celui qui est atteint de la jaunisse » a donné *splendeo* « être jaune » (cf. *ardeo* venant de *aridus*, *audeo* venant de *avidus*). La signification de *splendeo* s'est généralisée : mais Horace emploie encore ce mot dans une acception voisine du sens étymologique, quand il parle (*Sat.* II, 3, 140) de la *splendida bilis* (χολή ξανθή). V. *Mém. Soc. Ling.* IV, 367.

spōlium, ii (n.), dépouille;

spōlio, as, dépouiller;

spōliātio, ōnis (f.), spoliation;

spōliātor, ōris (m.), spoliateur;

spōliātrix, icis (f.), spoliatrice;

de-spōlio, as, dépouiller;

in-spōliātus, a, um, non dépouillé

sponda, æ (f.), bois de lit; lit.

spondeo, es, *spōponāi*, *sponsum*, *spondere*, s'engager, promettre;

I Comp. : 1 *con-spondeo*, s'engager mutuellement;

2 *de-spondeo*, 1° promettre; 2° renoncer;

3 *re-spondeo*, promettre en retour; répondre;

responsum, i (n.)

responsus, ūs (m.) } réponse;

responsio, ōnis (f.)

responsor, ōris (m.), qui répond à une question;

responso, as, répondre;

responsito, as, donner des consultations de droit;

II Dér. : 1 *sponsio*,

ōnis (f.) } engagement,

sponsum, i (n.) } promesse;

sponsus, ūs (m.)

sponsiuncula, æ (f.), engagement peu sérieux;

2 *sponsor*, ōris (m.), répondant, garant;

con-sponsor, ōris (m.), qui est caution avec d'autres.

3 *sponsus*, i (m.), fiancé;

sponsa, æ (f.), fiancée;

sponsalia, ium (n.), fiançailles;

4 *sponte* (abl. fém.), spontanément, de son plein gré;

spontāneus, a, } spontané,

um,

spontālis, is, e } volontaire.

Spondeo est un exemple de verbe dont la signification, dans la suite des temps, s'est généralisée et décolorée. Il désignait à l'origine une promesse solennelle, telle que les fian-

ailles, les stipulations entre peuples ou particuliers. Liv. ix, 5 (en parlant de la paix de Caudium) : *Spondentur consules, legati, quæstores, tribuni militum*. Plaut. Trin. ii, 4, 170. *Tuam sororem filio posco meo*. — *Quando ita vis, dii bene vortant, spondeo*. — De là *sponsus, sponsalia*. — *Spondeo* a ensuite désigné toute espèce de promesse. Just. vii, 6. *Magna de illo spes fuit, propter ipsius ingenium, quod magnum spondebat virum*. — Le composé *respondeo* s'est encore plus éloigné de sa signification primitive. Il désignait d'abord un engagement pris en retour d'une promesse. Plaut. Capt. iv, 2, 118. *Sponden' tu istud?* — *Spondeo*. — *At ego tuum tibi advenisse filium respondeo*. C'est en ce sens que *responsum* s'est dit des oracles et de la réponse des haruspices. Ter. Andr. iv, 2, 15. *Non Apollinis magis verum, quam hoc responsum est*. Cic. Catil. iii, 4. *Ex fati Sibyllinis, haruspicumque responsis*. Plus tard, *respondeo* s'est appliqué à toute espèce de réponse. Il a même fini par s'employer des objets inanimés (cf. le français *correspondre*). Virg. Æn. vi, 23. *Contra elata mari respondet Gnosia tellus*. — De même l'ablatif *sponte* s'est beaucoup éloigné de sa signification primitive. Des phrases comme les suivantes font comprendre le sens propre de ce mot. Tac. Ann. ii, 59. (Il est question des griefs de Tibère contre Germanicus.) *Accerrime incrupuit quod, contra instituta Augusti, non sponte principis Alexandriam introisset* (de ce qu'il n'était pas entré à Alexandrie sous les auspices du prince, au nom du prince). Ibid. xii, 42. *Transfertur regimen cohortium ad Burrum Afranium, egregiæ militaris famæ, gnarum tamen cujus sponte præficeretur* (sachant sous les auspices de qui il était chargé de ce commandement). Virg. Æn. iv. 340. *Si fata meis*

paterentur ducere vitam Auspiciis, et sponte mea componere curas. — *Spondeo* et **spons* font supposer un ancien **spendo* « répandre des libations », pareil au grec σπένδω. Ce verbe est employé dans d'autres dialectes italiques : le rituel ombrien appelle le gâteau sacré arrosé de libations *mesa spefa*, ce qui correspondrait en latin à *mensa spensa*. Le grec σπονδαί signifie « traité ». Nous avons ici un témoignage de la communauté du rituel entre Hellènes et Italiotes, à moins que le mot ne soit emprunté. — Au sujet de la généralisation du sens, cf. *stipulor*. — Dans la grande inscription récemment découverte à Gortyne, en Crète, et qui contient un ancien code de lois, on trouve plusieurs fois ἐπισπένδω dans le sens de « promettre. »

spongia, æ (f.), 1° éponge; 2° plastron de gladiateur;

spongius, a, um, spongieux.

Mot emprunté : grec σπγγία

sporta, æ (f.), panier, corbeille;

sportula, æ (f.), petit panier où les patrons déposaient les cadeaux qu'ils offraient à leurs clients, *d'ou* cadeau, largesses.

spūma, æ (f.), écume;

1 *spūmo*, as, écumer;

de-spūmo, as, 1° enlever l'écume;

2° répandre comme de l'écume;

3° cesser d'écumer;

ex-spūmo, as, supprimer;

spūmātus, ūs (m.), seul. à l'abl., action d'écumer;

spūmābundus, a, um, écumant;

2 *spūmeus*, a, um, d'écume, écumeux;

3 *spūmōsus*, a, um, écumeux, écumant;

4 *spūmesco*, is, se couvrir d'écume;

5 composés en *spūmī* :

spūmī-fer, -fēra, -fērum, qui apporte de l'écume.

spūmī-ger, -gēra, gērūm, qui apporte de l'écume.

Corssen rapproche le vieux haut-allemand *scūm*, allemand *Schaum* (d'où le français *écume*), *sp* permutant avec *sk* comme on voit *sp* permuter avec *st* dans *σπείδω* et *studeo*.

spuo, *is*, *i*, *spūtum*, *spūēre*, cracher;
I Comp. : 1 *ad-spuo*, cracher sur;
2 *con-spuo*, souiller, conspuer;
3 *de-spuo*, 1° rejeter avec mépris;
2° détourner un mal (en crachant dans sa robe);

4 *ex-spuo*, rejeter;

5 *in-spuo*, cracher sur;

6 *re-spuo*, rejeter en crachant ou avec mépris;

II Dér. : *spūtum*, *i* (*n.*), crachat;
spūto, *as*, cracher souvent;
con-spūto, *as*, conspuer.

Respuo est employé au sens propre par l'auteur de l'Or. III, 25. *Gustatus*, qui est *sensus ex omnibus maxime voluptarius, quam cito id, quod valde dulce est, aspernatur ac respuit*. — Au fig. Cæs. B. G. I, 42. *Non respuit condicionem Cæsar*. Le verbe grec correspondant a perdu le *s* initial, mais il a renforcé le *π* en *πτ* (cf. *πτόλις* et *πτόλις*) : *πτύω* « cracher », d'où en français *hémoptysie* « crachement de sang ». Gothique *speivan* « cracher » d'où l'allemand *speien*.

spurcus, *a*, *um*, sale, repoussant;

1 *spurcē*, *adv.*, salement;

2 *spurcītia*, *æ* (*f.*) } saleté.
spurcītīes, *iēi* (*f.*)

3 *spurco*, *as*, salir, gâter;
con-spurco, *as*, *arch.*, souiller.

spūrius, *a*, *um*, bâtard; faux.

squāleo, *es*, être sale; être en deuil;

1 *squālor*, *ōris* (*m.*) } saleté; as-

2 *squāles*, *ei* (*f.*), *arch.* } pect sombre;

3 *squālīdus*, *a*, *um*, sale, sombre;

squālīdius, *adv.*, d'une manière assez négligée.

Squaleo suppose un inusité **squala*, pour **squamula* « petite écaille ». Il veut dire littéralement « être couvert ou se couvrir d'écailles ». Virgile l'emploie encore dans ce sens. *Æn.* x, 314. *Huic gladio perque ærea suta, Per tunicam squalentem auro, latus haurit apertum* (à travers sa tunique couverte d'écailles d'or). Id. XII, 87. *Ipse dehinc auro squalentem alboque orichalco Circumdat loricam humeris*. Id. *Georg.* IV, 91. *Alter (rex apum) erit maculis auro squalentibus ardens*. Ibid. 13. *Picti squalentia terga lacerti*. Sil. II, 585. *Cæruleus maculis auro squalentibus unguis*. — *Squalens* s'est pris ensuite dans le sens de *horridus*, *incultus*, *sordidus*. — Une mise négligée était un signe de deuil. Cf. *sordes*.

squāma, *æ* (*f.*), écaille;

1 *squāmeus*, *a*, *um* } couvert d'é-

2 *squāmōsus*, *a*, *um* } cailles;

3 *squāmātim*, *adv.*, en forme d'écaille;

4 composés en *squāmī-*:

squāmī-fer, -fēra, }
-fērum, } qui porte
squāmī-ger, -gēra, } des écailles;
gērūm }

5 *squāmūla*, *æ* (*f.*), petite écaille;

6 *de-squāmo*, *as*, écailler.

stādium, *ii* (*n.*), stade; carrière;

stādiātus, *a*, *um*, converti en stade.

C'est le grec attique *στάδιον* (dorien *σπάδιον*), mesure de longueur de 600 pas grecs ou 625 pas romains. Il a signifié ensuite « carrière », le cirque d'Olympie ayant la longueur d'un stade. V. *spatium*.

stagnum, *i* (*n.*), étang, eau dormante;

1 *stagno*, *as*, 1° être stagnant;

2° être couvert par des eaux stagnantes; 3° *act.* couvrir d'eaux stagnantes, inonder;

2 *stagnīnus*, *a*, *um*, semblable à des eaux stagnantes;

3 *stagnōsus*, *a*, *um*, couvert d'eaux stagnantes.

Les Romains prononçaient *stagnum*, d'où le français *étang*.

stannum, *i* (*n.*), étain;
stanneus, *a*, *um*, d'étain.

**stāno* ou **stīno*, fixer, d'où :

1 *de-stīno*, *as*, établir, fixer; offrir un prix, acheter;

destinatio, *ōnis* (*f.*), détermination; projet arrêté;

2 *ob-stīnātus*, *a*, *um*, résolu, obstiné; *obstīnatio*, *ōnis* (*f.*), obstination;

3 *præ-stīno*, *as*, *arch.*, acheter.

**Stano* se rattache à la racine *sta*, qui a donné *stare*, *sistere*, etc. Sur la formation v. *fruniscor*.

**stauo*, *as*, fixer, d'où :

1 *in-stauo*, *as*, 1° mettre en place, établir; 2° rétablir, restaurer; *instauratio*, *ōnis* (*f.*), rétablissement;

2 *re-stauo*, *as*, restaurer.

La racine est *sta*. Cf. *σταυρός* «pieu, bâton». — Dans *instaurare* «rétablir, renouveler», peut-être le préfixe *in* correspond-il au grec *ἀνά*.

stella, *æ* (*f.*), étoile;

1 *stellātus*, *a*, *um*, étoilé

2 composés en *stellī* :

stellī-fer, *fēra*, *-fērūm* } étoilé.
stellī-ger, *-gēra*, *gērūm* }

Stella est pour **ster'la*, **sterula*, qui est lui-même un diminutif de **ster* «étoile». Sanscrit *star* «étoile» (usité seulement au pluriel). Armoricaïn *ster* «étoile». Gothique *stair-nô* (allemand *Stern*), anglais *star*. Le grec a fait précéder le groupe *st* d'un *α* prosthétique: *ἀστὴρ*, d'où *ἀστρον*. — Le latin *astrum* est un emprunt fait au grec.

stercus, *-cōris* (*n.*), fumier;

1 *stercōreus*, *a*, *um*, de fumier;

2 *stercōrōsus*, *a*, *um*, plein de fumier ou d'ordures;

3 *stercōro*, *as*, fumer une terre;
stercōrātio, *ōnis* (*f.*), action de fumer une terre;

4 *sterquilinum* et *sterquilinium*, *ii* (*n.*), fumier.

Grec *σκαῶν*, génitif *σκατός* (pour **σκαπτός*). — Les consonnes sont interverties comme dans *σκέπ-τομαι* = *spec-io*. De *σκαῶν* vient *σκαπτα* «scorie». On dit de même en latin *stercus ferri*. — Les composés latins *muscerda* «crotte de rat», *sucerdā* «fumier de porc», renferment peut-être le même mot, mais fortement altéré. — Sanscrit *çakrū* «fumier».

stērilis, *is*, *e*, stérile;

1 *stērīlitas*, *ātis* (*f.*), stérilité;

2 *stērīlesco*, *is*, devenir stérile.

La forme *sterilus* est employée par Lucrèce (II, 845). *Et sonitu sterila, et suco jejuna feruntur*. — *Sterilis* se rattache peut-être à la racine *ster*, qui a donné *sterno* (ce qui est bon à jeter en litière). Cf. l'allemand *Stroh* «paille», qui vient de *streuen* «répandre».

sterno, *is*, *strāvi*, *strātum*, *sternēre*, étendre par terre;

I Comp. : 1 *ad-sterno*, étendre auprès;

2 *con-sterno*, 1° renverser pêle-mêle; 2° joncher;

3 *di-sterno*, étendre ça et là;

4 *ex-sterno*, rejeter en renversant; porter le trouble;

5 *in-sterno*, étendre sur;
super-insterno, étendre par-dessus;

6 *inter-strātus*, *a*, *um*, étendu ça et là;

7 *ob-sterno*, renverser devant;

8 *per-sterno*, joncher, paver;

9 *pro-sterno*, jeter en avant; abattre;

10 *sub-sterno*, étendre sous;
substrātus, *ūs* (*m.*), action d'étendre sous;

II Dér. : 1 *strātum*, *i* (*n.*), ce qui

est étendu par terre; tapis; pavé;

- 2 *strāmen*, -*mīnis* (n.), ce qu'on étend (couche de feuillage, litière; chaume d'une cabane);

strāmīneus, a, um, de chaume;

strāmentum, i (n.), ce qu'on étend (paille, chaume; couverture, tapis);

strāmenticius, a, um, de paille;

strāmentūrius, a, um, relatif à la paille;

- 3 *sternax*, ācis, adj., qui jette par terre;

- 4 *con-sterno*, as, āre, abattre; troubler;

consternātio, ōnis (f.), trouble; révolte;

- 5 composés en -*sternium*, ī :

lecti-sternium, ī (n.), repas offert aux dieux;

seli-sternium, ī (n.), action de placer sur des sièges les statues des dieux.

Formé comme *cer-no*, *sper-no*, *li-no*, *si-no*. La racine est la même que dans *στῆρ-vu-μi*, *στοπέvvuμi*, et avec métathèse *στῆρ-vu-μi* «étendre par terre, couvrir». — *Consternare* est avec *consternere* dans le même rapport que *spernere*, *compellere* avec *aspernari*, *compellare*. — Sanscrit *star* (présent *strī-nō-mi* et *strī-nā-mi*) «jongler, répandre». Gothique *straujan* «répandre», d'où l'allemand *streuen*.

sternuo, is, -ui, -ūtum, -uēre, éternuer;

- 1 *sternūmentum*, i (n.), éternûment;

- 2 *sternūto*, as, éternuer à plusieurs reprises;

sternūtātio, ōnis (f.) } éternû-

sternūtāmentum, i (n.) } ment.

Sternuo correspond au grec *στῆρ-vu-μi*; cf. *studeo* et *σπεύδω*, *spuo* et *πτύω*.

sterto, is, ui, ēre, ronfler;

de-sterto, cesser de rêver

stilla, æ (f.), goutte qui tombe;

- 1 *stillo*, as, couler goutte à goutte;

stillātim, adv., goutte à goutte;

stillāticius, a, um, qui tombe goutte à goutte;

dē-stillo, as, dégoutter;

dēstillātio, ōnis (f.), écoulement goutte à goutte;

ex-stillo, as, couler par gouttes;

ex-stillesco, is, se dissoudre;

in-stillo, as, verser goutte à goutte sur ou dans, instiller;

instillātio, ōnis (f.), instillation;

re-stillo, as, reverser goutte à goutte;

- 2 *sub-stillus*, a, um, qui tombe goutte à goutte;

- 3 *stillī-cidium*, ī (n.), liquide tombant goutte à goutte, eau de pluie.

Stilla a l'air d'être un diminutif. Mais le primitif est perdu.

* *stinguo*, is, piquer;

I Comp. en -*stinguo*, is, -*stinxi*, -*stinctum*, -*stingūere* :

- 1 *di-stinguo*, tacheter, varier;

distinctē, adv., séparément;

distinctio, ōnis (f.) } différence;

distinctus, ūs (m.) }

- 2 *ex-stinguo* ou *extinguo* émousser; éteindre;

ex-stinctio, ōnis (f.) } extinction,

ex-stinctus, ūs (m.) } ruine;

ex-stinctor, ōris (m.), destructeur;

- 3 *in-stinguo*, exciter;

instinctus, ūs (m.), impulsion;

- 4 *inter-stinguo*, nuancer;

- 5 *re-stinguo*, émousser, éteindre;

restinctio, ōnis (f.), action d'éteindre;

ir-restinctus, a, um, non éteint;

II Dér. : 1 *stīmulus*, i (m.), aiguillon;

- stīmūlo*, *as*, aiguillonner, exciter;
stīmūlātiō, *ōnis* (*f.*), stimulant;
stīmūlātōr, *ōris* (*m.*), instigateur;
stīmūlātrix, *icis* (*f.*), *arch.*, instigatrice;
ex-stīmūlo, *as*, exciter en aiguillonnant; irriter;
 2 *in-stigo*, *as*, piquer, exciter;
instigātōr, *ōris* (*m.*), instigateur;
instigātrix, *icis* (*f.*), instigatrice.

Le primitif perdu **stinguo* voulait dire « piquer ». C'est le verbe correspondant au grec *στέγω* (pour **stēgō*). Le *g* en latin est suivi d'un *v* (v. d'autres exemples à *unguo* « oindre »). — Le verbe précédé des préfixes *ex-* ou *re-* a donné lieu à une métaphore curieuse : « émousser la pointe de la flamme », d'où « éteindre la flamme ». *Exstinguo* et *restinguo* sont tellement usités en ce sens, que l'on en a tiré un simple *stinguo* signifiant lui-même « éteindre ». Lucr. n, 827. *Evanescere paulatim, stinguique colorem*. Id. 1, 666. *Stinguere ignes*. iv, 1091. *Stinguere ardorem*. Mais c'est là une acception dérivée et récente. Tous les autres composés et dérivés se rapportent à l'idée de « piquer, exciter ». *Instinctus* « l'aiguillon, l'instinct ». Cic. Div. 1, 48. *Oracula quæ instinctu divino afflatuque funduntur*. — Au sujet des sens de *distinctus*, comparer les exemples suivants : Cic. Verr. vi, 27. *Pocula ex auro, gemmis distincta clarissimis*. Id. Nat. D. 37. *Cælum astris distinctum*. Liv. ix, 49. *Macedonum phalanx immobilis, et unius generis; Romana acies distinctior, ex pluribus constans*. Hor. Od. n, 5, 10. *Jam tibi lividos Distinguet autumnus racemos Purpureo variis colore*. Cic. Inv. n, 15. *Distinguere et illustrare orationem*. Cic. Brut. 19.

Oratorum genera distinguere ætatibus.

— *Instigare* présente une voyelle longue qui vient peut-être de la perte d'un *n*. — Dans *stīmulus*, il y a suppression d'un *g*. Le mot a l'air d'être le diminutif d'un primitif perdu. — Grec *στέγω* « piquer », parfait *ἐστειγμαί, ἐστειμαί* « piqûre », *στέγος* « tacheté ». — Le latin a emprunté *stigma* dans le sens de « marque, stigmaté ». Le substantif *stilus* « poinçon, style » est probablement aussi un mot emprunté. Allemand *stechen* « piquer », *Stich* « piqûre », *Stachel* « aiguillon ». Un autre verbe allemand, de même origine, est *stecken* « ficher ». — Anglais *sting* « piquer ». — En sanscrit, le *s* initial est tombé : *tig* « piquer ».

stīpes, *-pītis* (*m.*), souche, tronc.

- stīpo*, *as*, épaissir, rendre compact;
stīpātiō, *ōnis* (*f.*), 1° condensation; 2° rassemblement; cortège;
stīpātōr, *ōris* (*m.*), suivant, satellite;
con-stīpo, *as*, presser, resserrer.

- stīps*, *stīpis* (*f.*), pièce de monnaie;
stīpendium, *tī* (*n.*), solde militaire;
stīpendiōr, *āris*, être à la solde, servir;
stīpendiārius, *a, um*, 1° tributaire; 2° qui reçoit la solde.

Stīps désigne une petite pièce de monnaie qui servait, entre autres usages, à la paye du soldat. De là *stīpendium*, pour **stīpi-pendium* « le paiement de la *stīps*, la solde ». A cause des deux syllabes consécutives commençant par la même lettre, il s'est opéré une contraction : la voyelle longue vient du temps où l'on disait encore *stīp-pendium*. C'est l'habitude de toutes les langues de resserrer les mots, quand deux syllabes consécutives commencent par la même consonne. En français, par exemple, on

a contrôle pour contre-rôle. Cf. en latin *veneficus* pour **venenificus*, *semestris* pour **semi-mestris*, *vipera* pour **vivipera*, *æstas* pour **æstitas*, *dentio* pour **dentilio*, *nutrix* pour **nutritrix*, *fustidium* pour **fastitidium*, *fastigium* pour **fasti-stigium*, etc.

stipŭla, *æ* (*f.*), paille;
stipŭlor, *ŭris*, stipuler;
stipŭlŭtio, *ŏnis* (*f.*), stipulation.

La *stipulatio*, en langue judiciaire, est une interrogation par laquelle on demande ou propose quelque chose : la réponse s'appelle *sponsio*. Exemple : *Decem minas dabis? — Dabo*. Par extension, on donne quelquefois le nom de *stipulatio* à l'acte tout entier, comprenant la demande et la réponse. — Les jurisconsultes romains font venir *stipulari* d'un adjectif *stipulus*, synonyme de *firmus*. Mais comme l'usage de rompre une paille en signe de promesse existait déjà chez les anciens (Isid. Orig. v, 24), l'étymologie par *stipula* « paille » est probable. Peut-être le *sagmen* ou herbe sacrée, dans la scène entre Tullus Hostilius et le fétial (Tite-Live, I, 24), est-il un reste de ce symbolisme. V. *spondeo*, dont le sens ne s'est pas moins éloigné de l'acception primitive.

stirps, -*rps* (*f.*), souche;
 1 *stirpŭtus*, *adv.*, radicalement;
 2 *stirpesco*, *is*, pousser des rejetons;
 3 *ex-stirpo*, *as*, extirper.

stiva, *æ* (*f.*), manche de charrue.

sto, *as*, et avec redoublement *sisto*, *is*;
 I *sto*, *stas*, *stēti*, *stātum*, *stāre*, se tenir debout
 Comp. en -*sto*, *as*, -*stīti*, *stītum*, -*stāre*

1 *ab-sto* se tenir éloigné;
 2 *ad-sto*, se tenir debout auprès;
supēr-adsto, se tenir au-dessus;

3 *ante-sto* ou *anti-sto*, se tenir au premier rang; exceller;

4 *circum-sto*, se tenir autour;
circumstantia, *æ* (*f.*), assemblage;
circumstātio, *ŏnis* (*f.*), action d'être rangé autour;

5 *con-sto*, 1° être ferme ou certain; 2° être formé de, consister en; 3° coûter;

constans, *antis*, *adj.*, ferme;
constanter, *adv.*, fermement;
 constamment;
constantia, *æ* (*f.*), fermeté, constance;

in-constans, *antis*, *adj.*, inconstant, incertain;
inconstanter, *adv.*, sans fermeté, sans suite;
inconstantia, *æ* (*f.*), inconstance;

6 *di-sto*, être éloigné;
distans, *antis*, *adj.*, distant; éloigné;
distantia, *æ* (*f.*), distance, éloignement;

7 *ex-sto* ou *exto*, 1° être élevé au-dessus; 2° paraître, exister;
exstans, *antis*, *adj.*, qui dépasse;
exstantia, *æ* (*f.*), avance;

8 *in-sto*, être debout sur, d'où presser, menacer;
instans, *antis*, *adj.*, qui presse, qui poursuit;

instanter, *adv.*, d'une manière pressante;
instantia, *æ* (*f.*), voisinage, présence; assiduité; insistance;

9 *ob-sto*, se tenir devant; faire obstacle;
obstāculum, *i* (*n.*), obstacle;

10 *per-sto*, se tenir en place; persister;

11 *præ-sto* (part. fut. *præstātūrus*), 1° l'emporter sur; 2° fournir; montrer;
præstans, *antis*, *adj.*, qui l'emporte sur;

MOTS LATINS. — Cours sup.

- præstanter*, *adv.*, d'une manière supérieure;
præstantia, *æ* (*f.*), supériorité;
præstabilis, *is, e*, avantageux;
 12 *pro-sto*, se mettre en avant, être en vue;
 13 *re-sto*, s'arrêter, rester;
restito, *as*, s'arrêter souvent;
 14 *sub-sto*, être dessous; résister;
substantia, *æ* (*f.*), substance; existence;
 15 *super-sto*, se tenir au-dessus de; surmonter;
superstitio, *ōnis* (*f.*), superstition;
superstitiosus, *a, um*, superstitieux;
superstitiosè, *adv.*, superstitieusement;
 Dér. : 1 *stātus*, *ūs* (*m.*), attitude; repos; état; condition;
stātuo, *is, i, ūtum, uēre*, établir;
 Composés en *-stītuo*, *is, -stītui, -stītutum, -stītūere* :
ad-stītuo, placer auprès;
con-stītuo, poster, établir;
constitutum, *i* (*n.*), règle;
constitutio, *ōnis* (*f.*), constitution, nature;
constitutor, *ōris* (*m.*), fondateur; créateur;
dē-stītuo, 1° établir; 2° priver de; 3° abandonner;
destitutio, *ōnis* (*f.*), abandon, défection;
destitutor, *ōris* (*m.*), arch., traître;
in-stītuo, établir; mettre dans;
institutum,
i (*n.*) } plan, institution,
institutio, } éducation;
ōnis (*f.*) }
institutor, *ōris* (*m.*), qui établit, qui fonde;
præ-stītuo, établir d'avance, prescrire;

- pro-stītuo*, placer devant, exposer, publier;
re-stītuo, rétablir; rendre;
restitutio, *ōnis* (*f.*), rétablissement;
restitutor, *ōris* (*m.*), qui restitue, qui rétablit;
sub-stītuo, 1° soumettre; 2° substituer;
substitutio, *ōnis* (*f.*), substitution;
substitutivus, *a, um*, conditionnel;
 2 *stātua*, *æ* (*f.*), statue;
stātuarius, *ii* (*m.*), statuaire;
stātuaria, *æ* (*f.*), la statuaire;
 3 *stātūra*, *æ* (*f.*), taille, stature;
 4 *stātio*, *ōnis* (*f.*), station, poste militaire;
stātiōnarius, *ii* (*m.*), agent ou soldat de police;
stātiōnalis, *is, e*, stationnaire, *t. d'astronomie*;
 5 *stātivus*, *a, um*, fixe, stationnaire;
 6 *stātārius*, *a, um*, qui reste en place, immobile; calme;
 7 *stātor*, *ōris* (*m.*), celui qui arrête, qui maintient; *subst.* (*m.*), serviteur public;
 8 *stātim*, *adv.*, aussitôt;
 9 *stābilis*, *is, e*, stable;
stābiliter, *adv.*, fermement;
stābilitas, *ātis* (*f.*), fixité, fermeté;
in-stābilis, *is, e*, instable;
instābiliter, *adv.*, avec instabilité;
instābilitas, *ātis* (*f.*), instabilité;
stābilio, *is, ire*, rendre stable;
stābilimen,
-minis (*n.*) } soutien,
stābilitamentum, } appui;
i (*n.*) }
stābilitor, *ōris* (*m.*), qui rend stable; qui soutient;
 10 *stābūlum*, *i* (*n.*), étable;

- stābŭlor, āris* } rester à l'étable
stābŭlo, as, } ou au gîte; sé-
 journer;
stābŭlātio, ōnis (f.), séjour à
 l'étable, au gîte;
stābŭlārius, ii (m.), palefre-
 nier;
stābŭlārium, ii (n.), écurie;
 11 *stāmen, -mīnis (n.),* chaîne de
 tisserand;
stāmīneus, a, um, 1° composé
 de fils; 2° fibreux;
Stāmīnāriæ, ārum (f.), les Fi-
 leuses, pièce de théâtre;
 12 composés en *-stes, -stītis* :
præ-stes, -stītis (m.), qui pré-
 side, protecteur;
anti-stes, -stītis (m.), prêtre;
super-stes, -stītis, adj., qui sur-
 vit;
 13 composés en *-stītiūm, ii* :
sol-stītiūm, ii (n.), v. sol;
ju-stītiūm, ii (n.), v. jus;
inter-stītiūm, ii (n.), interstice.
 II *sisto, is, stīti* (rare), *stātum, sis-*
tēre, arrêter, établir;
 Composés avec supin en *-stītiūm* :
 1 *ab-sisto*, s'éloigner; cesser;
 2 *ad-sisto*, se tenir auprès;
 3 *circum-sisto*, s'arrêter autour;
 4 *con-sisto*, s'arrêter;
 5 *dē-sisto*, se désister ou s'abstenir
 de, cesser;
 6 *ex-sisto*, s'élever au-dessus; résul-
 ter; exister;
 7 *in-sisto*, s'appuyer sur;
 8 *inter-sisto*, s'arrêter au milieu;
 9 *ob-sisto*, s'arrêter devant; s'oppo-
 ser à;
 10 *per-sisto*, persister;
 11 *prō-sistens, entis, adj.,* proémi-
 nent;
 12 *rē-sisto*, 1° s'arrêter; 2° résister;
 13 *sub-sisto, 1°* s'arrêter; 2° *act.* tenir
 tête à;
 14 *sūper-sisto*, se tenir au-dessus.
 L'a de *stare* n'est point l'*ā* de la pre-
 mière conjugaison; il appartient à la

racine, qui est tantôt *stā*, tantôt *stā*. Aussi trouvons-nous à côté de *stare* le supin *stātum*, et, à côté de *obstāculum*, on a *stātus, stātio, stābilis*. En grec ἵσταμεν existe à côté de ἵστημι. Cf. l'a de *dare*. — Le composé *præ-stare* s'est amalgamé avec un autre *præ-stare* « mettre à la disposition, fournir » qui vient de l'adverbe *præsto* (v. *sino*). — *Super-stes*, génitif *super-sti-tis*, se compose de la racine sous sa forme la plus courte et d'un *t* que nous retrouvons dans *anti-sti-t*, *com-i-t*, *sacerdo-t*, *locu-ple-t*, *hos-pi-t*, *sos-pi-t*, *inter-pre-t*, etc. Ces mots ont tous à l'origine le sens de participes présents. La même formation se retrouve en grec : ὤμο-βρω-τ-, ἀ-γρω-τ-, ἀ-πτω-τ-, λιμο-θνη-τ-, δορι-χμη-τ-. Il faut peut-être y voir la plus ancienne forme du participe présent, avant qu'il se fût augmenté d'une nasale. — *Anti-stes* est pour **ante-stes* : c'est le nom du prêtre qui préside au sacrifice. Au sujet du changement de l'*e* en *i*, cf. *anti-cipo*, pour **ante-cipo*, *undi-que* pour **unde-que*. — *Superstitio* signifie probablement une pratique religieuse qui n'est pas obligatoire, qui est en trop. — *Statua* est proprement le féminin d'un adjectif **statuus* « fixe ». — *Statim* est l'accusatif d'un ancien substantif **statis* (v. *partim*). — Le redoublement de *si* se retrouve dans le grec ἵστημι, pour *ἵστημι (v. *septem*). On a la racine simple à l'aoriste ἔ-στη-ν et dans les dérivés comme στά-σις « position, soulèvement, émeute ». Le latin *stamen* « chaîne du tisserand » se peut-être la copie du grec στῆμων. — Allemand *stehen*, « être debout » (le *h* n'est là que pour séparer les deux voyelles); anglais *stay*. Sanscrit *sthā* (présent *tisthāmi*) « être debout », d'où *sthāna-m* « état ». Le *th* sanscrit tient la place d'un ancien *t*.

stōicus, i (m.), stoïcien;

stōicus, *a*, *um*, de stoïcien;
stōicē, *adv.*, en stoïcien;
stōicīda, *x* (*m.*), stoïcien.
 Mot emprunté : grec *στωικός*.

stōla, *x* (*f.*), longue robe;
stōlūtus, *a*, *um*, vêtu d'une longue robe.
 Mot emprunté : grec *στολή*.

stōlidus, *a*, *um*, sot, étourdi;
 1 *stōlidē*, *adv.*, sottement;
 2 *stōlidītis*, *ātis* (*f.*), sottise;
 3 *stultus*, *a*, *um*, sot;
stultē, *adv.*, sottement;
stultitia, *x* (*f.*), sottise;
 composés en *stultī* :
stultī-lōquus, *a*, *um*, *arch.*, sot bavard;
stultīlōquium, *ii* (*n.*) } radotage;
stultīlōquentia, *x* (*f.*) }
stultī-vidus, *a*, *um*, *arch.*, qui a la berlue.

Le radical contenu dans *stultus* et *stolidus* est probablement le même; mais l'origine et la signification en sont inconnus.

stōmāchus, *i* (*m.*), 1° estomac; 2° colère;
 1 *stōmāchīcus*, *i*, *adj.*, malade de l'estomac;
 2 *stōmāchor*, *āris*, se fâcher;
stōmāchābundus, *a*, *um*, dépité;
 3 *stōmāchōsus*, *a*, *um*, 1° qui est de mauvaise humeur; 2° qui indique la mauvaise humeur.

Mot emprunté : grec *στόμαχος*. Les anciens regardaient l'estomac comme le siège de la colère. De là l'expression *stomachum movere* ou *facere* « causer de la bile, irriter ». Cic. Att. vi, 3. *In quo tamen ille mihi risum magis quam stomachum movere solet.*

strābus, *i* (*m.*), *arch.* } louche.
strābo, *ōnis* (*m.*) }

Alors empruntés : grec *στραβός*, *στραβών*.

strāges, *is* (*f.*), carnage.

Curtius rapporte *strages* à *sternō*. Mais l'origine dug n'est pas expliquée.

strangūlo, *as*, étrangler;

1 *strangūlātio*,
 ōnis (*f.*) } étranglement;
 2 *strangūlātus*,
 ūs (*m.*) } rétrécissement.

Mot emprunté : grec *στραγγάλα* « étrangler », de *στραγγάλη* « corde ».

strēnuus, *a*, *um*, actif, alerte;

1 *strēnuē*, *adv.*, avec activité;
 2 *strēnuītis*, *ātis* (*f.*), activité, diligence.

Il existe un substantif *strena* qui désigne les cadeaux que les Romains se faisaient à certains jours de fête : de là le français *étrennes*. Il y a peut-être un rapport entre ce *strena* et *strenuus*; mais la filiation des idées n'est pas claire.

strēpo, *is*, *-ui*, *-ēre*, faire du bruit, résonner;

I Comp. : 1 *ad-strēpo*, faire du bruit auprès;
 2 *circum-strēpo*, faire entendre du bruit tout autour;
 3 *con-strēpo*, retentir;
 4 *in-strēpo*, résonner dans;
 5 *inter-strēpo*, faire du bruit entre;
 6 *ob-strēpo*, faire du bruit devant ou auprès; étourdir;
obstrēperus, *a*, *um*, qui fait un bruit importun;
 7 *per-strēpo*, résonner à travers ou fortement;
 8 *sub-strēpens*, *entis*, *part.*, qui murmure faiblement;

II Dér. : *strēpītus*, *ūs* (*m.*), bruit;
strēpīto, *as*, faire du bruit; résonner.

strīdo, *is*, *ēre*, *poét.* } faire un bruit
strīdeo, *es*, *ēre* } aigu;

I Comp. : *in-strīdens*, *entis*, *part.*, qui siffle sur ou dans;

II Dér. : 1 *stridor*, *ōris* (m.), bruit, sifflement;

2 *stridūlus*, a, um, qui fait un bruit aigu.

stringo, is, *strinxi*, *strictum*, *stringere*, serrer; cueillir; blesser; dégainer;

I Comp. : 1 *ad-stringo*, attacher, lier;

adstrictē, adv., d'une manière serrée;

adstrictio, *ōnis* (f.), vertu astringente;

adstrictorius, a, um, astringent;

2 *circum-stringo*, arch., serrer autour;

3 *con-stringo*, resserrer;

4 *de-stringo*, 1° tirer du fourreau;

2° toucher légèrement;

destrictē, adv., hardiment;

5 *di-stringo*, tirer en tous sens, tirailler;

districtē, adv., strictement;

districtim, adv., strictement; complètement;

6 *in-stringo*, garrotter;

7 *inter-stringo*, arch., serrer fortement;

8 *ob-stringo*, serrer contre; lier à, impliquer dans;

9 *per-stringo*, lier fortement;

perstrictio, *ōnis* (f.), resserrement, refroidissement;

10 *præ-stringo*, effleurer;

11 *re-stringo*, attacher; resserrer;

restrictē, adv., strictement;

12 *sub-stringo*, attacher au-dessous;

13 *super-strictus*, a, um, serré par-dessus;

II Dér. : 1 *strictus*, a, um, serré, étroit; strict;

strictē, adv., en serrant; de près;

strictim, adv., 1° étroitement; 2° en effleurant, à la hâte;

2 *strigilis*, is (f.), brosse;

3 *strigmentum*, i (n.), ce qu'on racle avec la brosse.

L'idée d'étreindre a donné naissance aux autres acceptions. — 1° Serrer les branches d'un arbre pour faire la cueillette (des glands, des olives, des figues). Cat. R. R. 65. *Oleam, ubi nigra erit, stringito*. Virg. Georg. I, 305. *Quernas glandes nunc stringere tempus*. Id. Ibid. II, 367. *Ubi jam validis amplexæ stirpibus ulmos Exierint, tunc stringe comas, tunc braccia tonde*. — 2° De là « couper ». Virg. Ecl. ix, 60. *Hic ubi densas Agricola stringunt frondes*. Id. Georg., I, 314. *Cum flavis messorum induceret arvis Agricola et fragili jam stringeret hordea culmo*. — 3° « raser, effleurer, blesser ». Virg. Æn., x, 478. *Hasta Tandem aliquid magni strinxit de corpore Turni*. Id. Ibid. x, 331. *(Tela) stringentia corpus*. Ovid. Amor. I, 7, 56. *Tepido stringitur unda Noto*. — 4° « tirer (l'épée) ». Virg. Æn., xii, 278. *Pars gladios stringunt manibus*. — Un dérivé de *stringo* est le substantif *striga* « raie, ligne, rangée ». *Striga* a donné *stria* « cannelure, strie », d'où le verbe *striare* « faire des cannelures ». Comparer le rapport de *frangere* avec *friare*. — Grec στράγγω (inusité), στραγγίζω « serrer », στραγγάλη « lien, corde ». Allemand *Strang* « corde », au figuré *Strenge* « sévérité ».

strōpha, æ (f.), détour, ruse; strophe. Mot emprunté : grec στροφή.

strōphium, ii (n.), ruban; bandelette;

1 *strōphiarius*, ii (m.), fabricant de rubans;

2 *strōphiolum*, i (n.), petit ruban.

Mot emprunté : grec στροφίον.

strūma, æ (f.), écrouelles;

strūmōsus, a, um, scrofuleux.

struo, is, *struxi*, *structum*, *struere*, construire, bâtir;

I Comp. 1 : *ad-struo*, construire à côté ou au-dessus; accumuler;

- 2 *circum-struo*, construire tout autour;
 - 3 *con-struo*, construire, élever; *constructio*, *ōnis* (f.), construction;
 - 4 *de-struo*, détruire; *destructio*, *ōnis* (f.), destruction;
 - 5 *ex-struo*, dresser, accumuler; *exstructio*, *ōnis* (f.), construction;
 - 6 *in-struo*, établir, construire; ranger; pourvoir de; *instructus*, *ūs* (m.), arrangement, appareil; *instructus*, *adv.*, avec plus d'appareil; *instructio*, *ōnis* (f.), construction; ordre, disposition; *instructor*, *ōris* (m.), constructeur, ordonnateur; *instrūmentum*, *i* (n.), instrument, mobilier; ressource;
 - 7 *ob-struo*, construire devant ou contre; obstruer, empêcher; *obstructio*, *ōnis* (f.), action de cacher par une construction ou un amas;
 - 8 *per-structus*, *a*, *um*, bâti complètement;
 - 9 *præ-struo*, 1° élever en avant; 2° construire d'avance; 3° préparer, dresser;
 - 10 *sub-struo*, construire en dessous; *substructio*, *ōnis* (f.), fondation;
- II Dér. : 1 *structor*, *ōris* (m.), qui arrange; ordonnateur d'un festin; *structūra*, *æ* (f.), construction; organisation;
- 2 *structilis*, *is*, *e*, relatif à la construction;
 - 3 *strues*, *is* (f.), monceau.

Struere est pour une ancienne forme **strugvere* : la gutturale est restée au parfait *struxi* (pour **struc-si*), au supin *structum*. Nous observons de même

la disparition de la gutturale dans *fluo* pour **flugvo*, d'où *fluvi*, *fluctus*; *fruor* pour **frugvor*, d'où *fructus*; *vivo* pour **vigvo*, d'où *vixi*, *victus*; *nix*, *nivis* pour **nigvis*, d'où *ninguit*; *conniveo* pour **connigveo*, d'où *connixi*, etc. — *Instrūmentum* est pour **instrugmentum* : cf. *frumentum* pour **frugmentum*. — Les dérivés comme *strues*, où il n'y a plus trace de la gutturale, sont les plus récents. — Remarquez le sens général pris par *instruo*, *instrūmentum*. — Un composé dont l'origine est un peu plus cachée, c'est *industrius* pour *indu-struus* « celui qui construit, qui combine en lui-même ». Festus, p. 106. *Industrium antiqui dicebant indostruum, quasi qui, quicquid ageret, intro strueret et studeret domi*. Le changement de l'*u* en *i*, qui se retrouve dans *cliens* pour *cluiens*, *libet* pour *lubet*, a été favorisé par le désir d'éviter le voisinage de l'*u* dans deux syllabes consécutives. De *industrius* est venu le substantif *industria* « industrie, talent ».

studeo, *es*, *ēre*, 1° avoir du goût pour; 2° étudier; *stūdium*, *ii* (n.), 1° goût, zèle; 2° étude; *stūdiōsus*, *a*, *um*, qui a du goût pour; *stūdiōsē*, *adv.*, avec application.

Studeo « s'appliquer à ». Hirt. B. *Alex.* 1. *Cæsar studebat maxime ut partem oppidi a reliqua parte urbis excluderet*. Cic. *Fin.* iv, 24. *Studere virtuti, laudi, dignitati*. Cæs. B. G. xii, 28. *Studere prædæ*. — *Studium* « zèle, désir ». Cic. *Att.* xii, 26. *De voluntate tua, ut simul simus, vel studio potius et cupiditate, non dubito*. Id. *Acad.* iv, 20. *Ardere studio veri reperendi*. — En particulier, « zèle pour l'étude, étude ». Cic. *Fam.* ix, 8. *Utinam quietis temporibus hæc inter nos studia exercere possemus!* — *Studium* signifie

aussi le zèle pour une cause politique.
Liv. xxiv, 28. *Quo minus cupiditatis ac studii visa est oratio habere, eo plus auctoritatis habuit.* — Grec σπεύδω « s'appliquer à », d'où σπουδή « soin ». Pour le changement de *sp* en *st*, cf. *sternuo*.

stūpeo, *es, ěre*, être immobile de stupeur; admirer;

I Comp. : 1 *ad-stūpeo*, être étonné devant;

2 *circum-stūpeo*, rester immobile autour;

3 *in-stūpens, -entis, part.*, engourdi;

4 *ob-stūpendus, a, um*, qui rend immobile de stupeur;

II Dér. : 1 *stūpor, ōris (m.)*, 1° stupeur; 2° stupidité;

2 *stūpīdus, a, um*, stupide; *stūpīditas, ātis (f.)*, stupidité;

3 *stūpesco, is*, devenir immobile de stupeur;

ob-stūpesco, is, devenir insensible;

4 *stūpēfācio, is* { frapper de
ob-stūpēfācio, is } stupeur.

stuppa, *æ (f.)*, étoupe;

1 *stuppeus, a, um*, d'étoupe;

2 *stuppārius, a, um*, qui concerne l'étoupe.

Mot emprunté : grec στυπτή.

stuprum, *i (n.)*, 1° déshonneur; 2° débauche; 3° courtisane;

1 *stupro, as*, déshonorer, souiller; *stuprātor, ōris (m.)*, séducteur; *con-stupro, as*, déshonorer, corrompre;

2 *stuprōsus, a, um*, corrupteur.

Pour le passage du sens abstrait au sens concret, cf. *servitium*, qui signifie à la fois « esclavage » et « esclave ».

sturnus, *i (m.)*, étourneau, oiseau.

suādēo, *es, suāsi, suāsun, suādēre*, conseiller;

I Comp. : 1 *con-suādeo, arch.*, conseiller fortement;

consuāsor, ōris (m.), conseiller;

2 *dis-suādeo*, dissuader;

dissuāsio, ōnis (f.), action de dissuader;

dissuāsor, ōris (m.), celui qui dissuade;

3 *per-suādeo*, persuader;

persuāsio, ōnis (f.) persuasion;

persuāsus, ūs (m.), conseil persuasif;

persuastrix, icis (f.), arch., celle qui persuade;

persuāsibilis, is, e, persuasif;

persuāsibiliter, adv., d'une manière persuasive;

II Dér. : 1 *suādus, a, um*, qui conseille;

mālē-suādus, a, um, qui conseille mal;

2 *suādēla, æ (f.)*, art de persuader; éloquence;

3 *suāsus, ūs (m.)*, arch., conseil;

4 *suāsio, ōnis (f.)* 1° conseil; 2° discours en faveur d'une loi;

5 *suāsor, ōris (m.)*, 1° qui conseille; 2° qui parle en faveur d'une loi;

suāsōrius, a, um, du genre délibératif.

Entre *suadeo* et *suavis* il existe une parenté certaine, quoique peu visible au premier coup d'œil. *Suadeo* signifiait à l'origine « rendre agréable au goût »; l'acception « persuader [une chose à quelqu'un] » est une métaphore analogue à celle de Lucrèce (iv, 11) parlant de la coupe aux bords enduits de miel. V. le suivant.

suāvis, *is, e*, doux;

I Comp. : *in-suāvis, is, e*, déplaisant, désagréable;

II Dér. : 1 *suāviter, adv.*, doucement;

- 2 *suāvitas*, *ātis* (f.), douceur;
in-suāvitas, *ātis* (f.), dureté
 (du son);
suāvītudo, *-dinis* (f.), arch.,
 douceur;
- 3 *suāvium*, *ii* (n.), un baiser;
suāviōlum, *i* (n.), baiser;
suāvior, *āris*, embrasser;
suāviātio, *ōnis* (f.), baiser;
- 4 composés en *suāvē-* ou *suāvi-*:
suāvē-ōlens, *entis*, adj., au doux
 parfum;
suāvi-dīcus, *a*, *um*, arch., au
 doux langage;
suāvi-lōquus, *a*,
um, arch. } au doux
suāvi-lōquens, } parler;
-entis, adj. arch. }
suāvilōquentia, *æ* (f.), doux
 parler;
suāvi-sōnus, *a*, *um*, arch., har-
 monieux.

Suāvis est pour **suādis*, qui lui-même vient d'un ancien **suādis* = ἡδύς. Le latin n'ayant plus d'adjectifs se déclinant sur *fructus* a fait passer **suādis* dans la déclinaison en *i*: v. *levis*. — Grec ἡδύς (au sujet de l'esprit rude, v. *septem*). Sanscrit *svādu-s* « doux » (superlatif *svādīsthas* = ἡδιστος). Gothique *sūts* « doux », anglais *sweet*, allemand *süsz*. V. *suadeo*. Au lieu de *suavis*, *suavium*, *suaviari*, on trouve aussi *savis*, *savium*, *saviari*, par une suppression analogue à celle qui fait qu'on a le pronom de la troisième personne *se* au lieu de **sve*.

sub, prép., 1° sous; 2° vers; 3° (en composition avec des adjectifs), un peu;

I En composition: 1 *sub* s'assimile devant *c*, *f*, *g*, *p*: *suc-curro*, je secours; *suf-ficio*, je suffis; *sug-gero*, je procure; *sup-pono*, je place sous; il reste ou s'assimile devant *m* et *r*: *sub-mitto* ou *sum-mitto*, je

soumets; *sub-ripio* ou *sur-ripio*, je soustrais;

2 *sub* se réduit à *su-* devant *sp*: *su-spicio*, je regarde en haut; *su-spiro*, je soupire;

3 *sub* est remplacé par *subs-* qui se réduit à *sus-* devant *c*: *sus-cipio*, j'entreprends; devant *p* dans *sus-pendo*, je suspends, et quelquefois devant *t*: *sus-tineo*, je soutiens;

II Dér.: 1 *dē-sub*, adv. et prép., de dessous, sous;

2 *sub-ter*, adv. et prép., au-dessous, sous;

3 *sub-tus*, adv., en dessous, par dessous;

4 *sub-inde*, adv., successivement; ensuite;

5 v. en outre *summus*, *super*, *supinus*.

Sub répond au grec ὑπό. Pour la suppression de la voyelle finale et pour l'affaiblissement du *p* en *b*, cf. *ab* = ἀπό, *ob* = ἐκ. — La signification propre de *sub* est de marquer un mouvement de bas en haut: ex. *sub-levare*, *surgere* (**sub-rigere*). Ainsi s'explique le sens de certains dérivés tels que *supinus* « qui a la tête en l'air », *summus* (pour **sub-mus* ou **sup-mus*) « celui qui monte le plus, le plus élevé ». Cf. en grec ὑπατός « le plus élevé », superlatif de ὑπό. Ainsi s'explique également le rapport avec *super*, qui est un ancien comparatif de *sub*. — Le *s* final de *subs* est à rapprocher de celui de *abs* (*abs-condo*). — Au sujet de l'esprit rude de ὑπό, qui équivalait à l'*s* du latin, v. *septem*. Il est remarquable que le grec et le latin ont seuls cette lettre initiale. Sanscrit *upa* « sous, vers », gothique *uf* « sous ».

sūber, *ēris* (n.), liège;

sūbēreus, *a*, *um*, de liège.

sublica, *m* (*f.*), pieu, pilotis;
sublucius pons (*m.*), pont sur pilotis.

sublimis, *is, e*, suspendu dans l'air;
 élevé; sublime;

1 **sublimē**, *adv.*, 1° dans les airs;
 2° d'une manière sublime;

2 **sublimiter**, *adv.*, en l'air, en haut;

3 **sublimītas**, *ātis* (*f.*), hauteur, élévation; sublimité.

Au lieu de **sublimis**, Ennius et Lucrèce ont la forme **sublimus**. — Ce mot est fréquemment employé dans la locution **sublimem ferre, sublimem rapere**. Plaut. *Men.* v. 7, 6. *Quid statis? quid dubitatis? jam sublimem raptum oportuit*. Id. *Mil.* v. 1, 1. *Ducite istum: si non sequitur, rapite sublimem foras*. Ter. *Andr.* v. 2, 20. *Sublimem hunc intro rape, quantum potes*. Id. *Adelph.* iii, 2, 18. *Sublimem medium arriperem, et capite pronum in terram statuerem, Ut cerebro dispergat viam*. Il s'agit dans ces passages d'esclaves qui doivent être frappés de verges (*pendentes plecti, pendentes verberibus cædi*). Ritschl (*Opuscula*, II, 462) fait observer que les plus anciens manuscrits de Plaute ont **sublimen**; les esclaves battus de verges étant suspendus sous le seuil supérieur de la porte, **sublimis** doit être considéré comme un adjectif formé de **sub limen**: il est pour ***sublimnis** (cf. *germanus* pour **germanus*, *humanus* pour **humanus*). Voy. à *sedulus, proprius, prosper, sincerus*, d'autres exemples d'adjectifs ayant une origine analogue. — Le sens propre de **sublimis** ayant été peu à peu oublié, ce mot signifia « élevé, fier, sublime ». Virg. *Georg.* I, 404. *Hanc Venus ex alto flentem sublimis Olympo Spectat*. Hor. *Ep. ad Pis.* 165. *Sublimis, cupidusque, et amata relinquere pernix*. Plin. *H. N.* VII, 25, 26. *Illa fuit vera et incomparabilis invicti animi subli-*

mitas, captis Pompeii scriptis epistolarum, concremasse ea optima fide, atque non legisse. Entre **altus, celsus, excelsus, procerus** et **sublimis** il est toujours resté cette nuance que **sublimis** s'emploie de préférence pour ce qui ne touche pas la terre.

succus ou mieux **sūcus**, *i* (*m.*), suc;
sūcōsus, *a, um*, plein de suc.

sūdis, *is* (*f.*), 1° bâton pointu; 2° pointe; épine.

sūdo, *as*, 1° suer; 2° être humide ou dégouttant de; 3° distiller;

I Comp.: 1 **con-sūdo**, *arch.*, suer abondamment;

2 **dē-sūdo**, laisser tomber la sueur, suer; se fatiguer;

dēsūdasco, *arch.*, suer fortement;

3 **ex-sūdo**, s'évaporer par transpiration;

4 **in-sūdo**, suer sur;

5 **præ-sūdo**, 1° être tout humide; 2° suer d'avance;

6 **rē-sūdo**, suer de nouveau;

II Dér.: 1 **sūdābundus**, *a, um*, couvert de sueur;

2 **sūdātio**, *ōnis* (*f.*), transpiration;

3 **sūdātor**, *ōris* (*m.*), qui sue beaucoup;

sūdātōrius, *a, um*, sudorifique;

sūdātōrium, *ii* (*n.*), étuve;

4 **sūdārium**, *ii* (*n.*), mouchoir pour essuyer la sueur;

5 **sūdor**, *ōris* (*m.*), sueur.

La racine est *svid-*. Sanscrit *svid-jā-mi* « je sue », d'où *svēda-s* « sueur ». Anglais *sweat*, allemand *Schweisz*. Le grec *ἰδῶ* est pour **σφιδῶ*, le substantif *ἵδω* pour **σφιδος*. Au sujet des mots grecs, v. *septem*.

suesco, *is*, *suēvi, suētum*, **suescēre**, s'accoutumer;

I Comp.: 1 **as-suesco**, s'accoutumer;

- assuētūdo*, -*dñis* (*f.*), habitude;
 2 *con-suesco*, 1° s'accoutumer; 2° accoutumer;

consuētūdo, -*dñis* (*f.*), habitude;
consuētio, *ōnis* (*f.*), arch., liaison;

- 3 *dē-suesco*, 1° déshabituier; 2° se déshabituier;

dēsuētūdo, -*dñis* (*f.*), désaccoutumance; désuétude;

- 4 *in-suesco*, 1° s'accoutumer; 2° accoutumer;

II Dér.: 1 composés en -*suētus*, *a*, *um*:

in-suētus, *a*, *um*, inaccoutumé;
man-suētus, *a*, *um*, habitué à la main, apprivoisé, doux;
mansuētūdo, -*dñis* (*f.*), douceur de caractère;

- 2 *assuē-fācio*, *is*, -*fēci*, accoutumer;

assuē-flo, *is*, -*factus sum*, être accoutumé;

- 3 *dē-suē-flo*, *is*, -*factus sum*, se déshabituier.

Suesco se rattache probablement au pronom *suus*. Le vers de Virgile (*Georg.* II, 82): *Miraturque novas frondes et non sua poma*, et cet autre (*Ibid.* IV, 190): *Post, ubi jam thalamis se composuere, siletur In noctem fessosque sopor suus occupat artus*, ainsi que plusieurs passages analogues, peuvent aider à comprendre comment de *suus* on est arrivé à l'idée de *suesco*.

sūgo, *is*, *suxi*, *suctum*, *sūgēre*, sucer;

I Comp.: *ex-sūgo*, arch., sucer entièrement, épuiser;

II Dér.: 1 *sanguī-sūga*, *æ* (*v. sanguis*);

2 *suctus*, *ūs* (*m.*), succion.

sui, *sibi*, *sē*, de soi, etc.;

suus, *a*, *um*, son, sa.

Le pronom réfléchi de la troisième personne est en sanscrit *svā*. En grec, où le groupe *sv* est ordinaire-

ment remplacé par un esprit rude (*v. septem*), le pronom réfléchi est *oī*, *oī*, *ē*, pour **σFoū*, **σFoi*, **σFē*. L'adjectif possessif *suus*, en vieux latin, est quelquefois d'une seule syllabe. Ennius *ap. Festus* (p. 325): *Virginē nam sibi quisque domi Romanus habet sas*. *Id. ibid.* (p. 301): *Postquam lumina sis oculis bonus Ancus reliquit*. L'accusatif *se* est pour **svē*. — Gothique: accusatif *si-k* « soi » (allemand *sich*). — *Sui* est le génitif de l'adjectif possessif *suus*, *sua*, *sum*, comme *mei* est le génitif de *meus*, et *tui* celui de *tuus* (*v. ego*).

sulcus, *i* (*m.*), sillon; ligne, trait;

1 *sulco*, *as*, sillonner; labourer;

sulcāmen, -*mīnis* (*n.*), sillon; labour;

2 composés en -*sulcus*, *a*, *um*:

bī-sulcus, *a*, *um*, sillonné ou fendu en deux;

bīsulcī-lingua, *æ* (*f.*), langue à deux pointes; fourbe;

trī-sulcus, *a*, *um*, qui a trois pointes.

Grec *ὄλος* « sillon, sillage ». Sur l'esprit rude = *σ*, voyez *septem*.

sulfur, *ūris* (*n.*), soufre;

1 *sulfūreus*, *a*, *um*, de soufre, sulfureux;

2 *sulfūrōsus*, *a*, *um*, sulfureux;

3 *sulfūrātus*, *a*, *um*, soufré;

sulfūrātio, *ōnis* (*f.*), soufrière.

sum, *es*, *fui*, *esse*, être;

1 *ab-sum*, être absent;

absens, -*entis*, *adj.*, absent;

absentia, *æ* (*f.*), absence;

2 *ad-sum*, être présent; assister; aider;

3 *dē-sum*, manquer à;

4 *in-sum*, être dans;

5 *inter-sum*, assister ou participer à;

impers. *intērest*, 1° il est différent; 2° il importe;

- 6 *ob-sum*, être opposé à; nuire à;
 7 *pos-sum*, pouvoir (v. *potis*);
 8 *præ-sum*, être à la tête de;
præsens, *entis*, *adj.*, présent, secourable;
præsentia, *æ (f.)*, présence;
 9 *prō-sum*, *prōd-es*, *prō-fui*, *prōd-esse*, être utile;
 10 *sub-sum*, être sous ou au fond;
 11 *super-sum*, 1° être en plus; 2° survivre.

La racine du verbe substantif est *es*; elle est demeurée sans changement à la troisième personne *es-t* et à la seconde *es-(s)*, à l'impératif *es-to*. Elle est restée également dans les formes comme *es-se*, *es-sem*. Le *s*, quand il est entre deux voyelles, s'est changé en *r* (v. *flos*) : *er-o* (pour **es-o*), *er-am* (pour **es-am*). Dans beaucoup de formes l'e initial manque : *sim* pour **es-im*, *sunt* pour **es-unt*. C'étaient probablement, à l'origine, des formes enclitiques, comme on trouve aussi *st* pour *est* dans Plaute. — A la première personne, le verbe avait anciennement la désinence *mi* (cf. ἔμμι) : l'i final ayant disparu, on a eu *esm*, *sm*; mais ce mot sans voyelle étant impossible à prononcer, un *u* euphonique y a été introduit : *sum*. — Le participe présent, qui ne s'est conservé que dans des composés, est *s-ens* : *præ-sens*, *ab-sens*. *Di Consentes*, nom donné à l'assemblée des douze grands dieux. Le participe *ens*, forme beaucoup plus moderne, a été fait sur *est*. De même on a fait *essentia* sur *esse* (Quintil. VIII, 3, 33). — Il y avait en vieux latin un inchoatif *esco*, plusieurs fois employé dans la Loi des XII Tables. *Si morbus ævitasve vitium escit*. Lucrèce (l. 619) s'est servi du même verbe : *Ergo rerum inter summam minimamve quidescit*? Cf. Festus (p. 188) : *Obescet oberit vel aderit*. Id. (p. 302) : *Superescit significat supere-rit*. — Aussi loin qu'on peut remonter

dans le passé, ce verbe nous apparaît déjà avec sa signification abstraite. Sanscrit *as-ti* « il est », grec ἔσ-τι, allemand *is-t*. — Le parfait *fui* appartient à une autre racine (v. *fuo*).

summus, *a*, *um*, le plus haut;

- 1 *summa*, *æ (f.)*, 1° le point important; 2° somme, total;
summula, *æ (f.)*, petite somme d'argent;
 2 *summē*, *adv.*, au plus haut degré;
 3 *summītas*, *ātis (f.)*, partie supérieure, sommet;
 4 *summas*, *ātis*, *adj.*, de haut rang;
 5 *summātus*, *ūs (m.)*, *arch.*, souveraineté;
 6 *summō*, *adv.*, en résumé, pour finir;
 7 *summātim*, *adv.*, à la surface, sommairement;
 8 *summārium*, *ī (n.)*, sommaire;
 9 *summ-ōpērē*, *adv.*, avec le plus grand soin; de tous ses efforts;
 10 *con-summo*, *as*, 1° faire le total; 2° achever; accomplir; perfectionner;
consummātē, *adv.*, complètement;
consummātio, *ōnis (f.)*, 1° action de faire le total; 2° accomplissement;

consummātor, *ōris (m.)* { celui, celle
consummātrix, *īcis (f.)* { qui accom-
 plit;

Summus est une sorte de superlatif tiré de *sub* (v. ce mot). C'est ainsi que *imus* « intérieur » vient de *in*, *demus* de *de*. Au sujet de la signification, v. *sub*.

suo, *is*, *i*, *sūtum*, *suère*, coudre;

- I Comp. : 1 *as-suo*, coudre à;
 2 *circum-sūtus*, *a*, *um*, cousu tout autour;
 3 *con-suo*, coudre ensemble;
 4 *dē-suo*, *arch.*, fixer, assujettir;
 5 *præ-suo*, recouvrir en cousant;

6 *sub-sūtus*, *a*, *um*, cousu par-dessous;

II Dér. : 1 *sūtor*, *ōris* (*m.*), cordonnier;

sūtōrius, *a*, *um*, de cordonnier;

sūtrinus, *a*, *um*, de cordonnier;

sūtrinum, *i* (*n.*), métier de cordonnier;

sūtrina, *æ* (*f.*), boutique ou métier de cordonnier;

2 *sūtūra*, *æ* (*f.*), couture;

3 *sūtela*, *æ* (*f.*), 1° couture; 2° fourberie;

4 *sūtīlis*, *is*, *e*, cousu; recouvert d'une enveloppe cousue.

Ajoutez *subula* « alène » (formé comme *fābula*, *fībula*). Le mot grec correspondant est *κασσω* « coudre » (pour * *κατα-σώ*).

sūper, *prép.* et *adv.*, sur, par-dessus;

I Comp. : 1 composés avec *-super* dernier terme;

dē-sūper, *adv.*, d'en haut, d'au-dessus;

in-sūper, *adv.*, au-dessus; en outre;

2 composés avec *super-* premier terme:

v. sūper-sum, *sūper-cilium*, etc.;

II Dér. : 1 *sūpērus*, *a*, *um*, qui est en haut;

sūpēri, *orum* (*m.*), les dieux du ciel;

sūprā, *adv.* et *prép.*, au-dessus, sur;

cp. *sūpērior*, *or*, *us*, supérieur;

sup. *sūprēmus*, *a*, *um*, le plus haut, suprême;

sūpēro, *as*, surpasser; survivre;

sūpērātio, *ōnis* (*f.*), action de surmonter;

sūpērātor, *ōris* (*m.*), vainqueur;

sūpērābīlis, *is*, *e*, qu'on peut surpasser ou franchir;

in-sūpērābīlis, *is*, *e*, qu'on ne peut gravir;

ex-sūpēro, *as*, s'élever au-dessus; surpasser;

exsūpērāntia, *æ* (*f.*), supériorité;

ex-sūpērābīlis, *is*, *e*, qu'on peut surmonter;

in-exsūpērābīlis, *is*, *e*, qu'on ne peut surpasser; infranchissable, invincible;

2 *sūpernus*, *a*, *um*, supérieur;

sūpernē, *adv.*, en haut;

3 *sūperbus*, *a*, *um*, hautain, orgueilleux;

sūperbē, *adv.*, orgueilleusement;

sūperbia, *æ* (*f.*), orgueil;

sūperbio, *is*, *ire*, être orgueilleux;

sūperbī-ficus, *a*, *um*, qui rend orgueilleux;

sūperbī-lōquentia, *æ* (*f.*), langage arrogant.

Super correspond au grec *ὑπέρ*. Dans une période très reculée, *ὑπό* et *ὑπέρ*, *sub* et *super*, étaient entre eux dans le rapport d'un positif avec un comparatif : *v. sub*. — Dans *superior* il y a deux comparatifs superposés. — *Sūprēmus* : cf. *extrēmus*, *postrēmus*. — *Supernē* est formé comme *ponē* (pour *post-nē*). On a expliqué *superbus* comme équivalant à *ὑπέρβος*. Mais il est probable que la dernière syllabe est simplement un suffixe.

sūpīnus, *a*, *um*, 1° couché sur le dos, renversé; indolent; fier; 2° qui recule, qui reflue;

I Comp. : *sēmi-sūpīnus*, *a*, *um*, à demi renversé;

II Dér. : 1 *sūpīnē*, *adv.*, dans une attitude négligée; négligemment;

2 *sūpīnitas*, *ātis* (*f.*), position renversée;

3 *sūpīno*, *as*, renverser en arrière; lever en l'air; labourer;

sūpinātio, ōnis (f.), action de se courber en arrière.

Voy. sub.

sūpo, jeter, d'où : **dis-sūpo** ou **dis-sipo**, as, disperser; dissiper;

dissipatio, ōnis (f.), dispersion.

Festus, p. 344. *Supat, jacit; unde dissipat disjicit; et obsipat objicit; et insipat hoc est injicit.* — Obsipare est employé par Plaute (*Cist.* II, 3, 37): *Obsipat aquulam.* Insipare est chez Caton et Varron. Enfin le simple *supare* se trouve dans un vers d'Accius, cité par Nonius: *Abtorque proram ac tortus copulas supa.* — Lucrèce, en employant *dissupare* (I, 651), fait la tmèse: *Languidior porro disjectis disque supatis.* — Pour le changement de l'u en i, cf. *maxumus maximus.*

sūra, æ (f.), mollet, jambe.

surcūlus, i (m.), 1° jeune branche, d'où baguette; 2° jeune arbre;

1 *surcūlo*, as, ébrancher;

2 *surcūlāris*, is, e, qui produit des rejets;

3 *surcūlārius*, a, um, d'arbrisseau;

4 *surcūlāceus*, a, um, ligneux;

5 *surcūlōsus*, a, um, ligneux;

surcūlōsē, adv., comme du bois.

surdus, a, um, qui résonne confusément; sourd;

I Comp. : 1 *ab-surdus*, a, um, absurde;

absurdē, adv., 1° d'une voix fausse ou désagréable; 2° avec absurdité;

2 *sub-surdus*, a, um, un peu sourd, en parl. du son;

II Dér. : 1 *surdē*, adv. arch., à la manière des sourds;

2 *surditas*, ātis (f.), surdité;

3 *surdaster*, -tra, -trum, un peu sourd.

Absurdus est formé comme *absonus*, qui a un sens analogue. La racine contenue dans *surdus* est restée dans

le verbe sanscrit *sva* « résonner ». — *Cæcus* pareillement se dit des choses (*nox cæca*) aussi bien que des personnes.

sūs, suis (m. f.), porc, truie;

1 *suillus*, a, um, de porc;

2 *suile*, is (n.), étable à porcs;

3 *sūcūla*, æ (f.), jeune truie;

4 *sūbulcus*, i (m.), porcher;

5 *su-ove-taurilia* (n.), v. *taurus*.

Lucrèce emploie le datif pluriel *sūbus*, VI, 976. *Nobis cænum telerrimū cum sit Spurcitiis, eadem subus hæc jucunda videtur.* — En ancien latin, il y avait une déclinaison : *sus, sueris* (cf. archaïque *bos, boveris*). — De *suile*, *subulcus*, rapprocher *bovile*, *bubulcus*. — Grec *σῦς* et *ῥ*; « porc ». Allemand *Sau* « truie », anglais *sow*.

sūsurrus, i (m.), bruit sourd, murmure;

1 *sūsurrus*, a, um, qui murmure;

2 *sūsurre*, as, murmurer, bourdonner, chuchoter;

sūsurrātor, ōris (m.), qui chuchote, médisant.

sŷcōphanta, æ (m.), fourbe, hypocrite;

sŷcōphantia, æ (f.), fourberie, hypocrisie.

Mots empruntés : grec *σχοφάντης, schoφάντια*.

syllāba, æ (f.), 1° syllabe; 2° vers;

syllābātīm, adv., syllabe par syllabe.

Mot emprunté : grec *σλλαβή*.

syllōgismus, i (m.), syllogisme;

syllōgisticus, a, um, syllogistique.

Mots empruntés : *συλλογισμός, συλλογιστικός*.

symbōla, æ (f.), écot pour un repas.

Mot emprunté : grec *συμβολή*.

symbōlum, i (n.) } signe de recon-
symbōlus, i (m.) } naissance;
symbōlicē, adv., symboliquement;
 figurément.

Mots empruntés : grec σύμβολον, σύμβολος.

symp'hōnia, æ (f.), symphonie, concert;

symp'hōniacus, a, um, de symphonie.

Mots empruntés : grec συμφωνία, συμφωνιακός.

syng'rāpha, æ (f.) } billet, obligation
syng'rāphus, i (m.) } par écrit.

Mots empruntés: συγγραφή, σύγγραφος.

T

tāberna, æ (f.), cabane; taverne, boutique;

1 **tābernūla**, æ (f.), petite boutique;

2 **tābernārius**, a, um, de cabaret;

tābernārius, ii (m.), boutiquier;

3 **tābernācūlum**, i (n.), tente;

4 **con-tūbernium**, ii (n.), communauté de tente, camaraderie;

contūbernālis, is (m.), compagnon de tente, compagnon, camarade.

Est probablement apparenté à **tabula**. Cf. **cavus** et **caverna**.

tābes, is (f.), corruption, contagion;

1 **tābesco**, is, se liquéfier, se corrompre;

con-tābesco, arch., se fondre entièrement;

ex-tābesco, se sécher; dépérir;

in-tābesco, se fondre;

2 **tābidus**, a, um, 1° qui se consume ou se corrompt; 2° qui consume;

tābidulus, a, um, qui mine insensiblement;

3 **tābi-ficus**, a, um, qui corrompt, qui consume;

4 **tābum**, i (n.), sang corrompu; corruption.

tābūla, æ (f.), planche, tablette; tableau, table; affiche; bulletin de vote;

1 **tābūlo**, as, construire un plancher;

tābūlātum, i (n.), plancher, échafaudage; tillac d'un navire;

tābūlātiō, ōnis (f.), assemblage de planches;

con-tābūlo, as, 1° construire en planches; 2° couvrir d'un pont; **contābūlātiō**, ōnis (f.), plancher;

2 **tābūlārius**, a, um, relatif aux tablettes, aux archives;

subst. **tābūlārius**, ii (m.), caissier; archiviste;

tābūlāria, æ (f.), **tābūlārium**, ii (n.), dépôt d'archives;

tābūlāria, ium (n.), planchettes, instrument de torture;

3 **tābella**, æ (f.), 1° tablette; 2° planchette; tablette à écrire; registre, bulletin de vote;

tābellārius, a, um, relatif aux dépêches ou aux bulletins de vote;

tābellarius, ii (m.), courrier;

tābellaris, is (m.), messenger; courrier;

tābellio, ōnis (m.), notaire.

tācēo, es, ui, itum, ēre, 1° se taire; 2° taire;

I Comp. : 1 **con-tācēo**, se taire; cesser;

2 **ob-tācēo**, se taire devant; se taire;

3 **rē-tācēo**, 1° se taire; passer sous silence; 2° dissimuler;

rētīcentia, æ (f.), silence; réticence;

tācītus, a, um, 1° silencieux; 2° dont on ne parle pas;

tācītē, tācītō, adv., 1° sans rien dire; 2° sans bruit;
tācītūrnus, a, um, taciturne;
tācītūrnitas, ātis (f.), taciturnité.

Reticentia, «l'action de taire (ce qu'on doit dire ou ce qu'on veut donner à entendre)». C'est la traduction d'un terme de rhétorique grec. Quintil. ix, 2, 54. Ἀποσιώπησις, *quam idem Cicero reticentiam, Celsus obtinentiam, nonnulli interruptionem appellant.*

tāda, æ (f.), torche de résine;
tādī-fer, -fēra, -fērum, qui porte une torche.

tādet, per-tāsum est, tādēre, être dégoûté, être ennuyé;
tādium, ii (n.), dégoût, ennui.

Entre *tādet* et *tāda* on peut soupçonner le même rapport qu'entre *piget* (v. ce mot) et *piz*. — Un composé de la même famille est *fastidio*.

tānia, æ (f.), 1° ruban, bandelette; 2° bande; 3° ver solitaire;
tāniōla, æ (f.), petit ruban.
 Mot emprunté : grec ταινία.

tāter ou *tēter*, -tra, -trum, repoussant.

tālea, æ (f.), 1° rejeton; 2° piquet, pointe;
tāleōla, æ (f.), petit rejeton.

tālentum, i (n.), 1° talent, poids (26 kilogr.); 2° talent, somme d'argent (6000 drachmes).

Mot emprunté : grec τάλαντον «balance», puis «poids».

tālis, is, e, tel;

tālio, ōnis (f.), peine du talion.

Talis est de la famille du pronom démonstratif qui a aussi donné *tam*, *tot*, *tum*, et la seconde partie de *is-te*. — Le dérivé *talio* se trouve dans la Loi des XII Tables : *Si membrum rupit, ni cum eo pacit, talio esto*. Aulu-Gelle

emploie (xx, 1, 16) le verbe *retaliare* : *Quod imprudentia factum est, retaliari per imprudentiam debet.*

tālus, i (m.), 1° cheville, talon; 2° dé à jouer;

tālāris, is, e, qui descend jusqu'aux talons;

tālāria, ium (n.), 1° chevilles du pied; 2° talonnières; 3° robe qui descend jusqu'aux talons.

Diminutif *taxillus* «dé à jouer». Cf. *ala* qui fait *axilla*, *mala* qui fait *maxilla*.

tam, adv., autant;

1 mots invar. : *tam-quam, conj.*, autant que, comme;

tan-dem, adv., enfin;

tāmen, conj., cependant; *tāmetsi, conj.*, bien que;

2 *tantus, a, um*, si grand;

tantum, adv., autant; seulement;

tantusdem, -adem, -undem, arch., aussi grand;

tantumdem, adv., autant;

tantidem, adv., de la même valeur;

tantisper, adv., aussi longtemps;

tant-ōpērē, adv., tant, tellement;

tantum-mōdo, adv., seulement;

tantūlus, a, um, si petit;

tantūlum, adv., aussi peu;

tantillus, a, um, arch., si petit;

tantillum, adv., si peu.

Tam dérive du pronom démonstratif qui forme la seconde partie de *is-te*. Il s'oppose à *quam*. Il y a pareillement opposition entre *quot* et *tot*, entre *quom* et *tum*, entre *qualis* et *talis*, entre *quantus* et *tantus*, etc. La même corrélation se retrouve dans toutes les langues de la famille. — *Tam* est entré comme premier terme en différents composés ou juxtaposés : *tan-quam, tan-dem, tam-etsi, tam-en*. Pour comprendre comment *tamen* est arrivé au sens de «cependant», on peut comparer l'adverbe grec ὅμως et

le français *tout de même*. En vieux latin, on trouve *tam* employé dans le sens de *tamen*. Titinius *ap.* Festus, p. 360. *Quanquam estis nihili, tam ecaster simul vobis consului*. Cet exemple montre aussi comment *quanquam* (c'est-à-dire *quam* répété) s'oppose à *tam* ou *tamen*. — *Tan-tus* vient de *tam* et du suffixe *tus*, lequel s'ajuste souvent à des mots tout formés (*robustus, sceles-tus*). On trouve dans les inscriptions l'orthographe *tantus, quamtus, quantitas*.

tango, is, tēgi, tactum, tangere, toucher; toucher à, entreprendre; être contigu;

I Comp. en -tingo, is, -tigi, -tactum, -tingere :

1 at-tingo, toucher légèrement; atteindre;

attactus, ūs (m.), contact;

con-tingo, 1° toucher, atteindre;

2° impers., arriver, échoir;

contactus, ūs (m.)

contāgium, ūi (n.)

contāgio, ōnis (f.)

} contact,

} contagion;

contāgiōsus, a, um, contagieux;

con-tiguus, a, um, contigu

3 in-tactus, a, um, intact;

4 ob-tingit, -tigit, -tingere, impers., échoir;

5 per-tingo, atteindre;

II Dér. : 1 tactus, ūs (m.), tact, toucher;

2 in-tēger, -gra, -grum, intact, entier; intègre; qui reste entier, non décidé;

intēgre, adv., 1° entièrement, 2° avec intégrité; purement;

intēgritas, ātis (f.), état de ce qui est entier; intégrité; honnêteté;

intēgritudo, -dinis (f.), désintéressement;

intēgro, as, 1° rétablir dans son état primitif; 2° recommencer;

intēgratio, ōnis (f.), renouvellement;

intēgrasco, is, arch., se renouveler;

rēd-intēgro, as, renouveler;

3 composés en -tāmino :

con-tāmino, as, 1° mettre en contact; 2° souiller;

in-tāmino, as, souiller;

in-tāminātus, a, um, non souillé;

intāminātē, adv., sans souillure;

4 dum-taxat, conj., seulement; pourvu que;

5 taxo, as, 1° toucher fortement ou fréquemment; 2° attaquer, censurer; 3° taxer;

taxatio, ōnis (f.), évaluation;

taxator, ōris (m.), médisant;

rē-taxo, as, récriminer.

Il faut remarquer l'idée péjorative renfermée dans quelques-uns des dérivés et composés, comme *contagium, contaminare, intactus, integer*. — Le fréquentatif *taxo*, lequel suppose un ancien supin **taxum* (cf. *vecare* de *veho*, *auxilium* de *augeo*), signifiait d'abord « toucher souvent ». Gell. II, 6. *Taxare pressius crebriusque est quam tangere*. Il a pris ensuite le sens « apprécier, évaluer »; et, d'autre part, celui de « blâmer ». — *Contamino* suppose un ancien substantif **tagmen*, devenu **tamen* (cf. *examen* de *exigere*). — Voici quelques exemples des divers sens de *integer*. Cic. *Top.* 18. *Ut anteponanatur integra contaminatis*. Hor. *Od.* I, 26, 6. *Integri fontes*. Cic. *Fin.* II, 20. *Integra valetudo*. Cæs. B. G. III, 26. *Cohortes integræ ab labore*. — Au fig. « intègre, pur ». Cic. *Or.* I, 53. *Cum esset ille vir exemplum innocentix, cumque illo nemo neque integrior esset in civitate, neque sanctor purus*. — *Ex integro, de integro* « de nouveau ». Liv. XXI, 8. *Acrius de in-*

tegro obortum est bellum. — *Duntaxa* est une locution adverbiale composée de la conjonction *dum* et d'une sorte d'aoriste du subjonctif analogue à *λῶση, γράψη*. Cette expression signifie donc proprement : *donec tetigerit* « jusqu'à ce qu'il ait atteint »; de là « jusqu'à [et non plus loin] ».

tardus, a, um, lent, tardif;

1 *tardē*, adv., lentement; tard;

2 *tardo*, as, 1° ralentir; 2° être en retard;

tardūtio, ōnis (f.), lenteur;

rē-tardo, as, retarder; arrêter;

rētardātio, ōnis (f.), retard;

3 *tardītus*, ātis (f.)
tardītudo, -dīnis (f.) } lenteur;

4 *tardiuscūlus*, a, um, arch., un peu lent;

tardiuscūlē, adv., un peu tardivement;

5 *tardesco*, is, devenir lent, lourd;

6 comp. en *tardī* - :

tardī-lōquus, a, um, qui parle lentement;

tardī-pēs, -pēdis, adj., au pied tardif;

tardī-grādus, a, um, qui marche lentement.

taurus, i (m.), taureau;

1 *taureus*, a, um } de taureau;

2 *taurinus*, a, um }

3 composés en *taurī* - :

taurī-fer, -fēra, -fērum, qui nourrit des taureaux;

taurī-formis, is, e, qui a la forme d'un taureau;

taurī-gēnus, a, um, né d'un taureau.

Grec ταῦρος. — Composés : *Su-ove-taurilia*, sacrifice d'une truie, d'une brebis et d'un taureau, qui étaient conduits autour du peuple assemblé, et ensuite immolés à Mars comme victimes expiatoires. *Solli-taurilia* « sacrifice d'un taureau entier » (v. sol-

us). — Zend *čtaora* « bétail ». Gothique *stiur* « taureau », allemand *Stier*.

taxus, i (f.), if, arbre;

taxeus, a, um } d'if.

taxicus, a, um }

tēgo, is, *texi*, *tectum*, *tēgere*, couvrir; garantir, protéger;

I Comp. : 1 *circum-tēgo*, couvrir tout autour;

2 *con-tēgo*, couvrir entièrement; *super-contēgo*, recouvrir par-dessus;

3 *dē-tēgo*, découvrir;

4 *in-tēgo*, couvrir par-dessus;

5 *ob-tēgo*, protéger;

6 *per-tēgo*, arch., abriter;

7 *præ-tēgo*, mettre un toit à;

8 *prō-tēgo*, couvrir d'un avant-toit; abriter, protéger, garantir;

9 *rē-tēgo*, 1° découvrir; 2° couvrir de nouveau;

10 *sub-tēgo*, couvrir par-dessous;

11 *super-tēgo*, couvrir par-dessus;

II Dér. : 1 *tectus*, a, um, 1° couvert; 2° impénétrable, secret;

tectē, adv., 1° en se couvrant;

2° en cachette; à mots couverts;

2 *tectum*, i (n.), abri, toit; maison;

3 *tector*, ōris (m.), stucateur;

tectōrius, a, um, qui sert à couvrir;

tectōrium, ii (n.), 1° couvercle;

2° revêtement d'un mur;

3° couche, enduit;

tectōriolum, i (n.), petit ouvrage de stuc;

4 *in-tectus*, a, um, non couvert;

5 *tēgimen*, *tēgūmen*,
tegmen, -mīnis, (n.) } couver-

tegumentum, tegmentum, i (n.) } ture, abri;

6 *tōga*, æ (f.), toge;

tōgātus, a, um, vêtu d'une toge,

c'est-à-dire : 1° romain;
2° vêtu de l'habit de paix;
3° client;

tōgātūlus, *i* (*m.*), pauvre client;

tōgūla, *æ* (*f.*), petite toge.

Pour le changement de la voyelle dans *toga*, comparer les mots grecs comme *πέλλω* et *στολή*, *στέφω* et *στροφή*. Ce même changement de voyelle a existé en latin, comme on le voit par le rapport de *precari* et *procus*, *pendere* et *pondo*. *Toga* était donc à l'origine le mot général pour vêtement. Varr. *ap.* Non. p. 631. *Ante toga fuit commune vestimentum et diurnum et nocturnum, et muliebre et virile.* — On rapporte d'ordinaire à la même famille *tēgula* « tuile » et *tugurium* « chaumière ». Mais ces rapprochements ne sont pas certains. — Le verbe correspondant en grec est *στέγω*. Un *s* est tombé, comme au commencement de *taurus*.

tellus, *ūris* (*f.*), terre.

tēlum, *i* (*n.*), trait; au plur. armes offensives;

tēlŷ-ger, *-gēra*, *-gērūm*, qui porte des traits.

Gajus, *Dig.* 50, 16, 233. *Telum vulgo quidem id appellatur, quod ab arcu mittitur : sed nunc omne significat quod mittitur manu. Ita sequitur, ut et lapis et lignum et ferrum hoc nomine contineatur.* — Il s'oppose à *arma* « les armes défensives ».

tēmērē, *adv.*, au hasard, sans réflexion;

1 *tēmērītās*, *ātis* (*f.*), irréflexion, légèreté d'esprit;

2 *tēmērārius*, *a*, *um*, irréfléchi;

3 *tēmēro*, *as*, profaner, violer;

con-tēmēro, *as*, souiller;

tēmērātor, *ōris* (*m.*), qui souille;

in-tēmērātus, *a*, *um*, non violé.

Temere est proprement l'ablatif

d'un ancien substantif **temus*, **temeris* qui est sorti de l'usage, et qui signifiait « obscurité, confusion ». Le sens propre de cet adjectif est donc « a l'aveugle ». — Sanscrit *tamas* (neutre) « obscurité ». V. *tenebræ*.

tēmētum, *i* (*n.*), vin;

1 *tēmūlentus*, *a*, *um*, ivre;

tēmūlenter, *adv.*, en état d'ivresse;

tēmūlentia, *æ* (*f.*); ivresse;

2 *abs-tēmius*, *a*, *um*, qui s'abstient de vin; sobre.

temno, *is* (*tempsi*, rare), *temnēre*, mépriser;

1 *temptor*, *ōris* (*m.*), qui méprise;

2 *con-temno*, *is*, *-tempsi*, *-templum*, *-temnēre*, mépriser;

contemptus, *ūs* (*m.*)

contemptio, *ōnis* (*f.*)

contemptor, *ōris* (*m.*), contempteur;

contemptrix, *icis* (*f.*), qui inéprise;

contemptim, *adv.*, avec mépris.

Aucune trace d'une acception matérielle ne s'est conservée. Cependant il est probable que c'est le même verbe que le grec *τέμνω*, et que le sens primitif est « couper ». — Le *p* est une lettre euphonique comme dans *emptus*, *emptor*.

tēmo, *ōnis* (*m.*), timon.

Temo est probablement pour une ancienne forme **tex-mo*. Allemand *Deichsel* « timon ». Le verbe sanscrit *taks* signifie « fabriquer, construire ».

templum, *i* (*n.*), lieu consacré, temple;

1 *con-templor*, *āris*, arch. *-o*, *as*, contempler;

contemplātio, *ōnis* (*f.*), contemplation;

contemplātor, *ōris*

(*m.*)

contemplātrix, *icis* (*f.*)

qui contemple;

contemplātīvus, a, um, contemplatif;

2 *ex-templo, adv.*, sur-le-champ.

Le carré tracé dans le ciel par l'aigle et à l'intérieur duquel s'observent les présages s'appelle aussi *templum*. De là le verbe *contemplari*, qui paraît avoir fait partie d'abord de la langue religieuse (cf. *considerare*). L'expression *extemplo* a sans doute une origine analogue. Cf. *e vestigio, ilico*.

tempōra, um (n.), tempes;

tempōrālīs, is, e, des tempes, temporal.

tempus, -pōris (n.), temps;

1 *tempēri et tempōri, adv.*, à temps; vite;

2 *con-tempōrāneus, a, um*, contemporain;

3 *tempōrālīs, is, e*, temporaire; *ex-tempōrālīs, is, e*, improvisé; *extempōrālītās, ātis (f.)*, talent d'improvisation;

4 *tempōrārius, a, um*, temporaire; inconstant;

5 *tempestivus, a, um*, opportun; *tempestivē, arch., -ivō, adv.*, à temps;

tempestivitas, ātis (f.), occasion favorable;

in-tempestivus, a, um, inopportun;

intempestivē, adv., à contre-temps;

intempestivitas, ātis (f.), inopportunité;

6 *tempestus, a, um, arch.*, oppor-

tun;

in-tempestus, a, um, inopportun;

7 *temperies, iei (f.)*, température;

in-temperies, iei (f.), intempérie;

8 *tempēro, as*, 1° mélanger; 2° mo-

dérer;

tempērans, antis, adj., qui garde la mesure;

in-tempērans, antis, adj., in-

tempérant;

tempēranter, adv., avec mesure;

in-tempēranter, adv., sans mesure;

tempērantia, æ (f.), mesure, tempérance;

in-tempērantia, æ (f.), intempérance;

tempērūtē, adv., avec mesure;

in-tempērūtē, adv., sans mesure;

tempērūtio, ōnis (f.), 1° juste mélange; équilibre; 2° tempérament, modération;

tempērūmentum, i (n.), mêmes sens;

tempērātor, ōris (m.), 1° qui équilibre; 2° qui tempère;

tempērātūra, æ (f.), 1° température; 2° mélange, tempér-

ment;

at-tempēro, as, ajuster;

con-tempēro, as, tempérer par

mélange;

ob-tempēro, as, obéir;

obtempērātio, ōnis (f.), obéis-

sance.

Le sens primitif de *tempus* a dû être « température, chaleur »; le mot est de même origine que *tepor*, dont il diffère seulement par le genre et par la présence d'une nasale. De là « temps (bon ou mauvais) » en général : enfin on est arrivé à l'idée abstraite de la durée. — *Obtemperare* signifie proprement « se modérer devant quelqu'un » : le préfixe est le même que dans *obœdire, obsequi*. — Sanscrit *tapas* (neutre) « chaleur ». — Au sujet des termes jumeaux *tempus* et *tepor*, cf. *robur* et *arbor*, *decus* et *decor*, *fulgur* et *fulgor*, *onus* et *honor*.

tendo, is, tēlendi, tentum et tensum, tendre, 1° tendre; 2° se diriger;

1 Comp. (avec pf. *-tendi*, sup. *-tentum*) :

1 *at-tendo*, tendre, diriger vers;

- faire attention, s'appliquer à ;
attentē, adv., attentivement,
 avec attention ;
attentio, ōnis (f.), attention,
 application ;
- 2 *con-tendo*, tendre avec effort ;
 lutter ;
contentē, adv., avec effort ;
contentio, ōnis (f.), action de
 tendre avec effort ; lutte, ri-
 valité ;
contentiōsus, a, um, obstiné ;
contentiōse, adv., avec obstina-
 tion ;
- 3 *dē-tendo*, détendre, plier ;
- 4 *dis-tendo*, distendre, étendre ;
- 5 *ex-tendo*, étendre ;
extensio, ōnis (f.), extension ;
- 6 *in-tendo*, tendre, raidir ;
intentē, adv., avec effort ; atten-
 tivement ;
intentio, ōnis (f.), tension, effort ;
 application, volonté ;
- 7 *ob-tendo*, tendre devant, op-
 poser ;
obtentus, ūs (m.), action de
 tendre devant ou autour ;
 prétexte ;
- 8 *os-tendo*, montrer ;
ostentum, i (n.), présage ;
- 9 *per-tendo*, diriger jusqu'au bout,
 achever ;
- 10 *por-tendo*, présager ;
portentum, i (n.), présage ;
portentiōsus, a, um, qui tient du
 présage ;
portenti-fer, -fēra, -fērum } miracu-
portenti-ficus, a, -um } leux,
 } merveilleux ;
- 11 *præ-tendo*, tendre devant soi,
 présenter ;
- 12 *prō-tendo*, tendre en avant,
 étendre devant soi, allonger ;
- 13 *rē-tendo*, détendre, débânder,
 relâcher ;
- 14 *sub-tendo*, tendre par-dessous ;
- 11 Dér. : 1 *tensio, ōnis (f.)*, tension ;
- 2 *tendicula, æ (f.)*, 1° lacet lacs,
 d'où piège ; 2° latte pour
 faire sécher le linge ;
- 3 *tento, as*, 1° toucher, tâter,
 sonder ; 2° tenter, essayer ;
tentābundus, a, um, qui tâ-
 tonne ;
tentatio, ōnis (f.) }
tentāmen, -mīnis (n.) } atteinte,
tentāmentum, i (n.) } épreuve ;
- at-tento, as*, porter la main sur,
 d'où atteindre, attaquer,
 ou chercher à gagner, à sé-
 duire ;
- ex-tento, as*, tendre avec force ;
- in-tento, as*, tendre avec force
 contre ;
intentatio, ōnis (f.), action
 d'approcher ;
- os-tento, as*, montrer avec
 ostentation ;
ostentatio, ōnis (f.), ostenta-
 tion ;
ostentātor, ōris (m.) }
ostentātrix, icis (f.) } qui étale ;
- per-tento, as*, tâter, tenter ;
 chercher ;
- præ-tento, as*, tâter devant soi ;
 chercher en tâtonnant ;
prætentus, ūs (m.), tâton-
 nement ;
- rē-tento, as*, essayer une seconde
 fois ; revenir sur, repasser ;
- 4 *tentorium, ii (n.)*, tente ;
tentoriolum, i (n.), petite tente.
- Le participe passé de *tendo* est
 tantôt *tentus* (*intentus, attentus, por-
 tentum, etc.*), tantôt *tensus* (*extensus,
 distensus, etc.*). L'incertitude de la
 langue vient de la rencontre des deux
 dentales (* *tend-tu-s*). Les formes en *tus*
 sont les plus anciennes. — *Portentum*
 et *ostentum* sont des exemples de res-
 triction du sens, puisqu'ils signifient

littéralement « ce qui est placé devant », mais qu'ils désignent d'une façon spéciale un présage. — Le préfixe *por-*, dans *portendere*, est le même qui se présente sous les formes *por-*, *pos-*, *pol-* dans *por-rigere*, *pos-sidere*, *pol-lucere* (v. *por-*). *Os-tentum* est composé de *tendo* et *obs* (v. *ob*). — Ne pas confondre *contentus*, participe de *contendo*, avec un autre *contentus* venant de *contineo*. Il y a également un verbe *retento* « retenir » qu'il faut distinguer de *retento* « essayer une seconde fois ». — Au lieu de *tento* on trouve aussi l'orthographe *tempto* : le *p* est une lettre euphonique comme dans *sumptus*, *hiemps*. — Il existe une parenté primitive entre *tendo* et *teneo*. Le verbe grec est *τείνω*. Nous avons de même *fendo* qui correspond à *θείνω*, *fundo* à *χέω*. L'origine du *d* qui est venu s'ajouter aux verbes latins n'est pas expliquée jusqu'à présent. — Sanscrit *tan* « étendre », d'où *tanōmi* « j'étends ». Grec *τάνυμαι*. Gothique *thanjan* « étendre ».

tēnēbræ, ārum (f.), ténèbres;

- | | |
|----------------------------|--------------|
| 1 <i>tēnēbrōsus, a, um</i> | } ténébreux; |
| 2 <i>tēnēbricus, a, um</i> | |
| <i>tēnēbricōsus, a, um</i> | |

3 *tēnēbrio, ōnis (m.), arch.*, qui recherche les ténèbres;

4 *tēnēbro, as*, obscurcir.

Tenebræ est un dérivé de **temus* « obscurité, confusion » (v. *temere*). Cf. Louis Havet, *Mém. Soc. Ling.* III, 416.

tēnēo, es, ui, tentum, tēnēre, tenir;
occuper; contenir; soutenir;

I Comp. en *-tineo*, *es, -tīnui, -tentum, -tīnēre* :

- 1 *abs-tineo*, écarter; s'abstenir;
abstīnenter, adv., avec modération;
abstīnentia, æ (f.), abstinence, désintéressement;

2 *at-tineo*, tenir à, toucher;

3 *con-tineo*, contenir; garder;
continens, -entis, adj., qui se tient;

contīnenter, adv., d'une manière continue;

contīnentia, æ (f.), continence; modération, tempérance;

contīnuus, a, um, continu;

contīnuō, adv., sur-le-champ; toujours;

contentus, a, um, qui se contente de;

4 *dē-tineo*, détenir;

5 *dis-tineo*, tenir occupé de côté et d'autre;

6 *ob-tineo*, occuper; posséder; acquérir;

7 *per-tineo* (sans sup.), toucher à; s'étendre; concerner, appartenir;

pertīnenter, adv., d'une manière pertinente;

8 *rē-tineo*, retenir;

<i>rētēntio, ōnis (f.)</i>	} action de
<i>rētēntus, ūs (m.)</i>	
<i>rētēntor, ōris (m.)</i>	
<i>rētīnācūlum, i (n.)</i>	

retenir
qui retient;
lien, attache;

9 *sus-tineo*, soutenir;

II Dér. : 1 *tēnor, ōris (m.)*, continuité;

2 *tēnax, ācis, adj.*, tenace;

tēnāces, ium (m.), liens, attaches;

tēnāciter, adv., 1° en tenant fortement; 2° avec ténacité;

tēnācitas, ātis (f.), force pour retenir;

per-tēnax, ācis, adj., obstiné;

pertīnāciter, adv., obstinément;

pertīnācia, æ (f.), obstination;

3 *tēnūs, prép.*, jusqu'à;

hac-tēnus, adv., jusqu'ici;

eā-tēnus, adv., jusque-là;

ālīquā-tēnus, adv., jusqu'à quelque endroit;

quādam-tēnus, adv., jusqu'à un certain endroit;

quā-tēnus, *adv.*, jusqu'ou;
prō-tinus, *adv.*, en avant;
 aussitôt;

4 comp. *arci-tēnens*, *entis*, *adj.*,
 qui tient un arc;

5 dér. en *-tento*, *as* :

rē-tento, *as*, retenir fortement;
sus-tento, *as*, soutenir;

sustentatio, *ōnis* (*f.*), alimen-
 tation;

sustentatrix, *icis* (*f.*), qui
 soutient;

sustentaculum, *i* (*n.*), sou-
 tien; nourriture.

L'acception primitive de *teneo* était « je tends » : le sens neutre « s'étendre » se trouve dans *pertineo*, *attineo*, ainsi que dans l'adjectif *continuus*, le substantif *tenor* et l'adverbe *tenus*. Le latin ayant tiré de la même racine le verbe *tendo*, l'acception ordinaire de *teneo* s'est modifiée, et il a signifié « je tiens ». — Le parfait était d'abord *tetini* : Festus (p. 252) cite la forme *tetinero*, Pacuvius a employé *tetinerim*, *tetinerit*, *tetinisce*. — *Contentus*, littéralement « qui se renferme », *contentus suis rebus* « se renfermant dans sa fortune ». — *Tenor* se dit de toute espèce de chose qui se continue; il peut se dire de la voix ou de la conduite aussi bien que d'un texte de loi. — *Tenus*, avant d'être un adverbe, était peut-être un substantif neutre, proche parent de *tenor* : cf. le rapport de *decor* et *decus*. — La racine *ten* renfermée dans *teneo* et *tendo* est la même qui donne en grec *τένω*, *τάνωμαι*. V. *tendo* et *tenuis*.

tēner, *-nēra*, *-nērum*, *tendre*;

1 *tēnērē*, *adv.*, mollement, douce-
 ment;

2 *tēnērītas*, *ātis* (*f.*) } délica-
tēnērītūdo, *-dīnis* (*f.*) } tesse;

3 *tēnērasco*, *is*, *arch.* } devenir
tēnēresco, *is* } tendre;

4 *tēnellus*, *a*, *um*, un peu tendre;

tēnellus, *a*, *um*, extrêmement
 délicat.

Curtius rattache *tener* à la famille de *tenuis*. D'autres rapprochent le grec *τέπη*, l'une des deux langues ayant opéré la métathèse des consonnes.

tēnūs ou *tēnuīs* (dissyll.), *is*, *e*, min-
 ce, délicat;

1 *tēnūīter*, *adv.*, 1° finement; 2°
 faiblement;

2 *tēnūītas*, *ātis* (*f.*), 1° ténuité, dé-
 licatesse; 2° pauvreté;

3 *tēnūo*, *as*, amincir, amoindrir;

at-tēnuo, *as*, atténuer;

attēnuatio, *ōnis* (*f.*), atténua-
 tion, simplification;

ex-tēnuo, *as*, amincir, réduire;

extēnuatio, *ōnis* (*f.*), affaiblisse-
 ment;

subter-tēnuo, *as*, *arch.*, user
 par-dessous;

4 *tēnuicūlus*, *a*, *um*, mince, chétif.

Lucrèce et Virgile font plusieurs fois de *tenuis* un dissyllabe : *Georg.* II, 180. *Tennis ubi argilla, et dumosis calculus arvis*. *Lucr.* III, 244. *Qua neque mobilis quidquam, neque tenuius exstat*. — *Tenuis* vient de la racine *ten* « étendre » (v. *teneo* et *tendo*). C'est un des adjectifs en *u* qui ont passé dans la 3^e déclinaison, au moyen de l'addition d'un *i* (v. *levis*). — Sanscrit *tanu-s* « mince ». Grec *τανύ-πελος* « au long voile ». Anglais *thin*, allemand *dünn* (sur les consonnes germaniques, v. *decem*).

tēpor, *ōnis* (*m.*), tièdeur;

1 *tēpēo*, *es*, *-ēre*, être tiède;

in-tēpeo, être tiède, s'échauffer;

præ-tēpeo, être tiède d'avance;

2 *tēpesco*, *is*, devenir tiède;

3 *tēpē-facio*, *is*, faire tiédier;

tēpē-fo, *is*, devenir tiède;

4 *tēpidus*, *a*, *um*, tiède;

tēpidē, *adv.*, tièdement;

tēpido, *as*, faire tiédir;

tēpidārius, *a, um*, relatif à l'eau tiède;

tēpidārium, *ii (n.)*, 1° chaudière pour l'eau tiède; 2° salle de bains tièdes.

Le sens primitif est « chaleur », puis « chaleur tiède ». V. *tempus*.

tērēbinthus, *i (f.)*, térébinthe, arbre résineux;

tērēbinthinus, *a, um*, de térébinthe.

Mot emprunté : τερεβινθος.

tērēbra, *æ (f.)*, 1° tarière; 2° trépan;

tērēbro, *as*, percer;

tērēbratio, *ōnis (f.)*, 1° action de percer; 2° trou;

ex-tērēbro, *arch.*, arracher en trouant;

per-tērēbro, transpercer.

Même racine que dans le grec τέπετρον « tarière ».

tērēdo, *-dōnis (f.)*, ver qui ronge.

Mot emprunté : grec τερεδών.

tēres, *-ētis, adj.*, poli, arrondi.

Teresse dit d'un corps long et rond. Festus, p. 363. *Teres in longitudine rotundatus, quales asseres natura ministrat*. Au figuré, « poli ».

tergēo, *es, tersi, tersum, tergēre* et *tergo*, *is, ěre*, essuyer, nettoyer;

I Comp. : 1 *abs-tergeo*, enlever en essuyant;

2 *circum-tergeo*, *arch.*, essuyer autour;

3 *dē-tergeo*, *arch.*, ôter en essuyant;

4 *ex-tergeo*, *arch.*, nettoyer; *extersus, ūs (m.)*, *arch.*, action de nettoyer;

5 *per-tergeo*, essuyer complètement;

II Dér. : *tersus, ūs (m.)*, action d'essuyer.

Peut-être un *s* initial est-il tombé

(cf. *tego*); il y aurait alors parenté avec *stringere* et *strigilis*.

tergum, *i (n.)*, dos;

tergus, ōris (n.), dos (des animaux, poét. de l'homme);

1 *tergi-versor, ūris*, user de détours, tergiverser;

tergi-versanter, *adv.*, en tergiversant;

tergiversatio, ōnis (f.), tergiversation;

tergiversator, ōris (m.), qui tergiverse;

2 *terginum, i (n.)*, *arch.*, lanière;

3 *tergōro, as*, couvrir le dos, couvrir d'une cuirasse.

termes, -mītis (m.), rameau, rejeton.

termīnus, i (m.), 1° limite; 2° le dieu Terme;

1 *termīno, as*, limiter; déterminer; *terminatio, ōnis (f.)*, détermination;

dē-termīno, as, délimiter;

dēterminatio, ōnis (f.), délimitation;

dis-termīno, as, séparer;

dīsternūtor, ōris (m.), qui sépare;

ex-termīno, as, bannir, chasser;

prō-termīno, as, reculer les bornes;

2 *terminālis, is, e*, qui termine; définitif;

terminālia, ium ou iorum (n.), fêtes en l'honneur du dieu Terme;

3 *con-termīnus, a, um*, limitrophe.

A côté de *terminus* on a en vieux latin le masculin *termo*, et le neutre *termen*. — Grec τέρμων, τέμμα « borne ».

tēro, is, trivi, tritum, tērēre, froter; broyer; user, consumer;

I Comp. : 1 *at-tēro*, froter contre, user; abattre;

attritus, ūs (m.), frottement;

2 *circum-tēro*, froter ou serrer de tous côtés;

- 3 *con-tëro*, broyer; user par le frottement; épuiser;
 4 *dë-tëro*, user, diminuer;
dëtrimentum, *i* (n.), dommage;
 5 *ex-tëro*, faire sortir en frottant;
 6 *in-tëro*, broyer dans ou sur;
intrimentum, *i* (n.), assaisonnement;
 7 *inter-trimentum*, *i* (n.), 1° usure; 2° dommage;
 8 *ob-tëro*, broyer contre; écraser;
obtrit, *ûs* (m.), action d'écraser;
 9 *per-tëro*, broyer entièrement; écraser;
 10 *præ-tëro*, user par devant;
 11 *prô-tëro*, 1° refouler; 2° écraser; anéantir;
 12 *sub-tëro*, user en dessous;
 II Dér. : 1 *tritor*, *ôris* (m.), qui use par le frottement;
 2 *tritûra*, *æ* (f.), battage du blé;
 3 *tribûlum*, *i* (n.), herse pour battre le blé;
tribûlo, *as*, écraser avec la herse.

La métathèse de *tero* en *trivi* est analogue à celle de *cerno*, *sperno* en *crëvi*, *sprëvi*. Au lieu de *decrevit* on trouve dans l'inscription de Paul-Émile DECREIVIT, ce qui prouve le voisinage des deux sons *ë* et *i* : rapprochez aussi de *decrëvi crimen* et *cribrum*. — Festus, p. 363 : *Termentum pro eo quod nunc dicitur detrimentum, utitur Plautus in Bacchidibus*. — Grec *τέρω* (pour **τέπω*) « user », *τρέω* (même sens).

terra, *æ* (f.), terre;

- 1 *terrester* (rare) ou *terrestris*, *is*, *e*, qui est sur la terre, terrestre;
 2 *terrënus*, *a*, *um*, de terre; terrestre;
 3 *terrôsus*, *a*, *um*, terreux;
 4 *mëdi-terrâneus*, *a*, *um*, situé au milieu des terres;
 5 composés en *terrî-*:

terrî-côla, *æ* (m., f.), habitant de la terre;

terrî-gëna, *æ* (m., f.), né de la terre;

6 *terrîôrium*, *ii* (n.), territoire;

terrîôriâlis, *is*, *e*, territorial;

7 *ex-torris*, *is*, *e*, banni.

Terra, pour **tersa*, est le féminin d'un ancien adjectif; il veut dire littéralement « la sèche ». Le groupe *rs* (quand l'*s* ne vient pas d'un ancien *x* ou d'un ancien *t*, comme dans *sparsus*, *morsus*) se change en *rr* : ainsi l'infinitif *fer-re* est pour **fer-se*, l'imparfait du subjonctif *fer-rem* pour **fer-sem*, *horreo* est pour **horseo*, *torreo* pour **torseo*, *terreo* pour **terseo* (v. ces mots). — Remarquez le changement de la voyelle dans *extorris* : c'est ainsi qu'en grec on a *ἐπείνεις* et *ἐπείνως*. — Grec *τέρσαι* « sécher », *τερσάτω* « je dessèche ». — *Territorium* est ainsi défini par Varron, L.L. v, 4, 8. *Colonis locus communis qui prope oppidum relinquitur, territorium*. — V. *torreo*, *testa*.

terrëo, *es*, *-ui*, *-itum*, *-ëre*, effrayer;

I Comp. : 1 *abs-terreo*, écarter par la crainte;

2 *con-terreo*, frapper de terreur;

3 *dë-terreo*, détourner par la crainte;

4 *ex-terreo*, chasser par la crainte, épouvanter;

5 *per-terreo*, épouvanter;

6 *prô-terreo*, chasser en effrayant;

II Dér. : 1 *terror*, *ôris* (m.), terreur;

2 *terrîbîlis*, *is*, *e*, terrible;

3 *terrîto*, *as*, frapper de terreur;

4 *terrîcûla*, *ôrum* (n.) } épou-
terrîcûlâmentum, *i* (n.) } vantail;

5 composés en *terrî-*:

terrî-ficus, *a*, *um*, terrifiant;

terrîfico, *as*, terrifier;

terrî-lôquus, *a*, *um*, arch., qui dit des choses effrayantes;

terrī-sōnus, a, um, qui fait un bruit effrayant;

6 *in-terrītus, a, um*, non effrayé, intrépide;

im-perterrītus, a, um, intrépide.

Terrēre est pour **tersēre*. La racine est *ters* ou *tres* « trembler ». Sanscrit *tras* (présent *tras-āmi, tras-jāmi*) « trembler »; de là *a-tras-ta-s* « intrépide », *trās-a-s* « crainte ». Grec *τρέω* (pour **τρέσω*) « trembler, fuir », d'où le participe aoriste *τρέσ-αυτε*; et les dérivés *τρέσ-της* « craintif », *ἀ-τρέσ-τος* « intrépide ». *Terrere* veut donc dire « faire trembler ». Au sujet du changement de *rs* en *rr*, cf. *terra*.

tesca, ōrum (n.), lieux sauvages.

tessēra, æ (f.), cube, dé à jouer, tablette;

1 *tessērārius, ii (m.)*, soldat qui transmet le mot d'ordre au général;

2 *tessērūla, æ (f.)* } petit cube pour
tessella, æ (f.) } la marqueterie;
tessello, as, paver en mosaïque.

Tessera est probablement un mot emprunté du grec. Il a tout l'air d'être l'abrégé de *τεσσαράγωνος* « carré ». C'est ainsi qu'en français nous disons un *kilo* pour un *kilogramme*. — On donnait le nom de *tessera* à des tablettes carrées servant à différents usages; il y avait la *tessera militaris*, qui servait à faire reconnaître les soldats; la *tessera hospitalis*, qui était donnée à un hôte; la *tessera frumentaria*, au vu de laquelle on recevait une certaine quantité de blé, etc.

testa, æ (f.), 1° vase de terre; 2° écaille, coquille;

testu (indécl.) } 1° vase de terre;
testum, i (n.) } 2° couvercle;

1 *testeus, a, um*,
2 *testūceus, a, um* } de terre cuite;

3 *testūla, æ (f.)*, écaille (pour voter) à Athènes;

4 *testūdo, -dinis (f.)*, écaille de tortue, tortue;

testūdineus, a, um, de tortue;

testūdīnātus, a, um } voulté.

testūdīneātus, a, um }

Testa a été expliqué par Corssen comme étant pour **tersta* et signifiant « terre cuite ». Il serait donc un doublet de *tostus*. — *Testa* a désigné par métaphore la boîte osseuse du crâne. Il a déjà ce sens chez Ausone et Prudence. Puis il a donné le mot *tête* en français et dans les autres langues romanes.

testis, is (m. f.), témoin;

1 *testīmōnium, ii (n.)*, témoignage;
testīmōniālis, is, e, de témoignage;

2 *testor, āris*, attester;

testātio, ōnis (f.), action d'attester;

testātor, ōris (m.), testateur;

testāmentum, i (n.), testament;

testāmentārius, a, um, relatif aux testaments;

testāmentārius, ii (m.), qui fabrique ou altère un testament;

testābīlis, is, e, qui a le droit de déposer en justice;

in-testābīlis, is, e, qui ne peut témoigner; maudit; abominable;

an-testor, āris, arch., 1° prendre à témoin; 2° être pris à témoin;

at-testor, āris, attester;

attestātor, ōris (m.), celui qui atteste;

con-testor, āris, prendre à témoin; ouvrir un débat judiciaire;

contestātio, ōnis (f.), témoignage; prière instante;

dē-testor, āris, maudire, détester;

dētestātio, ōnis (f.), malédiction;

dētestābilis, *is*, *e*, détestable;
ob-testor, *āris*, prendre à témoin;
 prier avec instance, supplier;
obtestāto, *ōnis* (*f.*), supplica-
 tion;

in-testātus, *a*, *um*, 1° qui n'a pas
 testé; 2° non convaincu par
 témoignage;

3 *testi-ficor*, *āris*, 1° attester comme
 témoin; déclarer; 2° attester,
 prendre à témoin;
testificāto, *ōnis* (*f.*), déposition
 en justice; déclaration.

L'étymologie de *testis* est incertaine.

— *Testimonium* est formé comme *va-
 dimonium*, *patrimonium*. — Le testa-
 ment se faisait à l'origine de vive voix,
 dans l'assemblée du peuple (*calatis
 comitiis*); plus tard, devant cinq té-
 moins et un *libripens*. C'est à cet
 usage que se rapporte le mot *testa-
 mentum*, littéralement « la prise à
 témoin ».

tétricus, *a*, *um*, sombre, farouche.

texo, *is*, *texui*, *textum*, *texere*, tisser;
 tramer; composer;

I Comp. : 1 *at-texo*, entrelacer;
 2 *con-texo*, enlacer, assembler;
 composer;

contextē, *adv.* } en formant un
contextim, *adv.* } tissu ;

contextus, *ūs* (*m.*), tissu, assem-
 blage; trame d'un écrit;

3 *dē-texo*, *arch.*, achever un tissu;

4 *ex-texo*, *arch.*, défaire un tissu,
 découdre;

5 *in-texo*, tisser dans ou sur,
 broder;

intextus, *ūs* (*m.*), tissu (d'un
 discours);

6 *inter-texo*, tisser parmi, broder;

7 *ob-texo*, tisser devant, tapisser;

8 *per-texo*, faire une trame com-
 plète, exposer complètement;

9 *præ-texo*, tisser devant, broder
 une bordure sur un vêtement;
 mettre en avant, alléguer;

prætexta, *æ* (*f.*), *s. e. toga*, robe
 prétexte;

prætextus, *ūs* } 1° bordure d'un
 (*m.*) } vêtement;
prætextum, *i* } ornement,
 (*n.*) } éclat; 2° pré-
 texte, excuse;

10 *rè-texo*, défaire un tissu;

11 *sub-texo*, tisser sous ou devant;
 couvrir; ajouter;

II Dér. : 1 *textus*, *ūs* (*m.*), tissu,
 trame; texte; teneur, récit

2 *texor*, *ōris* (*m.*), tisserand

textria, *icis* (*f.*), celle qui tisse;

textōrius, *a*, *um*, 1° de tissu;
 2° captieux;

textrina, *æ* (*f.*) } atelier ou pro-
textrinum, *i* } fession de
 (*n.*) } tisserand;

textūra, *æ* (*f.*), tissu;

3 *textilis*, *is*, *e*, tissé, tissu;

textile, *is* (*n.*), tissu, étoffe;

4 *tēla*, *æ* (*f.*), toile;

sub-tilis, *is*, *e*, fin, subtil;

subtiliter, *adv.*, avec finesse;

subtilitas, *ātis* (*f.*), finesse,
 subtilité;

man-tēle ou *man-tile* }
is (*n.*) } serviette;

man-tēlium ou *man-
 tilium*, *ii* (*n.*) }

man-tēlum, *i* (*n.*), nappe;

5 *sub-tēmen*, *-minis* (*n.*), trame.

Prætextum ou *prætextus* désigne la
 bordure de couleur qui sert à rehaus-
 ser un vêtement ou à en dissimuler le
 défaut : au figuré, un faux semblant,
 un prétexte. Le verbe *prætexere* est
 employé au sens propre dans ce vers
 d'Ovide (Pont. III, 8, 7) : *Purpura
 sæpe tuos fulgens prætexit amictus*, et
 au sens figuré dans ce vers de Virgile
 (*Æn.* IV, 172) : *Conjugium vocat : hoc
 prætexit nomine culpam*. — *Tela* est
 pour **texla*. — *Subtilis* s'est dit du
 fil qui passe sous la toile, puis il a si-
 gnifié en général « fin, subtil ». —
De manus et tela s'est formé *mantele*

ou *mantitium* «serviette». Pour le changement de l'*ē* en *i*, cf. *filius*. — *Subtemen*, pour **subtexmen*. Varron (*L. v*, 23, 33) : *Quod subit stamini*. — Au radical latin *tex* correspond le sanscrit *taks* «fabriquer». V. James Darmesteter, *Mém. Soc. Ling.* III, 319. — Le métier du tisserand a encore fourni d'autres métaphores à la langue latine : v. par exemple, *ordior*.

thālāmus, *i* (m.), chambre nuptiale.

Mot emprunté : grec θάλαμος.

theatrum, *i* (n.), théâtre ;

1 *theatrūlis*, *is*, *e*, de théâtre ;

2 *amphi-theatrum*, *i* (n.), amphithéâtre.

Mots empruntés : grec θέατρον, ἀμφιθέατρον.

thēca, *æ* (f.), étui, boîte ;

bibliothēca, *æ* (f.), bibliothèque.

Mots empruntés : grecθήκη, βιβλιοθήκη.

thēma, *ātis* (n.), sujet traité ou à traiter.

Mot emprunté : grec θέμα.

thermæ, *arum* (f.), 1° sources d'eaux chaudes ; 2° bains chauds.

Mot emprunté : grec θερμός.

thēsaurus, *i* (m.), trésor ;

thesaurārius, *a*, *um*, *arch.*, de trésor.

Mot emprunté : grecθησαυρός.

thēsis, *is* et *eos* (f.), question à traiter.

Mot emprunté : grecθέσις.

thōrax, *ācis* (m.), 1° poitrine ; 2° cuirasse ;

thōracūtus, *a*, *um*, cuirassé.

Mot emprunté : grec θώραξ.

thymum, *i* (n.), thym ;

1 *thymōsus*, *a*, *um*, abondant en thym ;

2 *thymī-āmus*, *a*, *um*, *arch.*, qui aime le thym.

Mot emprunté : grecθύμον.

thynnus ou **thunnus**, *i* (m.), thon.

Mot emprunté : grecθύννος.

thyrsus, *i* (m.), 1° tige ; 2° thyrses ;

1 *thyrsicūlus*, *i* (m.), petite tige ;

2 *thyrsī-ger*, *-gēra*, *-gērūm*, qui porte un thyrses.

Mot emprunté : grecθύρσος.

tiāra, *æ* (f.)

tiāras, *æ* (m.) } tiare, bonnet oriental.

Mots empruntés : grecτιάρα, τιάρας.

tibia, *æ* (f.), 1° flûte ; 2° jambe ;

1 *tibicen*, *-cīnis* (m.), joueur de flûte ;

tibicīna, *æ* (f.), joueuse de flûte ;

tibicīnium, *ii* (n.), art de jouer de la flûte ;

2 *tibiālis*, *is*, *e*, de jambe.

Tibicen pour **tibii-cen*. V. *cano*.

tignum, *i* (n.) } poutre ;

tignus, *i* (m.) }
1 *tignārius*, *a*, *um*, de poutre, de charpente ;

2 *tīgillum*, *i* (n.), soliveau ;

3 *con-tigno*, *as*, charpenter ;

contignātio, *ōnis* (f.), assemblage de poutres ; plancher.

Tignum a été rapporté tantôt à *tegere*, tantôt à *texere* dans le sens de «construire». Mais aucune de ces étymologies n'est certaine.

tīgrīs, *is* et *īdis* (f.), tigre ;

tīgrinus, *a*, *um*, tigré.

Mot emprunté : grecτίγρις.

tīmēo, *es*, *-ui*, *-ēre*, craindre ;

I Comp. : 1 *præ-tīmeo*, craindre par avance ;

2 *sub-tīmeo*, craindre un peu ;

II Dér. : 1 *tīmor*, *ōris* (m.), crainte ;

2 *tīmīdus*, *a*, *um*, timide, craintif ;

tīmīdē, *adv.*, timidement ;

tīmīditas, *ātis* (f.), timidité ;

3 *tīmē-factus*, *a*, *um*, effrayé ;

4 *per-timesco*, *is*, -*tī*muī, -*tī*mes-
cère, redouter fort.

tīnea, *æ* (*f.*), teigne;

1 *tīneōsus*, *a*, *um*, plein de teignes;

2 *tīneōla*, *æ* (*f.*), petite teigne.

tingo, *is*, *tinxi*, *inctum*, *tingēre*, trem-
per; mouiller; teindre;

I Comp. : 1 *in-tingo*, *arch.*, tremper
dans;

inctus, *ūs* (*m.*), sauce;

2 *præ-inctus*, *a*, *um*, trempé au-
paravant;

3 *rē-tingo*, teindre de nouveau;

II Dér. : 1 *inctor*, *ōnis* (*m.*), teintu-
rier;

inctūra, *æ* (*f.*) } teinture;

2 *inctus*, *ūs* (*m.*) }

3 *inctilis*, *is*, *e*, qui sert à en-
duire, à teindre.

Cf. grec τέγω « humecter ».

tinnio, *is*, *īre*, tinter;

1 *tinnitus*, *ūs* (*m.*), son clair, tin-
tement; cliquetis;

2 *tinnimentum*, *i* (*n.*), tintement
(d'oreilles);

3 *tinnūlus*, *a*, *um*, qui rend un son
clair ou métallique; sonore;

4 *tintinnio*, *is*, *īre* }
tintinno, *as* } *arch.*, tinter;
tintino, *as* }
tintinnābūlum, *i* (*n.*), clochette.

tiro, *ōnis* (*m.*), recrue, novice;

1 *tirōcīnium*, *ii* (*n.*), apprentissage;

2 *tīruncūlus*, *i* (*m.*) } jeune recrue;
tīruncūla, *æ* (*f.*) } novice.

Le *c* de *tirocinium* est le même que
dans *hom-un-c-to*, *hom-un-c-ulus*, *av-un-
c-ulus*. Il suppose un thème **tiron-c*,
**tiro-c*, auquel est venu s'adjoindre
d'abord le suffixe *īnus* : **tirocīnus*. De
là est dérivé le substantif abstrait *tiro-
cīnium*. Sont formés de même *latroci-
nium*, *patrocīnium*, *ratiocinium*, etc.,
auxquels il faut joindre les verbes
comme *patrocīnor*, *ratiocinor*. Tous ces
mots viennent de primitifs en *ō*, *ōnis*.

Ils n'ont rien de commun avec les mots
comme *vaticīnium*, *gallicīnium*, qui
sont des composés de *canere*.

titillo, *as*, chatouiller;

titillatio, *ōnis* (*f.*)

titillatus, *ūs* (*m.*) } chatouillement.

tītūbo, *as*, chanceler;

1 *tītūbanter*, *adv.*, en balançant, en
hésitant;

2 *tītūbantia*, *æ* (*f.*), hésitation;

3 *tītūbatio*, *ōnis* (*f.*), ce qui fait ba-
lancer ou chanceler, obstacle.

tītulus, *i* (*m.*), inscription, titre.

Titulus désigne proprement le pla-
card qui est destiné à recevoir une in-
scription, par exemple les écriteaux
que portaient dans les triomphes les
soldats, ou l'affiche qui annonce qu'une
maison est à vendre. Il s'est pris en-
suite pour l'inscription elle-même, ainsi
que pour les dignités et pour les hon-
neurs que les inscriptions relataient.
Hor. *Sat.* 1, 6, 17. *Qui stupet in titu-
lis et imaginibus*. Tibull. 11, 4, 53.
*Quin etiam sedes jubeat si vendere avi-
tas, Ille sub imperium, sub titulumque
lares*. Luc. viii, 73. *Femina tantorum
titulis insignis avorum*. Liv. xxviii, 40.
*Et sicut penes C. Lutatium Punicum belli
titulus fuit, ita penes te hujus fuerit*.

tollo, *is*, *sustūli*, *sublātum*, *tollēre*,
porter; élever, relever, rehausser;
enlever, détruire;

I Comp. : 1 *at-tollo*, lever, soulever;
exalter;

2 *con-tollo*, *arch.*, lever ensemble;

3 *ex-tollo*, élever; relever; exal-
ter;

4 *prō-tollo*, élever en avant;

II Dér. : *tōlero*, *as*, supporter;
sustenter;

tōlērans, *antis*, *adj.*, qui sup-
porte;

in-tōlērans, *antis*, *adj.*, qui
ne supporte pas;

tōlērānter, adv., 1° patiemment;
2° raisonnablement;

in-tōlērānter, adv., avec intolérance;

tōlērāntia, æ (f.), constance à supporter; tolérance;

intōlērāntia, æ (f.), état ou caractère insupportable;

tōlērātio, ōnis (f.), action de supporter;

tōlērābilis, is, e, 1° supportable;
2° tolérant, patient;

in-tōlērābilis, is, e, intolérable;

tōlērābīlīter, adv., 1° d'une manière supportable; 2° patiemment;

in-tōlērābīlīter, adv., d'une manière intolérable;

in-tōlērāndus, a, um, intolérable.

Tollo fait au parfait *tetuli* ou *tuli*. Il a prêté son parfait *tuli* à *fero*. Le supin *latum* vient également du même verbe : il est pour **tlātum*. La métathèse en *tlū* est comparable à celle de *ster* en *strā* (v. *sterno*). — Il y a d'ailleurs des traces nombreuses d'un verbe **tulo*. Plaute emploie le subjonctif *abstulas*, Pacuvius *attulat*. Ce même verbe est contenu dans le composé *opi-tulu-s* « qui porte secours », d'où *opitulari* « secourir ». — La racine correspondante en grec est *ταλ* ou *τηλ*, d'où *τάλας* « celui qui supporte », *τήλ-ναί* « supporter », *τέτηλχα* « j'ai supporté », *πολύ-τας* « qui supporte beaucoup ».

— *Fero* ayant spécialement gardé pour lui le sens « porter », *tollo* a pris le sens « emporter, enlever ». Mais l'acception « supporter » se retrouve dans *tolero*. — Le présent *tollo* ou doit probablement ses deux *l* à une ancienne forme **toluo*, d'où *tolūtīm*, adverbe qui marque une allure accélérée du cheval. Au sujet du changement de *tv* en *ll*, cf. *sollus*. — *Tolero* ne vient point directement de *tollo*, mais d'un

substantif perdu **tolus*, **toleris*. — Gothique *thulan* « supporter », d'où l'allemand *Ge-dul-d* « patience » (sur les consonnes germaniques, v. *decem*).

tōmentum, i (n.), bourre, matière pour rembourrer.

tōmus, i (m.), coupure, morceau;
tōmācūlum, d'où *tōmaclum*, i (n.), saucisson.

Mot emprunté : grec *τόμος*, *τομή*.

tōndēo, es, *tōndi*, *tonsum*, *tōndēre*, tondre; raser; dépoiler;

I Comp. : 1 *at-tondeo* (pf. *attondi*), 1° tailler, émonder; 2° tondre, au fig.;

2 *circum-tonsus*, a, um, tondu ou coupé tout autour;

3 *dē-tondeo* (pf. *dētondi*), ôter en tondant ou en taillant;

4 *in-tonsus*, a, um, non tondu;

II Dér. : 1 *tonsor*, ōris (m.), barbier;
tonstrīx, icis (f.) } barbière;
tonstricūla, æ (f.) }
tonstrīna, æ (f.), boutique de barbier;

tonsōrius, a, um, qui sert à tondre, à raser;

2 *tonsus*, ūs (m.) } coupe de che-
tonsūra, æ (f.) } veux; tonte;

3 *tonsilis*, is, e, qui peut être tondu; tondu.

Tonsor fait au féminin *tons-trīx* et a donné le dérivé *tons-trīna*, probablement par imitation des mots comme *sutrix*, *sutrina*.

tōno, as, *tōnui*, *tōnūtum*, *tōnāre*, tonner;

I Comp. : 1 *at-tōnitus*, a, um, frappé de la foudre, étonné;

2 *circum-tōno*, tonner tout alentour;

3 *con-tōnat*, arch., il tonne fort;

4 *dē-tōno*, 1° tonner fort; 2° cesser de tonner;

5 *in-tōno*, tonner sur ou contre;

super-intōno, résonner comme un tonnerre sur;

6 *altī-tōnans*, *antis*, *adj.*, qui tonne au haut des airs;

II Dér. : *tōntrus*, *ūs* (*m.*), tonnerre; (plur. *tōntrua*);

tōntruālis, *is*, *e*, relatif au tonnerre, à la foudre.

Anglais *thun-der*, allemand *Donner* « tonnerre ». Sur les consonnes germaniques, v. *decem*. Sanscrit *tana-jitnu* « tonnerre ».

tōreuma, *ātis* (*n.*), vase ou ouvrage ciselé;

tōreuta ou *tōreutes*, *æ* (*m.*), ciseleur; *tōreuticē*, *ēs* (*f.*), art du ciseleur.

Mots empruntés : grec *τόρευμα*, *τορευτής*, *τορευτική*.

tornus, *i* (*m.*), tour, instrument de tourneur; roue de potier;

torno, *as*, travailler au tour.

Mot emprunté : grec *τόρνος*.

torpēo, *es*, *-ēre*, être engourdi;

1 *torpor*, *ōris* (*m.*), torpeur, engourdissement;

2 *torpidus*, *a*, *um*, engourdi, immobile;

3 *torpēdo*, *-dīnis* (*f.*), 1° torpeur; 2° torpille, poisson;

4 *torpesco*, *is*, s'engourdir.

Il semble que cette racine se soit perdue partout, excepté dans les langues slaves. Lithuanien *tirpti* « être engourdi », ancien slave *-terp* « rigere ».

torqueo, *es*, *torsi*, *tortum*, *torquēre*, 1° faire tourner, brandir; 2° tordre; 3° torturer;

I Comp. : 1 *at-torqueo*, lancer vers; 2 *circum-torqueo*, faire tourner tout autour;

3 *con-torqueo*, faire tourner avec force; retourner, faire changer les dispositions de qq; *contortē*, *adv.*, d'une manière entortillée;

contortio, *ōnis* (*f.*), 1° action de lancer avec force; 2° entortillement;

contortor, *ōris* (*m.*), *arch.*, bourreau;

contortūlus, *a*, *um*, entortillé, confus;

4 *dē-torqueo*, 1° détourner; contourner; 2° se détourner;

5 *dis-torqueo*, tourner en tous sens; torturer;

distortio, *ōnis* (*f.*), contorsion;

distortor, *ōris* (*m.*), *arch.*, bourreau;

6 *ex-torqueo*, arracher en tordant; extorquer;

extortor, *ōris* (*m.*), *arch.*, qui arrache;

7 *in-torqueo*, brandir sur; lancer contre;

8 *ob-torqueo*, tourner devant;

9 *per-torqueo*, tourner entièrement; contourner;

10 *præ-torqueo*, *arch.*, tordre au paravant;

11 *rē-torqueo*, tourner en arrière; détourner; renvoyer, retourner;

tr-rērtortus, *a*, *um*, qu'on ne détourne pas, qui ne se détourne pas;

II Dér. : 1 *tortē*, *adv.*, de travers;

2 *tortus*, *ūs* (*m.*), 1° action de faire tourner; 2° action de se tordre;

3 *tortio*, *ōnis* (*f.*), tourment;

4 *tortor*, *ōris* (*m.*), bourreau;

tortūra, *æ* (*f.*), 1° action de tordre; 2° tourment;

5 *tortivus*, *a*, *um*, de pressurage; pressuré;

6 *tortilis*, *is*, *e*, tortillé, contourné;

7 *tortuōsus*, *a*, *um*, tortueux;

8 *tormīna*, *-minum* (*pl. n.*), vive douleur; tranchées;

tormīnōsus, *a*, *um*, sujet à la colique;

torminālis, *is*, *e*, de colique;
tormentum, *i* (*n.*), machine à
 projectiles;

- 9 *torcūlum*, *i* (*n.*) { pressoir;
torcūlar, *āris* (*n.*) }
torcūlus, *a*, *um*, *arch.* } de
torcūlārius, *a*, *um* } pressoir.

Tortus est pour **torctus*, *tormentum*
 pour **torcmentum*, *torsi* pour **torc-si*. —
 La racine correspondante en grec est
 τρεπ-, d'où τρέπω. Mais τρέπω a gardé
 une acception beaucoup plus générale.
 Au sujet de *qu* = π, v. *linguo*. Il sem-
 ble qu'on ait eu aussi le *p* en latin, si
 l'on peut s'en rapporter à la glose de
 Festus (p. 367) : *Trepit vertit*. Mais il
 ne faudrait pas rattacher ici *trapetum*
 « meule de pressoir », lequel est em-
 prunté du grec.

torques (*rare*) et *torquis*, *is* (*m. f.*),
 collier;

torquātus, *a*, *um*, qui porte un col-
 lier.

Vient peut-être de *torquere* : c'est
 ainsi qu'en grec στρεπτό; « entrelacé »
 s'emploie dans le sens de « collier ».
 Ces ornements étaient souvent faits
 de fil d'or en torsade.

torrēo, *es*, -ūi, *tostum*, *torrēre*, 1° des-
 sécher, brûler; 2° être brûlant;

* *torrens*, *entis* (*m.*), cours d'eau
 desséché en été, torrent;

2 *torresco*, *is*, commencer à être
 brûlé; se dessécher;

3 *torre-fūcio*, *is*, faire dessécher,
 torréfier;

4 *torridus*, *a*, *um*, desséché, brûlé;
torrido, *as*, *arch.*, dessécher, brû-
 ler.

Torreo pour **torseo*; de la forme
tors- vient le participe **tors-tus*, deve-
 nu ensuite *tos-tus*. V. *terra*. — Le sub-
 stantif *torris* (*masc.*) « tison » appartient
 peut-être à la même origine. — Grec
 τρεπ-ο-μαι « je me dessèche », τρεπ-αίνω
 « je sèche ». — En sanscrit et dans les
 langues germaniques, cette racine se

prend plus particulièrement de la soif.
 Sanscrit *tars* « se sécher, avoir soif ».
 Gothique *thaur-s-jan* « avoir soif »,
thaurstei « soif »; anglais *thirst* « soif »;
 allemand, *Durst* « soif », *dürr* « sec ».
 Au sujet des consonnes germaniques,
 v. *decem*.

tōrus, *i* (*m.*), lit;

tōral, *ālis* (*n.*), couverture; coussin.

torus, *i* (*m.*), corde, muscle.

torvus, *a*, *um*, qui regarde de travers;
 farouche;

1 *torviter*, *adv. arch.*, d'un air fa-
 rouche; de travers;

2 *torvitas*, *ātis* (*f.*), air farouche.

tōt, *adj. indécl.*, autant de (avec idée
 de *pluriel*);

1 *tōtīdem*, *adv.*, autant;

2 *tōtiens* et *tōties*, *adv.*, autant de
 fois;

3 *tōtus*, *a*, *um*, aussi considérable
 (opposé à *quōtus*).

Tot est le corrélatif de *quot*, *toties*
 de *quoties*. — La syllabe *ies*, *tens* est
 peut-être l'accusatif neutre d'un
 participe présent. Cf. les mots comme
triens, *quadrans*, *sextans*, qui suppo-
 sent des verbes **triere*, *quadrare*, *sex-
 tare* « se diviser en trois, en quatre, en
 six ». — *Tot* se rattache au même pro-
 nom démonstratif que *tam* (v. ce mot).
 Il existe en sanscrit un adjectif interro-
 gatif *kati* « combien ? » qui correspond
 à *quot*. Il semble donc que *tot* réponde
 à un ancien **tati*.

tōtus, *a*, *um*, tout entier, tout.

Tōtus est probablement d'origine.
 pronominale et se rattache au thème
 démonstratif qui a donné *tam*, *tot*, etc.
 Son corrélatif serait **quōtus*. Mais ce
 dernier (ne pas confondre avec *quōtus*)
 n'existe pas. C'est ainsi qu'en grec
 πᾶ; se rattache au thème pronominal
 qui a donné πᾶ, πῶς, etc., sans qu'il
 y ait un corrélatif πᾶς. L'expression

complète pour *tota terra* serait *tota quota est terra* « cette terre comme elle est ».

toxicum, *i* (n.), poison.

Mot emprunté : grec τοξικόν.

trabea, *æ* (f.), trabée, robe blanche ornée de bandes de pourpre;
trabeatus, *a, um*, vêtu de la trabée.

trabs, **trābis** (f.), poutre;

- 1 **trābūlis**, *is, e*, 1° de poutre;
2° gros comme une poutre;
- 2 **trābēcūla**, *æ* (f.), poutrelle.

trāgœdia, *æ* (f.), tragédie;

trāgœdus, *i* (m.), poète ou acteur tragique;

trāgicus, *a, um*, 1° de tragédie, tragique; 2° poète ou acteur tragique.

Mots empruntés : τραγωδία, τραγωδός, τραγικός. La diphtongue *oi*, *æ*, représente l'*ω* suivi de l'iota.

trāgūla, *æ* (f.), javelot crochu;

trāgūlārius, *ii* (m.), soldat armé du javelot.

trāho, *is*, **traxi**, **tractum**, **trāhēre**, tirer; traîner après soi; entraîner; allonger;

I Comp. : 1 **abs-trāho**, arracher, détacher; détourner, distraire;

2 **at-trāho**, attirer;

3 **con-trāho**, 1° assembler; resserrer; 2° contracter; conclure une affaire;

contractus, *adv.*, plus à l'étroit;
contractio, *ōnis* (f.), resserrement;

contractiuncūla, *æ* (f.), léger resserrement;

4 **dē-trāho**, tirer à bas ou tirer de; rabaisser, ôter;

dētractus, *ūs* (m.) } action
dētractio, *ōnis* (f.) } d'ôter; critique;

dētractor, *ōris* (m.), détracteur;

5 **dis-trāho**, tirer de côté et d'autre; distraire, détourner;
distractio, *ōnis* (f.), action de tirer en sens divers; division, séparation;

6 **ex-trāho**, tirer hors de; retirer; traîner en longueur;
extractōrius, *a, um*, qui sert à extraire;

7 **in-trāho**, tirer ou traîner après soi;
intractio, *ōnis* (f.), action de tirer;

8 **inter-trāho**, tirer entre, arracher;

9 **per-trāho**, entraîner de force;

10 **prō-trāho**, traîner en avant; produire au grand jour; prolonger;

11 **re-trāho**, tirer en arrière, ramener;

retractio, *ōnis* (f.), retraite;

12 **sub-trāho**, 1° tirer de dessous; 2° soustraire; retrancher;

13 **super-trāho**, traîner par-dessus;

II Dér. : 1 **tractus**, *ūs* (m.), longueur (de pays, etc.), durée;

2 **tractim**, *adv.*, 1° en trainant; 2° de suite, sans interruption;

3 **tractōrius**, *a, um*, qui sert à traîner, à tirer;

tractūra, *æ* (f.), action de tirer;

4 **tracto**, *as*, 1° traîner violemment; 2° manier; travailler; traiter;

tractātus, *ūs* (m.), maniement; mise en œuvre, traité;

tractatio, *ōnis* (f.), maniement, manière de traiter, discussion;

tractātor, *ōris* (m.) } esclave

tractātrix, *icis* (f.) } qui

tractābilis, *is, e*, maniable, traitable;

in-tractābilis, is, e, intraltable;
tractābilis, adv., plus facilement;
tractābilitas, ātis (f.), disposition à être travaillé;
at-tracto, as, toucher à, manier;
attractatio, ōnis (f.), action de toucher;
attractatus, ūs (m.), attouchement;
con-tracto, as, toucher souvent; soustraire;
contractatio, ōnis (f.), attouchement; soustraction;
contractābilitas, adv., d'une manière douce au toucher;
de-tracto, as, refuser; déprécier;
detractatio, ōnis (f.), refus;
detractator, ōris (m.), qui refuse; détracteur;
ob-tracto, as, s'opposer ou nuire à; dénigrer;
obtractatus, ūs (m.) } dénigrement;
obtractatio, ōnis (f.) }
obtractator, ōris (m.), qui rabaisse, qui dénigre;
per-tracto et *pertrecto*, as, toucher longtemps; examiner avec soin;
pertractatio et *pertrectatio*, ōnis (f.), action de manier longtemps;
pertractātē, adv., d'une manière vulgaire, selon l'habitude;
re-tracto et *retracto*, as, 1° toucher de nouveau; retoucher; corriger; rétracter; 2° résister; hésiter;
retractatio, ōnis (f.), remaniement; refus;
retractatus, ūs (m.), 1° répetition; 2° rétraction; 3° refus;

5 *trāhax*, ātis, adj. arch., qui tire à soi, rapace, accapareur.

Traho, *tracto* est un exemple de verbe dont le fréquentatif a en certains cas une signification plus adoucie que le simple. — Pott rapproche l'anglais *draw* « tirer », quoiqu'on dût plutôt s'attendre à un *th* (v. *decem*).

trāma, æ (f.), chaîne d'un tissu, trame.

Trama est proprement le féminin d'un adjectif * *trāmus* « qui va à travers », dérivé de *trans* (cf. *summus* de *sub*, *dēmum* de *dē*). Les Romains appelaient *trama* le fil qui traverse le canevas. V. Servius, ad *Æn.* III, 483.

trāmes, -itis (m.), chemin de traverser, chemin.

Trāmes est un dérivé de l'adjectif * *trāmus* (v. le précédent); c'est ainsi qu'on a le féminin *sēmīta* qui se rattache au préfixe *sē*.

tranquillus, a, um, serein, tranquille;

1 *tranquillē*, *tranquillō*, adv., tranquillement;

2 *tranquillitas*, ātis (f.), tranquillité;

3 *tranquillo*, as, calmer, apaiser.

Tranquillus signifie proprement « transparent ». Pline (*H. N.* xxxvii, 10, 56), parlant d'une sorte de perle qui, d'après une superstition populaire, indiquait l'état de la mer suivant qu'elle était trouble ou transparente, dit : *Si modo est fides, præsagire eas habitum maris, nubilo colore aut tranquillitate*. L'idée de transparence a conduit à celle de sérénité. Plaut. *Capt.* i, 1, 37 (c'est un parasite qui parle). *Ille demum antiquis est adolescens moribus : Cujus nunquam vultum tranquillavi gratis*. Hor. *Ep.* I, 18, 102. *Quid minuat curas, quid te tibi reddat amicum, Quid pure tranquillet, honos an dulce lucellum, An secretum iter et fallentis semita vitæ*. A l'époque de la basse latinité, ce sens n'était pas encore oublié, et

Tranquillitas tua était employé exactement comme en italien *Vostra Serenità*. — Le mot latin qui exprime l'idée de limpidité est le verbe *liquet*, avec son dérivé *liquidus*. C'est ce mot qui probablement a donné un adjectif * *trans-liquus* ou * *trans-liquis*, dont *tran-(li)quillus* est le diminutif. La première syllabe a disparu sous l'influence de l'accent tonique, comme dans *semi-bella* (pour * *semi-libella*), *per-go* (pour * *per-rigo*), etc. — *Tranquillus* se dit surtout des choses, telles que la mer, le ciel, le jour, ou par métaphore la conscience, l'âme, la vie, au lieu qu'en parlant des personnes on emploie plutôt *quietus*. — *Tranquillitas* ou l'adjectif *tranquillum* signifie « la mer calme ». Cic. Acad. iv, 31. *Proficisci probo navigio, bono gubernatore ac tranquillitate*. Liv. xxxi, 23. *Primis tenebris movit et tranquillo pervectus Chalcidem*. — V. *Mém. Soc. Ling.* v, 346.

trans, prép., au delà.

En comp. : 1° *trans* se réduit à *tran-* devant *s* : *tran-silio*, je saute par-dessus ; *tran-scendo*, je monte par-dessus ; 2° il reste ou se réduit à *tra-* devant *d, f, l, m, n* : *trans-duco* ou *trā-duco*, je conduis au delà ; *trā-jicio*, je jette au delà. — Sanscrit *tiras* « à travers » (préposition gouvernant l'accusatif).

transtrum, *i* (n.), traverse, poutre ; au plur. bancs de rameurs ; *transtillum*, *i* (n.), petite traverse.

trāpexila, *æ* (m.), arch., changeur.

Mot emprunté : grec *τραπέζης*.

trēmo, *is, ui, ěre*, trembler ; craindre ;

I Comp. : 1 *at-trēmo*, trembler devant ;

2 *circum-trēmo*, trembler tout autour ;

3 *con-trēmo*, trembler de tous ses membres ;

4 *in-trēmo*, trembler intérieurement ;

II Dériv. : 1 *trēmor, ōris* (m.), tremblement ; crainte ;

2 *trēmulus, a, um*, 1° tremblant ; 2° qui fait trembler ;

trēmūle, adv., en s'agitant ;

3 *trēmisco, is*, commencer à trembler de peur ;

con-trēmisco, is, commencer à trembler de tous ses membres ;

4 *trēmēbundus, a, um*, tremblant ;

5 *trēmendus, a, um*, redoutable ;

6 *trēme-fācio, is*, faire trembler, épouvanter.

Grec *τρέμω* « trembler », *ἀτρέμας* « sans trembler, sans bouger ».

trēpīdus, a, um, agité, inquiet ;

in-trēpīdus, a, um, immobile, intrépide ;

1 *trēpīdē, adv.*, 1° avec précipitation ; 2° en tremblant ;

in-trēpīdē, adv., sans agitation, intrépidement ;

2 *trēpīdo, as*, s'agiter, courir çà et là ; trembler de crainte ;

trēpīdāter, adv., 1° avec agitation ; 2° avec crainte ;

trēpīdātio, ōnis (f.), agitation, trouble ; tremblement de crainte ;

at-trēpīdo, as, accourir à petits pas ;

præ-trēpīdāns, antis, adj., très agité, tout tremblant ;

3 *trēpīdārius, a, um*, trotteur, en parlant d'un cheval.

Tandis que *tremo* implique nécessairement une idée de tremblement, *trepidus* et *trepidare* peuvent marquer toute espèce d'agitation. Liv. xxvii, 18. *Excitant vigiles, aperirique portam jubent : consulem adesse. Vigiles, velut ad vocem eorum excitati, tumultu*

tuari, trepidare, moliri portam. Virg. *Æn.* iv, 121 (en parlant d'une chasse). *Dum trepidant alæ, saltusque indagine cingunt.* Phædr. ii, 5. *Est ardeionum quædam Romæ natio, Trepide concursans, occupata in otio, Gratis anhelans, multa agendo nihil agens.*

- tres, tres, tria, gén. trium, trois;**
ter, adv., trois fois;
1 *trēcenti, æ, a, trois cents;*
trēcētesimū, a, um, trois centième;
trēcēties, adv., trois cents fois;
trēcēteni, æ, a } par trois cents;
trēcēni, æ, a }
trēcēnārius, a, um, de trois cents;
2 *tertius, a, um, troisième;*
tertium, adv.; tertio, adv., pour la troisième fois;
tertiæ, arum (f.), s. e. partes, le tiers;
tertiusdecimū, -decimū, -umdecimū, treizième;
tertiadecimāni, orum (m.), soldats de la 13^e légion;
tertiusvicesimū, -avicesima, -umvicesimum, vingt-troisième;
tertianus, a, um, qui revient tous les trois jours; du troisième;
tertiani, orum (m.), soldats de la 3^e légion;
tertiarius, a, um, qui contient un tiers;
tertiatio, onis (f.), troisième pressurage (de l'olivier);
3 *terni, æ, a, trois par trois, triple;*
ternarius, a, um, qui a trois pieds;
ternio, onis (m.), le nombre trois;
ternidēni, æ, a, au nombre de treize;
4 *tri-ginta, indécl., trente;*
trigēsimū ou tricēsimū, a, um, trentième;
trigēsies, adv., trente fois;
tricēni, æ, a, qu'on compte par trente; trente;

- tricēnārius, a, um, qui contient trente;*
tricesis, is (m.), arch., pièce de monnaie valant trente as;
5 *trini, æ, a, trois par trois; trois;*
6 *triens, entis (m.), troisième partie d'un as; un tiers;*
trientālis, is, e, qui contient le tiers d'un pied;
trientius, a, um, vendu pour le tiers;
7 *trimus, a, um, âgé de trois ans;*
trimillius, a, um, à peine âgé de trois ans;
8 *triarii, orum (m.), triaires, soldats du 3^e rang, vétérans;*
9 composés en *ter-* et *tri-*:
ter-uncius, ii (m.), monnaie de trois onces ou quart de l'as;
ter-gēmini, æ, a } triple;
tri-gēminus, a, um }
ter-dēni, æ, a, au nombre de trente;
terdecies, adv., trente fois;
tri-plex, -plicis, adj., triple;
tripliciter, adv., de trois manières;
triplico, as, tripler;
triplicatio, onis (f.), action de tripler;
tripplus, a, um, triple;
triplāris, is, e, triple, t. d'arithm.
Tres (archaïque *treis*) est le nominatif pluriel d'un radical *tri-*, que nous avons dans le neutre *tri-a*, le datif-ablatif *tri-bus*, ainsi que dans les composés comme *tri-dens, tri-formis*. Grec *τρεῖς*, *τρία*, *τρίτος*, *τρίς*, *τρι-κέφαλος*. Sanscrit *tri-*, d'où *trajas* (nominatif pluriel masculin) « trois », *tris* « trois fois », *tri-cīras* « à trois têtes ». Gothique *threis*, neutre *thrija* (anglais *three*, allemand *drei*). Sur les consonnes germaniques, v. *decem*.
- tribus, ūs (f.), tribu;**
1 *tribuārius, a, um, qui concerne une tribu;*
2 *tribūlis, is, e, 1^o qui est de la*

même tribu; 2° de la dernière classe, pauvre;

3 *tribūtūm*, *adv.*, par tribus;

4 *tribūtus*, *a, um*, 1° divisé par tribus; 2° relatif aux tribus;

5 *tribuo*, *is, i*, *tribūtum*, *tribuere*, répartir, assigner, accorder; *tribūtum*, *i (n.)*, tribut; *tribūtārius*, *a, um*, 1° de tribut; 2° tributaire; *tribūtio*, *ōnis (f.)*, répartition; *at-tribuo*, attribuer, partager; *attribūtum*, *i (n.)*, allocation; *attribūtio*, *ōnis (f.)*, répartition; *con-tribuo*, attribuer, adjoindre; fournir son contingent; *dis-tribuo*, distribuer, répartir; *distribūtē*, *adv.*, avec ordre; *distribūtio*, *ōnis (f.)*, distribution; *distribūtor*, *ōris (m.)*, distributeur;

in-tribuo, donner, fournir;

re-tribuo, donner en retour, restituer;

6 *tribūnus*, *i (m.)*, tribun; *tribūncius*, *a, um*, de tribun; *tribūnātus*, *ūs (m.)*, tribunat; *tribūnal*, *is (n.)* } tribunal. *tribūnale*, *is (n.)* }

Tribuere « répartir par tribus », puis « répartir en général ». Il s'agissait d'abord de l'impôt, c'est le sens qui est resté dans le substantif *tributum*. Varron, *L. L.* v, 181. *Tributum dictum a tribubus, quod ea pecunia, quæ populo imperata erat, tributum a singulis pro portione census exigebatur.* — Plus tard, *tribuo* a signifié « assigner, concéder, donner ». — Le français *contribution* a gardé quelque chose de l'acception primitive. — *Tribunus* signifie proprement « le magistrat de la tribu ». — *Tribunal* désignait le lieu où siégeaient les tribuns, puis il a marqué aussi le siège d'autres magistrats. — En ombrien, *tribus* se retrouve sous la forme *trifus*.

tricæ, *arum (f.)*, embarras, difficultés;

1 *tricolor*, *āris*, 1° faire des détours, biaiser; 2° chicaner;

in-trico, *as*, embarrasser, entraver;

ex-tricolor, *āris* et *ex-trico*, *as*, débarrasser, dégager;

in-extricābilis, *is, e*, inextricable;

2 *trico*, *ōnis (m.)*, } querelleur;

arch.

tricōsus, *a, um* } chicanier;

Le substantif *tricæ* se rattache peut-être à *stringo*.

tristis, *is, e*, 1° funeste; 2° triste;

I Comp. : *sub-tristis*, *is, e*, *arch.*, un peu triste;

II Dér. : 1 *tristitia*, *æ (f.)* } tristesse;

tristities, *īēi (f.)*

tristimōnia, *æ (f.)* }

tristimōnium, *ii (n.)* } tristesse;

2 *tristīculus*, *a, um*, un peu triste;

3 *tristī-ficus*, *a, um*, qui attriste, désagréable;

4 *tristor*, *āris*, s'attrister; *con-tristo*, *as*, attrister.

Tristis peut se dire des choses aussi bien que des personnes. Virg. *Ecl.* v, 80. *Triste lupus stabulis, maturis frugibus imbres, Arboribus venti.* Tac. *Ann.* iv, 71. *Tristibus dictis atrocia facta conjungere.* Cic. *Div.* ii, 15. *Tristissima sunt exta sine capite.* — Appliqué aux personnes, *tristis* signifie souvent « sombre ». *Æn.* vi, 315. *Navita sed tristis (Charon) nunc hos, nunc accipit illos.* Tac. *Hist.* i, 14. *Piso recta æstimatione severus, deterius interpretantibus tristior habebatur.*

triumphus, *i (m.)*, triomphe;

1 *triumphālis*, *is, e*, de triomphe, triomphal;

2 *triumpho*, *as*, triompher; *triumphātor*, *ōris (m.)*, triompha-teur.

Ancienne orthographe *trimpus*. L'exclamation *triumpe* plusieurs fois

répétée termine le chant des Arvales.
Le mot, quoique ancien à Rome, est emprunté : c'est le grec *θραύδος*. Au sujet du *p* = *θ*, cf. *buzus*, *carbasus*.

trōchæus, *i* (m.), trochée;
trōchæicus, *a*, *um*, composé de trochées.

Mots empruntés : grec *τροχᾶτος*, *τροχᾶτός*.

trōchus, *i* (m.), sorte de cerceau de fer.

Mot emprunté : grec *τροχός*.

trōpæum, *i* (n.), trophée.

Mot emprunté : grec *τρόπαιον*.

trōpus, *i* (m.), trope;

trōpîcus, *a*, *um*, figuré.

Mots empruntés : *τρόπος*, *τροπικός*.

trua, *æ* (f.), cuiller à pot;

trulla, *æ* (f.), 1° petite cuiller à pot;
2° petit vase pour puiser le vin dans le cratère; 3° trueller;

trulleus, *i* (m.), seau à vider les eaux sales;

trullisso, *as*, crépir;

trullissatio, *ōnis* (f.), action de crépir; crépi.

trūcido, *as*, égorger; détruire;

trūcidatio, *ōnis* (f.), 1° action de couper; 2° égorgement.

On a pensé à un ancien composé de *truncus* et *cædo*. On trouve, en effet, *trucidatio* employé en parlant des arbres chez Pline (*H. N.* xvii, 27, 45) : *Interluatio arboribus prodest : sed omnium annorum trucidatio inutilissima*. Au sujet du sens « égorger » pris par *trucido*, cf. *obtrunco*. Quant à la suppression d'une syllabe, v. d'autres exemples au mot *stipendium*.

trūdo, *is*, *trūsi*, *trūsum*, *trūdēre*, pousser vivement;

I Comp. : 1 *abs-trūdo*, pousser à l'écart, cacher;

abstrūsus, *a*, *um*, caché, obscur;

2 *dē-trūdo*, précipiter de;

3 *in-trūdo*, pousser par force dans;

4 *re-trūdo*, pousser en arrière, mettre à l'écart, dissimuler;

II Dér. : *trūso*, *as*, pousser violemment;

trūsātilis, *is*, *e*, qu'on peut mouvoir;

trūsīto, *as*, heurter, repousser.

Il y a un substantif féminin *trūdis* qui désigne une perche ferrée et qui est peut-être le primitif de *trudo*.

truncus, *i* (m.), tronc d'arbre;

1 *trunco*, *as*, mutiler (*propr.* couper un tronc d'arbre), d'où :

truncus, *a*, *um*, mutilé, tronqué;

dē-trunco, *as*, abattre le tronc; couper;

dētruncatio, *ōnis* (f.), coupe;

dis-trunco, *as*, *arch.*, couper en deux;

ob-trunco, *as*, tailler; égorger;

obtruncatio, *ōnis* (f.), taille;

præ-trunco, *as*, *arch.*, rogner par le bout;

2 *trunculus*, *i* (m.), tronçon

Truncus « tronc » a donné *trunco* « couper ou ébrancher », comme en français *plume* a donné *plumer* ou comme en allemand *Kopf* « tête » a fait *köpfen* « couper la tête ». A son tour, le verbe *truncare* donne naissance à un adjectif *truncus* qui reproduit le sens du verbe : « ébranché, mutilé ». Voyez d'autres exemples de substantifs ou d'adjectifs ainsi dérivés d'un verbe, et lui empruntant leur signification, aux mots *adulter*, *arma*, *pugna*, *lucus*, *maturus*. — *Truncus* est peut-être apparenté à l'allemand *Strauch* « broussailles, buisson ».

trūtina, *æ* (f.), balance;

trūtīnor, *āris*, peser, au fig.

Mot emprunté : grec *τρούτινα*.

trux, trūcis, adj., farouche;
trūcūlentus, a, um, farouche, cruel;
trūcūlentia, æ (f.), dureté; inclé-
mence (d'un chîmat).

tū, tui, tibi, tē, tē, tu, toi; de toi, etc.;
tuus, a, um, ton, ta; le tien;
tuūtim, adv. arch., à ta façon.

Le datif *tibi* est pour **tubi* (sanskrit *tu-bhjam*) : l'u s'est changé en i sous l'influence de la voyelle suivante. L'accusatif *te* est pour **tve* (cf. *se* pour **sve*). — Sanscrit *tva-m*. Gothique *thu*; anglais *thou*; allemand *du* (sur les consonnes germaniques, v. *decem*). Dorien *tú*, béotien *toú*. En grec attique, le *τ* s'est changé en *σ*, d'où les formes *σú, σoú, σol, σé*. — Le génitif *tui* appartient à *tuus* (v. *ego*).

tūba, æ (f.), trompette;

1 *tūbī-cen-, -cīnis (m.), un trompette;*

2 *tūbī-lustrīum, ii (n.), purification*
des trompettes employées dans
les sacrifices.

tūber, ōris (n.), tumeur; truffe;

tūbērōsus, a, um, couvert de
proéminences;

2 *tūbērūlūm, i (n.), petite proémi-*
nence, petite tumeur.

tūbūlus, i (m.), petit tuyau;

tūbūlātus, a, um, creusé en forme
de tube.

tuōor et in-tuōor, -ōris, -ītus sum,

-ēri, 1° protéger; conserver;

2° regarder;

1 Comp. : 1 *circum-tuōor, regarder*
autour;

2 *con-tuōor, regarder attentive-*
ment; veiller à;

contuītus, ūs (m.), arch., regard;

3 *in-tuōor, observer; contempler*
avec admiration; avoir égard
à; être tourné vers, regarder;

in-tuītus, ūs (m.), regard;

4 *ob-tuōor, arch., regarder en*
face;

I Dér. : 1 *tūtus, a, um, 1° qui est*
à l'abri; 2° où l'on est en sū-
reté; 3° prudent;

tūtē, tūtō, adv., en sûreté;

2 *tūtōr, ōris, protéger; soutenir,*
maintenir;

tūtātōr, ōris (m.), protecteur;

tūtāmen, -mīnis (n.) } abri, dé-

tūtāmentum, i (n.) } fense;

3 *tūtōr, ōris (m.), protecteur,*
tuteur;

4 *tūtēla, æ (f.), protection, tu-*
telle;

tūtēlāris, is, e, tutélaire;

tūtēlārius, ii (m.), gardien.

Il y avait en vieux latin un verbe *tuor* de la 3^e conjugaison. Catull. xx, 4. *Herique villulam, hortumque pauperis tuor*. Lucr. iv, 447. *Omnia, quæ tuimur, feri tum bina tuendo*. Id. iv, 362. *Fit, quasi tornata ut saxorum structa tuantur*. — C'est de ce verbe *tuor* qu'est venu le participe *tūtus*. La différence entre *tutus* et *securus* est marquée en ces passages de Sénèque. *Ep. 97. Tuta scelera esse possunt, securi non possunt*. Ibid. 105. *Tutum aliqua res in mala conscientia præstat, nulla securum*. Toutefois dans l'usage ils s'emploient souvent l'un pour l'autre. — La parenté des idées exprimées par *tuor* est marquée en français par *garder* et *regarder*. Cf. aussi les deux sens de *servare*.

tum et tunc, adv., alors; puis;

1 *tum... tum, tantôt... tantôt; d'une*
part... c'e l'autre;

quom... tum, non seulement...,
mais encore;

2 *etiam-tum et etiam-tunc, adv.,*
alors même.

L'enclitique *-ce, -c* de *tun-c* est la même que dans *tun-c, si-c* (v. *ceteri*). — *Tum* vient du thème pronominal qui a donné aussi *tam, tot*, la seconde partie de *is-te*, etc. Il s'oppose à *quom*.

tūmeo, es. -*ui*, -*ere*, être gonflé, au propre et au fig.;

I Comp. : 1 *dē-tūmeo*, être dégonflé; se dégonfler;

2 *ex-tūmeo* } être enflé; s'enfler;

3 *in-tūmeo* }

II Dér. : 1 *tūmor*, *ōris* (m.), gonflement, tumeur;

2 *tūmesco*, is, se gonfler, au propre et au fig.;

dē-tūmesco, se dégonfler;

ex-tūmesco } s'enfler;

in-tūmesco }

3 *tūme-fūcio*, is, gonfler, enfler;

4 *tūmidus*, a, um, gonflé;

tūmidissimē, adv., avec beaucoup d'emphase;

tūmidūlus, a, um, un peu gonflé;

præ-tūmidus, a, um, tout gonflé (de colère, d'orgueil, etc.).

tūmultus, ūs (m.), trouble, soulèvement, tumulte;

1 *tūmultuārius*, a, um, fait avec précipitation;

2 *tūmultuo*, as, arch. et *tūmultuor*, āris, s'agiter, se troubler; agir avec précipitation;

tūmultuātio, ōnis (f.), trouble, agitation;

3 *tūmultuōsus*, a, um, 1° tumultueux, confus; 2° turbulent;

tūmultuōsē, adv., tumultueusement.

Tumultus était le terme consacré pour marquer l'état de guerre résultant d'une attaque soudaine, particulièrement des Gaulois. Les anciens rattachent le mot à *timere*, mais cette parenté est incertaine.

tūmulus, i (m.), tertre; tombeau;

1 *tūmūlo*, as } amonceler en

con-tūmūlo, as } forme de tertre,

in-tūmūlātus, a, um, privé de sépulture;

2 *tūmūlōsus*, a, um, accidenté, montueux.

tundo, is, *tūsum*, *tūtūdi*, *tunsum* et *tundere*, frapper à coups redoublés ou avec un instrument contondant; écraser; rebattre, au fig.;

Comp. en -*tundo*, is, -*tūdi*, -*tūsum*, -*tundere* :

1 *con-tundo*, broyer, écraser;

2 *dē-tundo*, abattre en brisant, écraser;

3 *ex-tundo*, faire sortir en frappant; produire avec effort; arracher avec peine;

4 *ob-tundo*, émousser;

5 *rē-tundo*, réprimer, refouler.

Sanscrit *tud* « frapper ». — A cette même racine se rattache probablement *tudes* « le marteau », qui a donné *tuditare* « forger ». — On a rapproché aussi le gothique *stautan* « frapper », allemand *stossen*.

tūnica, æ (f.), tunique;

1 *tūnicātus*, a, um, vêtu d'une tunique;

2 *tūnicūla*, æ (f.), petite tunique.

turba, æ (f.), 1° trouble; 2° foule;

1 *turbo*, as, 1° troubler; agiter; 2° se troubler, s'agiter;

turbātē, adv., en désordre;

turbātio, ōnis (f.), trouble;

turbātor, ōris (m.), *turbātrix*, -icis (f.), perturbateur; perturbatrice;

turbāmentum, i (n.), cause perturbatrice; cause de trouble;

con-turbo, troubler, bouleverser;

dē-turbo, renverser;

dis-turbo, troubler en dispersant;

ex-turbo, chasser, bouleverser;

per-turbo, troubler profondément;

im-perturbātus, a, um, non troublé, calme;

2 *turbūla*, æ (f.), groupe;

- turbellæ, arum (f.)*, tumulte, vacarme;
3 *turbidus, a, um*, troublé;
turbidè, adv., avec trouble, avec désordre;
in-turbidus, a, um, non troublé, calme;
4 *turbulentus, a, um*, turbulent;
turbulentè, adv. } avec turbu-
turbulenter, adv. } lence;
turbulento, as, troubler;
5 *turbo, -bînis (m.)*, tourbillon, trouble;
turbineus, a, um, tournoyant;
turbînâtus, a, um, de forme conique;
turbînatio, ônis (f.), forme conique.
 Grec τῦρβη « foule », τρῶζω « troubler ». On trouve aussi στρῶζω.
turdus, i (m.), 1° grive; 2° tourd, poisson de mer;
turda, æ (f.), grive;
1 *turdarium, ii (n.)*, lieu où l'on élève des grives;
2 *turdillus, i (m.)*, petite grive.
turgéo, es, tursi, turgère, être gonflé;
 I Comp. : *dē-turgens, entis, part.*, qui décroît;
 II Dér. : **1** *turgesco, is*, se gonfler;
in-turgesco, s'enfler;
ob-turgesco, se gonfler;
2 *turgidus, a, um*, gonflé;
turgidulus, a, um, un peu gonflé.
turma, æ (f.), escadron;
1 *turmālis, is, e*, d'escadron; de cavalerie;
2 *turmātîm, adv.*, par escadrons.
turpis, is, e, laid; honteux;
 I Comp. : *sub-turpis, is, e*, un peu honteux;
 II Dér. : **1** *turpiter, adv.*, honteusement;
2 *turpîtudo, -dînis (f.)*, laideur, action honteuse;

- 3** *turpo, as*, rendre hideux; souiller; déshonorer;
dē-turpo, as, défigurer;
4 *turpîcûlus, a, um*, assez laid.
turris, is (f.), tour;
1 *turritus, a, um*, 1° garni de tours; 2° qui porte une tour;
2 *turri-ger, -gêra, -gêrum*, qui porte une tour ou des tours;
3 *turricûla, æ (f.)*, 1° tourelle; 2° cornet à dés.
 Grec τῦρρις, τῦρπις « tour, château ».
turtur, ūris (m.), tourterelle;
turturilla, æ (f.), petite tourterelle.
tûs, tûris (n.), encens;
1 *tûreus, a, um*, d'encens;
2 *tûribûlum, i (n.)*, encensoir;
3 composés en *tûrî-* :
tûrî-crêmus, a, um, où l'on brûle de l'encens;
tûrî-fêr, -fêra, -fêrum, qui produit de l'encens;
tûrî-lêgus, a, um, qui récolte de l'encens;
4 *tuscûlum, i (n.)*, arch., un peu d'encens.
 Mot emprunté. C'est le grec θύος « encens ». L'emprunt remonte à une époque assez reculée, sans quoi on aurait, dans l'écriture, représenté θ par th et υ par y. — Le latin possède d'autre part des congénères de θύος qui ont de tout temps fait partie de la langue : ceux-là ont régulièrement un f en regard du θ, par exemple *fumus* et *suf-fire* : v. *fera*.
tussis, is (f.), toux;
1 *tussio, is, ire*, tousser;
2 *tussicûla, æ (f.)*, petit accès de toux.
tympānum, i (n.), tambour;
1 *tympānistā, æ (m.)* } qui joue du
2 *tympānizans, antis,* } tambourin.
part.
 Mots empruntés : grec τύπανον, τυμπανιστής, τυμπανίζω.

týphon, ōnis (m.), typhon, tourbillon.
Mot emprunté : grec τυφών.

typus, i (m.), figure moulée.
Mot emprunté : grec τύπος.

týrannus, i (m.), usurpateur, tyran;
monarque;

1 **týrannis, ūdis (f.),** tyrannie; pouvoir absolu;

2 **týrannicus, a, um,** de tyran;
tyrannique;

týrannicē, adv., tyranniquement;
3 **týrannī-cida, *æ (m.),** meurtrier
d'un tyran;

týrannīcidium, ii (n.), meurtre
d'un tyran.

Mots empruntés : grec τύραννος,
τύραννις, τύραννις.

U

ūber, -ēris, adj., fécond;

I Comp. : **īn-ūber, -ēris, adj., sec,**
maigre;

II Dér. : 1 **ūbērius, adv.,** plus abondamment;

2 **ūber, ēris (n.),** mamelle;

3 **ūbēro, as, 1°** féconder; 2° être
fertile;

4 **ūbertas, ātis (f.),** fécondité;

ūbertim, adv., abondamment;

ūberto, as, féconder.

Grec οὐθα « mamelle » (pour le θ = b, cf. ἐρυθρός et ruber). Sanscrit ūdhar « mamelle ». Allemand Euter, anglais udder. — Il est difficile de décider si c'est le substantif ou l'adjectif qui a précédé. Un fait analogue se présente pour pubes et puber.

ūbi, conj., 1° où; 2° lorsque;

1 **ūbi-quē, partout;**

ūbi-cumque } partout où;
ūbi-quāque }

2 **ūbi-nam, adv.,** où ? en quel lieu ?

3 **ūbi-libet, adv.,** en quelque lieu
que ce soit;

4 **ūbi-vis, adv., 1°** en quelque lieu
que ce soit; 2° en quoi que ce soit;

5 **ālicūbi, adv.,** quelque part;

6 **sicūbi, conj.,** si... quelque part;

7 **nēcūbi, conj.,** de peur que...
quelque part.

Ubi, en vieux latin *ubei*, est une forme déclinée, comme *tibi* et *sibi*. Il est pour **quo-bi*, et vient du pronom interrogatif et relatif. La chute de la gutturale initiale a eu lieu également dans *unde* (pour **quonde*). Le *qu* a pareillement disparu au commencement de *uter* (v. ce mot), de *unquam*, etc. Pour s'expliquer ce fait, il faut se rappeler que le *qu* avait la prononciation d'un *k* suivi d'un *v* (prononcez comme le *w* anglais) : le *w* a fait tomber le *k*, puis il s'est confondu lui-même avec l'*u*. Un fait analogue a eu lieu dans les langues germaniques : l'anglais *who, where, when, why*, l'allemand *wer, wo, wann wie* dérivent du même pronom interrogatif qui a donné *qui* et *quis* en latin, et ils ont perdu également la gutturale. — On peut se demander s'il faut séparer *ali-cubi, si-cubi, necubi* ou *alic-ubi, sic-ubi, nec-ubi*. On a supposé que la gutturale initiale s'était conservée en composition. Mais il est possible aussi que *alic-ubi* ait été fait d'après le modèle de *aliquis, aliquantus*, et qu'il ait lui-même servi de modèle aux deux autres formations.

ulciscor, -ēris, ultus sum, ulcisci, se
venger; venger;

1 **ultio, ōnis (f.),** vengeance;

2 *ultor*, *ōris* (m.), vengeur; *ultrix*, *icis* (f.), vengeresse;

3 *in-ultus*, *a*, *um*, non vengé, sans vengeance; non inquiété;

inultē, *adv.*, sans vengeance.

Ulcus est pour **ulctus*. — L'actif *ulciscere* « venger » est employé par Ennius (Non. p. 292). *Nisi patrem materno sanguine exanclando ulciscerem*. Cf. Sall. Jug. 34. *Quidquid sine sanguine civium ulcisci nequitur, jure factum sit*. — Le sens primitif d'*ulcisci* paraît avoir été celui de « être ulcéré ». Il est devenu transitif par un abus de construction comme on en trouve aussi avec *vindicare* employé dans le sens de « venger ». — V. le suivant.

ulcus, *-cōris* (n.), ulcère; plaie;

1 *ulcēro*, *as*, blesser;

ulcērātio, *ōnis* (f.), ulcération; ulcère;

2 *ulcērōsus*, *a*, *um*, 1° ulcéreux; 2° blessé.

Grec ἔλκος, *ous* (pour **ἔλκος*) « blessure, plaie ».

ulmus, *i* (f.), orme;

ulmēus, *a*, *um*, d'orme.

ulna, *æ* (f.), 1° avant-bras; 2° aune.

Grec ὤλενη « coude ». L'*e*, dans le mot grec, est une voyelle de liaison.

ultrā, *prép.*, au delà; *ultrō*, *adv.*,

1° au delà; 2° en prenant les

devants; de soi-même;

1 *cp. ultērior*, *or*, *us*, plus au delà;

ultérieur;

2 *sup. ultimus*, *a*, *um*, dernier;

pæne-ultimus, *a*, *um*, avant-dernier;

ultimē, *adv.*; *ultimō*, *adv.*, à la fin, enfin;

3 *ultrōneus*, *a*, *um*, qui agit de son plein gré.

Festus, p. 379. *Uls Cato pro ultra posuit*. Le contraire de *uls* est *cis*. Varr. L. L. v, 15, 25. *Uls et cis*

Tiberim. — Plus tard *uls* a été remplacé dans l'usage par le comparatif *ultra*. Dans *ulterior* il y a deux suffixes de comparatif l'un sur l'autre. — *Ultimus* est un superlatif comme *intimus*, *postumus*. — *Ultrō* s'oppose à *citra*: Cæs. B. G. 42. *Cum sæpe ultrō citroque legati inter eos mitterentur*. — Employé seul, *ultrō* signifie « au delà, par-dessus le marché ». Ter. Eun. v, 2, 21. *Etiam ultrō derisum advenit*. De là il a passé au sens de « spontanément ». Cic. Fam. iv, 13. *Nec mihi quicquam tali tempore in mentem venit optare, quod non ultrō mihi Cæsar detulerit*.

ūlūlo, *as*, hurler;

1 *ūlūlātus*, *ūs* (m.), hurlement;

2 *ūlūla*, *æ* (f.), chat-huant, orfraie.

ulva, *æ*, (f.), algue;

ulvōsus, *a*, *um*, rempli d'algues.

umbo, *ōnis* (m.), bosse de bouclier;

umbilicus, *i* (m.), nombril;

umbilicātus, *a*, *um*, ombiliqué.

Umbilicus suppose un primitif **umbilus* = ὀμφαλός. Cf. *lectus*, *lectica*. — *Umbo* est proprement l'ombilic du bouclier. — La racine est *ambh* ou *nabh*. Sanscrit *nūbhi-s* « nombril » et par métaphore « moyeu de la roue ». Allemand *Nabel* « nombril », *Nabe* « moyeu ». V. au mot *inguis* une métathèse analogue.

umbra, *æ* (f.), ombre;

1 *umbrōsus*, *a*, *um*, ombreux;

2 *umbrācūlum*, *i* (n.), ombrage;

3 *umbro*, *as*, couvrir d'ombre;

ad-umbro, *as*, esquisser;

ādumbrātio, *ōnis* (f.), esquisse;

ādumbrātīm, *adv.*, en esquisse;

in-umbro, *as*, jeter de l'ombre sur;

ob-umbro, *as*, jeter de l'ombre devant ou autour;

præ-umbrans, *antis*, *part.*, qui
jetie de l'ombre devant;

umbrātīlis, *is*, *e*, 1° qui reste en-
fermé chez soi, oisif; 2° d'é-
cole;

umbrātīcus, *a*, *um*, mêmes sens;

4 *umbri-fer*, *-fēra*, *-fērum*, qui
donne de l'ombre.

uncia, *æ* (*f.*), once (douzième partie
d'une livre); douzième en général;

I Dér.: 1 *unciārius*, *a*, *um*, relatif
au douzième;

2 *unciālis*, *is*, *e*, 1° d'une once;
2° d'un pouce;

3 *unciūtim*, *adv.*, 1° once par
once; 2° par douzièmes;

4 *unciōla*, *æ* (*f.*), douzième partie;

II Comp.: 1 *sēm-uncia*, *æ* (*f.*), demi-
once, 24^e partie d'un tout;

sēmunciārius, *a*, *um* } d'une de-
sēmunciālis, *is*, *e* } mi-once;

2 *sesc-unx*, *-uncis* (*m.*), une once
et demie, le huitième d'un
tout;

sescunciū, *a*, *um* } d'une once et
demie, d'un
sescunciālis, *is*, *e* } huitième;

3 *quinc-unx*, *-uncis* (*m.*), 1° cinq
onces; 2° quinconce.

Sesconcia = *semisque uncia* « une
once et demie » (*v. as.*). Sur *quincunx*
v. quinq. — *Uncia* est un mot em-
prunté du grec, comme *libra* dont il
marque une subdivision : c'est le sici-
lien *ōyala*.

uncus, *a*, *um*;

I Comp.: 1 *ād-uncus*, *a*, *um* } crochu,
ōb-uncus, *a*, *um* } recourbé;
rēd-uncus, *a*, *um*

II Dér.: 1 *uncus*, *i* (*m.*), croc;

2 *uncīnus* et *uncinātus*, *a*, *um*,
recourbé en crochet;

3 *in-uncō*, *as*, accrocher.

En vieux latin, *ancus*. Festus, p. 19.

Ancus appellatur qui *aduncum* *brac-*
chium habet et *exporrigi* non potest. Cf.
ἄγκων « coude », *ἄγκος* « détour, dé-

filé », *ἄγκωρα* « ancre », *ἄγκλη* « bras »,
ἄγκος « croc ». Sanscrit *ancāmi* « je
courbe », *amka-s* « courbure, cro-
chet ».

unda, *æ* (*f.*), eau; eau agitée, flot;

1 *undo*, *as*, 1° bouillonner, être agité,
en parlant des vagues; être on-
doyant; 2° inonder;

undābundus, *a*, *um*, houleux;

undānter, *adv.*, en ondoyant;

ād-undo, *as*, 1° être abondant ou
surabondant; 2° être pourvu
en abondance;

ābundē, *adv.* } abondam-

ābundanter, *adv.* } ment;

ābundantia, *æ* (*f.*), abondance;

ābundatio, *ōnis* (*f.*), déborda-
ment;

ex-undo, *as*, déborder; abonder;

exundatio, *ōnis* (*f.*), déborda-
ment;

in-undo, *as*, 1° inonder; 2° être
inondé de;

īnundatio, *ōnis* (*f.*), inonda-
tion;

rēd-undo, 1° refluer; 2° être su-
perflu;

rēdundanter, *adv.*, avec excès;

rēdundantia, *æ* (*f.*), abondance
excessive; redondance;

2 *undōsus*, *a*, *um*, dont les flots
sont agités;

3 composés en *undī-*:

undī-sōnus, *a*, *um*, qui résonne
du bruit des flots;

undī-vāgus, *a*, *um*, qui erre sur
les flots;

undī-cōla, *æ* (*m. f.*), qui habite
les eaux;

4 *undūlātus*, *a*, *um*, ondulé, en par-
lant d'étoffes.

Grec *ὕδαρ*, béotien *οὕδαρ*. Sanscrit
udan « flot », *udaka-m* « eau ».

undē, *adv.*, d'où;

1 *undī-quē*, *adv.*, de toutes parts;

2 *undē-cumque*, *conj.*, de quelque
endroit que;

3 *undē-libet*, adv., de quelque part que ce soit;

4 *ālī-undē*, arch., d'ailleurs;
ālī-cundē, adv., de quelque part;

5 *nēcundē*, adv., de peur que... de quelque part.

La forme primitive est **quonde*.

V. *ubi*. — Sur l'origine de cette formation, v. *inde*.

ungo et *unguo*, *is*, *unxi*, *unctum*, *ungere* et *unguere*, oindre; parfumer;

I Comp.: 1 *de-ungo*, arch., frotter d'un bout à l'autre;

2 *ex-ungo*, arch., mettre à sec;

3 *in-ungo*, appliquer un onguent ou une friction sur;

4 *in-unctio*, *ōnis* (f.), action de frotter sur;

5 *ōb-unctus*, a, um, oint;

6 *pēr-ungo*, oindre entièrement; *pērunctio*, *ōnis* (f.), friction;

7 *in-unctus*, a, um, qui n'est pas oint;

II Dér.: 1 *unguentum*, i (n.), 1° parfum; 2° onguent;

unguentārius, a, um, de parfum;

unguentārius, ii (m.), parfumeur;

unguentāria, æ (f.), 1° parfumeuse; 2° parfumerie;

unguentārium, ii (n.), 1° vase à parfums; 2° argent pour acheter des parfums;

unguentātus, a, um, parfumé;

2 *unctum*, i (n.), 1° onguent; 2° bonne chère;

3 *unctio*, *ōnis* (f.), onction, d'où exercices de gymnase;

4 *unctor*, *ōris* (m.), qui frotte, qui parfume;

unctōrium, ii (n.), salle de frictions;

unctūra, æ (f.), action d'oindre;

5 *unctio*, as, arch., oindre habituellement.

Comme on a *ungere* et *unguere*,

l'on a *lingere* et *linguere*, « lécher », *tingere* et *tinguere*, « tremper », *figere* et *figuere* « fixer », *ningit* et *ninguit* « il neige ». Quelquefois une seule des deux formes a survécu, par exemple dans *exstinguere*. C'est ce groupe *gv* qui se trouvait aussi à l'origine dans *fluere* pour **flugvere*, *struere* pour **strugvere*, *vivere* pour **vigvere*, *frui* pour **frugvi* (v. *struo*).

unguis, *is* (m.), ongle, griffe;

1 *ungūla*, æ (f.), corne du pied des animaux, sabot;

2 *unguicūlus*, i (m.), ongle.

Grec *ὄνυξ*, *ὄνυχος*. La racine se présente sous une double forme: *angh* et *nagh*. A la première appartiennent le latin *unguis* et l'ancien irlandais *inga* « ongle »: à la seconde, l'allemand *Nagel*, le lithuanien *naga-s*, le sanscrit *nakha-s*. Une métathèse analogue s'observe pour la racine *nabh* et *ambh* (v. *umbo*). Le grec *ὄνυξ* appartient à la première catégorie: mais il y a eu déplacement de l'u qui suit la gutturale en latin.

unquam, adv., quelquefois; un jour;

nunquam, adv., jamais.

Unquam est pour **quonquam*. Il se compose de l'adverbe, devenu ensuite conjonction, *quom*, et de *quam*, qui donne au mot une signification indéterminée, comme dans *quisquam*. Sur la chute de la gutturale initiale, v. *ubi*. — *Nunquam* est pour **neunquam*.

ūnus, a, um, gén. -*i*us, un, un seul

I Comp.: 1 *un-dēcim* (v. *dēcem*);

2 *un-dē-viginti*, *indēcl.*, *un-dē-triginta*, *indēcl.*, etc.; dix-neuf, vingt-neuf, etc., (un ôté de 20, de 30, etc.);

II Dér.: 1 *ūnā*, adv., ensemble, en même temps;

2 *ūniter*, adv., de manière à ne faire qu'un;

3 *ūnū as*, *ātis* (f.), unité;

- 4 *unicus*, *a*, *um*, unique;
unicē, *adv.*, uniquement;
 5 *ūnio*, *ōnis* (*f.*), 1° le nombre un;
 2° oignon; 3° grosse perle;
 6 *ullus*, *a*, *um*, quelqu'un;
nullus, *a*, *um*, personne; nul;
 7 composés en *ūnī* :

ūnī-versus, *a*, *um*, pris ensemble, tout entier, universel;
ūnīversē, *adv.* } en
ūnīversim, *adv.* } général;
ūnīversitas, *ātis* (*f.*), ensemble; univers;
ūnīversālis, *is*, *e*, universel;
ūnī-cōlor, *ōris*, *adj.*, d'une seule couleur;
ūnī-formis, *is*, *e*, uniforme;

8 juxtaposés :

unus-quisque, *-aquæque*, *-umquodque* et *-umquidque*, chaque, chacun;
unus-quisquis, *unumquidquid*, qui que ce soit, quoi que ce soit;
unus-quivis, *-aquævis*, *-umquodvis*, qui ou quoi l'on voudra.

En vieux latin, *oinos*, *ænos*. *C. I. L.*, 32 (tombeau de Lucius Scipion). *HONC OINO PLOIRVME COSENTIONT R(OMANE) DVONORO OPTVMO FVISE VIRO* (*hunc unum plurimi consentiunt Romani bonorum optimum fuisse virum*). — Le changement d'*oi* en *u* est le même que dans **Poini* ou *Pœni pūnicus*, **moīnia* ou *mænīa mūnīre*. — Précédé de *nē*, il a donné *nænum*, devenu ensuite *nænu* et *non* (v. ce mot). — *Ullus* est pour **un'lus*, **unulus*. Avec *nē* il a donné *nullus*. — Un synonyme de *nullus* en vieux latin est *nīngulus* = *ne* **oiniculus* (cf. *singuli*). Au lieu de *universi* on trouve sur les tombeaux des Scipions *OIN-VORSEI*. — Gothique *ain-s* « un »; allemand *ein*, anglais *one*. — Le grec εἷς a une autre origine : v. *simplex*.

ūpūpa, *æ* (*f.*), huppe, oiseau.

Cf. grec ὑποψ.

urbs, *urbis* (*f.*), ville,

- 1 *urbānus*, *a*, *um*, 1° de la ville;
 2° poli;
urbānē, *adv.*, avec politesse;
 finement;
urbānitas, *ātis* (*f.*), politesse;
 finesse;
sūb-urbānus, *a*, *um*, de banlieue, de faubourg;
sūb-urbānitas, *ātis* (*f.*), proximité de la ville;
sūb-urbium, *ii* (*n.*), banlieue, faubourg;
in-urbānus, *a*, *um*, impoli, grossier;
inurbānē, *adv.*, sans élégance, sans esprit;

2 *urbicus*, *a*, *um*, de la ville;

3 *urbī-cāpus*, *i* (*m.*), *arch.*, preneur de villes.

Cicéron marque ainsi la différence entre *urbs* et *civitas* (Sext. 42) : *Tum conventicula hominum, quæ postea civitates nominatæ sunt; tum domicilia conjuncta, quas urbes dicimus*. — On a voulu expliquer *urbs* par *orbis*, mais cela est douteux.

urceus, *i* (*m.*), vase, cruche;

1 *urceolus*, *i* (*m.*), petit vase;

2 *urceātim*, *adv.*, à seaux.

urgeo, *es*, *ursi*, *urgere*, presser; peser sur; poursuivre;

1 Comp. : 1 *ād-urgeo*, presser vers, poursuivre;

2 *ex-urgeo*, *arch.*, pressurer;

3 *in-urgeo*, presser, choquer;

4 *për-urgeo*, harceler;

5 *sūb-urgeo*, presser peu à peu;

6 *sūpër-urgens*, *-entis*, *adj.*, qui pousse d'en haut.

Parfait *ursi* pour **urc-si*. On trouve aussi *urguere*. V. *ungo*.

ūrinor, *āris*, plonger;

ūrinātor, *ōris* (*m.*), plongeur.

urna, *æ* (*f.*), urne;

urnālis, is, e, de la contenance d'une urne.

ūro, is, ussi, ustum, ūrere, faire brûler, brûler, au propre et au fig.;

I Comp. : 1 *ād-ūro*, brûler à la surface;

ādustio, ōnis (f.), brûlure à la surface;

2 *amb-ūro*, brûler autour;

ambustio, ōnis (f.), brûlure autour;

3 *circum-ustus, a, um*, brûlé tout autour;

4 *de-ūro*, brûler d'un bout à l'autre; incendier;

5 *ex-ūro*, brûler complètement; consumer;

exustio, ōnis (f.), combustion;

6 *in-ūro*, brûler profondément ou sur; imprimer une marque en brûlant;

inustio, ōnis (f.), brûlure intérieure;

7 *ŏb-ustus, a, um*, brûlé au bout;

8 *pēr-ūro*, brûler entièrement, consumer; dessécher;

9 *præ-ūro*, brûler par devant;

10 *sūb-ūro*, brûler par-dessous;

II Dér. : 1 *ustio, ōnis (f.)*, action de brûler;

2 *ustor, ōris (m.)*, qui brûle;

ustrina, æ (f.), action de brûler;

3 *ustūlo, as*, brûler, consumer.

La forme primitive est **ousere*, **ūse-re*, d'où *us-si*, *us-tum* (v. *flos*). Le verbe grec correspondant est *αῦω* «allumer» pour **αῦσ-ω*, *εῦω*, *εῦω*, «brûler» (pour **εῦσ-ω*). Sanscrit *ush* «brûler».

ursus, i (m.), ours;

1 *ursa, æ (f.)*, ourse;

2 *ursinus, a, um*, d'ours.

Ursus est pour **ursus*. Grec *ἄρκτος* «ours». Sanscrit *riksha-s* «ours» (signifie aussi «constellation» et spécialement la constellation de la Grande Ourse).

urtica, æ (f.), ortie, plante et poisson de mer.

ūrus, i (m.), aurochs, sorte de buffle.

uspiam } *adv.*, quelque part;

usquam } *nusquam, adv.*, nulle part.

Uspiam, usquam, usque sont probablement des dérivés du pronom relatif ayant perdu leur gutturale initiale (v. *ubi*). L'enclitique dont ils sont suivis leur a donné une signification générale (cf. *quisquam, quispiam, quisque*). Mais il est difficile de rien dire de certain sur la valeur grammaticale de cette syllabe (*qu*)*us-*.

usque, 1° *adv.*, toujours; 2° *prép.*, jusque;

1 *usquēquāque, adv.*, 1° partout; 2° toujours;

2 *usquē-quō, adv.*, jusqu'où;

3 *quo-usque, adv.*, jusqu'où? jusques à quand?

4 *in-usquē, prép.*, jusqu'à.

V. le précédent.

ūt ou *ūtī, conj.*, 1° comme, comment; 2° quand, lorsque; 3° de sorte que; 4° afin que;

1 avec redoublement : *ut-ut, conj.*, de quelque manière que;

2 composés avec *ut*-premier terme : *ut-cumque, conj.*, de quelque manière que;

ūtī-nam, conj., plaise ou plutôt aux dieux que!

ūtī-que, adv., dans tous les cas; tout à fait;

ut-pōte (voy. *pote*);

ut-pūta, adv., par exemple;

3 composés avec *ut*-second terme;

sic-ūt } *conj.*, de même que,

vēl-ūt } comme;

pro-ūt, conj., selon que;

præ-ūt, conj. arch., en comparaison de ce que.

Ut était à l'origine un adverbe de

manière signifiant « comment ». Plaut. *Rud.* iv, 4, 35. *Ut tute es, item censes omnes esse?* Cic. *Phil.* ii, 45. *Ut quidam merbo aliquo et sensus stupore suavitatem cibi non sentiant, sic libidinosi, avari, facinorosi veræ laudis gustum non habent.* — Il peut être employé interrogativement dans le sens de « comment ? » Hor. *Ep.* iii, 42. *Ut valet? ut meminit nostri?* — Ou avec une exclamation. Cic. *Att.* ii, 21. *Ut ille tum humilis, ut demissus erat! ut ipse etiam sibi, non tunc solum qui aderant, displicebat!* — L'acception « en sorte que, afin que » vient du subjonctif dont il est suivi quand la proposition marque une intention, un but. Cic. *Fam.* xvi, 1. *Cura ut valeas* « soigne-toi de telle sorte que tu te portes bien ». Plaut. *Pæn.* i, 2, 35. *Olent, salsa sunt, tangere ut non velis* « ils (les poissons) sentent, ils sont salés de telle sorte que tu ne voudrais pas les toucher ». — *Ut* a fini par marquer d'une façon générale la subordination d'une idée à une autre. *Jubere ut...*, *tibi sum auctor ut...*, *cogere ut...*, *jam prope erat ut...*, *non hic locus est ut...* — Il a, en outre, beaucoup d'autres emplois pour lesquels il faut consulter les grammaires ou les dictionnaires spéciaux. — *Ut* est un de ces mots comme *ubi*, *unde*, *uter*, qui ont perdu une gutturale initiale : il se rattache au pronom interrogatif et relatif (v. *ubi*). Quant aux formes *utī*, *velutī*, elles renferment les mots *ut*, *velut*, suivis de la même enclitique *ei* que nous avons au nominatif *qui* (v. ce mot). Cette enclitique s'abrège dans *utique*, *utimam*. Cf. en grec οὗτως-ι.

üter, ütra, ütrum, lequel des deux ;

1 **üterque, ütraque, ütrumque**, l'un et l'autre ;

ütringue, adv., des deux parts ;

ütringuë-sëcus, adv., des deux parts ;

2 **üter-ne, ütrå-ne, ütrum-ne**, lequel des deux ;

3 **ütercumque, -tracumque, -trumcumque**, quel que ce soit des deux ;

4 **üter-libet, -trålibet, -trumlibet**, ütervis, -tråvis, -trumvis, n'importe lequel des deux ;

5 **ütråbi, adv.**, dans lequel des deux endroits ; dans celui des deux endroits où ;

ütråbique, adv., des deux côtés ;

ütråbidem, adv. arch., vers les deux mêmes côtés ;

ütråque, adv., des deux côtés, avec mouv. ;

ütråque-versum, adv., vers les deux côtés ; dans les deux sens ;

ütrålibet, adv., vers l'un des deux côtés ;

6 **ütrålibet, adv.**, n'importe de quel côté ;

7 **neuter, neutra, neutrum**, ni l'un ni l'autre ;

8 **altër-üter, -ütra, -ütrum**, l'un ou l'autre.

Uter est un comparatif, comme *alter*. De là sa signification « lequel des deux ». Il est pour **quo-ter*, **cu-ter*, et vient du pronom interrogatif et indéfini *qui*. Sur la perte de la gutturale, v. *ubi*. Le mot grec correspondant est *πότερος*. En osque on a *puturus-pid*, nominatif pluriel équivalant au latin *utrique* ; en ombrien *podrupei*, ablatif singulier neutre, équivalant à *utroque*. Sanscrit *katara-s* « lequel des deux ». Gothique *hwathar* « lequel des deux », d'où les particules anglaise *whether* et allemande *weder*. — Sur la formation de *utrinque*, v. *inde*.

üter, ütris (m.), outre ;

1 **ütrårius, ii (m.)**, soldat ou domestique chargé du service des autres dans une armée ;

2 **ütråculus, i (m.)**, petite outre :

utriculārius, ii (m.), joueur de cornemuse.

utērus, i (m.), ventre;

utriculus, i (m.), petit ventre.

utor, ōris, ūsus sum, ūti, se servir, user de;

I Comp. : 1 *ab-utor*, 1° user de; 2° épuiser par l'usage; 3° abuser; *abūsus, ūs (m.)*, 1° usage; 2° abus; *abūsivus, a, um*, abusif, faux; *abūsivē, adv.*, abusivement; improprement;

2 *dē-utor*, abuser de, traiter indignement;

II Dér. : 1 *ūsus, ūs (m.)*, usage;

2 *ūstor, āris*, se servir fréquemment de;

ūstātus, a, um, usité, employé;

ūstātē, adv., suivant l'usage;

in-ūstātus, a, um, inusité;

3 *ūsūarius, a, um*, relatif à l'usage; dont on jouit;

4 *ūsūra, æ (f.)*, 1° usage; 2° usure; *ūsūrarius, a, um*, 1° dont on a la jouissance; 2° usuraire;

5 *ūtilis, is, e*, 1° utile; 2° efficace, salutaire;

in-ūtilis, is, e, 1° inutile; 2° nuisible;

ūtiliter, adv., utilement;

in-ūtiliter, adv., inutilement;

ūtilitas, ātis (f.), utilité;

in-ūtilitas, ātis (f.), inutilité;

III Juxtaposés :

ūsū-capio, is, ēre, acquérir par prescription;

ūsū-capio, ōnis (f.), manière d'acquérir par l'usage, usage-capion;

ūsū-facio, is, ēre, s'approprier;

ūsū-fructuarius (v. fruor), usu-fructier;

ūsurpo, as, āre, s'approprier, usurper; faire usage de, pratiquer;

ūsurpātio, ōnis (f.), usage, emploi, possession.

On trouve en vieux latin OITIER, OISVS, OITILE. La diphtongue *oi* s'est changée en *u*. C'est ainsi que *moirus* s'est changé en *mūrus*, *loidus* en *lūdus*, *Poinicus* en *Pūnicus*, *moinio* en *mūnio*, *coirare* en *cūrare* (v. ces mots). — Le participe *usus* est pour **ussus* : mais l'orthographe par un seul *s* a prévalu, parce que la voyelle précédente est longue. — *Abutor* s'emploie quelquefois en bonne part. Cic. N. D. II, 60. *Nos sagacitate canum ad utilitatem nostram abutimur*. Il se trouve aussi avec l'accusatif. Lucr. V, 1032. *Sentit enim vim quisque suam, quam possit abuti*. — De même qu'on disait *usu capere*, *usu facere*, on disait aussi *usu rapere*. De là probablement un substantif **usur(a)pus*, désignant celui qui prend possession : ce substantif perdu a donné le verbe *usurpare*. V. à *rapio* d'autres exemples de la suppression de la voyelle. On a différents emplois de *rapio* où il signifie simplement « prendre ». Ov. Met. VII, 288. *Barba comæque, Canitie posita, nigrum rapuere colorem*. Phædr. Prol. 3. *Suspitione si quis errabit sua, Et rapiet ad se quod erit commune omnium, Stulte nudabit animi conscientiam*.

ūva, æ (f.), raisin;

ūvi-fer, -fēra, -fērum, qui produit de la vigne.

ūvidus, d'où *ūdus, a, um*, mouillé; qui a bu, légèrement ivre;

1 *ūvens, entis, partic.*, humide, mouillé;

2 *ūvesco, is*, s'humecter;

3 *ūvidūlus, a, um*, un peu mouillé.

uxor, ōris (f.), épouse;

1 *uxōrius, a, um*, 1° d'épouse; 2° complaisant ou faible pour sa femme;

2 *uxorcūla, æ (f.)*, petite femme.

Diverses étymologies ont été présentées pour rendre compte de *uxor*. Mais aucune n'est certaine.

V

vacca, æ (f.), vache;

1 *vaccinus*, a, um, de vache;

2 *vaccilla*, æ (f.), jeune vache.

vācillo, as, vaciller;

vācillatio, ōnis (f.), balancement.

Lucrèce allonge une fois la première syllabe (III, 502) : *Tum quasi vacillans primum consurgit, et omnes Paulatim redit in sensus animamque receptat*. Peut-être une nasale se trouvait-elle après l'a : cf. l'allemand *wanken* « trembler, vaciller ».

vāco, as, être vide ou vacant;

I Comp. : *subter-vācans*, antis, adj., qui est vide en dessous;

II Dér. : 1 *vācancer*, adv., inutilement;

2 *vācātio*, ōnis (f.), exemption, dispense;

3 *vācuus*, a, um, vide, vacant; vain, frivole; exempt de;

vācuo, as } évacuer, dégar-

vācua-fācio, is } nir, dépeupler;

vācūitas, ātis (f.), vide, absence;

Vācūna, æ (f.), Vacuna, déesse du repos;

Vācūnālis, is, e, de Vacuna;

4 *vācivus*, a, um, arch., vide; non occupé;

vācivē, adv., à loisir;

vācīvitas, ātis (f.), vide, privation;

5 *vāce-ſio*, is, arch., devenir vide.

L'adjectif *vacuu-s* suppose un primitif **vacu-s* de la 4^e déclinaison, auquel se rapporte aussi le nom de *Vacūna*. Cf. *lacus*, *lacūna*.

vādo, is, ěre, aller;

Comp. avec pf. en -*vāsi* et sup. en -*vāsum* :

1 *circum-vādo*, envahir de tous côtés;

2 *ē-vādo*, aller au dehors, se produire; s'échapper; parvenir à;

ēvāsio, ōnis (f.), évansion;

in-vādo, aller dans ou contre. envahir;

invāsio, ōnis (f.), invasion;

3 *per-vādo*, aller à travers;

4 *super-vādo*, franchir, escalader.

vādum, i (n.), gué;

1 *vādo*, as, passer à gué;

2 *vādōsus*, a, um, guéable

vā, interj., malheur ā.

vāfer, -fra, -frum, rusé;

1 *vāfrē*, adv., finement;

2 *vāfrītia*, æ (f.), finesse; ruse;

3 *vāfrāmentum*, i (n.), tour d'adresse.

Le sens matériel et primitif de *vafer* était « bigarré ». Gloss. Isid. *Vabrum*, *varium*, *multiforme*. En ombrien, *vafer* s'emploie de la peau tachetée des animaux. — Sur la parenté de *vafer* avec *varius*, v. Louis Havet, *Mém. Soc. Ling.* III, 416.

vāgīna, æ (f.), gaine, fourreau;

vāgīnūla, æ (f.), enveloppe du blé.

Vāgīna est employé dans le sens de « gaine » en parlant du blé, dans un ancien texte cité par Pline (*H. N.* XVIII, 3) : *Ita enim est in commentariis Pontificum... Priusquam frumenta vaginis exeant et antequam in vaginas perveniant*. — Malgré la différence de quantité (v. ācer), il est probable qu'il y a parenté entre *vāgīna* et *vācuus*, *vācare*. Sur l'affaiblissement du c en g, v. *viginti*.

vāgio, is, ěre, vagir;

vāgitus, ūs (m.), vagissement.

vāgus, a, um, errant; indécis; inconstant;

I Comp. : 1 *circum-vāgus, a, um,* qui erre tout autour;

2 *multi-vāgus, a, um* { qui erre de

3 *vulgi-vāgus, a, um* { tous côtés;

4 *monti-vāgus, a, um,* qui erre sur les montagnes;

5 *ponti-vāgus, a, um,* qui erre sur la mer;

6 *āreni-vāgus, a, um,* qui erre à travers les sables;

II Dér. : 1 *vāgē, adv.,* çà et là;

2 *vāgor, āris,* errer;
vāgatio, ōnis (f.), vie errante;

circum-vāgor, errer de tous côtés;

di-vāgor, errer çà et là;

ē-vāgor, se répandre çà et là;

evāgatio, ōnis (f.), action de se répandre çà et là;

per-vāgor, errer çà et là, parcourir entièrement.

vālēo, es, ui, ēre, être fort;

I Comp. :

1 *per-vāleo,* conserver sa force;

2 *præ-vāleo,* être le plus fort;

II Dér. : 1 *vālens, entis, adj.,* fort, vigoureux;

vālenter, adv., fortement;

2 *vālīdus, a, um,* fort;

vālīde, d'où valdē, adv., fortement, fort; beaucoup;

in-vālīdus, a, um, faible;

præ-vālīdus, a, um, très fort;

prævālīdē, adv., très fortement;

3 *vālētūdo, -dinis (f.),* santé; mauvaise santé; maladie;

in-vālētūdo, -dinis (f.), indisposition;

vālētūdīnārius, a, um, malade;

vālētūdīnārium, ii (n.), infirmerie;

in-vālētūdīnārius, a, um, malade;

4 *vālesco, is,* prendre de la force; *con-vālesco,* prendre de la force; relever d'une maladie;

ē-vālesco, reprendre de la force; *in-vālesco,* se fortifier;

præ-vālesco, devenir très vigoureux;

rē-vālesco, reprendre de la force.

Au sujet du rapport entre *validus* et *valde*, cf. *calidus* et *caldus*, *aridus* et *ardus*, d'où *ardeo*. — Remarquer le sens péjoratif pris par *valetudo*, qui signifie d'abord « santé », puis « mauvaise santé, état malade ». La raison de ce changement est l'euphémisme : nous disons de même *maison de santé*, pour cause de santé.

valgus, a, um, tourné en dehors.

vallis ou valles, is (f.), vallée;

con-vallis, is (f.), vallée enfermée de tous côtés.

vallus, i (m.), pieu, échalas;

vallum, i (n.), palissade;

inter-vallum, i (n.), intervalle;

intervallātus, a, um, séparé par des intervalles;

vallo, as, palissader;

circum-vallo, as, entourer d'un retranchement;

ob-vallātus, a, um, fortifié d'un retranchement;

præ-vallo, as, palissader en avant;

vallāris, is, e, de retranchement.

Remarquez le sens général qu'a pris le mot *intervallum*, qui était d'abord un terme de fortification; il s'est ensuite appliqué soit au temps, soit à une distance purement morale. Tac. Agric. 44. *Domitianus non jam per intervalla ac spiramenta temporum, sed continuo et veluti uno ictu rempublicam exhaustit.* Cic. Agr. II, 38. *Videte quantum intervallum sit inter-*

jectum inter majorum consilia et istorum dementia.

valvæ, ærum (f.), battants de porte;
1 *valvātus, a, um,* qui a des battants;
2 *valvūlæ, ærum (f.)* gousse de fruit.

vānus, a, um, vain;
1 *vānē, adv.,* vainement;
2 *vānitas, ātis (f.)*
vānitudo, -dīnis (f.), arch. } vanité;
3 *vānesco, is,* s'évanouir;
4 composés en *vānī-* :
vānī-dīcus, a, um, menteur, hâbleur;
vānī-lōquus, a, um, menteur, vantard;
vānīlōquentia, æ (f.), vanterie, bavardage;

5 *ē-vānidus, a, um,* devenu vain.
Vanus, littéralement « vide ». Virg. *Georg.* 1, 225. *Sed illos Expectata seges vanis elusit aristis.* Curt. IV, 14. *Videtis ordines raros, cornua extenta, mediam aciem vanam et exhaustam.* — La racine est la même que celle de *vac-uus* : *vānus* pour **vac-nus*, comme *lūna* pour **luc-na*.

vāpor, arch. vāpōs, ōris (m.), vapeur;
1 *vāpōro, as,* 1° être consumé; 2° remplir de vapeur ou de fumée;
vāpōrātio, ōnis (f.), évaporation;
ē-vāpōro, as, évaporer;
ēvāpōrātio, ōnis (f.), évaporation;
2 *vāpōrī-fer, -fēra, -fērum,* qui exhale de la vapeur;
3 *vāpōrārīum, īi (n.),* étuve;
4 *vāpōrōsus, a, um,* plein de vapeurs;
5 *vāpīdus, a, um,* évaporé, éventé; gâté;
vāpīdē, adv., comme du vin éventé.

vēpūlo, as, être battu; être défait.

vārius, a, um, varié;
1 *vāriē, adv.,* avec des nuances; diversement;
2 *vāriētās, ātis (f.),* variété;
3 *vārio, as,* 1° varier, diversifier; 2° être variable;
vāriantia, æ (f.), variété;
vāriātio, ōnis (f.), variation;
vāriūtīm, adv., diversement;
vāriānus, a, um, de couleurs variées;
vāriōlus, a, um, tacheté;
vāriēgo, as, être varié.

Varius signifie proprement « bigarré ». Plaut. *Pseud.* 1, 2, 12. *Vostra latera loris faciam valide varia uti sint.* Virg. *Georg.* III, 264. *Lynces varix.* Hor. *Od.* II, 5, 11. *Autumnus Purpureo varius colore.*

vārix, icis (f.), varice;
vāricūla, æ (f.), petite varico.

vārus, a, um, 1° cagneux; 2° recourbé, courbé; 3° en sens contraire;
I Comp. : *præ-vārus, a, um,* irrégulier, tortu;
II Dér. : *vāricus, a, um,* qui écarte les jambes;
vārico, as, écarter les jambes;
vāricus, adv., en écartant les jambes;
præ-vāricor, āris, prévariquer;
prævāricātiō, ōnis (f.), prévarication;
prævāricātor, ōris (m.), prévaricateur.

Il y a une parenté, quoiqu'elle soit difficile à expliquer, entre *varicus* et *prævaricor*. Nous avons ici une métaphore dont le sens était déjà oublié au temps de Pline. Peut-être est-ce une image empruntée à quelque jeu. La prévarication est le crime du magistrat ou de l'arbitre qui s'entend secrètement avec l'une des parties. On a supposé qu'il est fait allusion au jeu

de paume, l'un des joueurs laissant avec intention passer la balle au lieu de l'arrêter ou de la renvoyer. La même idée est rendue par *colludo*.

vas, vādis (m.), caution, répondant;

I Comp. *præs, prædis (m.),* caution, épondant;

prædium, ii (n.), bien-fonds;

II Dér. : I *vādimōnium, ii (n.),* gage, caution;

2 *vādor, āris,* assigner en justice en faisant donner caution;
con-vādor, āris, arch., cautionner.

Præs est pour **præ-vas, *præ-vadis*, ou plutôt pour **præ-ves, *præ-vidis*. La forme de pluriel non contractée *prævides* «cautions» se trouve dans la *Lex Thoria (C. I. L. I, 200, 46)*. De même *prædium* est pour **præ-vidium*, et signifie proprement «gage, hypothèque». C'était, à l'origine, un terme de la langue juridique. Dans la *Lex parieti faciundo (C. I. L. 577)* : *Qui redemerit prædes dato prædiague subignato duumvirum arbitratu*. Tite-Live associe encore les deux mots (xxii, 60) : *Cavere populo prædibus ac prædiis*. De même Cicéron (Verrines, iii, 54) : *Prædibus et prædiis cavere*. — Plus tard, le mot a signifié d'une façon générale «bien-fonds, domaine». — Un autre composé est *sub-vas*, pluriel *subvades* (Loi des XII Tables, citée par Aulu-Gelle, xvi, 10, 8).

vās, vāsīs (n.), vase; au plur. *vasa, vasorum*, bagages;

1 *vāsārūm, ii (n.),* allocation pour frais d'établissement d'un magistrat nommé dans une province;

2 *vascūlum, i (n.),* petit vase;
vasculārius, ii (m.), fabricant de vases;

3 *con-vāso, as, arch.,* emballer.

Autre diminutif : *vascellum*, qui se disait d'une urne funéraire.

vastus, a, um, 1° ravagé, dépeuplé; 2° vaste, étendu; 3° grossier;

1 *vastē, adv., 1°* largement; 2° grossièrement;

2 *vastī-as, ūtis (f.)* } 1° désert; 2° vastitūties, iei (f.) } le étendue;
vastitūdo, -dinis (f.) } 3° grandeur;

3 *vastī-ficus, a, um,* dévastateur;

4 *vasto, as,* dépeupler, dévaster;
vastitio, ōnis (f.), dévastation;

vastator, ōris (m.), dévastateur;

vastatrix, icis (f.), dévastatrice;

dē-vasto, as, dévaster;

ē-vasto, as, ravager;

per-vasto, as, ravager entièrement.

Le sens primitif est «ravagé, désolé». Virg. *Æn. ix, 323. Hæc ego vasta dabo et lato te limite ducam*. Cic. *Agr. ii, 26. Genus agrorum propter sterilitatem incultum, propter pestilentiam vastum atque desertum*. Tac. *Ann. iii, 4. Dies... modo per silentium vastus, modo ploratus inquires*. — De là le sens de «inculte, mal arrangé». Cic. *Orat. i, 25. Sunt quidam aut ita lingua hæsitantes, aut ita voce absoni, aut ita vultu motuque corporis vasti atque agrestes*. Liv. xxiv, 48. *Omnia vasta ac temeraria esse*.

vātes, is (m.), devin; chantre, poète;

vātī-cinus, a, um, prophétique;

vātīcinium, ii (n.), prédiction;

vātīcīnor, āris, annoncer l'avenir;

vātīcīnatio, ōnis (f.), prédiction;

vātīcīnator, ōris (m.), devin;

vātīcīnatrix, icis (f.), prophétesse.

Vaticinium est un composé de *canere* comme *gallicinium* «le chant du coq», *tibicinium* «le chant de la flûte». Il ne faudrait pas confondre ces composés avec les mots comme *latrocinium*.

tirocinium (v. ce dernier), qui ont une autre origine.

vě, enclit., ou;

1 *ceu* (pour **ce-ve*), comme;

2 *ně-ve*, d'où *neu*, et... *ne*;

3 *si-ve*, d'où *seu* (pour **se-ve*), soit que, soit.

Cette enclitique, qui n'a rien de commun avec la conjonction *vel*, est fort ancienne, et se retrouve dans les langues congénères. Elle existe en grec à la fin de la conjonction homérique *ήέ* (pour **ή-Fe*) « ou ». *Il.* 1, 144. *Εἰς δὲ τις ἀρχὸς ἀνὴρ βουλευφόρος ἔστω· Ἡ Αἴας, ἡ Ἰδομενεύς, ἡ δῖος Ὀδυσσεύς, Ἡ δὲ σὺ, Πηλεΐδῃ.* Elle se retrouve en sanscrit sous la forme *-vā*, ex. : *pitarā-m-vā mātaram-vā* « patrem-ve matrem-ve. »

vě-, particule privative : v. *věcors*, *věsanus*.

L'origine de cette particule est douteuse. On trouve un préfixe *ve-* qui semble avoir une signification locale dans les composés *ve-stibulum*, *ve-stigium*. Peut-être est-ce le même mot.

vectis, is (m.), levier;

vectiarius, ii (m.), ouvrier qui manœuvre un levier.

věhēmens et vēmens, entis, adj., violent;

1 *věhēmenter, adv.*, avec violence;

2 *věhēmentia, æ (f.)*, violence, véhémence.

Vehemens se dit de toute impulsion violente, celle du vent ou d'un torrent aussi bien que celle des passions. Il semble donc que ce soit un dérivé du verbe *veho*, à l'aide du même suffixe que dans *clē-mens*. D'autres ont expliqué *vēmens*, dont *věhēmens* serait une variante orthographique, comme formé de *mens* (cf. *věcors*).

věho, is, vėxi, vectum, věhěre, voitur, transporter;

I Comp. : 1 *ad-věho*, amener en charriant; amener, transporter; *advectus, ūs (m.)* } action de *advectio, ōnis (f.)* } transporter; *advecticius, a, um*, amené, importé;

advector, ōris (m.), celui qui amène;

2 *ā-věho*, emmener; transporter;

3 *circum-věho*, charrier autour; *circumvectio, ōnis (f.)*, transport autour;

4 *con-věho, is*, charrier ensemble; *convector, ōris (m.)*, compagnon de voyage;

5 *dē-věho*, emmener;

6 *ē-věho*, emporter;

ēvectus, ūs (m.), transport de marchandises;

ēvectio, ōnis (f.), action de s'élever en l'air;

7 *in-věho*, mener dans, sur ou contre; pass. *invehor*, se précipiter contre; au fig. s'emporter contre;

invectus, ūs (m.), transport;

invectitiis, a, um, importé;

invectio, ōnis (f.), 1° importation; 2° invectives;

invectivus, a, um, outrageant;

invectivæ, arum (f.), diffamation;

8 *per-věho*, voiturier jusqu'à;

9 *prō-věho*, voiturier en avant, faire avancer;

10 *rē-věho*, voiturier en arrière, ramener;

11 *sub-věho*, charrier de bas en haut; transporter;

subvectus, ūs (m.) } transport
subvectio, ōnis (f.) } (par eau),
arrivage;

12 *super-věhor, věhěris*, franchir;

13 *trans-věho*, transporter au delà ou à travers;

transvectio, ōnis (f.), transport, traversée;

II Dér. : 1 *vectio, ōnis (f.)*, transport;

- 2 *vector*, *ōris* (m.), 1° celui qui transporte; 2° celui qui est transporté, passager ou cavalier;
vectōrius, a, um, de transport;
 3 *vecto*, as, porter çà et là, transporter;
vectātio, *ōnis* (f.), action d'être transporté en voiture ou à cheval;
vectābilis, is, e, transportable;
vectābūlum, i (n.), véhicule, voiture;
ad-vecto, as, charrier;
circum-vecto, as, voiturier çà et là;
con-vecto, as, transporter ensemble;
sub-vecto, as, transporter;
vectīto, as, traîner, porter;
 4 *vēhes* et *vēhis*, is (f.), charretée;
 5 *vēhicūlum*, i (n.), véhicule;
 6 adj. en *-vexus*, a, um :
dē-vexus, a, um, qui descend, incliné;
sub-vexus, a, um, qui va en montant;
con-vexus, a, um, qui descend également de tous côtés;
ē-vexus, a, um, qui s'arrondit vers le haut; convexe;
 7 *vexo*, as, balloter, agiter; persécuter, tourmenter;
vexātio, *ōnis* (f.), tourment;
vexātor, *ōris* (m.), persécuteur, bourreau;
vexāmen, -*mīnis* (n.), arch., ébranlement;
con-vexo, as, fatiguer, harceler;
dī-vexo, as, ravager;
 8 *via*, æ (f.), chemin, voie;
viātor, *ōris* (m.), voyageur;
viātōrius, a, um, de voyage;
viālīs, is, e, arch. } relatif aux
viārius, a, um } routes;
viāticus, a, um, de voyage;
viāticum, i (n.), 1° provisions

- de voyage; 2° frais de voyage; 3° ressources, argent;
viāticātus, a, um, arch., muni d'argent pour le voyage;
 Composés en *-vius*, a, um, et en *-vium*, ii;
ā-vius, a, um, hors des chemins frayés;
dē-vius, a, um, qui s'écarte du chemin;
dēvio, as, s'écarter du chemin;
in-vius, a, um, sans chemin;
ob-vius, a, um, 1° qui va au-devant; 2° qui se trouve sur la route; facile, banal;
obviam, adv. et prép., au-devant;
per-vius, a, um, accessible;
im-pervius, a, um, inaccessible;
præ-vius, a, um, qui marche devant, qui précède;
bī-vius, a, um, qui se partage en deux routes;
bīvium, ii (n.), embranchement de deux routes;
trī-vius, a, um, de trois routes;
trīvium, ii (n.), embranchement de trois routes;
trivialis, is, e, trivial;
quadri-vium, ii (n.), carrefour;
 9 *vectigal*, *ālīs* (n.), impôt, tribut;
vectigālīs, is, e, d'impôt, de tribut; tributaire;
 10 *vēlum*, i (n.), voile de navire;
vēlo, as, garnir de voiles;
vēlāris, is, e, relatif aux voiles;
vēlī-fer, -*fēra*, -*fērum*, qui porte des voiles;
vēlī-ficor, *āris*, faire voile;
vēlīficātio, *ōnis* (f.), action de faire voile;

vēll-vōlans, } 1° qui va à
antis } la voile; 2°
vēll-vōlus, a, um } où l'on va à
la voile;
vexillum, i (n.), étendard;
vexillārius, ii (m.), porte-
étendard; *au plur.* vétérans
formant un corps de ré-
serve;
vexillatio, ōnis (f.), corps de
vexillaires.

Veho avait anciennement un supin
**vexum*, un participe **vexus* : de là
les adjectifs *deveexus* « qui va en des-
cendant », *subveexus* « qui va en mon-
tant », *conveexus* « qui descend égale-
ment de tous côtés », *eveexus* « qui
s'arrondit vers le haut ». De là égale-
ment le fréquentatif *vexare* « trans-
porter de côté et d'autre, tirailler,
tourmenter ». Aulu-Gelle, II, 6, 5. *Qui
fertur et raptatur atque huc atque illuc
distrahitur, is vexari proprie dicitur*.
Virg. Ecl. VI, 76. *Dulichias vexasse
rates*. A cette famille de dérivés appar-
tient aussi le mot *vēlum* « voile de
vaisseau », pour **vexlum*, et son
diminutif *vexillum* (ne pas confondre
avec *vēlum* désignant une partie du
costume; v. ce mot). *Vectigal* (pour
**vectigale*) est le neutre d'un adjectif,
lequel suppose lui-même un primitif
**vectiga* « l'apport » et un verbe **vec-
tigare* (cf. *castigare*) « apporter ». —
Via est pour **veh-ia*, **veia* « celle
qui transporte ». Varr. R. R. I, 2, 14.
*Rustici etiam nunc viam veam appel-
lant*. Il y avait, en osque, un autre
mot *veia* qui signifiait « char ». Fes-
tus, p. 368. *Veia apud Oscos dicebatur
plaustrum, unde veiarum stipites in
plauastro, et vectura veitura*. Le voi-
sinage des deux idées est marqué en
allemand par la parenté des mots
Weg « chemin » et *Wagen* « voiture »,
en anglais par *way* et *wagon*. — Sans-
crit *vah* « transporter », d'où *vahāmi*
« je transporte ». Goth. *vig-an* « agi-

ter », allemand *be-wegen* « remuer »;
vig-s « route », allemand *Weg*, anglais
way. Sur le *g* germanique = un an-
cien *gh* ou *h*, v. *decem*. A la même
racine appartient le grec *ὄχος* (pour
**Fóχ-o-s*) « char ». — V. aussi *vèles*.

vèles, -litis (m.), vélite, soldat d'in-
fanterie légère;

1 *vēlītāris, is, e*, de vélite;

2 *vēlītor, āris*, combattre à la façon
des vélites, escarmoucher, *au
pr. et au fig.*;

vēlītatio, ōnis (f.), escarmouche.

Vèles est dérivé du substantif *vēla*
« transport », qui est lui-même pour
**vēhēla* (cf. *querēla, sequēla, medēla*).
Les vélites étaient des troupes qui
n'avaient pas de place fixe dans l'ordre
de bataille, mais qu'on portait partout
où il était nécessaire. Le rapport
entre *vēla* et *vèles* est le même qu'en-
tre *equus* et *eques*. — Cf. Varron, R. R.
I, 2. *Dicuntur qui vecturis vivunt vela-
turam facere*. Plutarque, *Romul.* 5.
Τὴν δὲ πορθμεῖαν βηλατοῦραν καλοῦσιν.
De là aussi le nom du Vélabre, à
cause d'un passage qui conduisait au
Forum. — V. aussi *velox*.

vello is, velli, ou *vulsi, vulsum, vellere*,
arracher, tirer violemment;

I Comp. : 1 *ū-vello*, détacher vio-
lemment; arracher;

āvulsio, ōnis (f.), action d'ar-
racher;

āvulsor, ōris (m.), qui arrache;

2 *con-vello*, arracher en bloc;
ébranler;

convulsio, ōnis (f.), rétraction
des nerfs, convulsion;

3 *dē-vello*, arracher;

4 *dī-vello*, mettre en pièces; sé-
parer ou arracher violem-
ment;

5 *ē-vello*, extraire ou arracher
violemment;

ēvulsio, ōnis (f.), action d'arra-
cher;

6 *inter-vello*, arch., arracher par intervalles;

7 *per-vello*, arch., tirer fortement;

8 *rē-vello*, retirer fortement; arracher; séparer; renverser;
rēvulsio, ōnis (f.), action de tirer fortement en arrière, d'arracher;

II Dér. : *vellico*, as, tirailler; pincer; exciter;

vellicatio, ōnis (f.), piqure, taquinerie.

Sup. *vulsum*; cf. *pulsum* de *pello*, *percusum* de *percello*. *Vellicare*; cf. *fodicare*, *claudicare*.

vellus, *vellēris* (n. toison.)

vēlox, -*ōcis*, adj., léger, agile;

I Comp. : *præ-vēlox*, *ōcis*, adj., très léger;

II Dér. : 1 *vēlōciter*, adv., rapidement;

2 *vēlōcitas*, *ātis* (f.), agilité.

Vēlox vient du même substantif *vēla* « transport » qui a donné *veles*. V. ce mot.

vēlum, i (n.), voile (un);

1 *vēlo*, as, voiler, couvrir, au propre et au fig.;

vēlāmen, -*mīnis* (n.) { voile, cou-
vēlāmentum, i (n.) { verture, ri-
 deau;

con-vēlo, as, voiler entièrement;

præ-vēlo, as, voiler par devant;

dē-vēlo, as, faire tomber le voile; dévoiler;

rē-vēlo, as, dévoiler, découvrir, révéler;

rēvelatio, ōnis (f.), action de mettre à nu; révélation;

rēvelator, ōris (m.), révélateur;

2 *vēlārium*, ii (n.), toile tendue au-dessus d'un théâtre.

Velum est pour **ves-lum*, et vient de la même racine *ves* « habiller » qui a donné *ves-ti-s* (v. ce mot). *Vēlatus* et *vestitus* étaient à l'origine syno-

nymes; en ombrien, *vestitus* signifie « voilé ». — Ne pas confondre avec *velum* « voile de vaisseau », qui vient de *veho*.

vēna, æ (f.), veine;

vēnula, æ (f.), petite veine.

vēnēnum, i (n.), poison, venin;

1 *vēnēno*, as, 1° empoisonner; 2° teindre; colorer;

2 *vēnēni-fer*, -*fēra*, -*fērum*, venimeux; vénéneux;

3 *vēnēnarius*, ii (m.), empoisonneur;

4 *vēnēficus*, a, um, 1° vénéneux; 2° magique;

vēnēficus, i (m.), empoisonneur; magicien;

vēnēfica, æ (f.), magicienne;

vēnēficium, ii (n.), empoisonnement.

Vēnēnum est proprement un philtre; il est peut-être un dérivé de *Venus*, pour **venes-num*. Gajus. Dig. 50, 16, 236. *Qui venenum dicit, adjicere debet, malum an bonum sit. Nam et medicamenta venena sunt... cum id quod nos venenum appellamus, Græci φάρμακον dicunt.* Hor. Epod. v. 87. *Venena, magnum fas nefasque.* Plaut. Pseud. III, 2, 80. *Ut Medea Peliam concoxit senem, Quem medicamento et suis venenis dicitur Fecisse rursus ex scene adolescentulum.* Hor. Ep. v. 87. *Venena non valent convertere humanam vicem.* — *Veneficus* est pour **venenificus* (v. *stipendium*).

vēnēror, āris, vénérer; saluer; prier, supplier;

I Comp. : *dē-vēnēror*, āris, 1° vénérer; 2° détourner par des prières;

II Dér. : 1 *vēnēratio, ōnis* (f.), vénération; culte;

2 *vēnērator, ōris* (m.), qui vénère;

3 *vēnērābundus*, a, um, plein de vénération;

4 *vēnērābilis*, *is*, *e*, vénérable;
vēnērābilit̄er, *adv.*, avec véné-
 ration.

Veneror est dérivé de *venus* comme
tempero de *tempus*, *onero* de *onus*. La
 formation du verbe remonte à une
 époque où *venus* (v. ce mot) avait
 encore sa signification primitive de
 « joie » ou de « grâce » : il a donc dû
 signifier « réjouir, fêter » ou « remer-
 cier, rendre grâces ». En vieux latin,
 il y avait un actif *venero*. Plaut. *Bacch.*
 II, 1, 3. *Saluto te, Apollo, veneroque*
te. Id. *Truc.* II, 5, 23. *Date mihi ignem*
in aram, ut venerem Lucinam meam.

vēnia, *æ* (*f.*), pardon, grâce;
vēniālis, *is*, *e*, pardonnable.

vēnio, *is*, *vēni*, *ventum*, *vēnire*,
 venir; arriver; échoir;

I Comp.: 1 *ad-vēnio*, venir auprès;
 arriver, advenir;
advēna, *æ* (*m.*), étranger;
adventus, *ūs* (*m.*), arrivée;
adventicius, *a*, *um* { relatif à
adventōrius, *a*, *um* \ l'arrivée;
advento, *as*, approcher à grands
 pas, approcher;

2 *antē-vēnio*, venir avant ou de-
 vant;

3 *circum-vēnio*, 1° venir autour;
 investir; 2° circonvenir;

4 *con-vēnio*, 1° venir ensemble;
 se réunir; 2° aller trouver;
 3° être d'accord, s'accorder;
convēna, *æ* (*m.*), étranger;
convēniens, *entis*, *adj.*, qui
 s'accorde; convenable;
in-convēniens, *entis*, *adj.*, qui
 ne s'accorde pas;
convēnienter, *adv.*, en con-
 formité avec;
convēnientia, *æ* (*f.*), accord;
 conformité;

conventus, *ūs* (*m.*), réunion;
convēnticūlum, *i* (*n.*), petite
 réunion;
convēnticius, *a*, *um*, qui a

lieu par suite d'une ren-
 contre; fortuit;

conventio, *ōnis* (*f.*), 1° assemblée
 du peuple; 2° convention;

contio, *ōnis* (*f.*), 1° assem-
 blée; 2° discours;

coniōnor, *āris*, haranguer
 une assemblée;

coniōnātor, *ōris* (*m.*), qui
 harangue; discoureur;

coniōnābundus, *a*, *um*, qui
 harangue;

coniōnālis, *is*, *e* } d'assem-
coniōnārius, *a*, } blée;
um

5 *dē-vēnio*, 1° arriver; 2° recourir
 à;

6 *ē-vēnio*, venir hors; sortir de;
 se produire, arriver; *impers.*
ēvēnit, il arrive;

ēventus, *ūs* (*m.*), événement;
 issue;

7 *in-vēnio*, trouver par hasard;
 inventer; découvrir;

inventio, *ōnis* (*f.*), décou-
 verte;

inventiuncula, *æ* (*f.*), petite
 découverte; pauvre inven-
 tion;

inventor, *ōris* (*m.*), inven-
 teur;

inventrix, *icis* (*f.*), inven-
 trice;

8 *inter-vēnio*, venir entre; inter-
 venir; survenir;

interventus, *ūs* (*m.*), arrivée
 soudaine; intervention;

interventor, *ōris* (*m.*), surve-
 nant;

9 *ob-vēnio*, venir au-devant de;
 échoir à;

10 *per-vēnio*, parvenir;

11 *post-vēniens*, *-entis*, *partic.*, qui
 vient après;

12 *præ-vēnio*, prendre les devants;

13 *prō-vēnio*, *arch.*, 1° provenir;
 2° croître; réussir; 3° surve-
 nir;

prœventus, ūs (m.), 1° production, récolte, abondance; 2° réussite;

14 *rē-vēnio, arch.*, revenir;

rēvento, as, arch., retourner;

15 *sub-vēnio*, 1° venir au secours de, subvenir; 2° intervenir, survenir;

subventio, ōnis (f.), secours, aide;

subvento, as, arch., accourir au secours;

16 *sūper-vēnio*, 1° venir par-dessus; 2° fondre sur; 3° survenir; 4° venir après; 5° dépasser;

supercentus, ūs (m.), 1° action de survenir; 2° arrivée subite;

17 *trans-vēnio*, venir d'un lieu dans un autre;

II Dér.: *vento, as*, venir souvent;

ventito, as, venir habituellement.

Il existe des restes d'un ancien verbe *veno*: *advenat* chez Plaute, *evenat* chez Ennius; c'est à ce verbe qu'appartiennent le parfait *reni*, le supin *ventum*. — L'étymologie de *contio* est attestée par l'orthographe des inscriptions, entre autres par la forme *COVENTIO* du Sénatus-Consulte des Bacchanales; il est impossible que ce mot vienne de *cière* ou *cîre*, car il faudrait alors **con-citio*. Les expressions *contionem habere*, *contionari*, qui signifient souvent « haranguer », font comprendre comment on a passé du sens d'assemblée à celui de discours. Cf. en grec la signification d'ὀμιλία. — *Venio* est pour une ancienne forme **guenio*: le *g* est tombé. Grec *βάνω, βάνω. En ombrien et en osque, on a comme en grec un *b*: ombrien *benust* « venerit », osque *kumbened* « convenit ».

vēnor, āris, chasser;

1 *vēnatio, ōnis (f.)*, 1° chasse; 2° produit de la chasse;

vēnātus, ūs (m.), chasse;

2 *vēnātor, ōris (m.)*, chasseur;

vēnātrix, icis (f.), chasseresse;

vēnātōrius, a, um, de chasseur; de chasse;

vēnātūra, æ (f.), chasse;

3 *vēnāticus, a, um*, de chasse;

4 *vēnābūlum, i (n.)*, épieu de chasse.

venter, -tris (m.), ventre;

1 *ventricūlus, i (m.)*, 1° estomac; 2° ventricule du cœur;

2 *ventriōsus, a, um, arch.*, ventru;

3 *ventrālis, is, e*, du ventre;

ventrāle, is (n.), ceinture;

4 composés en *ventri-*:

ventri-cōla, æ (m.), qui fait un dieu de son ventre;

ventri-lōquus, i (m.), ventriloque.

ventus, i (m.), vent;

1 *ventōsus, a, um*, plein de vent;

ventōsē, adv., avec gonflement;

ventōsitas, ātis (f.), gonflement;

2 *venti-gēnus, a, um, arch.*, qui produit du vent;

3 *ventīlo, as*, 1° agiter dans l'air, d'où, au fig., exciter; 2° éventer;

3° discuter, scruter, examiner;

ventilātio, ōnis (f.), ventilation; exposition à l'air;

ventilātor, ōris (m.), 1° vanneur; 2° jongleur.

Ventilure se dit proprement du grain qu'on secoue à l'air pour séparer la paille. De là, par métaphore, « agiter, discuter ». — De *ventus*, rapprocher l'allemand et l'anglais *wind*.

vēnum, i (n.), *vēnus, ūs (m.)*, vente;

1 *vēnum-do* ou *vēnundo, as, -dēdi, -dātum, -dāre*, mettre en vente;

2 *ven-do, is, -dīdi, -dītum, -dēre, vendere*;

3 *vēn-eo, is, īvi* ou *īi, -ītum, -īre*, être mis en vente; être vendu;

4 *vēnālīs, is, e*, vénal;

5 *vēnālīcius, īi (m.)*, marchand d'esclaves.

Il ne reste plus qu'un petit nombre de cas : le datif *vēnui* ou *vēno*, l'accusatif *vēnum*. Dans *vendo*, le verbe *do* (v. ce mot) correspond à *τίθημι* et non à *δίδωμι*. Pour la contraction de *venum dare* en *vendere*, cf. *princeps* pour **primum-ceps*, *vindemia* pour **vinum-demia*. — La comparaison des autres langues prouve que *vēnum* est pour **vesnum*. Sanscrit *vasna-s* « prix, achat ». Grec *ῥῶνος* : « prix » (pour **Fóσvos*), *ῥῶνίς* (pour **Fosvís*) « achat ». Le digamma initial fait que le verbe *ῥῶνέωμαι* prend à l'imparfait *ῥῶνούμην* l'augment syllabique. — V. *vindex* et *vilis*.

vēnus, -nēris (f.), grâce, joie; beauté, charme, nom de la déesse Vénus;

1 *vēnustas, ātis* (f.), grâce;

2 *vēnustus, a, um*, gracieux, charmant;

vēnustē, adv., avec grâce;

vēnustūlus, a, um, joli, coquet;

in-vēnustus, a, um, 1° disgracieux; 2° disgracié;

invēnustē, adv., sans grâce;

vēnusto, as, parer;

dē-vēnusto, as, défigurer;

3 *Vēnēreus, a, um*, de Vénus.

Vēnus signifie littéralement « la grâce » ou « la joie ». C'était une sorte de divinité (cf. la déesse *Voluptas* ou le dieu *Bonus Eventus*), mais dépourvue de personnalité et d'histoire, quand les Romains, imposant des noms latins aux dieux et aux déesses de la mythologie hellénique, traduisirent Ἀφροδίτη par *Venus*. La Vénus latine hérita alors des nombreuses traditions et légendes se rattachant au nom de la déesse grecque. La langue a toutefois gardé un certain nombre de mots qui dérivent directement de l'ancienne signification de *venus* : tels sont *venustus, venustas, venerari*. Les écrivains emploient *venus* dans le sens de « grâce ». Quintil. vi, 3. *Quod*

cum gratia quadam et venere dicitur. Sen. *Benef.* II, 28. *Ille non est par mihi virtutibus, nec officiis, sed habuit suam venerem*. — Sanscrit *van* « aimer », *vanas* (neutre) « désir ».

vēpres, is (m. qqf. f.), d'ord. au plur., buisson d'épines;

1 *veprēcūla, æ* (f.), petit buisson;

2 *veprētum, i* (n.), lieu rempli de buissons;

3 *veprāticus, a, um*, de buisson.

vēr, vēris (n.), printemps;

1 *vernus, a, um* } de printemps;
vernālis, is, e }

verno, as, 1° être au printemps;

2° être dans la fleur de l'âge;

vernatio, ōnis (f.), changement de peau;

præ-vernāt, impers., le printemps est précoce;

2 *vercūlum, i* (n.), petit printemps, t. de caresse.

Le rapprochement avec le grec ἔρπ « printemps » est exact au fond, mais il a besoin d'être expliqué, car le mot grec est pour un ancien ἔαρ, lequel est lui-même pour **Féaar*. Il est probable que la forme correspondante en latin était **vēs-er*, génitif **vēseris*, d'où **ves-ris, vēris*. — L'adverbe grec ἔρπ signifie « au printemps » ou « de bon matin ». Cette dernière signification paraît être la plus ancienne, la première saison ayant été considérée comme le matin de l'année (cf. les expressions *printemps, frühjahr, frühling*). La racine contenue dans ces mots est *vas* « éclairer », la même qui, contractée en *ush*, a donné en sanscrit *ushas* « l'aurore ». Il y a donc une parenté éloignée entre *ver* et *aurora*. V. Bergaigne, *Mém. Soc. Ling.* II, 73. Sanscrit *vāsara-s* « matin », *vasanta-s* « printemps ».

verbēna, æ (f.), 1° verveine; 2° rameau sacré;

1 *verbēnātus*, *a*, *um*, orné d'un rameau sacré;

2 *verbēnārius*, *a*, *um*, qui porte un rameau sacré;

3 *verbēnāca*, *æ* (*f.*), verveine; *verbēnāceus*, *a*, *um*, de verveine.

Serv. *Æn.* XII, 120. *Verbena propria est herba sacra, ros marinus, ut multi volunt, id est λεβανωτίς, sumpta de loco sacro Capitolii, qua coronabuntur fetiales et pater patratus fœdera facturi, vel bella indicturi. Abusive tamen verbenas jam vocamus omnes frondes sacratas, ut est laurus, oliva, vel myrtus.* — *Verbēna* est probablement pour **verbes-na*, (cf. *venēnum*), et vient de **verbus*, devenu ensuite *verber* « baguette ».

verber, -*ēris* (*n.*), 1° verge; 2° fouet, coup de fouet, coup;

1 *verbēro*, *as*, fouetter, frapper; flageller en paroles;

verbērābundus, *a*, *um*, *arch.*, qui fouette;

verbērābilissimus, *a*, *um*, *arch.*, qui mérite mille fois les épreuves;

verbērātio, *ōnis* (*f.*), action de fouetter;

verbērātus, *ūs* (*m.*), coup de fouet, coup;

ad-verbēro, *as*, frapper sur;

con-verbēro, frapper;

dē-verbēro, battre;

dī-verbēro, fendre d'un coup;

ē-verbēro, frapper;

ob-verbēro, frapper fort;

rē-verbēro, repousser en frappant; rejeter;

trans-verbēro, transpercer en frappant;

2 *verbēreus*, *a*, *um*, *arch.*, qui mérite des coups;

3 *sub-verbustus*, *a*, *um*, qui a la peau gonflée de coups;

4 *verbero*, *ōnis* (*m.*), souvent battu. Le nominatif a subi l'influence des

cas indirects : au lieu de *verbus*, *verberis*, on a fait un nominatif *verber*, dont il n'existe d'ailleurs pas d'exemple, non plus que de l'accusatif singulier. — Le sens primitif est « branche », d'où « verge », et par extension « coup ».

verbum, *i* (*n.*), parole;

1 *verbōsus*, *a*, *um*, verbeux;

verbōsē, *adv.*, d'une manière verbeuse;

verbōsitas, *ātis* (*f.*), verbiage;

2 composés en -*verbum*, *ii* :

ad-verbum, *ii* (*n.*), adverbe;

præ-verbum, *ii* (*n.*), préposition ou préfixe;

prō-verbum, *ii* (*n.*), proverbe;

prōverbiālis, *is*, *e*, proverbial;

vērī-verbum, *ii* (*n.*), *arch.*, parole vraie.

Rapprocher l'anglais *word*, l'allemand *Wort*, qui, en ce qui concerne la consonne finale, sont avec *verbum* dans le même rapport que l'anglais *beard*, l'allemand *Bart* avec *barba*.

vērēor, -*ēris*, -*ītus sum*, -*ēri*, 1° éprouver une crainte religieuse; 2° craindre;

I Comp. : 1 *rē-vērēor*, révérer;

rēvērens, *entis*, qui révère;

rēvērenter, *adv.*, avec révérence;

rēvērentia, *æ* (*f.*), respect;

ir-rēvērens, *entis*, *adj.*, irrespectueux ou indifférent;

ir-rēvērenter, *adv.*, avec irrévérence;

ir-rēvērentia, *æ* (*f.*), irrévérence;

2 *sub-vērēor*, appréhender;

II Dér. : *vērēcundus*, *a*, *um*, respectueux, réservé; pudique;

in-vērēcundus, *a*, *um*, impudent;

vērēcundē, *adv.*, avec pudeur, avec réserve;

in-vērēcundē, *adv.*, sans pudeur;

vērecundia, æ (f.), respect, pudeur;

vērecundor, āris, respecter; craindre; être réservé.

On trouve quelquefois *vereor* avec le génitif. Ter. *Phorm.* v, 7, 78. *Neque hujus sis veritus feminae primariae.* Cic. *Att.* viii, 4. *Ne tui quidem testimonii veritus.* Cicéron l'emploie aussi comme verbe impersonnel. Cic. *Fin.* ii, 13. *Cyrenaici, quos non est veritum in voluptate summum bonum ponere.*

vergo, is, ěre, incliner vers; être sur son déclin;

1 *dē-vergo*, pencher;

dēvergentia, æ (f.), inclinaison;

2 *ē-vergo*, verser;

3 *in-vergo*, verser sur;

4 *rē-vergo*, pencher en arrière; pencher vers.

vermis, is (m.), ver;

1 *vermicūlus*, i (m.), vermisseau;

vermicūlor, āris, être piqué ou rongé de vers;

vermicūlātus, a, um, 1° vermi-forme; 2° marqué;

vermicūlātē, adv., en guise de mosaïque;

vermicūlātiō, ōnis (f.), état de ce qui est vermoulu;

2 *vermino*, as, 1° être rongé de vers; 2° éprouver des démangeaisons;

verminātiō, ōnis (f.), douleur aiguë;

verminōsus, a, um, plein de vers.

Un inusité *vermen* « fourmillement » a donné le pluriel *vermina*. Cf. le rapport de *sanguis* et *sanguen*. — Certaines langues présentent une gutturale initiale : on a le sanscrit *krīmi-s*, le lithuanien *kirmi-s* à côté du latin *vermi-s*, du gothique *vaurm-s* (allemand *Wurm*, anglais *worm*).

verna, æ (m. f.), 1° produit dans la

maison, domestique; 2° esclave né dans la maison;

1 *vernācūlus*, a, um, 1° qui appartient à la maison; indigène, national; 2° d'esclave né dans la maison;

2 *vernīlis*, is, e, d'esclave, servile; bas;

vernīliter, adv., servilement;

vernīlitas, ātis (f.), bassesse de caractère ou de manières;

3 *vernīla*, æ (m. f.), jeune esclave né dans la maison.

verres, is (m.), verrat;

verrinus, a, um, de verrat.

verro, is, i, *versum*, *verrĕre*, balayer; entraîner;

I Comp. : 1 *ad-verro*, pousser en balayant;

2 *con-verro*, ramasser en balayant;

3 *dē-verro*, éloigner en balayant;

4 *ē-verro*, is, balayer, nettoyer, faire main basse sur;

ēverricūlum, i (n.), filet de pêche ou de chasse; au fig. pillage;

5 *præ-verro*, balayer d'avance;

6 *rē-verro*, arch., refouler;

II Dér. : *verricūlum*, i (n.), 1° drague, filet; 2° sorte de trait.

verrūca, æ (f.), verrue;

1 *verrucōsus*, a, um, âpre, raboteux;

2 *verrucūla*, æ (f.), petite verrue.

verto, is, i, *versum*, *vertĕre*, 1° tourner; retourner; changer; 2° se tourner, se changer;

I Comp. : 1 *ad-verto*, 1° tourner vers; 2° aborder; 3° appliquer son attention; remarquer;

adversus, a, um, situé en face; *adversē*, adv., en termes contradictoires;

adversitas, ātis (f.), opposition;

II Dér. : 1 *versus*, *prép.*, dans la direction de, vers;
ad-versus et *ad-versum*, *prép.*, en face; contre;
prorsus et *prorsum* (pour *pro-versus* et *pro-versum*), *adv.*, en avant; à fond; en un mot;
rursus et *russum* (pour **re-versus*, **re-versum*), *adv.*, en revenant; de nouveau;
retroversum, d'où, par *contr.*, *retrorsum*, *adv.*, en arrière, en rétrogradant;
seorsum ou *seorsum* (dissyll.), (pour **se-versum*), *adv.*, à part;
de-orsum (pour **de-versum*), *adv.*, en bas;
sursum (pour **sub-versum*), *adv.*, en haut;
introrsum (pour **intro-versum*), *adv.*, à l'intérieur;
dextrorsum (pour **dextro-versum*), *adv.*, à droite;
sinistrorsum (pour **sinistro-versum*), *adv.*, à gauche;
aliorsum (pour **alioversum*), *adv.*, d'un autre côté;
ltroversum, *adv.* arch. et *altorsus*, *adv.*, dans une autre direction;
2 *uni-versus*, *a, um*, réuni; universel; au *plur.* tous ensemble;
3 *verso*, *as*, tourner souvent, retourner; au *fig.* rouler dans son esprit, méditer; tourmenter;
versatio, *ōnis* (*f.*), action de tourner; changement;
versatilis, *is, e*, versatile, souple;
versabundus, *a, um*, arch., qui tourne sur soi-même;
versabilis, *is, e*, mobile, inconstant;
con-verso, tourner,
dép. *versor*, *āris*, se trouver habituellement; demeurer;

s'occuper de, se trouver engagé dans;
ad-versor, s'opposer à;
adversator, *ōris* (*m.*) } qui s'oppose à;
adversatrix, *icis* (*f.*) }
ā-versor, se détourner, marquer de la répugnance;
āversatio, *ōnis* (*f.*), éloignement, aversion;
āversabilis, *is, e*, arch., abominable;
circum-versor, arch., se tourner autour;
con-versor, vivre avec, fréquenter;
conversatio, *ōnis* (*f.*), usage fréquent; commerce habituel;
contrō-versor, discuter;
dē-versor, descendre ou loger chez quelqu'un;
in-versor, s'occuper de;
ob-versor, se présenter, s'offrir;
rē-versor, tourner en sens contraire;
4 *versus*, *ūs* (*m.*), 1° sillon; 2° vers, *propr.* tour, ligne;
versicūlus, *i* (*m.*), petit vers;
versi-fico, *as*, faire des vers;
versificatio, *ōnis* (*f.*), versification;
versificātor, *ōris* (*m.*), versificateur;
5 *versūra*, *æ* (*f.*), emprunt;
6 *versōria* ou *vorsōria*, *æ* (*f.*), arch., amure, cordage servant à virer de bord;
7 composés en *versi* :
versi-cōlor, *ōris*, *adj.*, qui change de couleur; bigarré, chatoyant;
versi-pellis, *is, e*, qui change de peau, fourbe;
8 *versūtus*, *a, um*, fourbe;
versūtē, *adv.*, avec fourberie;

- versūtia*, æ (f.), fourberie;
 9 *vortex*, -tīcis (m.), tourbillon;
vorticōsus, a, um, plein de
 tourbillons;
vertex, -tīcis (m.), sommet;
verticilis, is, e, vertical;
verticūla, æ (f.), articulation;
 jointure;
verticillus, i (m.), peson d'un
 fuseau;
 10 *vertebra*, æ (f.), articulation,
 vertèbre;
vertebrātus, a, um, vertébré;
 11 *vertigo*, -gīnis (f.), 1° tournoiement;
 2° tourbillon; 3° vertige;
vertiginōsus, a, um, sujet aux
 vertiges.

Vorto alterne avec *verto* en vieux latin. Dans les inscriptions les plus anciennes on trouve *advortit*, *advorsus*, *controvorsia*, *sursumvorsum*, etc. L'usage a distingué *vortex* « tourbillon » de *vertex* « sommet ». Cf. l'incertitude de la voyelle dans *vester* et *voster*. — De *verto* vient le nom de divinité *Vertumnus* : c'est le dieu qui préside aux saisons de l'année (cf. *alumnus*). — Dans *per-verto*, au sens de « pervertir », *per* (v. ce mot) est le préfixe péjoratif. — Le substantif *versus* signifie proprement « tour »; il se dit du sillon tracé par les bœufs, d'une rangée d'arbres, d'un rang de rames, et, par une métaphore qu'on retrouve dans l'expression *exarare* « écrire », d'une ligne d'écriture ou d'un vers. De *versus*, au sens de « tour », vient *versutus*, qui signifie littéralement « retors ». — Les nombreuses contractions (*prorsus*, *rursus*, etc.) viennent de ce que le second terme du composé commence par un v. Des contractions pareilles, quoique moins nombreuses, ont lieu pour *volo*, *voco*. Le r s'est quelquefois perdu devant s; au lieu de *rursum* on trouve *rusum*, au lieu de *sursum* on a *susum*.

De même *prosa* pour *proversa*. *Pessum dare* est une contraction pour *perversum dare*. — *Verruncare* appartient probablement à la même famille : il signifie « tourner », en parlant des événements. Pacuv. ap. Non., p. 185. *Pre-cor, veniam petens, Ut quæ egi, ago, [vel] axim, verruncent bene*. Liv. xxix, 27. *Quæ in meo imperio gesta sunt, geruntur, postque gerentur, ea mihi populo plebique romanæ... bene verruncent*. — Le sanscrit *var*, *vr̥t* « tourner » est employé surtout au moyen : *varatē* « il se tourne, il se trouve ». Gothique *vairthan* « devenir » (cf. les expressions françaises *tourner bien, tourner mal*), allemand *werden* « devenir ». — V. aussi *dorsum*.

vērū, ūs (n.) { 1° broche à rôtir;
vērūm, i (n.), arch. { 2° javelot;

- 1 *vērūtus*, a, um, armé d'une javeline;
vērūtum, i (n.), sorte de javeline;
 2 *vērūina*, æ (f.), arch., javeline;
 3 *vērūcūlum*, i (n.), 1° brochette;
 2° petite pique.

vērūs, a, um, vrai;

I Juxtaposé : *rē-vērā*, adv., en réalité;

II Dér. : 1 *vērūm*, adv. et conj., 1° vraiment; 2° à la vérité, mais;

vērūm-tāmen, conj., 1° mais cependant; 2° donc;

2 *vērō*, conj., 1° vraiment, assurément; 2° or; 3° mais;

3 *vērītās*, ātis (f.), vérité;

4 *vērax*, ācis, adj., véridique, sincère;

vērāciter, adv. arch., avec véacité;

5 composés en *vērī-* :

vērī-dīcus, a, um, qui dit la vérité;

vērī-lōquium, ii (n.), étymologie;

vērī-similis, is, e, vraisemblable;

vērissimiliter, *adv.*, vraisemblablement;

vērissimilitudo, *-dinis* (*f.*), vraisemblance.

Vero était anciennement une particule affirmative et pouvait se mettre à la tête de la phrase. *Cic. Tusc. n, 11. Fuisti scæpe, credo, in scholis philosophorum.* — *Vero, ac libenter quidem.* *Id. Brut. 87. Sed tu orationes nobis veteres explicabis?* — *Vero, inquam, Brute.* — Il en est de même de *verum*. *Ter. Adelph. iv, 2, 4. Men' quæris?* — *Verum.* — C'est par l'habitude de placer ces mots dans une seconde proposition qui limitait ou contredisait la première, qu'ils ont pris le sens adverbatif « mais ». *Cic. Mur. 29. Ea sunt omnia non a natura, verum a magistro.* — *Veriloquium* est la traduction du grec ἐτυμολογία. — L'origine de *verus* est inconnue. On a rapproché l'allemand *wahr*, vieux haut-allemand *wâr*.

vervago, *is, ère*, défricher;
vervactum, *i* (*n.*), terre en friche.

vervex, *écis* (*m.*), mouton.

vescor, *ëris, i*, se nourrir;
dē-vescor, *ëris*, manger, dévorer.

vēsica, *æ* (*f.*), vessie;
vēsicûla, *æ* (*f.*), 1° vésicule; 2° gousse.

vespa, *æ* (*f.*) guêpe.

vesper, *ëris* (*m.*) }
vesper, *ëri* (*m.*) } soir;
vespëra, *æ* (*f.*) }

- 1 *vespertinus*, *a, um*, du soir;
- 2 *vespërascit* et *in-vespërascit*, le soir vient;
- 3 *vesperûgo*, *-gënis* (*f.*), *arch.*, l'étoile de Vénus;
- 4 *vesperna*, *æ* (*f.*), *arch.*, repas du soir.

L'adjectif *vespertinus* suppose un primitif **vespertum* ou **vesperta* « le temps du soir ». — Grec ἑσπερος, ἑσπέρας,

où l'esprit rude a pris la place d'un ancien F. — V. *vicus*.

Vesta, *æ* (*f.*), Vesta, divinité du foyer domestique;

Vestâlis, *is, e*, de Vesta; *subst.* (*f.*), Vestale.

Grec ἑστία. Le nom grec a la forme d'un adjectif. Le *v* du mot latin est représenté par un esprit rude, comme dans ἑσπερος = *vesper*.

vestibulum, *i* (*n.*), vestibule.

Composé de *stabulum* et du préfixe *ve-*.

vestigium, *ii* (*n.*), 1° semelle du pied;
2° trace de pas; 3° trace;

vestigo, *as*, rechercher ou suivre la trace;

vestigatio, *ônis* (*f.*), recherche;

vestigâtor, *ôris* (*m.*), investigateur, qui cherche, qui épie;

in-vestigo, suivre la trace;

investigatio, *ônis* (*f.*), investigation;

investigâtor, *ôris* (*m.*), investigateur.

Cic. Acad. iv, 39. Qui adversis vestigiis stent contra nostra vestigia, quos Antipodas vocatis. *Virg., Æn. v, 566. Portat equus bicolor maculis, vestigia primi Alba pedis, frontemque ostentans arduus albam.* *Catull. LXIV, 162. Candida permulcens liquidis vestigia lymphis.* — *E vestigio* « sur-le-champ ». *Cic. Fam. iv, 12. E vestigio eo sum profectus prima luce.* *Cic. Divin. Verr. 27. Repente e vestigio ex homine, tanquam aliquo Circæo poculo, factus est verres.* — On trouve aussi l'expression : *vestigium temporis.* *Cæs. B. C. II, 26. Eodemque tempore vis magna pulveris cernebatur, et vestigio temporis primum agmen erat in conspectu.* *Cic. Pis. 9. Atque eodem in templo, eodem et loci vestigio et temporis, arbitria non mei solum, sed patriæ funeris abstulisti.* — La seconde par-

tie est le même **stigium* que l'on retrouve dans *fastigium* (v. ce mot). La première partie est le préfixe *vē-*. Le sens primitif de ce mot **stigium* est assez obscur : on peut supposer qu'il marquait l'idée de marcher ou d'ap-puyer. — Sanscrit *stigh* « marcher ». Grec *στειχω*, d'où *στόχος* « rangée », *στίχος* « ligne ». Gothique *steigan* « monter », allemand *steigen*.

vestis, is (f.), vêtement ;

1 *vestio, is, īvi* ou *ii, itum, īre*, vêtir ; couvrir ;

circum-vestio, revêtir tout autour ; envelopper ;

con-vestio, envelopper ;

dē-vestio, dévêtir ;

in-vestio, revêtir ; garnir, entourer ;

super-vestio, vêtir par-dessus ;

vestitus, ūs (m.) } vêtement ;

vestimentum, i (n.) }

2 *vestiārium, īi (n.)*, garde-robe ;

3 composés en *vesti-* :

vesti-spīcus, i (m.), -a, æ (f.), arch., esclave présidant à la garde-robe ;

vesti-plīca, æ (f.), servante chargée de plier la garde-robe ;

vesti-fluus, a, um, aux vêtements flottants ;

vestī-ceps, -cipis, adj., propr. qui prend la robe (virile) ;

4 *vēlum, i (n.)*, v. ce mot.

Ves-ti-s est proprement un substantif abstrait signifiant « l'action de se vêtir » : la racine, qui se trouve dans toute la famille de langues, est *ves* « s'habiller ». Elle n'existe plus en latin que dans *vestis* et ses dérivés et dans *vēlum* au sens de voile pour se vêtir. Mais en grec nous avons le verbe *ἐν-νυ-μι* ou *εἰ-νυ-μι*, qui est pour **ἑσ-νυ-μι*, futur *ἑσ-ω*, aor. *ἑσ-σα*, hom. *ἑσσε-μην*. De là *ἑσ-θη-ς* « vêtement », *ἑσ-θος* (même sens), *εἶμα* (pour **ἑσ-μα*) « vêtement » et son diminutif *ἱμάτιον*. Sanscrit *vas* « s'habiller », d'où *vas-tra-m*

« habit ». Gothique *ga-vas-fan* « habiller », *vas-ti* « habit ». Sur l'esprit rude en grec représentant un ancien *v*, voyez *vicus*.

vēto, as, vētui, vētītum, vētāre, défendre ;

1 *præ-vētītus, a, um*, défendu d'avance ou formellement ;

2 *in-vētītus, a, um*, non défendu.

vētus, -tēris, adj., vieux, ancien ;

1 *vētustus, a, um*, vieux, suranné ;

vētustē, adv., 1° anciennement ;

2° à la manière des anciens ;

2 *vētustas, ātis (f.)*, vétusté, ancienneté ;

3 *vēternus, i (m.)*, 1° vétusté ; 2° engourdissement ; langueur ;

vēternōsus, a, um, vermoulu ; engourdi, languissant ;

4 de l'insusité **vētēro, as* :

in-vētēro, laisser s'invétérer ; devenir ancien ; s'enraciner ;

invētērātiō, ōnis (f.), action de s'invétérer ;

vētērātor, ōris (m.), exercé par une longue pratique ; vieux routier ;

vētērātōrius, a, um, qui convient à un vieux routier ; retors ; roué ;

vētērātōriē, adv., en homme vieilli dans le métier ;

5 *vētērānus, a, um*, vieux, vétérân

6 *vētērāmentārius sutor (m.)*, cor-donnier en vieux ; savetier ;

7 *vētērinus, a, um*, qui n'est plus propre qu'à porter les fardeaux, en parl. d'animaux vieillis ;

vētērinārius, a, um, relatif aux bêtes de somme ;

vētērinārium, īi (n.), infirmerie pour les bêtes de trait ;

vētērinārius, īi (m.), médecin vétérinaire ;

8 *vētērētum, i (n.)*, jachère ;

9 *vētērasco, is*, vieillir ;

in-vētērasco, is, 1° se fortifier avec

le temps; 2° s'affaiblir avec le temps.

A côté de l'adjectif *vetus*, il a dû exister anciennement un substantif neutre **vetus*; **veteris*, signifiant « temps, âge » : de ce substantif est dérivé *vetus-tus*, comme de *onus* on a *onus-tus*. Ce même substantif existe en grec : seulement il a passé du sens général « temps » au sens particulier « année » ; c'est *ἔτος* ou *Fétos*; (le F se trouve plusieurs fois dans les inscriptions). — En vieux latin, à côté de *vetus* on trouve le nominatif *veter* : *Olla veter arbor* (Varron, L. L. VII, 8).

vibro, as, balancer, brandir;

vibratio, ōnis (f.) } action de
vibrāmen, -mēnis (n.) } darder.

viburnum, i (n.), viorne, arbrisseau.

victima, æ (f.), victime;

victimārius, ii (m.), victimaire;

victimo, as, sacrifier comme victime.

Victima, à la différence de *hostia*, désigne surtout les grands animaux, tels que les taureaux et les bœufs.

vicus, i (m.), bourg, village;

1 *vicānus, a, um*, qui habite un bourg;

2 *vicātim, adv.*, 1° par quartiers; 2° par bourgs;

3 *vicūlus, i (m.)*, bourgade;

4 *vicinus, a, um*, voisin;

vicinālis, is, e, de voisinage, de voisin;

vicināria via (f.), rue vicinale (entre les quartiers d'un camp);

vicinia, æ (f.)

vicinitas, atis (f.) } voisinage;

5 **villa, æ (f.)**, ferme;

villāris, is, e, de ferme;

villīcus, i (m.), fermier;

villīca, æ (f.), fermière;

villīco, as, 1° être fermier; 2° diriger une ferme;

villīcātio, ōnis (f.), exploitation d'une ferme;

villūla, æ (f.), petite ferme.

Vicus est le grec οἶκος, anciennement *Fotkos*, Sanscrit *vēṇa-s* « maison ».

— *Villa* est pour **vic-la* : le diminutif est d'un autre genre, ce qui est rare, mais arrive pourtant quelquefois, par exemple pour *anguis*, *anguilla*. — Le *v* manque dans l'alphabet grec attique, mais il existait anciennement en grec aussi bien que dans les autres langues de la famille indo-européenne. Il était figuré dans l'écriture par le F ou *vav*, appelé aussi digamma à cause de sa forme, qui est celle de deux gammas superposés. Cette lettre se prononçait, non comme un *f*, ainsi qu'on le suppose quelquefois à tort, mais comme le *w* anglais. Elle a peu à peu disparu de la prononciation attique, ce qui a amené sa radiation de l'alphabet. Elle s'est maintenue plus longtemps dans le dialecte éolien, d'où lui vient le nom de digamma éolique qui lui est donné quelquefois. Elle se voit fréquemment dans les inscriptions, où l'on a FETOS pour ἔτος, FEPTON pour ἔργον, FAEIOS pour ἄλιος, FASYTY pour ἄστυ, FIKATI pour ἱκατι, AFEIDQ pour ἄειδω, etc. L'étude de la prosodie homérique montre qu'au temps d'Homère le *vav* ou *v* était encore prononcé. On a, par exemple, *Iliade*, IX, 443, le vers suivant : μῦθων τε ἑπῆρ' ἔμεναι, πρηνετῆρά τε ἔργων, qu'il faut scander comme s'il y avait : μῦθων τε Fεπῆρ' ἔμεναι, πρηνετῆρά τε Fέργων. — Quelquefois le *vav* ou *v* a été remplacé par un esprit rude : c'est ce qui est arrivé, par exemple, pour ἑσπέρα, en regard de *vespera*, pour ἑστιά en regard de *Vesta*, pour ἐσνυμι « se vêtir » venant de *Fésnyμι.

vidéo, es, vidi, visum, vidēre, voir; examiner;

pass. *vidēor, ēris, visus sum*,

vidēri, 1° paraître; sembler;

2° être vu;

- I Comp.** : 1° *ē-videns, entis, adj.*, évident;
ēvidenter, adv., clairement;
ēvidentia, æ (f.), évidence, clarté;
 2° *in-video*, être jaloux, voir de mauvais œil;
invidentia, æ (f.), jalousie;
invidus, a, um, jaloux;
invidia, æ (f.), ressentiment;
invidiōla, æ (f.), petite jalousie;
invidiōsus, a, um, envieux;
 exposé à l'envie;
invidiōsē, adv., avec envie; d'une manière qui expose à l'envie;
in-visus, a, um, odieux;
invisor, ōris (m.), envieux;
 3° *per-video*, voir distinctement, voir à fond;
 4° *præ-video*, prévoir;
 5° *prō-video*, 1° voir d'avance, prévoir; 2° pourvoir à;
prōvidens, entis, adj., qui pourvoit à; prudent;
prōvidenter, adv., en pourvoyant à; prudemment;
prōvidentia, æ (f.), action de pourvoir à; prudence;
prūdēns (pour *providens*), *entis, adj.*, prudent, qui sait;
im-prūdēns, entis, adj., imprudent; n'ayant pas conscience;
prūdenter (pour *providenter*), *adv.*, prudemment;
im-prūdenter, adv., imprudemment; sans le savoir;
prudentia (pour *providentia*), *æ (f.)*, prudence;
im-prudentia, æ (f.), imprudence; ignorance;
prōvidus, a, um, qui pourvoit;
im-prōvidus, a, um, qui ne pourvoit pas à; imprévoyant;

- prōvidē, adv.*, en pourvoyant à, avec prévoyance;
im-prōvidē, adv., sans prévoyance;
prōvisō, adv., de dessein prémédité;
im-prōvisō, adv., à l'improviste;
prōvisus, ūs (m.), action de voir au loin;
prōvisio, ōnis (f.), action de pourvoir;
prōvisor, ōris (m.), qui pourvoit à;
im-prōvisus, a, um, imprévu;
II Dér. : 1° *visus, ūs (m.)*, faculté de voir, vue;
 2° *visio, ōnis (f.)*, action de voir; vision; vue;
 3° *visibilis, is, e*, qui a la faculté de voir ou d'être vu;
 4° *viso, is, -i, -um, -ère, 1°* voir, considérer; 2° aller voir, visiter;
circum-viso, arch., regarder tout autour;
in-viso, examiner; aller ou venir voir, visiter;
inter-viso, survenir pour voir; passer la revue;
rē-viso, revenir voir; visiter de nouveau;
visito, as, 1° voir souvent; 2° aller voir;
in-visitātus, a, um, non visité, inconnu;
rē-visitō, as, visiter fréquemment.

Le parfait *vīdi* et le supin *visum* (pour **vid-tum*) supposent un verbe de la 3° conjugaison, lequel s'est perdu. — Pour la contraction de *providens* en *prudens*, cf. *bubus* pour *bovibus*, *mutare* pour **movitare*. — *Visere* a pris un sens fréquentatif : à son tour, il a donné *visitare*. — *Invideo* signifie proprement regarder vers ou sur quelque chose, de là « envier ». *Invidia*

marque tantôt l'envie qu'on éprouve, tantôt l'envie qu'on inspire. Quintil. vi, 2. *Invidia duplex : altera invidum, altera invidiosum facit.* C'est le second sens qui se trouve dans les locutions *in invidia esse, in invidiam venire*. Sur cette synonymie, v. aussi Cicéron, *Tuscul.* iii, 9. — L'impératif *vide*, suivi de *licet*, a donné naissance à la locution adverbiale *videlicet*. On la trouve encore quelquefois avec l'infinitif. Lucr. i, 210. *Esse videlicet in terris primordia rerum* (il est visible que). Plaut. *Stich.* iv, 1, 49. *Videlicet parcum illum fuisse senem.* Id. *ibid.* 51. *Videlicet fuisse illum nequam adolescentem* (on voit bien que). *Videlicet* est ensuite devenu un adverbe signifiant « assurément, sans doute », souvent avec une nuance d'ironie. Cf. *scilicet*. La locution *videsis* est pour *vide, si vis* (v. *volo*). — Le même verbe, voulant dire à la fois « voir » et « savoir », existe en grec : il a donné entre autres l'aoriste 2 εἶδον (pour *εἶδον) et le parfait οἶδα (pour *Fotda). A la différence du grec et de la plupart des langues congénères, le latin n'a que le sens « voir ». Sanscrit *vid* « voir » et « savoir » ; présent *vēd-mi* « je sais », parfait *vēda* (même sens) ; de là *vēda-s* « science, particulièrement la science sacrée » ; *vidjā* « connaissance ». Parmi les dérivés grecs, il faut citer ἰδέα « apparence, idée », εἶδος « aspect, forme, espèce », εἰδωλον « image », ἰστωρ (avec l'esprit rude remplaçant l'esprit doux) « témoin ». — Gothique *vait* « je sais » ; Allemand *ich weiss, wir wissen* correspond au grec οἶδα, ἵσμεν. De là *Ge-wissen* « conscience », *Witz* « intelligence, esprit ». Anglais *wit* « entendement, esprit ». Sur le F grec correspondant au v latin, voyez *vicus*.

viduus, a, um, privé de ; veuf, veuve ;
1 *viduo, as*, priver, dépouiller ;

- 2 *viduitas, ōtis (f.)*, 1° privation ;
2° veuvage ;
3 *di-viduus, a, um*, divisé, partagé ;
in-dividuus, a, um, indivisible ;
4 *di-vido, is, -visi, -visum, -vidēre*,
séparer ; diviser, partager ; ré-partir ;
divisio, ōnis (f.), division ; répar-tition ;
divisor, ōris (m.), celui qui divise,
qui répartit.

Il existe en sanscrit un substantif féminin *vidhavā* « veuve » et une racine *vidh* qui signifie au moyen « être privé de ». On trouve pareillement en gothique *viduvo* « veuve », d'où l'allemand *Wittwe*. Mais l'étymologie et la relation de ces mots peuvent donner lieu à diverses objections.

- viō, es, ēre**, tresser avec de l'osier ;
1 *viētor, ōris (m.)*, vannier ; tonnelier ;
viētric, icis (f.), qui tresse ;
2 *vīmen, -mīnis (n.)* } ouvrage en
vīmentum, ī (n.) } osier ;
vīmīneus, a, um, 1° fait d'osier ;
2° flexible ;
vīmīnētum, ī (n.), oseraie ;
vīmīnālis, is, e, propre à faire
des liens.

- vīgō, es, -ui, -ēre**, être vigoureux ;
vegeo, es, animer, exciter ;
1 *vēgētus, a, um*, plein de vie ;
vigoureux ;
vēgēto, as, éveiller, exciter, faire
croître ;
vēgētatio, ōnis (f.), excitation,
mouvement de croissance ;
vēgētātor, ōris (m.), qui anime ;
vēgētāmen, -mīnis (n.), principe
vivifiant ;
vēgētābilis, is, e, vivifiant ;
2 *vīgor, ōris (m.)*, vigueur ;
3 *vīgesco, is*, devenir fort ;
4 *vīgil, -gīlis, adj.*, dispos, éveillé,
vigilant ;
ver-vīgil, -gīlis, adj., qui veille
toute la nuit ;

vīgīlo, *as*, 1° veiller, ne pas dormir; 2° veiller, être sur ses gardes; 3° faire à force de veilles;
vīgīlans, *antis*, *adj.*, vigilant;
vīgīlanter, *adv.*, avec vigilance;
vīgīlantia, *æ* (*f.*), vigilance;
vīgīlātus, *a*, *um*, 1° qu'on a passé sans dormir; 2° qui a coûté des veilles;

ad-vīgīlo, veiller près de ou sur;
in-vīgīlo, veiller sur ou à cause de;
inter-vīgīlo, veiller par intervalles;
ob-vīgīlātus, *a*, *um*, *arch.*, surveillé;

per-vīgīlo, 1° prolonger une veillée; 2° passer en veillant;
pervīgīlātio, *ōnis* (*f.*), longues veilles;

vīgīlia, *æ* (*f.*), veille;
pervīgīlia, *æ* (*f.*) } longue
pervīgīlium, *ii* (*n.*) } veille;
vīgīliūrium, *ii* (*n.*), tour ou guérite d'observation;

vīgīlax, *ācis*, *adj.*, qui veille.

Vigil est pour ***vigil-is** : la désinence est tombée, comme dans **pugil**, **facul**, **difficul**. — Gell., xvii, 2. *Cum librum veteris scriptoris legebamur, conabamur postea, memoriæ vegetandæ gratia, indipisci animo ac recensere quæ in eo scripta essent.* — La syllabe **vig** s'est contractée en grec en **ύγ**. De là **ύγής** « bien portant ». En sanscrit, on a à la fois la forme **vag** et **ug** : **vāg-as** « force », **ug-ra-s** « fort ».

vīginti, *n.* de nombre indécl., vingt;
 I Juxtaposé : **duo-dē-vīginti** (v. **duo**);

II Dér. : 1 **vicēsīmus**, *a*, *um*, vingtième;

vicēsīma, *æ* (*f.*), impôt du vingtième;

vicēsīmārius, *a*, *um*, relatif à la 20^e partie ou à l'impôt du vingtième;

vicēsīmāni, *orum* (*m.*), soldats de la 20^e légion;

2 **vicēni**, *æ*, *a*, vingt par vingt;

vicēnārius, *a*, *um*, relatif au nombre vingt;

3 **vicies**, *adv.*, vingt fois.

L'ordinal **vicesīmus**, l'adverbe **vicies** nous reportent à une époque où l'on prononçait, avec la gutturale forte, ***vicinti**. — Sanscrit **vinçati**. Grec **εἴκοσι**, béotien **ἑκατι**, laconien **βεκατι**. — Il est probable que ce nom de nombre signifiait originellement « deux dizaines », mais les éléments dont il est composé se sont fondus de très bonne heure. — L'affaiblissement du **c** en **g** a lieu pareillement dans **trīginta**, **trigesīmus**, **quadragesīmus**, **quadrīngenti**, **quīngenti**, etc. Il a lieu aussi dans **negotium** pour **nec-otium**, **Saguntum** = **Σάκονθος**, etc.

vīlis, *is*, *e*, 1° de peu de prix, 2° vil;

1 **vīliter**, *adv.*, 1° à bas prix; 2° d'une manière sordide;

2 **vīlitas**, *ātis* (*f.*), 1° bas prix; 2° bassesse;

3 **vīlī-pendo**, *is*, *arch.*, vilipender;

4 **vīle-fūcio**, *is*, avilir;

5 **vīlesco**, *is*, s'avilir.

Vīlis est pour ***vē-lis** (cf. **mantēle**, **mantīlia**), lequel lui-même est pour ***ves-lis**. Le radical **ves-** est le même que dans **ve(s)-num** « achat » (v. ce mot). **Vīlis** signifie donc « qui est à acheter ».

vīllus, *i* (*m.*), touffe de poils;

vīllōsus, *a*, *um*, velu.

vincīo, *is*, **vinxi**, **vinctum**, **vincīre**, lier;

I Comp. : 1 **circum-vincio**, *arch.*, entourer d'un lien;

2 **convinctio**, *ōnis* (*f.*), conjonction (t. de gramm.);

3 **dē-vincio**, lier; obliger;

4 **præ-vinctus**, *a*, *um*, lié d'avance;

5 **rē-vincio**, lier par derrière ou fortement;

II Dér. : 1 **vincūlum**, **vinctum**, *i* (*n.*), lien, au *pr.* et au *fig.*;

- 2 *vinctim*, *adv.*, en liant;
 3 *vincio*, *ōnis* (*f.*), 1° action de lier; 2° bandage;
 4 *vinctor*, *ōris* (*m.*), qui lie;
vinciūra, *æ* (*f.*), lien, bandage.

vinco, *is*, *vici*, *victum*, *vincere*, vaincre, au *pr.* et au *fig.*;

- I Comp. : 1 *con-vinco*, convaincre, prouver; réfuter;
 2 *dē-vinco*, vaincre complètement; soumettre;
 3 *per-vinco*, vaincre complètement ou finir par vaincre;
 4 *rē-vinco*, 1° vaincre de nouveau; 2° réfuter;
rēvictio, *ōnis* (*f.*), réfutation;
 5 *in-victus*, *a*, *um*, invaincu, invincible;

II Dér. : 1 *victor*, *ōris* (*m.*), vainqueur;
victrix, *icis* (*f.*), victorieuse;
victōria, *æ* (*f.*), victoire;
victōriūtus, *i* (*m.*), pièce de monnaie à l'effigie de la Victoire;

- 2 *per-vicax*, *ūcis*, *adj.*, obstiné;
pervicāciter, *adv.*, opiniâtrément;

pervicācia, *æ* (*f.*), opiniâtrété.

La forme la plus courte se trouve dans le nom de la déesse *Vica Pōta*, personnification de la victoire. — *Pervicax* est formé comme *tāgux* (de *tango*). On a aussi chez Plaute *pervicus*.

vindex, *-dīcis* (*m.*), 1° caution; 2° vengeur;

- 1 *vindico*, *as*, 1° réclamer en justice; revendiquer; 2° affranchir; 3° venger;

vindicatio, *ōnis* (*f.*), 1° revendication; 2° vengeance; punition;

- 2 *vindicia*, *æ* (*f.*), d'ord. au plur. *vindiciæ*, *ārum* (*f.*), réclamation d'un objet en litige, revendication judiciaire;

- 3 *vindicta*, *æ* (*f.*), 1° protection;

- 2° châtiment; 3° baguette d'affranchissement.

La seconde partie de *vin-dex* est le verbe *dicere* : cf. **ju(s)-dex*. Le premier terme est *venum* « le prix vénal d'une chose » (pour le changement de l'e en i, cf. *semper* et *simplex*). *Vindex* désignait d'abord celui qui déclare consigner le prix d'une chose ou d'une personne, celui qui se porte caution. Loi des XII Tables (Gell. xvi, 10) : *Assiduo vindex assiduus esto; proletario jam cui quis volet vindex esto* (ce qui veut dire qu'au propriétaire le propriétaire devra servir de caution, au prolétaire qui voudra). Gaius (iv, 21) dit en parlant du débiteur que le créancier a fait saisir (*manum injectit*) : *Nec licebat judicato manum sibi depellere, et pro se lege agere, sed vindicem dabat, qui pro se causam agere solebat*. — De *vindex* est formé *vindicare*, qui signifie proprement réclamer en donnant caution : *vindicare in libertatem*. *Vindicias dare alicui* « accorder à un citoyen le droit de se porter caution ». — Le sens de ces termes s'est ensuite généralisé. *Vindicare* a signifié « réclamer, revendiquer », et plus tard « venger ». *Vindex* est devenu le patron, puis le vengeur. *Vindicta*, qui signifiait « défense, protection », a désigné un mode d'affranchissement, et il a fini même par être le nom de la baguette employée dans le cérémonial de la *vindicta*. V. *Mém. Soc. Ling.* II, 318.

vinum, *i* (*n.*), vin;

- 1 *vinea*, *æ* (*f.*), 1° vigne; 2° man-telet, machine de guerre;

vineālis, *is*, *e*

vineārius, *a*, *um*

vineāticus, *a*, *um*,

arch.

de vignoble,

de vigne;

- 2 *vinētum*, *i* (*n.*), vignoble;

- 3 *vin-dēmia*, *æ* (*f.*), vendange;

vindēmiātor ou *vindēmītor*, *ōris* (m.), vendangeur;

4 *vinītor*, *ōris* (m.), vigneron;

vinītōrius, a, um, de vigneron;

5 *vinārius*, a, um, relatif au vin; *vinārius*, ii (m.), marchand de vin; *vinārium*, ii (n.), amphore pour le vin;

6 *vinālia* (n.), fêtes du vin;

7 *vināceum*, i (n.), pépin de raisin;

8 *vinōsus*, a, um, qui aime le vin;

9 *vinōlentus*, a, um, 1° ivre; 2° mêlé de vin;

vinōlentia, æ (f.), ivresse, ivrognerie;

10 *vinī-fer*, -*fēra*, -*fērum*, qui produit du vin.

Vinum est le même mot que le grec οἶνος, *Fetvos. Tous deux paraissent des mots empruntés. — *Vindemia* suppose un ancien juxtaposé : *vinum demere*.

viōla, æ (f.), violette;

1 *viōlārius*, ii (m.), teinturier en violet;

2 *viōlārium*, ii (n.), lieu semé de violettes;

3 *viōlāceus*, a, um, violet.

Viola est un diminutif d'un ancien **viūm* = *ῥov*, **Flov*.

vipēra, æ (f.), vipère;

1 *vipēreus*, a, um, 1° de vipère; 2° venimeux;

2 *vipērīnus*, a, um, 1° de vipère; 2° qui a la forme d'une vipère.

Pour **vivī-pera* « vivipare ». C'était la croyance des anciens. Pline, x, 62, 82. *Terrestrialia sola vipera intra se parit ova unius coloris, et mollia, ut pisces. Tertia die intra uterum catulos excludit, deinde singulos singulis diebus parit, viginti fere numero. Itaque ceteræ tarditatis impatientes perumpunt latera, occisa parente*. — Au sujet de la suppression de la syllabe *vī*, cf. *ditior* pour *divitior*.

vīr, *vīri* (m.), 1° homme; 2° mari;

I Composés et juxtaposés : 1 *sēmi-vīr*, -*vīri* (m.), 1° moitié homme, moitié bête; 2° qui n'est homme qu'à demi; efféminé;

2 *trium-vīri*, -*orum* (m.), d'où sing. *trium-vīr*, *vīri* (m.), triumvirs, magistrats politiques; *triumvīrālis*, is, e, de triumvir;

triumvīrātus, ūs (m.), triumvirat;

3 *quinqvī-vīri*, *orum* (m.), les quinquévirs, sorte d'édiles; *quinqvīvīrātus*, ūs (m.), quinquévirat;

4 *dēcēm-vīri*, *orum* (m.), d'où sing. *dēcēm-vīr*, -*vīri* (m.), décemvirs;

dēcēm-vīrātus, ūs (m.), décemvirat;

II Dér. : 1 *vīrīlis*, is, e, d'homme, viril;

vīrīlitas, ātis (f.), virilité;

2 *vīritim*, adv., homme par homme

3 *vīrtus*, ūtis (f.), 1° force, courage; 2° vertu;

4 *vīrāgo*, -*gīnis* (f.), femme guerrière;

5 comp. : *cūria*, æ (pour **co-vīria*) (f.), division du peuple romain; curie; temple; lieu de

réunion du sénat; sénat;

cūrio, ōnis (m.), 1° curion, prêtre d'une curie; 2° crieur;

cūriōnātus, ūs (m.), arch., dignité de curion;

cūriālis, is, e, de curie;

cūriātīm, adv., par curies;

dēcūria, æ (f.), décurie (p. **deo-vīria*); corporation; collège;

dēcūrio, ōnis (m.), décurion;

dēcūriōnātus, ūs (m.), grade ou dignité de décurion;

dēcūrio, as, diviser par dizaines;

dēcūriātus, ūs (m.), peloton de dix hommes;

dēcūriatio, *ōnis* (f.), division par décuries ou par dizaines;
centūria, *æ* (f.), centurie (pour *cent-uiria); division de la population à Rome; compagnie militaire; mesure agraire;
centūrio, *ōnis* (m.), centurion;
centūrionātus, *ūs* (m.), 1^o grade de centurion; 2^o revue des centurions;
centūrio, *as*, diviser par centuries;
centūrīātus, *ūs* (m.), division par centuries; 2^o grade de centurion;
centūrīātum, *adv.*, par centuries.

La différence de *vir* et *homo* apparaît dans le passage suivant. Cic. *Tusc.* II, 22. *Marius rusticanus vir, sed plane vir, cum secaretur, vetuit se alligari... Et tamen fuisse acrem morsum doloris idem Marius ostendit : crus enim alterum non præbuit. Ita et tulit dolorem ut vir : et, ut homo, maiorem ferre sine causa necessaria noluit. — Virtus est avec vir dans le même rapport de dérivation que *juventus*, *senectus* avec *juvenis*, *senex*. Seulement, au lieu de désigner l'âge, il marque la qualité. Cicéron (*Ibid.* 18) s'explique ainsi sur le sens du mot : *Atqui vide ne, cum omnes rectæ animi affectiones virtutes appellantur, non sit hoc proprium nomen omnium, sed ab ea una, quæ ceteris excellat, omnes nominatæ sint. Appellata est enim a viro virtus : viri autem propria maxime est fortitudo, cujus munera duo maxima sunt, mortis dolorisque contemptio. — Virtus est employé quelquefois pour désigner la force pure et simple. Corn. Nep. De reg. Siculus Dionysius cum virtute tyrannidem sibi peperisset... Virg. *Æn.* II, 390. *Dolus an virtus, quis in hoste requirat.* Mais la plupart**

du temps *virtus* désigne le courage. Cæs. B. G. 2. *Perfacile esse, cum virtute omnibus præstarent, totius Galliarum imperio potiri.* — Une fois arrivé au sens général de vertu, il a pu s'employer pour toute espèce de qualité ou de mérite. Cic. *Brut.* 17. *In Catonis orationibus omnes oratoriarum virtutes reperientur.* Il a même pu se dire des plantes et des objets inanimés. Ov. *Met.* XIV, 336. *Si non evanuit omnis Herbarum virtus.* Justin. XI, 14. *Cum victoria non armorum decore, sed ferri virtute quærat.* Cat. R. R. 1. *Prædium solo bono, sua virtute valeat.* C'est un exemple de généralisation du sens. — Dans *duumvir*, *triumvir* le premier terme est un génitif pluriel; on a dit d'abord : *judicium duum virum, trium virum*. Le génitif est resté à l'état pétrifié en tête du composé. — La comparaison des idiomes congénères montre que *cūria* est pour **co-viria*. Ainsi en volsque le sénat s'appelle *covēria* (Bréal, *Revue archéol.* 1876, p. 244). C'était d'abord une division du peuple analogue à ce qu'était au moyen âge la paroisse. Chaque curie ayant ses sacrifices particuliers, le nom de curie fut donné à certains temples. Enfin le sénat se réunissant d'habitude dans un temple, *curia* est devenu synonyme de *senatus*. — Dans les composés *dēcūria*, *centūria*, l'u s'est abrégé malgré la contraction. L'augmentation du nombre des syllabes a quelquefois pour effet d'abrégé une voyelle : c'est ainsi qu'on a *pejēro* à côté de *jūro*, *partūrio*, *esūria* à côté des participes *partūrus*, *esūrus*. — On a rapproché du latin *vir* le grec *ἥρως* : mais le rapprochement est douteux. — Sanscrit *vīra-s* « héros ». Gothique *vair* « homme ». Ombrien *veiro*.

vīrō, *es*, *ui*, *ēre*, être vert;

I Comp. : 1 *per-virens*, *entis*, *part.*, toujours vert;

2 *rē-virens, rentis, part.*, qui re-
verdit;

II Dér. : 1 *vīrīdis, is, e*, vert;

præ-vīrīdis, is, e, très vert;

sub-vīrīdis, is, e, verdâtre;

vīrido, as, 1° rendre verdoyant;

2° être verdoyant;

præ-vīridans, antis, adj.,

très vert, très vigoureux;

vīridūrium, īi (n.), bosquet;

2 *vīror, ōris (m.)*, couleur verte;

3 *viresco, is*, verdoyer;

rē-viresco, reverdir.

virga, æ (f.), branche, baguette,
verge;

1 *virgeus, a, um*, de branches me-
nues; *particul.* d'osier;

2 *virgātus, a, um*, 1° tressé avec
des baguettes flexibles; 2° rayé;
vêtu d'une robe à bandes ou à
raies;

3 *virgātor, ōris (m.)*, qui fouette
les esclaves;

4 *virgētum, ī (n.)*, oseraie;

5 *virgi-dēmia, æ (f.)*, *arch.*, ven-
dange de coups, raclée;

6 *virgūla, æ (f.)*, 1° baguette,
2° petit trait, ligne;

7 *virgultum, ī (n.)*, buisson, brous-
sailles;

virgultus, a, um, couvert de
broussailles.

virgo, -ginis (f.), jeune fille;

1 *virgīneus, a, um* } de jeune fille,

2 *virgīnālis, is, e* } virginal;

3 *virgīnārius, a, um*, qui concerne
les jeunes filles;

4 *virgīnitas, ātis (f.)*, virginité.

vīrus, ī (n.), 1° humeur, venin, poi-
son; 2° saveur âcre;

1 *vīrūlentus, a, um*, venimeux;

2 *vīrōsus, a, um*, 1° vénéneux;
2° fétide.

vis (gén. et dat. rares), vim, vi (f.),
force, violence; plur. *vires, ium*
(*f.*), forces, forces du corps;

1 *viōlentus, a, um* } violent;
viōlens, entis, adj. }

viōlenter, adv., avec violence;

viōlentia, æ (f.), violence;

2 *viōlo, -as*, attaquer, maltraiter;
profaner, violer;

viōlātio, ōnis (f.), violation;

viōlātor, ōris (m.), qui attaque, qui
profane;

in-viōlātus, a, um, inviolé; invio-
lable;

inviōlātē, adv., inviolablement;

viōlābilis, is, e, qu'on peut blesser;
in-viōlābilis, is, e, inviolable.

Le pluriel *vires* suppose un sub-
stantif se fléchissant sur le modèle de
mos, moris : ce substantif n'existe pas
au singulier. En ancien latin, *spes*
« espérance » faisait de même au plu-
riel *speres*. — *Violentus* est formé
comme *fraudentus, somnolentus* :
ils supposent une forme diminutive.
Il en est de même pour *violare*. —
A *vis* correspond en grec *ῥις* (pour
* *ῥις*), mais dont les cas indirects inter-
calent un *ν* (*ῥι-νός, ῥι-ν-α*; cf. la décli-
naison de *ῥις*). De *ῥις* vient l'adverbe *ῥι-πῆ*
« avec force ».

viscum, ī (n.), 1° gui; glu;

1 *viscōsus, a, um*, visqueux;

2 *visco, as*, enduire de glu.

Grec *ῥις*; (*ῥις*) « glu ».

viscus, -scēris (n.), intestin; plur.
entrailles;

1 *viscērātio, ōnis (f.)*, 1° distribution
de viande; 2° repas où l'on
mange la chair des victimes;

2 *viscērātīm, adv. arch.*, par lam-
beaux.

vītis, is (f.), vigne;

1 *vīteus, a, um*, de vigne; de vin;

2 composés en *vītī-* :

vītī-cōla, æ (m.), qui cultive la
vigne;

vītī-fer, -fēra, -fērum, qui pro-
duit de la vigne;

vītī-gēnus, a, um } de vigne;
vītī-gēneus, a, um }
vītī-sātor, ōris (m.), qui a
 planté la vigne;

3 *vītīcūla, æ (f.)*, petit cep;

4 *vītīārīum, īi (n.)*, plant de vignes.

vītium, īi (n.), vice; faute; injure, outrage;

1 *vītio, as*, vicier, altérer;

præ-vītio, as, gâter d'avance;

vītīatio, ōnis (f.), action de corrompre, de déshonorer;

vītīator, ōris (m.), corrupteur;

2 *vītīōsus, a, um*, vicieux; fautif;

vītīōsē, adv., d'une manière vicieuse ou fautive;

vītīō-ūtas, ātis (f.), disposition vicieuse.

L'orthographe *vitium* (et non *vi-cium*) est la seule attestée par les inscriptions. — V. *vitupero*.

vīto, as, éviter;

I Comp. : 1 *dē-vīto*, se détourner pour éviter; esquiver;
dēvītatio, ōnis (f.), action d'esquiver;

2 *ē-vīto*, s'échapper pour éviter; éviter;

II Dér. : 1 *vītatio, ōnis (f.)*, action d'éviter;

2 *vītābundus, a, um*, qui cherche à éviter;

3 *vītābīlis* et *ē-vītābīlis, is, e*, qu'on peut éviter;

in-ēvītābīlis, is, e, qu'on ne peut éviter.

Vitare a été rapproché du verbe grec *εἶλω* (pour **Feἶλω*) « céder » et de l'allemand *weichen* « céder ». On trouve *vitare* avec le datif. Plaut. *Curc.* II, 3, 19. *Proinde se domi contineant : vitent infortunio*. Id. *Cas.* II, 2, 35. *Semper tu huic verbo vitato abs tuo viro* (prends garde que ce mot soit jamais prononcé par ton mari). Il serait alors pour **vicito* ou **victo*.

vītīricus, ī (m.), beau-père, second mari de la mère.

vītūm, ī (n.), verre;

1 *vītīreus, a, um*, de verre;

2 *vītīrārīus, īi (m.)*, verrier.

vitta, æ (f.), bandelette;

vittātus, a, um, orné ou lié de bandelettes.

vītūlor, āris, pousser des cris de joie, de victoire; triompher;

vītūlātio, ōnis (f.), transport de joie.

Plaut., *Persa*, II, 3, 1. *Jovi opulento, incluto, Opes, spes, bonas copias commodanti lubens meritoque vitulor*. Ennius *ap. Fest.* p. 369. *Habet is coronam vitulans victoria*. — Varron et Festus proposent de rattacher *vitulor* à *vitulus* « offrir un veau en sacrifice » (cf. *ovare*). Mais la quantité de la première syllabe s'oppose à ce rapprochement.

vītūlus et *vitellus, ī (m.)*, veau;

vītūla, æ (f.), génisse;

vītūlinus, a, um, de veau.

Grec *ἰταλός*, « taureau » pour **Ἰταλός*. Les anciens ont rapproché le nom propre *Italia*. Mais la parenté est très douteuse.

vītūpĕro, as, blâmer;

1 *vītūpĕrātio, ōnis (f.)*, blâme;

vītūpĕrātor, ōris (m.), qui blâme;

vītūpĕrābīlis, is, e, blâmable;

vītūpĕrābīlīter, adv., d'une manière blâmable;

vītūpĕrātīvus, a, um, de blâme;

2 *vītūpĕrō, ōnis (m.)*, critique.

Le substantif *vituperium* semble avoir été employé deux fois par Cicéron. Mais la leçon est contestée. — Dans *vituperare*, la première partie *vitu-* est apparentée à *vitium*. Quant à la seconde *-perare*, elle est de signification douteuse. Voyez une conjecture selon laquelle *vituperium* serait un

ancien terme de droit, s'appliquant aux réclamations pour mauvaise qualité de la marchandise, *Mém. Soc. Ling.* v, 27.

vivo, *is*, *vixi*, *victum*, *vivère*, vivre;

- 1 *con-vivo*, *is*, 1° vivre avec;
2° manger avec;

convictus, *ūs* (*m.*), 1° vie commune; 2° festin, repas commun;

convictio, *ōnis* (*f.*), action de vivre avec;

convictor, *ōris* (*m.*), commensal;

conviva, *æ* (*m.*), convive;

convivo, *as*, *arch.*, et *convivor*, *āris*, manger en commun;

convivātor, *ōris* (*m.*), celui qui donne un repas;

convivālis, *is*, *e*, relatif aux banquets;

convivium, *ii* (*n.*), festin;

- 2 *vivus*, *a*, *um*, vivant;

rēdi-vivus, *a*, *um*, qui revit;

sēmi-vivus, *a*, *um*, qui n'est qu'à moitié vivant;

- 3 *vividus*, *a*, *um*, animé; vif;

- 4 *vivax*, *-ācis*, *adj.*, vivace;

vivācitas, *ātis* (*f.*), force vitale;

- 5 *vivātus*, *a*, *um*, *arch.*, vivifié;

- 6 *vivārium*, *ii* (*n.*), 1° garenne; 2° vivier;

- 7 *vivesco* ou *vivisco*, *is*, commencer à vivre, croître;

- 8 composés en *vivī-*:

vivī-ficus, *a*, *um*, vivifiant;

vivī-pārus, *a*, *um*, vivipare;

vivī-rādix, *icis* (*f.*), plant vif;

- 9 *vita*, *æ* (*f.*), vie;

vitalis, *is*, *e*, 1° vital; 2° vivace;

vitaliter, *adv. arch.*, avec un principe de vie;

vitalitas, *ātis* (*f.*), vitalité;

- 10 *victus*, *ūs* (*m.*), genre de vie; nourriture; vives;

victuālis, *is*, *e*, relatif à la nourriture;

victio, *as*, *arch.*, se nourrir de.

Vivo est pour **vigvo* : le *g* est

tombé au présent, mais la gutturale reparait dans *vic-si*, *vic-tum* et dans le dérivé *vic-tus* (*v. struo*). — Il semble que le latin ait retourné en *vigvo* la forme primitive, qui était **guivo*. Sanscrit *gīvāmi* « je vis ». Grec *βίος* « la vie » (pour **γίφος*). Gothique *gius* « vivant », anglais *quick* « vivant », allemand *queck* dans *Quecksilber* « vif argent » et dans *erquicken* « vivifier ». — *Vic-tus* est un exemple de mot abstrait ayant passé au sens concret : il signifiait d'abord « genre de vie », et il s'est pris ensuite dans le sens de « nourriture, aliment ».

***vix**, *gén. vīcis* (*f.*), tour; fois; au plur., vicissitudes;

- 1 *in-vicem*, *adv.*, 1° tour à tour; 2° mutuellement;

- 2 *vīcissim*, *adv.*, tour à tour;

vīcissitudo, *-dīnis* (*f.*) { alternan-
vīcissitas, *ātis* (*f.*) { ce, vicis-
situte;

- 3 *vīcārius*, *a*, *um*, qui remplace, qui supplée;
vīcārius, *ii* (*m.*), lieutenant, suppléant.

vix, *adv.*

vixdum, *adv.* } à peine.

vōla, *æ* (*f.*), creux de la main.

vōlo, *vis*, *vōlui*, *velle*, vouloir;

- I Comp. : 1 *nōlo*, *non vis* et *arch. nē-vis*, *nōlui*, *nolle*, ne vouloir pas;

- 2 *mālo*, *māvis*, *mālui*, *malle*, aimer mieux;

- II Dér. : 1 *vōlens*, *entis*, *adj.*, qui agit volontiers; 2° propice;

bēnē-vōlens, *-entis*, *adj.*, bienveillant;

mālē-vōlens, *-entis*, *adj.*, malveillant;

vōlenter, *adv.*, volontiers;

vōlentia, *æ* (*f.*), volonté, penchant;

bene-vōlentia, æ (f.), bien-veillance;

male-vōlentia, æ (f.), mal-veillance;

2 composés en *-vōlus*, *a*, *um* :

bēnē-vōlus, *a*, *um*, bienveillant;

bēnēvōlē, *adv.*, avec bien-veillance;

mālē-vōlus, *a*, *um*, malveillant;

multī-vōlus, *a*, *um*, exigeant, capricieux;

3 *vōlōnes*, *um* (m.), esclaves enrôlés volontairement;

vōluntas, *ātis* (f.), volonté;

vōluntārius, *a*, *um*, qui agit ou qui se fait volontairement;

vōluntāriē, *adv.*, volontairement;

4 *vēl*, *conj.*, ou;

vēl-ūt, comme;

5 composés en *-vis* :

quī-vis (v. *quī*);

quam-vis, *conj.*, quoique;

ubi-vis, *conj.*, où l'on voudra, n'importe où.

Volo est un de ces verbes très anciens qui joignent, au moins à certaines personnes, leurs désinences à la racine sans intercalation de voyelle : *vul-t*, *vul-tis* (comme *es-t*, *es-tis*; *fer-t*, *fer-tis*). La racine est tantôt *vol* ou *vul*, tantôt *vel*. A la seconde personne, *vīs* est pour **vel-s*. L'*ū* de *vol-ū-mus* est une voyelle euphonique, comme dans *s-ū-mus*. *Velim* est pour une ancienne forme **vel-iē-m* : c'est un optatif (comme *siem*, *sim*). *Vel-le* est pour **vel-se*; *vel-lem* pour **vel-sem*. — Il y avait un substantif *volo*, *vōlōnis* « celui qui veut, volontaire ». Festus (p. 370) : *Volones dicti sunt milites, qui post Cannensem cladem, usque ad octo millia, cum essent servi, voluntarie se ad militiam obtulerunt*. De ce primitif *volo(n)* est dérivé *volun-tas*, qui a donné à son tour *voluntarius*. —

Nōlo est pour **nē-volo* : *mālo* est pour **mage-volo*; chez les comiques on a les formes *mavelo*, *mavelim*, *mavellem*, *mavolet*. — La conjonction *vel* est une ancienne forme verbale, probablement un impératif comme *es*, *fer*. Cic. *Off.* III, 10. *Pace vel Quirini vel Romuli dixerim* (choisis de l'appeler Quirinus ou Romulus). En ombrien, la même conjonction est exprimée par *heries*, *herias*, futur et subjonctif d'un verbe *herio* signifiant « vouloir ». La seconde personne de l'indicatif *vīs* forme la partie finale de *quī-vīs*, *quō-vīs*, *quam-vīs*, *ubi-vīs* (cf. *quī-libet*). La signification étymologique de *vel* se montre encore plus ou moins clairement dans certaines constructions. Cic. *Acad.* IV, 29. *Per me vel stertas licet*. — Dans les locutions *sis* (pour *si vīs*), *sultis* (pour *si vultis*), le *v*, placé entre deux voyelles, a disparu. Grec βούλομαι, homér. βόλομαι. Gothique *viljan* « vouloir » : anglais *will*, allemand *wollen*.

vōlo, *as*, *volere*, *s'envoler*;

I Comp. : 1 *ā-vōlo*, *s'envoler*;

2 *ad-vōlo*, *voler vers*;

advōlātus, *ūs* (m.), vol vers; *super-advōlo*, survenir en volant;

3 *circum-vōlo*, *voler autour*;

4 *con-vōlo*, *voler ou accourir ensemble*;

5 *dē-vōlo*, *descendre en volant, s'abattre sur*;

6 *ē-vōlo*, *s'échapper en volant, s'envoler*;

7 *in-vōlo*, *voler dans ou sur*; *invōlātus*, *ūs* (m.), action de voler dans ou sur;

8 *inter-vōlo*, *voler entre*;

9 *per-vōlo*, *voler à travers*;

10 *præ-vōlo*, *voler en avant*;

11 *præter-vōlo*, *voler le long ou au delà*;

12 *prō-vōlo*, *devancer ou s'enfuir en volant*;

- 13 *rē-vōlo*, revenir en volant;
 14 *sub-vōlo*, s'élever en volant;
 15 *subter-vōlo*, voler sous;
 16 *super-vōlo*, voler en haut, au-dessus de;
 17 *trans-vōlo*, voler au delà, franchir rapidement;
 II Dér. : 1 *vōlātus, ūs (m.)*, vol;
 2 *vōlātūra, æ (f.)*, 1° vol; 2° volatiles;
 3 *vōlāticus, a, um, 1°* qui vole; 2° volage;
 4 *vōlātīlis, is, e, 1°* qui vole, ailé; 2° fugitif, passager;
 5 *vōlīto, as*, voltiger, voleter;
ad-vōlītans, antis, part., voltigeant auprès;
circum-vōlīto, voltiger autour;
ē-vōlīto, sortir en voletant;
in-vōlīto, voltiger sur;
inter-vōlīto, voltiger entre;
ob-vōlīto, voleter çà et là;
per-vōlīto, voltiger à travers;
pervōlītantia, æ (f.), évolution rapide;
super-vōlīto, voltiger au-dessus;
trans-vōlīto, voltiger au delà;
 6 *vōlūcer, -ūcris, -ūcre*, qui vole, ailé;
vōlūcer, -cris (m.), 1° oiseau; 2° le dieu ailé, Cupidon.

Volucer formé comme *ludicer*. — On trouve des exemples de *involare* dans le sens de « voler, dérober ». Catull. xxv, 6. *Remitte pallium mihi meum, quod involasti*. C'est probablement une métaphore tirée de la chasse au faucon. En français on a dit de même : *L'épervier vole la perdrix*. De là les deux sens de *voler*. — *Volare* est un exemple de mot nouveau qui s'est substitué à une expression ancienne. La racine usitée dans toute la famille pour l'idée de « voler » est *pet*. V. *peto*.

**volupis, is, e*, agréable, d'où *vōlūpē* et *vōlūp*, chose agréable; plaisir; *vōlūptas, ātis (f.)*, plaisir;

vōlūptārius, a, um, 1° relatif au plaisir; 2° délicieux;

vōlūptuosus, a, um, délicieux.

Le neutre *volupē* est seul usité et perd souvent son *ē* final. Plaut., *Stich.* iv, 1, 2. *Ut mihi volup est quia vos in patriam domum rediisse video*. Id. *Cas.* iv, 2, 5. *Facite vestro animo volup*. Id. *Men.* iv, 3, 3. *Scio, ut tibi ex me sit volup*. Enn. ap. Gell. xii, 4. *Quocum multa volup ac gaudia clamque palamque*. On peut comparer la suppression de la voyelle à la fin de *calcar, exemplar, animal, capital*, etc. — L'*u* dans *volup* est une voyelle euphonique: la racine est *vōlp*, qui correspond au grec *ἐλπ*, *ἐλπ*, dans *ἐλπω* « je fais espérer », *ἐλπομαι* « j'espère », *ἐλπίς* « espérance ». Le *F* initial est attesté par le parfait *ἐόλπ*, pour **FéFolπα*. (Au sujet du digamma grec = *v*, voyez *vicus*.) Probablement l'idée primitive est celle de flatter, réjouir (*ἐλπομαι* « je me flatte »). — *Volup- a* donné *volup-tas* comme *juven- a* fait *juven-tas*.

volvo, is, volvi, vōlūtum, volvēre, rouler; dérouler; rouler dans son esprit;

- I Comp. : 1 *ad-volvo*, rouler vers;
 2 *circum-volvo*, rouler autour;
 3 *con-volvo*, rouler ensemble; replier, envelopper;
convolvūtus, i (m.), sorte de plante grimpante;
 4 *dē-volvo*, rouler d'en haut;
 5 *ē-volvo*, rouler hors de; dérouler;
ēvōlūtio, ōnis (f.), action de dérouler;
 6 *in-volvo*, rouler sur, enrouler; envelopper;
invōlūcrum, i (n.), enveloppe;
invōlūtio, ōnis (f.), enroulement;
involvulus, i (m.), arch., sorte de chenille;

- 7 *ob-volvo*, couvrir, voiler;
 8 *per-volvo*, rouler à travers; parcourir;
 9 *prō-volvo*, rouler en avant;
 10 *rē-volvo*, rouler en arrière;
 rēvolūbilis, *is, e*, qui peut se rouler en arrière; qu'on peut recommencer;
 11 *sub-volvo*, rouler de bas en haut;
 12 *super-volvo*, rouler sur;
 13 *trans-volvo*, rouler au delà;
 II Dér. : 1 *volūtūm*, *adv. arch.*, en roulant;
 2 *volūta*, *æ (f.)*, volute, *t. d'architecture*;
 3 *volūto*, *as*, rouler; rouler dans son esprit;
 volūtatio, *ōnis (f.)*, action de rouler; agitation de l'esprit; inconstance, vicissitude;
 volūtātus, *ūs (m.)*, tourbillonnement, tourbillon;
 volūtābrum, *i (n.)*, bauge, boubier;
 volūtābundus, *a, um*, qui aime à se rouler;
 con-volūtōr, *āris*, tournoyer;
 per-volūtō, *as*, feuilleter;
 4 *volūmen*, *-mēnis (n.)*, tour; rouleau, volume;
 5 *volūbilis*, *is, e*, qui roule facilement;
 volūbiliter, *adv.*, avec facilité; avec volubilité;
 volūbilitas, *ātis (f.)*, 1° faculté de se mouvoir en rond; 2° forme ronde; 3° volubilité.

Volvere fait *volūtus* : cf. *solvere* qui fait *solūtus*. Du participe vient *volūtō*. — Grec ἐλύνω, pour *Fελύνω « tourner, rouler », ἐλύνω « enrouler, envelopper »; de là ἐλυτρον, ἐλυμα « enveloppe ». Un autre représentant de la même famille de mots est l'adjectif ὀλοός, dans le composé ὀλοός-τροχος « qui court en roulant » (en parlant

d'une pierre). Au sujet du *v* latin = F grec, voyez *vicius*. Par le changement du F en esprit rude, on a encore ἐλῆξ « spirale, hélice », d'où ἐλίσσω « faire tourner ».

vōmer, *-mēris* } (*m.*), soc de charrue.
vōmis, *-mēris* }

La forme de nominatif *vomis* est probablement la plus ancienne; *vomer* a été fait d'après les cas obliques. Cf. *cucumis*, *cucumeris*.

vōmo, *is*, *vōmui*, *vōmītum*, *vōmēre*, vomir; rejeter;

I Comp. : 1 *con-vōmo*, vomir ou rejeter en masse;

2 *dē-vōmo*, faire tomber en vomissant;

3 *ē-vōmo*, rejeter en vomissant; vomir abondamment;

4 *prō-vōmo*, vomir en avant, rejeter;

5 *rē-vōmo*, revomir;

II Dér. : 1 *vōmītus*, *ūs (m.)*, vomissement; matières vomies;

2 *vōmītio*, *ōnis (f.)*, vomissement; matières vomies;

vōmītōr, *ōris (m.)*, qui vomit;
vōmītōrius, *a, um*, qui fait vomir;

vōmītōria, *ōrum (n.)*, vomitoires, portes des théâtres;

vōmīto, *as*, vomir souvent ou beaucoup;

3 *ignī-vōmus*, *a, um*, qui vomit du feu.

Grec ἐμέω, pour *Fεμέω. Sanscrit *vam* « vomir ».

vōro, *as*, manger avidement; dévorer; engloûtir;

I Comp. : 1 *dē-vōro*, dévorer; engloûtir;

2 *trans-vōro*, engloûtir;

II Dér. : 1 *vōrax*, *ācis*, *adj.*, dévorant;
vōrāciter, *adv.*, avec voracité;

vōrācītas, ātis (f.), voracité;

2 *vōrāgo, -gīnis (f.)*, gouffre;

vōrāgīnōsus, a, um, plein de gouffres ou de fondrières;

3 composés en *-vōrus, a, um*:

carnī-vōrus, a, um, carnivore;

omnī-vōrus, a, um, qui dévore tout.

Grec βορός « dévorant », βορά « pâture », βιβρώσκω « manger, dévorer ».

La métathèse βρω se retrouve dans βρω-τήρ « mangeur », βρω-μα « nourriture », βιβρώ-θω « je dévore ».

vos, vestri ou *vestrum*, vous, de vous; *vester* ou *voster, -tra, -trum*, votre.

Il existe en sanscrit un pronom *vas*, « vous », qui est employé comme accusatif, datif et génitif enclitique. — Dans le latin *ves-ter* ou *vos-ter, -ter* est le suffixe comparatif: cf. *ἡμέ-τερος, ὑμέ-τερος*.

vōvēo, es, vōvī, vōtum, vōvēre, 1° vouer; 2° souhaiter;

I Comp. : 1 *con-vōveo*, faire un vœu ensemble;

2 *dē-vōveo*, vouer aux dieux; dévouer, consacrer, ensorceler; *dēvōtio, ōnis (f.)*, action de vouer; imprécation; formule d'imprécation;

dē-vōto, as, vouer; ensorceler;

II Dér. : *vōtum, i (n.)*, vœu; objet promis par un vœu, offrande;

vōtivus, a, um, relatif à un vœu, votif;

vōti-fer, -fēra, -fērum, chargé d'offrandes.

vox, vōcis (f.), voix; parole;

1 *vōco, as*, appeler; inviter; invoquer; nommer;

Comp. : *ad-vōco*, appeler à soi;

vōcātus, ūs (m.), 1° convocation; 2° invocation; 3° invitation;

vōcātio, ōnis (f.), 1° citation en justice; 2° invitation;

vōcātor, ōris (m.), qui est chargé d'inviter;

vōcātīvus, a, um, vocatif, *t. de gramm.*;

vōcātīvē, adv., au vocatif;

vōcāmen, -mīnis (n.) } nom d'un

vōcābŭlum, i (n.) } objet;

vōcīto, as, appeler souvent ou d'habitude;

ad-vōco, as, appeler à soi; appeler à son aide; invoquer;

advōcātus, i (m.), celui qu'un plaideur appelle pour l'assister; avocat; conseiller;

advōcātio, ōnis (f.), 1° assistance en justice; 2° réunion d'avocats consultants; 3° remise d'une cause;

ā-vōco, détourner; distraire;

āvōcātio, ōnis (f.), action de détourner; diversion;

con-vōco, appeler ensemble, convoquer;

convōcātio, ōnis (f.), convocation;

ē-vōco, appeler hors de; mander; évoquer; appeler au service militaire, lever des troupes; exciter;

ēvōcātio, ōnis (f.), appel en justice ou aux armes; évocation;

ēvōcātus, i (m.), vétéran rappelé au service, *grade militaire*;

ēvōcātor, ōris (m.), qui appelle aux armes;

ēvōcātīvus, a, um, relatif au service militaire;

in-vōco, appeler, invoquer;

invōcātio, ōnis (f.), invocation;

inter-vōco, as, appeler au dedans, faire entrer;

prō-vōco, as, 1° appeler dehors; 2° provoquer; 3° en rappeler, faire appel (en justice);

prōvōcātio, ōnis (f.), appel en justice;

prōvōcātor, ōris (m.); provocateur, sorte de gladiateur;

prōvōcātōrius, *a*, *um*, relatif à un défi;

rē-vōco, rappeler; appeler de nouveau; rétracter, révoquer;

ir-rēvōcātus, *a*, *um*, non rappelé;

ir-rēvōcandus, *a*, *um*, irrévocable;

rēvōcātiō, *ōnis* (*f.*), action de rappeler; rappel;

rēvōcāmen, *-minis* (*n.*), action de détourner; rappel;

rēvōcābīlis, *is*, *e*, qu'on peut rappeler;

ir-rēvōcābīlis, *is*, *e*, irrévocable;

sē-vōco, appeler à l'écart;

in-vōcātus, *a*, *um*, non appelé, non invité;

2 *vōcālis*, *is*, *e*, 1° qui a une voix; 2° qui a une voix sonore;

sēmi-vōcālis, *is*, *e*, 1° à demi pourvu de la voix; 2° *subst.* (*f.*), semi-voyelle;

vōcālīter, *adv.*, d'une voix forte;

vōcālitas, *ātis* (*f.*), euphonie;

3 *vōcī-fērōr*, *āris*, 1° dire à haute voix, d'où vociférer; 2° retentir;

vōcīfērātiō, *ōnis* (*f.*), vociférations,

vōcīfērātus, *ūs* (*m.*), clameurs;

4 *vōcūla*, *æ* (*f.*), 1° voix faible; 2° son de la voix; 3° mauvais propos;

vōcūlātiō, *ōnis* (*f.*), accent tonique;

5 *con-vīcium*, *ii* (*n.*), injure (*propr.* échange de paroles);

convīcior, *āris*, injurier;

convīciātor, *ōris* (*m.*), insulteur.

Vōcare vient d'un mot **vōcus*, qui est resté dans *æqui-vōcus*. Nous avons aussi un substantif **vōcō*, *vōcōnis*, conservé dans *præco* (pour **prævōcō*) « celui qui appelle, crieur public ». — *Convīcium* est déjà expliqué par les anciens comme appartenant à cette famille. Ulp. L. xv, *De injuriis*.

Quum in unum plures voces conferuntur, convīcium appellatur, quasi convōcium. Ov. *Met.* vi, 602 (dans la description du palais du Sommeil). *Non fera, non pecudes, non moti flamine rami, Humanæve sonum reddunt convīcia linguæ*. L'orthographe de ce mot est contestée : quelques-uns proposent d'écrire *convītium*, pour **convōctium*, comme on a *suspiō* « soupçon » pour **suspectio*. — La racine de tous ces mots est un verbe signifiant « parler », qui existe en sanscrit sous la forme *vac*, d'où le présent *vac-mi* ou *vi-vac-mi* « je parle », le substantif *vac-as* (neutre) « discours », *vāc* « la parole ». Cette famille de mots existe également en grec : seulement en regard du *c* latin on a partout un *π* (*v. linquo*) : *ῥῶψ* (pour **Fῶψ*) « la voix », par exemple dans *Καλλιόπη*; *ἔπος* pour **Fῆπος* « la parole »; *εἶπον* (pour **ἔFῆFεπον*) « j'ai dit ». — La racine *Fεπ* ferait attendre en latin un verbe **vequere* « parler », qui serait le primitif de *vox* et de tout le reste des termes précités. Ce verbe s'est peut-être conservé dans *in-quam* (*v. ce mot*).

vulgus, *i* (*m.*, *n.*), la foule, le vulgaire;

1 *vulgō*, *adv.*, généralement; ordinairement;

2 *vulgo*, *as*, répandre, propager; divulguer;

vulgātor, *ōris* (*m.*), qui divulgue;

dī-vulgo, publier de tous côtés; divulguer;

ē-vulgo, publier;

in-vulgo, répandre dans la foule, publier;

per-vulgo, publier de tous côtés;

pervulgātē, *adv.*, suivant l'usage

du vulgaire;

prō-vulgātus, *a*, *um*, publié à la face de;

3 *vulgāris*, *is*, *e*, } relatif à la foule;

vulgārius, *a*, *um* } vulgaire;

vulgārīter, *adv.*, suivant l'usage;
4 *vulgī-vāgus*, *a, um*, qui erre çà et là.

Anciennement *volgus*. Le neutre est plus usité que le masculin.

vulnus, *-nēris* (*n.*), blessure;

1 *vulnēro*, *as*, blesser;
vulnērātio, *ōnis* (*f.*), blessure;
con-vulnēro, blesser en même temps ou de toutes parts;
in-vulnērātus, *a, um*, non blessé;
in-vulnērābilis, *is, e*, invulnérable;

2 *vulnērārius*, *a, um*, relatif aux blessures;

vulnērārius, *ii* (*m.*), chirurgien;

3 *vulnī-ficus*, *a, um*, qui blesse.

De *vello*, par le moyen du même suffixe qui est dans *faci-nus*, *fe-nus*.
— L'orthographe ancienne est *volnus*.

vulpes, *is* (*f.*), renard;

1 *vulpēcūla*, *æ* (*f.*), jeune renard;

2 *vulpinus*, *a, um*, de renard;

3 *vulpio*, *ōnis* (*m.*), renard, au *fig.*, fin matois.

L'orthographe ancienne est *volpes*, comme l'atteste l'étymologie bizarre citée par Varron (*quod volat pedibus*).

vultur, *ūris* (*m.*) }
vultūrius, *ii* (*m.*) } vautour;

1 *vultūrius jactus* (*m.*), coup du vautour, mauvais coup (au jeu de dés);

sub-vultūrius, *a, um*, *arch.*, qui tire sur la couleur du vautour, gris fauve;

2 *vultūrinus*, *a, um*, de vautour.

vultus, *ūs* (*m.*), visage;

1 *vultuōsus*, *a, um*, grimacier;

2 *vultūculus*, *i* (*m.*), visage contraint; air austère.

De *velle* : proprement la volonté, puis l'expression de la volonté, l'air du visage. Cic. *Leg.*, II, 9. *Nam et oculi nimis arguti, quemadmodum animo affecti simus, loquuntur; et is qui appellatur vultus, qui nullo in animante esse præter hominem potest, indicat mores: cujus vim Græci norunt, nomen omnino non habent.* Id. *Pis.*, I. *Oculi, supercilia, frons, vultus denique totus, qui sermo quidam tacitus mentis est.* — Il y avait aussi en vieux latin un neutre *vultum*. Enn. *ap. Non. Aversabantur semper nos, nostraque vulta.* Lucr. IV, 1205. *Juxtim miscentes vulta parentum.* — L'orthographe ancienne est par un *o*: *voltus*, *voltum*, comme en général l'*o* s'est longtemps conservé pur d'altération quand il est précédé d'un *u* ou d'un *v*.

X

xēnium, *ii* (*n.*), *d'ord.* au plur., présentent; honoraires;

xēniolum, *i* (*n.*), petit cadeau.

Mot emprunté : grec ξένιον.

xystum, *i* (*n.*), *xystus*, *i* (*m.*), 1° galerie couverte pour les athlètes;

2° allée de jardin;

xystici, *ōrum* (*m.*), gymnastes.

Mots empruntés : ξυστός, ξυσταός.

Z

zēlus, i (m.), jalousie.

Mot emprunté : grec ζήλος.

zēphŷrus, i (m.), zéphyr, vent d'ouest.

Mot emprunté : grec ζέφυρος.

zīzŷphum, i (n.), jujube;

zīzŷphus, i (f.), jujubier.

Mots empruntés : grec ζίζυφον, ζίζυφος.

zōdiācus, i (m.), zodiaque.

Mot emprunté : grec ζωδιακός.

zōna, æ (f.), ceinture; zone;

1 *zōnālis, is, e,* de zone;

2 *zōnārius, a, um,* de ceinture;

zōnārius, ii (m.), fabricant de ceintures;

3 *zōnātis, adv. arch.,* en cercle;

4 *zōnūla, æ (f.),* petite ceinture.

Mot emprunté : grec ζώνη.

FIN.

INDEX ALPHABÉTIQUE GREC

A

ἄ priv. — 133.
 ἄγκος. — 411.
 ἀγκύλη. — 411.
 ἄγκυρα. — 411.
 ἀγκών. — 411.
 ἄγνός. — 270.
 ἄγρός. — 5.
 ἄγχι. — 12.
 ἀγχοῦ. — 12.
 ἄγχω. — 12.
 ἄγω. — 7.
 ἀδελφή. — 356.
 ἀδελφός. — 356.
 αἰί. — 5.
 αἰεί. — 5.
 αἶθω. — 5.
 αἰών. — 5.
 ἀκμή. — 2.
 ἄκρος. — 2.
 ἄκων. — 2.
 ἄλγος. — 8.
 ἄλλομαι. — 319.
 ἄλλος. — 8.
 ἄλς. — 318.
 ἄλφός. — 8.
 ἄμαξα. — 24.
 ἄμβροσία. — 201.
 ἄμελγω. — 205.
 ἄμφι. — 10, 104.
 ἀμφιλύκη. — 175.
 ἀμφοισθιτέω. — 25.
 ἄμφο. — 9.
 ἄναλτος. — 9.
 ἄνεμος. — 12.
 ἀνέψιος. — 213.
 ἄξων. — 24.
 ἀπό. — 1, 376.
 ἀπομύσσω. — 206.
 ἄπτω. — 14.
 ἀραρίσκω. — 18.
 ἀργυρός. — 16.
 ἀρέσκω. — 18.
 ἀρετή. — 18.
 Ἄρης. — 119, 183.
 ἄρθρον. — 18.
 ἄρκτος. — 114.
 ἄρμός. — 18.
 ἄροτρον. — 18.
 ἄρουρα. — 18.
 ἄρώω. — 18.
 ἀρπάζω. — 304.
 ἄρπαξ. — 304.
 Ἀσκληπίος. — 37.
 ἀστήρ. — 339, 366.
 ἄστρον. — 366.
 ἀτρέμας. — 402.
 ἄτρεστος. — 393.
 αὖ. — 23.
 αὐξάνω. — 21.
 αὖξω. — 21.
 αὖω. — 414.
 αὖωζ. — 22.
 Ἀχαιοί. — 230.
 ἄχομαι. — 12.

B

βαίνω. — 426.
 βάκτρον. — 25.
 βάλανος. — 117.
 βαρύς. — 120.
 βεβρώθω. — 448.
 βείκατι. — 438.
 βητέω. — 25.
 βιβρώσκω. — 448.
 βίη. — 444.
 βόλομαι. — 445.
 βορά. — 448.
 βορός. — 448.
 βούλομαι. — 445.
 βοῦς. — 27.
 βραχύς. — 27.
 βρέμω. — 105.
 βροτός. — 201.
 βρώμα. — 448.
 βρωτήρ. — 448.
 βένος. — 116.
 γένυς. — 114.
 γέρων. — 337.
 γευστήριον. — 121.
 γευστός. — 121.
 γεύω. — 121.
 γηθείω. — 113.
 γίγνομαι. — 116.
 γιγνώσκω. — 219.
 γλαγᾶω. — 147.
 γλαγερός. — 147.
 γλύφω. — 330.
 γνώμα. — 217.
 γνώμη. — 219.
 γνώμων. — 217.
 γνώσις. — 219.
 γόνυ. — 114.
 γράφω. — 330.
 γρομφάς. — 330.
 γυνή. — 205.

Δ

δαήρ. — 230.
 δάκρυμα. — 148, 239.
 δάκτυλος. — 66.
 δαμάω. — 71.
 δαμνάω. — 71.
 δάμνημι. — 71.
 δαπάνη. — 58.
 δαρβάνω. — 7.
 δεικνυμι. — 64.

Γ

γαίειν. — 113.
 γάλα. — 147.
 γαμβρός. — 114.
 γενεά. — 116.
 γένεσις. — 116.
 γενετήρ. — 116.

Cicero. — 42.
Cincinnatus. — 42.
cito. — 43.
elam. — 31.
elamo. — 31.
clarus. — 31.
elassis. — 31.
eliens. — 45.
eluo. — 117.
œpi. — 14.
œtus. — 78.
cogito. — 6.
eoro. — 6.
eollegium. — 159.
columis. — 134.
eolurna. — 46.
comburo. — 28.
comes. — 78.
comitæ. — 134.
comitum. — 78.
eommentum. — 187.
eominiscor. — 187.
como. — 77.
eomperio. — 248.
eompingo. — 244.
compitum. — 262.
eompos. — 277.
eonciliun. — 31.
eoncuto. — 295.
eondicio. — 64.
eondio. — 67.
econfertus. — 85.
econfestim. — 89.
eoufluges. — 99.
confuto. — 110.
eongenuclare. — 114.
eonniveo. — 214.
Consentes (Di). — 379.
eonsidero. — 346.
eonsilium. — 335.
eonsobrinus. — 356.
eonsul. — 334.
eontagio. — 384.
eontamino. — 384.
contiguus. — 384.
eontio. — 425.
contra. — 54.
eontubernium. — 382.
conviciun. — 449.
eopia. — 234.
eops. — 234.
eopula. — 14.
eoram. — 238.
eorgo. — 80.
eors. — 46.
cotidie. — 65, 298.
cracens. — 117.
creber. — 51.
crementum. — 51.
creperus. — 51.
crepido. — 50.

crepundia. — 51.
cribrum. — 41.
crimen. — 41.
crudelis. — 52.
culina. — 48.
culmen. — 39.
culmus. — 30.
cum. — 298.
cuncti. — 142.
cur. — 299.
curia. — 440.
curulis. — 57.

D

Danunt. — 70.
debeo. — 121.
debilis. — 122.
deciduus. — 28.
decrepitus. — 51.
decuria. — 440.
decussis. — 19.
decutio. — 295.
defendo. — 89.
dego. — 6.
degrumari. — 217.
dein. — 59, 134.
dejero. — 144.
delecto. — 147.
deleo. — 166.
delibuo. — 162.
delicæ. — 147.
delubrum. — 173.
demo. — 77.
demum. — 59, 379.
denecalis. — 214.
denique. — 59.
denuo. — 221.
depuvo. — 253.
deses. — 333.
desidero. — 346.
destino. — 366.
deterior. — 59.
deunx. — 19.
dextans. — 19.
dextrorsum. — 431.
dia (Dea). — 103.
Diana. — 62.
dicio. — 64.
dici causa. — 64.
dictator. — 64.
Diespiter. — 65, 251.
dimico. — 191.
dimidius. — 186.
dir. — 67.
dirimo. — 77.
dis. — 73.

dis, ditis. — 68.
discutio. — 293.
disertus. — 342.
disputo. — 293.
dissipo. — 380.
distinguo. — 367.
diu. — 65.
dius. — 61.
divido. — 437.
divus. — 61.
dodrans. — 19.
dominus. — 71.
donum. — 69.
dos. — 69.
doosuarus. — 71.
dubare. — 73.
dubenus. — 71.
dubius. — 72.
duco. — 74.
dudum. — 65, 72.
Duilius. — 73.
dumus (adj.). — 72.
duntaxat. — 72, 384.

E

Eampse. — 138.
ec. — 81.
ecce. — 78.
editus. — 68.
effigies. — 94.
effutio. — 110.
egregius. — 120.
eis (nomin.). — 137.
ejero. — 144.
elegans. — 156.
elicio. — 147.
ellum. — 131.
em. — 137.
emolumentum. — 199.
en (in). — 132.
endo. — 133.
enim. — 209.
ens. — 379.
eo (adv.). — 137.
Epona. — 79.
ercisco. — 124.
esca. — 76.
esco. — 379.
esito. — 76.
essentia. — 379.
esurio. — 76.
examen. — 6.
excutio. — 295.
exemplum. — 77.
exerceo. — 15.
exilium. — 335.

exim. — 134, 136.
eximius. — 77.
eximo. — 77.
exin. — 134.
exitium. — 78.
exolesco. — 230.
exosus. — 228.
expedio. — 260.
expergefacio. — 305.
expersgiscor. — 305.
expior. — 259.
expers. — 249.
exquilius. — 46.
exsul. — 335.
extemplo. — 387.
exterior. — 81.
extinguo. — 367.
extorris. — 392.
extra. — 81.

F

Fabricius. — 81.
fabula. — 100.
facilis. — 83.
facul. — 83.
facundus. — 101.
falacer. — 97.
falsus. — 84.
fama. — 100.
familia. — 84.
fas. — 101.
fastidium. — 85.
Fatus (Fauna). — 87.
103.
fatum. — 101.
Fauni. — 87.
faustus. — 87.
fautor. — 87.
Favonius. — 87.
februarus. — 87.
fecundus. — 92.
ferax. — 90.
ferculum. — 90.
feretrum. — 90.
ferme. — 95.
fermentum. — 92.
ferox. — 91.
fertilis. — 90.
fessus. — 86.
festus. — 90.
-fex. — 83.
fibula. — 93.
-fico. — 83.
fictilis. — 94.
Fidius. — 61.
fidus. — 92.

aglinus. — 94.
 agmentum. — 94.
 agulus. — 94.
 agura. — 94.
 ag. — 83.
 assilis. — 94.
 avere. — 93.
 agrum. — 96.
 Flaminus. — 96.
 ag. — 96.
 fluvidus. — 100.
 duxus. — 99.
 focale. — 87.
 focola. — 104.
 fœdus. — 92.
 fomentum. — 104.
 fomes. — 104.
 fortum. — 128.
 formucapœ. — 102.
 formus. — 102.
 fornax. — 112.
 foran. — 11, 103.
 forte. — 103.
 fossa. — 100.
 frugi. — 107.
 frumentum. — 107.
 fruniscor. — 107.
 frustra. — 105.
 frux. — 107.
 fuam. — 111.
 fulcrum. — 109.
 fulgus. — 109.
 fulmen. — 109.
 fultor. — 109.
 furvus. — 112.
 favi. — 111.

G

Gaipor. — 287.
 gemellus. — 113.
 gena. — 116.
 generosus. — 115.
 Geneta Mana. — 181.
 genius. — 116.
 geno. — 116.
 gens. — 116.
 genniculum. — 114.
 genuinus. — 116.
 genus. — 115.
 gerinen. — 114.
 gestio. — 115.
 glomus. — 117.
 gnascor. — 230.
 gnicor. — 216.
 gracilis. — 117.
 Gradivus. — 119.

grassor. — 118.
 gratis. — 119.
 gratuitus. — 119.
 gratulor. — 119.
 groma, gruma. — 217.

H

Habena. — 122.
 habilia. — 121.
 habito. — 121.
 habitus. — 121.
 hactenus. — 389.
 hæsito. — 122.
 hariolus. — 123.
 harundo. — 19.
 haruspex. — 123, 360.
 harvina. — 123.
 hercisco. — 124.
 hilla. — 137.
 hillæ. — 123.
 hira. — 123, 136.
 hirritus. — 137.
 hisco. — 125.
 hiuleus. — 125.
 hodie. — 65, 125.
 holitor. — 126.
 horctum. — 128.
 hospes. — 357.

I

Ibi. — 137.
 ictus. — 130.
 ideo. — 137.
 ignoro. — 117, 219.
 ignosco. — 228.
 ilico, illico. — 169.
 illecebræ. — 147.
 illex. — 147.
 illim. — 134.
 illimis. — 165.
 in. — 137.
 imbuo. — 28.
 imitor. — 131.
 immanis. — 181.
 immensua. — 190.
 immo. — 132.
 immolo. — 199.
 impages. — 244.
 impedio. — 260.
 impertio. — 249.
 impetro. — 252.
 impetus. — 262.

impingo. — 244.
 impos. — 277.
 imus. — 379.
 inclitus
 inclutus } — 45.
 incohare. — 133.
 incutio. — 295.
 indago. — 6.
 inde. — 138.
 index. — 64.
 indidem. — 134.
 Indigetes. — 116.
 indigitamenta. — 7.
 Indipiscor. — 14.
 indoles. — 231.
 indu. — 133.
 induo. — 81.
 induperator. — 132.
 industrius. — 374.
 indutiæ. — 79.
 inedia. — 76.
 iners. — 18.
 infans. — 101.
 infensus. — 89.
 infestus. — 89.
 infitiæ. — 135.
 infra. — 134.
 initium. — 78.
 inordia. — 236.
 inquam. — 449.
 inquilinus. — 46.
 inquino. — 294.
 insidiæ. — 333.
 insipo. — 381.
 instauro. — 366.
 instigo. — 368.
 intamino. — 384.
 integer. — 384.
 intellego. — 156.
 inter. — 132.
 Interamna. — 10.
 interdum. — 72.
 interim. — 131, 138.
 interimo. — 77.
 interstitium. — 371.
 intervallum. — 358, 418.
 intestinus. — 132.
 intimus. — 132.
 intra. — 132.
 introrsum. — 431.
 intus. — 132.
 invicem. — 444.
 invito. — 136.
 invitus. — 136.
 ipse. — 137, 278.
 irritus. — 306.
 iste. — 137.
 istim. — 134.
 ita. — 137.
 iter. — 78.

J

Jactura. — 140.
 jaculum. — 140.
 Janiculum. — 62.
 Januarius. — 62.
 Janus. — 62, 140.
 jucundus. — 145.
 judex. — 64, 144.
 jugis. — 142.
 juglans. — 117.
 jugulum. — 143.
 jugum. — 142.
 jumentum. — 143.
 Juno. — 62.
 Jupiter. — 62, 251.
 juro. — 144.
 justitium. — 144, 371.
 juvencus. — 144.
 juxta. — 143.

L

Labium. — 150.
 labo. — 145.
 labrum (vase). — 154.
 labrum (lèvre). — 150.
 laccessio. — 147.
 lacrima. — 230.
 lact, lacte. — 147.
 lacuna. — 148.
 laquear. — 149.
 Larentalia. — 151.
 Larentia (Acca). — 151.
 larua. — 151.
 Larunda. — 151.
 Lases. — 152.
 lautus. — 154.
 lax. — 147.
 leæna. — 158.
 legio. — 158.
 lego, as. — 160.
 legumen. — 156.
 leiteras. — 168.
 Leucesius. — 176.
 levigo. — 159.
 levir. — 230.
 libella. — 162.
 Liber. — 162.
 liberi. — 160.
 Libitina. — 161.
 libum. — 162.
 licinus. — 164, 165, 176, 226.
 licium. — 226.
 licor. — 164.

ligurio. — 165.
 limus. — 164, 165, 176, 226.
 lino. — 61.
 loculus. — 169.
 locuples. — 169, 270.
 lomentum. — 154.
 lotus. — 154.
 lubet. — 161.
 Lucerna. — 175.
 Lucina. — 175.
 Lucius. — 176.
 luo. — 176.
 lucubrum. — 176.
 uculentus (*avantageux*). — 171.
 luculentus (*brillant*). — 175.
 lucus. — 175.
 ludus. — 141, 172.
 lues. — 172.
 lumen. — 175.
 luna. — 175.
 luo (*laver*). — 154, 172.
 luo (*soniller*). — 172.
 luo (*délier*). — 172.
 Luperici. — 174.
 lustrum (*bauge*). — 172, 175.
 lustrum (*purification*). — 173.
 lustrum (*espace de cinq ans*). — 174.
 luxus. — 165.

M

Macor. — 177.
 mactus. — 178.
 magister. — 178.
 Maia. — 179.
 majestas. — 178.
 Mana Geneta. — 181.
 Mani. — 180.
 Mania. — 181.
 manifestus. — 89, 181.
 manipulus. — 181.
 Manius. — 176.
 mansuetus. — 181, 378.
 Manto. — 180.
 mantele. — 181, 394.
 manus. — 181.
 Marcipor. — 111, 287.
 maritus. — 183.
 Marmar. — 183.
 Marspiter. — 251.
 mastico. — 180.

Matuta. — 180, 185.
 Mavors. — 183.
 maxilla. — 179.
 me. — 76.
 medius fidius. — 61.
 memini. — 187.
 Mena. — 189.
 mendax. — 188.
 mensura. — 190.
 mentio. — 188.
 mentior. — 188.
 merces. — 190.
 Mercurius. — 190.
 meridies. — 64.
 messis. — 191.
 Minerva. — 188.
 minister. — 193.
 mobilis. — 203.
 modo. — 197.
 molestus. — 198.
 molior. — 198.
 mollusca. — 199.
 momentum. — 203.
 moneo. — 188.
 Moneta. — 200.
 monstrum. — 200.
 monumentum. — 200.
 morosus. — 202.
 Mostellaria. — 200.
 mucus. — 206.
 Mulciber. — 204.
 mulsum (*vinum*). — 186.
 munio. — 198.
 munerda. — 366.
 muscipula. — 207.
 masculus. — 207.
 muto. — 203.
 mutans. — 203.

N

Narro. — 117.
 nasus. — 209.
 natio. — 210.
 nato. — 216.
 naclerus. — 210.
 nauculor. — 210.
 naucus. — 222.
 naufragus. — 104, 210.
 nausea. — 210.
 navo. — 118.
 nec. — 211, 297.
 nedum. — 72, 211.
 nego. — 211.
 negotium. — 211, 239.
 nemo. — 126, 211.

nenpe. — 140, 209.
 Neptunus. — 212.
 nequam. — 211.
 neque. — 211.
 nequiquam. — 211.
 nequitia. — 213.
 neu. — 421.
 neuter. — 415.
 nictus. — 214.
 nihil. — 125, 211.
 nimirum. — 194, 211.
 nimis. — 211, 214.
 ningulus. — 413.
 nisi. — 211, 345.
 nix. — 215.
 nixi Di. — 216.
 nobilis. — 218.
 nœnum. — 212, 413.
 nolo. — 444.
 nomen. — 218.
 non. — 211, 212.
 nondum. — 72.
 noto. — 219.
 novensides. — 230.
 noxa. — 217.
 nucleus. — 226.
 nudius tertius. — 65, 223.
 nullus. — 211.
 numen. — 225.
 numere. — 223.
 numero. — 223.
 nunc. — 223.
 nuncupo. — 128, 219.
 nundine. — 65, 220.
 nuper. — 221.
 nuptiæ. — 222.
 nuscitiosus. — 174, 176.
 nusquam. — 211.

O

Obesus. — 76.
 obliquus. — 165, 176.
 obliuisciasse. — 226.
 obnoxius. — 217.
 obœdio. — 22.
 obpuviare. — 253.
 obses. — 333.
 obsipo. — 381.
 obstinatus. — 366.
 occasio. — 28.
 oculo. — 31.
 occupo. — 34.
 offendo. — 89.
 officina. — 229, 235.

oliva. — 229.
 ollus. — 231.
 omitto. — 195.
 operio. — 247.
 opifex. — 235.
 opilio. — 239.
 opimus. — 234.
 opiter. — 251.
 opitulator. — 234, 397.
 opperior. — 259.
 oppido (*adv.*) — 233.
 optimus. — 234.
 opulentus. — 234.
 oro. — 238.
 ostendo. — 396.

P

Pabulum. — 250.
 paciscor. — 244.
 penitet. — 247.
 pagina. — 214.
 Parca. — 217.
 parilia. — 212.
 paro (*apparer*). — 248.
 parsimonia. — 247.
 parum. — 250.
 passim. — 214.
 passus. — 244.
 pastor. — 250.
 patibulum. — 251.
 patulus. — 251.
 pax. — 245.
 paxillus. — 243.
 paulum. — 252.
 peculium. — 254.
 pecunia. — 254.
 pejero. — 144, 259.
 pejour. — 258.
 pellax. — 147.
 penates. — 257.
 pene. — 240.
 penes. — 240.
 penetro. — 257.
 penitus. — 240, 257.
 penuria. — 257.
 peragro. — 5.
 percontor. — 47.
 percutio. — 295.
 perdius. — 65.
 peregre. — 5.
 perendie. — 65.
 perennis. — 12.
 perfidus. — 92.
 pergo. — 305.
 periculum. — 259.
 perimo. — 77.

peritus. — 259.
perjero. — 144.
perniciēs. — 214.
perosus. — 228.
perperam. — 259.
perpes. — 251.
perpetuus. — 262.
persevero. — 344.
persibus. — 322.
pervicax. — 439.
pesna. — 257.
pessimus. — 258.
pessum. — 432.
petulans. — 261.
placo. — 267.
plaga. — 267.
plane. — 268.
plenus. — 270.
plerique. — 270.
plodo. — 268.
poculum. — 279.
pollen. — 290.
polliceor. — 163.
pollubrum. — 174.
polluo. — 172.
pomeridie. — 277.
pomœrium. — 207, 277.
Pompeius. — 203.
pondo. — 256.
pondus. — 256.
pone. — 277, 380.
pono. — 349.
pontifex. — 274.
popina. — 46.
populer. — 274.
por-. — 287.
porgo. — 305.
porro. — 283.
porrentum. — 396.
portio. — 249.
Portumnus. — 212, 276.
possideo. — 333.
possum. — 278.
posticus. — 13, 277.
postidea. — 277.
postulo. — 276.
Pota (Vica). — 439.
pote. — 178.
potis. — 178.
præbeo. — 121.
præceps. — 38.
præcipuus. — 34.
præco. — 449.
præcox. — 48.
præditus. — 69.
prædium. — 420.
præmetium. — 191.
præmium. — 77.
præpes. — 261.
præs. — 420.
præsertim. — 342.

præses. — 333.
præstino. — 366.
præsto, as. — 371.
præsto (adv.). — 350.
præsul. — 335.
præter. — 279.
prætor. — 78.
prævaricor. — 419.
pravus. — 258.
prehendo, prendo. — 123.
prelum. — 281.
pridie. — 65.
primus. — 282.
princeps. — 282.
prior. — 282.
priscus. — 282.
pristinus. — 282.
procax. — 280.
procella. — 40.
procus. — 280.
prodigium. — 6.
prodiunt. — 79.
profecto. — 82.
proficiscor. — 82.
progenies. — 115.
proin. — 134.
proles. — 231.
proletarius. — 231.
prolixus. — 167.
prolubium. — 161.
promenervat. — 188.
promo. — 77.
Fronuba. — 247.
pronus. — 282.
propages. — 244.
propitius. — 262.
propola. — 136.
propter. — 284.
prorsus. — 431.
prosa. — 98, 430.
Proserpina. — 342.
prosper. — 361.
protinus. — 390.
proximus. — 284.
publicus. — 274.
Publipor. — 287.
pugil. — 288.
pullulo. — 289.
pulto. — 255.
punio. — 273.
pupula. — 290.
purgo. — 291.

Q

Quadro. — 19, 296
questor. — 294.

qualis. — 299.
quando. — 296.
quantus. — 299.
quasi. — 299, 345.
quassilus. — 295.
quasso. — 295.
quidam. — 298.
quidem. — 299.
quin. — 211, 298.
Quinctius. — 301.
Quirinus. — 302.
quom. — 298.
quominus. — 193.
quondam. — 298.
quoniam. — 140, 298.
quot. — 298.

li

Rallum. — 303.
ramentum. — 303.
rapidus. — 303.
rastrum. — 303.
ratio. — 306.
ratus. — 306.
raucus. — 304.
recidivus. — 28.
recipero. — 248.
reciprocus. — 249.
redinunt. — 79.
refertus. — 85.
regio. — 306.
religens. — 157.
religio. — 156.
reminiscor. — 187.
repagula. — 244.
reperio. — 248.
repudium. — 287.
reses. — 333.
restauro. — 366.
retro. — 304.
retrosum. — 431.
rex. — 306.
rictus. — 309.
rivalis. — 310.
rostrum. — 311.
rotundus. — 312.
rubigo. — 312.
rufus. — 312.
rumigo. — 313.
rupes. — 314.
rursus. — 431.

S

Sagax. — 318.
sagmen. — 316, 369.
salus. — 320.
sanctus. — 321.
Sancus. — 321.
sarmentum. — 323.
sarte. — 323.
sata. — 341.
satiūs. — 323.
satur. — 323.
savium. — 376.
scaber. — 324.
scala. — 325.
scilicet. — 163.
sciscitor. — 328.
secundus. — 339.
securis. — 332.
securus. — 56.
seditio. — 78.
sedo. — 334.
sedulo. — 70.
segmentum. — 332.
sei. — 345.
seispita. — 357.
sella. — 334.
semen. — 341.
semestris. — 188, 344.
semis. — 19.
seorsum. — 431.
sepes. — 317, 344.
septentrio. — 338.
septunx. — 19.
sequester. — 340.
series. — 342.
sermo. — 342.
sescunx. — 411.
sesqui-. — 19.
sestertius. — 19.
setius. — 331, 360.
seu. — 345, 421.
sevir. — 344.
sextans. — 19, 344.
sibus. — 322.
sic. — 345.
similis. — 347.
simitur. — 130.
simplex. — 271.
simulo. — 347.
sin. — 345.
sinciput. — 35.
singillatim. — 349.
sinistrorsum. — 431.
sis (si vis). — 445.
sispes, sispita. — 357.
soboles. — 231.
sobrinus. — 356.
sobrius. — 75.

socius. — 340.
 socors. — 48, 357.
 sodalis. — 76.
 solidus. — 352.
 solium. — 334.
 sollempnis. — 12, 352.
 sollers. — 18, 352.
 sollicitus. — 43, 352.
 sollicitaurilia. — 385.
 somnus. — 355.
 sons. — 355.
 sospes. — 128.
 species. — 360.
 spiculum. — 361.
 sponte. — 363.
 stamen. — 371.
 statim. — 370.
 statua. — 370.
 statuo. — 370.
 sterquilinum. — 366.
 stimulus. — 367.
 stipendium. — 368.
 stipulus. — 369.
 stramen. — 367.
 strenua. — 372.
 strigilis. — 373.
 stultus. — 372.
 subinde. — 134, 376.
 subitus. — 78.
 subsidium. — 334.
 subtilis. — 394.
 subucula. — 81.
 subula. — 380.
 subulcus. — 381.
 subvas. — 420.
 succiduus. — 28.
 sucerda. — 366.
 succutio. — 295.
 sucula. — 381.

suffo. — 408.
 suffoco. — 87.
 suffragium. — 104.
 sumo. — 77.
 suovetaurilia. — 239, 381, 385.
 supellectilis. — 157.
 superbus. — 380.
 superstes. — 371.
 suppingo. — 244.
 supplex. — 267.
 surgo. — 305.
 sursum. — 431.
 suspitio. — 359.
 susum. — 71, 98.

T

Tamen. — 383.
 tandem. — 383.
 taxillus. — 383.
 taxo. — 384.
 tela. — 394.
 tempero. — 387.
 tento. — 396.
 tenuis. — 389.
 ter. — 403.
 termentum. — 39.
 teter. — 383.
 toga. — 385.
 tolero. — 396.
 tolutum. — 397.
 torcular. — 399.
 tormentum. — 399.
 torminā. — 398.

trapetum. — 399.
 tribunal. — 392.
 tribunus. — 404.
 tribuo. — 404.
 triens. — 19, 403.
 trio. — 339.
 triplex. — 271.
 tritor. — 392.
 triumphus. — 404.
 trulla. — 405.
 tades. — 407.
 tutus. — 406.

U

Udus. — 416.
 ullus. — 413.
 ula. — 410.
 ultimus. — 410.
 umbilicus. — 410.
 uncia. — 19.
 undique. — 411.
 universus. — 431.
 upilio. — 239.
 uspiam. — 140.
 usurpo. — 416.

V

Vacuna. — 103, 417.
 vapidus. — 419.

vecors. — 48.
 vectigal. — 422.
 vegeo. — 437.
 vel. — 445.
 vela (*fém.*). — 423, 424.
 vellico. — 424.
 velum (*un voile*). — 424, 434.
 velum (*une voile*). — 422.
 vendo. — 69, 426.
 veneo. — 78, 426.
 verrunco. — 432.
 versutus. — 431.
 vertebra. — 432.
 Vertumnus. — 432.
 vesanus. — 321.
 vexillum. — 423.
 vexo. — 422.
 vexus. — 422.
 via. — 422.
 Vica Pota. — 439.
 vicinus. — 435.
 videlicet. — 163, 437.
 videsis. — 437.
 vigil. — 437.
 villa. — 435.
 vimen. — 437.
 vindex. — 64.
 violentus. — 442.
 violo. — 442.
 virago. — 440.
 virgultum. — 442.
 virtus. — 440.
 vortex. — 432.

INDEX ALPHABÉTIQUE LATIN

On ne trouvera pas dans le présent Index les mots qui sont à leur rang alphabétique dans le corps du livre, ni ceux dont la place ne peut donner lieu à aucun doute.

A

Aboleo. — 230.
aborigines. — 237.
abstemius. — 386.
absurdus. — 381.
abundo. — 411.
ac. — 20, 297.
Acca Larentia. — 151.
acerbus. — 2.
acidus. — 2.
acipiter. — 262.
Acna, Acna. — 133.
actutum. — 6.
adipiscor. — 14.
adoleo (*brûler*). — 230.
adultero. — 9.
semulus. — 131.
senus. — 7.
estas. — 5.
etas. — 5.
eternus. — 5.
agger. — 114.
agina. — 7.
almus. — 9.
alter. — 8, 9.
ambages. — 6.
ambigo. — 6, 10.
ambio. — 78.
amico. — 139.
amictus. — 139.
amoenus. — 10.
amplector. — 269.
ampulla. — 10.

amputo. — 292.
anceps. — 10, 35.
anci. — 11.
ancile. — 29.
anculi. — 11.
ancus. — 411.
Ancus Martius. — 11.
anfractus. — 104.
anguis. — 11.
angulus. — 11.
angustus. — 11.
anhelus. — 123.
annona. — 12.
annulus. — 12.
anquiro. — 294.
Antennæ. — 10.
antid. — 277.
antiquus. — 13.
anxius. — 11.
aperio. — 247.
apor. — 15.
applodo. — 268.
aptus. — 14.
aquilex. — 147.
arbitr. — 25.
arbutus. — 15.
arcesso. — 42.
arctus. — 15.
ardeo. — 16, 363.
arferiæ. — 135.
armentum. — 17.
armilla. — 18.
artus (*adj.*). — 15.
arvina. — 123.
arvum. — 18.
asa. — 15.
assevero. — 344.

auceps. — 23.
aucupor. — 23.
audeo. — 20, 363.
audio. — 22.
augur. — 24.
augustus. — 24.
Aulularia. — 231.
ausculto. — 22.
auspex. — 24.
autumo. — 24.
auxilium. — 21.
avarus. — 23.
avunculus. — 24.
axamenta. — 7.
axare. — 7.
axilla. — 8.

B

Beatus. — 26.
bellum. — 73.
bellus. — 27.
Berber. — 183.
bes. — 19.
bigæ. — 73, 142.
Bilius. — 73.
bis. — 73.
bonus. — 27.
boo. — 27.
bruma. — 27.
bubulcus. — 27.
bucina. — 27.

C

Cadivus. — 28.
cælum (*ciseau*). — 29.
cæmentum. — 29.
cæruleus. — 29.
calceus. — 32.
calco. — 32.
calendæ. — 31.
calleo. — 30.
callidus. — 30.
callim. — 31.
calvor. — 32.
canalis. — 33.
cancr. — 33.
capillus. — 35.
Carmenta } 35.
Carmentis }
carnifex. — 36.
castigo. — 37.
castrum (*couteau*). — 37.
cautus. — 38.
celo. — 31.
celsus. — 39.
censor. — 40.
centuria. — 441.
Ceres. — 41.
cerritus. — 41.
certus. — 41.
Cerus Manus. — 41.
cesso. — 39.
cette. — 38.
ceu. — 421.
chors. — 46.

δέκα. — 60.
 δέω. — 71.
 δεξιός. — 63.
 διά. — 67.
 διδάσκω. — 70.
 δίδωμι. — 69.
 δίκη. — 64.
 διός. — 62.
 δίς. — 73.
 δοκέω. — 60.
 δόλος. — 70.
 δόξα. — 60.
 δυσώδης. — 228.
 δύω. — 73.

E

εαρ. — 427.
 ἐγώ. — 76.
 ἔδος. — 335.
 ἔδρα. — 335.
 ἔδω. — 76.
 ἔζομαι. — 335.
 εἰ. — 345.
 εἶδον. — 437.
 εἶδος. — 437.
 εἶδωλον. — 437.
 εἶκοσι. — 438.
 εἶχω. — 443.
 εἴλωμα. — 447.
 εἰλώω. — 447.
 εἶμα. — 434.
 εἶμι. — 79.
 εἵνυμι. — 434.
 εἵπον. — 449.
 εἰς. — 132.
 εἰς. — 336.
 ἐκ. — 81.
 ἐκάς. — 332.
 ἐκατόν. — 40.
 ἐκαί. — 42.
 ἐκείνος. — 42.
 ἐκυρός. — 351.
 ἐλαία. — 230.
 ἐλαγός. — 159, 312.
 ἐλευθερός. — 160.
 ἐλιξ. — 447.
 ἐλίσσω. — 447.

ἐλκος. — 410.
 ἐλπίς. — 446.
 ἐλπομαι. — 446.
 ἐλπω. — 446.
 ἐλυτρον. — 447.
 ἐλύω. — 447.
 ἐμέ. — 312.
 ἐμπεδος. — 233.
 ἐν. — 132.
 ἐννά. — 220.
 ἐνυμι. — 434.
 ἐνος. — 337.
 ἐντομα. — 332.
 ἐξ. — 344.
 ἐολπα. — 446.
 ἐπαθον. — 252.
 ἐπί. — 226, 376.
 ἐπομαι. — 340.
 ἐπορον. — 249.
 ἔπος. — 449.
 ἐποψ. — 413.
 ἐπτά. — 338.
 ἔργον. — 80, 435.
 ἐρετμός. — 257, 306.
 ἐρεύθω. — 313.
 ἐρπετόν. — 342.
 ἔρπω. — 342.
 ἐρυθαίνω. — 313.
 ἐρυθρός. — 342.
 ἐσθής. — 46, 434.
 ἐσθίω. — 76.
 ἐσθος. — 434.
 ἐσμί. — 379.
 ἐσπέρα. — 433.
 ἔσπερος. — 433.
 ἐσπόμεν. — 340.
 ἐστί. — 379.
 ἐστία. — 433.
 ἔτι. — 80.
 ἔτος. — 435.
 εὖω, εὔω. — 414.

Z

ζεύγνυμι. — 443.
 Ζεύς. — 62.
 Ζήν. — 62.
 ζυγόν. — 443.

H

ἡδιστος. — 376.
 ἡδύς. — 376.
 ἡέ. — 421.
 ἡέλιος. — 351.
 ἡλιος. — 351.
 ἡμι. — 336.
 ἡπαρ. — 441.
 ἡρ. — 427.
 ἡρι. — 427.
 ἡσσον. — 331.
 ἡώς. — 22.

Θ

θάσρος. — 85.
 θείνω. — 89.
 θέμις. — 102.
 θεός. — 62.
 θερμός. — 102.
 θηλάμων. — 88.
 θηλή. — 88.
 θήλυς. — 88.
 θηλώ. — 88.
 θήρ. — 91.
 θῆσθαι. — 88.
 θιγγάνω. — 95.
 θράσος. — 85.
 θρασύς. — 85.
 θραύω. — 105, 108.
 θρίαμβος. — 405.
 θυμός. — 12, 110.
 θύρα. — 102.
 θύω. — 112.

I

ιδέα. — 437.
 ιδίω. — 377.
 ἰδμεν. — 437.
 ἰδος. — 377.
 ἰδρύω. — 335.
 ἰζω. — 335.

ἱημι. — 140.
 ἱκτερος. — 141.
 ἱμάτιον. — 434.
 ἱον. — 440.
 ἱός. — 442.
 ἱππος. — 79.
 ἱπταμαι. — 162.
 ἱς. — 442.
 ἱστημι. — 371.
 ἱστωρ. — 437.
 ἱταλός. — 443.
 ἱφι. — 442.

K

καθίζω. — 335.
 Καλλιόπη. — 449.
 καρδία. — 48, 50.
 κάρη. — 40.
 κάρηνον. — 40.
 καρκίνος. — 33.
 κασσύω. — 380.
 κέδρος. — 358.
 κέλης. — 40.
 κέρας. — 41.
 κήπος. — 33.
 κινέω. — 43.
 κλείς. — 44.
 κλείω. — 44.
 κλησίσ. — 32.
 κλίμα. — 45.
 κλίμαξ. — 45.
 κλίνω. — 45.
 κλίσισ. — 45.
 κλιτύς. — 45.
 κλύζω. — 45.
 κοέω. — 38.
 κοιμητήριον. — 338.
 κολώνη. — 46.
 κολωνός. — 46.
 κολοφών. — 46.
 κόραξ. — 48.
 κόρη. — 291.
 κόσμος. — 205.
 κραδία. — 50.
 κρέας. — 36, 52.
 κρίνω. — 41.
 κρυσταίνω. — 53.

κρύσταλλος. — 53.
κρήματα. — 254.
κυβερνάω. — 120.
κυδώνιον. — 358.
κύκλωψ. — 46.
κύων. — 33.

Λ

λαγαρός. — 154.
λαγγάζω. — 170.
λανθάνω. — 152.
Λαοκόων. — 38.
λάτρον. — 153.
λάγνη. — 150.
λέαινα. — 158.
λέγω. — 158.
λείδω. — 162.
λείος. — 159.
λείπω. — 166.
λείχω. — 165.
λέκτρον. — 154.
λευκός. — 176.
λέξις. — 176.
λέων. — 158.
λίνον. — 167.
λιτή. — 168.
λίτρα. — 162.
λογγάζω. — 170.
λόγχη. — 150.
λοζός. — 176.
λούω. — 173.
λυγρός. — 173.
λυκάδας. — 175.
λύκος. — 174.
Λυκούργος. — 174.
λύω. — 354.

Μ

μάλα. — 186, 205.
μάλιστα. — 186, 205.
μᾶλλον. — 186.
μέ. — 191.
μέγας. — 179.

μείζων. — 179.
μεις. — 188.
μείων. — 193, 215.
μελετᾶν. — 185.
μελι. — 186.
μένημαι. — 188.
μένος. — 188.
μέσος. — 186.
Μεσσάπιοι. — 10, 115.
μέσος. — 186.
μέτρον. — 190, 191.
μῆλον. — 179.
μῆν. — 189.
Μῆνη. — 189.
μήτηρ. — 183.
μῖγγυμι. — 194.
μικρός. — 177.
μινυήσκω. — 188.
μινύθω. — 193.
μινύω. — 193.
μίσγω. — 194.
μίστω. — 194.
μίσος. — 194.
μνᾶ. — 192.
μνήμων. — 187.
μόλυθος. — 272.
μορφή. — 103, 360.
μῦτα. — 208.
μυκτήρ. — 206.
μύλη. — 199.
μύριαι. — 192, 205.
μύρμηξ. — 103.
μῦς. — 207.

Ν

ναί. — 208.
ναός. — 211.
νεκρός. — 214.
νέκυια. — 214.
νέκυς. — 214.
νέμος. — 213.
νέος. — 221.
νεύμα. — 225.
νεύρον. — 214.
νεύω. — 225.
νεφέλη. — 221.

νέφος. — 221.
νέω. — 213.
νή. — 206.
νη- (préf.). — 212.
νήθω. — 213.
νήχομαι. — 216.
νιφάς. — 215.
νίφει. — 215.
νόμισμα. — 224.
νόμος. — 224.
νούμμος. — 224.
νυμφιάω. — 176.
νυμφόληπτος. — 176.
νῦν. — 223.
νύξ. — 221.
νυός. — 225.
νωί. — 218.
νωμάω. — 224.

Ο

ὄγκος. — 411.
ὀδμή. — 228.
ὀδούς. — 61.
Ὀδυσσεύς. — 230.
ὀδωδα. — 228, 230.
ὄζω. — 228.
οἶδα. — 437.
οἶκος. — 435.
οἰκουρός. — 343.
οἶνος. — 440.
οἶος. — 300.
ὄς, οἷς. — 239.
οἰωνός. — 24.
ὀκκον. — 228.
ὀκταλλος. — 228.
ὀκτώ. — 228.
ὀλκός. — 378.
ὀλοοίτροχος. — 447.
ὀλος. — 447.
ὄλος. — 320, 353.
ὀμαλός. — 348.
ὀμβρος. — 131.
ὀμοιος. — 348.
ὀμός. — 348.
ὀμοῦ. — 348.
ὀμφαλός. — 416.
ὀμω. — 383.

ὄνομα. — 220.
ὄνυξ. — 412.
ὀπίσω. — 277.
ὀπωπα. — 228.
ὀρφανός. — 235, 237.
ὄς. — 300.
ὄσος. — 300.
ὄσσε. — 228.
ὀστέον. — 238.
οὐ, οἶ, εἰ. — 300, 378.
οὐγκία. — 411.
οὐδωρ. — 411.
οὐθαρ. — 312, 409.
οὐλος. — 320, 353.
ὀρος. — 343.
οὐς. — 22.
οὐτωσί. — 415.
ὀφθαλμός. — 228.
ὄχος. — 423.
ὄψ. — 449.

Π

παλάμη. — 243.
παρά. — 258, 259.
πᾶς. — 399.
πάσχω. — 252.
πατήρ. — 251.
πάτος (δ). — 274.
παῦρος. — 250, 252.
παχύς. — 265.
πειθω. — 93.
πειράω. — 259.
πειρω. — 275.
πέκος. — 253.
πέκτω. — 253.
πέλλα. — 254.
πελλός. — 289.
πέμπε. — 301.
πέντε. — 301.
πέπρωται. — 249.
πέπτω. — 48.
πέπων. — 48.
περί. — 258.
πέρνημι. — 248.
Περσεφόνη. — 342.
πέσσυρες. — 296.
πέτομαι. — 262.

πήγνυμι. — 245.
 πίμπλημι. — 270.
 πιπράσκω. — 248.
 πίπτω. — 262.
 πίσσα. — 267.
 πλακοῦς. — 267, 268.
 πλάξ. — 268.
 πλέγμα. — 271.
 πλείστος. — 273.
 πλείων. — 273.
 πλέκω. — 269, 271.
 πλεύμων. — 289.
 πληγή. — 267.
 πληθος. — 269, 312.
 πλήθω. — 270.
 πλήρης. — 270.
 πλησσω. — 267.
 πλοκαμος. — 271.
 πλοκή. — 271.
 πνεύμων. — 289.
 ποῖ. — 300.
 ποῖος. — 300.
 πόκος. — 253.
 πολύς. — 273, 275.
 πολύτλας. — 397.
 ποντικός(μῦς). — 207.
 πόρκος. — 275.
 πόσις, έρρουχ. — 128.
 278.
 πόσος. — 300.
 πότε. — 300.
 πότερος. — 300, 415.
 ποτής. — 279.
 πότος. — 279.
 ποῦ. — 300.
 πούς. — 260.
 πράσον. — 275.
 πρίασθαι. — 248.
 πρό. — 283.
 πρόσωπον. — 260.
 πρότερος. — 283.
 προτί. — 258, 275.
 πρῶτος. — 283.
 πτίσσω. — 265.
 πτόλεμος. — 265.
 πτόλις. — 265, 365.
 πτύω. — 365.
 πυγμαῖος. — 290.
 πυγμή. — 288.
 πυθμήν. — 411.

πύθομαι. — 292.
 πῦον. — 291.
 πύξ. — 288.
 πωλέω. — 136.
 πῶλος. — 289.
 πῶμα. — 279.

Ρ

ράδος. — 302.
 ράδαμος. — 302.
 ράδιξ. — 302.
 ρέπω. — 307.
 ρέω. — 310.
 ρήγνυμι. — 104.
 ρίγιον. — 8.
 ρίγος. — 107.
 ριγός. — 8.
 ροδέα. — 312.
 ρορέω. — 356.

Σ

σεμνός. — 270.
 σκαιός. — 324.
 σκάπος. — 325.
 σκάριφον, -φος. — 330.
 σκελλός. — 326.
 σκέπτομαι. — 360, 366.
 σκηνή. — 326.
 σκηπτοῦχος. — 313.
 σκηπτρον. — 325.
 σκήπτω. — 325.
 σκιά. — 227.
 σκολιός. — 326.
 σκοπός. — 360.
 σκότος. — 227.
 σκώρ. — 366.
 σκωρία. — 366.
 σμικρός. — 177.
 σός. — 357.
 σπάδιον. — 358, 365.
 σπένδω. — 364.

σπεύδω. — 345, 374.
 σπλήν. — 164, 363.
 σπονδαί. — 364.
 σπουδή. — 375.
 στόδιον. — 358, 365.
 σιασις. — 371.
 σταῦρος. — 366.
 στέγω. — 386.
 στείχω. — 85, 434.
 στήμων. — 371.
 στήμα. — 368.
 στίξω. — 368.
 στικτός. — 368.
 στίχος. — 434.
 στοίχος. — 85, 434.
 στορέννυμι. — 367.
 στόρνυμι. — 367.
 στραγγάλη. — 373.
 στραγγίζω. — 373.
 στρεπτός. — 399.
 στρώννυμι. — 367.
 στυγνός. — 270.
 στυρβάζω. — 408.
 σύ. — 406.
 συκῆ. — 92.
 σύκον. — 92.
 σύς. — 381.
 σφάλλω. — 84.
 σχίδιον. — 327.
 σχίζω. — 327.
 σχίσμα. — 327.
 σχιστός. — 327.
 σῶος. — 357.

T

ταώς. — 253.
 τάλας. — 397.
 τανυ-. — 390.
 τάννυμι. — 389, 390.
 ταῦρος. — 385.
 τε. — 297.
 τέγγω. — 396.
 τείνω. — 893, 89, 390.
 τείρω. — 392.
 τεκών. — 248.
 τέμνω. — 386.
 τέρετρον. — 391.

τέρην. — 390.
 τέρμα, τέρμων. — 931.
 τεραίνω. — 392, 399.
 πέρομαι. — 392, 399.
 τεσσαράγωνος. — 393.
 τέσσαρες. — 296.
 τέτληκα. — 397.
 τέτορες. — 296.
 τίθημι. — 69, 84, 102, 316, 427.
 τίς. — 300.
 τλήναι. — 397.
 τού. — 406.
 τρεῖς. — 403.
 τρέμα. — 402.
 τρίπω. — 399.
 τρέσαντες. — 393.
 τρέστης. — 393.
 τρέω. — 393.
 τρίβω. — 392.
 τρίς. — 403.
 τρίτος. — 403.
 τυ. — 406.
 τυρβάζω. — 408.
 τύρβη. — 408.

Υ

υγιής. — 438.
 ὕδωρ. — 411.
 υἱός. — 24.
 υἱωνός. — 24.
 ὕλη. — 347.
 ὕπατος. — 376.
 ὑπέρ. — 380.
 ὑπηρέτης. — 276.
 ὕπνος. — 356.
 ὑπό. — 2, 376, 380.
 ὕραξ. — 356.
 ὕς. — 381.

Φ	<p>φρουρός. — 343. φύλλον. — 8, 100. φύλον. — 111. φύμα. — 111. φύσις. — 111. φυτός. — 111. φύω. — 112. φώρ. — 112.</p>	<p>χαίρω. — 120. χαμαί. — 129. χανδάνω. — 124. χάρις. — 120. χάσκω. — 87. χειμα. — 125. χέω. — 110. χήν. — 13. χθαμαλός. — 124, 129. χθές. — 124, 129. χθών. — 129. χιών. — 125. χολή. — 88. χόλος. — 88.</p>	<p>χόρτος. — 128.</p> <p>Ω</p> <p>ὄδρα. — 239. ὄκός. — 2, 227. ὀλένη. — 410. ὄμος. — 129. ὠνέομαι. — 427. ὠνή. — 427. ὠνος. — 427. ὀν. — 239.</p>
	X		
<p>φάος. — 82. φάσχω. — 102. φάτις. — 86. φέρω. — 91. φεύγω. — 109. φήμη. — 102. φημί. — 102. φήρ. — 91. φλέγω. — 97, 109. φλόξ. — 97, 109. φρατήρ. — 105. φράτωρ. — 105, 356.</p>	<p>χαίνω. — 87. χαίρε. — 23.</p>		

FIN DE L'INDEX ALPHABÉTIQUE GREC

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
PRÉFACE.	v
LES MOTS LATINS GROUPÉS D'APRÈS L'ÉTYMOLOGIE.	1
INDEX ALPHABÉTIQUE LATIN.	453
INDEX ALPHABÉTIQUE GREC.	459

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}, A PARIS

DICTIONNAIRES
LATIN-FRANÇAIS & FRANÇAIS-LATIN

De **L. QUICHERAT**

NOUVELLES ÉDITIONS, ENTIÈREMENT REFONDUES

Par **M. CHATELAIN**

Chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris.

2 volumes grand in-8, cartonnage toile. Chaque volume. . . **9 fr. 50**

LEXIQUES LATIN-FRANÇAIS & FRANÇAIS-LATIN

Extraits des Dictionnaires de M. QUICHERAT

Par **M. SOMMER**

Nouvelles éditions refondues par M. CHATELAIN

2 volumes in-8, cartonnage toile. Chaque volume **3 fr. 75**

DICTIONNAIRE GREC-FRANÇAIS

Rédigé avec le concours de M. E. EGGER

A L'USAGE DES ÉLÈVES DES LYCÉES ET DES COLLÈGES

CONTENANT

un Vocabulaire complet de la langue grecque classique, l'Étymologie, les Noms propres placés à leur ordre alphabétique, une Liste de racines, etc.

Par **M. A. BAILLY**

Correspondant de l'Institut, Professeur honoraire au Lycée d'Orléans.

4^e édition revue et corrigée

1 volume grand in-8 de 2 200 pages, cartonnage toile **15 fr.**

ABRÉGÉ

DU

DICTIONNAIRE GREC-FRANÇAIS

Par **M. A. BAILLY**

1 volume grand in-8, cartonnage toile. **7 fr. 50**

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-GREC

Par **MM. ALEXANDRE PLANCHE** et **DEFAUCONPRET**

1 volume grand in-8, cartonnage toile **15 fr.**

LEXIQUES

GREC-FRANÇAIS

A L'USAGE DES CLASSES ÉLÉMENTAIRES

Par **M. SOMMER**

1 vol. in-8, cartonnage toile. **6 fr.**

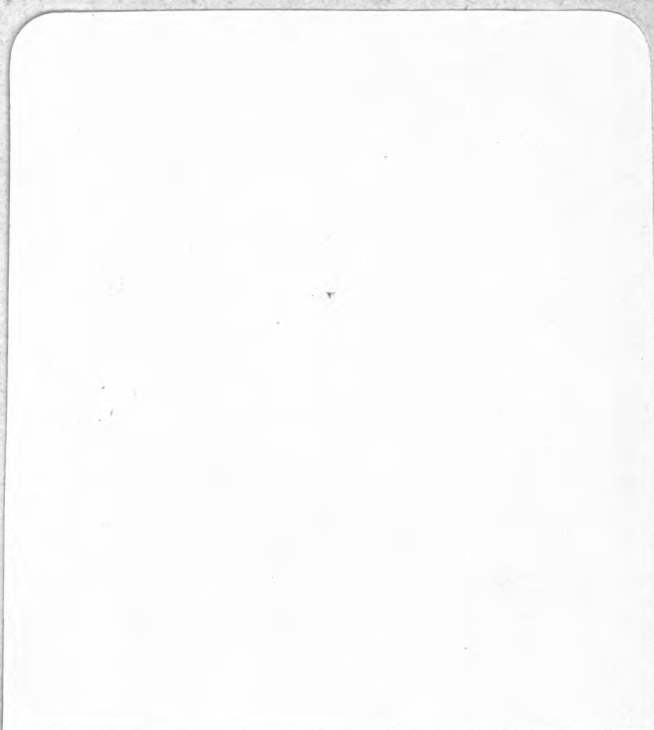
FRANÇAIS-GREC

A L'USAGE DES CLASSES ÉLÉMENTAIRES

Par **M. DUBNER**

1 vol. in-8, cartonnage toile. **6 fr.**

8
V. OF R
V 21 11



**DO NOT REMOVE
OR
MUTILATE CARD**



LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}, A PARIS

DICTIONNAIRES
LATIN-FRANÇAIS & FRANÇAIS-LATIN

De **L. QUICHERAT**

NOUVELLES ÉDITIONS, ENTIÈREMENT REFOUDUES

Par **M. CHATELAIN**

Chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris.

2 volumes grand in-8, cartonnage toile. Chaque volume. . . 9 fr. 50

LEXIQUES LATIN-FRANÇAIS & FRANÇAIS-LATIN

Extraits des Dictionnaires de M. QUICHERAT

Par **M. SOMMER**

Nouvelles éditions refondues par M. CHATELAIN

2 volumes in-8, cartonnage toile. Chaque volume . . . 3 fr. 75

DICTIONNAIRE GREC-FRANÇAIS

RÉVISÉ avec le concours de **M. E. EGGER**

A L'USAGE DES ÉLÈVES DES LYCÉES ET DES COLLÈGES

CONTENANT

un Vocabulaire complet de la langue grecque classique, l'Étymologie, les Noms propres placés à leur ordre alphabétique, une Liste de racines, etc.

Par **M. A. BAILLY**

Correspondant de l'Institut, Professeur honoraire au Lycée d'Orléans.

4^e édition revue et corrigée

1 volume grand in-8 de 2200 pages, cartonnage toile . . . 15 fr.

ABRÉGÉ

DU

DICTIONNAIRE GREC-FRANÇAIS

Par **M. A. BAILLY**

1 volume grand in-8, cartonnage toile. 7 fr. 50

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-GREC

Par **MM. ALEXANDRE PLANCHE** et **DEFAUCONPRET**

1 volume grand in-8, cartonnage toile 15 fr

LEXIQUES

GREC-FRANÇAIS

A L'USAGE DES CLASSES ÉLÉMENTAIRES

Par **M. SOMMER**

1 vol. in-8, cartonnage toile. 6 fr.

FRANÇAIS-GREC

A L'USAGE DES CLASSES ÉLÉMENTAIRES

Par **M. DUBNER**

1 vol. in-8, cartonnage toile. 6 fr.